This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

= 122

NO. 169 OF R. M. DAWKINS' COLLECTION
OF BOOKS OF USE TO THE HOLDER OF
THE BYWATER AND SOTHEBY CHAIR
OF BYZANTINE AND MODERN GREEK
IN THE UNIVERSITY OF OXFORD

RECHERCHES HISTORIQUES

SUR

LA PRINCIPAUTÉ FRANÇAISE

DE MORÉE.

—

PREMIÈRE ÉPOQUE.

CONQUÊTE ET ÉTABLISSEMENT FÉODAL,

DE L'AN 1205 A L'AN 1333.

—

II

PARIS. IMPRIMERIE DE PLON FRÈRES,
RUE DE VAUGIRARD, 36.

RECHERCHES HISTORIQUES

SUR LA

PRINCIPAUTÉ FRANÇAISE

DE MORÉE

ET SES HAUTES BARONNIES.

BIBΛION

ΤΗΣ ΚΟΥΓΚΕΣΤΑΣ,

ET

AUTRE POÈME GREC INÉDIT

SUIVI

DU CODE DIPLOMATIQUE DE LA PRINCÉE DE MORÉE,

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LES MANUSCRITS DE COPENHAGUE ET DE VENISE, ET LES ARCHIVES DE FLORENCE, NAPLES, CORFOU, CÉPHALONIE, ETC.

Avec une carte de la principauté d'Achaie;

PAR BUCHON.

PREMIÈRE ÉPOQUE.

CONQUÊTE ET ÉTABLISSEMENT FÉODAL,

DE L'AN 1205 A L'AN 1333.

TOME SECOND.

PARIS,

LIBRAIRIE DE JULES RENOUARD ET Cie,

RUE DE TOURNON, 6.

1845

PRÉFACE.

Je publie pour la première fois dans ce volume un nouveau texte grec de la Chronique métrique de Morée, ou Livre de la Conquête de la Morée par les Français, d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Copenhague que S. M. le roi de Danemark a bien voulu me confier à Paris, par l'intermédiaire de mon ami le commandeur de Falbe, directeur de son Cabinet des médailles. J'en ai fait une collation exacte avec mon édition du manuscrit de Paris, et les différences entre les deux textes m'ont paru si nombreuses et si importantes, que j'ai cru ne pouvoir me dispenser de publier le texte du manuscrit de Copenhague en son entier et séparément. Bien qu'il y manque çà et là quelques feuillets, ainsi que je l'ai indiqué pages 1, 164, 177, 193, 203, qui sont suppléés ici par le texte du manuscrit de Paris, cependant le texte est, à tout prendre, de beaucoup préférable à celui de ce dernier. Un grand nombre de vers omis par le manuscrit de Paris, dans les passages souvent les plus intéressants, se retrouvent dans le manuscrit de Copenhague ; et ce ne sont pas seulement deux, trois, dix vers, mais parfois jusqu'à cent et cent cinquante vers de suite. J'ai indiqué ces vers ajoutés à l'ancien texte en les comprenant entre deux [ ]. L'épisode de Geoffroi de Bruyères, qui avait été interverti par le manuscrit de Paris, se trouve ici restitué en son vrai lieu, et rétablit la série chronologique des faits ; et enfin cent cinq vers sont ajoutés au récit de l'expédition d'Épire à la fin du volume. Ces divers avantages m'ont décidé à pu-

blier le texte du manuscrit de Copenhague. L'orthographe en est fort irrégulière, les ει, ι, η, οι, υ, étant fréquemment substitués sans choix l'un à l'autre, ainsi que les υ et les β, les αις et les ες, les π et les μπ. J'ai laissé subsister ces irrégularités toutes les fois qu'elles ne tendaient pas à rendre le sens obscur. C'est d'ailleurs là le plus ancien et le plus curieux monument de la langue et de la versification populaires de la Grèce moderne.

Lorsque, pour la première fois, je publiai en 1825 la traduction française, et en 1840 le texte grec du manuscrit du Paris, je pensais que cette Chronique métrique grecque était un ouvrage original, écrit en Grèce par quelque descendant de nos Français ou par quelque Grec attaché à leur service. Depuis ce temps, la découverte que j'ai faite à Bruxelles du manuscrit français du *Livre de la Conqueste de la princée de la Morée* m'a prouvé que le texte grec n'était qu'une traduction du texte français plus complet que la traduction grecque et écrit aussi en Grèce. Je renvoie à la préface de mon édition du *Livre de la Conqueste*, dans le premier volume de ces Recherches, pour l'appréciation des raisons qui m'ont semblé décisives. Quoi qu'il en soit, le texte du manuscrit de Copenhague devait être publié, parce qu'il aide à rectifier les noms d'hommes et de lieux, et qu'il comble quelques lacunes importantes dans le manuscrit français de Bruxelles et dans le manuscrit grec de Paris.

A la suite du texte du manuscrit de Copenhague, on trouvera dans ce volume un poème que j'avais copié, au mois de décembre 1841, dans la Bibliothèque de Saint-Marc à Venise, n° 408, format in-4°. Je ne saurais trop me louer de la complaisance et de la bienveillance parfaite des bibliothécaires de ce célèbre dépôt. Ce poème, en 758 vers, a été écrit par un Grec de Nicée, et le style en est complétement différent du style de la Chronique grecque de Morée. Celui de la Chronique est le langage vulgaire parlé encore aujourd'hui en Élide, la dernière des provinces qui resta sous notre main après avoir été la première conquise par nous, et celle par conséquent où se fit le plus long-temps et le plus profondément sentir l'influence d'une langue étrangère. Le style du poème grec de Venise sur la prise de Constantinople et ses suites est écrit plutôt dans le style grec ecclésiastique.

On y trouve quelques faits intéressants sur les affaires grecques du temps.

Je termine ce volume par un recueil de diplômes des princes d'Achaye et des hauts barons leurs feudataires. C'est tout ce qu'il m'a été possible de trouver jusqu'ici de diplômes grecs, latins, français ou italiens rendus en leur nom. J'y ai ajouté quelques détails généalogiques indispensables sur les comtes de Céphalonie de la première maison française, et une généalogie complète, qui paraît pour la première fois aussi, des Saint-Omer de Grèce de la maison de Fauquembergue.

Le Glossaire, les index et la table qui terminent ce volume m'ont semblé indispensables à l'intelligence de cette époque.

Avec ces travaux se terminent mes Recherches sur notre principauté française de Morée. Désormais chacun pourra voir clair à travers cette époque, autrefois si obscure. Tous les faits se suivent et s'enchaînent maintenant, à partir du premier jour de la conquête française jusqu'au jour de la conquête turque, et quiconque voudra écrire une histoire dramatique et intéressante de cette principauté, en trouvera là tous les matériaux réunis. C'est ce que j'ai tenté moi-même, et si ma santé brisée me laisse le loisir de donner la dernière main au travail historique que j'ai entrepris et qui est déjà presque terminé, j'espère avoir donné, avant peu de mois, le dernier complément à mes travaux sur la Gallo-Grèce par la publication de mon *Histoire des conquêtes et de l'établissement des Français dans les États de l'ancienne Grèce sous les Ville-Hardoin, à la suite de la quatrième croisade*, histoire que je vais mettre incessamment sous presse.

Paris, 20 novembre 1845.

ΒΙΒΛΙΟΝ

ΤΗΣ ΚΟΥΓΚΕΣΤΑΣ

ΤΗΣ ΡΩΜΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΜΩΡΑΙΩΣ.

Ο ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ ἀφήγησιν μεγάλην[1],
Καὶ ἂν θέλῃς νὰ μ' ἀκροασθῇς, ὀλπίζω νὰ σ' ἀρέσῃ.
Ὅταν τὸ ἔτος ἤτανε ἀπὸ κτίσεως κόσμου
Ἑξάκις χιλιάδες δὲ καὶ ἑξάκις ἑκατοντάδες
5 Καὶ δώδεκα ἐπιαυτοὺς[2], τόσον καὶ οὐχὶ πλέον,
Διὰ συνεργειᾶς καὶ προθυμιᾶς, μόχθου πολλοῦ, τοῦ κόπου
Τοῦ μακαρίου ἐκείνου Φρὲ[3] Πιέρου ἐρημίτου[4],
Ὅστις ἀπῆλθε 'ς τὴν Συριάν, νὰ ἔχῃ προσκυνήσει,

[1] Ces 104 premiers vers sont tirés du manuscrit de Paris. Il manque quelques feuillets au commencement du manuscrit de Copenhague.

[2] L'année 6612 de la création du monde répond à 1104 de J.-C., en déduisant 5508. C'est la même erreur chronologique que fait le Livre de la Conqueste, au lieu de l'an 1096.

[3] Voy. le Glossaire, à la fin de ce volume.

[4] Pierre l'Hermite. Voy. pour la rectification des mots propres francs, l'Index onomastique placé à la fin de ce volume.

Ἔσω εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον,
Καὶ ὡς ηὗρε τοὺς χριστιανοὺς ὁμοίως τὸν πατριάρχην,
Οἵτινες ἐδουλεύασιν ἐκεῖ τὸν ἅγιον τάφον,
Τὸ πῶς τοὺς ἀτιμόσασι τὸ ἀβάπτιστον τὸ ἔθνος,
Ἐκεῖνοι οἱ Σαρακηνοὶ ὁποῦ τὸν ἀφεντεύαν,
Ὅταν λειτούργα κ' ὕψονε τὰ ἅγια ὁ πατριάρχης,
Μὲ δυνάμεις τὰ ἅρπαζαν, καὶ ἐρρίκτασί τα κάτω[1],
Καὶ ἂν ἦτον τόσ' ἀπότολμος νὰ τοὺς ἀντιμιλήσῃ
Εὐθὺς χάμο τὸν ἔρριπταν, πολλὰ τὸν τιμωροῦσαν.
Ἰδόντας τοῦτο ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ἐρημίτης,
Μεγάλως ἐβαρέθηκεν, ἔκλαυσεν, ἐλυπήθη,
Καὶ εἶπε πρὸς τοὺς χριστιανοὺς καὶ πρὸς τὸν πατριάρχην·
« Ὡς χριστιανὸς ὀρθόδοξος, ὀμνύω σας καὶ λέγω,
« Ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς καὶ ἡ δόξα του ν' ἀποστραφῶ 'ς τὴν Δύσιν,
« 'Σ τὸν Πάπαν τὸν ἁγιώτατον, καὶ εἰς ὅλους τοὺς ῥηγάδαις[2],
« Βούλομ' ἀπέλθεῖν σωματικῶς, νὰ τοὺς εἰπῶ τὰ βλέπω·
« Καὶ ὀλπίζω εἰς ἔλεος Χριστοῦ νὰ τοὺς παρακινήσω,
« Νὰ ἔλθουν μὲ τὰ φουσάτα τους ἐδῶ 'ς τὸ μέρος τοῦτο,
« Νὰ εὐγάλουν τοὺς Σαρακηνοὺς ἐκ τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον. »
Λοιπὸν θρηνῶντας στράφηκε, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ῥώμην·
Τοῦ πάπα ἀφηγήθη του τὰ ἤκουσε καὶ εἶδε.
Καὶ ὁ πάπας ὡς τὸ ἤκουσε τὸ πῶς τὸν ἀφηγάτον,
Ἔκλαυσε σφόδρα, λυπηρά, μεγάλως ἐλυπήθη.
Εὐθὺς ὁρίζει, γράφουσιν εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα.
Γαρδιναλέους ἀπέστειλε, λεγάτους κ' ἐπισκόπους
Εἰς τὸν ῥήγαν τῆς Φράντζας[3] τε καὶ τόπους τοὺς ἑτέρους,

[1] Ces détails sont puisés dans la relation de Guillaume de Tyr.
[2] Voy. le Glossaire des mots francs précisés à la fin du volume.
[3] Voy. l'Index géographique placé à la fin du volume.

35 Ἔνθα ἦσαν οἱ χριστιανοὶ, ὅπου καὶ ἀφεντεῦαν·
Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν εἰς αὔτους ἀποστέλλει.
Εἴ τις ἐπέλθῃ 'ς τὴν Συριὰν, εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον,
Ὅσα καὶ ἂν ἁμάρτισεν, ἀφότου ἐγεννήθη;
Νὰ ἔχῃ τὴν συμπάθειαν εὐθὺς τῶν ἐπταισμάτων.
40 Ὡς τ' ἤκουσαν, οἱ σύμπαντες, οἱ ἀρχηγοὶ τῆς Δύσης,
Εὐθὺς ἐπῆραν τὸν σταυρὸν, καὶ εἰς τὸν Χριστὸν ὠμῶσαν.
Ν' ἀπέλθουν, νὰ εὐγάλουσι τὸ γένος τῶν βαρβάρων.
Τῶν χριστιανῶν ἡ ἕνωσις ἐγένετο μεγάλη·
Ὀγδοῆντα ὀκτὼ εὑρέθησαν χιλιάδες καβαλλάροι,
45 Καὶ ὀκτακόσιες δεκοκτὼ χιλιάδες οἱ πεζοί τους.
Ἐκ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐκεῖθεν ἀπεράσαν.
Τὸν τόπον τῆς Ἀνατολῆς Τοῦρκοι τὸν ἐκρατοῦσαν
Ὁ βασιλεὺς γὰρ τῶν Ῥωμαιῶν, Ἀλέξης ὁ Βατάτζης[1],
Ἰδὼν τὸ πλῆθος τῶν Φραγκῶν, συμβίβασιν ἐπῆκεν·
50 Ὅρκον, συνθήκας ἔπηκε μετὰ τοὺς κεφαλάδαις,
Τὸν τόπον τῆς Ἀνατολῆς, ὁποῦ ἦτον γονικόν του,
Ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς κ' εὐγάλουσι τοὺς Τούρκους ἀπ' ἐκεῖθεν,
Ἐὰν τοῦ παραδώσουσι τὸν τόπον καὶ τὰ κάστρη;
Σωματικῶς νὰ ἀπελθῇ μ' αὐτοὺς εἰς τὴν Συρίαν,
55 Νὰ ἔχῃ μετ' αὔτον δώδεκα χιλιάδαις καβαλλάρους.
Οἱ Φράγκοι γὰρ οἱ ἄνθρωποι, ἀληθινοὶ εἰς πάντα,
Επίστευσαν τοῦ βασιλέως τοὺς λόγους, καὶ ὤμωσάν του.
Οἱ Φράγκοι ἀπὴν ὠμώσασι, τοὺς ὅρκους ἐβαστάξαν·
Περνοῦν εἰς τὴν Ἀνατολὴν, τὸν τόπον ἐκερδίσαν.
60 Εὐθὺς τὸν ἐπαράδωκαν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην,
Ὁποῦ ἦτον τότες βασιλεὺς ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
Ἐπὴν γὰρ ἐπαράλαβε τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις,

[1] Alexis Comnène, père d'Anne Comnène.

Βουλὴν ἐπῆρε δολερὴν μετὰ τοὺς ἄρχονταίς του,
Τὸ πῶς νὰ εὕρουν ἀφορμὴν, καὶ πῶς νὰ ἔχουν μείνει
65 Ἐκ τὸ ταξεῖδι τῆς Συριᾶς, καὶ νὰ μὴ κινδυνεύσουν.
Ἐνταῦθα ἐνώθη ὁ βασιλεὺς μετὰ τοὺς πριγκηπάδαις[1],
Τοὺς κεφαλάδες καὶ ἀρχηγοὺς τοῦ Φράγκικου φουσάτου.
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτούς· ταῦτα τοὺς συντυχαίνει·
«Πρῶτον τὸν Θεὸν εὐχαριστῶ, δεύτερο ἐσᾶς ὁμοίως,
70 «Ὁποῦ μ' ἐβοηθήσετε, καὶ ἐπῆρα τὸ γονικόν μου·
«Ἐν τούτῳ σᾶς παρακαλῶ, νὰ ἦναι μὲ τὴν βουλήν σας,
«Δότε με μῆνα τέρμενο[2], ὅπως διὰ νὰ μείνω,
«Τὰ κάστρη, τὰ ἐκερδήσετε, νὰ τὰ ἔχω σωταρχήσει·
«Ν' ὀρθώσω τὰ φουσάτα μου, νὰ ἔλθουσι μετ' ἐμένα·
75 «Εὐθὺς ν' ὁρμήσω, ν' ἔρχωμαι, ἔνθα καὶ νὰ σᾶς εὕρω.»
Οἱ Φράγκοι, ὡς χριστιανοὶ, δόλον οὐκ ἐσκοπῆσαν.
Ἐπίστευσαν τὸν λόγον του, καὶ ἀποχαιρετοῦν τον.
Τὴν Ἀρμενιὰν ἐπέρασαν, εἰς Ἀντιοχειὰν[3] ἀπῆλθαν·
Καὶ ὁ βασιλεὺς ἀπέμεινεν, ἀπέργωσε τοὺς Φράγκους·
80 Τὸν ὅρκον, ὁποῦ ὤμωσεν, ἔσφαλ', ἐπάτησέ τον,
Καὶ οὐκ ἀπῆλθε μετ' αὐτοὺς, καθὼς τοὺς εἶχ' ὀμώσει·
Ἴδε σφάλμα τὸ ἔπηκεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος·
Ὅλοι τοῦ κόσμου οἱ ἄνθρωποι τὸν ἐκατηγορῆσαν.
Οἱ Φράγκοι ὅταν ἀπήλθασιν εἰς τὴν Ἀντιοχείαν,
85 Πολλὰ ἐκακοπάθησαν, ἕως νὰ τὴν ἐπάρουν.
Ἀφότου γὰρ ἐπήρασι τῆς Αντιοχείας τὴν πόλιν,
Ἐκεῖ ἐξεχειμάσασι μέχρι τὸν μάρτιον μῆνα.
Καὶ ἐκεῖθεν ἐξευγήκασι τὰ μέρη τῆς Συρίας,

[1] Les princes. Voy. le Glossaire, à la fin du vol.
[2] Terme. Voy. le Glossaire.
[3] Voy. l'Index géographique.

Κουρσεύοντας[1], κερδίζοντας τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις.
90 Πολλοὺς πολέμους ἔπηκαν μὲ τὸ ἔθνος τῶν βαρβάρων,
Καθὼς ἐγγράφως ηὕραμεν λεπτῶς εἰς τὸ Βιβλίον
Τῆς Κουγκέστας[2] ὁποῦ ἔγεινε ἐτότες 'ς τὴν Συρίαν.
Καὶ ταῦτα γὰρ συνοπτικὰ σὲ γράφω νὰ μανθάνῃς·
Διατὶ σπουδάζω νὰ στραφῶ εἰς τὴν ἀφήγησίν μου.
95 Ἀφότου γὰρ ἐσέβησαν ἀπέσω εἰς τὴν Συρίαν,
Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἐδιέβησαν ὁλόρθα.
Τὴν χώραν ἐπολέμησαν, ἐσέβησαν ἀπέσω.
Ἐπὴν γὰρ ἀπεσώσασιν εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον,
Δόξαν καὶ ὕμνους ἔδωκαν τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην.
100 Βουλὴν ἐπῆραν οἱ ἀρχηγοί, ποῖον νὰ πήσουν ῥήγαν.
Πολλοὶ ἐσυνερίζονταν, βίου εἶχαν μεγάλην δόξαν.
Οἱ δ' ὅλοι οἱ φρονιμώτεροι, καὶ τὸ κοινὸν μετ' αὔτους,
Τὸν Κοντεφρόνε ντὲ Μπουλιοῦ[3] ἔκλεξαν διὰ ῥήγαν[4],
Δι' οὗ ἦτον φρονιμώτερος, ἐνάρετος εἰς ὅλους[5].

[1] Faisant des courses. Voy. le Glossaire.

[2] Βιβλίον τῆς Κουγκέστας. Le Livre de la Conquête dont il est question ici, est fort probablement celui de Guillaume de Tyr, qui était pour les Francs de Syrie ce que le Livre de la Conquête de Romanie et de Morée, publié dans notre premier volume, était pour les Francs de Grèce.

[3] Godefroi de Bouillon. Voy. l'Index onomast., à la fin du volume.

[4] De *rex*. Voy. le Glossaire.

[5] Ici se termine la lacune des premiers feuillets du ms. de Copenhague, restituée d'après le ms. de Paris. Les détails qui suivent ne se trouvent pas dans le *Livre de la Conqueste*, mais sont tirés de Guillaume de Tyr. Peut-être étaient-ils dans un autre manuscrit de cet ouvrage qui pouvait être plus développé dans cette partie que ne l'est le manuscrit de Bruxelles, exactement publié par moi dans le premier volume, et qui est le seul manuscrit français de cet ouvrage que j'aie pu jusqu'ici découvrir.

105 Αὐθέντην τὸν ἐπήκασιν καὶ ῥήγαν τῆς Συρίας'.
Ἐκεῖνος γὰρ ὡς φρόνιμος τὴν αὐθεντιὰν ἐδέχθη·
Στέμμα γὰρ τὸ χρύσινον οὐδὲν τὸ ἐπαραδέκτη·
Εἰς τὴν κεφαλήν του καμπόσως νὰ τοῦ τὸ ἔχουν βάλει·
Λέγας οὐκ ἦτον ἄξιος, οὔτ[2] ἔμπρεπον ὑπάρχει,
110 Ἐκεῖ ὁποῦ ἐστέψαν τὸν Χριστὸν μὲ ἀκάνθινον τὸ στέμμα,
Νὰ στέψουσιν ἁμαρτωλὸν ἄνθρωπον μὲ χρυσίον.
Ἀφότου γὰρ ἐπλάτυνεν τῶν Φράγκων ἡ αὐθεντεία
Εἰς τὸ ῥηγάτον τῆς Συριᾶς, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Οὐδὲν ἐδιάβαινεν ποσῶς πέντε ἢ δέκα χρόνοι,
115 Ἐκ τὸ ῥηγάτον τῆς Φραγκιᾶς, ἀπὸ τὴν Ἀγγλητέρραν,
Καὶ ἀπὸ τὰ ἄλλα ἔτερα τῆς Δύσεως τὰ ῥηγάτα,
Ὅσοι ἀγαποῦσαν τὸν Χριστὸν, καὶ εὐσεβείαν εἶχαν,
Νὰ μὴ περάσωσιν λαὸς πλῆθος, πτωχοί, πλουσίοι·
Εἰς τὴν Συριὰν ἀπέρχονται εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον·
120 Συμφάμιλοι[3] ὑπαγένασιν ἐκεῖ, καὶ ἐκατοικοῦσαν,
Οἱ μὲν διὰ τὸ προσκύνημα, καὶ ἄλλοι διὰ τὴν δόξαν.
Παρελθουσῶν γὰρ τῶν χρόνων ἑκατὸν πληρωμένων
Ἀφότου γὰρ ἐγείνετο ἐκεῖνο τὸ πασάτζιο[4]
(Τὸ ἔτος ἐτότε ἔτρεχεν τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου,

[1] Ici commence le ms. de Copenhague, qui offre non-seulement de nombreuses variantes pour chaque vers, mais aussi de nombreuses additions qui seront indiquées par un signe particulier. Le texte publié dans ce volume est entièrement conforme au texte du manuscrit de Copenhague. J'ai reproduit souvent jusqu'aux variations d'orthographe.

[2] Le ms. de Paris dit :

Πολλοὶ ἐπερνοῦσαν, ὑπάγαιναν.

[3] De *familia*. Voy. le Glossaire.

[4] Passage. Voy. le Glossaire.

125 Ἑξὴ χιλιάδαις[1], λέγω σε, καὶ ἑπτάκις ἑκατοντάδαις
Καὶ δεκαὲξ ἡ μοναχοὺς χρόνους εἶχεν τὸ ἔτος),
Οἱ κόντοι ἐκεῖνοι ἐνώθησαν, ὅπερ ἐδῶ ὀνομάζω,
Κ' ἄλλοι μεγάλοι ἄνθρωποι ἐν ᾧ ἦσαν ἐκ τὴν Δύσιν,
Ὅρκον ἐποίησαν ὁμοῦ καὶ τὸν σταυρὸν ἐπῆραν,
130 Ὅπως ὁμοῦ περάσωσιν εἰς τῆς Συριᾶς τὰ μέρη,
Ἐκεῖσε εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα εἰς τοῦ Κυρίου τὸν τάφον.
Ὁ πρῶτος ἦτον ὁ Παντουΐς[2], κόντος ἦν τῆς Φιλάντριας·
Τὸν δεύτερον ἐλέγασιν τὸν κόντον τῆς Τζαμπάνιας[3]·
Τὸν τρίτον γὰρ ὠνόμαζαν τὸν κόντον τῆς Τουλούζας[4].
135 Τὸ δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ καὶ τῶν φλαμουραρίων
Οὐκ ἠμπορῶ νὰ τοὺς εἰπῶ διὰ τὴν πολυγραφίαν.
Βουλὴν ἐπήρασαν ὁμοῦ οἱ κεφαλάδες ὅλοι,
Ὁποῖον νὰ ποιήσουν κεφαλὴν ἀπάνω εἰς φουσάτα.
Ἐν τούτῳ ἀποδιαλέξασιν τὸν κόντον τῆς Τζαμπάνας·
140 Διατὶ ἦτον εὐτροπώτερος καὶ εἰς τ' ἄρματα ἐπιδέξιος.
Ἄνθρωπος ἦτον νεούτζικος χρόνων εἰκοσιπέντε.
Καὶ διὰ τὴν παρακάλεσιν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Τὸ ὀφίκιον[5] ἐπαράλαβε, μὲ προθυμιὰν τὸ ἐπῆρε.
Ἐνταῦθα ἀπήρασιν βουλὴν, ὅτι νὰ ἀπελθοῦσιν
145 Ὁκατὰ εἷς εἰς τὸν τόπον του, διὰ νὰ οἰκονομηθοῦσιν,
Εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν, εἰς τὸ ἔμπα τοῦ ἀπριλίου,
Ἀμφότεροι νὰ σμίξουσι, εἰς τὴν Συρίαν ν' ἀπέλθουν.
Καὶ ἀφότου ἀπεχωρίσθησαν, 'ς τοὺς τόπους τους ἀπῆλθαν,

[1] L'an 6716 du monde répond à l'an 1208, pour 1198 de J.-C.
[2] Baudoin, comte de Flandres. Voyez l'Index onomastique, à la fin du volume.
[3] Le comte de Champagne. Voy. l'Index géogr., à la fin du vol.
[4] Le comte de Toulouse. Voy. l'Index onomast., à la fin du vol.
[5] L'office. Voy. le Glossaire.

Οὐδὲν ἐδιέβησαν ποσῶς κανένας μήνας ἢ δύο,
150 Ἀπὸ ἁμαρτίας ἐγείνετον, κ' ἀπέθανεν ὁ κόντος,
Ἐκεῖνος ὁ παράξενος, ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνιας.
Θρῆνος καὶ θλίψις ἐγίνετον εἰς ὅλους τοὺς πελεγρίνους·
Κ' ἀπὸ τὴν θλίψιν τὴν πολλὴν ἦλθαν νὰ κινδυνεύσουν,
Ν' ἀφήκουσιν τὸ πέραμα, καὶ τὸ πασάτζιο[1] ἐκεῖνο.
155 Ἔδε ἁμαρτία ὁποῦ ἐγίνετον ὁ θάνατος τοῦ κόντου.
Ἐν τούτῳ ὡς ἠθέλησε Θεὸς νὰ γένῃ τὸ πασάτζιο,
Ὅπως νὰ μὴ ἀπορήσωσι τόσοι μεγάλοι ἀνθρῶποι,
Νὰ μείνουν, καὶ ἀφήκουσιν τέτοιον καλὸν ταξίδιν,
Εἷς ἀπ' αὐτοὺς εὑρέθηκε χρήσιμος καβαλλάρης·
160 Ἄνθρωπος ἦτον εὐγενικὸς, φρόνιμος ὑπὲρ μέτρον·
Μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν ἔλεγαν, ντὲ Βηλαρδουῆ τὸ ἐπίκλην[2],
Καὶ μέγας πρωτοστράτορας ἦτον γὰρ τῆς Τζαμπάνιας[3].
Ἐκεῖνος ἦτον ὁ μαΐστορας[4] καὶ ὁ πρωτοσύμβουλός του
Ἐκείνου τοῦ μακαρίτου τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
165 Ὁποῦ τὸν ἐσυμβούλευεν νὰ ποιήσουν τὸ ταξίδιν·
Καὶ ὡς εἶδεν τὸ ἐριζικὸν, τὸν θάνατον τοῦ κόντου,
Ἀνέλαβε τὴν ὑπόθεσιν, τὸ τοῦ πασατζίου ἐκείνου.
Ἐλόγισεν, ὡς φρόνιμος, ὅτι ἁμαρτιὰ θέλει εἶσθαι,
Δι' ἑνὸς ἀνθρώπου θάνατον νὰ μείνῃ τὸ πασάτζιο
170 Καὶ ἡ σωτηριὰ τῶν χριστιανῶν· ψέγος ἤθελεν εἶσθαι μεγάλος.
Ἐπῆρε δυὸ καβαλλαριοὺς, ὁποῦ εἶχε τῆς βουλῆς του,
Ἐκ τὴν Τζαμπάνιαν ἐξέβηκε καὶ εἰς τὴν Φιλάντριαν ἦλθεν.
Ηὗρεν τὸν κόντον Παντουῆν[5] μεγάλως λυπημένον

[1] Passage. Voy. le Glossaire.
[2] Geoffroi de Ville-Hardoin.
[3] Maréchal de Champagne.
[4] De *magister*. Voy. le Gloss., comme pour les autres mots précisés.
[5] Baudoin. Voy. l'Index onomastique.

Διὰ τὴν θανὴν ὁποῦ ἐγίνετον εἰς τὸν κόντε τῆς Τζαμπάνιας·
175 Καὶ ἀφότου συνεθλίβησαν ἀμφότεροι οἱ δύο,
Ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος, παρηγορᾷ τὸν κόντον.
Καὶ τόσον ἤξευρε νὰ εἰπῇ, τόσην βουλὴν νὰ δώσῃ,
Ὅτι ἐμεταστέρεωσε νὰ γένῃ τὸ πασάτζιο·
Κ' ἀφότου τὸ ἐστερεώσασιν, ὅτι νὰ τὸ πληρώσουν,
180 Ὁ κόντος τῆς Φιλάντριας τοῦ ἔδωκεν ἕνα του καβαλλάρην
Νὰ ὑπάῃ μετ' αὐτὸν σύντροφος 'ς τὸν κόντον τῆς Τουλούζας.
Εὐθέως τὸν δρόμον ἐπίασαν, καὶ εἰς τὴν Προβέντζα ἦλθαν·
Τὸν κόντον ἤὗραν λυπηρὸν, εἰς σφόδρα ἦτον θλιμμένος·
Τὸ μὲν ἦτον διὰ τὴν θανὴν τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
185 Τὸ πλειότερον, ὡς ἔλεγε, διὰ τὸ πασάτζιο ἐκεῖνο,
Ὁποῦ ἦσαν καταπιάσαντες, καὶ ἀρτίως ἐσκανδαλίσθη.
Καὶ τότε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
Ἄρχισεν νὰ τὸν παρηγορᾷ καὶ ἐπληροφόρησέ τον
Τὸ πῶς ὁ κόντος Παντουῆς, αὐθέντης τῆς Φιλάντριας,
190 Θέλει, καὶ ἐμεταστερέωσε νὰ γένῃ τὸ πασάτζιο·
« Διὰ τοῦτο ἀπέστειλεν ἐδῶ τὸν καβαλλάρην τοῦτον,
« Κ' ἐμέν' ὡσαύτως μετ' αὐτὸν (πληροφοριὰν σὲ λέγω)
« Νὰ σὲ πληροφορήσωμεν ἂς ἔνι τὸ θέλημά σου,
« [Εἰς τόπον ὅπου ὀρέγεσαι νὰ ἐσμίξετε οἱ δύο[1]]
195 « Νὰ γράψωμεν καὶ τῶν ἄλλων, ὁποῦ εἰς τὸν ὅρκον εἶναι,
« Νὰ ἔλθουν κ' ἐκεῖνοι μετ' ἐσᾶς, νὰ ἑνωθῆτε ἀλλήλως·
« Τὸ πρᾶγμα νὰ στερεώσετε, τὸ πῶς θέλετε πράξει. »
Ὁ κόντος γὰρ, ὡς φρόνιμος, ἐκεῖνος τῆς Τουλούζας,
Ἀκούσας τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ τοὺς λόγους καὶ τὴν πρᾶξιν,
200 Εὐθέως ἐσυγκατέβηκε, καὶ εἰς τὴν βουλὴν ἐσέβη.

[1] Tous les vers du ms de Copenhague, ajoutés à la leçon du ms. de Paris publié par moi, sont compris entre deux [ ].

Ἐν τούτῳ ἐδιορθώσασιν τὸ ποῦ νὰ ἐνωθοῦσι.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ πολλάκις νὰ βαρηέσαι;
Εἰς τὴν Πουργούνκαν[1] ἐσμίξασιν ἀμφότερ' οἱ κοντάδες·
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ μετὰ τοὺς πελεγρίνους,
205 Τὸ ποῖον νὰ ποιήσουν κεφαλὴν εἰς ὅλα τὰ φουσάτα.
Ἐν τούτῳ οἱ φρονιμώτεροι ὅλων τῶν πελεγρίνων
Εἶπαν, καὶ ἐσυμβουλεύσασιν νὰ ποιήσουν τὸν Μπονιφάτζιον.
Μαρκέζης ἦτον ντὲ Μουνφαρά[2]. Αὐθέντης μέγας ὑπῆρχεν·
Στρατιώτης γὰρ ἐξακουστὸς, πρῶτος τῆς Ἰταλίας·
210 Δύναμιν εἶχε φοβερὰν, φουσάτα εἶχε μεγάλα.
Ἡ ἀδελφή του εὑρίσκετον ῥήγαινα τῆς Φραγκίας.
Ἐνταῦθα ἐπαρακάλεσαν ἐκεῖνοι οἱ δύο κοντάδες,
Ὁμοίως καὶ ἄλλοι ἕτεροι, οἱ πρῶτοι τῶν πελεγρίνων,
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, ν' ἀπέλθῃ 'ς τὸν μαρκέζην,
215 Νὰ ποιήσῃ τόσον πρὸς αὐτὸν, νὰ τὸν παρακαλέσῃ,
Ὅπως νὰ καταδέξεται τὴν ἐνοχὴν νὰ πιάσῃ,
Ν' ἀπέλθῃ μ' αὐτοὺς 'ς τὴν Συριάν, νὰ ἦναι πρῶτος 'ς ὅλους
Διὰ κεφαλὴν καὶ ὁριστὴν εἰς ὅλα τὰ φουσάτα.
Οἱ δυὸ κοντάδες τῷ 'δωκαν πρὸς ἕνα καβαλλάρην·
220 Ὑπόσχεσιν τοῦ ἐποιήσασιν εἰς ὅσα καταστήσῃ,
[Νὰ τὸ κρατήσουσιν στερκτὸν καὶ οὐ μὴ τὸ παρατρέψουν.]
Ἐν τούτῳ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἀπεχαιρέτησέ τους·
Ἐπῆρε τοὺς καβαλλαριοὺς ἐκείνων τῶν δυὸ κοντάδων.
Ὁλόρθα ἀπήλθασιν ἐκεῖ, ὅπου ἦτον ὁ Μπονιφάτζιος.
225 Εἰς τὴν Λάτζα[3] τὸν ηὑρήκασιν· χώρα μεγάλη εἶναι·
Καὶ ἀφότου ἐπεζεύσασι, καὶ ἐκατουνέψανέ τους,

[1] Bourgogne. Voy. l'Index géographique.
[2] Boniface, marquis de Mont-Ferrat. Voy. l'Index onomastique.
[3] Milan. Voy. l'Index géographique.

Εἰς τὸν μαρκέζην ἔρθασι, γλυκεὰ τὸν χαιρετοῦσαν
Ἐκ μέρους τῶν εὐγενικῶν ἐκείνων τῶν κοντάδων,
Εἶθ' οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν, ὅλων τῶν πελεγρένων.
230 Πιττάκια, τὰ ἐδαστάζασιν, πρῶτον τὸν προσκομίσαν:
Καὶ ἀπέκει τὸν ἐσύντυχε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος:
Ἄρχισεν, οὕτως λέγει τον· πῶς τὸν παρακαλοῦσιν,
Τὸν κόντον τῆς Φλάντρας εἶπεν ὁμπρὸς, δεύτερον τῆς Ταιλούζας,
Καὶ ἀπέκει τοὺς εὐγενικοὺς, τοὺς πρότους τοῦ πασατζίου,
235 Νὰ καταδέξεται γενεῖ εἰς αὔτους καπετάνος,
Κυβερνητὴς διορθωτὴς εἰς ὅλα τὰ φουσάτα.
Ὡς εὐγένικον καὶ φρόνιμον οἱ ὅλοι τὸν ἐκλέξαν,
Καὶ ἐλπίζουν εἰς τὰ φρόνα του νὰ μὴ τοὺς ἔχῃ λείψει.
Ὁ μαρκέζης ἦτον φρόνιμος, οὕτως τοὺς ἀπεκρίθη·
240 « Εὐχαριστῶ τοὺς ἄρχονταις, ἅπανταις τοὺς κοντάδαις,
« Τὸ πῶς ἐκαταδέκτισαν τὸ ὀφίκιον νὰ μὲ δώσουν.
« Ἐγὼ γὰρ οὐκ ἠμπορῶ ἀπάκρισιν νὰ ποιήσω[1]
« Ἄνευ βουλῆς καὶ θέλημα τοῦ αὐθέντου μου τοῦ ῥήγα,
« Ὁποῦ ἔχω αὐθέντην καὶ γαμπρὸν, τὸν ῥήγαν τῆς Φραγκίας,
245 « Ὡσαύτως καὶ τῆς ῥήγαινας, ὁποῦ ἔνι ἀδελφή μου.
« [Λοιπὸν διὰ τὴν ἀγάπην τους, ὁμοίως καὶ διὰ τὴν τιμήν μου]
« Ὡς μὲ ὑπομένωσι μικρὸν ἕως οὗ νὰ ἀπέλθω εἰς αὔτους,
« Νὰ ἔχω βουλὴν καὶ ἀπολόγιαν τὸ τί μὲ θέλουν ὁρίσει·
« Καὶ μετὰ ταῦτα νὰ στραφῶ καὶ ἀπόκρισιν νὰ τοὺς ποιήσω. »
250 Οἰκονομήθη πάρευθυς ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης.
Ἀπὸ τὴν Δάτζαν[2] ἐξέβκικεν, ἀπέρασε τὰ ὄρη,
Ὁποῦ χωρίζουν τὴν Φραγκίαν ἀπὸ τὴν Λομπαρδίαν.

[1] Le ms. de Paris dit:

Ἐγὼ γὰρ οὐδὲ δύναμαι ἀπολογίαν νὰ δώσω.

[2] Milan.

Τοσοῦτον γὰρ ὡδήγευσεν, εἰς τὴν Φραγκίαν ἀπῆλθεν·
Ηὗρεν τὸν ῥήγαν 'ς τὸ Παρὶς, τὴν ῥήγαιναν ὁμοίως·
Ὁμοῦ τοὺς ἐχαιρέτησε, καθὼς ἦσαν οἱ δύο·
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκαν, ὡς εἶδαν τὸν μαρκέζην.
Ἡ ῥήγαινα τὸν ἐρωτᾷ· «Τί θέλεις ἐδῶ, ἀδελφέ μου;
«Μεγάλως τὸ θαυμάζομαι, τὸ πῶς ἦλθες ἐνταῦθα.
«Ποτέ μου μοναξιώτερα οὐδέν σε εἶδα νὰ ἔλθῃς
«Εἰς τὸ ῥιγάτον τῆς Φραγκίας μας διὰ νὰ μᾶς θέλῃς ἴδει.»
Ὁμοῦ τοὺς ἀφηγήσετον, λεπτομερῶς τοὺς εἶπε
Τὸν τρόπον, τὴν ὑπόθεσιν, διατί ἦλθεν ἐκεῖ εἰς αὔτους·
Τὸ πῶς τὸν ἐξεζήτησαν οἱ εὐγενικοὶ κοντάδες,
Ὁποῦ ὠμῶσαν εἰς τὸν Χριστὸν, εἰς τὴν Συριὰν νὰ ἀπέλθουν·
«Ὅπως ν' ἀπέλθω μετ' αὐτοὺς 'ς τοῦ Κυρίου τὸν τάφον
«Καπετάνος καὶ ὁδηγὸς ἀπάνω εἰς τὰ φουσάτα·
«Καὶ οὐκ ἠθέλησα ποσῶς ἀπόκρισιν νὰ ποιήσω
«Ἄνευ βουλῆς, θελήματος ἐσᾶς τοὺς ἔχω αὐθένταις.
«Ἐν τούτῳ ἦλθα νὰ ἰδῶ ἐσᾶς, νὰ μάθω ὁρισμόν σας,
«Τὸ πῶς ὁρίζετε σ' ἐμὲ ἀπόκρισιν νὰ ποιήσω.»
Συντόμως τὸν ἀποκρίθηκεν ὁ ῥήγας τῆς Φραγκίας,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτὸν, ἐτέτοια τὸν ἐλάλει·
«Εὐχαριστῶ σε, ἀδελφὲ, τοῦ Μουνφαρᾶ μαρκέζη,
«Εἰς τὴν τιμὴν ποῦ ἔπηκες, καὶ ἦλθες βουλὴν νὰ ἐπάρῃς
«Ἀπὸ ἡμᾶς τοὺς ἀγαπᾷς καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς σου.
«Ἐν τούτῳ γὰρ μὲ φαίνεται, τιμή σου εἶναι μεγάλη,
«Ὅταν σὲ ἀνακράζουσι, καὶ ἐξεζητοῦν δι' αὐθέντην,
«Διὰ κεφαλὴν καὶ κυβερνὸν ἐτέτοιοι μεγάλοι ἀνθρῶποι·
«Τὸν Θεὸν πρέπει νὰ εὐχαριστῇς, ὁμοίως καὶ τὸ ῥιζικόν σου.
«Ἐμέν' ἀρέσει με καλὰ, καὶ συμβουλεύω σέ το·
«Καὶ ποιήσε το ἀπόκοτα, μὲ προθυμιὰν μεγάλην·
«Ἐπειδὴ λογίζομαι καλὰ, ἠξεύρω καὶ ἐγνωρίζω,

« Ὅτι δι' ἐμοῦ τὴν ἀφορμὴν τὸ πολεμοῦν ἐκεῖνοι,
« Ὅπως νὰ ἔχῃς ἀπ' ἐμὲ βοήθειαν καὶ φουσάτα.
285 « Ἐν τούτῳ λέγω, ἀδελφὲ, ὁρίζω καὶ ἀγαπῶ το·
« Ἀνοιξον τὸ λογάρι μου, ἔπαρον ὅσον θέλεις·
« Ὅσοι ἀγαποῦσι πρόθυμα ἀπ' ὅλον τὸ ῥηγάτον,
« Νὰ ἔλθουν μετ' ἔσου εἰς τὴν Συριὰν, θέλω καὶ ὀρέγομαί το·
« Ἐπειδὴ εἶναι δόξα καὶ τιμὴ ὅλων τῶν ἐδικῶν σου. »
290 Ἀκούσας γὰρ, ὡς φρόνιμος, ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης
Ἔκλινε τὸ κεφάλι του, καὶ προσκυνᾷ τὸν ῥήγαν.
Πρῶτα Θεὸν εὐχαριστᾷ καὶ δεύτερον ἐκεῖνον.
Ἐπῆρεν ὅσα τοῦ ἔδωκεν λογάριν καὶ φουσάτα·
Ἀπηλογιὰν τοῦ ἐζήτησε, καὶ ἀποχαιρέτησέ τον.
295 Τὴν ῥήγαιναν ἀσπάσθηκε, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνην·
« Δέσποινα, εὐχήσου με, ν' ἀπέλθω μὲ τὴν εὐχήν σου. »
Ἐνταῦθα ἐπῆρεν, ἐστράφηκεν ἐκεῖ ὅπου ἦτον αὐθέντης,
Σ τὸν τόπον τοῦ ντὲ Μονφαρᾶ, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα.
Πιττάκια γράφει παρευθὺς, μαντατοφόρους στέλνει
300 Σ τὸν κόντον τῆς Φιλάντριας τὰ ἔστειλε καὶ ἐκεῖνον τῆς Τουλούζας,
Τὸ πῶς ἐστράφη ἐκ τὴν Φραγκίαν ὁποῦ ἦτον εἰς τὸν ῥήγαν[1],
Καὶ ἔχει βουλὴν καὶ προθυμιὰν νὰ ποιήσῃ τὸ τοῦ ἐζήτησαν,
Εἰς τὴν συντροφιάν τους νὰ ἀπελθῇ ἐκεῖ 'ς τὸν ἅγιον τάφον,
Ὅπου ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς διὰ τ' ἀνθρώπινον τὸ γένος.
305 Ἐν τούτῳ ἐμαντατοφορήστησαν τὸ ποῦ νὰ ἐσμίξουν ὅλοι,
Ὅπως νὰ ἐπάρουσιν βουλὴν, τὸ πόθεν νὰ ἀπεράσουν.
Εἰς τὸν Σαβὼν ἐνώθησαν, καὶ ἐκεῖ βουλὴν ἐπῆραν.
Ἀφοῦ ἐσυμβουλεύθησαν, ἰσιάσθησαν ἀλλήλοις,

[1] Le ms. de Paris dit :

Πῶς ἐκ τὸν ῥήγαν στράφηκεν, ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Φράντζαν.

Τὸ πέραμα νὰ ποιήσουσιν ἀπὸ τὴν Βενετίαν.
Ἐνταῦθα ἐπαρακάλεσαν ἀμφότερ' οἱ κοντάδες;
Ὡσαύτως ὅλοι, οἱ δὲ λοιποὶ, οἱ πρῶτοι τοῦ πασάτζου,
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὸν πρῶτον τῆς βουλῆς τους,
Ὡς ἄξιον φρονιμότερον ἀπ' ὅλον τὸ φουσάτον,
Ν' ἀπέλθῃ ἐκεῖ εἰς τὴν Βενετιὰν, τὸ πέραμα νὰ ὀρθώσῃ.
Προστάγματα τοῦ ἐπήκασιν μὲ κρεμασταῖς ταῖς βούλαις,
Τὴν δύναμίν τους τοῦ ἔδωκαν, καὶ ὑπόσχεσιν τοῦ ἐπῆκαν,
Τὸ ὅσον ποιήσῃ νὰ στερχθοῦν νὰ τὸ ἔχουσιν πληρόνει.
Οἱ δυὸ κοντάδες τοῦ ἔδωκαν πρὸς ἕνα καβαλλάρην·
Ἄλλον ἕνα τοῦ ἔδωκεν ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης.
Εἶχε καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἄλλους δύο δικούς του.
Ἐπῆρέ τους καὶ ἐμίσεψε, ἐπέρασε τὰ ὄρη·
Εἰς τὸ Πιεμοὺντ ἐσώσασιν, εἰς τοῦ Μονφαρὰτ ἀπέσασαν.
Ἐπέρασαν τὴν Λουμπαρδιὰν, 'ς τὴν Βενετιὰν ἐσώσαν.
Τὸν δοῦκαν ἀνεχαιρέτησαν ἐκ μέρος τοῦ μαρκέζη,
Καὶ τῶν κοντάδων ἀλλὰ δὴ, καὶ ἀπὸ τοὺς ἄλλους ὅλους,
Τοὺς πρώτους καὶ καλλιωτέρους, ὁποῦ τὴν δόξαν εἶχαν.
Ἀτός τους ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τοῦ 'δωκε τὰ πιττάκια.
Μετὰ ταῦτα τοῦ ἐλάλησεν, ἐκ στόματος τοῦ εἶπε·
Τὸ πῶς τὸν ἀξιόνουσιν ὡς φίλον καὶ ἀδελφόν τους,
Νὰ ποιήσῃ νὰ ἔχουν πλευτικὰ, νὰ ἔχουσι περάσει
'Σ τὸν ἅγιον τάφον τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖθε εἰς τὴν Συρίαν·
Διὰ ὀκτὼ χιλιάδες χρήζουσιν μετὰ ἄλογα περάσουν[1]
Καὶ ἄλλαις ὀγδοήκοντα χιλιάδες οἱ πεζοί τους.
Ὁ δούκας δὲ τῆς Βενετιᾶς (μισὺρ Ἄριγος ἄκου

[1] Le ms. de Paris dit:

Χρήζουν διὰ χιλιάδαις ὀκτὼ μὲ τ' ἄλογα περάσει.

335 Ντὲ Ἄντουλο[1] τὸ ἐπίκλην τοῦ, οὕτως τὸν ὠνομάζαν[2].)
Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, πολλὰ χαριτωμένος
Τιμπικὰ ἀποδέξε τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν ἐκεῖνον·
Χαρὰν μεγάλην ἔλαβε τὸ ἀκούσει τὸ μαντάτον·
Ἐπειδὴ ἐλογιάσθη, ἐστόπησεν ὅτι ἐὰ τοῦ πασσάτζου ἐκείνου
340 Τιμὴν καὶ διάφορον πολὴν νὰ λάβ' ἡ Βενετία.
Ὁρίζεν καὶ ἐσωρεύθησαν οἱ μεγιστάνοι ὅλοι,
Εἶθ' οὕτως καὶ ὅλον τὸ κοινὸν τῆς πόλις τῆς Βενετίας·
Ἐς τὸν Ἅγιον Μάρκον ἐσέβησαν· ἄρχισε νὰ τοὺς λέγῃ·
« Ἄρχοντες, φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ, σύντροφοι, συγγενεῖς μου,
345 « Θεωρεῖτε πῶς μᾶς ἀγαπᾷ ὁ βασιλέας τῆς δόξης·
« Τιμὴν καὶ δόξαν διάφορον μᾶς ἔστειλεν ἐμπρός μας,
« Ὅταν τὸ ἄθος τῆς Φραγκιᾶς, οἱ αὐθέντες οἱ μεγάλοι,
« Ἦλθαν παρακαλῶντάς μας, 'ς τὴν χώραν μας ἀπέσω,
« Νὰ δώσουν τὸ λογάρι τους, κ' ἐμεῖς τὰ πλεντικά μας. »
350 Ὡς τὸ ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες οἱ πρῶτοι τῆς Βενετιᾶς,
Εἶθ' οὕτως καὶ ὅλον τὸ κοινὸν, ποῦ ἦσαν ἐκεῖ μετ' αὔτους,
Τοὺς λόγους καὶ τὴν διδαχὴν, ὁποῦ τοὺς εἶπεν ὁ δούκας,
Μεγάλως τὸ ἐχάρησαν, τὸν δούκα εὐχαρίστησαν
Εἰς τὴν βουλὴν καὶ διδαχὴν ὁποῦ τοὺς ἐδιατάκτη·
355 Ὁμοῦ τὸν ἐπροσκύνησαν, ἐστέρξαν, καὶ ἀφιερῶσαν,
Καὶ εἶπαν ὅτι νὰ πληρωθῇ ἄνευ καμμιᾶς προφάσεως.
Καὶ ἀφότου ἀφιερώσασι, καὶ ἔστερξαν τὴν βουλήν τους,
Ἐκράξαν τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν καὶ τοὺς καβαλλαρίους,
Ὁποῦ ἦσαν ἐκεῖθεν μετ' αὐτὸν, σύντροφοι μετ' ἐκεῖνον
360 Μισὺρ Ἀρίγος ντὲ Ἄντουλος ὁ δούκας τῆς Βενετίας.

[1] Henri Dandolo. Voy. l'Index onomastique.

[2] Le ms. de Paris dit:

Τὸ ἐπίκλην ἦτον Δάντολος, πάσης τιμῆς, ἀξίας κτλ.

Ἀπόκρισιν τοὺς ἔδωκεν, οὕτως τοὺς ἀποκρίθη·
Τὸ πῶς τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ζητοῦν, ἀρέσει τῆς Βενετιᾶς.
Προστάγματα ἐποιήσασιν, ἔγραψαν, ἐβουλλῶσαν·
Οὕτως τοὺς ἀφιρώσασι μὲ συμφωνιαῖς μεγάλαις,
Ὅτι ἂν συμβῇ ὑπόθεσις, καὶ οὐδὲν ἐλθοῦν οἱ Φράγκοι
Τόσοι, ὁποῦ νὰ γεμίσουσι τὰ πλευτικὰ καραβία,
Τὰ θέλουν ἁρματώσουσι οἱ Βενετίκοι δι' αὐτοὺς,
Τὴν ἔξοδον τῶν πλευτικῶν, τὰ ἤθελαν ἐνεμείνει,
Ἄνευ προφάσεως καὶ ἀφορμῆς νὰ τὴν ἔχουν πληρώσει.
Καὶ ἀφότου ἐκπληρώσασι ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
Ἀπηλογιὰν ἀπῄρασιν οἱ Φράγκοι καβαλλάροι·
Τὸν δούκα ἀπεχαιρέτησαν καὶ ὅλους τοὺς Βενετίκους,
Ἐξέβησαν τὴν Βενετιὰν, τὴν Λουμπαρδιὰν ὡδεῦσαν·
Σ' τὸν Μονφαρᾶ ἐσώσασι, καὶ τὸν μαρκέζην ηὗραν.
Λεπτῶς τὸν ἀφηγήσατο τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βίον,
Καὶ ὅσα ἐκατεστήσασιν μετὰ τοὺς Βενετίκους.
Ἀκούσας ταῦτα τοῦ Μονφαρὰ ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης,
Μεγάλως εὐχαρίστησε τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐποιήσαν.
Ἐν τούτῳ ἀπεχαιρέτησαν οἱ καβαλλάροι ἐκεῖνοι,
Τὸν Μπονιφάτζιον σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην·
Ἐπέρασαν τῆς Λουμπαρδίας τὰ ὄρη τὰ μεγάλα,
Εἰς τὴν Φιλάντρα ἀπέσωσαν ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ κόντος,
Ἐκεῖνος ὁ παμφρόνιμος, ὁ Μπαντουῆς σὲ λέγω.
Λεπτομερῶς τοὺς ἐρωτᾷ τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐποιήσαν
Μὲ τὸ κουμὸν τῆς Βενετιᾶς, ἂν ηὗραν τὴν ὀρεξίν τους.
Καὶ ὅσον τοῦ ἐπληροφόρεσαν τὰ ἔπραξαν καὶ ἐποιήσαν,
Σφόδρα τοῦ ἐφάνηκε καλὸν, χαρὰν μεγάλην ἐποιήσεν.
Ὁρίζει, γράφει παρευθὺς εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα,
Ἔνθα ἦσασιν οἱ ἅπαντες οἱ πελεγρίνοι ἐκεῖνοι,
Ὁποῦ ἦσαν ἐπάροντα τὸν σταυρὸν, εἰς τὴν Συριὰν νὰ ἀπέλθουν

Τὸ πῶς ἐκατέστησαν μετὰ τοὺς Βενετίκους,
[Νὰ ὁρμώσουσι τὰ πλευτικά του νὰ ἔχουσιν περάσει]
Εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν ἀπὸ τὸν μάρτιον μῆναν.
Ἐν τούτῳ ἐξῆλθεν ἀπὸ ἁμαρτίας ἔμποδος εἰς τοὺς Φράγκους,
395 Καὶ οὐδὲν ὥρμησαν νὰ ἀπελθοῦν ὅλοι ἐκ τὴν Βενετίαν·
Οἱ Προβεντζάλοι ἐπήρασι βουλὴν μετὰ τὸν κόντον,
Ἐκεῖνον ὁποῦ σὲ λαλῶ, τὸν κόντον τῆς Τουλούζας,
Διὰ τὸ εἶναι ἀπάνω εἰς τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εἶχαν πλευτικά τους,
Νὰ ἔχουν περάσει ἀπ' ἐκεῖ, διὰ τὸ εἶχαν ἐπιδέξιον.
400 Καὶ ἐρχόμενος ὁ νέος καιρὸς, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Φλάνδρας ὁ κόντος, καὶ ἅπαντες ἐκ τῆς Φραγκιᾶς τὰ μέρη,
[Καὶ ὁ Μπονιφάτζιος τοῦ Μονφαρᾶ ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης,
Εἰς τὴν Βενετίαν ἀπήλθασιν διὰ νὰ ἔχουσιν περάσει[1]].
Καὶ ὡς εἶδαν, ὅτι ἔλειπεν ὁ κόντος τῆς Τουλούζας
405 Μὲ τοῦ λαοῦ του ἑτέρους ἀπὸ τὰ μέρη ἐκεῖνα,
Καὶ οὐκ ἦτον τόσος ὁ λαὸς, τὰ πλευτικὰ γεμίσουν,
Σκάνδαλον μέγα ἐγίνετον ἀπὸ τοὺς Βενετίκους,
Καὶ οὐκ ἤθελαν ν' ἀφήσουσι τοὺς Φράγκους νὰ περάσουν,
Ἕως νὰ ἀποπληρώσουσι ταῖς συμφωνιαῖς ὁποῦ εἶχαν,
410 Τὴν ἔξοδον τῶν πλευτικῶν, ὁποῦ τοὺς ἐπερσεῦαν·
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
Μεγάλως ἐβλαστήμησε τὸ σκάνδαλον ἐκεῖνο,
Ἐσκόπησε καὶ ἐδιάσθηκε, τὸ πῶς νὰ τὸ ἡμερώσῃ.
Λοιπὸν ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὁποῦ σὲ ἀφηγοῦμαι,
415 Ἡ πόλις τῆς Τζάρα εὑρίσκετον, ἐκεῖ εἰς τὴν Σκλαβουνίαν,
Ῥοβολεμένη εὑρίσκετον κατὰ τῆς Βενετίας·

[1] The ms. de Paris dit:

Καὶ ὁ μαρκέζης Μονφαρὰτ, αὐτὸς ὁ Μπονιφάτζιος,
Ἀπὸ τὸ μέρος του καθεὶς, ἦλθαν εἰς τὴν Βενετίαν.

Κράζει καὶ λέγει τῶν Φραγκῶν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Τὸν Μπονιφάτζιον πρότερον, τὸν Μονφαρᾶ μαρκέζη,
Ὁποῦ ἦτον εἰς ὅλους κεφαλὴ, ἔνοχος τοῦ φουσάτου·
Δεύτερον πάλιν ἀπ' αὐτὸν τὸν Μπαντουὶν ἐκεῖνον,
Τὸν κόντον τῆς Φιλάντριας σὲ λαλῶ, ὁποῦ ἦταν πρῶτος εἰς ὅλους·
«Ἄρχοντες, λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἂν θέλετε νὰ λεύψῃ
«Τὸ σκάνδαλον καὶ ἡ ταραχὴ, ὁποῦ εἶναι 'ς τὸ φουσάτον,
«Ἂν θέλετε τοῦ νὰ γενῇ, καὶ νὰ τὸ ὑποσχεθῆτε,
«Τὴν Τζάραν, ποῦ εἰς τὴν Σκλαβουνιὰν, ἐν ᾧ μᾶς ῥοβολεύσει,
«Νὰ πολεμήσετε αὐτὴν μετὰ τὴν δύναμίν σας,
«Καὶ νὰ τὴν παραδώσετε εἰς τοῦ κουμοῦ τὰς χεῖρας,
«Ἡμεῖς νὰ σᾶς χαρίσωμεν τὴν ἔξοδον ἐτούτην,
«Ὁποῦ ἔνι αὐτῶν τῶν πλευτικῶν, ὁποῦ σᾶς τὴν ζητοῦμεν.»
Ἐνταῦθα ἐσυμβιβάστησαν· οἱ Φράγκοι τὸ ἐστέργησαν·
Ἐποίησαν ταῖς συνθήκαις τους καὶ ταῖς συμβιβασές τους.
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς ὁμοῦ μὲ τὸν λαόν του
Ἐσέβησαν 'ς τὰ πλευτικὰ, 'ς ἐκεῖνα ὁποῦ ἐπερσεῦσαν·
Ὡρμώσασι καὶ ἐξέβησαν ἀπὸ τὴν Βενετίαν·
Ἐκεῖ εἰς τὴν Τζάραν ἦλθασιν, ἐπίασαν τὸν λιμιῶνα.
Εἰς τοῦτο οἱ Φράγκοι πρόθυμα, μετὰ σπουδῆς μεγάλης
Πεζεύουν ἐκ τὰ κάτεργα, τὴν χώραν πολεμοῦσιν·
Ἀπὸ σπαθιοῦ τὴν ἐπίασαν, τῆς Βενετιᾶς τὴν δέθουν,
Ἐπλήρωσαν τὸν ὅρκον τους καὶ τὴν ὑπόσχεσίν τους.
Ἐνταῦθα ἄρξομαι ἀπ' ἐδῶ θέλω τοῦ νὰ σκολάσω[1]·
Ἐν τούτῳ ὁποῦ ἀφηγήσομαι ἄλλο νὰ καταπιάσω,
Τὸ πῶς ἐγείνη ἡ ἔμποδος ἐκείνων τῶν πελεγρίνων,

[1] Le ms. de Paris dit:

Ἐν τούτῳ θέλω ἀπ' ἐδῶ ὅπως νὰ τὸ σκολάσω
Καὶ ἄλλο τοῦ νὰ ἄρξωμαι, τοῦ νὰ καταπιάσω.

Καὶ ἀφῆκαν τὸ ταξεῖδί τους ἐκείνης τῆς Συρίας,
Καὶ ἀπῆλθαν, καὶ ἐκερδήσασιν τὴν Κωνσταντίνου πόλιν.
445 Ἐτότε, ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὁποῦ σᾶς ἀναφηγοῦμαι,
Ἦτον βασιλέας τῆς πολέου, ἐκείνης τῆς Κωνσταντίνου[1]
Ὁ βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων Κυρσάκης ὁ Βατάτζης.
Εἶχεν αὐτάδελφον κακὸν, Ἀλέξιον τὸν ἐλέγαν·
Τὸν βασιλεὰν ἐτύφλωσε, τὴν βασιλειὰν ἀπῆρεν·
450 Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλεὺς, Κυρσάκης ὁ Βατάτζης,
Μὲ τοῦ ῥηγὸς τὴν ἀδελφὴν ἐκείνου τῆς Ἀλλαμανίας
Εἶχεν υἱὸν παράξενον, Ἀλέξιον τὸν ἐλέγαν.
Τὸ ἰδεῖ ὅτι ἐτύφλωσεν ἐκεῖνος τὸν πατήρ του·
Εὐθέως ἐμήσεψεν ἀπ' ἐκεῖ, εἰς τὴν Ἀλλαμανίαν ἐδιάβη·
455 Ἐκεῖ εἰς τὸν θεῖόν του ἀπέσωσε, εἰς τὸν ῥήγαν τῆς Ἀλλαμανίας.
Λεπτῶς τοῦ ἀφηγήσατο τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βίον,
Τὸ πῶς ὁ θεῖός του ὁ ἀσεβὴς ἀπῆρεν τὴν βασιλείαν.
Ὁ ῥήγας γὰρ, ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἐλυπήθη.
Ἐσκόπησεν, ὡς φρόνιμος, τὸ πῶς νὰ τοῦ βοηθήσῃ.
460 Ἐν τούτῳ λέγει πρὸς αὐτόν· «Υἱὲ καὶ ἀνεψιέ μου,
«Τὸ τί σὲ ποιήσει οὐδὲν ἔχω εἰς τοῦτο ὁποῦ μὲ λέγεις·
«Ὅμως μαντάτα ἤκουσα (συντόμως μὲ τὰ 'φέραν),
«Τὸ πῶς τὸ πλῆθος τῶν Φραγκῶν, ὁποῦ 'ς τὴν Συρίαν ὑπαγένουν,
«Ἐκεῖ εἰς τὸν τάφον τοῦ Χριστοῦ, 'ς τὴν Βενετιὰν ἐσῶσαν.
465 «Λοιπὸν ἐμένα φαίνεται, ἂν θέλῃς ὅτι νὰ τὸ ποιήσῃς,
«Καὶ δυνηθῇς νὰ ὑποσχεθῇς τοῦ πάπα τοῦτο τῆς Ῥώμης,
«Ὅτι ἂν ὁρίσῃ τοῦ λαοῦ ἐκείνων τῶν πελεγρίνων
«Ν' ἀφήσουν τὸ ταξεῖδί τους, ἐκεῖνο τῆς Συρίας,

[1] Le Ms. de Paris :

'Σ τὴν πόλιν τοῦ βασιλέως, τοῦ μέγα Κωνσταντίνου,

« Καὶ ἀπέλθουν 'ς τὴν Κωνσταντινούπολιν, νὰ σοῦ τὴν παραδώσουν
470 « Νὰ πιάσουν τὸ βασιλειόν σου, νὰ ἔχῃς τὴν αὐθεντειάν σου,
« Νὰ ποιήσουν πάντας τοὺς Ῥωμαίους νὰ σέβωνται τὸν πάπαν,
« Τῆς Ῥώμης γὰρ τὴν Ἐκκλησιὰν νὰ ἔχουν προσκυνήσει,
« Νὰ ἦναι ἕνα μετ' ἐμᾶς εἰς τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν·
« Οὕτως ἐλπίζω καὶ θαῤῥῶ εἰς τὴν βασιλειάν σου νὰ ἔλθῃς. »
475 Ἀκούσας ταῦτα ὁποῦ λαλῶ Ἀλέξιος ὁ νέος Βατάτζης,
Ὅλα τὰ ὑποσχέθηκεν, ἔταξε νὰ τὰ ποιήσῃ.
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσε προθύμα νὰ ὑποσχέται,
Ὁρίζει, γράφουσι γραφαῖς, πιττάκια εἰς τὸν πάπαν·
[Μαντατοφόρους ὥρθωσεν καὶ εἰς αὔτον ἀποστέλνει.]
480 Λεπτομερῶς τοῦ ἐμήνυσεν ὅσον λέγω ἐνταῦθα.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, ἂν λάχῃ νὰ βαριέσαι;
Ὁ πάπας, ὡς τὸ ἤκουσεν, ἐχάρηκε μεγάλως·
Ὥρισε, ἐγράψαν παρευθὺς ἐκεῖ εἰς τοὺς πελεγρίνους.
Γαρδενάριν ἀπέστειλε, λεγάτον τὸν ἐποιήσεν.
485 Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν ἀπέστειλεν εἰς ὅλους,
Ὅτι ἂν ἀφήσουν τῆς Συριᾶς ἐκεῖνο τὸ ταξεῖδι,
Νὰ ἀπέλθουν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν νὰ βάλουν τὸν Ἀλέξιν,
Τοῦ βασιλέως γὰρ τὸν υἱὸν ἐκείνου τοῦ Κυρσάκη,
Εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλείας νὰ τὸν ἔχουν θρονιάσει,
490 Ὅσοι ἀποθάνουν εἰς αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ ταξεῖδι,
Νὰ ἔχουν συμπάθιον ἀπὸ ταῖς ἁμαρτιαῖς τους,
Ὡσὰν νὰ ἀποθάνασιν εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον.
Ὁ γαρδενάρις, ποῦ λαλῶ, ἐκεῖνος ὁ λεγάτος,
Ἐπῆρε τὰ προστάγματα τοῦ ἁγιοτάτου πάπα.
495 Ὥδευσε ἐκ τὴν Λουμπάρδιαν, 'ς τὴν Βενετίαν ἔσωσε,
Ἐσέβη εἰς τὸ κάτεργον, ἀπήλθαν εἰς τὴν Τζάραν.
Ἐκ τὸ ἄλλο μέρος ἔσωσεν Ἀλέξις ὁ Βατάτζης·
Ὁ ῥήγας τὸν ἀπέστειλεν ἀπὸ τὴν Ἀλλαμάνιαν.

Ἀφοῦ γὰρ ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Τζάραν,
500 Ἐγίνετον διαλαλημὸς 'ς ὅλους τοὺς πελεγρίνους,
Νὰ σωρευθοῦν καὶ ἀκούσωσι τὸν ὁρισμὸν τοῦ πάπα.
Ἐν τούτῳ τοὺς ἐσύντυχεν ἐκεῖνος ὁ λεγάτος,
Τοῦ πάπα τὰ προστάγματα ὥρισεν καὶ ἀναγνῶσαν.
Λεπτομερῶς τοὺς ἔδειξε τὴν στράταν τῆς Πολέου
505 Τὸ πῶς εἶναι διαφορικὴ πλέον παρὰ τῆς Συρίας·
Ἐπειδὴ εἶναι διὰ καλήτερον τοὺς χριστιανοὺς νὰ βάλουν
Εἰς ἰσιασμὸν καὶ ὠμότητα τοὺς Φράγκους μὲ τοὺς Ῥωμαίους,
Παρὰ νὰ ὑπάγουν εἰς τὴν Συριὰν ἄνευ καμμιᾶς ἐλπίδος.
Πολλὰ ἐταραχεύθησαν τινὲς εἰς τὰ φουσάτα.
510 [Ὁποῦ ἀγαποῦσαν νὰ ἀπελθοῦν ἐκεῖ εἰς τὸν ἅγιον τάφον]
Καὶ διατὶ ἰσιάσθησαν οἱ καλιώτεροι τους
Ν' ἀφήσουν τὴν στράταν τῆς Συριᾶς, ν' ἀπέλθουν εἰς τὴν πόλιν,
Ἐστράφησαν εἰς τὴν Φραγκιὰν τινὲς πλεῖστοι κλεράδες.
Διὰ τοῦ πάπα τὴν εὐχὴν, καὶ διδαχὴν λεγάτου
515 Ἔπεσαν ὅλοι εἰς ὄρεξιν νὰ ἀπελθοῦν εἰς τὴν πόλιν.
Ὁ δούκας δὲ τῆς Βενετιᾶς ἰδὼν τὴν προθυμίαν,
Ὡσαύτως ὅλον τὸ κοινὸν τῆς Βενετιᾶς μετ' αὐτὸν,
Εἶπαν, καὶ ἐσυμβουλεύθησαν νὰ ὑπάγουν καὶ αὐτοὶ εἰς τὴν πόλιν,
Ἀφοῦ εἴχασι τὰ πλευτικὰ ἐκεῖνα τὰ περσά τους·
520 Ἐπειδὴ ἂν ἤθελαν νὰ στραφοῦν ὀπίσω εἰς τὴν Βενετίαν,
Ὡς ἐντροπὴ, κατηγοριὰ ἦτον τῆς Βενετίας.
Ἐν τούτῳ συμβιβάσθησαν, εἰς τοῦτο ἀφιρῶσαν,
Ὅτι διὰ τὴν συμπάθιαν τοῦ ἁγιωτάτου πάπα,
Καὶ δεύτερον διὰ τὴν τιμὴν ὅλης τῆς Βενετίας
525 Νὰ ὑπᾶν καὶ αὐτοὶ εἰς τὴν συντροφιὰν ἐκείνων τῶν πελεγρίνων.
Καὶ ἀφοῦ ἐσυμβιβάσθησαν οἱ ἅπαντες τοῦ φουσάτου,
Ἐκ τὴν Τζάραν ἐξέβησαν, ὤρθωσαν, ὑπαγαίνουν·
Ὁλορθὰ ὑπᾶν τῆς Ῥωμανιᾶς, ἔσωσαν εἰς τὴν Πόλιν.

Οἱ Φράγκοι ἐπεζεύσασιν εὐθὺς εἰς τὴν στερέαν·
530 Οἱ Βενετίκοι ἐστέκασιν ἀπάνω εἰς τὰ καράβια.
Τῆς πόλεως γὰρ νὰ σὲ ἔχω εἰπεῖ τὸ πῶς κοίτεται ἡ χώρα·
Ὡς ἄρμενον τριπρόσωπον (τρίγωνος γὰρ ὑπάρχει),
Τὰ δυὸ μέρη 'ς τὴν θάλασσαν, τὸ τρίτον 'ς τὴν στερέαν.
Λοιπὸν τὸ βάθος τοῦ γιαλοῦ εἶναι βαθὺ καὶ μέγα,
535 Τόσον αὐτῆς τῆς θάλασσας, ὁμοίως καὶ τοῦ λιμιῶνος,
Ὁποῦ εἶν' γύρον τῆς πόλεως, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὅτι τὰ κάτεργα, ἀλλὰ δὴ ἡ κόκες, τὰ καράβια
Ἐρχόντησαν μέχρι εἰς τὴν γῆν, ὡσὰν νὰ ἦσαν βάρκες.
Οἱ Βενετίκοι, ὡς φρόνιμοι τεχνίτες τῆς θαλάσσου,
540 Μὲ πονηριὰν καὶ φρόνησιν, μετὰ μεγάλης τέχνης,
Γεωφύρια ἐποιήσασιν ἄνω εἰς τὰ καράβια·
Μὲ τέχνην καὶ μὲ φρόνησιν τὰ ἔριπταν εἰς τοὺς τοίχους,
Μὲ τὰ σκουτάρια καὶ σπαθιὰ ἐσέβησαν ὁλόρθα.
[Ἀπάνω εἰς τοὺς τοίχους τῆς πολέου ἐσέβησαν ἀπέξω.]
545 Οἱ Φράγκοι γὰρ ἐκ τὴν στερεὰν ἦτον ὁ πόλεμός τους·
Ἀλλ' οὐ καὶ ἰσχύσασι ποσῶς νὰ βλάψουσι τὴν πόλιν.
Τὶ νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, ἂν λάχῃ νὰ βαριέσαι;
Οἱ Βενετίκοι ἐσέβησαν πρῶτα εἰς τὴν πόλιν ἀπέξω·
Ἡ πόλις ἐπιάσθη ἀπὸ σπαθιοῦ, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι.
550 Ἐκεῖνος ὁ Ἀλέξις ὁ κακὸς ὁ ἄπιστος βασιλέας
Εφυγεν, ὡς ἠμπόρεσε, ἀπέρασεν εἰς τὸ Σκουτάρι,
Διέβη 'ς τὴν Ἀνατολὴν, ἐξέβη ἀπὸ τὴν Πόλιν.
Ἐν τούτῳ τὰ ἀρχοντόπουλα, ὁποῦ ἦσαν τῆς Πολέου,
Τὸ ἰδοῦν τὸ πλήθος τῶν Φραγκῶν, ὁποῦ ἐσέβησαν ἀπέσω.
555 Σπουδαίως γοργὸν ἐδράμασιν εἰς τὴν φυλαξὴν ὁποῦ ἦτον
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλέας Κυρσάκιος ὁ Βατάτζης.
Τὰ σίδερα τοῦ ἐξήβαλαν, εἰς τὸ παλάτι ἀπῆλθαν.
'Σ τὸν θρόνον τὸν ἐκάθησαν, οὕτως τυφλὸς ὡς ἦτον.

Οἱ Φράγκοι γὰρ ὡς ἔμαθαν περὶ τοῦ βασιλέως,
560 Ἐκράξαν τὸν μισὺρ Νετζεφρέ, τὸν πρωτοσύμβουλόν τους,
Μετὰ ταῦτα καὶ ἄλλους ἄρχοντας, εὐγενικοὺς ἀνθρώπους·
Λεπτῶς τοὺς ἐπαραγγείλαν, 'ς τὸν βασιλεὰν ν' ἀπέλθουν,
Νὰ ἐπέρουν γὰρ καὶ μετ' αὐτοὺς Ἀλέξιον τὸν υἱόν του·
Νὰ τὸν συντύχουν φρόνιμα τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βάν,
565 Ταῖς συμφωνιαῖς ὁποῦ ἔπηκεν ὁ υἱός του μὲ τὸν πάπαν,
Ἂν ἔν' ὅτι ἀρέσουν του, καὶ θέλῃ νὰ τὸ στέρξῃ.
Σπουδαίως ἀπῆλθαν εἰς αὐτὸν ἐκεῖνοι οἱ ἀποκρισιάροι·
Ἤραν ἐκεῖ τὸν βασιλεάν· εἰς τὸν θρόνον ἐκαθέτον·
Τιμητικὰ τὸν χαιρετοῦν ἀπὸ τοὺς κεφαλάδαις·
570 Λεπτῶς τοῦ ἀφηγήθησαν ταῖς συμφωνίαις ἐκείναις,
Ὁποῦ ἔπηκε ὁ υἱός του μετὰ τοῦ πάπα Ῥώμης·
Ἂν ἀγαπᾷ καὶ ὀρέγεται νὰ ταῖς ἔχει στερεώσει.
Ἐνταῦθα γὰρ ὁ βασιλεὺς Κυρσάκης ὁ Βατάτζης
Φρόνιμα ἀποκρίθηκεν, ὡς βασιλεὺς ὁποῦ ἦτον·
575 «Ἄρχοντες, φίλοι καὶ ἀδελφοί, ὅσον ἐποίησεν ὁ υἱός μου
«Καὶ ἀδελφός μου μετ' αὐτοῦ, ὁ ῥίγας τῆς Ἀλλαμάνας,
«Ἐγὼ τὸ θέλω καὶ ἀγαπῶ, στέργω το μετ' ἐκείνους.
«Ποιήσατε προστάγματα, καὶ ἐγὼ νὰ τὰ βουλλώσω.»
Ἀφότου γὰρ ἐγείνησαν ἡ συμφωνιαῖς ἐκείναις,
580 Ἐπεριέστησαν οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φραγκικοῦ φουσάτου,
Διὰ τὸ ἦτον ἔμπα τοῦ καιροῦ, ποῦ ἐσέβαινεν ὁ χειμῶνας,
Νὰ ἐξεχειμάσουσιν ἐκεῖ εἰς τῆς πόλεως τὴν χώραν·
Καὶ εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν, εἰς τὸ ἔμπα τοῦ μαρτίου,
Νὰ ἔχουν κινήσει ἐνομοῦ μετὰ τὸν βασιλέα,
585 Καὶ εἰς τὴν Συρίαν ν' ἀπέλθουν κατὰ ταῖς συμφωνίαις τους.
Μετὰ βουλῆς καὶ ὁρισμοῦ Κυρσάκη τοῦ Βατάτζη
Ἐστέψασιν διὰ βασιλέα Ἀλέξιον τὸν υἱόν του.
Ἐν τούτῳ ἐσυμβουλεύθησαν μετὰ τὸν βασιλέα,

Ἀφότου γὰρ ἐστέψασιν Ἀλέξιον τὸν υἱόν του
590 Διὰ αὐθέντην καὶ βασιλέα ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
Οὐδὲν ἐπέρασε ποσῶς ἕνας μῆνας σωστάτος,
Καθὼς εὑρίσκεται ἀπ' ἀρχῆς τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων
Εἰς δολιότητα πολλὴν, καὶ εἰς ἀπιστιαῖς μεγάλαις,
Τινὲς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας, τοὺς πρώτους τῆς Πολέου,
595 Ἀπῆλθαν εἰς τὸν βασιλέα Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην,
Καὶ λέγουσιν οὕτως πρὸς αὐτόν· « Δέσποτα, βασιλέα,
« Ἀφῶν ἐπρόσταξεν ὁ Θεὸς, καὶ ἔχεις τὴν βασιλειάν σου,
« Τί σ' ἔφερεν, αὐθέντη μας, εἰς τὴν Συριὰν ν' ἀπέλθῃς;
« Πολὺ εἶν' τὸ διάστημα ἐδῶθεν ἕως εἰς τὴν Συρίαν·
600 « Ἡ ἔξοδαις, τὰ πλευτικὰ πολὺ θέλουν κοστήσει.
« Καὶ ἄλλο μεγαλότερον, πολλάκις νὰ χαθοῦμεν
« Εἰς τὰ πέλαγα τῆς θάλασσας, θέλεις εἰς τὴν στερέαν;
« Ἐτοῦτοι οἱ Φράγκοι ὁποῦ θεωρεῖς, πολλὰ εἶν' θελληματάροι,
« Ὁμοίως κ' ἐλαφροκέφαλοι· ὅ τι τοὺς δόξῃ, κάμνουν.
605 « Ἂς τοὺς ἀφήκωμε νὰ ὑπᾶν εἰς τοῦ Θεοῦ τὴν κατάραν,
« Καὶ ἡμεῖς ἂς ἀπομείνωμεν ἐδῶ 's τὰ ἡγονικά μας. »
Ὁ βασιλεὺς, ὡς νεούτζικος, καὶ ἀπαίδευτος τοῦ κόσμου,
Γοργὸν ἐσυγκατέβηκεν εἰς τὴν βουλὴν ἐκείνην.
Εἶπαν καὶ πῶς νὰ ἔχῃ γενεῖ· « Νὰ τοὺς ἀποφληθοῦμεν·
610 « Ἂς τοὺς ἀφήκωμεν ἀκόμη κανένα μῆνα πλέον·
« Ταῖς διοικήσαις ὁποῦ βαστοῦν νὰ ταῖς ἔχουν ἐξοδιάσει,
« Νὰ ἔλθουν εἰς πεῖναν καὶ εἰς λίμαν, νὰ μὴν ἔχουν τὶ νὰ φάσι[1].
« Καὶ οὕτως νὰ ποιήσωμε ἀναρχίαν, νὰ τοὺς ἔχωμε ἐξαλείψει. »
Καθὼς τὸ ἐβουλεύθησαν, οὕτως καὶ τὸ ἐπηκώσαν.
615 Ἀφοῦ ἐπλήρωσεν ὁ καιρὸς κανένας μῆνας, δύο,
(Εἶχαν χωρικὸν τὸν λογισμὸν, θαῤῥῶντας νὰ προκόψουν)

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

Ταῖς πόρταις τῆς πολέου ἐσφάλησαν, καὶ φύλαξαις ἔβαλαν.
Τοὺς Φράγκους ὁποῦ εὑρέθησαν ἐντὸς ἐτότε τῆς πόλης
Εἰς τὸ σπαθὶ τοὺς ἔβαλαν, ὅλους τοὺς ἀπεκτείναν.
620 Ἴδε ἀσέβειαν 'ποῦ ἔπηκαν οἱ ἀσεβεῖς Ῥωμαῖοι.
Εἰς χριστιανοὺς ὀρθόδοξους καὶ ἀληθινοὺς ἀνθρώπους,
Ὁποῦ ἐκοπίασαν καὶ ἔβαλαν τὸν βασιλέαν ἐκεῖνον
Εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλείας ὁποῦ τὸν εἶχε χάσει.
Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ εὔσπλαγχνος, ὁ δίκαιος 'ς τὰ πάντα,
625 Εὐδόκησεν ἡ χάρις του, ἐτότε εἰς τὸν φόνον ἐκεῖνον,
Ὅτι κανεὶς εὐγενικὸς ἀπὸ τοὺς πλουσίους Φράγκους
Οὐδὲν εὑρέθηκεν τινὰς ἐκεῖ εἰς τὴν πόλιν ἀπέσω,
Μόνον καὶ ἄνθρωποι πτωχοὶ, τεχνίταις, ὑποχεῖροι.
[Τὰ γὰρ φουσάτα τῶν Φραγκῶν ὁποῦ ἔστηκαν ἀπέξω]
630 Τῆς χώρας, Πόλεως σὲ λαλῶ, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Τὸ ἀκούσασιν τὴν ταραχὴν, τὸν σουγλισμὸν τοῦ φόνου,
Τὸν θόρυβον καὶ τὰς φωνὰς ἐκείνων ὁποῦ ἐσκοτόναν·
Εὐθέως γὰρ ἁρματόνονται πεζοὶ καὶ καβαλλάροι.
Ἐπίασαν γοργὸν ἐκ τοὺς Ῥωμαίους, ἠρώτησαν τό πρᾶγμα,
635 Τὸ πῶς ἐγείνη ἡ ἀναρχία τὴν ἐποιήσαν οἱ Ῥωμαῖοι,
Τὴν ἀπιστιὰν ὁποῦ 'πηκαν ἀρτίως εἰς τὸν λαόν μας[1].
Καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ τὸ ἠξεύρασιν, ἐπληροφόρησάν τους
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ εἰς τί σκοπὸν τὸ ἐπῆκαν.
Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φραγκίκου φουσάτου,
640 Τοὺς Βενετίκους ἄφησαν, τὴν θάλασσαν φυλάττουν,
Καὶ πλεῖστον ἕτερον λαὸν πάλιν ἀπὸ τὴν στερέαν·
Καὶ ἄλλος ἕτερος λαὸς, τὸ πλῆθος τοῦ φουσάτου,
Ἔδωκαν τὰ σαλπίγγια τους, τὰ φλάμπουρα ἐξαπλῶσαν,
Τὰ ἀλάγια ἐχωρίσασιν, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι·

[1] Cette expression prouve que le traducteur grec était un Franc.

645 Ἀπὸ τὴν Πόλιν ἐξέβησαν, ἄρχισαν νὰ κουρσεύουν.
Τοὺς τόπους καὶ ὅλα τὰ χωριὰ τὰ μέρη τῆς Ρωμανίας.
Μέχρι 'ς τὴν Ἀνδριανούπολιν ἔσωσαν καὶ ἐκουρσέψαν.
Πέντε 'μερῶν τὸ κάμνουσιν στράταν ἀπὸ τὴν Πόλιν.
Καὶ ἀφότου ἐχορτάσασι κοῦρσος καὶ πλῆθος κέρδου,
650 Ἐγνωμίασαν καὶ ἤθελασιν ὅτι εἶχαν πλέον κερδήσει
Παρ' ὁποῦ εἶχαν εἰς τὰ κάτεργα καὶ εἰς ὅλα τὰ πλευτικά τους·
Ἐνταῦθα ὀπίσω ἐστράφησαν, ἤλθασιν εἰς τὴν Πόλιν.
Ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς Κυρσάκης ὁ Βατάτζης,
Μεγάλως τὸ ἐδλαστήμησεν, σφόδρα τὸ ἐλυπήθη·
655 Οὐδὲν ἤξευρεν ποσῶς ἐκ τὴν βουλὴν ἐκείνων
Ὁποῦ ἔδωκαν τοῦ υἱοῦ, αὐτὸν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζη,
Ἐκεῖνοι οἱ θεοκοτάρατοι, οἱ ἄνομοι δημηγέρταις.
Ὅρισε καὶ ἐκράξασιν Ἀλέξιον τὸν υἱόν του·
Μεγάλως τὸν ἀτίμωσεν, ἐχολίασέ τον σφόδρα·
660 Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτὸν μετὰ δακρύων τοὺς λόγους·
« Εἰπέ μου, θεοκατάρατε (οὐκ εἶσαι σὺ υἱός μου)·
« Πῶς τὸ ἐνθυμήθης, ἄπιστε τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων,
« Τὴν ἀπιστιὰν ὁποῦ ἔπηκες καὶ τὴν δημηγερσίαν
« Εἰς ἐκείνους ὁποῦ σ' ἔπηκεν νὰ ἦσαι βασιλέας;
665 « Οὕτως σὲ ἁρμόζει ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ σὲ κρατοῦν οἱ πάντες
« Ὡσὰν ἐκεῖνον τὸν ἄπιστον Ἰούδαν τὸν Σκαριώτην,
« Ὁποῦ ἔπηκεν τὴν προδοσίαν τοῦ Κυρίου τῆς δόξης.
« Γοργὸν σὲ ὁρίζω νὰ μὲ εἰπῇς, τὸ ποῖ σ' ἐσυμβουλεῦσαν
« Νὰ ποιήσῃς τοῦτο τὸ ἔπηκες, τὴν τόσην ἀπιστίαν.
670 « Ἀτίμησες τὴν βασιλειὰν, τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων.
« Ποῖος νὰ πιστεύσῃ ἀπὸ τοῦ νῦν Ῥωμαίου τινὸς ἀνθρώπου; »
Ἐκεῖνος ἀπὸ τοῦ φόβου του καὶ ἀπὸ στενοχωρίας του
Οὐκ εἶχε πῶς τὸ ἀρνηθῇ· εἶπε καὶ μαρτυρᾷ τους
Ἐκεάνους τοὺς πανάπιστους ὁποῦ τὸν ἐσυμβουλεῦσαν.

675 Ὁρίζει εὐθὺς ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠφέραν τους ὀμπρός του·
Τοὺς ὀφθαλμοὺς τοὺς ἐξέβαλεν, 'ς τὴν φυλακὴν τοὺς βάνει.
Καὶ ἀπ' ἐκεῖ κράζει δύο ἄρχοντας, πρώτους τοῦ παλατίου·
Ὁρίζει γράφουν γράμματα 'ς ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην,
Ὡσαύτως καὶ εἰς τοὺς ἑτέρους κοντάδαις, κεφαλάδαις.
680 Ἐξαφωρμίσθη πρὸς αὐτοὺς, μεθ' ὅρκου τοὺς τὸ ἐμήνα,
Ὅτι ποτὲ σὺκ ἤξευρε τὴν ἀπιστιὰν ἐκείνην,
Ὁποῦ ἔπτηκε ὁ υἱός του μετὰ τοὺς δημηγέρταις·
«Παρακαλῶ σας, ἄρχοντες, τὸ πρᾶγμα νὰ πραΰνῃ·
«Ἂς λείψουσι τὰ σκάνδαλα· μηδὲν γένοιτο πλέον.
685 «Ἐδῶ κρατῶ τοὺς ἀπίστους 'ς τὴν φυλακὴν ἀπέσω·
«Τυφλοὺς τοὺς ἔχω· ἐπάρετε, ὁρίσετε· ἂς τοὺς κρίνουν
«Ὡς δημηγέρταις, ἀπίστους τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων.
«Ἐγὼ γὰρ τὰ προστάγματα 'ποῦ ἔχομε ἀμφοτέρως,
«Ταῖς συμφωνιαῖς καὶ ὁμόλογα, κρατῶ τὰ ἀφιρωμένα·
690 «Στέργω νὰ τὰ πληρώσωμεν ἄνευ κανενὸς δόλου.
«Τὸ κοῦρσον ὁποῦ ἐπάκετε καὶ ἡ αἰχμαλωσία,
«Ἂς ἦναι εἰς ἀνταμοιβὴν τοῦ φόνου τοῦ λαοῦ σας.
«Ὁ υἱός μου γὰρ νεούτζικος, ἀπαίδευτος τοῦ κόσμου,
«Παρακαλῶ σας, ἄρχοντες, ὡς ἀδελφοὺς καὶ φίλους,
695 «Νὰ ἔχῃ τὸ συμπάθιόν σας, μετ' ἐσᾶς νὰ ἀποθάνῃ·
«Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν ὡς ἀδελφός σας νὰ ἦνῃ.
«Ἂς ἦνι εἰρήνη εἰς ἡμᾶς, ἀγάπη καὶ ὁμοτάνια.
«Ἐξεχειμάσετε ἐνομοῦ ἐδῶ 'ς τὴν Πόλιν μέσα·
«Καὶ εἰς τοῦ καιροῦ τὴν ἄνοιξιν νὰ πᾶτε 'ς τὴν Συρίαν·
700 «Ὁ υἱός μου νὰ ἔλθῃ μετ' ἐσᾶς κατὰ ταῖς συμφωνίαις.»
Ἤκουσαν ταῦτα οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φράγκικου φουσάτου,
Βουλὴν ἀπῆραν ἐνομοῦ, ἰσιάσθησαν εἰς τοῦτο·
Ἐγείνη ἀγάπη εἰς αὐτοὺς, καθὼς ἦτον καὶ πρῶτα.
Ἐν τούτῳ ἐξεχείμασαν, ἦλθεν ὁ μάρτης μήνας·

705 Οἱ Φράγκοι οἰκονομήθησαν, διὰ νὰ ὑπαγαίνουν
Ἐκεῖσε εἰς τὸ ταξεῖδί τους, εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον.
Ἐνταῦθα ἀπῆλθεν εἰς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτοὺς, ἐπαρακάλεσέ τους·
« Ἄρχοντες, φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, συντρόφοι ἠγαπημένοι,
710 « Ἐσεῖς ἠξεύρετε καλὰ τὸν φόνον τοῦ διαβόλου,
« Τὸ πῶς μᾶς ἐσκανδάλισεν εἰς τὴν νεότητά μας.
« Λοιπὸν ἐγὼ εὑρίσκομαι εἰς ὅλα μου ἀρχικάρης,
« Καὶ οὐδὲν ἔχω τὰ πράγματα ὁποῦ μὲ κάμνουν χρείαν,
« Οὕτως ὡς πρέπει εἰς θέλημα διὰ τὸ ταξεῖδι ἐτοῦτο.
715 « Καὶ ἄλλο πάλαι σᾶς λαλῶ, πληροφορέθητέ το·
« Ἀπὸ ἀφορμῆς τοῦ σκανδάλου ἐτούτο ὁποῦ ἐγινέτον[1],
« Οὐ προθυμοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι νὰ σμίξουν μὲ τοὺς Φράγκους.
« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἀξιῶ, παρακαλῶ σας,
« Νὰ ἔχω συμπάθιον ἀπ' ἐσᾶς ἡμέραις δεκαπέντε,
720 « Νὰ ὀρθώσω τὰ φουσάτα μου, καὶ νὰ σᾶς καταφθάσω. »
Οἱ Φράγκοι γὰρ τὸ ἐστέρξασιν, κινοῦσιν καὶ ὑπαγαίνουν.
Ἐπέρασαν τὴν Ἡράκλειαν· πάντα κοντὰ ἀναμένουν
Ἐκεῖνον γὰρ τὸν βασιλέα Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην.
Ἀκούσατε οἱ ἅπαντες, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
725 Ὅσοι πιστεύετε εἰς Χριστὸν, τὸ βάπτισμα φορεῖτε,
Ἐλᾶτε ἐδῶ ν' ἀκούσετε ὑπόθεσιν μεγάλην,
Τὴν κακοσύνην τῶν Ῥωμαίων, τὴν ἀπιστιὰν ὁποῦ ἔχουν.
Ποῖος νὰ θαῤῥεύσῃ εἰς αὐτοὺς, ὅρκον νὰ τοὺς πιστεύσῃ,
Ἀφοῦ τὸν Θεὸν οὐ σέβονται, αὐθέντην οὐκ ἀγαποῦσιν;
730 Ὁ εἷς τὸν ἄλλον οὐκ ἀγαπᾷ, μόνον μὲ ποντρίαν.

[1] Le ms. de Paris donne ici ces deux vers :

Εἰς ἄλλον πάλιν λογισμὸν κείτονται οἱ Ῥωμαῖοι
Διὰ τὸ σκάνδαλον αὐτὸ 'ποῦ ἔγεινε εἰς τὴν μέσην.

Ἀφοῦ οἱ Φράγκοι ἐξέβησαν ἐκεῖθεν ἐκ τὴν Πόλιν,
Ὁ κάποιος πλούσιος ἄνθρωπος, ἄρχων ἀπὸ τὴν Πόλιν,
(Μούρτζουφλον τὸν ἐλέγασιν, οὕτως εἶχε τὸ ἐπίκλην)
Ἰδὼν τὸν γέρον βασιλέα, τὸ πῶς τὸν ἐτυφλῶσαν,
735 Καὶ Ἀλέξιον τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ πῶς ὑπῆρχε νέος,
Ἐλογίασε τὴν βασιλείαν μὲ πονηρίαν νὰ ἐπάρῃ[1].
Κράζει τινάς του συγγενοὺς, φίλους γὰρ καὶ γειτόνους,
Τζαγγάρους καὶ λιμαρικοὺς. Βουλὴν ἐπῆρεν μετ' αὐτους.
Ἀλέξιον τὸν βασιλέα ἐπιάσαν καὶ ἐφονεῦσαν.
740 (Εἰς μονεξιὰν τὸν πῦρασι), καὶ ἐθανάτωσάν τον.
Ἐστέψασι τὸν Μούρτζουφλον, τὸ στέμμα τοῦ ἐφορέσαν,
Ὠνόμασάν τον βασιλέα, οὕτως τὸν εὐφημῆσαν.
Ἐνταῦθα γὰρ ὡς τὸ εἴδασι τινὲς ἀπὸ τὴν Πόλιν
Ἀκούσαντες τοῦ παραξένου τοῦ βασιλέως τὸν φόνον[2],
745 Βαρκέτα ἁρματώσασι πενῆντα δυὸ κουπίων,
Ἐπλεύσασιν, ἀπήλθασιν, ἐσώσασιν τοὺς Φράγκους,
Ἐκεῖσε ὅπου ὑπαγαίνασιν 'ς τὰ μέρη τῆς Συρίας.
Λεπτομερῶς τοὺς εἴπασι, καὶ ἐπληροφόρησάν τους
Τοῦ βασιλέως τὸν θάνατον, τὸ πῶς τὸν ἐσκοτῶσαν,
750 Ὁ Μούρτζουφλος ὁ ἄπιστος τὴν βασιλείαν ἀπῆρεν.
Οἱ Φράγκοι ὡς τὸ ἤκουσαν, ἐθλίβησαν μεγάλως.
Ἀπαύτου ἐπήρασι βουλὴν, τὸ πῶς νὰ ἔχουν πράξει.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, καὶ νὰ σὲ τὰ εὐμορφίζω;
Ἄκουσαν ταῦτα οἱ ἄρχοντες τοῦ φράγκικου φουσάτου,

[1] Le ms. de Paris dit :

Ἐσκόπησε μὲ πονηριὰν τὴν βασιλειὰν νὰ λάβῃ.

[2] Le ms. de Paris dit :

Τὸ ἄδικον τοῦ βασιλέως, τὸ ἄδικον τὸ ἐπῆκαν.

755 Μεγάλως τὸ ἐθαυμάστησαν, εἰς σφόδρα τὸ λυποῦνται,
Καὶ ἄρχησαν νὰ λέγουσιν οἱ φρονιμώτεροί τους,
[Νὰ καταργίζουν τοὺς Ῥωμαίους μὲ τὴν ὑπόληψίν τους·]
« Τίς νὰ πιστεύσῃ εἰς Ῥωμαῖον εἰς λόγον τε εἰς ἔργον;
« Λέγουσιν, ὅτι εἶναι χριστιανοὶ, καὶ εἰς Θεὸν πιστεύουν.
760 « Ἡμᾶς τοὺς Φράγκους μέμφονται, λέγουν, κατηγοροῦν μας·
« Σκύλλους μᾶς ὀνομάζουσι, καὶ ἀτοί τους ἐπαινοῦνται.
« Λέγουν, ὅτι εἶναι χριστιανοὶ, καὶ βάπτισμα φοροῦσιν·
« Αὐτοὶ καὶ μόνοι λέγουσιν ὅτι εἰς Χριστὸν πιστεύουν·
« Μετὰ τοὺς Τούρκους κάθονται, πίνουν καὶ ἐσθιάζουν,
765 « Καὶ τίποτε οὐ λέγουσιν, οὐδὲ κατηγοροῦν τους.
« [Καὶ μετὰ μᾶς ἂν φάγουσιν, τὰ κ' ἀναθεματίζουν.
« Εἰς τὴν ἐκκλησίαν τους ἐὰν συμβῇ Φράγκος νὰ λειτουργήσῃ,
« Σαράντα ἡμέραις λείπεται ἄψαλτη ἡ ἐκκλησιά τους.
« Ἀκούσατε ταῖς αἱρεσες ταῖς ἔχουν οἱ Ῥωμαῖοι·
770 « Ἀτοί τους γὰρ καὶ μοναχοὶ ἀλλήλως ἐπαινοῦνται,
« Καὶ ἐμᾶς τοὺς Φράγκους μέμφονται, ἐμᾶς κατηγοροῦσιν·
« Ὁποῦ κρατοῦμε τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν καὶ τὸν νόμον,
« Καθὼς μᾶς τὸ ἐδιδάξασιν ἐκεῖνοι οἱ ἅγιοι ἀποστόλοι·
« Ὁ πρῶτος γὰρ ἀπόστολος ἦτον ὁ ἅγιος Πέτρος,
775 « Ὁποῦ τὸν ἐθρονίασεν ὁ Χριστὸς πρῶτον τῆς οἰκουμένης·
« Τοῦ παραδείσου τὰ κλειδία τοῦ ἔδωκε ἀτός του·
« Τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἔδωκεν νὰ δέσῃ καὶ νὰ λύσῃ·
« Ὅσον ποιήσει εἰς τὴν γῆν εἰς οὐρανοὺς νὰ στέργῃ.
« Ἐκεῖνος γὰρ ὁ ἀπόστολος, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
780 « Καὶ εἶχεν τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ, τὸν ὁρισμόν του ὡσαύτως,
« Διότι, τοὺς χρόνους ἐκείνους, ἡ πόλις γὰρ τῆς Ῥώμης
« Τὸν κόσμον ὅλον ἀφέντευεν, ὅλην τὴν οἰκουμένην,
« Διὰ νὰ παράξῃ τὰ εἴδωλα, τὴν ἀπιστίαν τῶν ἐθνῶν,
« Καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκκλησίαν νὰ αὐξήσῃ καὶ στερεώσῃ,

785 « Ἐκεῖ ἀπῆλθεν καὶ ὠκοδόμησεν τὸν θρόνον τῆς ἐκκλησίας.
« Ἐκεῖ τὸν ἐσταυρώσασιν διὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν.
« Ἀπαύτου γὰρ ἐξήλθασιν τινὲς πλεῖστοι παπάδες,
« Ὁποῦ ἐκρατοῦσαν τὸ σκαμνὶ τῆς ἐκκλησίας τῆς Ρώμης,
« Οἱ Φράγκοι γὰρ καὶ Ῥωμαῖοι πίστιν μίαν ἐκρατοῦσαν.
790 « Τῆς οἰκουμένης οἱ ἀρχιερεῖς, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
« Οἱ πατριάρχαι καὶ ἀρχιερεῖς, οἱ πρῶτοι τῆς οἰκουμένης,
« Ἐπέρνουν τὴν χειροτονίαν ἕκαστος ἀπὸ ἐκεῖνον,
« Ὁποῦ ἦτον πάπας καὶ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς Ῥώμης.
« Διαβάντες γὰρ χρόνοι πολλοὶ, αὐτοίνοι οἱ Ῥωμαῖοι,
795 « Ἕλληνες εἶχαν τὸ ὄνομα, οὔτως τοὺς ὠνομάζαν,
« Πολλὰ ἦσαν ἐλαζονικοὶ, ἀκόμη τὸ κρατοῦσιν.
« Ἀπὸ τὴν Ῥώμην ἐπήρασιν τὸ ὄνομα τῶν Ῥωμαίων.
« Ἀπ' αὔτης τῆς ἐλαζονίας τὴν ἔπαρσιν ὁποῦ εἶχαν,
« Ἀφήκασιν τὸν ὄρδιναν τῆς ἐκκλησίας τῆς Ῥώμης,
800 « Καὶ στέκουν ὡς ἰσμάτικοι μόνοι τὸ κεῦχο ἔχουν.
« Τηρήσετε, ἄρχοντες καλοὶ, τὴν ἀπιστίαν ὁποῦ ἔχουν.
« Λέγουν ὅτι εἶναι χριστιανοὶ, καὶ ἀλήθειαν οὐ κρατοῦσιν·
« Τὸν ὅρκον τους οὐδὲν κρατοῦν, οὐδὲ Θεὸν φοβοῦνται·
« Μόνον τὸ βάπτισμα ἔχουσι τὸ τῆς χριστιανοσύνης.
805 « Ἰδὲ τὸ ὁρίζουν εἰ γραφαῖς καὶ τὰ βιβλία ὁποῦ ἔχουν.
« Τὴν διδαχὴν ὁποῦ ἔπηκαν οἱ δώδεκα ἀποστόλοι,
« Οἱ τέσσαροι εὐαγγελισταὶ ὁποῦ μᾶς ἐφωτίσαν,
« Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔπηκαν ἐτότε εἰς τὸν κόσμον
« Ὅταν ἦτον ὁ Χριστὸς καὶ εἰς γῆν περιεπάτει,
810 « Καὶ ἀπαύτου πάλαι ἡ διδαχὴ ὁποῦ μᾶς ἐδιδάχθη,
« Τῆς ἐκκλησίας τὸν ὄρδιναν τὸ πῶς νὰ τὸν κρατῶμεν,
« Ὅλα τὰ ἐλαττώσασιν ἀφότου ἐχωρῆσαν
« Ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐκκλησίας, ὁποῦ ἦν καθολική μας,
« Καὶ ἀφήκαν τὴν χειροτονίαν τοῦ ἀγιωτάτου πάπα.

815 « Καὶ ἀλλήλως γὰρ χειροτονοῦν τὸν πατριάρχην ὁποῦ ἔχουν.
« Λοιπὸν ἀφότου οὐ σέβονται τὴν ἐκκλησίαν τῆς Ῥώμης,
« Διατὶ νὰ ὑπᾶμε εἰς τὴν Συρίαν καὶ οὐμὴ νὰ στραφοῦμε ὀπίσω,
« Νὰ ἐπάρωμεν τῶν ἀπίστων τὴν αὐθεντίαν ὁποῦ ἔχουν,
« Ἀφότου τὸν αὐθέντην τους, τὸν βασιλέαν ἐπνίξαν.
820 « Καὶ ἀπαυτοῦ γὰρ τηρήσετε τὴν ἀσέβειαν ὁποῦ ἔχουν·
« Τὸν βασιλέαν ὁποῦ εἴχασιν διὰ φυσικὸν αὐθέντην,
« Μὲ φθόνον καὶ δημηγερσίαν ἐσφάξαν καὶ ἀπεκτείναν.
« Τὶς νὰ πιστεύσῃ εἰς αὐτούς, εἰς ὅρκον εἴτε εἰς λόγον,
« Νὰ τοὺς κρατήσῃ χριστιανοὺς, ὡς τὸ λαλοῦν καὶ λέγουν;
825 « Μὲ λόγια εἶναι χριστιανοὶ, τὸ ἔργον γὰρ τοὺς λείπει.
« Ἀνάθεμα τὸν χριστιανὸν ὁποῦ θὰ τοὺς πιστεύσῃ.
« Ἀφότου γὰρ ἐθλίβησαν τὸν βασιλέαν οἱ Φράγκοι
« Καὶ εἶπαν ταῖς παραπόνεσαις καὶ τῶν Ῥωμαίων ταῖς πράξαις,
« Ἄρξαν νὰ συμβουλεύωνται τὸ πῶς θέλουσιν πράξει·
830 « Τινὲς ἀπ' αὐτοὺς ἔλεγαν εἰς τὴν Συρίαν νὰ ἀπέλθουν,
« Καὶ ἄλλοι, οἱ φρονιμώτεροι, εἶπαν καὶ ἐσυμβουλεύσαν,
« Τέτοιαν βουλὴν ἐδώκασιν ὡς ἂν σε τὸ ἀφηγοῦμαι·
« Ἀφότου οἱ ἄπιστοι Ῥωμαῖοι, ἐκεῖνοι οἱ δημηγέρτες,
« Τὸν βασιλέαν ἐσκοτώσαν, τὸν φυσικόν τους αὐθέντην,
835 « Ὁποῦ ἔπρεπε νὰ τὸν κρατοῦν δεύτερον τοῦ Κυρίου,
« Καὶ οὐκ ἔχουν ἄλλον φυσικὸν νὰ τοὺς ἔχῃ αὐθεντεύει,
« Παρὰ νὰ ὑπᾶμε εἰς τὴν Συρίαν τὰ οὐκ ἔχομεν γυρεύει,
« Ἐνταῦθα στρέμα ἂς ποιήσωμεν ἀπέσω εἰς τὴν πόλιν,
« Καὶ πόλεμον ἂς δώσωμεν ὅλοι μὲ τὰ ἄρματά μας.
840 « Καὶ ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς, καὶ πάρομεν τὴν Κωνσταντινουπόλιν,
« Τὴν βασιλείαν ἂς κρατήσωμεν ὅλης τῆς Ῥωμανίας. »
Ἐν τούτῳ ἐσυμβιβάσθησαν οἱ κεφαλάδες ὅλοι,
Ὡσαύτως ὅλον τὸ κοινὸν τοῦ φράγκικου φουσάτου.
Τὰ πλευτικά τους ὥρισαν, τὰ ἄρμενα ἐγυρήσαν.

845 Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ καὶ ἐγὼ πολλὰ βαρειῶμαι;
Ἐστράφησαν οἱ Φράγκοι μας ἐκεῖσε εἰς τὴν πόλιν,
Καὶ ἀφότου ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὸν λιμιόνα,
Τὴν χώραν ἐτριγύρισαν τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης.
Οἱ Φράγκοι ἐμηχανεύθησαν, ὡς ἂν καὶ οἱ Βενετίκοι·
850 Μετ' αὐτοὺς ἦσαν ἐνομοῦ ὁμοίως καὶ οἱ Προβεντζάλοι,
Ὡς αὔτως καὶ ἐκ τοῦ Μουφαρᾶ ἐκεῖνοι οἱ Λουμπάρδοι.
Τὰ τριπουντζέτα ἐστήσασιν ὅλα ἀπὸ τὴν στερέαν,
Ταῖς σύνταξες ἐχώρησαν, τὸν πόλεμον ἀρχήσαν.
Ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν τζαγρῶν ἄνθρωπον οὐκ ἀφήναν
855 Νὰ στέκῃ ἀπάνω εἰς τὰ τειχέα τῆς χώρας τῆς πολέου.
Εἶχαν καὶ σκάλαις ξύλιναις καλὰ σιδερομέναις·
Εἰς τὰ τειχέα ταῖς ἔστησαν διὰ νὰ σέβουν ἀπέσω.
Οἱ καβαλάριοι ἐπέζεψαν ἀπάνω ἐκ τὰ φαρία.
Τὸ ἰδεῖ ταῖς σκάλαις ἔδραμαν, ἐσέβησαν ἀπάνω.
860 Οὕτως ὡς ἂν σὲ τὸ λαλῶ ἐπιάστη ἐτότε ἡ πόλις.
Οἱ Φράγκοι ἐσέβησαν ἐμπρὸς ἀπ' ἔκει ἐκ τὴν στερέαν,
Καὶ οἱ Βενετίκοι πάλαι ἐσέβησαν ἀπάνω ἐκ τὰ καράβια,
Ἐκεῖθεν ὁποῦ ἐστήκασιν τὸν γύρον τῆς θαλάσσου.
Ἰστέον γὰρ νὰ ἐξεύρεται ὅτι ἐπιάστη ἡ πόλις.
865 Ὅταν ἐπιάστη πρότερον ἀπὸ τοὺς Βενετίκους,
Εἰς τοῦ νοεμβρίου ταῖς τέσσαραις ἡμέραις ἦτον ἐτότε·
Τὸ δὲ ὑστερνὸν καὶ δεύτερον τὸ πιάσμα τῆς πολέου
Εἰς τοῦ ἀπριλλίου ταῖς τέσσαραις ἐγίνη πάλαι ἐκεῖνο.
Ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ λαοῦ, τοῦ δυνατοῦ πολέμου,
870 Τινὰς οὐκ ἴσχυσεν ποσῶς νὰ φύγῃ ἀπὸ τὴν πόλιν.
Ἐπιάσαν γὰρ τὸν Μούρτζουφλον τὸν ἄπιστον ἐκεῖνον.
Τῶν ἀρχηγῶν τὸν ἤφεραν διὰ νὰ τὸν ἔχουν κρίνει.
Μεγάλως τὸ ἐχάρησαν οἱ εὐγενικοὶ κοντάδες.
Ὄχλησι ἐγίνη ταραχὴ τὸ τὶ κρίσιν νὰ πάθῃ.

875 [Ὁ κάποιος γέρων ἄνθρωπος εὑρέθη ἐκεῖ εἰς τὴν πόλιν·
Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, γραμματικὸς εἰς σφόδρα.
Τὸ ἀκούσει πῶς ἠθέλασιν οἱ Φράγκοι νὰ τὸν ἔχουν κρίνει
Ἐκεῖνον τὸν πανάπιστον τὸν Μούρτζουφλον σὲ λέγω.
Ἔδραμεν ἐκεῖσε εἰς ἐκείνους ὁποῦ ἦσαν κεφαλάδες,
880 Ὁποῦ εἶχαν γὰρ τὴν ἐξουσίαν εἰς ὅλα τὰ φουσάτα.
Ἄρχησε λέγει πρὸς αὐτοὺς, ἐπληροφορεσέ τους[1]]·
Τὸ πῶς ὁ κάποιος βασιλέας (κὺρ Λέων τὸν ὠνομάζαν,
Φιλόσοφος ἦτον φοβερὸς, καὶ προφητειαῖς ἐπῆκε)·
Πολλὰ πράγματα ἔπηκεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Πόλιν.
885 Ὅλα ἐπληρῶσαν τὸν καιρὸν ὁποῦ 'μελλε νὰ ἔλθουν·
Καὶ ἄλλα πάλαι ἀναμένασιν νὰ ἔλθῃ ὁ καιρός τους·
Λοιπὸν ἐκεῖ πλησίον, ὀμπρὸς εἰς τὴν ἁγιὰν Σοφίαν
Ἔστηκεν κιόνι φοβερὸν, μέγα ψηλὸν ὑπῆρχε·
Γράμματα ἔπηκε γλυπτὰ, γράφουσιν ὡς σὲ λέγω·
890 «Ἀπέδω ἐκ τούτου τοῦ κιονιοῦ ὀφείλουν κρημνίσει
«Τὸν βασιλέα τὸν ἄπιστον τῆς Κωνσταντίνου πόλης.
«Λοιπὸν, ὡς φαίνει, ἄρχοντες, ἡ προφητεία ἐπλήρῃ.
«Ἀφοῦ τὸ κιόνι ἔχετε καὶ αὐτὸν τὸν δημηγέρτην,
«Πληρώσετε τὴν προφητειὰν ἐκείνου τοῦ φιλοσόφου.»
895 Τὸν ἀκούσουν το οἱ ἄρχοντες, μεγάλως ἐθαυμάσαν.
Ἐπήρασι τὸν γέροντα, τὸ κιόνι νὰ τοὺς δείξῃ.
Καὶ ἀφοῦ ἀπῆλθαν εἰς αὐτὸν καὶ ἐπληροφόρεσάν τον,
[Μεγάλως τὸ ἐθαυμάστησαν καὶ πάλαι ἐχάρισάν το].
Διατὶ ἤβραν τὸ ἐπιδέξιόν τους τὸν ἄπιστον νὰ κρίνουν.
900 Ὥρισαν γὰρ καὶ ἠφέραν τον, κ' ἐκεῖ τὸν ἀνηβάσαν·
Ἀπὸ τὸ ὕψος τοῦ κιονιοῦ κάτω τὸν ἐκρεμνίσαν.

[1] Au lieu de ces sept derniers vers on lit ce vers dans le ms. de Paris:
Ὁ κάτις λέγει πρὸς αὐτοὺς, οὕτως τοὺς συντυχαίνει.

Οἱ δαίμονες ἐφάνησαν ὁποῦ ἐπῆραν τὴν ψυχήν του.
[Ἀφότου γὰρ ἐγίνετον ἡ κρίσις τοῦ δημηγέρτη,
Ὅλοι οἱ μεγάλοι ἄρχοντες, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου
905 Εἰς τὸ παλάτι ἀπήλθασιν, ἐκεῖνο τοῦ βασιλέως [1]].
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Τὸ πῶς νὰ πράξουν αἰσθητὰ περὶ τῆς βασιλείας.
Τὰ λόγια ἤσασι πολλὰ ἕως οὗ νὰ τὰ διακρίνουν.
Τὸ γὰρ εἰς τέλος εἴπασιν, οὕτως τὸ ἐσφαλῆσαν·
910 Ὅτι ἀφῶν ὑπαγαίνασιν ἐκεῖθε εἰς τὴν Συρίαν,
Καὶ ὁ πάπας ὁ ἁγιώτατος μετ' ἐντολῆς μεγάλης
Τοὺς ὥρισε ν' ἀφήσουσιν ἐκεῖνο τὸ ταξεῖδι,
Ν' ἀπέλθουν καὶ νὰ βάλωσιν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην
Εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλείας, κ' ἐκεῖνοι τὸν ἐβάλαν·
915 Καὶ ἀπαύτα ἐκ τοὺς ἴδιους του, ἐκ τῶν Ῥωμαίων τὸ γένος
Ἔσφαξαν, ἀποκτεῖναν τον καὶ ἐθανάτωσάν τον,
Καὶ οὐκ ἔνι ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ ἄξιος τῆς βασιλείας,
«Ἂς τὴν κρατήσωμεν διὰ μᾶς, καὶ ἂς μείνωμεν ἐνταῦθα·
«Μὲ δίκαιον τὴν ἐπήραμεν, μὲ τοῦ σπαθιοῦ τὸ ξίφος.»
920 Καὶ ἀφοῦ τὸ ἀφιρώσασιν οὕτως, ὡσὰν τὸ λέγω,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ νὰ ποιήσουν βασιλέα.
Ἔκλεξαν δώδεκα ἄρχοντας, ἄξιους, φρονιμωτάτους·
Οἱ ἕξη ἦσαν ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ ἕξη φλαμπουριάροι.
Συνθήκαις καὶ ὅρκον ἔπηκαν νὰ ἐκλέξουν βασιλέα
925 Μὲ πιστωσύνην τοῦ Θεοῦ, ἄνευ τρόπου καὶ δόλου.
Ἐσέβησαν εἰς ἕνα κελλὶν· ἐκεῖ τοὺς ἀποκλεῖσαν,
Ἕως ὅτου νὰ πληρώσουσι τὸν βασιλέα τῆς πόλης.
Πολλὰ ἐταραχεύθησαν ἀλλήλως μὲ τὰ λόγια,

[1] A la place de ces trois vers est ce vers dans le ms. de Paris:
Καὶ ἀφόντου ἐπληρώθηκε τοῦ δημηγέρτου ἡ κρίση.

Διατὶ οὐκ ἰσιάζονταν ἐνομοῦ νὰ ποιήσουν βασιλέα·
Ἐπειδὴ τινὲς ἐλέγασι, καὶ εἰς σφόδρα ἐπαινοῦσαν
Τὸν δοῦκαν γὰρ τῆς Βενετιᾶς φρόνιμον καὶ ἐπιδέξιον,
Καὶ ἔλεγαν ὅτι ἄξιος ἦτον τῆς βασιλείας.
Καὶ ἀπὸ τῆς τόσης ταραχῆς, ὁποῦ 'χασιν ἀλλήλως,
Ὁ κἄποιος ἦλθεν καὶ εἶπε το τὸν δούκα Βενετίας.
Κ' ἐκεῖνος, ὡς παμφρόνιμος καὶ εἰς ὅλα ἐπιδέξιος,
Σπουδαίως ἀπῆλθεν εἰς ἐκείνους τοὺς δώδεκα φρονίμους,
Τὴν θύραν ἀκριοκτύπησεν, διὰ νὰ τὸν αὐκραστοῦσιν,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτούς· « Ἄρχοντες, αὐκραστῆτε·
« Ὁ κἄποιος λόγους μ' ἔφερεν, ἦλθεν, καὶ ἀπέσωσέ τους,
« Τὸ πῶς ὁ κἄποιος ἀπὸ ἐσᾶς, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τους,
« Ὡς εὐγενεῖς καὶ φρόνιμοι, τὸ θέλημά τους λέγουν·
« Καὶ λέγουν λόγον δι' ἐμὲ ὡς διὰ τὴν βασιλείαν,
« Ὅτι εἶμαι ἄξιος νὰ γένω τῆς πόλης βασιλέας.
« Λοιπὸν ἐγὼ, ὡς φρονίμους, φίλους καὶ ἀδελφούς μου
« Μεγάλως τοὺς εὐχαριστῶ· ὁ Θεὸς νὰ τοὺς τὰ στρέψῃ
« Τὸ εἴπασι καὶ λέγουσι δι' ἐμὲ τὸν ἀδελφόν τους.
« Ὅμως ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ τὴν δόξαν
« Οὐδὲν εὑρίσκω εἰς ἐμὲ, λέγω εἰς τὸν ἐνιαυτόν μου
« Τοσούτην ἀδιάκρισιν, νὰ μὴ τὴν ἐγνωρίζω.
« Ὅτι εἰς τὸ κουμμοὺν τῆς Βενετιᾶς ἐξέβησαν ἀνθρῶποι
« Γνώσεως μεγάλης καὶ στρατείας, ὡσὰν καὶ εἰς ἄλλους τόπους,
« Ἀλλὰ τινὰς οὐκ ἔφθασε ποτέ του εἰς τόσην δόξαν,
« Τὸ στέμμα τὸ βασιλικὸν νὰ τοῦ τὸ ἔχουν φορέσει.
« Ἐν τούτῳ σᾶς παρακαλῶ ὡς φίλους καὶ ἀδελφούς μου,
« Νὰ παύσουσι τὰ σκάνδαλα, ἡ ταραχὴ, τὰ λόγια·
« Καὶ ὅσοι ἐλαλήσετε δι' ἐμὲ νὰ γένω βασιλέας,
« Ἐπαίρνω ἐγὼ τοὺς λόγους τους καὶ ταῖς φωναῖς ὁποῦ εἶπαν,
« Καὶ θέτω ἀπάνω εἰς αὐτὰς καὶ ἐγὼ τὸν ἐδικόν μου.

«Καὶ ἂς μίξωμεν καὶ τῶν ἄλλων, νὰ ποιήσωμεν ὁμάδα
960 «Τῶν δώδεκα τὴν ἐκλογὴν, νὰ πληρωθῇ τὸ πρᾶγμα.
«Καὶ ἂς ποιήσωμεν διὰ βασιλέα τὸν κόντον τὸν Βαλδουδίνον,
«Ὁποῦ ἔνι αὐθέντης φυσικὸς, αὐθέντης τῆς Φιλάντριας·
«Διατὸ εἶναι εὐγενὴς καὶ ἄξιος, χρήσιμος εἰς τοὺς πάντας,
«Καὶ ἔντιμος νὰ ἔνι βασιλέας ἀπ' ὅλους τοῦ φουσάτου.»
965 Ἤκουσαν ταῦτα οἱ δώδεκα, ὁποῦ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Ὁποῦ 'σαν ὅλοι ἐκλεκτοὶ νὰ ποιήσουν βασιλέα,
Ἐνταῦθα ἐσυγκατέβησαν, καὶ ὅλοι τὸ ἐστεργῆσαν.
Ἀπεκεῖ ἐσηκώθησαν, ὁποῦ ἦσαν μαζωμένοι·
Εἰς τὸ παλάτι ἀπῆλθασιν αὐτοῦ τοῦ βασιλέως·
970 Ἐλάλησαν νὰ σωρευθοῦν οἱ πάντες τοῦ φουσάτου,
Ν' ἀκούσουν τὴν ἀπόκρισιν, τὰ εἶπαν καὶ ὠρθῶσαν,
Τοῦ βασιλέως τὴν ἐκλογὴν, ποῖος χρεώστει νὰ ἔνι.
Καὶ ἀφότου ἐσωρεύθησαν οἱ πάντες τοῦ φουσάτου,
Εἰς τὰ παλάτια τὰ λαμπρὰ, ἐκεῖνα τοῦ βασιλέως,
975 Ἕνας ἀπὸ τοὺς δώδεκα, ὁ φρονιμότερός τους,
Τὸν λόγον τοὺς ἐβάσταξεν, ἐφάνισε τὸ πρᾶγμα·
Τὸ πῶς μὲ φόβον τοῦ Θεοῦ, μὲ προσοχὴν μεγάλην,
Τὸν κόντον τῆς Φιλάντριας ἐκλέξασιν διὰ βασιλέαν καὶ ῥῆγαν
Τῆς πόλεως καὶ τῆς βασιλειᾶς ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
980 Ἤκουσαν ταῦτα οἱ ἅπαντες, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
[Οἱ πλούσιοι γὰρ καὶ οἱ εὐγενικοὶ, τὸ κοινὸν τοῦ φουσάτου]
Εἰς σφόδρα τὸ ἠγαπήσασιν, ἔστερξαν καὶ ἀφηρῶσαν,
Ὁ κόντος γὰρ ὁ Παντουὴς νὰ εἶναι βασιλέας.
Ἠφέρασιν τοῦ βασιλέως τὸ στέμμα καὶ τὸν σάκκον,
985 Ἐστέψασιν καὶ ἔντυσαν τον ὡς βασιλέα, σᾶς λέγω·
Καὶ εὐφήμισαν, ἐδόξασαν, ὡς πρέπει καὶ ὡς λαχάνει.
Καὶ ἀφότου τὸν ἐστέψασι, καὶ ἐγείνη βασιλέας,
Σκάνδαλον μέγα ἐγίνετο καὶ ταραχὴ μεγάλη

Εἰς τοὺς Λουμπάρδους, σὲ λαλῶ, ὁμοίως καὶ εἰς τοὺς Φράγκους,
990 Ὁποῦ ἠγαποῦσαν καὶ ἤθελαν νὰ γένῃ ὁ μαρκέσης.
[Ἐκεῖνος γὰρ τοῦ Μουφαρᾶ ὁποῦ ἦτον καπετάνος
Εἰς τὰ φουσάτα καὶ λαὸν, καθὼς σε τὸ προεῖπα.]
Ἐνταῦθα ὁ παμφρόνιμος δούκας τῆς Βενετίας,
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ἀρὶς, ντὲ Ἄντουλο τὸ ἐπίκλην,
995 Ἐβάλθη μετὰ ἕτερους τὰ σκάνδαλα νὰ ἐσβύσῃ·
Ἐπῆρε γὰρ καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν κόντον τῆς Τουλούζας·
Τοσαῦτα ἤξευρε νὰ εἰπῇ, τόσον νὰ τοὺς πραΰνῃ·
Εἶπε καὶ καθωδήγευσεν, ὡς φρόνιμος 'ποῦ ἦτον·
« Ἄρχοντες, φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, ἀφότου ἐγενέτον
1000 « Ἡ ἔκλεξις τοῦ βασιλέως, ἐστέφθη καὶ ἐπληρώθη,
« Ἄσχημον πρᾶγμα καὶ ἄπρεπόν, κατηγοριὰ μεγάλη,
« Ὅσοι τὸ εἰποῦν καὶ ἀκούσασιν εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην,
« Ὅτι μὲ λόγου καὶ ἐκλογῆς τέτοιων μεγάλων ἀνθρώπων
« Ἐγένετο ἡ ἐκλογὴ, καὶ ἐστέφθη ὁ βασιλέας,
1005 « Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἐμετανοήσετε, ὡς φαίνεται διὰ φθόνον.
« Ἐν τούτῳ λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἀξιῶ, παρακαλῶ σας,
« Ἂς λείψουσι τὰ σκάνδαλα· οὐδὲν εἶναι τιμή σας·
« Ἀφοῦ ἐγείνη βασιλεὺς τῆς Φιλάντριας ὁ κόντος,
« Ἂς γένῃ καὶ τοῦ Μουφαρᾶ αὐτοῦνος ὁ μαρκέζης
1010 « Ῥήγας καὶ αὐθέντης ἡγονικὸς τῆς Σαλονίκης πόλης
« Μὲ ὅσα διαφέρνει ἀπ' αὐτῆς καὶ ὀφείλει νὰ ἀφεντεύῃ. »
[Τὸ ἀκούσει ταῦτα ὁ λαὸς, μικροί τε καὶ μεγάλοι
Οἱ πλούσιοι γὰρ καὶ τὸ κοινὸν τοῦ φράγκικου φουσάτου.]
Στριγγὴν φωνὴν ἐλάλησαν, ὅλοι τὸ ἐπροσκυνῆσαν.
1015 Καὶ ἀφότου τὸ ἐστεργήθησαν, καὶ ἐστέψασι διὰ ῥῆγαν,
Τὸν Μπονιφάτζον σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην,
Ἐπαύσασι τὰ σκάνδαλα, καὶ ἐγένετον εἰρήνη.
Μετὰ ταῦτα ἐδιορθώσασι τοὺς δώδεκα ἐκείνους,

Ὁποῦ ἔκλεξαν τὸν βασιλέα, τὴν μερησίαν νὰ ποιήσουν
1020 Τοῦ τόπου τῆς Ἀνατολῆς καὶ ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
Ὅσον διαφέρνει τῆς Πόλεως, τῆς βασιλείας σὲ λέγω,
Πρὸς τὴν ἀξίαν καὶ οὐσίαν τοῦ καθ' ἑνὸς καὶ ἑκάστου,
Καὶ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχασιν εἰς τὴν κουνκέσταν ἐκείνην.
Μὲ κλήρους καὶ μὲ προσοχὴν ἡ μερησία ἐγενέτον.
1025 Ἔτυχε γὰρ τῆς Βενετίας τοῦ τέταρτου ἡ μερίδα,
Καὶ τὸ ἥμισον τοῦ τέταρτου, ὄγδοον τὸ λέγουν ἄλλοι,
Ἀπὸ τὴν χώραν τῆς Πολέου καὶ ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
Καθὼς τὸ γράφεται ἀκόμα ὁ δούκας τῆς Βενετίας
Εἰς τὰς γραφὰς καὶ εἰς τὴν τιμὴν τῆς αὐθεντείας ἠποῦ ἔχει.
1030 Λοιπὸν ἐτότες, ὁποῦ λαλῶ, εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
Ἦτον αὐθέντης τῆς Βλαχιᾶς καὶ ὅλης τῆς Ἑλλάδος,
Τῆς Ἄρτας, τῶν Γιανινῶν καὶ ὅλου τοῦ δεσποτάτου,
Κὺρ Ἰωάννην τὸν ὠνόμαζαν, Βατάτζης εἶχεν τὸ ἐπίκλην.
Καὶ ὡς ἤκουσε καὶ ἔμαθε, καὶ ἐπληροφορήθη,
1035 Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐπήρασι τὴν αὐθεντειὰν τῆς Πόλης,
Καὶ ἐστέψασι καὶ βασιλέα, ἀπήρασιν τὰ κάστρη,
Ταῖς χώραις ἐμερίσασιν ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
Εὐθέως σπουδαίως ἀπέστειλεν ἐκεῖ εἰς τὴν Κουμανίαν.
Δέκα χιλιάδες ἤλθασιν ὅλοι ἐκλεκτοὶ Κουμάνοι
1040 Μὲ Τουρκομάνους ἐκλεκτούς· ὅλοι ἐκαβαλλικεύαν·
Ἄρματα εἴχασι καλὰ· διαρίχια ἐφοροῦσαν·
Οἱ μὲν κοντάρια ἐβάστεναν, οἱ δ' ἕτεροι βεργέταις.
Ἐσώρεψεν καὶ τὸν λαὸν ὅλης τῆς αὐθεντειᾶς τοῦ·
Φουσάτα ἐπεριεσώρευσεν μεγάλα καὶ ἀνδρειωμένα.
1045 Καὶ ἄρχισε μάχην δυνατὴν νὰ πολεμῇ τοὺς Φράγκους·
Οὐχὶ ποτὲ εἰς πρόσωπον νὰ πολεμήσῃ εἰς κάμπον,
Ἀλλὰ μὲ τρόπον, μηχανιαῖς, ὡς ἂν τὸ κάμνουν οἱ Τοῦρκοι.
Διαβόντα γὰρ ἕνας καιρὸς ἐγύρισεν ὁ ἄλλος.

Μὲ πονηρίαν ἀπόστελνεν τοὺς καταπατηπάδαις
1050 Τοῦ νὰ μαθαίνῃ ἀδιάλειπτα ταῖς τῶν Φράγκων γὰρ πράξαις.
Καὶ ὡς ἔμαθε πληροφοριὰν τὸ ποῦ ἦτον ὁ Μπονιφάτζιος,
Ὁ ῥήγας τοῦ Σαλονικιοῦ (οὕτως τὸν ὠνομάζαν),
Ταῖς νύκταις ἐπερπάτησεν, ἕως οὗ νὰ ἐφθάσῃ ἐκεῖσε.
Τὰ ἐκρύμματα του ἔβαλεν εἰς ἐπιδέξιους τόπους·
1055 Καὶ ὡσὰν ἐξημέρωσε, καὶ ἐπλάτυνεν ἡ ἡμέρα,
Διακόσιους γὰρ ἐδιώρθωσε, ὁποῦ ἦσαν ἐλαφρίταις·
Καὶ ἔδραμαν καὶ ἐκούρσευσαν γύρον τοῦ κάστρου ἐκείνου.
Τὸ κοῦρσο ἐπεριμάζωξαν, ἐπῆρασιν, ὑπαγένουν.
Τὸ ἰδεῖ οἱ Λομπάρδοι, ὁποῦ ἤσασιν ἐκεῖσε μὲ τὸν ῥῆγαν,
1060 Σπουδαίως ἀπῆραν τὰ ἅρματα, πηδοῦν, καβαλλικεύουν·
Ἀτός του ὁ ῥήγας μετ' αὐτοὺς ἐξέβηκεν ὁμοίως,
Ὡς ἄνθρωποι ἀπαίδευτοι τῆς μάχης τῶν Ῥωμαίων.
Ὀμπρός, ὀπίσω ἐξέβησαν πρὸς εἴκοσι καὶ τριάντα·
Καὶ ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἐκουρσεύασιν, καὶ ἔφευγαν μετὰ κοῦρσο,
1065 Ἕως οὗ νὰ τοὺς προφέρωσιν ἀπέσω εἰς τὰς χωσίας.
Ἐνταῦθα ἀπεχώσιασαν γύρωθεν ἡ χωσίαις,
Καὶ τοὺς Λουμπάρδους ἄρχισαν, νὰ τοὺς θέλουν τοξεύει.
Ἔδειχναν, ὅτι φεύγουσιν ἐκεῖνοι οἱ Κουμάνοι,
Καὶ ἐγύριζαν ὀπίσω τους, καὶ τὰ φαρία ἐδοξεῦαν.
1070 Οἱ δὲ Λουμπάρδοι ὡς εἴδασι μετὰ τὸν Μπονιφάτζιον,
Ἐκεῖνον τὸν αὐθέντην τους, τοῦ Σαλονίκιου τὸν ῥῆγαν,
Τὸ πῶς τοὺς ἐτριγύριζαν, καὶ ἐκαταδόξευάν τους,
Ὅλοι ἐνομοῦ ἐσωρεύθησαν, νὰ ζήσουν, καὶ ἀποθάνουν.
Οἱ δὲ Κουμάνοι καὶ Ῥωμαῖοι οὐκ ἐζύγωνάν τους·
1075 Μὲ τὰς σαγίτας ἀπὸ μακρυὰ τοὺς ἐκαταδοξεῦαν·
Καὶ οὕτως τοὺς ἐθανάτωσαν, καὶ ἀποκτείνασί τους.
Ἀπαύτου δὲ καὶ ἔμπροσθεν, καθὼς τὸ ἀφηγοῦμαι,
Μὲ πονηριὰν καὶ μηχανιὰν, ὡς τό 'χουν οἱ Ῥωμαῖοι,

Τοὺς Φράγκους ἐμαχεύθησαν· ἐπέρναν τους καὶ ἐδίδαν,
1080 Καθὼς τὸ ἔχουν πανταχοῦ ἡ μάχαις καὶ ἡ στρατείαις,
Ἕως ὅτου ἐπεράσασι τῶν τριῶν χρόνων τὸ τέλος.
Καὶ ἀφότου ἐπληρώθησαν οἱ τρεῖς χρόνοι καὶ ἀπάνω,
Ὁ Βαλδουδὶς ὁ βασιλεὺς ὠρέχτικεν νὰ ἀπέλθῃ
Ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδριανόπολιν· χώρα μεγάλη ὑπάρχει.
1085 Καὶ ὡς ἂν ἐδιάβηκεν ἐκεῖ, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὁ κάποιος τοῦ τὸ ἐμηνύτευσεν ἐκείνου τοῦ δεσπότου·
[Τοῦ Καλοϊωάννη σε λαλῶ, τοῦ αὐθέντου τῆς Βλαχίας]·
Καὶ ἐκεῖνος ὡς τὸ ἤκουσεν, καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορέθη,
Γοργὸν, σπουδαίως, σύντομα, μὲ προθυμιὰν μεγάλην
1090 Καταπαντόθεν ἐσώρευσεν ὅλα του τὰ φουσάτα·
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνδριανόπολιν σπουδαίως ἐκαταφθάσεν.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, πολλάκις νὰ βαρειέσαι,
Ἐπειδὴ καὶ ἐγὼ, ὡς ἂν καὶ ἐσὲ βαρειῶμαι νὰ τὰ γράφω;
Ἀλλὰ διὰ συντομώτερον, καὶ διὰ κοντοὺς τοὺς λόγους,
1095 Σὲ λέγω, καὶ πληροφορῶ, μὲ ἀλήθειαν σὲ τὸ γράφω,
Ὅτι, ὡσὰν τὸ ἔπηκαν ἐκείνου τοῦ μαρκέζη,
Τοῦ ῥήγα τοῦ Σαλονικίου, καθὼς σὲ τὰ ἀφηγήθην,
Τὸ ἐποίησαν καὶ Μπαλδουΐς, τοῦ βασιλέως τῆς Πόλης·
Μετὰ χωσίαις καὶ μηχανίαις οὕτως τοὺς ἐπλανῆσαν,
1100 Καὶ ἐξέβησαν εἰς τὴν φωνὴν καὶ ταραχὴν ἐκείνην,
Ὁποῦ ἐλάλησαν καὶ εἴπασιν ὅτι ἦλθαν τὰ φουσάτα
Τοῦ Καλοϊάννη, σὲ λαλῶ, ἐκείνου τοῦ δεσπότου.
Πεντακοσίους ἀπέστειλεν ἐκεῖνος ὁ δεσπότης,
Ὁποῦ ἔδραμαν καὶ ἐκούρσευσαν τοὺς κάμπους καὶ τοὺς τόπους
1105 Ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδριανόπολιν, ποῦ ἦτον ὁ βασιλέας.
Ὥρισεν γὰρ ὁ βασιλέας τὸν πρωτοστράτοράν του,
Καὶ τὰ σαλπίγγια ἐλάλησαν· πηδοῦν, καβαλλικεύουν·
Εἶχε Φλαμέγγους ἑξακοσίους καὶ τριακοσίους Φράγκους,

Ὁποῦ ἦσαν ὅλοι ἐκλεκτοί· φαρία ἐκαβαλικεύαν.
1110 Ἄρματα εἶχασιν λαμπρά, ὡς τὰ ἔχουσιν οἱ Φράγκοι.
Ἄλλοι ζημία ὁποῦ ἐγένετον ἐκείνην τὴν ἡμέραν
Εἰς τέτοιους ἀνθρώπους εὐγενικοὺς ἀπὸ τὸ ἄνθος τῆς Φραγκίας,
Τὸ πῶς ἐκαταλύθησαν, καὶ ἀδίκως ἀποθάναν,
Διὸν οὐκ ἤξευραν καμποσῶς τὴν μάχην τῶν Ῥωμαίων.
1115 Ἤρθασι γὰρ οἱ ἄρχοντες οἱ Ἀνδριανοπολῖται,
Καὶ λέγουσιν τοῦ βασιλέως· « Αὐθέντη μου, δεσπότη,
« Κράτησε τὰ φουσάτα σου, μηδὲν εὔγασιν ἔξω.
« Ἐπειδὴ αὐτοὶ, ὁποῦ θεωρεῖς, ὅτι ἦλθαν καὶ κουρσεύουν,
« Ὡς πλάνοι ἦλθασι κλεπτῶς νὰ μᾶς ἐξεμαυλήσουν·
1120 « Τὰ δὲ φουσάτα, ὁποῦ ἔχουσιν, ὅλοι εἶν' χωσιασμένοι,
« Καὶ ἀναμένουν ὡς δι' ἐμᾶς νὰ μᾶς ὑπάγουσιν ἐκεῖσε.
« Αὐτῆνοι γὰρ οὐ πολεμοῦν ὡσὰν ἐσεῖς οἱ Φράγκοι,
« Εἰς κάμπον ν' ἀναμένουσι νὰ δώσουν κονταρίαις,
« Ἀλλὰ μὲ τὰ δοξάρια τους φεύγοντας πολεμοῦσι.
1125 « Καὶ πρόσεχε, αὐθέντη μας καλὲ, μηδὲν εὐγῇς εἰς αὔτους.
« Ἂν μᾶς ἐπῆραν ἄλογα, πρόβατά τε καὶ βόας,
« Ὡς δανεικὰ ἂς τὰ πάρουσιν, ἂν τύχῃ, νὰ τὰ στρέψουν. »
Ἀκούσας τοῦτο ὁ βασιλεὺς, ἐκατηγόρησέ το,
Χολιαστικὰ τοὺς ὥρισε πλέον νὰ μὴ τὸ εἰποῦσι,
1130 Διότι πρᾶγμα λέγουσιν κατηγοριὰν μεγάλην.
« Νὰ βλέπω μὲ τὰ ὀμμάτια μου ἐμπρός μου τοὺς ἐχθρούς μου
« Ὁποῦ ζημιόνουν, καθελοῦν, τοὺς τόπους μου κουρσεύουν·
« Καὶ ἐγὼ νὰ στέκω ὡς νεκρὸς, καὶ νὰ τοὺς ὑπομένω;
« Καλλιον ἔχω τὸν θάνατον, σήμερον ν' ἀποθάνω,
1135 « Παρὰ νὰ ὑπᾶσιν ἀλλαχοῦ νὰ μὲ κατηγορήσουν. »
Ὥρισεν, ἐλαλήσασιν καὶ εἶπαν τὰ σαλπίγγια.
Εἰς τρία ἀλάγια ἐχώρισε τοὺς Φράγκους ὁποῦ εἶχε,
Καὶ τοὺς Ῥωμαίους εἰς ἄλλα τρία, καὶ ἐξέβγασαν 'ς τὸν κάμπον,

Τὸ ἰδεῖ τους γὰρ οἱ Κουμανοὶ, ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐκουρσεῦαν,
1140 Τὸ πῶς ἐξέβησαν εἰς αὐτοὺς, ἐχάρησαν μεγάλως·
Ἔδειξαν ὅτι φεύγουσι μὲ τὸ κοῦρσο ὁποῦ εἶχαν.
Καὶ οἱ Φράγκοι, ὡς ἀπαίδευτοι τῆς μάχης γὰρ ἐκεύης,
Ἄρχισαν νὰ τοὺς διώκουσιν διὰ νὰ τοὺς ἔχουν σώσει·
Καὶ ἐκεῖνοι πάλε φεύγοντας, τοὺς ἐκαταδοξεῦαν,
1145 Τὰ ἄλογα καὶ τὰ φαριὰ ὁποῦ ἐκαβαλλικεῦαν.
Τόσων τοὺς ἐπαράσυραν, καὶ ἐξεμαύλησάν τους,
[Ὅτι τοὺς ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν χωσίαν]
Εὐθεὼς ἐξεχωσιάσασιν οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Κουμάνοι.
Ἄρχισαν νὰ δοξεύουσι τῶν Φράγκων τὰ φαρία.
1150 Οἱ Φράγκοι γὰρ ἐλογίασαν πόλεμον νὰ τοὺς ποιήσουν
Μὲ τὰ κοντάρια καὶ σπαθιὰ, ὡς ἦσαν μαθημένοι.
Οἱ δὲ Κουμάνοι ἐφεύγασι, καὶ οὐδὲν τοὺς ἐπλησιάζαν·
Μόνοι μὲ τὰ δοξάρια τους ἀπὸ μακριὰ δοξεύαν.
Καὶ τόσα ἐκαταδόξευσαν, ὅτι ἀπέκτειναν τους.
1155 Ἐψόφησαν καὶ τὰ φαριὰ, οἱ καβαλλάροι ἐπέσαν.
Σαλίβαις εἶχαν τούρκικαις, ὁμοίως καὶ ἀπελατίκια·
Μ' ἐκεῖνα τοὺς ἐσύχναζαν ἀπάνω εἰς τὰ κασίδια,
Καὶ ἀπέκτειναν τὸν βασιλεὰ, καὶ ὅλα του τὰ φουσάτα.
Ἴδε ζημιὰ ὁποῦ ἐγίνετο ἐκείνην τὴν ἡμέραν·
1160 Πᾶς στρατιώτης εὐγενικὸς πρέπει νὰ τοὺς λυπᾶται,
Διατὶ ἀποθάνκαν ἄδικα δίχως νὰ πολεμήσουν.
Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ὁποῦ ἦσασι μετὰ τὸν βασιλέα,
Ἐκεῖ ἐκ τὴν Ἀνδριανόπολιν, ὀλίγοι γὰρ ἐλάβαν,
Ἐπὴν τὸ ἰδεῖ τὸν βασιλεὰ, τὸ πῶς τὸν ἀποκτεῖναν,
1165 Ἔφυγαν ὀπίσω, ἐστράφησαν, ἐσέβηκαν 'ς τὴν χώραν.
Μαντάτα ἐσυνεγάλασιν εἰς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν,
Τὸ πῶς ἐκαταλύσασι τὸν βασιλέα οἱ Τοῦρκοι.
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς εὑρέθηκεν ἐκεῖσε.

Εὐθέως φουσάτα ἐσώρεψεν, 'ς τὴν Ἀνδριανόπολι ἦλθε,
1170 Νὰ συμμαχήσῃ τὸν λαὸν, τὴν χώραν νὰ φυλάξῃ·
Ὡσαύτως ἐσυνεύγαλεν σπουδαίως ἀποκρισάρην
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνατολὴν εἰς τὸν μισὺρ Ῥομπέρτον·
Αὐτάδελφος ἦτον τοῦ βασιλεῶς ἐκείνου τοῦ Βαλδουδίνου.
Χώραις καὶ κάστρη ἀφέντευεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Νύμφον[1]·
1175 Εἶχε φουσάτα δυνατὰ, φλαμπουριάρους μετ' αὔτον. »
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσε καὶ ἔμαθε καὶ ἐπληροφορήθη,
Τὸ πῶς ἐκαταλύσασι οἱ Τοῦρκοι τὸν βασιλέα,
Τὰ κάστρη του ἐσωτάρχησε, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Πόλιν.
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς ἐστράφηκεν ἐκεῖσε.
1180 Καταπαντούθεν ἐμήνυσε διὰ τοὺς φλαμπουριάρους,
Τοὺς πρώτους ὁποῦ αὐθέντευεν ἐτότε εἰς τὴν Ῥωμανίαν.
Καὶ ἀφότου ἐσωρεύθησαν καὶ ἐνώθησαν ἀλλήλως,
Ἐθρόνιασαν διὰ βασιλέαν ἐκεῖνον τὸν Ῥομπέρτον[2],
Τοῦ βασιλέως τὸν ἀδελφὸν ἐκείνου τοῦ Βαλδουδίνου.
1185 Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλεὺς, ὁ μισὺρ Ῥομπέρτος
Εἶχεν υἱὸν, τὸν ἔλεγαν κ' ἐκεῖνον Βαλδουδῖνον[3],
Ὅς τις ἐγίνη βασιλέας καὶ ἔχασε τὴν βασιλείαν.
Τὴν θυγατήρ του ἀπόστελνεν, διαβὼν ὀλίγοι χρόνοι·
Τοῦ ῥόη Ῥαγκοῦ τὴν ἔστελνεν νὰ ἐπάρῃ διὰ γυναῖκαν.
1190 'Σ τὸν Πονδικὸν ἐπιάσασιν τὰ κάτεργα λιμιόνα,
Ὁποῦ ἔνι γὰρ εἰς τὸν Μορέαν· κάστρον λαμπρὸν ὑπάρχει.
Ἐκεῖ εὑρέθη ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, αὐθέντης τοῦ Μορέως,
Ὁποῦ ἦτον πρῶτος ἀδελφὸς τοῦ πρίγκηπα Γυλιάμου.

[1] Nymphée. Une mauvaise leçon du ms. de Paris m'avait empêché de reconnaître ce mot.

[2] Non Robert, mais Henri.

[3] Ce second Baudoin était frère de Robert, et tous deux étaient fils de Pierre de Courtenai.

Μὲ μηχανιὰν καὶ φρόνησιν ἔπιασεν καὶ εὐλογήθη
1195 Τὴν θυγατὴρ τοῦ βασιλεῶς, ἐκείνου τοῦ Ῥομπέρτου.
Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἐβαρύνθη.
Ὕστερον ἰσιάσθηκαν, καθὼς τὸ θέλεις μάθει
Ἐδῶ εἰς τοῦτο τὸ βιβλιὸν ἔμπροσθεν, εἰς ἄλλην λέξιν.
Ἐν τούτῳ παύω ἀπ' ἐδῶ, θέλω τοῦ νὰ σκολάσω
1200 Ἐν τούτῳ ὁποῦ ἀφηγήσομαι, ἄλλο νὰ καταπιάσω·
[Νὰ σᾶς εἰπῶ ἀφήγησιν καταλογὴν μεγάλην]
Τὸ πῶς ἐπράξαν οἱ Ῥωμαῖοι, ἀφότου ἐξεπέσαν,
Καὶ ἐχάσασιν τὴν βασιλειὰν τῆς Κωνσταντίνου πόλις.
[Ἐν τούτῳ ἄρξομαι ἀπεδῶ, αὐκράζου νὰ μανθάνης.]
1205 Τὸν χρόνον γὰρ καὶ τὸν καιρὸν ποῦ ἔπιασαν οἱ Φράγκοι
Τότε Κωνσταντινούπολιν, ὡσὰν τὸ ἀφηγοῦμαι,[1]
Ὡς εἶδαν οἱ ἄρχοντες Ῥωμαῖοι, οἱ πρῶτοι τῆς Ῥωμανίας,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνατολὴν ὁποῦ εἶχαν τὴν παῤῥησίαν,
Ἐκλέξασιν δι' αὐθέντην τους, καὶ βασιλέαν ἐθρονιάσαν
1210 Ἐκεῖνον τὸν κὺρ Θεόδωρον, Λάσκαριν τὸν ἐλέγαν·
Γαμβρὸς ἦτον τοῦ βασιλεῶς Κυρσάκη τοῦ Βατάτζη,
Καὶ εἶχε τὴν θυγάτερα του ὁμόζυγον γυναῖκα·
Καὶ ἀφότου τὸν ἐστέψασι, καὶ ἐποιήσαν βασιλέαν,
Τὰ κάστρη του ἐσωτάρχησε, καὶ ἐῤῥόγευσε φουσάτα,
1215 Τούρκους, Κουμάνους, Ἀλαϊνοὺς, Ζυχοὺς γὰρ καὶ Βουλγάρους.
Ἄρχισε τοῦ νὰ μάχεται μὲ προθυμιὰν μεγάλην
Τοὺς Φράγκους ὁποῦ εὑρίσκονταν εἰς τῆς Νικαίας τὰ μέρη,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνατολὴν, ὁποῦ εἶν' ἡ Φιλαδέλφια,
Ὁποῦ ἦτον γὰρ καὶ αὐθέντευεν ὁ μισὺρ Ῥομπέρτος ντὲ Φιλαντρίας·
1220 Καὶ ἐδιήρκησεν ἡ μάχη τους χρόνους κὰν τρεῖς καὶ πλέον,

[1] Ce vers est oublié dans le ms. de Copenhague, et je le restitue d'après le ms. de Paris.

Ἕως οὗ ἐσκοτώθη ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ Βαλδουβίνος,
Καὶ ἐστέψασιν διὰ βασιλεὰν ἐκεῖνον τὸν Ῥομπέρτον.
Ἔζησεν γὰρ ὁ βασιλεὺς ὁ Λάσκαρις ἐκεῖνος
Χρόνους καὶ ἔτη ὅσα ἠθέλησεν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης·
1225 Καὶ ὡσὰν τοῦ ἦλθε τὸ κοινὸν τοῦ κόσμου ν' ἀποθάνῃ,
Καὶ εἶχεν υἱόν μειράκιον, ἀνήλικος ὑπῆρχεν·
Ὥρισε καὶ ἐκράξασιν κὺρ Μιχαὴλ ἐκεῖνον,
Τὸν Παλαιολόγον σὲ λαλῶ, τὸν πρῶτον τῆς Ῥωμανίας,
Ὡς τίμιον καὶ φρονιμότερον εἰς ὅλους τοὺς Ῥωμαίους.
1230 Πρῶτα τοῦ ἐπαράδωκεν ἐκεῖνον τὸν υἱόν του,
Καὶ δεύτερον τὴν αὐθεντειὰν ὅλης τῆς βασιλείας.
Μετ' ὅρκον τὰ ἐπαράλαβεν ὅσα του ἐπαραδῶκε·
Πατέρα γὰρ τοῦ βασιλεῶς ὥρισε νὰ τὸν κράζουν.
Καὶ ὅσον ἐμετέστηκεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος,
1235 Ὁ Παλαιολόγος ὥρισε τὰ κάστρη ἐσωταρχῆσαν,
Ἔθηκε φύλαξαις καλαῖς· 'ς τὸ ὄνομά του ὠμῶσαν·
Τὸν ὅρκον ἐπαράλαβεν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Ὡσαύτως γὰρ καὶ τοῦ κοινοῦ ὅλης τῆς βασιλείας·
[Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβεν ὅλην τὴν αὐθεντείαν
1240 Τοὺς ἄρχοντας ἐτίμησεν ὅλης τῆς βασιλείας]·
Τοὺς μὲν γὰρ εὐεργέτησεν, ἄλλων χώρας ἐδῶκε.
Καὶ ὅσον ἀπεκατάστησε ταῖς ὄρεξαίς τους ὅλαις,
Ἔπνιξεν καὶ ἐθανάτωσε τὸν αὐθεντόπουλόν του,
Τοῦ Λάσκαρι γὰρ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως ἐκείνου.
1245 Εἶδε ἀνομία καὶ ἁμαρτία ὁποῦ ἔπηκεν ὁ ἄθλιος,
Νὰ πνίξῃ τὸν αὐθέντην του, νὰ ἐπάρῃ τὴν αὐθεντείαν·
Ποῖος νὰ τὸ ἀκούσῃ, καὶ νὰ εἰπῇ, ὅτι εἰς Θεὸν πιστεύουν
Ἄνθρωποι, ὁποῦ οὐδὲν κρατοῦν ἀλήθειαν οὔτε ὅρκον;
[Τὰ ἔθνη γὰρ τὰ ἀβάπτιστα ὅρκον ἂν σε ποιήσουν
1250 Πρὸς τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουσιν, τὸν νόμον ὁποῦ κρατοῦσιν,

Πρῶτα νὰ λάβῃ θάνατον παρὰ νὰ σὲ ἐπιορκήσῃ.
Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, ὁποῦ λέγουσιν ὅτι εἰς Χριστὸν πιστεύουν,
Ὅσον σὲ ὀμνύει πλειώτερον καὶ ὅρκους σὲ ἀφιερώνει,
Τόσον σὲ μηχανεύεται διὰ νὰ σε ἀπεργώσῃ,
1255 Νὰ ἐπάρῃ ἀπὸ τὰ ῥοῦχα σου ἢ νὰ σε θανατώσῃ.]
Ἀλλοὶ καὶ τί κερδίζουσι, νὰ σφάλλουν πρὸς τὸν Θέον;
Καὶ πῶς τοὺς ἀπετύφλωσεν ἡ ἁμαρτιὰ ὁποῦ πράττουν·
Ὅτι τοὺς ἐξωλόθρευσεν ἀπὸ τὰ ἡγονικά τους,
Καὶ ἐγείνονταν αἰχμάλωτα ὅλης τῆς οἰκουμένης.
1260 Ποῖον ἄλλο γένος σήμερον εὑρίσκεται εἰς τὸν κόσμον
Νὰ τοὺς πουλοῦν ὡς ἀμάλωτα, μόνον καὶ τοὺς Ῥωμαίους;
Ὅμως ὡς πράττει ὁ καθεὶς, οὕτως θέλει ἀπολάβει.
[Τὴν λέξιν γὰρ ὁποῦ ἄρχησα νὰ λέγω καὶ νὰ γράφω,
Θέλω νὰ σοῦ ἀφηγήσωμαι ἕως ὅτου νὰ τὴν πληρώσω.]
1265 Ἀφότου ἐθανάτωσεν ὁ κὺρ Μιχαὴλ ἐκεῖνος,
Ὁ Παλαιολόγος σὲ λαλῶ, τὸν αὐθεντόπουλόν του
Τοῦ βασιλέως τὸν υἱὸν τοῦ Λασκάρη ἐκείνου,
Καὶ ἔλαβε τὴν αὐθεντειὰν ὅλης τῆς βασιλείας,
Φουσάτα ἐπερισώρευσεν, Τούρκους καὶ ἄλλαις γλώσσαις·
1270 Τὴν μάχην ἐπεχείρησε νὰ μάχεται τοὺς Φράγκους
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνατολὴν, ὁποῦ εἶχεν τὸ ἐπιδέξιον.
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλεὺς ὁ μισύρε Ῥομπέρτος
Οὐδὲν ἦτον εἰς τὸν καιρὸν ἐτότε ὁποῦ σε λέγω·
Διατὸ ἦτον ἀποθανὼν ὀμπρὸς ὀλίγους χρόνους,
1275 Καὶ αὐθέντευεν ὁ Βαλδουὶς ἐκεῖνος ὁ υἱός του,
Ὁποῦ ἔχασεν τὴν βασιλειὰν μὲ τὴν κακήν του πρᾶξιν.
Ἐν τούτῳ ἐσυμβιβάσθηκεν ἐκεῖνος ὁ Παλαιολόγος
Μὲ τὸ κουμοὺν τῆς Γένοβας, τὸν Γαλατὰν τοὺς δίδει,
Ὁποῦ ἔνι ἐκεῖθεν τῆς πόλεως, ἀπέκει τοῦ λιμιῶνος·
1280 Χώραν ἐπήκασιν ἐκεῖ, καὶ ἀπλίκην τους μεγάλην·

Ὅρκον, συνθήκας ἔπηκαν μετὰ τὸν βασιλέα[1],
Νὰ εἶναι ἀκουμέρκευτοι 'ς ὅλην τὴν Ῥωμανίαν,
Νὰ τοῦ βοηθοῦν μὲ κάτεργα εἰς ὅλαις του ταῖς μάχαις,
Νὰ ἔχουσι τὴν ῥόγαν τους καὶ τὴν φιλοτιμιάν τους.
1285 Κάτεργα ἐξῆντ' ἁρμάτωσεν ἐκεῖνος ὁ Παλαιολόγος·
Ἔβαλεν καὶ ἀρχίσασιν μάχην μετὰ τοὺς Βενετίκους,
Διατὸ ἦσαν εἰς βοήθειαν ἐκείνου τοῦ Βαλδουβίνου.
Ἐκράτησεν τὰ ἔμπατα, ταῖς στράταις τοῦ πελάγου,
Τοῦ νὰ μὴ φέρουσι ποθὲν σωτάρχιον εἰς τὴν πόλιν.
1290 Κ' ἐκεῖνος πάλε ἐπέρασε 'ς τῆς πολέου τὰ μέρη
Μ' ὅσα φουσάτα ἠμπόρεσε νὰ ἔχῃ περισωρεύσει·
Τὴν πόλιν ἐκατέκλεισε τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης.
Καὶ ἰδὼν ἐτοῦτο οἱ Ῥωμαῖοι, ὁποῦ ἦσαν εἰς τὴν πόλιν,
Σύντομα ἐσυμβιβάστησαν μετὰ τὸν Παλαιολόγον,
1295 Ὅρκον, συνθήκας ἔπηκαν, καὶ ἐμπάσαν τον ἀπέσω.
Καὶ ὡς εἶδε τοῦτο ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖνος ὁ Βαλδουβίνος,
Τὸ πῶς τὸν ἀπιστήσασι τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων,
Ἐκεῖσε ἐκατέφυγε μετὰ τοὺς Φράγκους ὅλους,
Ὁποῦ ἤσασιν γὰρ μετ' αὐτὸν, εἰς τὰ παλαιὰ παλάτια.
1300 Ἐκεῖ τὸν ἐπολέμησαν οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Ῥωμαῖοι.
Ὡς εἶδε γὰρ ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖνος ὁ Βαλδουβίνος,
Τὸ πῶς τὸν ἐκατάκλεισαν εἰς τὰ παλαιὰ παλάτια,
Κραδίν εἶχ' ἐξαίρετον (μέγα, λαμπρὸν ὑπῆρχεν),
Εἰς αὔτο ἐδιέβηκεν ἐκεῖ μὲ τρεῖς χιλιάδαις ἄλλους.
1350 Ἀπὸ τὴν πόλιν ἐξέβησαν, τὴν θάλασσαν ἐπλέψαν·
Ἔσωσαν 'ς τὴν Μονοβασιὰν, ἐκεῖσε ἀπλίκεψαν.
Ἐξέβησαν ἔξω εἰς τὴν γῆν καὶ εἰς τὸν Μωρέαν ἐσῶσαν.
Ἐκεῖ ἦτον ἐτότ' ὁ πρίγκηπας, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος.

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

Τὸ μάθῃ ὅτι ἦλθεν ὁ βασιλεὺς, ἦλθε εἰς ἀπάντην του·
1310 Πολλὰ γὰρ τοῦ ἐτίμησεν ὡς βασιλεὺς ὁποῦ ἦτον.
Ὁ βασιλεὺς ἐσπούδαζε ν' ἀπέλθῃ εἰς τὴν Δύσιν,
Ἐλπίζοντας, λογιάζοντας νὰ τοῦ ἔχουν βοηθήσει
Ὁ πάπας μὲ τὴν ἐκκλησιὰν καὶ ὁ ῥήγας τῆς Φραγκίας,
Φουσάτα νὰ τοῦ δώσουσι καὶ συμμαχιὰν μεγάλην,
1315 Ὀπίσω πάλαι νὰ στραφῇ ἐκεῖσε εἰς τὴν Πόλιν.
Ἐν τούτῳ ἐνεμείνασι πολλοὶ ἀπὸ τὸν λαόν του
Ἐκεῖ μετὰ τὸν πρίγκιπα ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
Εἰς λογισμὸν νὰ τοὺς εὑρῇ ἐκεῖσε ὁ βασιλέας
Ἀ τὸ στρέμμα του νὰ στραφῇ ὁποῦ ἤλπιζεν ἀπ' ἐκεῖθεν.
1320 Ἐκεῖνοι γὰρ ἐνέμειναν ὁποῦ τοὺς ὠνομάζαν.
Ὁ πρῶτος, ὁ μισὺρ Ἀσελὴς, ντὲ Ντοὺθ[1] εἶχεν τὸ ἐπίκλην.
Αὐτάδελφος ἦτον τοῦ Καίσσαρη, ἐτότε τῆς πολέου.
Τὴν μητὴρ τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ, ἐκείνου ντὲ Ντουρνάη[2],
Ἐπῆρεν εἰς γυναῖκαν του, καὶ ἐνέμεινεν εἰς τὸν τόπον.
1325 Ἀπαύτου ἦτον ὁ μισὺρ Βηλὲς, ντὲ Ἀνόε[3] εἶχεν τὸ ἐπίκλην,
Ὁποῦ ἦτον πρωτοστράτορας τῆς Ῥωμανίας ἐτότε.
Ὁ πρίγκιπας εὐεργεσίαν τὴν Ἀρκάδιαν τοῦ ἔδωκεν.
Ἐνέμειναν οἱ ντὲ Μπλαθοὶ[4] καὶ ἐκεῖνοι οἱ ντὲ Βερήθοι[5].
Ντὲ Ἀμπὴ[6] ἦσαν τέσσαροι ἀδελφοὶ, Ντὲ Ἀνὴ ἦσαν ἄλλοι δύο.
1330 Ἄλλος ἦτον ντὲ Λεσπηγὰς[7] καὶ πλεῖστοι ἄλλοι συγγένες,

[1] Ancelin de Toucy. Voy. l'Index onomastique.
[2] Geoffroi de Tournai. Voy. l'Index onomastique.
[3] Vilain d'Aunoy. Voy. l'Index onomastique.
[4] Plancy. Voy. l'Index onomastique.
[5] Brice. Voy. l'Index onomastique.
[6] Chappes. Voy. l'Index onomastique.
[7] Lespinasse. Voy. l'Index onomastique.

Ὁμοίως καὶ ἄρχοντες Ῥωμαῖοι· ἐνέμειναν καὶ ἐκεῖνοι,
Τοὺς ὁποιους σὺ καὶ ὀνομάζω σε διὰ τὴν πολυγραφίαν[1].]

[1] Au lieu de ces douze vers on lit les huit suivants dans le ms. de Paris:

Πρῶτος γὰρ ὁ μισὺρ Ἀσελῆς, ντὲ Θοὺθ εἶχε τὸ ἐπίκλην,
Ὁποῦ ἦτον πρωτοστράτορας τότε τῆς Ῥωμανίας·
Κ' ἐδῶκέ του ὁ πρίγκιπας δῶρον τὴν Ἀρκαδίαν·
Ἐνέμειναν οἱ ντὲ Πλαθὶ, καὶ αὐτοὶ οἱ ντὲ Ἀνὶ ἦσαν δύο·
Ἄλλος ἦτον ντὲ Λεσπιγᾶς, καὶ ἄλλοι πολλοὶ σεργέντεις·
Καὶ ἄλλοι ἄρχοντες Ῥωμαῖοι ἐνέμειναν ἐκεῖσε,
Τοὺς ὁποίους οὐ 'νομάζω τους διὰ τὴν πολυγραφίαν.

ΤΟ ΠΩΣ

ΟΙ ΦΡΑΓΚΟΙ ΕΚΕΡΔΙΣΑΝ

ΤΟΝ ΤΟΠΟΝ

ΤΟΥ ΜΩΡΑΙΩΣ.

Ἐντᾶῦθα θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ παύσω νὰ σὲ λέγω
Ταῖς πράξεις ὁποῦ ἐκάμασιν οἱ βασιλεῖς ἐκεῖνοι,
Ὁ Παλαιολόγος ἀλλαδὴ καὶ ὁ Βαλδουβὶς[1] ἐκεῖνος,
Διατὶ σπουδάζω νὰ γράφω εἰς τὸ προκείμενόν μου,
Καθὼς τὸ ἐπεχείρησα εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου,
Διὰ νὰ πληρώσω τῆς ἀρχῆς τοῦ πρόλογου τὸ τέλος,
Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐκέρδισαν τὸν τόπον τοῦ Μωρέως.
Ἐπειδὴ ἂν ἦσαι γνωστικὸς καὶ ἐξεύρῃς τὰ σὲ γράφω,
Καὶ ἄγροικος εἰς τὴν γραφὴν τὰ λέγεις νὰ ἀπεικάζῃς,
Πρέπει νὰ ἐκατάλαβες τὸν πρόλογον ὁποῦ εἶπα
Εἰς τοῦ βιβλίου μου τὴν ἀρχὴν, τὸ πῶς τὸ ἐκαταλέξα,
Ὅτι δι' ἀρχὴν θεμελίου εἶπα τὸ τῆς Συρίας,
Ὡσαύτως τῆς Ἀνατολῆς, ἔπειτα τῆς Πολέου,
Τὸ πῶς τοὺς τόπους ἐκείνους ἐκέρδισαν οἱ Φράγκοι,
Ὅπως νὰ ἔλθω καὶ φέρω σε καὶ νά σε καταλέξω

[1] Baudoin. Voy. l'Index onomastique.

Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐκέρδισαν ὁμοίως καὶ τὸν Μωραΐαν.
Καὶ ἂν ἔχῃς ὄρεξιν νὰ ἀκούσῃς πράξες καλῶν στρατιωτῶν,
Νὰ μάθῃς καὶ παιδεύεσαι, ἀλλάχη νὰ προκόψῃς.
Εἰ μὲν εἶξεύρεις γράμματα, πιᾶσε νὰ ἀναγινώσκῃς.
Εἴ τε εἶσαι πάλιν ἀγράμματος, κάθου σιμά μου, αὐκράζου.
Καὶ ἐλπίζω, ἂν ἦσαι φρόνιμος, ὅτι νὰ διαφορήσῃς.
Ἐπειδὴ πολλοὶ ἀπὸ ἀφήγησες ἐκείνων τῶν παλαίων
Ὁποῦ ἦλθασιν μετὰ ἐκείνους ἐπρόκοψαν μεγάλως.
Ἐν τούτῳ ἄρξομαι ἀπεδῶ καὶ αὐκράζου τά σε λέγω[1].
Ὁ κόντος ὁ παράξενος ἐκεῖνος τῆς Τζαμπανίας,
Ὁποῦ σε εἶπα εἰς τὴν ἀρχὴν τούτου τοῦ βιβλίου,
Ὁποῦ ἄρχισε τὸ πέραμα καὶ τὸ πασσάτζο ἐκεῖνο.
Μετὰ τοὺς ἄλλους ἕτερους εὐγενικοὺς ἀνθρώπους,
Ν' ἀπέλθη ἐκεῖσε εἰς τὴν Συριάν, εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον,
Καὶ ἐκλέξαν τον διὰ κεφαλὴν καὶ μέγαν καπετάνον
Εἰς τὰ φουσάτα ὁποῦ εἴχασι τότε οἱ πελεγρίνοι,

[1] Au lieu de ces vingt-quatre vers, on lit dans le ms. de Paris :

Ἐνταῦθα θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ παύσω νὰ σὲ λέγω,
Ταῖς πράξες ὁποῦ ἔπραξαν οἱ βασιλεῖς ἐκεῖνοι,
Ὁ Παλαιολόγος, ἀλλαδὴ καὶ ὁ Βαλδουβῆς ἐκεῖνος·
Διατὶ σπουδάζω νὰ στραφῶ εἰς τὸ προκείμενόν μου,
Καθὼς τὸ ἐπεχείρησα εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου,
Διὰ νὰ πληρώσω τῆς ἀρχῆς, τοῦ πρώτου λόγου τέλος.
Καὶ ἂν ἀγαπᾷς δὲ νὰ ἀκοῦς πράξες καλῶν στρατιώτων,
Νὰ μάθῃς, νὰ παιδεύεσαι, ἂν τύχῃ, νὰ προκόψῃς,
Εἰ μὲν ἠξεύρεις γράμματα, σύχν' ἀναγίνωσκέ τα·
Εἰ δὲ καὶ εἶσ' ἀγράμματος, κάθου σιμά μου, μάθε·
Καὶ ἐλπίζω, ἂν ἦσαι φρόνιμος, τοῦ νὰ διαφορέσῃς
Ἀπὸ τῆς ἀφηγήσεως τῶν παλαιῶν ἐκείνων,
Ὁποῦ ἦλθασι μετ' ἐκεινοὺς, ἐπρόκοψαν μεγάλως.
Ἐτοῦτο ἄρξομαι ἀπ' ἐδῶ, ἄκουε νὰ σὲ λέγω.

Καὶ ἔπεσεν καὶ ἀπέθανεν, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγήθην,
Εἶχε καὶ ἄλλους δυὸ ἀδελφοὺς δευτέρους ἀπ' αὐτόν·
Καὶ ὡς ἤκουσαν καὶ ἔμαθαν, τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐκεῖνοι,
35 Ποῦ ὑπάγεναν εἰς τὴν Συρίαν, μὲ θέλημα τοῦ πάπα
Ἀφῆκαν τὸ ταξεῖδί τους καὶ ἀπῆλθαν εἰς τὴν Πόλιν,
Καὶ ἐκέρδισαν τὴν Ῥωμανιὰν καὶ ἐγίνησαν αὐθένταις,
Βουλὴν ἐπήρασιν ὁμοῦ ἐκεῖνοι οἱ δύο αὐταδέλφοι,
Νὰ μείνη ἕνας ἀπ' αὐτοὺς ἐκεῖ εἰς τὸ γονικόν τους,
40 Καὶ ἄλλος νὰ ἀπέλθη εἰς Ῥωμανιὰν διὰ νὰ κερδίση τόπον.
Λοιπὸν ὡς τὸ ἔχη ῥιζικὸν, ἡ χάρις τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ οὐδὲν ὁμοιάζουν οἱ ἀδελφοὶ εἰς πρόσωψιν, εἰς χάριν·
[Ἦτον ὁ ὑστερνότερος ἀπὸ τοὺς δύο ἀδελφούς
Ὁ κάτι ἐπιδεξιώτερος καὶ φρονιμότερός τους][1]
45 Καὶ ἰσιάσθησαν οἱ δυὸ ἀδελφοὶ, ὁ πρῶτος ν' ἀναμείνη
Ἐκεῖσε εἰς τὸ κοντάτο του ἐκεῖνο τῆς Τζαμπάνιας·
Καὶ ὁ δεύτερος ἀπὸ τοὺς δυὸ, μισὺρ Γουλιάμος ἄκω,
Εἶχε καὶ τὸ ἐπίκλην ὁ λόγου του, τὸν ἐλέγαν ντὲ Σαλούθε
Νὰ εὕρη φουσάτα ὡς ἠμπορεῖ, νὰ πάρη μετ' ἐκεῖνον,
50 Νὰ ἔλθη καὶ ἐκεῖνος εἰς Ῥωμανίαν, τοῦ νὰ ἔχη κουγκεστήσει
Κάστρη καὶ χώρας τίποτε, νὰ τὰ ἔχη γονικά τους·
Ὁ κόντος γὰρ τοῦ ἐξέδωκεν ὅσον λογάριν εἶχε.
Καὶ εἶπεν του· « Ἀδελφούτζικε, ἀφῶν ἐγὼ ἐνεμένω
[« Αὐθέντης εἰς τὰ κάστρη μας καὶ εἰς τὸ ἡγονικόν μας],
55 « Ἔπαρε τὸ λογάρι μας καὶ τὰ κοινά μας ὅλα
« Καὶ ἄμε μὲ τὴν εὐχήντζα μου ὁμοίως καὶ τοῦ πατρός μας.
« Καὶ ἐλπίζω εἰς ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι νὰ εὐτυχήσης. »

[1] Au lieu de ces deux vers, on lit dans le ms. de Paris:

Ἦτον ὁ ὑστερώτερος καλὸς καὶ ἐπιδέξιος,
Καὶ φρόνιμος ἦτον πολλὰ ὑπὲρ τὸν ἀδελφόν του.

Εἰς τοῦτο ἐπεριεσώρευσεν καὶ ἐρόγευσεν φουσάτα·
Εἰς τὴν Μπουργουνίαν ἔστειλεν, ἦλθαν πολλοὶ μετ' αὔτον·
60 [Οἱ μὲν τὴν ῥόγαν ἐπέρναν καὶ ἐρχόντησαν μετ' αὔτον
Ἄλλοι τινὲς ὁποῦ ἤσασιν καὶ ἐκεῖνοι φλαμπουριάροι'[1]]
Ὁποῦ ἦσαν πλούσιοι ἄνθρωποι, ἦλθασι μετ' ἐκεῖνον,
Ὁ καθεεὶς διὰ λόγουτου τοῦ νὰ ἔχῃ κουγκεστήσει·
Σ' τὴν Βενετιὰν ἀπόστειλεν, τὰ πλευτικὰ νὰ ὡρμῆσαν·
65 Καὶ εὐθέως τὰ οἰκονόμησαν ὅσα ἤθελαν καὶ ἐχρήζαν.
Τὸν Μάρτιον ἦλθασιν καὶ ἀπέρασαν ἀπ' ἐκεῖ.
Καὶ εἰς τὸν Μωραΐαν ἐφθάσασιν εἰς τοῦ μαΐου τὴν πρώτην·
Ἐκεῖσε ἀπεσκάλωσαν, στὴν Ἀχαΐαν τὸ λέγουν,
Ποῦ ἔν' ἐδῶθεν τῆς Πατροῦ κὰν δεκαπέντε μίλια.
70 Εὐθέως καστέλην ἔκτησαν ὅλον μὲ τὰ πλιθάρια·
Ἐντότε γὰρ ὁποῦ λαλῶ, καὶ εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
Ὁ τόπος ὅλος τοῦ Μοραιῶς, ὅσον καὶ περιέχει,
[Τὸ λέγουν Πελοπόννεσον, οὕτως τὸν ὀνομάζουν]
Οὐδὲν εἶχε καταπαντοῦ μόνον δώδεκα κάστρη.
75 Λοιπὸν ἀφοῦ ἐπέζευσαν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀχαΐαν,
Ἐξέβησαν τὰ ἄλογα ἀπ' ἔσω ἐκ τὰ καράβια,
Καὶ δύο ἡμέραις ἐνέμειναν ἕως οὗ νὰ τὰ ἀναπαύσουν.
Ἐνταῦθα ἐκαβαλλίκευσαν, ἀπῆλθαν εἰς τὴν Πάτρον·
Τὸ κάστρον ἐτριγύρισαν, ὡσαύτως καὶ τὴν χώραν·
80 Τὰ τριμπουτζέτα ἐστήσασιν γύρον καταπαντόθεν·
Τοὺς τζαγρατόρους ἔβαλαν, τὸν πόλεμον ἀρχίσαν·
Καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ λαοῦ καὶ θαρσευοῦ πολέμου
Ἀπὸ τὸ πρῶτον ἐσέβησαν στὴν χώραν τὴν ἀπέξω.
Ἀφοῦ τὴν χώραν ἀπήρασιν, ἐκεῖνοι γὰρ τοῦ κάστρου

[1] Au lieu de ces deux vers, on lit dans le ms. de Paris:
Οἱ μὲν τὴν ῥόγαν ἔπαιρναν, οἱ δ' ἄλλοι φλαμπουριάροι.

85 Καὶ εὐθέως ἐφυμβιβάσθησαν, τὸ κάστρον παραδῶκαν
Μὲ τὰς συνθήκας καὶ ἀφορμὴν νὰ ἔχουσιν τὰ δικά τους,
Ὁ κατὰ εἷς τὸ σπῆτί του ὁμοίως τὸ ἰδικόν του.
Καὶ ἀφοῦ τὴν Πάτραν πῆραση, ταῖς φύλαξες ἐβάλαν,
Τὸ κάστρον ἐφωτάρχησαν, εἶθ' οὕτως καὶ τὴν χώραν
90 Ἀπὸ λαὸν καὶ ἄρματα, ὡς πρέπει καὶ ἁρμόζει·
Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ὀπίσω ἐστράφησαν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀχαΐαν.
Βουλὴν ἐπῆραν μὲ ἐκείνους τοὺς τοπιοτὰς Ῥωμαίους,
Ὁποῦ τοὺς τόπους ἄξευραν, τοῦ καθενὸς τὴν πρᾶξιν.
Καὶ εἶπαν καὶ συβούλευσάν τους, τὸ πῶς ἔν' ἡ Ἀνδραβίδα
95 Ἡ χώρα ἡ λαμπρότερη εἰς τὸν κάμπον τοῦ Μωραΐως·
Ὡς χώρα γὰρ ἀπολυτὴ κεῖτεται εἰς τὸν κάμπον·
Οὔτε πύργους, οὔτε τειχεὰ ἔχει καλῶς εἰς αὐτήν.
Ἐν τούτῳ ὡρμήσασιν ἐκεῖ, ὁλόρθα ὑπαγένουν.
Ἐξάπλωσαν τὰ φλάμπουρα τοῦ καθενὸς φουσάτου.
100 Καὶ ἀφοῦ ἐπλησιάσασιν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Καὶ ἐμάθασιν οἱ Ἀνδραβιδαῖοι ὅτι ἔρχονται οἱ Φράγκοι,
Ἐξέβησαν μὲ τοὺς σταυροὺς, ὁμοίως μὲ τὰς εἰκόνας,
Οἱ ἄρχοντες καὶ τὸ κοινὸν τῆς χώρας Ἀνδραβίδας·
Καὶ ἦλθαν, καὶ ἐπροσκύνησαν ἐκεῖνον τὸν Καμπανέστην.
105 Κ' ἐκεῖνος ὁ παμφρόνιμος καλὰ τοὺς ἀποδέκτη·
Ὤμωσεν καὶ ὑπεσχέθη τους νὰ μὴν τοὺς ἀδικήση,
Οὔτε ζημίαν νὰ βάλλουσιν ἀπὸ τὰ γαμικά τους,
Τιμὴν, δωρεαῖς νὰ ἔχωσιν, καὶ εὐεργεσιαῖς μεγάλαις·
Ὅλοι τὴν ὑπομώσασιν δοῦλαί του ν' ἀποθάνουν.
110 Καὶ ὅσον ἀπεκατέστησε τὴν χώραν Ἀνδραβίδας,
Βουλὴν ἐπῆρε μετ' αὐτοὺς τὸ ποῦ νὰ φουσατεύση,
Ἐν τούτῳ ἐδόθη ἡ βουλὴ νὰ ἀπέλθουν εἰς τὴν Κόρινθον,
Διατὸ ἔνι κάστρον φοβερὸν, τὸ κάλλιον τῆς Ῥωμανίας,
Καὶ ἔνι τὸ κεφάλαιον, ὅπερ γὰρ αὐθεντεύει

115 Ὅλην τὴν Πελοπόννησον, ὅσον κρατεῖ ὁ Μωραΐας.
Ἐπειδὴ ἂν προστάξῃ ὁ Θεὸς καὶ προσκυνήσῃ ἡ Κόρινθος,
Ὅλα τὰ κάστρη τὰ ἕτερα τοῦ τόπου τοῦ Μοραΐως
Ἄνευ σπαθὶ καὶ πόλεμον θέλουσι προσκυνήσει.
Καὶ ἀφότου ἐδόθη ἡ βουλὴ, ἐκείνη ὁποῦ σὲ λέγω,
120 Ὥρθωσεν , καὶ ἄφηκε λαὸν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Καὶ ἄλλον εἰς τὴν Ἀχαΐαν, καὶ τρίτον εἰς τὴν Πάτραν,
Καὶ ὥρισε τὰ πλευτικὰ νὰ ὑπάγουν τῆς θαλάσσης,
Κ' ἐκεῖνος μὲ τὸν ἕτερον λαὸν γὰρ τοῦ φουσάτου
Ἐκ τὴν Βοστίτζαν ἔδραμεν καὶ διάβη εἰς τὴν Κόρινθον.
125 [Καὶ ἀφότου ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν χώραν]
Τὸ γύρον τένταις ἔστησαν, ἐπιάσαν ταῖς κατούναις.
Τὸ κάστρον γὰρ τῆς Κόρινθος κεῖται ἀπάνω εἰς ὄρος.
Βουνὶν ὑπάρχει θεόκτιστον· καὶ ποῖος νὰ τὸ ἐγκωμιάσῃ;
Ἡ χώρα γὰρ εὑρίσκεται κάτωθεν εἰς τὸν κάμπον,
130 Μὲ πύργους τε καὶ μὲ τειχεὰ καλὰ περικλεισμένη.
Λοιπὸν εὑρίσκετον ἐκεῖ, τότε ὁποῦ σὲ γράφω,
Ὁ κάποιος μέγας ἄνθρωπος καὶ φοβερὸς στρατιώτης·
[Καὶ εἶχεν τὴν Κόρινθον ἀλλαδὴ τὸ Ἄργος καὶ Ἀνάπλη·
Ὡς κεφαλὴ καὶ φυσικὸς αὐθέντης τὰ ὑποκράτει
135 Ἐκ μέρους γὰρ τοῦ βασιλέως ἐκείνου τῶν Ῥωμαίων]
Σγοῦρον τὸν ὠνομάζασιν, οὕτως εἶχε τὸ ἐπίκλην·
Καὶ ὡς ἐπληροφορήθηκεν, ὅτ' ἔρχονται οἱ Φράγκοι,
Ἀπὸ τὴν χώρα ἐξήβαλε γυναῖκες καὶ παιδία,
Ὡσαύτως καὶ τὸν λοίπον λαὸν ὁποῦ ἄρματα οὐ βαστοῦσαν,
140 Καὶ ἀπάνω τοὺς ἀνέβασε στὸ κάστρον τῆς Κορίνθου.
Ἐκεῖνος δὲ ἐνέμεινεν ἐκεῖσε εἰς τὴν χώραν
Μὲ ὅσοι ἐβαστοῦσαν ἄρματα διὰ νὰ τὴν διαυθεντεύσῃ.
Ἀφότου γὰρ ἀπέσωσεν ἐκεῖσε ὁ Καμπανέσης,

Ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγήσωμαι εἰς τῆς Κορίνθου τὴν χώραν[1],
145 Καὶ ἔλαβε τὰ φουσάτα του, καὶ περιεγύρισέ την,
Ἀφῆκεν, ἀναπαύθησαν ἐκείνην τὴν ἡμέραν·
Ἐπὶ τῆς αὐρίου γὰρ τὸ πρωΐ, ὡς ἂν ἐξημερῶσεν
Ἔδωκαν τὰ σαλπίγγια τους, τὸν πόλεμον ἀρχίσαν·
Τὰ τριμπουτζέτα ἐσύρνασιν γύρωθεν εἰς τοὺς τοίχους·
150 Καὶ ἡ τζάγραις οὐκ ἀφίνασιν ἄνθρωπον νὰ προκύψῃ
Ἔξω ἐκ τὰ δόντια τοῦ τειχείου νὰ ἰδοῦν τὸ ποῖος τοξεύει.
Ταῖς σκάλαις, ὁποῦ εἴχασιν, ἔστησαν εἰς τοὺς τοίχους,
Καὶ εὐθέως ἀπέσω ἐσέβησαν, ἐπιάσασιν τὴν χώραν.
Ὅσοι ἐπαραδόθησαν, ἐλεημοσύνην κῦραν·
155 Οἱ δὲ ὅπου ἐσταθῆκαν εἰς πόλεμον, ἀπὸ σπαθίου ἀποθάναν.
Ὁ Σγοῦρος γὰρ ὡς φρόνιμος καὶ βέβηλος ὁποῦ ἦτον
Ἔφυγε, καὶ ἀνέβηκεν ἐκεῖ ἀπάνω εἰς τὸ κάστρον.
Καὶ ἀφότου οἱ Φράγκοι ἐπιάσασιν τὴν χώραν Κορίνθου,
Ὁ Καμπανέσης ὥρισε, διαλαλημὸν ἐποιῆσαν,
160 Ὅτι ὅσοι ἐκ τὰ περίγυρα τῶν χώρων τῆς Κορίνθου
Θέλουν νὰ προσκυνήσουσι, νὰ τὸν δεχθοῦν δι' αὐθέντην,
Νὰ ἔχουν τιμὴν καὶ ἀναδοχὴν καὶ εὐεργεσιὰν μεγάλην·
Οἱ δὲ πιασθοῦν εἰς πόλεμον, ἐλεημοσύνην οὐμὴ εὕρουν.
Ἀκούσον ταῦτα οἱ ἄρχοντες καὶ τὸ κοινὸν ὁμοίως
165 Ἄρχισαν νὰ ἔρχωνται, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Ἀπὸ τὸ μέρος Δαμαλᾶ καὶ μέχρι εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος·
[Ὅσοι τὸ ἀκούσαν ἤλθασιν μὲ προθυμίαν μεγάλην]
Τοῦ Καμπανέση ὠμώσασιν δοῦλοί του ν' ἀποθάνουν·
Κ' ἐκεῖνος τοὺς ἐδέχετο μετὰ περιχαρείας.
170 Κατὰ παντόθεν ἐπλάτυνεν ἐτότε τὸ μαντάτον,

[1] Au lieu de ce vers, on lit dans le ms. de Paris:
Καθὼς τὸ ἀφηγήθηκα, εἰς χώραν τῆς Κορίνθου.

Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐπήρασι τὸ κάστρον[1] τῆς Κορίνθου
Καὶ ἔχουν αὐθέντην ἐξάκουσταν τὸν λέγουν Καμπανέστην.
Τὸν χρόνον ἐκεῖνον καὶ καιρὸν ὁποῦ ἦλθε ὁ Καμπανέστης,
Καὶ ἐπέζευσε στὴν Ἀχαΐαν, καθὼς σὲ τὸ ἐπροεῖπα,
175 (Ἀ τοῦ βιβλίου τὸν πρόλογον, φαίνει με, σὲ τὸ γράφω,
Τὸ πῶς γὰρ μὲ τοῦ πιασμοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλης
Χρόνον ἕνα καὶ μοναχὸν ἦλθεν ὁ Καμπανέστης,
Νὰ κουγκεστήσῃ τὸν Μοραΐαν, ὡσὰν τὸ ἀφηγοῦμαι)
Λοιπὸν καθὼς ἐπλάτυνεν καὶ ἀκούσθη τὸ μαντάτον,
180 Εὑρέθηκεν εἰς τὴν Βλαχιὰν ἐκεῖνος ὁ Μπομιφάτζος,
Ὁ ῥήγας τοῦ Σαλονικίου μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν·
Ὁμοίως εὑρέθη μετ' αὐτὸν ὁ ἐπαινετὸς ἐκεῖνος,
Τὸν ἔλεγαν μισὺρ Ντζεφρέ, Βιλαρτουοῦν τὰ ἐπίκλην·
Ἐν τούτῳ ἐσυμβιβάσθησαν, τὸ σκούσει τὸ μαντάτον,
185 Ν' ἀπέλθουν εἰς τὴν Κόρινθον, νὰ ἰδοῦν τὸν Καμπανέστην.
Καθὼς τὸ ἀπήρασιν βουλὴν, οὕτως καὶ τὸ ἐπληρώσαν,
Καὶ ἦλθαν εἰς τὴν Κόρινθον, εὗραν τὸν Καμπανέστην:
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκαν, ὅταν ἐκεῖσε ἐσμίξαν,
Διατὶ πολλὰ ἐπεθύμησαν νὰ ἑνωθοῦν ἀλλήλως.
190 Ἐνταῦθα ἐπήρασι βουλὴν ν' ἀπελθοῦν εἰς τὸ Ἄργος.
Ἐπῆραν τὰ φουσάτα τους, καὶ ἐδιάβησαν ἐκεῖθεν.
Τὸ κάστρον κείτεται εἰς βουνὶν, πολλὰ ἔν ἀφηρημένον·
Ἡν δὲ τοῦ Ἄργους τῆς πόλεως ἡ χώρα ἡ μεγάλη,
Μέσα εἰς κάμπον κείτεται, ὡς τέντα ἀπλωμένη.
195 Τότε ἐδώκαν πόλεμον, καὶ ἐσέβησαν ἀπέσω.
Ὁ Σγοῦρος γὰρ ὁ ἐπαινετὸς, ἐκεῖνος ὁ στρατιώτης,
Ὁποῦ εἰς τὸ κάστρον εὑρίσκετον ἐκεῖνα τῆς Κορίνθου,

[1] C'est une faute; il faut τὴν χώραν, comme le donne le ms. de Paris.

Τὸ ἰδεῖ τὸ πῶς ἐμίσευσαν τὰ φράγκικα φουσάτα,
Τὴν νύκτα ἐκατέβηκεν, καὶ ἐσέβη εἰς τὴν χώραν
Μ' ὅσον λαὸν ἠμπόρεσε νὰ πάρῃ μετ' ἐκεῖνον.
Ζημιὰν μεγάλην ἔπηκε, φονοκοπιὰν στοὺς Φράγκους,
Ὁποῦ στὴν χώραν εὑρέθησαν πόλλ' ἀποθαρμένοι.
Καὶ ὅσοι γὰρ εὑρέθησαν ὑγεῖοι εἰς τὰ κορμιά τους,
Καὶ ἔφθασαν, καὶ ἁρματώθησαν, πόλεμον τοὺς ἐδώκαν·
Οἱ δὲ ὁποῦ ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ ἐκρέτονταν εἰς κάλαν,
Ὅλους ἐσφάξασιν εὐθέως, οὐδένα ἐλεήσαν·
Τὴν νύκτα ἐκείνην παρευθὺς ἔσωσέ τὸ μαντάτον,
Στὸν Καμπανέσην, σὲ λαλῶ, ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον εἰς τὸ Ἄργος.
Πολλὰ τὸ ἐθλίβη λυπηρὰ διὰ τοὺς ἀρρωστημένους,
Ὁποῦ τοὺς ἐκατέσφαξαν ἀπέσω εἰς τὰ κρεβατίᾳ·
Τὴν χώραν τοῦ Ἄργου ἄφηκε καλὰ σωταρχισμένην·
Καλοὶ στρατιώταις ἐνέμειναν διὰ νὰ τήνε φυλάττουν,
Κ' ἐκεῖνος στρέμμα ἔπηκεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν Κορίνθον,
Καὶ ἀποῦ ἐστράφηκεν ἐκεῖ, ἄρχησε μὲ τὸν ῥήγαν,
Ἐκεῖνον τοῦ Σαλονικιοῦ τὸν μισὸν Μπονιφάτζον·
Ἡμέρας γὰρ κὰν ἕξη ἀκτὼ ἐνέμειναν ἐκεῖσε.
Ὁ ῥήγας τότε ἐζήτησεν ἀπολογιὰν νὰ πάρῃ.
Ἐνταῦθα τοῦ τὰ ἐζήτησεν ὁ Καμπανέσης χάριν,
Βοήθειαν καὶ πρόβλεψιν νὰ ποιήσει εἰς ἐκεῖνον,
Νὰ τοῦ βοηθήσῃ τίποτε ἀπὸ τὴν βασιλείαν του.
Καὶ ἐκεῖνος γάρ, ὡς εὐγενὴς καὶ ῥήγας ἀποῦ ἦτον,
Τοῦ ἔδωκε καὶ ἐχάρισεν τῆς Ἀθηνοῦ τὸ ὁμάτζιο·
Μέγαν κύριν τὸν ἔλεγαν, οὕτως τὸν ὠνομάζαν
Ἐκεῖνον ὁποῦ αὐθέντευεν ἐτότε τὴν Ἀθήναν·
Ἐκ τῶν Ἑλλήνων τὸ εἴχασι τὸ ὄνομα γὰρ ἐκεῖνο.
Ὡσαύτως γὰρ τοῦ ἔδωκε τὰ τρία ὁμάτζια τοῦ Ἐλρίπου,
Τῆς Ποντικίτζας ἐλαδὶ τὸ ἐκράτησεν ὁ μαρκίζης,

Νὰ τὰ κρατοῦσιν ἀπ' αὐτὸν, καὶ αὐθέντην νὰ τὸν ἔχουν.
Ὁ αὐθέντης δὲ τῆς Ἀθηνοῦ ἐκ τὴν Μπουργουνιὰν ἦτον·
Οἱ δὲ τοῦ Εὐρίπου, ὁποῦ λαλῶ, τρεῖς αὐθέντες ἐκεῖνοι;
Ἐκ τὴν Βερόναν ἤσασιν ἀπὸ τὴν Λουμπαρδίαν.
Ὥρισεν ὁ ῥήγας καὶ ἐγράψάν τους νὰ ἔλθουσιν πρὸς ἐκεῖνον.
Ἀφοῦ γὰρ ἤλθασιν ἐκεῖ ποῦ ἦτον ὁ Καμπανέσης,
Ἀτός του ἐπαράδωκεν νὰ τὸν ἔχουν αὐθέντην·
Ἀπαῦτο ἀποχαιρέτησεν, καὶ ἐδιάβη εἰς τὴν ὁδόν του.
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ὁποῦ ἦλθε μετ' ἐκεῖνον
Τὸν ῥήγαν τοῦ Σαλονίκιου, ὡς ἦλθε νὰ μισεύσῃ,
Εἶπε οὕτως πρὸς αὐτὸν καὶ ἐπαρακάλεσέ τον,
Νὰ ἔχῃ συμπάθιον ἀπ' αὐτὸν, καὶ ἐκεῖσε νὰ ἐνεμείνῃ
Μ' ἐκεῖνον τὸν αὐθέντην του, τὸν εἶχε φυσικόν του,
Τὸν Καμπανέσην σὲ λαλῶ, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα.
[Νὰ τὸν ἰδῇ καὶ ἑνωθῇ καὶ μείνῃ μετ' ἐκεῖνον.]
Ἀφότου γὰρ ἐμίσευσεν τῆς Σαλονίκης ὁ ῥήγας,
Ἐνέμειν' ὁ μισὺρ Τζεφρὲς ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον·
Τοὺς ἄρχοντας ἐρώτησε, τοὺς τοπικοὺς Ῥωμαίους,
Ὁποῦ τοὺς τόπους ἤξευραν, τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις,
Ὅλης τῆς Πελοπόννησος, ὅσον κρατεῖ ὁ Μωραΐας,
Τοῦ νὰ τοῦ διερμηνεύσουσι τοῦ καθενὸς τὴν πρᾶξιν.
Καὶ ὅσον ἐρώτησε καλὰ, καὶ ἐπληροφόρεσάν το,
Τὸν Καμπανέσην ἔκραξεν, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« Αὐθέντη, ἐγὼ ὡς ξενωτικὸς ἄνθρωπος δὲ τοῦ τόπου,
« Ἐρώτησα τοὺς ἄρχοντας ὁποῦ 'ναι μετὰ σένα·
« Καὶ ὡς ἐπληροφορήθηκα ἀπ' αὔτους τὴν ἀλήθειαν,
« Καὶ εἶδα μὲ τὰ ὀμμάτια μου τὸ κάστρον τῆς Κορίνθου,
« Τοῦ Ἄργου καὶ τοῦ Ἀναπλιοῦ, τὴν δύναμιν ὁποῦ ἔχουν,
« Ἂν θέλῃς νὰ καθέζεσαι, νὰ τὰ παρακαθέζῃς,
« Ἔχασες τὰ ἐπεχείρησες, ἀπεργωμένος εἶσαι.

« Διὰ τὸ εἶναι τὰ κάστρη δυνατὰ, καλὰ σωταρχισμένα,
« Καὶ οὐδὲν τὰ δύνεσαι ποσῶς μὲ πόλεμον ἐπάρῃ.
260 « Ἀλλὰ ὡς ἐπληροφορέθηκα ἀπὸ καλοὺς ἀνθρώπους.
« Ἀπὸ τὴν Πάτραν καὶ ἔμπροσθεν μέχρις εἰς τὴν Κορώνην
« Ἡ χώραις ἓν' ἁπλώτεραις, κάμποι δὲ καὶ δρυμῶνες,
« Ν' ἀπέρχεσαι ἐλεύθερα μὲ ὅλα σου τὰ φουσάτα.
« Καὶ ἀφοῦ κερδίσεις τὰ χωριὰ, καὶ νὰ σὲ προσκυνήσουν,
265 « Τὰ κάστρη ἐὰν ἐνμείνουσιν ἕως πότε νὰ βαστάζουν;
« Ὥρισε γὰρ τὰ πλεντικὰ νὰ ὑπάγουν τῆς θαλάσσης,
« Καὶ ἐμεῖς ἂς ὑπαγένωμεν ὅλοι ἀπὸ τῆς στερέας·
« Καὶ ἀφοῦ σώσωμεν ἐκεῖ, ὅπου ἔχεις τὸν λαόν σου,
« [Τὸν τόπον ὁποῦ ἐκέρδισες, ἐλπίζω εἰς τὸ ἐριζικόν σου]
270 « Καὶ εἰς τοῦ Θεοῦ τὸ ἔλεος τοῦ νὰ ἔχῃς διαφορήσῃ. »
Τὸ ἀκοῦσον ταῦτα ὁ εὐγενικὸς ἐκεῖνος ὁ Καμπανέσης,
Μεγάλως εὐχαρίστησε τὸν πρωτοστράτορά του.
Ὥρισε καὶ ἐσωτάρχησαν τὴν χώραν τῆς Κορίνθου·
Φουσάτα ἄφηκε καλὰ, τὸν τόπον νὰ φυλάττουν.
275 Καὶ ὡς τὸ εἶπεν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, καὶ ἐκαθοδήγευσέ το,
Οὕτως καὶ τὸ ἐπληρώθηκεν καὶ εἰς τὸν Μωραίαν ἀπῆλθαν,
Ἀπὸ τὴν Πάτραν ἤλθασι, στὴν Ἀνδραβίδα σῶσαν,
Ἐκεῖ ὁποῦ ἦσαν οἱ ἄρχοντες τοῦ κάμπου τοῦ Μοραίως.
Ἐτότε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
280 Ἐσώρευσεν τοὺς ἄρχοντας, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνους·
« Ἄρχοντες, φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ καλοί καὶ μου συντρόφοι,
« Ἐσεῖς θεωρεῖτε, ἐβλέπετε τὸν αὐθέντην ἐτοῦτον,
« Ὁποῦ ἦλθεν ἐδῶ εἰς τοὺς τόπους σας, ὅπερ νὰ τοὺς κερδίσῃ·
« Μηδὲν σκοπήσετε, ἄρχοντες, ὅτι διὰ κοῦρσον ἦλθε,
285 « Νὰ ἐπάρῃ ῥοῦχα καὶ ζῶα καὶ νὰ μισέψῃ ἀπ' ἐδῶ.
« Ὡς φρόνιμους ὁποῦ σᾶς θεωρῶ, πληροφορίαν σᾶς λέγω.
« Θεωρεῖτε τὰ φουσάτα του, τὴν παῤῥησιὰν ὁποῦ ἔχει·

« Αὐθέντης εἶναι, βασιλεῦς, καὶ ἦλθεν νὰ κερδίσῃ.
« Ἐσεῖς αὐθέντην οὐκ ἔχετε τοῦ νὰ σᾶς συμμαχήσῃ.
290 « Καὶ ἂν θράμωσιν τὰ φουσάτα μας, τὸν τόπον σας κουρσεύσει,
« Νὰ αἰχμαλωτίσουν τὰ χωριὰ, καὶ νὰ σφαγοῦν οἱ ἄνθρῶποι·
« Ὕστερον τί νὰ ποιήσετε; ὅταν σᾶς μετανοήσῃ;
« Λοιπὸν ἐμένα φαίνεται διὰ καλιώτερόν σας
« Νὰ ποιήσωμεν συμβίβασιν, νὰ λείψουν καὶ οἱ φόνοι,
295 « Τὰ κούρσή καὶ ἡ αἰχμαλωσίαις ἀπὸ τὰ ἡγονικά σας·
« Καὶ σεῖς ὅπου εἴσθε φρόνιμοι; κ' ἠξεύρετε τοὺς ἄλλους,
« Συγγενεῖς ὁποῦ εἶναι, λέγω; φίλοι σας καὶ σύντροφοι,
« Πρᾶξιν νὰ ποιήσετε εἰς αὐτοὺς, τοῦ νὰ ἔχουν προσκύνήσῃ. »
Ὡς τ' ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες, ὅλοι τὸν προσκυνήσαν·
300 Ἀπὸ ἔστειλαν καταπάντοῦ τοὺς ἀποκρισαρίους τους,
Ἔνθα ἠξεύραν, ὅτ' ἤσασι φίλοι καὶ συγγενεῖς τους·
Τὸ πρᾶγμα τοὺς ἐδήλωσαν; καὶ ἐπληροφόρησαν τοὺς·
Ἀφροντισιὰν τοὺς ἔστειλαν ἀπὸ τὸν Καμπανέσην,
Ὅσοι βούλονται ἀπελθεῖν τοῦ νὰ ἔχουν προσκυνήσει,
305 Τὰ ἡγονικά τους νὰ ἔχουσιν, καὶ ἄλλα πλεῖον νὰ τοὺς δώσῃ·
Ὅσοι ἀξιάξουν καὶ ὠφελοῦν; τιμὴν μεγάλην νὰ ἔχουν.
Ὡς τ' ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες καὶ τὸ κοινὸν ὁμοίως,
Ἄρχισαν καὶ ἐρχόντησαν; καὶ ἐπροσκυνοῦσαν ὅλοι.
Καὶ ἀφότου ἐσωρεύθησαν ἐκεῖ στὴν Ἀνδραβίδα,
310 Τ' ἀρχοντολόγι τοῦ Μωραιὼς καὶ ὅλης τῆς Μεσαρέας,
Ἐπήκασιν συμβίβασιν μετὰ τὸν Καμπανέσην·
Ὅτι ὅλα τὰ ἀρχοντόπουλα; ὁποῦ εἴχασι προνοίαις,
Νὰ ἔχουσιν ὁ καθεεὶς πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχε
Τὴν ἀνθρωπαιὰν καὶ τὴν στρατιὰν τόσον νὰ τοῦ ἐνεμένῃ·
315 Καὶ τ' ἄλλο τὸ περισσότερον νὰ μερίζουν οἱ Φράγκοι·
Καὶ οἱ χωριάταις τῶν χωριῶν νὰ στέκουν ὡς ἂν τοὺς ἤθραν.
Ἄρχοντες ἓξ ἐξήβαλαν καὶ ἄλλους ἑξὴ Φράγκους,

Ὅπερ νὰ ἐμοιράσαθι τοὺς τόπους καὶ προνοίαις.
Καὶ ὅσον ἀπεκατέστησεν ἐτοῦτο ὁποῦ σὲ λέγω,
Ἦλθεν ὁ πρωτοστράτορας μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος·
Εἰς τὴν βουλὴν ὁποῦ ἤσαθιν λέγει τοῦ Καμπανέθη·
« Αὐθέντη, πρέπει νὰ σκοπῆς καὶ νὰ ἔχῃς καταλάθει;
« Τὸ πῶς εὑρίσκεσαι μακρεὰ ἀπὸ τὰ ἡγουμενιά σου·
« Φουσάτα ἔχεις ἐδῶ πολλὰ τοῦ ἕν' εἰς ἔξοδόν σου·
« Τὰ πλευτικὰ κουστίζουσιν πλειότερον τῶν φουθάτων·
« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσέ, καὶ συμβουλεύω σέ το,
« Τοῦ νὰ μὴ χάνῃς τὸν καιρὸν καὶ τὸν λαὸν ὁποῦ ἔχεις.
« Ἐγὼ πληροφορήθηκα ἀπὸ τοὺς ἄρχοντάς σου·
« Ἐδῶ σιμὰ μας εὑρίσκεται τοῦ Πονδικοῦ τὸ κάστρον,
« Ὁποῦ ἔνι ἀπάνω εἰς τὸν αἰγιαλὸν· ἐκεῖ ἂς ἀπελθοῦμεν.
« Ἀπεῦτου ἔν' ἡ Ἀρκαδιά, εἶθ' ἀπέκει ἡ Κορῶνη·
« Καὶ ὀλίγον πρὸς ἐκεῖ ἔνι ἡ Καλαμάτα.
« Αὐτὰ τὰ κάστρα τὰ τέσσαρα ὁποῦ εἶπα καὶ ὀνομάζω
« Ποῦ ἔν' ἀπ' ἄνω εἰς τὸν αἰγιαλὸν καὶ λέγω τοῦτο, αὐθέντη,
« Ἕως ὀῦ ἔχομεν τὰ πλευτικά, ἂς ἀπελθοῦμεν ἐκεῖσε,
« Τὰ κάστρ' αὐτὰ νὰ πάρωμεν, ὁποῦ ἔχουν τοὺς λιμιόνας,
« Εἰς τὸ μέρος ὁποῦ βολεῖ καὶ μᾶς ἔνι ἐπιθέλιον. »
Ἤκουσαν τοῦτ' ὁ εὐγενικὸς ἐκεῖνος ὁ Καμπανέθης,
Καὶ ὅλοι ἄλλοι οἱ ἕτεροι οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς τοῦ,
Ἐπάνεσαν τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ, τὸν λόγον του ἐστέρξαν.
Ὀρθοῦσαν τὰ φουθάτα τους, ὁμοίως καὶ τὰ πλευτικά τους·
Στὸν Πονδικὸν ἐσώσαθι, καὶ ἐπολέμησαν τὸν·
Τὸ κάστρον ἦτον ἀχαμνὸν, ἀπὸ σπαθιοῦ τὸ πῆραν·
Καὶ φύλαξιν ἐβάλασι καλὸν λαὸν ἀπέσω·
Καὶ ἀφότου ἐσωτάρχησαν τοῦ Πονδικοῦ τὸ κάστρον,
Τὰ πλευτικά του ἐκίνησαν, καὶ τῆς θάλασσου ὑπάγουν,
Ἐκεῖνοι γὰν ἐκ τὴν στερεὰν στὴν Ἀρκαδιὰν ἐσῶσαν,

[Ἤβραν τὸ πέλαγος κακὸν, οὐδὲν εἶχεν λιμιόναν]
Νὰ πιάσουσι τὰ πλευτικὰ, καὶ ἀνάπαυσιν νὰ ἔχουν.
350 Ἐνταῦθα ἐπήρασι βουλὴν τὸ κάστρον νὰ πολεμήσουν,
Ἐτότ' ἐκείνην τὴν φορὰν ὁποῦ ἤλθασιν ἐκεῖ·
[Ἀλλὰ ἕως οὗ ἔχουσιν τὰ πλευτικὰ, νὰ ἀπέλθουν εἰς τὰ κάστρα[1]]
Ὁποῦ ἔν ἀπάνω εἰς τὸν αἰγιαλὸν νὰ ἔχουσι λιμιῶνες.
Ὅμως τινὲς ἐκ τὸν λαὸν, ἀπὸ τὰ πεζικά τους,
355 Ἐδράξασιν μὲ πόλεμον, ἐσέβησαν εἰς τὸν μπούρκον·
Καὶ ὅσους ἐφθάσαν μὲ τὸ σπαθὶ, ἀπέθαναν εὐθέως·
Καὶ ὅσοι ἠμπόρεσαν καὶ ἔφυγαν, ἐσέβησαν στὸ κάστρον.
Ἐνταῦθα ὡρμώσασιν καὶ ὑπάγουν ὁλόρθα εἰς τὴν Μεθώνη[2].
Τὸ κάστρον ἤβραν ἔρημον, ὅλο ἦτον χαλασμένον,
360 Τὸ εἴχασιν χαλάσασει ὀμπρὸς οἱ Βενετίκοι,
Διατὸ ἐκρατοῦσαν οἱ Ρωμαῖοι ἐκεῖ τὰ πλευτικά τους,
Καὶ ἐμπόδιζαν καὶ ἐκούρσευαν τὰ ξύλα τῶν Βενετίκων.
Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἐκίνησαν, καὶ ὑπᾶν εἰς τὸ κάστρο τῆς Κορώνης.
Καὶ ηὗραν τὸ κάστρον ἀχαμνὸν ἀπὸ τείχεα καὶ πύργους.
365 Εἰς βράχον σπήλαιον ἐκείτετον, ἀφιρωμένον ἦτον.
Τὸ σώση δὲ τὰ πλευτικὰ, τὸν γύρον τὸν ἐγυρίσαν.
Οἱ καβαλλάροι καὶ πεζοὶ τὸν πόλεμον ἀρχίσαν·
Τὰ τριμπουτζέτα ἐστήσασιν, καὶ ἐκεῖ τοὺς ἐσυχνάσαν·
Ἀπάδειαν οὐκ εἴχασιν ποσῶς εἰς τείχεα νὰ στήκουν.
370 Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ Κορωναῖοι, ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸ κάστρον,
Τὸ ἰδεῖν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, τοῦ πολέμου τὸ θράσος,
Ἐλάλησαν καὶ ἐζήτησαν συμπάθειον νὰ τοὺς ποιήσουν,

[1] On lit dans le ms. de Paris:

Καιρὸν ἔχουν τὰ πλευτικὰ νὰ ἔλθουν εἰς τὸ κάστρον.

[2] On lit dans le ms. de Paris:

Εἰς τοῦτο πάλιν ὤρθωσαν νὰ ὑπᾶν εἰς τὴν Μοθόνην.

Τὸ κάστρον νὰ τοὺς δώσουσι, μόνον νὰ τοὺς ὀμώσουν
Νὰ ἔχουσι τὰ ὀσπήτιά τους, ὁμοίως τὰ γονικά τους.
375 Ὁ πρωτοστράτωρ τ' ἤκουσε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος·
Εὐθέως τοὺς ὑπομώσατο· ὁ πόλεμος ἐπαύθη,
Οἱ Φράγκοι ἀπέσω ἐσέβησαν, τὸ κάστρον ἐπαραλάβαν·
Σωτάρχησιν ἐβάλασιν ἀπέσω καὶ τὸν λαόν τους.
Ἐπὶ τῆς αὐρίου ἐμίσευσαν, εἰς τὴν Καλομάταν ἦλθαν.
380 Τὸ κάστρον ἤβραν ἀχαμνὸν, ὡς μοναστῆρι τὸ εἶχαν·
Τοσῶσει τὸ ἐπολεμῆσαν ἀπὸ σπαθὶ τὸ ἐπῆραν.
Μὲ συμφωνίαις τὸ ἔδωκαν καὶ ἐκεῖνοι ὡσὰν καὶ οἱ ἄλλοι.
Ὡς τὸ ἐμάθαν γὰρ οἱ Ρωμαῖοι ἀπέσω ἀπὸ τὸ Νίκλι,
Ἐκεῖνοι τῆς Βελιγοστῆς καὶ Λακοδαιμονίας,
385 Ὅλοι ὁμοῦ ἐσωρεύθησαν, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι·
Ἐκ τῶν ζυγῶν τῶν Μελιγῶν ἦλθαν τὰ πέζικά τους[1]·
[Ἦλθαν τοῦ Λάκκου[2] τὰ χωρία, εἰς τὸν Χρυσορέαν ἐσώσαν.
Ἀκούσασιν καὶ ἐμάθασιν πῶς ἦλθαν, οἱ Φράγκοι,
Καὶ περπατοῦν ἐκ τὰ χωρία, καὶ ἐπέρνουσιν τὰ κούρση,
390 Καὶ εἶπαν καὶ ἐλογίσαν το νὰ τοὺς ἔχουν ζημιώση[3].]
Ἐκεῖσε ἐπαρεσύρθησαν, τὸ λέγουν Καπησκιάνους,
Ὁποῦ τὸ κράζουν ὄνομα στὸν Κούντουρου ἐλαιῶνα.
Ἦσαν χιλιάδες τέσσαρες πεζοὶ καὶ καβαλλάροι.

[1] Tout ce passage fort important était incomplet et défiguré dans le ms. de Paris. Au lieu de πέζικα il se trouvait πλεύτικα, qui était une mauvaise leçon.

[2] Le Lacos est cette grande et belle vallée de Messénie qui s'étend au pied du Makry-Plagi dans la vallée de Calamata. Elle porte encore ce nom.

[3] Au lieu de ces quatre vers, on lit les deux suivants dans le ms. de Paris :

Ἦλθαν τοῦ Λάκου τὰ χωριὰ, ἐπέρνουσι τὰ κούρση·
Εἶπαν καὶ ἐβουλεύθησαν, πῶς νὰ τοὺς πολεμήσουν.

Οἱ Φράγκοι γὰρ ὡς τὰ ἐμάθασιν πάλαι ἀπὸ τοὺς Ῥωμαίους,
395 Ὁποῦ ἤσαν γὰρ μετ' αὐτοὺς, καὶ ἠξεύρασιν τοὺς τόπους,
Ἐκεῖ τοὺς ἐπαράσυραν, ἦλθαν καὶ ἠθράσέ τους,
Καὶ πόλεμον ἐδώκασιν οἱ Φράγκοι καὶ οἱ Ῥωμαῖοι.
Καὶ οἱ Φράγκοι γὰρ οὐκ ἤσασι, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι,
Μόνον καὶ ἑπτακόσιοι μοναχοὶ, τόσους τοὺς ἐγνωμιάσαν.
400 [Μὲ προθυμίαν ἀρχήσασιν τὸν πόλεμον οἱ Ῥωμαῖοι,
Διατὶ ὀλίγους τοὺς ἔβλεπαν, ὕστερα ἐμετανοῆσαν[1]].
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλά; καὶ τί τὸ διάφορόν μου;
Τὸν πόλεμον ἐκέρδισαν τότε ἐκεῖν' οἱ Φράγκοι·
Ὅλους ἐκατασφάξασιν, ὀλίγοι τοὺς ἐφύγαν.
405 Αὐτὸν μόνον τὸν πόλεμον ἔπτικαν οἱ Ῥωμαῖοι
Εἰς τὸν καιρὸν ὁποῦ ἐκέρδισαν οἱ Φράγκοι τὸν Μωραΐαν.
Καὶ ἀφότου ἐκερδίασασι τὴν Καλομάταν οἱ Φράγκοι,
Καὶ εἶδαν τὸν τόπον ἔμμορστον, ἁπλὴν χαριτωμένον,
Τοὺς κάμπους γὰρ καὶ τὰ νερὰ, τὸ πλῆθος τῶν λιβάδων,
410 Ὁ Καμπανέστης ὥρισεν ὅλων τῶν πλεντικῶν του,
Ὁ καθεὶς ν' ἀπέρχεται ἐκεῖθεν, ὁποῦ ἦταν,
Διὰ τὸν πληροφόρησαν οἱ ἄρχοντες οἱ Ῥωμαῖοι,
Ὅτι οὐδὲν τὸν ἐκάμνασιν τίποτε χρεία ἀπ' ἄρτι.
Ὥρισεν γὰρ καὶ εὐγάλασιν ἀπέσω ἐκ τὰ καράβια
415 Σωτάρχιον, ἅρματα πολλὰ, ὁμοίως καὶ τζαγματόρους.
[Καὶ ὅσον ἐπαραδιάβασεν τὰ μέρη Καλομάτας
Καὶ ἀνάπαυσεν τὰ ἄλογα ὁμοίως καὶ τὸν λαόν του]

[1] Au lieu de ces deux vers, on lit les trois suivants dans le ms. de Paris :

Διὰ τοῦτο ἐσφάλαν οἱ Ῥωμαιοὶ, τὸν πόλεμον ἀρχίσαν·
Μὲ προθυμιὰν τοὺς ἄρχισαν, ὀλίγους τοὺς ἐβλέπαν.
Ὕστερον μετανόησαν, κακὸν πρᾶγμα ἐπῆκαν.

Βουλὴν ἐπῆρε, ποῦ νὰ ὑπᾷ καὶ ποῦ νὰ καβαλικεύσῃ.
Εἰς τοῦτο εἶπαν οἱ Ῥωμαῖοι, οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς του,
Νὰ ἀπέλθουν εἰς τὴν Βελιγοστάν, καὶ ἀπέκει εἰς τὸ Νίκλι,
Διατὸ εἶναι χώραις προεστὲς εἰς ὅλον τὸν Μωραΐαν·
Εἰς τὸν κάμπον κεῖτονται καὶ αἱ δύο· εὐθέως ταῖς θέλουν ἐπάρῃ·
Καὶ ἀπεύτου πάλιν νὰ ἀπέλθουν εἰς τὴν Λακεδαιμονίαν.
Καὶ τότε ὁ πρωτοστράτορας μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
Εἶπε καὶ ἐσυμβούλευσαν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν νὰ ἀπέλθουν,
Τὸ κάστρον γὰρ νὰ ἐπάρωσιν, ὁ τόπος νὰ πλατύνῃ,
Νὰ στείλουν καὶ εἰς τὸ Ἀρέκλαβον, ὁποῦ κρατεῖ τὸν δρόγγον,
Ὁποῦ τὸ λέγουν τὰ Σκορτά· μικρὸν καστέλλιν ἔν,
Ἀλλ' εἰς τραχόνιν κάθεται, πολλὰ ἔν ἀφιερωμένον.
Λέγουν ὁ κεφαλὸς τὸ κρατεῖ ἀπὸ τοὺς Βουτζαράβαις·
Δοξαπατρῶν τὸν λέγουσι· μέγας στρατιώτης ἔν·
« Καὶ ἀφὸν ἐπάρωμεν αὐτὸ, καὶ νὰ πλατύνῃ ὁ τόπος,
« Ἐνταῦθα ἂς ἀπερχώμεθα ἐκεῖ εἰς τοὺς ἄλλους τόπους[1]. »
Οὕτως ὡς τὸ ἐσυμβούλευσαν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος,
Τὸ ἔστερξαν τοῦ νὰ γενῇ ἀτός του ὁ Καμπανέσης.
Ὥρισε καὶ ἐλαλήσασιν ὅλα τους τὰ σαλπίγγια,
Καὶ εὐθέως ἐκαβαλίκευσαν, ἐκίνησαν, καὶ ὑπάγουν·
Σ' τὴν Ἀρκαδίαν ἔσωσασιν ὥραν μεσημερίου·
Ἐπίασαν ταῖς κατοίκιαις τους, εἰς τὸν κάμπον ἐστήσαν·
Τὸ κάστρον ἐξηπάσασι, καὶ ἐκεῖνοι οὐδὲν τὸ ἔδοσαν·
Διατὶ τὸ κάστρον κεῖται ἀπάνω γὰρ εἰς τὸ σπηλαίον·
Εἶχαν καὶ πύργον δυνατὸν ἀπὸ γὰρ τῶν Ἑλλήνων·
Σωτάρχιον εἶχαν δυνατὸν, ἤλπιζαν νὰ βαστάξουν
Τὴν μάχην καὶ τὸν πόλεμον, νὰ μὴ παραδοθοῦσιν.

[1] On lit dans le ms. de Paris :

Εἰς τοῦτο θέλομεν ὑπᾷ καὶ εἰς τὰ ἄλλα κάστρη.

445 Ἡμέρα ἐκεῖν' ἐπέρασεν, ἡ ἄλλ' ἐξημερόνει.
Ὁ Καμπανέσης ὥρισε, τὰ τριμπουτζέτα ἐστῆσαν,
Καὶ ἄρχισαν νὰ πολεμοῦν ἐκεῖ ἀπάνω εἰς τὸ κάστρον.
Ἐκ τὸ ἕνα μέρος τ' ἔδερναν μετὰ τῶν τριμπουτζέτων,
Καὶ ἀπὸ τὴν μάχην καὶ ἔμπροσθεν ἦσαν οἱ τζαγρατόροι·
450 Καὶ ὡς εἴδασιν οἱ Ἀρκαδινοί, ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸ κάστρον,
Τὸν πόλεμον τὸν δυνατὸν ὅτι οὐκ ἠμποροῦν βαστάζει,
Στριγγὴν φωνὴν ἐλάλησαν, ὁ πόλεμος νὰ παύσῃ·
Συμβίβασιν ἐποιήσασιν τὸ κάστρον νὰ παραδώσουν.
Καὶ εὐθέως ὁ πρωτοστράτορας μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
455 Ὥρισεν τὸν ἀρχηγὸν τὸν πόλεμον νὰ παύσουν.
Οἱ Ἀρκαδινοὶ ἐζητήσασιν συμπάθειον νὰ τοὺς ποιήσῃ·
Ἀφροντησιὰν νὰ ἔχουσι μὲ τὰ ὑποστατικά τους·
Ὅρκος ἐγείνετον εὐθὺς, καὶ ἐδώκασι τὸ κάστρον.
Ἀφοῦ γὰρ ἐπαράλαβε τὸ κάστρον ὁ Καμπανέσης,
460 Οὐδὲν ἀργήσασιν ἐκεῖ, μόνον καὶ δύο ἡμέρας·
Καὶ οὕτως ἐσώσασιν ἐκεῖ ὁ κάποι ἀποκρισάροι·
Πιττάκια ἐβαστένασιν, ἐκ τὴν Φραγκίαν τὰ ἐφέρναν·
Τοῦ Καμπανέση τ' ἔδωκαν, καὶ ἐπροσκύνησάν τον.
Ἐκ στόματος τοὺς ἐρωτᾷ· « Λέγετε τὰ μαντάτα. »
465 Καὶ ἐκεῖνοι ὡς ἦσαν λυπηροὶ, μετὰ δακρύων τοῦ λέγουν·
« Αὐθέντη μας, ἐγνώρισε, ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός σου,
« Ὁποῦ ἦτον πρῶτος ἀδελφὸς, ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνιας.
« Οἱ ἄρχοντες τοῦ τόπου σου, ὅλοι οἱ φλαμπουριάροι,
« Ὡσαύτως ὅλον τὸ κοινὸν, ὁποῦ ἔνι ἡγονικόν σου,
470 « Παρακαλοῦν καὶ προσκυνοῦν, σύντομα ἐκεῖ νὰ ἀπέλθῃς·
« Οὐκ ἔχουσιν γὰρ φυσικὸν αὐθέντην μόνον ἐσένα.
« Αὐτὸς ὁ ῥήγας τῆς Φράγκιας, ὁποῦ κρατεῖς ἀπ' αὐτον,
« Πόλλ' ἀγαπᾷ, καὶ βιάζεται γοργὰ νὰ καταλάβῃς.
« Οἱ συγγενεῖς σου καὶ οἱ ἅπαντες εὐγενικοὶ τῆς Δύσεως

475 «Ὅλοι σὲ γράφουν, καὶ ζητοῦν, σύντομα ἐκεῖ νὰ ἀπέλθῃς.»
Ὡς τ' ἤκουσεν ὁ εὐγενικὸς ἐκεῖνος Καμπανέσης,
[Ὡς φρόνιμος νεούτζικος μεγάλως ἐλυπήθη,
Ἐκλάψεν εἰς σφόδρα σε λαλῶ, εἰς θλίψιν μεγάλην ἐπῆκεν]
Ὥρισε, καὶ ἐκράξασιν τοὺς πρώτους τοῦ φουσάτου,
480 Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὸν πρωτοσύμβουλόν του.
Καὶ ἐλάλησεν ὡς φρόνιμος, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνους·
«Ἄρχοντες, φίλοι καὶ ἀδελφοί, συντρόφοι, στρατιώταις,
«Τὸν Θεὸν εὐγάνω μάρτυρα 'σ τὴν θλίψιν, ὁποῦ ἔχω,
«Διὰ τὴν θανὴν γὰρ ἐκείνου τοῦ αὐθέντη καὶ ἀδελφοῦ μου·
485 «Δεύτερον πάλιν θλίβομαι, ἔχω μεγάλην ἔννοιαν·
«Ἐτοῦτο ὁποῦ ἐκατάπιασα καὶ ἦλθα εἰς τὴν Ῥωμανίαν
«Νὰ λάβω δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ τόπον νὰ κερδίσω·
«Καὶ ὅσον τὸ ἐκατάπιασα καὶ ἔτρεχα εἰς τὸ τέλος,
«Ἔχασα τὴν ἐλπίδα μου, καὶ ἐγκρημνοβολισά την·
490 «Καὶ ἦλθέ με τὸ ἐναντίον ἐνγὰρ δυσσοῖς τοῖς τρόποις.
«Ὅμως ὡς ἤκουσ' ἀπ' ἀρχῆς ἐκ τοὺς παλαιοὺς ἀνθρώπους,
«Καὶ λέγουν καὶ διατάσσουν μας (ὅσοι γὰρ δυστυχοῦμεν),
«Ὑπομονὴν νὰ ἔχωμεν, καὶ οὕτως νὰ διαφοροῦμεν·
«Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσᾶς, ὅλους παρακαλῶ σας,
495 «Τοῦ νὰ μὲ συμβουλεύσετε, ὡς πρέπει καὶ τυχένη,
«Νὰ ποιήσω πρᾶγμα εὔπρεπον, νὰ πρέπει τῆς τιμῆς σας,
«Καὶ ἐσᾶς, ὁποῦ εἶστε μετ' ἐμὲ, νὰ μὴν κατηγορήσουν.»
Ἐνταῦθα ἐδόθη ἡ βουλὴ, καὶ ἐγείνετον ἐτοῦτο·
Νὰ ἔνι ὁ πρωτοστράτορας μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος,
500 Νὰ ἔχῃ μετ' αὐτοῦ δύο ἀρχιερεῖς καὶ δύο φλαμπουριάρους
Καὶ ἄλλους πέντε ἄρχοντας, τοὺς τόπους νὰ μερίσουν,
Νὰ δώσουσι τοῦ καθενὸς πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχε,
Πρὸς τὸν λαὸν καὶ τ' ἅρματα, ὁποῦ εἶχε εἰς τὸ φουσάτο.
Ἐν τούτῳ ἐκάτζαν ἐννομοῦ ἐκεῖνοι οἱ δέκα μόνοι,

505 Καὶ ἐκατεγράψαν τὸν λαὸν, τοὺς πρώτους τοῦ φουσάτου.
Λοιπὸν ἀφότου ἐγράψασι τοὺς τόπους, καὶ ἐμερίσαν,
[Ἐκεῖνοι οἱ δέκα ὁποῦ λαλῶ ἠφέρασιν τὰ ἐγράφου.]
Τοῦ Καμπανέση τὰ ἔδωκαν, καὶ ἐπροσκόμισάν τα.
[Καὶ ἀφότου τὰ ἀναγνώσασιν καὶ ἐφανέρωσάν τα]
510 Ὅλοι τοὺς ἐπαινέσασι, ἀτός του ὁ Καμπανέσης.
Διότι γὰρ οὐκ ἔγραφε στὴν μέρισιάν ἐκείνην
Τέποτε διὰ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν τὸν πρωτοστράτοράν του,
Μεγάλως τὸ ἐθαυμάτηκεν, εἶπε, καὶ ἐπαίνεσέ τον
Ταῖς τάξες καὶ τὴν φρόνησιν, ταῖς χάριταις ὁποῦ εἶχεν.
515 Ἐν τούτῳ τὸν ἐλάλησεν μισὺρ Ντζεφρὲ, τὸν λέγει,
[Εἰς τὸ ἐμφανὲς τὸν ἔκραξεν καὶ φανερὰ τὸν εἶπεν.]
« Ἐγὼ ἠξεύρω εἰς πληροφορίαν, μὲ ἀλήθειαν σὲ τὸ λέγω,
« Ἐσὺ ἐπεχείρησες ἀρχὴν, καὶ τὴν βουλὴν ἐδῶκες,
« Ἐτότε ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοῦ αὐθέντου καὶ ἀδελφοῦ μου,
520 « Διὰ τὸ πασσάτζιο τῆς Συριᾶς, καὶ ἐτίθη καπετάνος.
« Καὶ ὡς ἦλθεν ἀπὸ ἁμαρτιὰς, καὶ ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου,
« Οὐδὲν ὑπέμεινες ποσῶς νὰ μείνῃ τὸ πασσάτζιο,
« Καὶ ἀπῆλθετε 'ς τὴν Ῥωμανιὰν, καὶ ἐπῆρετε τὴν Πόλιν.
« Ὅλα γὰρ τὰ καμώματα καὶ ἡ πράξες, μεγάλαις τάξαις
525 « Ἐσὺ ταῖς ἐσυμβούλευσες, καὶ ἀποκατέστησές ταις.
« Καὶ ὡς ἔμαθες, ὅτ' ἦλθα ἐγὼ ἐδῶ εἰς τὸν Μωραΐαν,
« Τὴν μοῖραν ὁποῦ σ' ἔρχετον νὰ ἐπάρῃς τῆς κουγκέστας,
« Τὸν βασιλεὰ τὸν Βαλδουβῆν καὶ τοὺς συντρόφους ὅλους,
« Ὅλους τοὺς ἐλευθέρωσες, καὶ ἦλθες εἰς ἐμένα.
530 « Καὶ ἤθελεν εἶσθαι ἁμαρτιὰ, κατηγοριὰ μεγάλη[1],

[1] Ce vers est omis dans le manuscrit de la Bibliothèque royale de Copenhague, et je le rétablis d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris.

« Ἐὰν οὐ σὲ εὐεργέτησα, ὡς πρέπει καὶ λαχένη.
« Ἐν τούτῳ θέλω, δίδω σε νὰ ἔχῃς διὰ γονικόν σου
« Τὴν Καλομάταν καὶ Ἀρκαδιὰν μὲ τὴν περιοχήν τους. »
Μὲ δακτυλίδιν γὰρ χρυσὸν εὐθέως τὸν βεβεστίζει.
Καὶ ἀφότου ἐρεβεστήθηκεν, κ' ἐπῆκέ του τὸ ὁμάντζιο,
Τότε τὸν ἐμετάκραξε, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« Μισὺρ Ντζεφρὲ, ἀπὸ τοῦ νῦν ἄνθρωπος μου εἶσαι λίζιος,
« Ἀφῶν κρατεῖς τὸν τόπον σου ἀπὸ τὴν αὐθεντειὰν μου·
« Καὶ ἁρμόζει νὰ ἦσαι εἰς ἐμὲ ἀληθινὸς εἰς πάντα,
« Καὶ ἐγὼ πάλιν νὰ ἀποθαρρῶ τὰ πάντα μου εἰς ἐσένα.
« Λοιπὸν ἀφότου ὀφείλω ὑπάγει ἐκεῖσε εἰς τὴν Φραγκίαν,
« Παρακαλῶ καὶ ὁρίζω σε, διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην,
« Τὸν τόπον ὁποῦ ἐκέρδισα ἐδῶ εἰς τὸν Μωραΐαν,
« Νὰ παραλάβῃς, καὶ κράτῃς τον, δι' ἐμένα τὸν φυλάττῃς
« Εἰς τέτοιον τρόπον καὶ ἀφορμὴν δικαίος μου νὰ ἦσαι μπαΐλος,
« Τοῦ νὰ κρατῇς τὴν αὐθεντειὰν ὥσπερ ἐγὼ ἀτός μου.
« Καὶ ἂν μοῦ φανῇ καὶ ἀρέσῃ μου νὰ στείλω ἄλλον δίκαιόν μου
« Ἐκ τοὺς ἐμῶν τοὺς συγγενεῖς ἀπέσω εἰς χρόνον ἕνα,
« Τὸν πόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν νὰ τοῦ τὴν παραδώσῃς,
« Καὶ ἐσὺ γὰρ νὰ κρατῇς τὸν τόπον σου ἀπ' ἐκεῖνον.
« Εἰ δὲ περάσει ὁ καιρὸς, τὸ τέρμενον τοῦ χρόνου,
« Καὶ οὐδὲν ἀπελθῇ ἐδῶ κανεῖς τὴν αὐθεντειὰν νὰ ἐπάρῃ,
« Θέλω γὰρ καὶ ὀρέγομαι, καὶ ἐδῶ τὸ στερεόνω,
« Νὰ μείνῃς κύριος ἀπ' ἐμοῦ αὐθέντης κληρονόμος. »
Ἐνταῦθα γὰρ καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
Τὸν Καμπανέσην προσκυνᾷ, εἶπεν καὶ εὐχαριστᾷ τον
Διὰ τὴν τιμὴν καὶ ἔπαινον, ὅπερ τοῦ ἐμαρτύρᾳ,
Καὶ δεύτερον διὰ τὴν δωρεὰν ὁποῦ ἐπῆκεν εἰς αὐτον.
Τὸ γὰρ μπαλιάτζιο τοῦ Μωραιὼς, τὴν αὐθεντειὰν τοῦ τόπου
Αὐτὸς τὰ ἐπαράλαβεν, ὡς εἶπε ὁ Καμπανέσης.

Ὥρισεν ἐγράψαν τὰ χαρτία ταῖς συμφωνίαις ἐκείναις·
Μεθ' ὅρκου γὰρ τὰ ἐποίησαν, καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐβουλλῶσαν
Οἱ φλαμπουριάροι καὶ ἀρχιερεῖς, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου.
Καὶ ὅσον ταῖς ἐκατέστησε ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
565 Ὁ Καμπανέσης ὤρθωσεν, καὶ ἐμίσεψε, ἐδιάβη.
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς νὰ ἐπάρῃ μετ' αὐτον,
Μόνον καὶ δύο καβαλλαρίους καὶ δώδεκα συργένταις.
Μὲ κάτεργον ἐπέρασεν, ἀπῆλθεν τῆς Βενετίας,
Καὶ ἐδιάβη ὁλορθὰ εἰς τὴν Φραγκίαν ἐκεῖσε εἰς τὴν Τζαμπάνιαν,
570 Καὶ ἐνέμεινεν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς αὐθέντης εἰς τὸν τόπον.
Ἀφότου γὰρ ἐνέμεινε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
Μπαΐλος καὶ αὐθέντης τοῦ Μωραίως, καθὼς σὲ ἀφηγοῦμαι,
Σ' τὴν Ἀνδραβίδα ὥρισε νὰ σορευθῇ ὁ λαός του,
Ὁποῦ ἦτον τότε τὸ σκαμνὶ τῆς αὐθεντειᾶς ὁποῦ εἶχε·
580 Καὶ ὅσον ἐγεύ' ἡ ἕνωσις μικρῶν τε καὶ μεγάλων,
Εἶπεν καὶ ἠφέραν τὸ βιβλίον, ποῦ ἦτον ἡ μερησία
Ἐγγράφως γὰρ τοῦ καθενὸς, τὸ τί τὸν ἐπαραδῶκαν
Νὰ ἔχῃ καὶ νομεύεται παρὰ τοῦ Καμπανέση.
Ἐν τούτῳ εὑρέθησαν ἐκεῖ, ὁποῦ ἦσαν προνοιασμένοι.
585 Ὁ πρῶτος, ὁποῦ ἔγραφεν, ἦτον ὁ μισὺρ Γαρτιέρης,
Ντὲ Ῥοζήερες[1] τὸ ἐπίκλην του (οὕτως τὸν ὀνομάζουν)·
Εἶχεν εἰκοσιτέσσαρα καβαλλαριῶν τὰ φίε·
Σ' τὴν Μεσαρέαν τοῦ ἐδόθησαν· κάστρον ἐπῆκε ἐκεῖσε,
Καὶ ὠνόμασε τὴν Ἄκοβαν· οὕτως τὴν ὀνομάζουν.
590 Ἀπαύτου ἐδόθησαν ὁμοίως τοῦ μισὺρ Οὔγκου ἐκείνου,
Μπρίερες ἦτον τὸ ἐπίκλην του, εἰς τῶν Σκορτῶν τὸν δρόγγον·
Εἰκοσιδυὸ καβαλλαριῶν τὰ φίε τῶν ἐδῶκαν.
Τὸ παραλάβῃ ταῖς προνοιαῖς, ἔκτισε κάστρο ἐκεῖθες·

[1] Le ms. de Paris dit Ῥοντζέρης.

Καρίτεναν τ' ὠνόμασεν· οὕτως τὸ λέγουν πάλαι.
595 Ἐκεῖνος γὰρ ἐγέννησεν υἱὸν, μισὺρ Ντζεφρὲ ἐκεῖνον
Αὐθέντην τῆς Καρίτενας (οὕτως τὸν ὠνομάζαν),
Ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Ῥωμανιὰν ἐξακουστὸς στρατιώτης.
Ἀπαύτου πάλαι ἔγραφεν τρίτος μπαροῦς ἐκεῖνος,
Μισὺρ Γυλιάμον τὸν ἔλεγαν, Ἀλαμάνος τὸ ἐπίκλην εἶχεν·
600 Ἡ Πάτρα γὰρ τοῦ ἔγραφε νὰ ἔχῃ, καὶ αὐθεντεύῃ,
Μὲ ὅλην της τὴν διακράτησιν τοῦ ἐδόθη νὰ τὴν ἔχῃ.
Ἀπαύτου ἐδόθη ἡ μπαρουνιὰ μισὺρ Μαΐου ἐκείνου,
Ντὲ Μοῦς εἶχε τὸ ἐπίκλην του, (οὕτως τὸν ὠνομάζαν),
Τὸ κάστρον τῆς Βελιγοστῆς, καβαλλαριῶν τεσσάρων
605 Τὰ φίε νὰ τὰ ὑποκρατοῦν, καὶ φλάμπουρον βαστάζῃ.
Ἀπαύτου πάλαι ἔγραφεν ἄλλος μισὺρ Γυλιάμος
Νὰ ἔχῃ τὸ κάστρον τοῦ Νικλιοῦ καὶ αὐτὸς μὲ ἓξ φίε.
Κ' ἄλλος πάλαι ἀπαντοῦ ἔγραφε εἰς τὸ βιβλίον,
Μισὺρ Γγιοῦν τὸν ἔλεγαν, ντὲ Νιβηλὲ τὸ ἐπίκλην.
610 Ἕξη φίε τοῦ ἐδόθησαν νὰ ἔχῃ στὴν Τζακωνίαν·
Κάστρον ἔκτισεν ἐκεῖ τὸ ὠνόμασεν Γεράκι.
Τὸν μισὺρ Ὄτον ντὲ Ντουρνᾶ ἐπρόνοιασεν ὡσαύτως,
Νὰ ἔχῃ τὰ Καλάβρητα, καὶ φίε δέκα καὶ δύο.
Ἀπαύτου ἔγραφεν ὁμοίως ὁ μισὺρ Οὔγγος ντὲ Λέλε
615 Νὰ ἔχῃ ὀκτὼ καβαλλαριῶν φίε εἰς τὴν Βοστίτζαν·
Ἄφηκε τὸ ἐπίκλην του, ντὲ Τζερπηνὴ[1] ὠνομάσθη.
Τὸν μισὺρ Λούκα ἐδόθησαν τέσσαρα φίε καὶ μόνον,
Τῶν Λάκκων τὴν περιοχὴν νὰ ἔχῃ τὸν Γριτζένον.
Τοῦ μισὺρ Τζὰν γὰρ ντὲ Νουηλὴ ὁ Πασσαβὰς τοῦ ἐδόθη
620 Τέσσαρα φίε νὰ κρατῇ, φλάμπουρον νὰ βαστένῃ,
Νὰ ἦναι πρωτοστράτορας, νὰ τὸ ἔχῃ ἡγονικόν του.

[1] Le ms. de Paris dit Τζέρμπουνη.

Τοῦ μισὺρ Ρουμπέρτου ντὲ Τρευμουλᾶ τέσσαρα φίε τοῦ ἐδῶκαν·
Τὴν Χαλαντρίτζαν ἔκτισε, καὶ ἐλέγαν του ἀφέντην.
Τοῦ Ὁσπηταλίου τοῦ Ἁγιο-Ἰωάννη τέσσαρα φίε ἐδῶκαν·
Τοῦ Τέμπλου ἄλλα τέσσαρα, φλάμπουρον νὰ σηκόνῃ·
Εἶθ' οὕτως γὰρ ἐδόθησαν καὶ αὐτῶν τῶν Ἀλλαμάνων
Τέσσαρα φίε τοῦ νὰ κρατοῦν εἰς τὰ μέρη Καλομάτας.
Τοῦ μητροπολίτου τῆς Πατροῦ μετὰ τοὺς κανονίκους
Οκτὼ φίε καβαλλαριῶν τοῦ ἔδωκαν νὰ ἔχῃ.
Ὁ ἐπίσκόπος τῆς Ὠλενας τέσσαρα φίε τοῦ ἐδῶκαν.
Καὶ τῆς Μεθώνης ἄλλα δὴ καὶ ἐκείνου τῆς Κορώνης
Πρὸς τέσσαρα τοὺς ἔδωκαν μετὰ τοὺς κανονίκους·
Εἶθ' οὕτως τῆς Βελιγοστῆς καὶ ἐκεῖνος τοῦ Ἀμυκλίου
Ὅλοι πρὸς τέσσαρα εἶχασι σὺν τῆς Λακοδαιμονίας·
[Ἐτοῦτοι ὅλοι ὁποῦ μὲ ἀκούεις, καὶ λέγω καὶ ὀνομάζω,]
Εὑρέθησαν εἰς τὸν καιρὸν τοῦ Καμπανέση ἐκείνου
Ἐγγράφους 'ς τὸ ρηπζίστρο του, ὁποῦ ἦσαν προνοιασμένοι.
Οἱ καβαλλάροι ὁποῦ εἶχασιν πρὸς ἕνα φίε ὁ καθένας,
Καὶ οἱ συργένταις ἄλλα δὴ, ὁποῦ ἦσαν προνοιασμένοι,
Οὐδὲν τοὺς ὀνομάζομεν διὰ τὴν πολυγραφίαν.
Καὶ ἀφότου ἀναγνώσασιν ἐκεῖνο τὸ ρηπζίστρο,
Ἐζήτησε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς βουλὴν τῶν κεφαλάδων,
Ὡσαύτως καὶ τῶν ἀρχιερεῶν ἐκείνων τῶν ἐπισκόπων,
Τὸ πῶς νὰ καταστήσουσι, καὶ πῶς νὰ κατορθώσουν
Τὴν πρᾶξιν τε καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ πῶς θέλουν δουλεύει
Ἐκεῖνοι ὁποῦ εἶχαν ταῖς προνοιαῖς ὅπερ τοὺς ἐπρονοιάσαν,
Διὰ νὰ βαστένουν ἅρματα, τὸν τόπον νὰ φυλάττουν·
Ἐπειδὴ ἂν οὐδὲν φυλάγεται ὁ τόπος ὁποῦ ἐκερδίσαν,
Μὲ τὰ ἅρματα καὶ στρατειὰν, πάλιν τὸν θέλουν χάσει·
Ἐν τούτῳ μὲ κοινῆς βουλῆς, καὶ διάκρισης μεγάλης,
Εἴπασι καὶ διωρθώσαν, καὶ ἐπερίεστησάν τὸ,

Ὅτι ὅσοι καὶ εἴχασι πρὸς τέσσαρα τὰ φίε,
Φλάμπουρα νὰ βασταίνωσι, καὶ φλαμπουριάροι νὰ ἦναι,
Νὰ ὀφείλῃ ἔχει ὁ καθεὶς μετὰ τὸ φλάμπουρόν του
655 Καβαλλάρην ἕνα μετ' αὐτὸν καὶ δώδεκα συργένταις·
Καὶ ὅσοι κρατοῦσιν καὶ ἔχουσιν ἀπάνω τῶν φιὲ τεσσάρων,
Νὰ δίδουν καὶ ἐκπληροῦν διὰ τὸ καθένα φίε
Συργένταις δύο εἰς ἄλογα ἢ ἕνα καβαλλάρην·
Καὶ οἱ καβαλλάροι, ὁποῦ κρατοῦν πρὸς ἕνα φιὲ ὁ καθένας,
660 Ἀτός του ὀφείλει καὶ χρεωστεῖ δουλεύει διὰ τὸ φιὲ του,
Ὡσσύτως καὶ τοὺς λέγουσι Συργένταις τῆς κουγκέστας.
Εἴπασι καὶ ἐδιορθώσαν, διατὸ ἦσαν εἰς τὴν μάχην,
Τὸ μὲν διὰ νὰ φυλάττωσιν ἐκεῖνα ὁποῦ ἐκερδίσαν,
Καὶ τὸ ἄλλον νὰ κερδίσωσιν ἐκεῖνα τὰ οὐκ εἶχαν;
665 Ὅτι νὰ στέκεται ἡ δουλειὰ, τὸν χρόνον ὅλον λέγω
[Εἰς τέτοιον τρόπον καὶ ἀφορμὴν ὡς ἂν τὸ καταλέγω]·
Ὅτι ἐκ τοὺς μῆνας δώδεκα, ὁποῦ ἔχει ὁ χρόνος ὅλος,
Νὰ ἐκπληρόνῃ ὁ καθεὶς τοὺς τέσσαρούς του μῆνας
Εἰς γαρνιζοῦν καθολικὴν[1], ἔνθα ἀρέσει τοῦ αὐθέντη·
670 Τοὺς δὲ τοὺς ἄλλους τέσσαρους νὰ ἀπέρχεται εἰς φουσάτον,
Ἔνθα χρήζει καὶ βούλεται τοῦ προνοιατόρου σύθέντης·
Τὸ δὲ τὸ τρίτον τοῦ χρόνου, τοὺς τέσσαρους γὰρ μῆνας,
Ὀφείλει ὁ προνοιάτορας νὰ ἦναι ὅπου θέλῃ.
Διὰ τοῦτο ὁποῦ εἴπασι, νὰ δουλεύει ὅλον τὸν χρόνον,
675 Ἕνι διὰ τὴν προτίμησιν τοῦ αὐθέντη ὅπερ ἕνι
Ἀπὸ τοὺς μῆνας τοὺς δώδεκα νὰ ἐπέρνῃ ὁποιους θέλει.
Οἱ δ' ἐπισκόποι καὶ ἡ ἐκκλησιὰ, τὸ Τέμπλον καὶ Ὁσπιτάλια
Οὐδὲν ὀφείλουσιν ἐκπληρεῖ εἰς γαρνιζοῦν δουλείας·

[1] Le texte français dit: en garnison de frontière là où il lui (au prince) feroit mestier.

Τὸ δ' εἰς ἁρματοσυμμαχίας καὶ εἰς κούρση καὶ εἰς πολέμους,
680 Ἐνθα ὁ αὐθέντης χρεωστεῖ, καὶ χρειὰ τοῦ τόπου κάμνει,
Ὀφεῖλουν εἶσθαι πανταχοῦ, ὡς καὶ οἱ προνοιατόροι.
Ὡσαύτως ἐπεριέστησαν καὶ ἐτοῦτο τὸ κεφάλαιον·
Ὅτι οἱ ἐπίσκοποι καὶ οἱ προεστοὶ ὅλων τῶν ἐκκλησιῶν
Φλάμπουρα νὰ βασταζουσιν εἰς ἀφορμὴν τῆς μάχης·
685 Τὸ δ' εἰς βουλὴν τῆς αὐθεντειᾶς καὶ εἰς κρίσεις γὰρ τοῦ τόπου
Ὀφεῖλουν εἶσθαι γὰρ αὐτοὶ ὡσὰν καὶ οἱ φλαμπουριάροι,
Ἄνευ γὰρ τῶν φονικῶν κρίσων τε καὶ ὑποθέσεων,
Ὁποῦ οὐκ ἔπρεπεν καμποσῶς νὰ κρίνουν οἱ ἐπισκόποι.
[Καὶ ἀφότου ἀπεκατέστησαν τὰ ὅσα σὲ ἀφηγοῦμαι],
690 Ὥρισεν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς μικρούς τε καὶ μεγάλους,
Ὅλοι νὰ οἰκονομηθοῦν τοῦ νὰ ἔχουν φουσατεύσῃ,
Τοὺς τόπους ὁποῦ ἐπρονοιάσθησαν, νὰ τοὺς ἔχουν κερδίσει,
Καὶ ἐκείνους, ὁποῦ οὐκ εἴχασι, τὰ θέλουν κουγκεστήσῃ.
Καὶ ὅσον ἐφουσάτευσαν, ὤρθωσαν νὰ ὑπαγέναν,
695 Μὲ τὴν βουλὴν γὰρ τῶν Ῥωμαιῶν, ὁποῦ ἤξευραν τοὺς τόπους.
Ὁλόρθα 'ς τὴν Βελιγοστὴν ἐκεῖ τοὺς ἀπεσῶσαν·
Εἰς χαμοδοῦνιν ἐκείτετον τὸ κάστρο ἐκεῖνο τότε·
Μὲ πόλεμον τὸ ἐπήρασιν· ὀλίγοι ἐπροσκυνῆσαν.
Ἀπαύτου ὁλόρθα ἐδιέβησαν ἐκεῖσε εἰς τὸ Νίκλιν·
700 Ἐκεῖνο εἰς κάμπον ἐκείτετον· τὸ εἰδεῖ γὰρ τὰ φουσάτα,
Τὰ Φράγκικα καὶ τῶν Ῥωμαίων ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκείνους,
Οἱ ἄρχοντες τοῦ Νικλίου[1] τοὺς πύργους ἀφερώσαν
Μὲ τὸν λαὸν καὶ ἄρματα ὁποῦ εἴχασι μετ' αὔτους.
Οἱ τοῖχοι ἦσαν ὑψηλοὶ ὅλοι μὲ τὸ χορήγη.
705 Ἐστάθησαν εἰς πόλεμον μὲ προθυμίαν μεγάλην.
Ἡμέραις τρεῖς ἐκράτησαν τὸν πόλεμον τοῦ κάστρου,

[1] Le ms. de Copenhague dit à tort ici: τοῦ Ἀμικλίου.

Καὶ οὐδὲν ἠθέλησαν ποσῶς νὰ τοῦ παραδοθοῦσιν.
Ἰδὼν τοῦτο ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὥρισε καὶ ἠφέραν ξύλα,
Νὰ ποιήσουν σκρόφαις, ἀλλὰ δὴ ὁμοίως καὶ τριμπουτζέτα·
710 Ὤμωσεν γὰρ εἰς τὸν ὅρκον του, ἀπέκει οὐ μὴ μισεύσει,
Ἕως οὗ νὰ πάρῃ ἀπὸ σπαθιοῦ τὸ κάστρον τοῦ Νικλίου·
Καὶ εἰ τὸ ἐπάρῃ ἀπὸ σπαθὶ μὲν ψυχὴν μὴ ἐλεημονήσῃ.
Ἀκούσον ταῦτα, οἱ Ῥωμαῖοι, ὁποῦ ἦσαν μὲ τοὺς Φράγκους,
Ὁποῦ εἴχασι γὰρ συγγενοὺς ἐκεῖ ἀπέσω εἰς τὸ κάστρον,
715 Σύντομα τοὺς ἐμήνυσαν, καὶ ἐπληροφόρησάν τους,
Ὅτι ἐὰν τὸ κάστρο οὐ δώσουσι, καὶ νὰ παραδοθοῦσι,
Καὶ πιάσουν τὸ ἀπὸ σπαθίου, ὅλοι εἶν' ἀποθαμένοι.
Καὶ ὡς το ἤκουσαν οἱ ἅπαντες ἐκεῖνοι οἱ Νικλιώταις,
Βουλὴν ἀπῄρασιν ὁμοῦ, τὸ κάστρον ἐπαραδῶκαν.
720 Μὲ συμφωνίαις τὸ ἔδωκαν νὰ ἔχουν τὰ ἡγονικά τους.
[Καὶ ὅσον ἐπαράλαβεν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τὸ Νίκλι]
Ὥρισε καὶ ἐσωτάρχησαν τὸ κάστρο, ὡς ἔπρεπεν καὶ ἁρμόζει·
Καὶ ἐν τούτῳ ἐμισεψεν ἀπεκεῖ καὶ ἐδιάβηκεν ὁλόρθα
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Λακοδαιμονιάν· χώρα ἦτον μεγάλη,
725 Μὲ πύργους καὶ καλὰ τειχέα ὅλα μὲ τὸ χορήγη[1].
Πολλὰ γὰρ ἀφιρώσασιν, νὰ μὴ παραδοθοῦσιν.
Ἡμέρας πέντε ἐποίησαν οἱ Φράγκοι ἐκεῖ τὸν γύρον
Μὲ πόλεμον ἀκάλειπτον ἡμέραν γὰρ καὶ νύκτα.
Τὰ τριμπουτζέτα ἐστήσασι, τὰ ἤφεραν ἐκ τὸ Νίκλιν·
730 Καὶ ὡσὰν τοὺς ἀπεκτείνασι, καὶ ἐχάλασαν τοὺς πύργους,
Μὲ βιὰν ἐπαραδόθησαν, μὲ συμφωνίαις, καὶ ὅρκον,
Νὰ ἔχουσι τὰ ὁσπήτια τους καὶ ταῖς προνοιαῖς ὁποῦ εἶχαν.
[Καὶ ἀφότου ἐπαρεδόθησαν οἱ Λακοδαιμονίτες,]
Ἐκεῖσε ἀπέσω ἀπλίκευσε μισὺρ Ντζεφρὲς ἀτός του·

[1] Le ms. de Paris dit : μὲ τὸν ἀσβίστην.

735 Ὥρισε τὰ φουσάτα του, καὶ ἄρχισαν νὰ κουρσεύουν
Τὸ μέρος γὰρ τῆς Τζακωνιᾶς καὶ μέχρι εἰς τὸ Ἔλος,
Καὶ ἐκεῖσε εἰς τὰ Βατικὰ καὶ εἰς τὴν Μονοβασίαν.
Ἐνταῦθα ἤλθαν οἱ ἄρχοντες τῆς Λακεδαιμονίας,
Ὡσαύτως γὰρ τοῦ Ἀμικλίου, ὁποῦ εἶχαν ταῖς προνοίαις τους
740 Ἐκεῖσε εἰς τὴν Τζακωνιὰν καὶ εἰς τοὺς ἑτέρους τόπους
Ὁποῦ τοὺς ἐκουρσεύασιν ἐκεῖνα τὰ φουσάτα,
Καὶ λέγουν τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ, εἴπαν, παρακαλοῦν τον,
Νὰ ὁρίσῃ τὰ φουσάτα του νὰ παύσουσι τὰ κούρσι,
Νὰ προσκυνήσουν τὰ χωριὰ, αὐθέντην νὰ τὸν ἔχουν.
745 Καὶ ἐκεῖνος, ὡς παμφρόνιμος, ἤκουσε τῶν ἀρχόντων,
Καὶ ὥρισεν, καὶ ἐστράφηκαν ὀπίσω τὰ φουσάτα.
Ἐν τούτῳ ὁρίζει καὶ ἤλθασιν οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς του,
Ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐπρονοιάζασιν ταῖς χώρεις τῶν στρατιώτων·
Ἐγγράφως γὰρ τὰ ἐβάλασιν ἀπέσω εἰς τὸ ῥιτζίστρα
750 Τὰ ὅσα ἐκερδίσασι, καὶ ὅσα ἐκουγκεστήσαν,
Ἀφότου γὰρ ἐμίσευσεν ἐκεῖνος ὁ Καμπανέσης,
Ἐκράξεν γὰρ τοὺς ἄρχοντας, τοὺς πρώτους τοῦ Μωραΐως·
Καὶ ἠρώτησέ τους ἀκριβῶς νὰ τὸν πληροφορήσουν,
Τὸ τί κάστρη ἐκεμένουσιν, ὁποῦ οὐκ ἐπροσκυνῆσαν·
755 Καὶ ἐκεῖνοι τοῦ ἀπεκρίθησαν καὶ ἐπληροφόρησάν τον·
«Τέσσαρα κάστρη, αὐθέντη μας, σὲ λείπουσιν ἀκόμη·
«Τὸ πρῶτον εἶν' ἡ Κόρινθος, τὸ δεύτερον τὸ Ἀνάπλιν,
«Τὸ τρίτον ἔκι ἡ Μονοβασιὰ, τὸ τέταρτον τὸ Ἄργος·
«Πολλὰ εἶν' τὰ κάστρη δυνατὰ, καλὰ σωταρχιαμένα.
760 «Μὲ πόλεμον οὐκ ἠμπορεῖς ποτέ σου νὰ τὰ ἐπάρῃς.
«Λοιπὸν ἂν θέλῃς, αὐθέντη μας, τὰ κάστρη νὰ τὰ ἐπάρῃς,
«Καὶ ἡμεῖς τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων δοῦλοί σου ν' ἀποθάνουν,
«Τοῦτο ζητοῦμεν, λέγομεν, μεθ' ὅρκου νὰ μᾶς τὸ ποιήσεις,
«Ἐγγράφως νὰ τὸ ἔχωμεν ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά μας,

765 « Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν Φράγκος νὰ μὴ μᾶς βιάσῃ
« Ν' ἀλλάξωμεν τὴν πίστιν μας, διὰ τῶν Φράγκων τὴν πίστιν,
« [Μήτε ἀπὸ τὰ συνήθειά μας, τὸν νόμον τῶν Ρωμαίων]. »
Ἀκούσου ταῦτα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, καλῶς τὸ ἀπεδέχθη·
Μεθ' ὅρκου τοὺς τὸ ἐστερέωσεν, ἐγγράφως τοὺς τὰ ἔπαιρεν.
770 Καὶ ἀφότου ἀποκατέστησε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
Τὰ πάντα ὅλα πράγματα Φράγκων τε καὶ Ρωμαίων,
Τοῦ καθενὸς τὴν ὄρεξιν καὶ τὰ προνοιάσματά τους,
Τόσα τὸν ἠγαπήσασι μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Διατὸ ἦτον καλοϋπόληπτος, εἰς ὅλους δικαιοκρίτης,
775 Ὅτι βουλὴν ἐπήρασιν οἱ φρονιμώτεροί τους,
Τὸ πῶς νὰ τοῦ ἔμεινεν ἡ αὐθεντειὰ τοῦ τόπου τοῦ Μωραίως·
Διατὸ ἦτον ἄνθρωπος καλὸς, φρόνιμος εἰς τοὺς πάντας,
Παρὰ νὰ ἔλθῃ ἐκ τὴν Φραγκιὰν ὁ κάποιος ῥουχολόγος,
Ἀπαίδευτος καὶ ἀδιάκριτος, καὶ νὰ τοὺς σκανδαλίσῃ.
780 Ἐν τούτῳ ἦλθαν εἰς αὐτὸν, τοὺς λόγους του ἀπεσώσαν·
Ἐκεῖνος γὰρ ἐδιάλυσε πολλὰ τὴν ἁμαρτίαν,
Καὶ οὐδὲν ἤθελεν ποσῶς, αὐτὸ νὰ τὸ ποιήσῃ.
Ὅμως τόσα τὸν εἴπασι, τόσα τὸν ἐδιάσεσαν,
Ὅτι τὴν ἐξηλώσασιν ἀπὸ τὴν διάκρισίν του,
785 Ἐσυγκατέβη νὰ γενῇ, τὸ πρᾶγμα νὰ πληρώσῃ.
Ἐν τούτῳ ἐσκοπήσασιν, τὸ πῶς νὰ διορθώσουν,
Μὲ ποταπὴν ὑπόθεσιν νὰ ἔχουν ἐμποδίσει
Ἐκεῖνον ὁποῦ ἐτύχαινε νὰ ἔλθῃ ἐκ τὴν Φραγκίαν·
Νὰ ἐμποδισθῇ μὲ τίποτε τρόπον νὰ μὴ ἀποσώσῃ
790 Ἐντὸς τοῦ τέρμενου ἐκείνου, ὁποῦ ἔστησε ὁ Καμπανίστης.
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς γνωστικὸς ὁποῦ ἦτον,
Καβαλλάρην ἀπέστειλεν ὁποῦ εἰσόψυχόν του εἶχε,
Καὶ ἐδιάβηκεν εἰς τὴν Βενετιὰν ὁλόρθα εἰς τὸν δοῦκαν.
Φιλίαν καὶ ἀγάπην εἶχασι καὶ ἐγνωριμίαν μεγάλην.

795 Δωρήματα τοῦ ἔστειλεν, ἀξιοπαρακαλεῖ τον,
Νὰ ποιήσῃ πρᾶξιν τίποτε, καὶ ἔμποδος νὰ γένῃ
Εἰς ἐκεῖνον ὁποῦ ἐτύχενεν νὰ στείλῃ ὁ Καμπανέσης.
Ὡσαύτως γὰρ ἀπέστειλεν καὶ ἄλλον εἰς τὴν Φραγκίαν
Εἰς φίλους του καὶ συγγενεῖς ὁποῦ εἶχε εἰς τὴν Τζαμπανίαν.
800 Ἐνταῦθα ἀφίνω ἐδῶ νὰ γράφω καὶ νὰ λέγω
Δι' ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, διὰ νὰ σὲ καταλέξω
Περὶ ἐκεῖνον τὸν εὐγενικὸν τὸν κόντον τῆς Τζαμπανίας,
Τὸ πῶς ἐκατευόδωσεν, ἀφότου ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν,
Ὅταν ἐδιάβη εἰς τὴν Φραγκιὰν ἐκεῖ εἰς τὸ ἠγονικόν του.
805 Ἀφότου γὰρ ἐμίσεψεν ἐκεῖνος ὁ Καμπανέσης
Ἀπὸ τὸν τόπον τοῦ Μωραιὼς, καὶ ἐδιάβη εἰς τὴν Φραγκίαν,
Εἰς τὴν Τζαμπάνιαν ἀπέσωσεν, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα[1]·
Καλὰ τὸν ἀποδέχθησαν ἐκεῖνοι οἱ ἐδικοί του·
Καὶ ἀφότου γὰρ ἀναπαύθηκε κὰν δεκαπέντε ἡμέραις,
810 Ἐμίσεψεν, ἐδιέβηκε σ' τὸν ῥήγαν τῆς Φραγκίας·
Εἰς τὸ Παρὶς τὸν ηὕρηκε μετὰ τοὺς ἄρχοντας του·
Ἐώρταζεν τὴν Πεντηκοστὴν, καθὼς τὸ ἔχουν οἱ Φράγκοι·
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκε γὰρ τοῦ κόντου ὁ ῥήγας
Διατὶ τὸν εἶδε καὶ ἔπηκε στρέμμα ἐκ τὴν Ρωμανίαν,
815 Ὡσαύτως καὶ ὅλοι οἱ εὐγενικοὶ δουκάδες καὶ κοντάδες[2],
Ὁποῦ ἦσασι συντρόφοι του, ὁμοίως καὶ συγγενεῖς του.
Καὶ ὅσον ἐκαταχάρησαν ἐκεῖσε γὰρ ἀλλήλους,
Τὸ ὁμάντζιο[3] ἐποίησεν τοῦ ῥιγὰς ὡς διὰ τὸ ἠγονικόν του,
[Καὶ ἀπηλογίαν ἐζήτησεν· εἰς τὴν Τζαμπάνιαν ἐστράφη]·
820 Καὶ ὅσον ἦλθε εἰς τὸν τόπον του, καὶ ἐσέβηκεν αὐθέντης,
Διορθόνοντας τὸν τόπον του καὶ ταῖς ὑπόθεσαίς του,

[1] Cet hémistiche est omis dans le ms. de Copenhague.
[2] Voy. le Gloss. des mots francs grécisés.
[3] Voy. le Glossaire.

Μῆνες ὀκτὼ ἐπεράσασιν, τόσους τοὺς ἐγνωμιάσαν,
Καὶ ἐνταῦθα ἐνθυμήθηκε ταῖς συμφωνιαῖς, ὁποῦ εἶχε
Μ' ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν διὰ τοῦ Μωραιὼς τὸν τόπον.
825 Ἐλπίδα εἶχε δυνατὴν καὶ θάῤῥος μέγα εἰς αὔτον,
Ὅτι τὸ στείλει του κανεὶν ἀπὸ τοὺς ἐδικούς του,
Νὰ τὸν δεχθῇ ὡς αὐθέντην του, τὸν τόπον νὰ τοῦ παραδώσῃ.
Ἐν τούτῳ ἀπῆρεν τὴν βουλὴν μετὰ τοὺς ἐδικούς του,
Τὸ ποῖον νὰ στείλῃ εἰς τὸν Μωραιὰν δι' αὐθέντην καὶ δίκαιόν του.
830 Ὁκάποιον εἶχεν ἐξάδελφον, τὸν ἔλεγαν Ῥουμπέρτον[1]·
Ἄνθρωπος ἦπον νεούτζικος, ἐξαίρετος εἰς πάντα·
Κράζει καὶ ῥεβεστίζει[2] τον ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνας
Ἀπὸ τὸν τόπον τοῦ Μωραιὼς, τὴν αὐθεντειὰν τοῦ ἐδώκε·
Ὥρισε καὶ ἐγράψασιν ὅλα τά προβελέγκια[3],
835 Ὡσαύτως τὰ παραδοτικά, τὰ μελλε νὰ ἐπάρῃ·
Λογάριν τοῦ ἔδωκε πολὺν, καὶ φαμιλιὰν[4] μετ' αὔτον,
Καβαλλαρίους[5] γὰρ τέσσαρους, καὶ εἰκοσιδυὸ συργένταις[6].
Ἐκ τὴν Τζαμπάνιαν ἐξήβηκε 'ς τὸ εὔγα τοῦ νοεμβρίου·
Καὶ ὅταν ἦλθε εἰς τοῦ Σαβοὲ τὰ ὄρη νὰ περάσῃ,
840 Τὰ χιόνα εὗρε δυνατὰ, πολλὰ πυκτὰ εἰς τὰ ὄρη,
Ὁποῦ χωρίζουν τὴν Φράγκιαν ἀπὸ τὴν Λουμπαρδίαν,
Καὶ οὐδὲν ἠμπόρεσε ποσῶς τοῦ νὰ ἔχῃ ἀπεράσει.
Ἐν τούτῳ ἄργησεν ἐκεῖ ἕνα μῆνα καὶ πλέον·
Καὶ ὅταν ἠμπόρεσε νὰ ἐλθῇ, τὰ ὄρη νὰ ἀπεράσῃ,
845 Ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Λουμπαρδιᾶς, ὡδήγευσε καὶ ἦλθε·

[1] Voy. l'Index onomastique.
[2] Voy. le Glossaire.
[3] Voy. le Glossaire.
[4] Voy. le Glossaire.
[5] Voy. le Glossaire.
[6] Voy. le Glossaire.

'Σ τὴν Βενετίαν ἀπέσωσε 'ς τὸ εὔγα τοῦ ἰανουαρίου,
Ἐλπίζοντα νὰ εὕρῃ ἐκεῖ κάτεργον νὰ ἀπεράσῃ.
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς, ὡς τὰ ἐπληροφορήθη
Ὅτι ὁ Ῥουμπέρτος ἦλθεν ἐκεῖ, ὁ ἐξάδελφος τοῦ κόντου,
Ἐκ τὴν Τζαμπάνιαν ἔρχεται, νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν Μωραΐαν,
Κράζει τὸν ἀμιράλην του, καὶ μυστικῶς τὸν εἶπεν
Τὸ πρᾶγμα, τὴν ὑπόθεσιν νὰ τὸν ἔχῃ ἐμποδίσει,
Νὰ μὴν τοῦ δώσῃ πλεντικὸν, εἰς τὸν Μωραΐαν νὰ ἀπέλθῃ.
Ὁ δούκας γὰρ τὸν ἔκραξε ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον,
Τιμὴν μεγάλην τοῦ ἔπηκε καὶ φιλοπροσωπίαν,
Ν' ἀποθαρρήσῃ εἰς αὐτὸν, νὰ τὸν ἔχῃ ἀπεργώσει·
Καὶ τόσα τὸν ἐκράτησε μὲ τὰ καλά του λόγια,
Μὲ τρόπους γὰρ καὶ ἀφορμαῖς, καὶ πρόφασαις ὁμοίως,
Ὅτι ἄργησε 'ς τὴν Βενετιὰν, καὶ δυὸ μῆνας καὶ πλέον.
Ἀπαύτου δὲ τοῦ ἔδωκε κάτεργο ἁρματωμένον,
Τὸ ἐτύχενεν νὰ ἀπέλθῃ ἐκεῖσε εἰς τὴν Κρήτην·
Καὶ ὥρισε τὸν κόμιτα, τοῦ κατέργου τὸν κύρην,
Εἰς τοὺς Κορφοὺς διαβαίνοντα, ἐκεῖ νὰ τὸν ἀφήκουν.
Λοιπὸν, ὡσὰν σὲ τὸ λαλῶ, ἐγείνετο τὸ πρᾶγμα·
Καὶ ὡς τὸ ἤφερεν τὸ κάτεργον εἰς τοῦ Κορφοῦ τὸ κάστρον,
Ὁ κόμιτας τὸν ἔκραξεν ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον,
Καὶ λέγει του· « Τὸ κάτεργον ἔσπασεν ἀποκάτω,
« Καὶ χρήζομεν νὰ εὐθυασθῇ, νὰ τὸ καλαφατίσω·
« Λοιπὸν, καλέ μου ἀδελφὲ, τὰ ῥοῦχά σου ἂς ἐβγάλουν
« Ν' ἁλαφρωθῇ τὸ κάτεργον, νὰ τὸ καλαφατίσω. »
Καὶ ἐκεῖνος λογιζόμενος εἰς ἀλήθειαν τοῦ τὸ λέγει,
Ὥρισε καὶ ἐξέβαλλεν τὰ ῥοῦχά του εἰς τὸ κάστρον,
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ ἀπλίκευσεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον.
Καὶ ὅταν ἐπέρασε ὁ καιρὸς, τῆς νύκτας γὰρ τὸ πλεῖον,
Καὶ ἐλάλησεν ὁ πετεινὸς, ἐκεῖνοι τοῦ κατέργου

Εδωκαν τὴν συρίστραν τους, καὶ εὐθέως πάντα ὑπαγένουν·
Καὶ ὅταν ἐξημέρωσε, καὶ ἐννόησεν ὁ Ῥουμπέρτος,
Ἐξύπνισαν καὶ εἶπάν του, τὰ κάτεργον ἐδιάβη.
Καὶ ὡς τὸ ἔμαθεν εἰς πληροφορίαν, ἄρχισε νὰ λυπῆται·
880 Ἐνταῦθα ἐγνώρισε καλὰ, δημηγερσιὰν τοῦ ἐπῆκαν·
Καὶ ὅσον τὸ ἐπληροφορήθηκε, καὶ ἀπείκασε τὸν δόλον,
Ἐγύρευσε, καὶ ηὕρηκε βάρκαν τοῦ νὰ ναυλώσῃ·
Καὶ ὁ καπετάνος τῶν Κορφῶν, διατὸ ἦτον ξενιασμένος
Ἀπὸ τὸν αὐθέντην τοῦ Μωραιὼς τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν ἐκεῖνον,
885 Ὥρισε καὶ ἐκράξασιν τῆς βάρκας τὸν αὐθέντην·
Ὁρίζει, ἐπροφωνέθη τον ἀπάνω εἰς τὸ κορμί του,
Νὰ μὴν περάσῃ καμποσῶς ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον.
Ἐκεῖνο γὰρ τὸ κάτεργον, ὁποῦ εἰς τὴν Κρήτην ἐδιέβη,
Ἔρριξεν ἕναν ἄνθρωπον 'ς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν,
890 Ἐκεῖ ὁποῦ εἶναι σήμερον ἡ χώρα τῆς Κλαρέντζας[1]·
Ἀπὸ τὸν δούκαν ἐβάσταζεν ἐκεῖνον τῆς Βενετίας
Πιττάκια εἰς τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν αὐθέντην τοῦ Μωραίως,
Δηλοποιοῦντα, γράφοντα δι' ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον,
Τὸ πότε ἐκατέλαβεν ἐκεῖ εἰς τὴν Βενετίαν,
895 Καὶ πῶς τὸν ἐμπυδίσασιν μῆνας δύο καὶ πλεῖον,
Καὶ πῶς πάλαι τὸν ἔρριξεν εἰς τῶν Κορφῶν τὴν νῆσον
Τὸ κατέργον τῆς Βενετιᾶς, ὁποῦ εἰς τὴν Κρήτην ἐδιάβη.
'Σ τὴν Ἀνδραβίδα εὑρέθηκε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐτότε,
Καὶ τοῦ ἔφερε ὁ Βενέτικος ἐκεῖνα τὰ πιττάκια.
900 Τιμὴν μεγάλην τοῦ ἔδωκε, καὶ ἐφιλοδώρησέ τον·
Κράζει τὸν κιβιτάνον του ἐκεῖνον τῆς Ἀνδραβίδας·
Λεπτῶς τὸν ἐπαράγγειλε τὸ πῶς ὀφείλει ποιήσει,
Ὅταν περάσῃ γὰρ καὶ ἐλθῇ ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος.

[1] Voy. l'Index géographique.

Καὶ ἐκεῖνος γὰρ ἐξέβηκε ἀπὸ τὴν Ἀνδραβίδα.
905 Ἐς τὸ Βλιζιρὶ ἐδιέβηκε διὰ νὰ περιαναμένῃ,
Ὡς οὗ νὰ μάθῃ τίποτε περὶ γὰρ τοῦ Ῥουμπέρτου.
Ἀφότου γὰρ ἐγνώρισεν ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος
Τὸν τρόπον τῆς δημηγερσιᾶς, ὁποῦ τὸν ἀπεργῶσαν
Οἱ Βενετίκοι, σὲ λαλῶ, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
910 Ἐδιάσθηκεν πολλὰ νὰ εὑρῇ βάρκαν τοῦ νὰ περάσῃ,
Νὰ καταλάβῃ εἰς τὸν Μωραιὰν 'ς τὸ τέρμενον ὁποῦ εἶχε.
Τοῦ κατὰ τύχην ἀπέρχετον βάρκα ἀπὸ τὴν Πούλιαν·
Ἐπραγματεύθη, ἐξέβηκεν ἐκεῖ ἀπέσω εἰς τὴν βάρκαν,
Καὶ ἤφερέ τον ἕως ἐκεῖ 'ς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν[1]·
915 Ἠρώτησε νὰ τοῦ εἰποῦν ποῦ εὑρίσκεται ὁ μπαΐλος[2],
Καὶ ὁκάποιος τοῦ ἀποκρίθηκε, 'ς τὴν Ἀνδραβίδα εἶναι..
Συργέντην ἕνα ἀπέστειλεν ἄλογα νὰ τοῦ φέρῃ·
Τὸ πεζοδρόμι ἐδιάβηκεν, ἕως οὗ νὰ σώσῃ ἐκεῖσε.
Οὐκ ηὗρε τὸν μισὺρ Ντζεφρέν, ἀλλοῦ ἦτον διαβασμένος·
920 Τὸν κιβιτάνον ηὕρηκε τῆς χώρας Ἀνδραβίδας·
Ἐνταῦθα τὸν ἐλάλησεν καὶ εἶπέ του τὰ μαντάτα,
Τὸ πῶς 'ς τὸν ἅγιον Ζαχαριὰν εὑρίσκεται ὁ Ῥουμπέρτος,
Ὁ ἐξάδελφος καὶ συγγενὴς τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
« Ὁποῦ ἦλθε νὰ ἔνι αὐθέντης σας, ἐσᾶς τῶν Μοραΐτων·
925 « Ἄλογα νὰ τοῦ στείλετε, νὰ ἀποσώσῃ ἐνταῦθα. »
Καὶ ὁ κιβιτάνος παρευθὺς, τὸ ἀκούσει τὸ μαντάτον,
Ἐπῆρεν ὅλον τὸν λαὸν, ὁποῦ εἶχε μετ' ἐκεῖνον,
Τοὺς ἄρχοντας καὶ βουργισιοὺς[3] ὅλης τῆς Ἀνδραβίδας,
[Ἄλογα ἀπῆρεν μετ' αὐτὸν ὅσα τοῦ ἔκαμνεν χρεία]

[1] Voy. l'Index géographique.
[2] Voy. le Glossaire.
[3] Voy. le Glossaire.

930 Καὶ ἐκεῖσε ὁλορθὰ ἐδιάβηκεν 'ς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν.
Χαρὰν μεγάλην ἐπήκασιν, ὡς εἶδαν τὸν Ῥουμπέρτον,
Καὶ πρόβλεψιν τοῦ ἐδείξασιν, ὅτι πόλλ' ἀγαποῦσαν
Νὰ ἔλθῃ, νά 'ναι αὐθέντης τους, νὰ ζήσουν μετ' ἐκεῖνον.
Ἐν τούτῳ τὸν ἐπήρασι μετὰ χαρᾶς μεγάλης,
935 'Σ τὴν Ἀνδραβίδα ἤλθασιν, ἐκεῖ τὸν ἀπλικεῦσαν.
Ἐκεῖνος γὰρ περιχάρειαν σπλάγχνος ἔδειξε μέγα,
Καὶ ὅλους ἀπεδέχετο, καὶ ἐκαλολόγιζέ τους,
Σκοπῶντα, καὶ λογίζοντα, τοῦ νὰ τοὺς ἔχῃ δούλους,
Καὶ ἐκεῖνοι πάλαι αὐθέντην τους νὰ ἔχουσιν ἐκεῖνον.
940 Ἐν τούτῳ εὑρέθη ὁ κάποιος, καὶ ἐπληροφόρησέ τον
Τὸν τρόπον καὶ ταῖς συμφωνιαῖς, ὁποῦ εἶχε ὁ Καμπανέσης
Μ' ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὸν μπαΐλον[1] τοῦ Μωραΐως,
Ἐπειδὴ ἂν περάσῃ ὁ καιρὸς, τὸ τέρμενον[2] τοῦ χρόνου,
Νὰ ἐσμίξῃ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὴν αὐθεντείαν νὰ ἐπάρῃ,
945 Ἔχασε γὰρ τὸν κόπον του καὶ τὰ ἦλθε νὰ γυρεύῃ.
Ἀκούσον ταῦτα ὁ εὐγενικὸς ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος,
Τοῦ κιβιτάνου ἐζήτησεν ἄλογα νὰ τοῦ δώσῃ,
Ὅπως ν' ἀπέλθῃ σύντομα ἐκεῖσε εἰς τὸν μπαΐλον,
Ὡσαύτως νὰ ἔχῃ καὶ ὁδηγὸν, διὰ νὰ τὸν ὁδηγέψῃ·
950 Καὶ ὁ κιβιτάνος ἦπον χρειὰ νὰ κάμῃ τὸ θέλημά του.
Ἄλογα τοῦ ἤβρεν ὅσα ἤθελεν καὶ συντροφιὰν ὁμοίως.
Ἀτός του ἐδιέβη μετ' αὐτὸν ἕως εἰς τὸ Βλιζίρι,
Λέγοντα καὶ λογίζοντα ἐκεῖ νὰ εὕρουν τὸν μπαΐλον.
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τὸ ἀκούσει τὸ μαντάτον,
955 Ὅτ' ὁ Ῥουμπέρτος ἔσωσε 'ς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν,
Εὐθέως ἐξέβη ἀπεκεῖ, εἰς τὴν Καλομάτα ἐδιάβη

[1] Voy. le Glossaire.
[2] Voy. le Glossaire.

Καὶ πάλαι ἀπεκεῖ ἔμαθεν, ὡς ὅτ' ἔρχεται ὁ Ῥουμπέρτος,
Ἐμίσεψεν καὶ ἐδιάβηκε μετὰ τὴν φαμελίαν του
Ὁλόρθα 'ς τὴν Βελιγοστὴν[1], τὸ μεσημέρι ἐσῶσαν.
960 Ἐκεῖνοι γὰρ ὁποῦ ἤσασι μ' ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον,
Ὁλόρθα τὸν ἐδιάβασαν ἐκεῖ εἰς τὴν Καλομάτα·
Καὶ ἀπέκει ἐπῆραν τ' ἄλογα, κ' ἐστράφησαν ὀπίσω.
Ὁ δὲ Ῥουμπέρτος ἔμεινεν ἐκεῖσε μοναχός του.
Τὸν κιβιτάνον ἔκραξε τοῦ κάστρου Καλομάτας,
965 Παρακαλεῖ καὶ λέγει τον ἄλογα νὰ τὸν δώσῃ,
Νὰ ἀπέλθῃ 'ς τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὸν μπάϊλον τοῦ Μωραίως·
Καὶ ἐκεῖνος, ὡς ἠμπόρεσεν, ἄλογα τοῦ ἐδῶκε,
Ὁμοίως καὶ ἔδωκεν ὁδηγοὺς ὁποῦ τὸν ὡδηγεῦσαν·
Καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Βελιγοστὴν. Τὸν μπάϊλον οὐκ ἤβρεν ἐκεῖ·
970 Εἰς τὸ Νικλὶ, τοῦ εἴπασιν, ὅτι εἶναι διαβασμένος.
Ἐκεῖνοι δὲ οἱ Καλοματιανοὶ ἐστράφησαν ὀπίσω,
Ἐγύρισαν 'ς τὰ σπήτια τους ἐκεῖ εἰς τὴν Καλομάταν[2].
Ὁ δὲ Ῥουμπέρτος ἔμεινεν ὡσὰν ἀπορρημένος,
Διατὶ ἄλογα οὐκ εὕρισκεν νὰ ἐπάρῃ μετ' ἐκεῖνον.
975 Ὁμοίως, ὡσὰν ἠμπόρεσεν, ἐκεῖνος ὁ κιβιτάνος
Εὗρεν καὶ ἐδώκεν του ἄλογα, καὶ ἐδιάβη εἰς τὸ Νίκλιν.
Καὶ ἀφότου γὰρ ἀπέσωσε 'ς τὸ Νίκλιν ὁ Ῥουμπέρτος,
Μαντατοφόροι ἀπῆλθασι 'ς τὴν Λακοδαιμονίαν,
Ὅπου ἦτον ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, καὶ ἐπληροφόρεσάν τον,
980 Τὸ πῶς εἰς τὸ Νίκλιν ἀπέσωσε τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας
Ὁ ἐξάδελφος ποῦ λέγουσιν Ῥουμπέρτον τὸν ὀνομάζουν.
Καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος, τὸ ἀκούσει τὸ μαντάτον.

[1] Voy. l'Index géographique.

[2] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague et je le restitue d'apres le ms. de Paris.

Εὐθέως ἐπῆρε μετ' αὐτὸν μικρούς τε καὶ μεγάλους,
Ὅσοι καὶ ἂν εὑρέθησαν ἐκεῖ εἰς τὴν συντροφιάν του,
985 Καὶ ἦλθεν εἰς συνκπαντὴν ἐκείνου τοῦ Ῥουμπέρτου.
Μετὰ τιμῆς, καὶ πρόβλεψης ἐσυναπάντησέ τον.
Χαρὰν μεγάλην τοῦ ἔδειξεν εἰς τὸ ἐμφανὲς τῶν πάντων.
Καὶ ἀφότου ἀποσώσασι 'ς τὴν Λακοδαιμονίαν,
Ὥρισεν καὶ ἀπλικεῦσαν τον 'ς τῆς αὐθεντειᾶς τὰ ὀσπήτια.
990 Ἐκεῖνος γὰρ ὁ ἐξάδελφος τοῦ κόντου τῆς Τζαμπανίας
Ὡς ἔχοντας τὸν λογισμὸν τὴν αὐθεντειὰν νὰ ἔχῃ,
Ἐπὶ τῆς αὐρίου τὸ πρωΐ, ὡς ἔλαμψεν ἡ ἡμέρα,
Ὥρισε καὶ ἐκράξασιν μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν μπαΐλον,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτὸν, νὰ ποιήσῃ νὰ ἔλθουν ἐκεῖνοι
995 Οἱ πρῶτοι καὶ καλιώτεροι, ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον,
Νὰ ἰδοῦσι τὰ προστάγματα τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
Τοὺς ὁρισμοὺς ὁποῦ ἤφερε μετ' αὔτον ἀπ' ἐκεῖνον.
Ἐν τούτῳ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τὸν ὁρισμόν του ἐπῆκε.
Καὶ ὅσον ἐσωρεύθησαν ἐκεῖσε πάντες ὅλοι,
1000 Καὶ ἐκάθησαν διὰ ν' ἀκροασθοῦν τὰ ἔγραφεν ὁ κόντος,
Ἕναν κλέρην ἐσήκωσε, ὁποῦ ἤφερε μετ' αὔτον·
Τὰ προβελέγκια[1] ὁποῦ ἤφερεν, ὥρισε ν' ἀναγκώσῃ.
Καὶ ἀφότου γὰρ τὰ ἀνάγνωσε, καὶ ἐνεφάνισεν τοὺς λόγους,
Τὸ πῶς ὁ κόντος τοῦ ἔδωκε τὴν αὐθεντειὰν τοῦ τόπου,
1005 Ὅλης τῆς Πελοπόννησος, ὅσον κρατεῖ ὁ Μωραΐας,
Καὶ ἀπαύτου πάλιν ἔδειξε, καὶ ἀνάγνωσεν το ὁμοίως,
Προστάγματα καὶ ὁρισμοὺς 'ς ὅλους τοὺς κεφαλάδες
Τοῦ νὰ δεχθοῦν δι' αὐθέντην τους ἐκεῖνον τὸν Ῥουμπέρτον·
Καὶ ὅσον ἀπαναγνώθησαν τὰ ἔγγραφα ἐκεῖνα,
1010 Σηκόνεται ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς εἰς τὸ ἐμφανὲς τῶν πάντων,

[1] Voy. le Glossaire.

Καὶ χαμηλὰ ἐπροσκύνησε τοὺς ὁρισμοὺς τοῦ κόντου·
Καὶ εὐθέως ὁρίζει, ἤφεραν τὰ προβελέγκια, ὁποῦ εἶχαν,
Ταῖς συμφωνιαῖς καὶ ἔγγραφα, ὁποῦ εἶχεν ἀπὸ τοῦ κόντου,
Τὸ πῶς τοῦ ἐπαράδιδεν τοῦ τόπου τοῦ Μωραίως,
1015 Νὰ τὸν φυλάττῃ, καὶ κρατῇ δίκαιόν του νὰ ἦναι μπαΐλος·
Καὶ ἀπέσω εἰς τὸ τέρμενον χρόνου καὶ μιᾶς ἡμέρας,
Ἂν ἔλθῃ ὁ κόντος ἢ ἄλλος τὶς ἀπὸ τοὺς συγγενούς του,
Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν νὰ τοῦ τὴν παραδώσῃ·
Εἴ τε περάσει ὁ καιρὸς, τὸ τέρμενον τοῦ χρόνου,
1020 Καὶ οὐδὲν ἀπέλθῃ ἀπ' ἐκείνους, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Νὰ μείνῃ ὁ τόπος καὶ ἡ αὐθέντεια, νὰ ἦναι κληρονόμος
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἄνευ καμίας προφάσης.
Καὶ ἀφότου ἀναγνώσθησαν τὰ ἔγγραφα ἐκεῖνα,
Ἡ συμφωνιαῖς ὁποῦ ἔπηκεν ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνας,
1025 Ἐνταῦθα ἐσηκώθηκε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος,
Καὶ λέγει τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τοὺς φλαμπουριάρους·
« Ἄρχοντες, ἔσεῖς ἠκούσετε τοῦ αὐθέντου μου τοῦ κόντου
« Ταῖς συμφωνιαῖς καὶ ὁρισμοὺς ὁποῦ μ' ἐπαραδῶκεν.
« Ἐν τούτῳ λέγω πρὸς ἐσᾶς, παρακαλῶ, καὶ ὁρκίζω
1030 « Ἐ τὸν ὅρκον ὁποῦ ἐπήκετε 'ς τὸν κόντον καὶ εἰς ἐμένα,
« Ὡς χριστιανοὶ φοβούμενοι τὸν Θεὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν,
« Νὰ εἰπῆτε καὶ νὰ κρίνετε ἔσω εἰς τὸ δίκαιον ἀπάνω.
« Ὡσαύτως γὰρ παρακαλῶ καὶ ἐτοῦτον τὸν Ρουμπέρτον,
« Ὡς εὐγενῆν καὶ αὐθέντην μου, 'ς τὸ δίκαιον νὰ σταθοῦμεν·
1035 « Νὰ κρίνετε τὸ δίκαιον, ὡς πρέπει καὶ ἁρμόζει'.
« Μηδὲν θελήσῃ ὁ αὐθέντης μου, ἄδικον νὰ ποιήσῃ,
« Ἀλλὰ μὲ φόβον τοῦ Θεοῦ μᾶς κρίνετε τοὺς δύο. »

Ce vers manque dans le ms. de Copenhague, et je le rétablis d'après le ms. de Paris.

Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ εὐγενὴς ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος,
Εὐθέως ἐσυγκατάβηκε, καὶ εἶπε νὰ τὸ τηρήσουν·
1040 Καὶ ὡς τὸ διακρίνουν καὶ εἰποῦν μὲ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον,
Ἐκεῖνος γὰρ νὰ τὸ δεκτῇ, καὶ νὰ τὸ προσκυνήσῃ.
Ἀκοῦσον τοῦτα οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ ὅλοι οἱ καβαλάροι,
Ἐπιάσαν καὶ ἀνεγνώσασιν τὰ ἔγγραφα ἐκεῖνα,
Ἐξ ἀρχῆς γὰρ λεπτομερῶς μὲ προσοχῆς μεγάλης.
1045 Ἐν τούτῳ ἐλογάριαζαν τὸ τέρμενον τοῦ χρόνου·
Καὶ ἤὗραν, ὅτι ἐπέρασε ἡμέραις δεκαπέντε
Τὸ τέρμενον ἐτύχενεν νὰ σώσῃ ὁ Ῥουμπέρτος,
Νὰ παραδώσῃ τὰ ἔγγραφα τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας
Τοῦ μπαΐλου τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ, τὸν τόπον νὰ τοῦ δώσῃ.
1050 Ἐνταῦθα ἐκράξασιν τοὺς δυὸ, καὶ λέγουν πρὸς ἐκείνους·
« Ἄρχοντες, ἡμεῖς εὑρίσκομεν εἰς τὰ ἔγγραφα τοῦ κόντου,
« Ὁποῦ ἔπηκε ταῖς συμφωνιαῖς ὁποῦ εἴδαμεν ἐνταῦθα,
« Σ' ταῖς ὁποιαις ἔνι ἡ βούλλα του καὶ ἐμᾶς ὅλων μετ' αὐτον,
« Τὸ πῶς μὲ τρόπον καὶ ἀφορμὴν καὶ συμφωνιαῖς μεγάλαις
1055 « Ἄφηκε τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν δίκαιον του ἐδῶ εἰς τὸν τόπον·
« [Λοιπὸν ἀφῶν μὲ συμφωνιαῖς τοῦ ἄφηκεν τὸν τόπον],
« Καὶ ἐπέρασε τὸ τέρμενον, ἐσὺ δίκαιον οὐκ ἔχεις·
« Ἐπειδὴ ἔνθα εἶναι οἱ χριστιανοὶ 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένην,
« Τὸν νόμον καὶ ταῖς ἀγωγαῖς ἡ συμφωνιαῖς ταῖς κλειοῦσιν. »
1060 Ἐνταῦθα γὰρ ὡς τὸ ἤκουσεν ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος,
Ἀπὸ τῆς θλίψεως καὶ πικρίας ὁποῦ εἶχεν ἡ καρδιά του,
Οὐδὲ ἠμπόρεσε ποσῶς ἀπόκρισιν νὰ στρέψῃ.
Ἐκεῖνος δὲ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ὁλόρθα ἐσηκώθη·
Μὲ προσοχὴν πραότητα ὅλους εὐχαριστᾷ τους,
1065 Ὡς τὸ ἔχη γὰρ τὸ συνήθος τῶν σὺθεντῶν ἡ κούρταις
Νὰ εὐχαριστοῦσιν ἐκεῖνους ὁποῦ τὸ δίκαιον κρίνουν.
Ἀφῶν ἡ κρίσις ἐδόθηκεν καὶ ἡ ἀπόφασις ὁμοίως

Νὰ μείνῃ τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ ἡ αὐθεντεία τοῦ τόπου
Ὅλης τῆς Πελοπόννησος[1], τὸν λέγουσι Μωραΐαν,
1070 Τιμὴν μεγάλην ἔπηκεν ἐκείνου τοῦ Ῥουμπέρτου,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτόν· « Αὐθέντη, ἀδελφέ μου,
« Πρόσεχε· μὴ τὸ βαρεθῇς τὸ ἔδωκεν ἡ κρίσις·
« Ὅτι τὸ δίκαιον τὸ ἀπαιτεῖ οὕτως τὸ ἔχει ὁ κόσμος.
« Ἂν θέλῃς γὰρ καὶ προθυμῇς, μετ' ἐμοῦ νὰ ἐνεμείνῃς
1075 « Ἐδῶ εἰς τὸν τόπον τοῦ Μωραιὼς, νὰ σ' ἔχω ὡς ἀδελφόν μου,
« Καὶ ὅσον κερδίσωμεν ἐν ὁμοῦ, νὰ ἐπέρνῃς τὸ σὲ πρέπει. »
Καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ θλίψεως του οὐδὲν τὸ ἐκατεδέχθη·
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς καλεσμα μέγα ἐπῆκε,
Καὶ ἐκάλεσε ἅπαντας, μικρούς τε καὶ μεγάλους·
1080 [Καὶ χαμοτζούκην ἐποίηκεν, τὸ λέγουν οἱ Ῥωμαῖοι]
Καὶ ἐφάγασιν, καὶ ἐχάρησαν, ἐξυλοκονδαρίσαν[2],
Χορούς, παιγνίδια ἔπηκεν, ἀριφνισμὸν οὐκ εἶχεν.
Ἐκεῖνος γὰρ ὁποῦ λαλῶ, Ῥουμπέρτος ντὲ Τζαμπάνιας,
Ἔκραξε τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
1085 « Ἀφότου ἐγὼ ἀποεῖδα το τὴν αὐθεντείαν οὐκ ἔχω,
« Δός με ἄλογα καὶ συντροφίαν, τοῦ νὰ ἔχω ὑπαγένει. »
Ὡσαύτως γὰρ ἐζήτησεν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Ὁποῦ ἦσαν τῶν ἀρχιερέων καὶ χρήσιμων ἀνθρώπων
Εἰς τὴν βουλὴν καὶ ἀπόφασιν καὶ κρίσιν ὁποῦ ἐπῆκαν,
1090 Χαρτὶ νὰ τοῦ ποιήσωσι, νὰ τὸ ἔχουσιν βουλλώσει,
Τὸ πῶς ἐκρίναν καὶ εἴπασι τὴν κρίσιν ὁποῦ ἐδώκαν·
Εἶθ' οὕτως καὶ τὸ ἀντίγραμμα τῆς συμφωνιᾶς ἐκείνης,
Ὁποῦ ἦτον ποιήσοντα ἐνομοῦ ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνιας
Μετὰ τὸν εὐγενέστατον μισὺρ Ντζεφρὲν ἐκεῖνον,

[1] Le ms. de Copenhague dit: Πολυπόννεσος.
[2] Cet usage est emprunté aux Francs.

1095 Νὰ τὰ βαστένῃ μετ' αὐτὸν ἐκεῖσε εἰς τὴν Φραγκίαν,
Διὰ νὰ τὸ δείξῃ τοῦ ῥηγὸς καὶ ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Ὁποῦ ἦσαν τότε εἰς τὴν Φραγκιὰν, τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
Διὰ νὰ μηδὲν τὸν δέξωνται χωρικὸν τῆς ὑποθέσεως.
Μετὰ χαρᾶς τὰ ἐπήκασιν, καὶ ὅλοι τὰ ἐδουλλῶσαν.
1100 Ἀπαύτου γὰρ τοῦ ἔδωκε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
Δωρήματα, χαρίσματα διαφορικὰ καὶ πλεῖστα.
Δουλητικὰ καὶ φρόνιμα ὑπόσχεσαις τοῦ ἐπῆκε,
Νὰ τὸν ὁρίζῃ πάντοτε, νὰ ἴνῃ ἐδικός του.
Καὶ ἐκ τούτου τὸν ὡδήγευσε, καὶ συντροφιὰν τοῦ ἐπῆκεν·
1105 Ἀτός του ἐδιάβη μετ' αὐτὸν μέχρι εἰς τὴν Ἀνδραβίδα·
Καὶ ἀπέκει ἐβάλθη εἰς τὸ κάτεργον, καὶ ἐδιάβη εἰς τὴν Φραγκίαν.
Καὶ ἀφότου γὰρ ἐμίσεψεν ἐκεῖνος ὁ Ρουμπέρτος
Ἐκ τὸν Μωραίαν, καὶ ἐνέμεινε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς αὐθέντης,
Ὥρισε νὰ τὸν κράζουσιν αὐθέντην τοῦ Μωραίως.
1110 Τοὺς τόπους του καὶ ὑπόθεσαις, ὁποῦ εἶχε νὰ διορθόνῃ,
Ἀλλέως ταῖς ἐκατέσταινεν, ὡς φυσικὸς αὐθέντης.
Ἐκοπίαζε καὶ ἐδιαίζετον πάντοτε νὰ ταῖς αὐξαίνῃ.
Λοιπὸν ὡς ἔνι φυσικὸν οἱ πάντες ν' ἀποθνήσκουν,
Ἦλθε κ' ἐκείνου ὁ καιρὸς ν' ἀπέλθῃ ἐκ τὸν κόσμον.
1115 Κράζει τοὺς κεφαλάδες του, τοὺς ἐπισκόπους ὅλους·
Ἐποίησε διάταν φοβερὴν, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον.
Τὰ πάντα του ὅλα ἐδιόρθωσε, ἔγραψεν καὶ ἐδούλλωσέ τα.
Εἶχε γὰρ υἱοὺς δύο, τὸν πρῶτον ὠνομάζαν,
Μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν ἔλεγαν, τ' ὄνομα τοῦ πατρός του·
1120 Τὸν δεύτερον ἐκράζασιν Γυλιάμον τὸν ἐλέγαν·
Ἐλέγασιν τὸ ἐπίκλην τοῦ Γυλιάμος[1] ντὲ Καλομάτα[2].

[1] Voy. l'Index onomastique.

[2] Le ms. de Paris dit :

Ὅτι ἐγεννήθηκεν ἐκεῖ ἐν κάστρῳ Καλαμάτας.

Αὐθέντην γὰρ τὸν ἄφηκε κάστρον τῆς Καλομάτας
Μετὰ τῆς ὅλης περιοχῆς τοῦ καστελλανικίου,
Διατὶ ἦτον ἐκεῖνο τὸ ἴδιον τῆς γονικῆς κουγκέστας[1].
1125 Ὥρισε, μὲ προφώνησιν γλυκειὰν τοὺς παραγγέλλει
Τοὺς κεφαλάδες καὶ ἀρχιερεῖς, ὅλους τοὺς καβαλλαρίους,
Νὰ ἔχουσι τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ αὐθέντην κληρονόμον,
Καὶ νὰ θυμοῦνται πάντοτε τὴν πολιτειὰν ὁποῦ εἶχε,
[Τὸν κόπον ὁποῦ ἐκοπίασεν νὰ κερδεθῇ ὁ Μωραίας,]
1130 Τὸ σπλάγχνος, ἀνθροποφιλίαν ὁποῦ εἶχεν εἰς τοὺς πάντας·
Καὶ ὅσον ἐπεκατέστησεν ἐτοῦτα καὶ ἄλλα πλεῖστα,
Ἐμεταστάθη ὡς χριστιανὸς (ὁ Θεὸς νὰ τὸν συγχωρήσῃ).
Καὶ ὅσον ἐμεταστάθηκεν καθὼς σᾶς τὸ ἀφηγοῦμαι,
Θρῆνος ἐγείνετον πολὺς εἰς ὅλον τὸν Μωραίαν,
1135 Διατὶ τὸν εἶχαν ἀκριβὸν, πολλὰ τὸν ἠγαποῦσαν
Διὰ τὴν καλήν του αὐθεντειὰν, τὴν φρόνησιν ὁποῦ εἶχε.
Καὶ ἀφότου τὸν ἐκήδευσαν, καὶ ἐπρᾴυνν ἡ θλίψις,
Ὅλοι βουλὴν ἐπήρασι, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Καὶ ἐστέψασιν δι' αὐθέντην τους μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν νέον.
1140 Καὶ ὅσον ἐπαράλαβε τῆς αὐθεντειᾶς τὴν δόξαν,
Ἄρξετον νὰ πορεύεται ὡς φρόνιμος στρατιώτης·
Πολλὰ ἦτον προθυμώτατος, φιλάνθρωπος εἰς ὅλους,
Εἰς σφόδρα γὰρ ἐσπούδαζε ν' αὐξένῃ τὴν τιμήν του.
Ἐν τούτῳ ἦλθε ὑπόθεσις (αὐκράζου νὰ σὲ λέγω),
1145 Ὅτι ὁ Ῥουμπέρτος[2], βασιλεὺς τῆς Κωνσταντίνου πόλης,
Ὁποῦ ἦτον ἐτότε εἰς τὴν Ῥωμανιὰν αὐθέντης βασιλέας,
Συνθήκας καὶ συμβίβασες, τρόπον συμπεθερίας
Ἔπηκε μὲ τὸν ῥόη Ῥαγκοῦ[3], ῥήγαν τῆς Κατελωνίας,

[1] Voy. le Glossaire.
[2] Pierre de Courtenai, non Robert qui était son fils.
[3] Aragon. Voy. l'Index géographique.

Νὰ ἐπάρῃ εἰς γυναῖκαν του τοῦ βασιλεὼς θυγάτηρ.
1150 'Σ κάτεργα δυὸ τὴν ἔθεκεν μετὰ τιμῆς μεγάλης.
Καβαλλαροὶ καὶ ἄρχοντες μὲ ταύτην ὑπαγέναν.
Ἐκεῖ ἦλθαν καὶ ἀποσκάλωσαν 'ς τοῦ Ποντικοῦ[1] τὸ κάστρον,
Ὁποῦ εἶναι γὰρ εἰς τὸν Μωραιὰν, σιμὰ 'ς τὴν Ἀνδραβίδα.
Καὶ ὡς ἂν ἦτον τὸ ἐριζικὸν, καὶ ἔμελλέ του τὸ πρᾶγμα,
1155 Εὑρέθη ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὁ αὐθέντης τοῦ Μωραίως,
Ἐκεῖ πλησιὸν, τὸ λέγουσι χώραν τοῦ Βλιζιρίου[2].
Σπουδαίως μαντάτα τοῦ ἤφεραν ἐκεῖσε εἰς τὸ κάστρον,
[Τοῦ Ποντικοῦ τὸ λέγουσιν, οὕτως γὰρ τὸ ὀνομάζουν]
Τὸ πῶς ἀπεσκαλώσασι κάτεργα δυὸ ἐκεῖσε
1160 Εἰς τὸν λιμένα Ποντικοῦ, καθὼς τὸ ἀφηγοῦμαι[3],
Ὁποῦ βαστοῦν τοῦ βασιλεὼς ἐκείνου τοῦ Ρουμπέρτου
Τὴν θυγατὲρ, καὶ ὑπαγένουσιν εἰς τὸν ῥήγα Κατελόνιας[4].
Τὸ ἠκούσετο ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, σπουδαίως ἐκεῖσε ἀπῆλθε.
Πεζεύγει ἀπὸ τὸ ἄλογον, 'ς τὸ κάτεργον ἐσέβη,
1165 Καὶ χαιρετᾷ τοῦ βασιλεὼς ἐκείνου τὴν θυγατέρα.
Παρακαλεῖ καὶ ἀξιόνει την 'ς τὴν γῆν νὰ ἔχῃ πεζεύσει,
Καὶ νὰ σεβῇ εἰς τὸ κάστρον του, νὰ παραδιαβάσῃ,
Ν' ἀναπαυθῇ ἡμέραις δυὸ, καὶ ἀπέκει νὰ ὑπαγένῃ.
Καὶ ἐκείνη ὡς εὐγενικὴ μὲ τὴν βουλὴν ὁποῦ εἶχεν,
1170 Ἐπέζευσε μετὰ χαρᾶς, ἐσέβη εἰς τὸ κάστρον.
Ἐκείνη ἡμέρα ἐπέρασεν, καὶ ἄλλη ἐξημερόνει·

[1] Appelé Beau-Voir dans le Livre de la Conqueste. Voy. l'Index géographique.

[2] Appelé la Glisière dans le Livre de la Conqueste. Voy. le Gloss. géographique.

[3] Ce vers ne se trouve pas dans le ms. de Copenhague, mais il est dans celui de Paris.

[4] Voy. l'Index géographique.

Τινὲς ἀπὸ τοὺς ἰδίους του καὶ συμβουλάτοράς του
Λέγουσι τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, καὶ συμβουλεύουν τον·
« Αὐθέντη, ἐσὺ εὑρίσκεσαι ἐδῶ εἰς τὴν Ρωμανίαν,
1175 « Καὶ ἔχεις τὸν τόπον τοῦ Μωραιώς, ὁποῦ τὸν αὐθεντεύεις·
« Καὶ ἂν οὐ ποιήσῃς τέκνον σου νὰ τὸν κληρονομήσῃ,
« Τί σ' ὠφελοῦν τὰ πράγματα, καὶ τὶ τὰ ἀγωνιέσαι;
« Ἐδῶ πούπετε οὐκ εὑρίσκεται γυναῖκα ὡς διὰ ἐσένα.
« Καὶ ἀφότου ἐπρόσταξε ὁ Θεὸς, καὶ ἀπέστειλέν την ὧδε,
1180 « [Ἐτούτη ὁποῦ εὑρίσκεται τοῦ βασιλέως θυγάτηρ,]
« Ἔπαρε καὶ εὐλογήσου την, καὶ ποιῆσε την κυρά μας.
« Καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ κύρης της, πολλάκις καὶ ἂν χολιάσῃ.
« Καὶ βαρεθῇ το τίποτε, πάλαι νὰ τὸ ἀγαπήσῃ. »
Τόσαν τὸν ἀναγκάσασι, καὶ τόσαν τὸν ἐδιάσαν,
1185 Κράζει τοὺς φρονιμότερους, ὁποῦ εἶχε μετ ἐκεῖνον·
Βουλὴν ἐζήτησεν ὁλῶν νὰ τοῦ τὴν ἔχουν δώσει.
Καὶ ὅλοι ἀμφοτέρως εἴπασι, καὶ ἐσυμβούλευσάν τον·
« Ἀφέντη μας, ἀρέσει μας· καὶ ποιῆσε το ἀκωλύτως. »
Ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ἅλενας[1] ἐδάσταξε τὸν λόγον,
1190 Καὶ ἐσύντυχε τοῦ βασιλέως ἐκείνην τὴν θυγάτηρ,
Νὰ ἐπάρῃ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν ἀνὴρ καὶ σύμβιόν της.
Πολλοὺς τρόπους τῆς ἔδειξε φρόνιμους, ἐπιδέξιους,
Τὸ πῶς ἐδάλει νὰ γενῇ ἡ συμπεθεριὰ ἐκείνη
Κάλλιον 'ς τὸν αὐθέντην τους παρὰ 'ς τὸν ῥήγαν ἐκεῖνον,
1195 Ὁποῦ τὴν ὑπαγένασιν ἐκεῖ εἰς τὴν Κατελύνιαν.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, ἀλάχη νὰ βαριέσαι;
Τόσα τῆς εἴπασι πολλὰ, τόσον τὴν ἀναγκάσαν,
Ὅτι ἐσυγκατέθηκε, καὶ ἐγείνετον ὁ γάμος.
Καὶ ἀφότου γὰρ εὐλογήθησαν, καὶ ἐποίησαν τὴν χαράν τους,

[1] Voy. l'Index géographique.

1200 Τὰ κάτεργα τοῦ βασιλεὼς ἐστράφησαν εἰς τὴν Πόλιν.
Λεπτομερῶς του εἴπασιν οἱ καβαλλάροι ἐκεῖνοι
[Ὁποῦ ἦσαν μέσα εἰς αὐτὸ, τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἐγίνη'.]
Καὶ ὁ βασιλεὺς τὸ ἠκοῦσεν, μεγάλως ἐβαρέθη.
Ἂν εἶχε γὰρ τὴν δύναμιν, νὰ τοῦ ἔπευθεν ἐπιδέξιον,
1205 Δείξει το ἤθελε καλὰ τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ ἐκείνου,
Τὸ πῶς τὸ ἔπτηκεν ἄσχημον καὶ χωριατιὰν μεγάλην,
Τὴν θυγατέρα του νὰ εὐλογηθῇ ἄνευ θελήματός του·
Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐμπόδισε 'ς ἐκεῖνο ὁποῦ ἐσκόπα,
Νὰ ποιήσῃ τὴν συμπεθεριὰν καὶ ταῖς συμβιβασαίς του
1210 Μετὰ τὸν ῥόη Ῥαγοῦν, καὶ νὰ ἔχῃ πάλαι ἀπ' αὐτὸν
Λαὸν, φουσάτα, συμμαχίαν εἰς τὴν μάχην τῶν Ῥωμαίων·
Καὶ ἐδάρτε τὸν ἐμπόδισε, καὶ εὑρέθη ἀπεργωμένος.
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, αὐθέντης τοῦ Μωραίως,
Ὡς φρόνιμος, διακριτικὸς, παιδευτικὸς ὁποῦ ἦτον,
1215 Οὐδὲν ἐπῆκεν ἄργητα διὰ νὰ πολημερήσῃ·
Σπουδαίως πιττάκια ἔγραψε, μαντατοφόρους στέλνει
Ἐκεῖσε εἰς τὸν βασιλεὰν ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Πόλιν·
[Παρακαλεῖ καὶ ἀξιώνει τον νὰ τοῦ ἔχει συμπαθήσει]
'Σ ἐκεῖνο ὁποῦ ἔπτηκε, καὶ ἐγείνετον παιδί του·
1220 Οὐδὲν τὸ ἔπτηκε εἰς κακὸν, οὔτε εἰς ἀλάζονείαν,
Ἀλλ' ἔπτηκε εἰς ὄρεξιν το καὶ καλωνὴν μεγάλην,
Ὡς ἄνθρωπος ὁποῦ εὑρίσκεται ἐντὸς τῆς Ῥωμανίας,
Μακρέα ἐκ τὸ γενολόγην του καὶ ἐκ τὸ ἡγονικόν του,
Καὶ οὐκ ηὕρεσκεν οὐδὲ ποσῶς γυναῖκα νὰ ἔχῃ ἐπάρει,
1225 Ὡς τοῦ ἔπρεπε, καὶ ἐτύχενεν πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχε·
Θεωρῶντα γὰρ καὶ εὐβλέποντα, τὸ πῶς καὶ ἐκεῖνος ἦτον

[1] Le ms. de Paris dit :
Τὸ πρᾶγμα, τὴν ὑπόθεσιν, καθὼς ἐκαταστάθη.

Ἀπέσω εἰς τὴν Ῥωμανιάν, καὶ εἶχε μεγάλαις μάχαις
Μετὰ τὸ γένος τῶν Ῥωμαιῶν, ὡσὰν καὶ ὁ βασιλέας,
Καὶ οὐκ εἶχε αὐθέντην προεστὸν, ἀπάνω του νὰ ὁρίζῃ·
1230 Μὲ τὸ σπαθί του ἐκέρδισε τὸν τόπον ὁποῦ ἐκράτειε·
Λοιπὸν νὰ θέλῃ ὁ βασιλέας τοῦτο νὰ τοῦ ἔχῃ ποιήσει,
Εἰς τρόπον τῆς ἀνταμοιβῆς τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἐπῆκε,
Καὶ ἐπῆρε τὴν θυγάτηρ του ὁμόζυγον γυναῖκα,
Λίζιος[1] του γὰρ νὰ δουλωθῇ, καὶ νὰ κρατῇ ἀπὸ ἐκεῖνον
1235 Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν ὁποῦ εἶχε τοῦ Μωραίως·
Καὶ ἂν χρήζῃ τὰ φουσάτα του, ὁμοίως καὶ τὸ κορμίν του,
Ὅταν ὁρίσῃ, καὶ χρειασθῇ, νὰ ἦναι εἰς ὁρισμόν του·
Καὶ νὰ ἦναι μετ' αὐτὸν ἐν ὁμοῦ, καὶ νὰ κρατοῦν τὴν μάχην,
Νὰ κουγκεστίζουν[2] τοὺς Ῥωμαιοὺς μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχουν.
1240 Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ Ῥουμπέρτος[3],
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς ἀπόκρισιν νὰ στρέψῃ,
Ἕως οὗ νὰ ἔχῃ τὴν βουλὴν μετὰ τοὺς ἐδικούς του.
Κράζει τοὺς κεφαλάδες του, τοὺς πρώτους τῆς βουλῆς του·
Λεπτῶς τοὺς ἀφηγήσατο, καὶ τὰς γραφὰς τοὺς δείχνει,
1245 Τὸ τί τὸν ἐμηνᾷ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ἐκεῖνος τοῦ Μωραίως.
Πολλὰ γὰρ ἐσυντύχασι, τὴν πρᾶξιν ἐσιδῆραν
Οἱ κεφαλάδες ἐνομοῦ μετὰ τὸν βασιλέα.
Ἐνταῦθα οἱ φρονιμώτεροι εἶπαν καὶ συμβουλεῦσαν,
Ὅτι ἀφότου λέγει, ὑπόσχεται ὁ αὐθέντης τοῦ Μωραίως
1250 Νὰ γένῃ λίζιος ἄνθρωπος τοῦ βασιλέως τῆς Πόλης,
Τὸν τόπον του νὰ ὑποκρατῇ ἀπὸ τὸν βασιλέα,
Νὰ ἐσμίξουν μὲ τὸν βασιλέα, ὁμοῦ νὰ πολεμοῦσιν

[1] Voy. le Glossaire.
[2] Voy. le Glossaire.
[3] C'était Pierre qui était père d'Agnès, femme de Geoffroi.

Ὅλους τοὺς ἀντιδίκους τους, ἔνθα καὶ ἂν τοὺς εὕρωσι,
Ἀρκεῖ καὶ σώζει νὰ γενῇ εἰρήνη καὶ φιλία
1255 Ἀνάμεσα γὰρ εἰς τοὺς δυὸ αὐθένταις τῆς Ῥωμανίας,
Ἐπειδὴ ἦτον ἐπιδεξιώτερον αὐτὴ ἡ συμπεθερία,
Παρὰ εἰς τὸν ῥήγαν ντὲ Ῥαγοῦν ὁποῦ εἶναι οὕτως μακρέα·
Ἀφότου γὰρ δουλόνεται καὶ πρὸς τὸν βασιλέα
Τὸν τόπον ὁποῦ ἐκέρδισε, νὰ τὸν κρατῇ ἀπ' αὔτον,
1260 Ἐνταῦθα νὰ γένῃ ἡ ἀπόκριδις πρὸς τὸν μισὺρ Ντζεφρόε,
Ὅτι νὰ σμίξουν εἰς τὴν Βλαχιὰν, ἕνωσιν νὰ ποιήσουν,
[Καὶ ἐκεῖ νὰ κατορθώσουσιν τὰ ἔχουν νὰ διορθώσουν].
Ἐνταῦθα ἦλθε ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ κάστρο τῆς Λαρίσσου·
Καὶ ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὁ αὐθέντης τοῦ Μωραίως,
1265 Ἀπὸ τὴν Θήβαν ἐδιέβηκε, καὶ ἐπῆρε καὶ μετ' αὔτον
Ἐκεῖνον ὁποῦ αὐθέντευεν ἐτότε τὴν Ἀθήναν,
(Μέγαν κύρην τὸν ἔλεγαν, ἀπ' αὔτου γὰρ ἐκράτειε
Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν ὁποῦ εἶχε εἰς τὴν Ῥωμανίαν.)
[Καὶ ὅλους τοὺς φλαμουραρίους ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸν Μωραίσν.
1270 Ὅλοι μετ' αὐτὸν ἐδιάβησαν ἐκεῖσε εἰς τὴν Βλαχίαν.]
Εἰς τὴν Λάρισσον ἐνώθησαν μετὰ τὸν βασιλέα.
Χαραῖς μεγάλαις ἔπηκαν ἀφότου γὰρ ἐσμίξαν·
Καὶ μετ' ἐκείναις ταῖς χαραῖς ἀμφότεροι ἐσυντύχαν,
Καὶ εἶπαν καὶ ἐδιόρθωσαν ἐτοῦτο ὁποῦ σὲ γράφω·
1275 Πρῶτα τοῦ ἔδωκεν ὁ βασιλεὺς διὰ δωρεὰν καὶ προίκια
Ὅλην τὴν Δωδεκάννησον, νὰ τὴν κρατῇ ἀπ' αὔτον·
Δεύτερον τὸν ἐτίμησε πρίγκιπα νὰ τὸν λέγουν·
Τρίτον μέγαν Δεμέστικον[1] ὅλης τῆς Ῥωμανίας·
Καὶ τέταρτον νὰ πολεμῇ 'ς τὸν τόπον ὅπου ἐκράτειε·
1280 Τὸ χαραγειὸν τῶν ταυρνεσιῶν, ὁμοίως τῶν δηναρίων.

[1] Voy. le Glossaire.

[Ἄνθρωπος λίζιος ἐγίνετον τοῦ βασιλέως ἐνταῦθα,]
Τὸν τόπον, ὅπου αὐθέντευε, νὰ τὸν κρατῇ ἀπ' ἐκεῖνον.
Καὶ ἀπαύτου γὰρ τοῦ ἔδωκεν ἐγγράφου τὰ συνήθια,
[Τὰ ἐκράτει ἐτότε ὁ βασιλέας εἰς ὅλον του τὸ βασίλειον.]
1285 Ἐν ᾧ τὰ ἤτον ἐπάροντα ἐκεῖνος ὁ ἀδελφός του,
Ὁ Βαλδουβίνος, ὁ βασιλεὺς τὰ τῶν Ἱεροσολύμων.
Καὶ ἀφότου ἀποκατέστησεν αὐτὰ, ὁποῦ σὲ λέγω,
Ἀπαιλογιὰν ἐπήρασιν ὁ εἷς ἀπὸ τὸν ἄλλον.
Ὁ βασιλεὺς ἐδιέβηκεν ὁλόρθα εἰς τὴν Πόλιν·
1290 Καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐστράφηκεν ὀπίσω εἰς τὸν Μωραΐαν
Μὲ δόξαν τε καὶ περιχαρίαν, διὰ τὸ ἔπηκεν ἀγάπην
Τὴν ὡρέγετο καὶ ἤθελε, καὶ τὴν πολλὰ ἐπεθύμα.
Καὶ ἀφότου ἦλθεν εἰς τὸν Μωραιὰν ὁ πρίγκιπας Ντζεφρόες,
Καὶ ἔμαθεν ὁ ἐξαίρετος ἐκείνη ἡ γυνὴ του,
1295 Πριγκίπισσα τῆς Ἀχαϊᾶς, τοῦ βασιλεὼς θυγάτηρ,
Τὸ πῶς ἰσιάσθη ὁ πρίγκιπας μετὰ τὸν βασιλέα,
Πρῶτα τὸν Θεὸν ἐδόξασε, χαρὰν μεγάλην ἐπῆκεν.
Ἐνταῦθα γὰρ ὁ πρίγκιπας, μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος
Κράζει τοὺς κεφαλάδαις του, βουλὴν νὰ τοῦ ἔχουν δώσει,
1300 Τὸ πῶς νὰ διάξῃ καὶ γενῇ ἀπὸ τὰ κάστρη ἐκεῖνα,
Ὁποῦ ἐκρατοῦσαν οἱ Ῥωμαῖοι ἀκόμη εἰς τὸ πριγκιπάτον,
Ἤγουν τὴν Κόρινθον καὶ Μονοβασίαν, τὸ Ἄργος καὶ τ' Ἀνάπλι.
Ἐν τούτῳ τοῦ ἀπεκρίθησαν οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς του·
« Ἐσὺ ἠξεύρεις, αὐθέντη μας, ὅτι ἡ ἐκκλησιαῖς κρατοῦσι
1305 « Σιμὰ τὸ τρίτον τοῦ Μωραΐως, ὅλου τοῦ πριγκιπάτον·
« Κάθονται καὶ ἀναπαύονται, τίποτε οὐ ψηφοῦσιν
« Τὴν μάχην, ὁποῦ ἔχομεν ἐμεῖς μὲ τοὺς Ῥωμαίους.
« Λοιπὸν, αὐθέντη, λέγομεν καὶ συμβουλεύομέ σε,
« Νὰ τοὺς καλέσῃς, μὲ ἄρματα νὰ ἔλθουν νὰ μᾶς βοηθήσουν,

1510 « Τὰ κάστρη, ὁποῦ μᾶς μάχονται, νὰ τὰ 'χομεν κερδίσει[1].
« Ἤτε καὶ οὐδὲν τὸ ποιήσουσιν, κράτησον ταῖς προνοιαῖς τους. »
Καὶ ὁ πρίγκιπας, ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἀποδέκτη.
Ὥρισεν καὶ ἐκαλέσαν τους, καὶ ἀπήλθασιν ἐνταῦθα.
Ἐζήτησέ τους συμμαχιὰν, ὅλοι νὰ τοῦ βοηθήσουν,
1515 « Τὰ κάστρη, ὁποῦ μᾶς μάχονται, νὰ τὰ 'χομεν κερδίσει, »
Λαὸν, φουσάτα μὲ ἅρματα, τὸν τόπον νὰ φυλάξῃ,
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς νὰ τὸ ἔχῃ πολεμήσει.
Καὶ ἐκεῖνοι τοῦ ἀπεκρίθησαν, ὅτι οὐδὲν τοῦ ἐχρωστοῦσαν,
Μόνον τιμὴν, προσκύνησιν ὡς πρίγκιπα ὁποῦ ἦτον·
1520 Ἐπὴν τὰ εἶχαν καὶ κρατοῦν, ἀπὸ τὸν Πάπαν τὰ εἶχαν.
Ὁ πρίγκιπας ἐχολίασεν, ὥρισεν καὶ ἐκρατῆσαν
Ὅλους τοὺς τόπους, καὶ προνοιαῖς, ἔνθα ταῖς ἐκρατοῦσαν·
Καὶ οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς τίποτε γὰρ νὰ ἐπάρῃ
Ἀπὸ τὰ δίκαια τῶν προνοιῶν ὅλων τῶν ἐκκλησίων,
1525 Ἀλλ' ὥρισε καὶ ἀρχίσασι νὰ κτίζουν τὸ Χλουμοῦτζι[2].
Καὶ οἱ ἐπίσκοποι ἀφώριζαν τὸν πρίγκιπα ἀεννάως.
Τρεῖς χρόνους γὰρ ἐκράτησεν ὁ πρίγκιπας τοὺς τόπους
Τοῦ πριγκιπάτου σὲ λαλῶ, ὅλων τῶν ἐκκλησίων,
Ἕως οὗ καὶ ἀποπλήρωσε τὸ κάστρον τὸ Χλουμοῦτζι.
1530 Καὶ ἀεννάως τὸν ἀφωρίζασιν καὶ πάντας τοῦ πριγκιπάτου.
Καὶ ἀφότου τὸ ἀποπλήρωσεν, ὡς ἤθελε καὶ ἠγάπα,
Φρεμενουρίους ἀπέστειλε καὶ δυὸ καβαλλαρίους
'Σ τὸν Πάπαν τὸν ἁγιώτατον, ἐκεῖσε εἰς τὴν Ῥώμην,
Παραδηλῶντα, λέγοντα, τὸ πῶς εἶναι εἰς τὴν μάχην,
1535 Καὶ μάχεται μὲ τοὺς Ῥωμαίους ἐκεῖ εἰς τὴν Ῥωμανίαν·
'Σ τοῦτο ἐπαρακάλεσε ταῖς ἐκκλησιαῖς ὁποῦ εἶναι

[1] Le ms. de Copenhague répète ici à tort νὰ μᾶς ἔχουν βοηθήσει.
[2] Clair-Mont. Voy. l'Index géographique.

Μητροπολίταις καὶ ἀρχιερεῖς, τὸ Τέμπλον, καὶ Ὁσπιτάλι,
Νὰ τὸν βοηθήσουν κἂν ποσῶς εἰς τὴν μάχην ὁποῦ εἶχεν·
[Καὶ ἐκεῖνοι οὐκ ἠθελήσασιν ποσῶς νὰ τοῦ βοηθήσουν·]
1340 Ἔβαλλεν καὶ ἐκράτησε τοὺς τόπους καὶ προνοίαις,
Ὁποῦ εἶχαν καὶ ἐκρατούσασι εἰς ὅλον τὸ πρίγκιπάτον·
Καὶ οὐδὲν ἠθέλησε τριχὸς τίποτε νὰ ἔχῃ ἐπάρει
Ἀπὸ τὰ τέλη καὶ δουλιαῖς ὅλων τῶν ἐκκλησίων,
Ἀλλὰ ἔβαλε καὶ ἐκτίσασι κάστρον ἀφιρωμένον,
1345 Ὁποῦ φυλάττει τοῦ γιαλοῦ καὶ τοῦ Μωραιὼς λιμιῶνα·
Πολλάκις ἂν ἐχάνασιν οἱ Φράγκοι τὸν Μωραίαν,
Μετὰ τοῦ κάστρου ἐκεινοῦ τὸν ἤθελαν κερδίσειν.
Διὰ τοῦτο παρακαλεῖ τὸν ἁγιώτατον Πάπαν,
Τοῦ νὰ ἔχῃ τὴν ἀγάπην του, καὶ νὰ τοῦ συμπαθήσῃ·
1350 Ἐπὴν ἂν ἐπῆραν οἱ Ῥωμαῖοι τὸν τόπον τοῦ Μωραίως,
Οὐδὲν ἀφίναν κἂν ποσῶς ταῖς ἐκκλησιαῖς τῶν Φράγκων.
Καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορέθη ὁ Πάπας ὁ ἁγιώτατος,
Συμπάθειον ἔστειλεν εὐθέως τοῦ πρίγκιπα Ντζεφρόε.
Ἀφότου εἶδεν ὁ πρίγκιπας τοῦ Πάπα τὴν συμπάθειον,
1355 Χαρὰς μεγάλας ἔπηκεν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζει.
Ἀπαύτου γὰρ ἐμήνυσε νὰ ἔλθῃ ὁ μητροπολίτης,
Ἐκεῖνος ὁποῦ λέγουσιν ὁ τῆς παλαιᾶς Πάτρας,
Ὡσαύτως καὶ οἱ ἐπίσκοποι ὁποῦ εἶναι τοῦ σκαμνιοῦ του,
Ὁ κομμεντούρης[1] τοῦ Τεμπλιοῦ, ἐκεῖνος τοῦ Ὁσπιταλίου.
1360 Τὸν ὁρισμὸν τοὺς ἔδειξε τοῦ Πάπα, τὴν συμπάθειον·
Καὶ ἐνταῦθα ὥρισε καὶ ἔστρεψαν τοὺς τόπους ὁποῦ ἐκράτει,
Καὶ μετὰ τοῦτο τοὺς λαλεῖ φρόνιμα μετ' εἰρήνης·
« [Πατρές, ἐτοῦτο ὁποῦ ἔπηκα καὶ ἀπῆρα ταῖς προνοιαῖς σας]
« Οὐδὲν σας πταίω, μὰ τὸν Χριστόν· ἐσεῖς τὸ πταίετε πλέον.

[1] Voy. le Glossaire.

1365 « Ἐπεὶ ἔπρεπε νὰ ἠξεύρετε, καὶ νὰ τὸ ἐγροικᾶτε,
« Ὅτι ἂν ἐπῆραν οἱ Ῥωμαιοὶ (ὁ Θεὸς νὰ μὴν τὸ δώσῃ.)
« Τοὺς τόπους ὁποῦ ἔχομεν ἐδῶ εἰς τὴν Ῥωμανίαν,
« Οὐδὲν ἀφήναν γὰρ ἐσᾶς, διατὶ ἴστε τῆς ἐκκλησίας,
« Τοῦ νὰ κρατῆτε ἐδῶ προνοιαῖς, καὶ νὰ ἔχετε προβέντες·
1370 « Ἀλλ' οὕτως σᾶς ἠθέλασι φονεύσει καὶ ἀκληρώσει,
« [Ὡσὰν καὶ ἐμᾶς τοὺς κοσμικοὺς ὁποῦ εἴμεθεν στρατιώταις.]
« Λοιπὸν ἐγὼ οὐδὲν ζητῶ, οὐδὲ μὲ δίκαιον πρέπει,
« Νὰ πολεμῆτε γαρνιζοῦν, ὡσὰν οἱ προνοιατοροι,
« Ἠδὲ εἰς ἄλλαις ἀφορμαῖς, διὰ φύλαξιν τοῦ τόπου.
1375 « Διὰ συμμαχιὰν κάστρου τινὸς, ὁποῦ ἔνι ἀσεντζησμένον
« Ἀπὸ τοὺς ἀντιδίκους μας, πρέπει νὰ μᾶς βοηθῆτε·
« Ὡσαύτως καὶ εἰς φουσάτευμα, ν' ἀπέλθωμεν διὰ κούρσο·
« Καὶ εἰς ἄλλαις γὰρ ὑπόθεσαις, διὰ συμμαχιὰν τοῦ τόπου,
« Πρέπει νὰ εἴμεθεν ἐν ὁμοῦ τὸν τόπον μας φυλάττειν,
1380 « Ἐπὴν ἐσεῖς δίχως ἡμᾶς τίποτε οὐ χρηματεῖτε.
« Ἐγὼ γὰρ ἂν ἐκράτησα τῆς ἐκκλησιᾶς τοὺς τόπους,
« Οὐδὲν ἐπῆρα τίποτε, νὰ λάβω εἰς διάφορόν μου·
« Κάστρον, θεωρεῖτε, ἔπηκα διὰ σωτηριὰν τοῦ τόπου·
« [Διὰ ἐσᾶς καὶ ἐμᾶς τὸ ἔπηκα νὰ ἔνι κλειδὶν τοῦ τόπου·]
1385 « Πολλάκις ἂν ἐχάσαμεν τὸν τόπον τοῦ Μωραίως,
« Ἀπὸ τὸ κάστρον Χλουμουτζιοῦ τὸν θέλομεν κερδίσει.
« Ἐν τούτῳ σᾶς παρακαλῶ ὡς ἐκκλησιᾶς πατέρες,
« Ἃς ἔχω τὴν συμπάθειον σας ὡσὰν καὶ ἀπὸ τὸν Πάπαν,
« Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν ἃς ἔχωμεν ὁμοτόνιαν.
1390 « Συντρέχετέ με εἰς ἄρματα, ὡς πρέπει καὶ ἁρμόζει,
« Καὶ ἐγὼ πάλαι νὰ σᾶς βοηθῶ ἀπ' ὅσον κάμνει χρεία. »
Ἐνταῦθα ἐσυμπαθίσθησαν, καὶ ἐποίησαν ἀγάπην·
Καὶ ἐτάξασιν ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ ἔνι εἰς θέλημά του.
Ἀφότου γὰρ ἐγείνετον ἐτοῦτο, ὁποῦ σᾶς λέγω,

1395 Ἐκεῖνος ὁ πρίγκιπας Ντζεφρόες οὐδὲν εἶχε τὴν χάριν
Νὰ ποιήσῃ τέκνον τίποτε, ν' ἀφήκῃ κληρονόμον.
Ὡς ἂν ἔνι τὸ φυσικὸν 'ς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ ὅσοι γεννῶνται ὀφείλουσι θάνατον ν' ἀποθάνουν,
Ἔπεσε γὰρ ὁ πρίγκιπας εἰς ζάλην τοῦ θανάτου.
1400 Καὶ ὡς τὸ εἶδε γὰρ καὶ ἐνόησέ το ὅτι ἀποθάνει θέλει,
Τὸν ἀδελφόν του ἔκραξε, ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτὸν, φιλοπαρακαλεῖ τον·
« Ἀδέλφι μου γλυκύτατον, ἀδέλφι μου ἀγαπημένον,
« Ἐγὼ ἀπεδάρτε ἐπλήρωσα τὰ ἔτη τῆς ζωῆς μου·
1405 « Καὶ ἐσὺ ἀπομένεις ἀπ' ἐμοῦ αὐθέντης κληρονόμος
« Εἰς ὅσα γὰρ ἐκέρδισεν ὁ αὐθέντης καὶ πατήρ μας
« Μὲ βιὰν καὶ μόχθον δυνατὸν, τὸ ἠξεύρουσιν οἱ πάντες.
« Λοιπὸν, ἀδελφέ μου ἀγαπητὲ, ἐγὼ εἶχα εἰς τὸν νοῦν μου
« Νὰ οἰκοδομήσω ἐκκλησιὰν, νὰ ποιήσω μοναστῆρι,
1410 « Νὰ βάλω τὸ ἅγιον λείψανον τοῦ αὐθέντου τοῦ πατρός μας,
« Καὶ οὐδὲν τό ἐκατευόδωσα ἀπὸ ταῖς ἁμαρτίαις μου.
« Διὰ τοῦτο σὲ παρακαλῶ, ἀξιώνω καὶ φορτώνω,
« Ἀφῶν οὐδὲν ἠμπόρεσα νὰ τὸ κατευοδώσω,
« Ποίησέ το, ἀδελφούτζικε (νὰ ἔχῃς τὴν εὐχήν του
1415 « Ἐκείνου τοῦ πολυπόθητου αὐθέντου καὶ πατρός μας)·
« Καὶ ἂς βάλουσι τὸ λείψανον ἐκεῖσε εἰς τὸ κιβούριν.
« Καὶ ἀπαύτου πάλαι ἂς βάλουσι πλησίον τὸ ἐδικόν μου.
« Καὶ διόρθωσε, καλὲ ἀδελφὲ, νὰ ἔχῃ τὸ μοναστῆρι
« Ψάλταις γὰρ καὶ λειτουργοὺς, νὰ ἔχουν τὴν ζωήν τους,
1420 « Διὰ νὰ μᾶς μνημονεύωσιν εἰς αἰῶνας αἰώνων.
« Καὶ μετὰ τοῦτο, ἀδελφὲ, λέγω καὶ συμβουλεύω
« Νὰ ἐπάρῃς γὰρ γυναῖκα σου νὰ ἔνι ὁμόζυγή σου,
« Ὅπως ποιήσῃς μετ' αὐτῆς τέκνα καὶ κληρονόμους,
« Διὰ νὰ κληρονομήσουσι τὸν κόπον τοῦ πατρός μας. »

1425 Ἀφότου γὰρ ἐδιόρθωσεν ὁ πρίγκιπας Ντζεφρώης
Τὰ πάντα ὅλα ὁποῦ ἔπρεπε, ὡς φρόνιμος διορθώση,
Τὸ πνεῦμα του ἐπαράδωκεν, καὶ ἀπῆραν τὸ οἱ ἀγγέλοι.
[Καὶ ὅσοι τὸ ἀκούετε, λέγετε· ὁ Θεὸς τοῦ συμπαθήση.]
Ἐνταῦθα γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ φλαμπουριάροι ὅλοι
1430 Ἐστέψασιν διὰ πρίγκιπα ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
Τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρίγκιπος ἐκείνου τοῦ Ντζεφρόε,
Ὅς τις καὶ γὰρ ἐξέβηκεν ἄνθρωπος ἐπιδέξιος,
Φρόνιμος καὶ κοπιαστὴς εἰς ὅλους τοὺς ἀνθρώπους,
Ὁποῦ νὰ ἐγεννήθηκαν εἰς μέρη Ῥωμανίας·
1435 Καὶ ἦτον καὶ φιλάνθρωπος, οἱ πάντες τὸν ἠγαποῦσαν.
Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβε τὴν αὐθεντειὰν τοῦ τόπου,
Εὗρεν ὅτι ἐκρατούσασιν ἀκόμη οἱ Ῥωμαῖοι
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς καὶ ἐκεῖνο τῆς Κορίνθου,
Ὡσαύτως καὶ τοῦ Ἀναπλιοῦ ὁποῦ ἔνι πλησίον τοῦ Ἄργου,
1440 Τὰ ὁποῖα κάστρη εἶχασι τοὺς πρώτους γὰρ λιμιῶνας,
Ὁποῦ ἔρχονταν τὰ πλευτικὰ τοῦ βασιλεὼς Ῥωμαίων,
Καὶ ἐφέρνασι σωτάρχησιν καὶ ἀνθρώπους τῶν ἁρμάτων[1].
Ἰδὼν ἐτοῦτο ὁ πρίγκιπας, μεγάλως τὸ ἐθαρύνθη,
Λέγας γὰρ ὅτι, ἐὰν οὐδὲν ἔχῃ τὰ κάστρη ἐκεῖνα,
1445 Οὐδὲν πρέπει νὰ τὸν λαλοῦν πρίγκιπα τοῦ Μωραίως.
Ἐν τούτῳ ἀτός του ἐσκόπησεν, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
Καὶ ἐζήτησε καὶ ἄλλων βουλὴν καὶ ἰσιάσθησαν μετ' αὐτοῦ·
Ὅτι ἂν οὐκ ἔχῃ πλευτικὰ τὴν θαλασσαν κρατήσει,
Νὰ μὴ ἔρχεται σωτάρχησις εἰς τὰ εἰρημένα κάστρη,
1450 Ποτὲ οὐ κυριεύσει τα, οὐδὲ κερδίσει τὰ ἔχει.
Μαντατοφόρους ἔστειλε εἰς τὸν δοῦκαν Βενετίας,
Καὶ ἰσιάσθηκεν μὲ τὸ Κουμοῦν[2], εἰς τέτοιαις συμφωνίαις.

[1] Hommes d'armes. Voy. le Glossaire.
[2] La Commune. Voy. le Glossaire.

Τοῦ νὰ τοῦ δώσῃ τὸ Κουμοῦν ἕως ὅτου νὰ κερδίσῃ
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς καὶ ἐκεῖνο τοῦ Ἀναπλίου,
1455 Τέσσαρα κάτεργα καλὰ μὲ τὴν ἁρμάτωσίν τους·
Καὶ ἐκεῖνος νὰ δώσῃ τοῦ Κουμοῦν τὸ κάστρον τῆς Κορώνης
Μὲ τὰ χωριὰ καὶ περιοχήν, ὁμοῦ μὲ τὴν Μεθώνην,
Νὰ τὰ ἔχῃ εἰς κληρονομιὰν τὸ Κουμοῦν τῆς Βενετίας·
Καὶ ἀπαυτοῦ γὰρ ἔμπροσθεν, κερδίζοντα τὰ κάστρη,
1460 Νὰ δίδῃ πάντα ἡ Βενετιὰ, διὰ φύλαξιν τοῦ τόπου,
Κάτεργα δύο καὶ μοναχὰ, νὰ ἔχουσι τὸν λαόν τους·
Καὶ ὁ πρίγκιπας νὰ ἐκπληρῇ τὴν ἔξοδόν τους ὅλην,
Τὰ λέγουσι πανάτικα, ἄνευ τῆς ῥόγας μόνης.
Καὶ οὕτως, ὡς ἂν ἐδιόρθωσεν ὁ πρίγκηπας ἐτότε,
1465 Ἐδιώρθωσε τοῦ νὰ γενῇ τὸ σέντζιον[1] τῆς Κορίνθου.
Ἐνταῦθα ὁρίζει, γράφουσιν τῶν Ἀθηνῶν τοῦ αὐθέντου
(Μέγαν κύρην τὸν ἔλεγαν ἐκεῖνον τὸν αὐθέντην),
Ν' ἀπέρχεται εἰς βοήθειαν 'ς τὸ σέντζιον τῆς Κορίνθου.
Ἀπαύτου γὰρ ἔστειλε 'ς τὸν δοῦκα τῆς Νηξίας,
1470 'Σ τοὺς τρεῖς αὐθένταις τοῦ Εὔριπου, καὶ εἰς ὅλους νησίους,
Νὰ ἔλθουν μετὰ δύναμιν καὶ ἅρματα καὶ φουσάτα·
Καὶ ἀφότου ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὰ φουσάτα.
Ἐδιόρθωσεν ὁ πρίγκιπας τὸν παρακαθισμόν τους.
Λοιπὸν διατὶ ἔνι τὸ βουνὶν τοῦ κάστρου τῆς Κορίνθου
1475 Πλατὺ καὶ μέγα φοβερὸν, καὶ ἀπάνω ἔνι τὸ κάστρον,
Εὑρίσκεται πρὸς μεσημβριὰν τοῦ ἐκείνου τοῦ κάστρου
Ὀκάτι ἕνα βουνόπουλον, τραχόνι γὰρ μὲ σπήλαιον,
Καὶ ὥρισεν ἐνταῦθα ὁ πρίγκιπας, καὶ ἀπάνω ἔκτισε κάστρον.
Μούν-ντὲ-Σκοῦδε τὸ ὠνόμασαν, οὕτως τὸ κράζουν πάλαι[2].

[1] Siége. Voy. le Glossaire.
[2] Voy. l'Index géographique.

1480 Καὶ ἀπὸ τὴν ἄλλην γὰρ μερέαν, τὸ λέγουσι πρὸς ἄρκτον,
Ὁ μέγας κύρης ἔπηκε κάστρον ἐκεῖ ἐδικόν του.
Ἐβάλασι σωτάρχησιν, σκουταροτζαγρατόρους·
Καὶ τόσα τοὺς ἐστένευσαν τοὺς Κορινθοὺς ἐνταῦθα,
Ὅτι ποσῶς οὐκ εἶχαν ἀπάδειαν ξύλα κανένα ἐμπάσουν,
1485 Οὐδὲ σωτάρχησις καμμία νὰ τοὺς ἔμπῃ ποθόθεν·
Μόνη τὸ ὕδωρ τὰ πολὺ τῶν βρύσων καὶ πηγάδων,
Ὁποῦ εἶναι ἀπάνω 'ς τὸ βουνὶν ἀπέσω εἰς τὸ κάστρον,
Αὐτόνον εἴχασι πολὺ· καὶ ποῖος νὰ τοὺς τὸ ἐπάρῃ;
Λοιπὸν ἂν ἤθελα λεπτῶς νὰ σὲ τὰ ἔγραψα ὅλα,
1490 Ὅσα καὶ γὰρ ἐγείνησαν 'ς τὸ σέντζιον τῆς Κορίνθου,
Πολλὰ ἤθελαν βαρεθεῖ ἐκεῖνοι ὁποῦ τ' ἀκούσει.
Ἀλλὰ ἐκ τὴν στένευσιν τὴν πολλὴν ὁποῦ εἶδαν ἐκεῖνοι οἱ ἀπέσω,
Ὅτι ποθὲν οὐκ ἠμποροῦν νὰ ἔχουσι βοήθειαν,
Ἔπεσαν εἰς συμβίβασιν, καὶ ἐδώκασιν τὸ κάστρον
1495 Μεθ' ὅρκον καὶ μὲ συμφωνιαῖς νὰ ἔχουν ταῖς προνοίαις τους,
Καθὼς καὶ οἱ ἕτεροι Ῥωμαιοὶ τοῦ πριγκιπάτου ὅλου.
Ἀφότου γὰρ ἐκέρδισεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὸ κάστρον τὸ βασιλικὸν ἐκεῖνο τῆς Κορίνθου,
Ὥρισε, καὶ ἐβάλασι σωτάρχησιν μεγάλην
1500 Ἀπὸ λαὸν καὶ ἅρματα, ὡς πρέπει καὶ ἁρμόζει.
Καὶ ἐνταῦθα κράζει πρότερον ἀρχῇ τὸν μέγαν κύρην,
Καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντας ὅλους τοὺς κεφαλάδαις,
Καὶ οὕτως εἶπε πρὸς αὐτοὺς μετὰ μεγάλης γνώμης[1]·
« Συντρόφοι, φίλοι καὶ ἀδελφοί, πρέπει νὰ εὐχαριστοῦμεν
1505 « Πρῶτα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, δεύτερον τῆς Θεοτόκου,
« Τὴν χάριν τὴν μᾶς ἔδωκε, καὶ ἔχομεν κερδεμένον

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague, et je le restitue d'après le ms. de Paris.

« Τὸ κάλλιον μέρος τοῦ Μωραίως· ὀλίγον γὰρ μᾶς λείπει.
« Τὸ κάστρον γὰρ τοῦ Ἀναπλιοῦ καὶ τὴν Μονοβασίαν,
« Αὐτὰ τὰ δύο μᾶς λείπουσι. Καὶ λέγω ὅτι ἂν σᾶς φαίνη,
1510 « Ἐδῶ ὁποῦ εὑρίσκεσθε, ἐν ὁμοῦ ἂς ἔχωμεν συντύχει,
« [Βουλὴν ἂς ἔχωμεν ἀμφότεροι μὲ τὶ τρόπον καὶ στράταν]
« Νὰ πολεμήσωμεν καὶ αὐτὰ, νὰ τὰ ἔχωμεν κερδίσει.[1] »
Ἐν τούτῳ οἱ φρονιμότεροι εἶπαν καὶ ἀφιρῶσαν·
« Ὅτι ἀφότου εὑρίσκονται ἀμφότερα τὰ κάστρη
1515 « Εἰς ἀκρωτῆριν τοῦ γιαλοῦ, καὶ ἔχουσιν λιμῶνα,
« Πρέπει νὰ τὰ σεντζήσωμεν τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης. »
Ἐνταῦθα καθεζόμενοι εἰς τὴν βουλὴν ἐκείνην,
[Μαντάτα ἠφέρασιν ἐκεῖ τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου.
Οἱ ἀποκρισάροι ἐστράφησαν ἀπὸ τὴν Βενετίαν,
1520 Καὶ ἠφέρασιν ταῖς συμφωνίαις οὕτως ὡς ἂν ἐζήτει
Ὁ πρίγγιπας ὅλως τινὸς ὡς ἤθελεν καὶ ἀγάπα.]
Τὰ κάτεργα τὰ τέσσαρα ἦλθαν εἰς τὴν Κορώνην.
Τὸ ἀκούσει το ὁ πρίγκιπας, μεγάλως γὰρ τὸ ἐχάρη·
Ὡσαύτως τὸ ἀποδέκτησαν καὶ οἱ κεφαλάδαις ὅλοι.
1525 [Μὲ τὴν βουλὴν ὁ πρίγκιπας κράζει τοὺς Βενετίκους]
Ἐκείνους ὁποῦ ἠφέρασιν ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείνις.
Καβαλλάρην ἀπέστειλεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Κορώνην·
Τὸ κάστρον ἐπαράδωκεν, νὰ τὸ ἔχουν οἱ Βενετίκοι
Μὲ ὅλην τὴν διακράτησιν, μέχρι κρατεῖ ἡ Μεθώνη,
1530 Ὅσα χωρία καὶ ἂν ἤσασιν, τὰ ἐκράτει ἐτότε ἡ κούρτη,
Νὰ τὰ ἔχῃ καὶ νομεύεται ὁ δούκας τῆς Βενετίας,
Ἄνευ τῶν τόπων καὶ προνοιῶν τὰ ἔχουν οἱ προνοιατόροι.
Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβαν ἐτότε οἱ Βενετίκοι
Τὸ κάστρον, τὴν περιοχὴν, τὰ μέρη τῆς Κορώνης,

[1] Le ms. de Paris dit :
Πῶς γὰρ νὰ τὰ ἐπάρωμεν, πῶς θέλομεν ποιήσει.

1535 Ἀπήλθασι τὰ κάτεργα ὁλόρθα εἰς τὸ Ἀνάπλι.
Τὸ κάστρον ἐσεντζίσασιν ἐκ μέρους τῆς θαλάσσης,
Καὶ ὁ πρίγκιπας ἐκ τὴν στερεὰν μὲ τὰ φουσάτα του ὅλα.
Τὸ καλοκαῖρι ἐπέρασεν, ὁ χειμῶνας εἰσῆλθεν·
Κἀκῖσε ἐξεχειμάσασι τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης.
1540 Καὶ ὡς ἦλθεν ὁ δεύτερος καιρὸς, ἦλθε τὸ καλοκαῖρι,
Καὶ εἶδαν τὸ κάστρον Ἀναπλιοῦ, τὸ πῶς ἔνι κλεισμένον,
Καὶ οὐκ εἶχαν τίποτε ποσῶς κἀμμίαν βοήθειαν νὰ ἔλθῃ,
Ἐποίησαν συμβίβασιν, καὶ ἐδώκασιν τὸ κάστρον.
Τοῦ Ἀνάπλι γὰρ εὑρίσκονται τὰ κάστρη εἰς δυὸ τραχόνια.
1545 Ἐν τούτῳ ἐσυνδικάσθησαν νὰ δώσουν τὸ πρῶτον κάστρον,
Καὶ τὸ ἄλλο τὸ ἀχαμνότερον νὰ τὸ κρατοῦν οἱ Ῥωμαῖοι.
Μεθ' ὅρκον καὶ προστάγματα ἐπῆκαν ταῖς συμφωνίαις.
Καὶ ἀφότου ἐπαραλάβεν ὁ πρίγκιπας τὸ Ἀνάπλιν,
Μὲ προθυμιὰν τὸ ἐχάρισε τότε τὸν μέγα κύρην,
1550 Νὰ τὸ ἔχῃ εἰς κληρονομιὰν ἐκεῖνον καὶ τὸ Ἄργος.
Τὴν χάριν ὁποῦ ἐχάρισεν ὁ πρίγκιπας τὸ Ἀνάπλι,
Καὶ τὸ Ἄργος εἰθούτως ἐνομοῦ ἐτότε τὸν μέγαν κύρην,
Ἦτον διὰ τὴν συνδρομὴν, ὁποῦ ἔπηκεν ἐτότε,
Ὁ μέγας κύρης σὲ λαλῶ, εἰς τὸ πιάσμα τῆς Κορίνθου,
1555 Ὡσαύτως διὰ τὸ ἀπάντεχεν ὁ πρίγκιπας μετ' αὔτον,
Νὰ τοῦ βοηθήσῃ εἰς τὸ πιάσμα κάστρου Μονοβασίας.
Λοιπὸν ἀφότου ἐπιάσασιν τὸ κάστρον τοῦ Ἀνάπλι,
Ὁ πρίγκιπας ἐδιέβηκε μετὰ τὸν μέγαν κύρην.
Καὶ ἀπέκει ἀπεχωρίσθησαν, καὶ ἐδιέβη ὁ μέγας κύρης
1560 Ὁλόρθα ἐκεῖ εἰς τὴν χώραν του, τὴν λέγουσι γὰρ Θήβαν,
[Καὶ ὁ πρίγκιπας ἐδιάβηκεν εἰς τὰ μέρη τοῦ Μωραίως.]
Καὶ ἀφότου ἐπέρασε ὁ καιρὸς, τὸν λέγουσι χειμῶνα,
Μαντατοφόρους ἔστειλεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος.
Γράφει καὶ παρακαλεῖ πρῶτα τὸν μέγαν κύρην,

1565 Τοὺς τρεῖς αὐθέντας τοῦ Εὔριπου, τὸν δοῦκαν τῆς Νηξίας,
Καὶ ὅλους γὰρ τοὺς ἕτερους αὐθέντας τῶν νησίων,
Τὸν κόντον τῆς Κεφαλονιᾶς, καὶ ὅλους τοὺς κεφαλάδαις
Τοῦ πριγκιπάτου τοῦ Μωραίως, μικρούς τε καὶ μεγάλους,
Νὰ ἔρχωνται μὲ ἅρματα, μὲ σωταρχιὰν μεγάλην,
1570 Ἐς τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς βουλεύεται ν' ἀπέλθῃ,
Διατὸ ἕνι ἀπολέμητον, παρακαθήσει τὸ ἔχῃ,
Τῆς γῆς γὰρ καὶ τῆς θάλασσας βούλεται νὰ ἔχῃ βάλλει
Φύλαξιν παρακαθισμὸν, ἕως οὗ νὰ τὸ ἔχῃ πάρει.
Καὶ ἀφότου ἄνοιξε ὁ καιρὸς ἀπὸ τὸν μάρτιον μῆναν,
1575 Καταπαντόθεν ἤλθασιν ἐκεῖνα τὰ φουσάτα.
Εἰς τὰ λιβάδια τοῦ Νικλιοῦ, ἐκεῖσε εἰς τοὺς κάμπους,
Ἐγίνετον ἡ σώρεψις ἐκείνων τῶν φουσάτων·
Καὶ ἀπ' ἐκεῖ ὁλόρθα ἐδιέβησαν εἰς τὴν Μονοβασίαν·
Τὰ κάτεργα τὰ τέσσαρα ἦλθαν τῶν Βενετίκων·
1580 Καὶ ἐστῆκαν ἀπὸ τὸν αἰγιαλὸν, τὴν θάλασσαν ἐπιάσαν.
Ἐδιώρθωσεν ὁ πρίγκιπας τὸν παρακαθισμόν του.
Μὲ τέτοιον τρόπον καὶ ἀφορμὴν τὴν ἐπαρακαθῆσαν
Ἑτότε τὴν Μονοβασιὰν, ὡς 'ς τὸ κλουβὶν τὸ ἀηδόνι.
Ἐκεῖνοι τῆς Μονοβασιᾶς, ὁποῦ ἤξευραν τὸ κάστρον,
1585 Ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας νὰ τοὺς παρακαθήσῃ,
Ἐποίηκαν τὴν σωτάρχιόν τους κατὰ τὴν οὐσίαν ὁποῦ εἶχαν·
Καὶ εἰς ψῆφον οὐ καὶ εἴχασι τα Φράγκικα φουσάτα·
Ἔχοντα γὰρ τὸν λογισμὸν μικρὸν νὰ ἔχουσιν ἀργήσει
Ἐκεῖ εἰς τὸν παρακαθισμὸν ὁποῦ τοὺς ἐποίησαν[1].
1590 Ὁ πρίγκιπας γὰρ εὐβλέποντας τὴν τόσην ἀλαζονείαν,

[1] Le ms. de Paris dit :

Ἐπάντεχαν, καὶ ἔλεγαν γοργὸν νὰ ὑπαγένουν,
Ν' ἀφήσουσι τὸν καθισμὸν, τὸν τοὺς παρακαθῆσαν.

Ἀπὸ χολῆς του καὶ θυμοῦ ὥμωσε εἰς τὸ σπαθίν του,
Ποτέ του ἀπέκει μὴ διαβῇ, ἕως οὗ τὸ κάστρον ἐπάρῃ.
Τὰ τριμπουζέτα ὥρισεν, καὶ ἐστήσασιν κἂν τρία,
Καὶ ἔρρικταν ἀδιάλειπτα ἡμέραν γὰρ καὶ νύκτα·
1595 Τὰ ὁσπήτια ἐχαλάσασι, καὶ ἀνθρώπους ἐφονεῦαν.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, καὶ πότε νὰ τὰ γράφω
Τὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ πρίγκιπας εἰς τὴν Μονοβασίαν,
Καὶ πάλαι πῶς ἐδιάγασιν οἱ Μονοβασιώταις·
Ἀλλὰ διὰ συντομότερον καὶ νὰ σᾶς τὸ κοντέψω,
1600 Καθὼς τὸν ὅρκον ἔποικεν ὁ πρίγκιπας ἐτότε,
Ὅτι ποτέ του οὐ μὴ ἀπελθοῦν ἐκ τὴν Μονοβασίαν,
Ἕως οὗ νὰ πάρῃ τὸ βουνίν, ὡσαύτως καὶ τὸ κάστρον.
Ἐν τούτῳ ἀργήσασιν ἐκεῖ τρεῖς χρόνους γὰρ καὶ πλέον·
Ἐκεῖνοι τῆς Μονοβασιᾶς οὐκ εἶχαν τί νὰ φάγουν·
1605 Ἐφάγασι τοὺς ποντικοὺς, ὁμοίως καὶ τὰ κατζία·
Οὐκ εἶχαν πλέον τὸ τί νὰ φάγουν, μόνον καὶ τὸ κορμί τους[1].
Καὶ ὡς εἶδαν τὴν στενοχωριὰν, τὸν θάνατον ἐμπρός τους,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ τοῦ νὰ ἔχουν προσκυνήσει.
Συμβίβασιν ἐζήτησαν τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου,
1610 Νὰ ἦναι πάντοτες αὐτοῦ μὲ τὴν κληρονομιάν τους,
Φράγκοι ἐγκούσατοι, ἐνομοῦ μετὰ τὰ πράγματά τους,
Νὰ μὴ χρεωστοῦσιν δούλευσιν, ἄνευ τὰ πλευτικά τους,
Ἔχοντα γὰρ τὴν ῥόγαν τους καὶ τὴν φιλοτιμιάν τους.
Ὁ πρίγκιπας τοὺς ἔπηκεν ἐγγράφως βουλλωμένκις
1615 Ταῖς συμφωνιαῖς καὶ ὑπόθεσαις, ὁποῦ τοῦ ἐζητῆσαν.
Καὶ ὅσον ἐπαράλαβε τὰ ὁρκωματικά τους,
Τρεῖς ἄρχοντες ἀπ' ἐκείνους ἐπῆραν τὰ κλειδία

[1] Le ms. de Paris dit :

Τὸ τί νὰ φᾶν οὐκ εἴχασι, μόνον ὁ εἷς τὸν ἄλλον.

Τοῦ κάστρου τῆς Μονοβασιᾶς, τοῦ πρίγκιπος τὰ ἠφφραν·
Ὁ ἕνας ἦτον Μαμουνᾶς, ὁ ἄλλος Δαιμονογϊάννης,
1620 Ὁ τρίτος ἦτον Σοφιανός· οὕτως τὸν ὠνημάζαν.
Αὐταῖς ἦσαν ἡ τρεῖς γενεαῖς καὶ οἱ εὐγενικώτεροί τους [1]
Ὁποῦ ἦσαν 'ς τὴν Μονοβασιὰν καὶ εἶναι ἀκόμη ἐκεῖσε.
Τὸν πρίγκιπα ἐπροσκύνησαν, καλὰ τοὺς ἀπεδέχθη,
Ὡς φρόνιμος, διακριτικὸς, ὁποῦ ἦτον εἰς τοὺς πάντας·
1625 [Γλυκέα τοὺς ἀναδέκτηκεν μετὰ τιμῆς μεγάλης,]
Εὐεργεσιὰν τοὺς ἐπῆκεν ἄλογα καὶ φαρία,
Καὶ ροῦχα γὰρ ὁλόχρυσα σκαρέλατα μετ' ἐκεῖνα·
Ἐπρόνοιασέ τους ἀλλαδὴ εἰς τὰ μέρη τῶν Βατίκων.
[Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
1630 Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς τὸ ἐξάκουστον ἐκεῖνον,
Σωτάρχιον ἔβαλλεν πολλὴν, ἄνθρωπους τῶν ἁρμάτων,
Καὶ ἅρματα καὶ διήκησες ὡς ἔπρεπε νὰ ἔχῃ.
Ἀκοῦσον γὰρ τὰ ἐξέχωρα, τὰ μέρη τῶν Βατίκων,
Καὶ ἐκεῖνοι ἀπὸ τὴν Τζακονίαν ὁποῦ ἦσαν ῥοβολεμένοι,
1635 Ὅτι ἡ Μονοβασία ἐπροσκύνησε τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον],
Ὁλοδρομαίως ἐρχόντησαν, καὶ ἐπροσκυνήσανέ τον·
Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς φρόνιμος ὅλους τοὺς ἐχαιρέτα,
Γλυκεὰ τοὺς ἀπεδέχετον πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχαν.
Καὶ ὅσον ἐκατέστησεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
1640 Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς καὶ τὰ τῶν περιχώρων,
Ὥρισε καὶ ἀπολόγιασαν ὅλα του τὰ φουσάτα,
Ὡσαύτως καὶ τὰ κάτεργα, ὁποῦ ἦσαν τῆς Βενετίας,
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐστράφηκε 'ς τὴν Λακοδαιμονίαν.
Τοὺς κεφαλάδαις ἔκραξε βουλὴν νὰ τοῦ ἔχουν δώσει·

[1] Le ms. de Paris dit seulement :
Ὁμοίως ἐκ τὴν Τζακωνιὰν, ποῦ ἦσαν ῥοβολεμένοι.

1645 Καὶ ἐκεῖνοι τοῦ ἀποκρίθησαν, καὶ ἐσυμβούλευσάν τον,
Διατὶ ἐκοπίασαν πολλὰ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης,
(Χρόνους τρεῖς ὁποῦ ἐστάθησαν εἰς τὴν Μονοβασίαν),
Νὰ ἔχωσιν ἀπολογιὰν μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Νὰ ἀπέρχωνται εἰς τὰ ὁσπήτια τους διὰ νὰ καλοπαθήσουν·
1650 Καὶ ὁ πρίγκιπας μετ' ἐκεινοὺς, ὁποῦ ἦσαν φαμελιά του,
Νὰ εἶναι εἰς τὴν Λακοδαιμονιὰν, ἐκεῖ νὰ ξεχειμάσῃ.
Ἐνταῦθα ἐμισέψασι μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Καὶ ἀνέμεινεν ὁ πρίγκιπας, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι.
Καὶ οὕτως ἐκαβαλλίκευσεν μετὰ τὴν φαμελιάν του,
1655 Καὶ ἐπερπάτει ἐκ τὰ χωριὰ 'ς τὸν μέρον τῆς Μονοβασίας,
Σ' τὸ Ἔλεος, εἰς τὸν Πασαβᾶν[1] καὶ εἰς τοὺς ἐκεῖσε τόπους.
Μετὰ χαρᾶς ἀπέρχετον, καὶ ἀπέρνα τὸν καιρόν του.
Καὶ ὅσον ἐγύρισε καλὰ τὰ μέρη ἐκεῖνα ὅλα,
Εὗρε βουνὶν παράξενον, ἀπόκομμα εἰς ὄρος,
1660 Ἀπάνω τῆς Λακοδαιμονιᾶς, κανένα μίλιν πλέον.
Διὰ τοῦ ἄρεσε πολλὰ νὰ ποιήσῃ δυναμάριν,
Ὥρισεν, ἀπάνω εἰς τὸ βουνὶν καὶ ἔκτισαν ἕνα κάστρον,
Καὶ Μιζιθρᾶ τ' ὠνόμασε, διατὶ τὸ ἐκράζαν οὕτως·
Λαμπρὸν κάστρον τὸ ἔπηκε, καὶ μέγα δυναμάριν.
1665 Λοιπὸν διατὶ τὸν εἴπασιν οἱ ἄνθρωποι τοῦ τόπου,
Ὅτι ὁ ζυγὸς τῶν Μελιγγῶν ἔνι γὰρ δρόγγος μέγας,
Καὶ ἔχει κλεισούραις δυναταῖς, χώρακις γὰρ καὶ μεγάλαις,
Ἀνθρώπους ἀλαζονικοὺς, κ' οὐ σέβονται αὐθέντην,
Ἐκατεσκόπησε πολλὰ, τὸ πῶς νὰ τοὺς κυριεύσῃ.
1670 Ἐν τούτῳ εἶπε πρὸς αὐτὸν καὶ ἡ βουλὴ ὁποῦ εἶχεν,
Ὅτι ἀφότου ἐγείνετον τοῦ Μιζιθρᾶ τὸ κάστρον,
Καὶ ἔνι ἀπάνω εἰς τὸν ζυγὸν, τοῦ Μελιγγοῦ τὸν δρόγγον,

[1] Passavant, aujourd'hui Passava. Voy. l'Index géographique

Νὰ ποιήσῃ καὶ ἄλλον γύρωθεν ἐκείνων τῶν βουνίων,
Ὅπως νὰ κυριεύσωσιν ἐκεῖνους γὰρ τοὺς τόπους.
1675 Εν τούτῳ ἐκαβαλλίκευσεν ὁ πρίγκιπας ἀτός του,
[Καθὼς τὸν ἐσυμβούλευσαν οἱ ἄνθρωποι τοῦ τόπου,]
Καὶ ἐπέρασε τὸν Πασαβᾶν, καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Μαΐνην.
Εκεῖ εὗρε σπήλαιον φοβερὸν εἰς ἀκροτῆρι ἀπάνω.
Δεκτὶ τοῦ ἄρεσε πολλά, ἐπυίησεν ἕνα κάστρον,
1680 Καὶ Μαΐνην[1] τὸ ὠνόμασε, οὕτως τὸ λέγουν πάλιν.
Καὶ ὡς ἂν εἶδαν οἱ ἄρχοντες, καὶ οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ δρόγγου,
Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐποιήσασιν ἐκεῖνα τὰ δύο κάστρη,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ τὸ πῶς νὰ θέλουν διάξει.
Ἐν τούτῳ ἔλεγαν οἱ ἀρχηγοὶ, ὁποῦ εἶχαν καὶ τὸν πλοῦτον,
1685 Ὅτι νὰ στέκουν ἀφρὰ παρὰ νὰ δουλωθοῦσι.
Οἱ δὲ, τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ καὶ τὸ κοινὸν τὸ ὅλον,
Εἶπαν καὶ ἐδώκασιν βουλὴν, ὅτι νὰ ἔχουν προσκυνήσει,
Μόνη νὰ ἔχουσι τιμὴν, δεσποτικὰ μὴ κάμνουν,
Ὡσὰν τὰ κάμνουν τὰ χωριά, ὁποῦ εἶναι εἰς τοὺς κάμπους·
1690 « Ἐπὴν ἀφῶν ἐγίνησαν αὐτὰ τὰ δύο κάστρη,
« Καὶ οὐδὲν ἔχομεν ἐπάδειαν, ὡσὰν μᾶς ἀποκλείσουν
« [Εἰς κάμπους κατεβαίνομεν νὰ κάμωμεν νὰ ζοῦμεν]
« Οὐδὲν ἔχομεν δύναμιν νὰ ζοῦμεν εἰς τὰ ὄρη[2]. »
Ἰδόντα γὰρ οἱ ἄρχοντες, καὶ οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ δρόγγου,
1695 Ὅτι τὸ κοινὸν ἠθέλασιν τοῦ νὰ ἔχουσιν προσκυνήσει,
Οὐκ εἴχασιν τὸ πῶς νὰ ποιήσει ἀλλέως καὶ ἐπέσασιν εἰς δρόμον,
Μαντατοφόρους ἔστειλαν 'ς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον·
Συμβίβασιν ἐζήτησαν, τοῦ νὰ ἔχουσιν ἐγκούσιον,

[1] Voy. l'Index géographique.

[2] Le ms. de Paris dit seulement :

Οὐδὲν ἔχομεν δύναμιν νὰ ζοῦμεν εἰς τὰ ὄρη.

Τέλος οὔτε δεσποτικὸν νὰ ποιήσουσι ποτέ τους,
1700 Καθὼς οὐδὲν τὸ ἔπηκαν πώποτέ τους οἱ γονοί τους,
Προσκύνημα νὰ δίδουσιν, δουλείαν τῶν ἁρμάτων,
Ὡς περ τὸ ἐπολεμούσασιν ὁμοίως τοῦ βασιλέως.
Ταῖς συμφωνιαῖς ἐστερέωσεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος·
Ἐγγράφως ταῖς ἔπηκεν μὲ κρεμασταῖς ταῖς βούλλαις.
1705 Καὶ ἀφότου ἐπροσκύνησε τοῦ Μελιγοῦ ὁ δρόγγος,
Τινὲς ἀπ' αὔτους εἴπασι τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου,
Ὅτι ἂν θέλῃ, νὰ ἔχῃ τὸν ζυγὸν ὅλον εἰς θέλημά του,
Νὰ ποιήσῃ κάστρον εἰς τὸν αἰγιαλὸν πλησίον τῆς Γιστέρνας.
Καὶ ὁ πρίγκιπας τοῦ ἐπίστευσεν ἐκείνου ὁποῦ τὸ εἶπαν·
1710 Ὥρισε καὶ ἐκτίσαν το, καὶ Λεῦτρον[1] τὸ ὠνομάσαν.
Καὶ ἀφότου γὰρ ἐκτίσθησαν τὰ κάστρη, ὁποῦ σὲ εἴπω,
Τὸ Λεῦτρον καὶ τὸ Μιζιθρὰ καὶ τῆς παλαιᾶς Μαίνης,
Δούλωσε τα Σκλαβικά, καὶ εἶχεν τὰ εἰς θέλημά του.
Καὶ περιεπάτει, ἐχαίρετον ἀπὸ ὅλον τὸ πριγκιπάτον,
1715 Ὃς ἂν τὸ ἐκατακυρίευσε, καὶ αὐθέντευσέ το ὅλον.
Ἐν τούτῳ θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ παύσω καὶ νὰ λέγω
Περὶ τοῦ πρίγκιπα Ἀχαϊᾶς, ἐκείνου τοῦ Γυλιάμου,
Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ περὶ τοῦ βασιλέως
Κὺρ Θεοδώρου τοῦ Λάσκαρη, τοῦ βασιλεὼς Ῥωμαίων,
1720 Ὁποῦ ἦτον 'ς τὴν Ἀνατολὴν τοὺς χρόνους γὰρ ἐκείνους,
Διατὶ εἰς τὴν Πόλιν εὑρίσκετον φράγκος γὰρ βασιλέας,
Καὶ Παντουῆν[2] τὸν ἔλεγαν, οὕτως τὸν ὠνομάζαν.
Καθὼς ἠκούσετε ἐδῶ ὀπίσω εἰς τὸ βιβλίον,
Τὸ πῶς ἐκείνους τοὺς καιροὺς ὁποῦ ἦτον βασιλέας
1725 Κὺρ Θεόδωρος ὁ Λάσκαρης εἰς τοὺς Ῥωμαίους ἀπάνω,

[1] Appelé par les Français, Beau-Fort. Voy. l'Index géographique.

[2] Baudoin. Voy. l'Index onomastique.

Καὶ ἦλθέ του ὁ θάνατος· καὶ ἄφηκε τὸν υἱόν του,
Ὁποῦ ἦτον ἀνήλικον παιδὶν, νὰ τὸ ἀναθρέφῃ ἐκεῖνος
Κὺρ Μιχαὴλ, τὸν ἐλέγαν, ὁ μέγας Παλαιολόγος,
Διατὶ ἦτον ὁ πρωτότερος ἄρχων τῆς Ῥωμανίας.
1730 Καὶ ἐκεῖνος, ὡς ἠθέλησε νὰ ποιήσῃ ἁμαρτίαν,
Ἔπνιξε καὶ ἐθανάτωσε τὸν αὐθεντόπουλόν του,
Καὶ ἐκράτησε τὴν βασιλειὰν ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
Ἀκοῦσον τοῦτο ὁ Ἄγγελος ἐκεῖνος Καλοϊωάννης,
Κουτρούλης τὸ ἐπίκλην του, δεσπότης τῆς Ἑλλάδος[1],
1735 Τὸ πῶς ἐποίησεν, καὶ πῶς ἔπραξεν ἐκεῖνος ὁ Παλαιολόγος,
Καὶ ἐφόνευσε τὸν βασιλεὰ, καὶ τοῦ ἐπῆρεν τὴν βασιλείαν,
Ἐθλίβη γὰρ καὶ ἐχολίασε, μεγάλως τὸ ἐβαρύνθη·
Ὅρκον ἐποίησεν ἀφηρὸν, ποτὲ τὸν Παλαιολόγον
Νὰ μὴ τὸν τάξῃ βασιλεὰ, αὐθέντην μὴ τὸν ἔχῃ·
1740 Ἀφότου μὲ τυραννικὴν ὑπόθεσιν ἐπῆρε
Τὴν βασιλείαν γὰρ τῶν Ῥωμαίων, οὐ πρέπει νὰ τὸν ἔχῃ
Αὐθέντην, οὐδὲ φίλον του, ἀλλ' οὐδὲ συγγενῆ του.
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖνος ὁ Παλαιολόγος,
Μεγάλως τὸ ἐβαρύνθηκε, ἐθλίβη καὶ ἐχολίασε,
1745 Καὶ εἶπεν, ὅτι ἂν εἶχε ὁδὸν, νὰ ἐπέρασε 'ς τὴν δύσιν,
Γοργὸν πολλὰ τὸν ἤθελε χολίασει γὰρ καὶ θλίψει·
Ἀλλὰ διὰ τὸ εὑρίσκετο ἐτότε εἰς τὴν Πόλιν
Ὁ Βαλδουδίνος ὁ βασιλεὺς, κ' εἶχε τὴν αὐθεντείαν,
Οὐδὲν εἶχε τὴν δύναμιν 'ς τὴν δύσιν νὰ περάσῃ.
1750 Ἀφότου γὰρ ἐκέρδισε τὴν Κωνσταντίνου πόλιν,
Καὶ ἀπέρασε 'ς τὸν Γαλατᾶν, καὶ εἶχε τὴν βασιλείαν,
Ἐποίησεν καὶ ἐφουσάτευσε τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης,
Καὶ ἄρχισε μάχην δυνατὴν μὲ τὸν δεσπότην Ἄρτας·

[1] Voy. l'Index géographique.

Καὶ ἐκεῖνος, ὡς ἦτον φρόνιμος, καλὰ ἐμετεχειρίσθη·
1755 Τοὺς Φράγκους γὰρ ἐρρύγευσε, τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Καὶ τὸν αὐθέντην Ἀθηνῶν, ὁμοίως τοὺς Εὐριπιώτας·
Μὲ ἐκείνους ἐβοηθήθηκε, καὶ ἐπέρασε τὴν μάχην.
Ἐν τούτῳ ἦλθε ὁ θάνατος κὺρ Ἰωάννου τοῦ δεσπότου,
Καὶ ἄφηκέ του κληρονόμον κὺρ Νικηφόρον υἱόν του.
1760 Εἶχε καὶ ἕτερον υἱὸν, ὁποῦ ἦτονε νόθος,
Τοῦ ὁποίου ἀφῆκεν εἰς τὴν Βλαχιὰν ἕνα καλὸν ἡμερίδιν,
Χώραις καὶ κάστρη δυνατὰ, διὰ νὰ τὰ αὐθεντεύῃ,
Κὺρ Θεόδωρον τὸν ἔλεγαν, Δούκαν τὸ παρανόμιν.
Ἐκεῖνος γὰρ ἐξέβηκε εἰς τ' ἄρματα ἀνδρειωμένος.
1765 Στρατιώτης ἦτον φοβερὸς, φρόνιμος καὶ ἐπιδέξιος.
Καὶ ὡς εἶδεν, ὅτι ἀπέθανεν ὁ πατήρ του ὁ Καλοϊωάννης,
[Καὶ ἐνέμεινε ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐκεῖνος ὁ Νικηφόρος
Ὅστις οὐκ ἦτον φρόνιμος ὡς ἦτον ὁ πατήρ του,]
Ἠθέλησεν καὶ ὡρέχθηκε νὰ ἐπάρῃ τὴν Βλαχίαν,
1770 Νὰ ἐπάρῃ γὰρ καὶ τὸ ἥμισον ὅλου τοῦ Δεσποτάτου.
Ἐποίησε κάστρον ἀφηρὸν, τὸ λέγουν ἡ Νέα Πάτρα,
Καὶ ἄρχισε μάχην δυνατὴν μετὰ τὸν ἀδελφόν του,
Τὸν κὺρ Νικηφόρον σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν δεσπότην.
Καὶ διατὶ ἐβοηθούσασιν οἱ Φράγκοι τοῦ δεσπότου,
1775 Ἐδιέβη ὁ κὺρ Θεόδωρος ἐκεῖ εἰς τὸν βασιλέαν,
Εἰς τὸν κὺρ Μιχάλην, σὲ λαλῶ, τὸν μέγαν Παλαιολόγον.
Πολλὰ τοῦ ὑποσχέθηκε, καὶ ἔταξε νὰ ποιήσῃ·
Τὸν ἀδελφόν του ἔταξε νὰ δώσῃ, τὸν δεσπότην,
Δεμένον, ὡς πανάπιστον, καὶ νὰ τὸν προσκυνήσῃ.
1780 Σεβαστοκράτορα τὸν ἔπηκεν ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
Καὶ τὰ φουσάτα τοῦ ἔδωκε νὰ τὰ ἔχῃ εἰς ἐξουσίαν του,
Νὰ μάχεται, δικάζεται δεσπότην τὸν ἀδελφόν του.
Μεγάλως τοῦ ἐτίμησεν, καὶ εὐεργεσιᾶς τοῦ ἐδώκεν.

Καὶ ὡς εἶδε τὴν πληροφορίαν ἐτότε ὁ δεσπότης
1785 Τὸ πῶς τὸν ἐρροβόλευσεν κὺρ Θεόδωρος ὁ ἀδελφός του,
Καὶ ἐδιάβη εἰς τὸν βασιλεὰ, ὁποῦ ἦτον γὰρ ἐχθρός του,
Μεγάλως τὸ ἐλυπήθηκε, καὶ εἰς σφόδρα τὸ ἐδειλιάσεν·
Τοὺς ἄρχοντάς του ἔκραξε βουλὴν νὰ τοῦ ἔχουν δώσει.
Καὶ ὅλοι τὸν ἐσυμβούλευσαν νὰ δώσῃ τὴν ἀδελφήν του,
1790 Γυναῖκαν γὰρ ὁμόζυγον τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου·
Ἐπειδὴ ἂν ἔχῃ τὸν πρίγκιπα βοηθὸν καὶ ἀδελφόν του,
Οὐδὲν ψηφᾷ τοῦ βασιλεὼς τὴν μάχην, οἵαν ἂν ἔκι.
Καὶ ἀφῶν ἐπῆρε τὴν βουλὴν μετὰ τοὺς ἄρχοντάς του,
Μαντατοφόρους ἔστειλε 'ς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.
1795 Ἄνθρωποι ἦσαν φρόνιμοι, γοργὸν τὸν ἐσυμβιβάσαν·
Ταῖς συμφωνιαῖς ἐπήκασιν, ταῖς προίκαις καὶ τοῦ γάμου.
Γοργὸν στρέμμα ἐπήκασιν ἐκεῖσε εἰς τὸν δεσπότην.
Ὅλα τοῦ τὰ ἀφηγήθησαν ἐκ στόματος τοῦ εἶπαν,
Τὸ πῶς ἐκαταστήσασι τὴν ὑπανδρειὰν ἐκείνην.
1800 Χιλιάδαις ἑξῆντα ὑπέρπηρα ἦτον γὰρ τὸ προικίον
Ὁποῦ ἔδωκε τοῦ πρίγκιπος ἐτότε ὁ δεσπότης,
Δι' ἐκείνην τὴν παράξενον τὴν ἀδελφήν του λέγω,
Ἄνευ γὰρ τὰ στολίσματα καὶ τὰ χαρίσματά της.
Οὐδὲν γὰρ ἀργῆσαν οὐδὲ ποσῶς τὸν γάμον νὰ ποιήσουν.
1805 Ἐκεῖ εἰς τὴν Πάτραν τὴν παλαιὰν ἐγείνετον ὁ γάμος.
Καὶ ἀφῶν ἐσυμπεθέρευσαν ὁ πρίγκιπας καὶ ὁ δεσπότης,
Πολλὰ γὰρ ἀγαπήθησαν καὶ ἤσασιν τὸ ἕνα,
Καὶ ὅταν ἤθελε συμβῆ νὰ ἔχῃ ὁ δεσπότης χρείαν,
Φουσάτα ἐκ τοῦ πρίγκιπα καὶ ἀνθρώπους τῶν ἁρμάτων
1810 Ὅσα ἤθελε καὶ ἔχρῃζεν, εἶχεν εἰς θέλημά του.
Ἐν τούτῳ θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ παύσω ἐδῶ ὀλίγον
Νὰ συντυχένω καὶ λαλῶ ἐκ τὸν δεσπότην Ἄρτας,
Καὶ θέλω νὰ σᾶς ἔχω εἰπεῖ καὶ νὰ σᾶς ἀφηγήσω

Περὶ τοῦ πρίγκιπος Μωραΐως ἐκείνου τοῦ Γυλιάμου.
1815 Ἀφότου γὰρ ἐκέρδισεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς, ἐπλάτυνεν ἡ αὐθεντειά του·
Οὐκ εἶχε γὰρ νὰ μάχεται μὲ ἄνθρωπον τοῦ κόσμου.
Οἱ φλαμπουριάροι τοῦ Μωραΐως καὶ οἱ καβαλλάροι
Ἀρχίσασι νὰ πολεμοῦν, κάστρη καὶ δυναμάρια
1820 Ὁ καθεεὶς 'ς τὸν τόπον του νὰ κάμνῃ τὸ ἐδικόν του·
Καὶ ὡσὰν τὰ ἐκατασταΐνασιν τὰ δυναμάρια ἐκεῖνα,
Ἄφιναν τὰ ἐπωνόμιά τους, τὰ εἶχαν ἐκ τὴν Φραγκίαν,
Καὶ ἐπέρνασι τοῦ τόπου τους τ' ὄνομα, ὁποῦ ἐδάκναν.
[Ἐν τούτῳ ἄρχισεν ὀμπρὸς ὁ κάποιος μέγας αὐθέντης
1825 Μισὺρ Ντζεφρὶ τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην του ντὲ Μπριέρες[1],
Ὁποῦ ἦτον αὐθέντης τῶν Σκορτῶν, τοῦ δρόγγου καὶ τοῦ τόπου·
Κάστρον ἐποίησεν ἀφηρὸν, ὄμορφον δυναμάρην,
Καρίτενα τὸ ὠνόμασε, καὶ ἐκεῖνος ὠνομάσθη
Αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ ἐξάκουστος στρατιώτης.
1830 Ἀπαύτου γὰρ, ὁ δεύτερος, μισὺρ Γαρτιέρης, ἄκουε,
Ντὲ Ῥοζιέρες[2] τὸν ἔλεγαν, οὕτως εἶχεν τὸ ἐπίκλην,
Κάστρον ἐποίησε φοβερὸν ἐκεῖ εἰς τὴν Μεσαρέαν[3]
Καὶ Ἄκωδαν[4] τὸ ὠνόμασεν, καὶ ἐκεῖνος ἦτον αὐθέντης.
Κάποιον ἄλλον ἔλεγαν τὸ ὄνομα μισὺρ Ἰωάννης,
1835 Ντὲ Νουηλὴ τὸ ἐπίκλην του, ὁποῦ ἦτον καὶ πρωτοστράτωρ
Τοῦ πριγκιπάτου τοῦ Μωραΐως, καὶ εἶχέν το εἰς γονικόν του.
Κάστρον ἐποίησεν ὁ λόγου του, καὶ Πασαβᾶν τὸ ἐκράξε.
Ἄλλος ἦτον ντὲ Νιβηλὲτ καὶ ἄκουε μισὺρ Ἰωάννης·
Ἔπηκεν κάστρον ὁ λόγου του καὶ ἔκραξέ το Γεράκιν,

[1] Voy. l'Index onomastique.
[2] Voy. l'Index onomastique.
[3] L'Arcadie. Voy. l'Index géographique.
[4] Mate-Griffon. Voy. l'Index géographique.

1840 Ὁποῦ ἔνι εἰς τὴν Τζακονίαν, ἐδῶθεν γὰρ τοῦ Ἐλέου.
Ὡσαύτως καὶ οἱ ἕτεροι ὁποῦ εἶχαν αὐθεντείαις,
Οἱ καβαλλάροι, καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ὅλοι οἱ φλαμπουριάροι,
Ὁ κατὰ εἷς εἰς τὸν τόπον του ἐποίησεν δυναμάρην·
Τοῦ κόσμου γὰρ τὴν ἡδονὴν ἤθελαν καὶ ἀγαποῦσαν,
1845 Καὶ ἐχαίρονταν ἀμφότεροι πρὸς τὸν καιρὸν ὁποῦ εἶχαν.
Ἐνταῦθα θέλω παύσει ἐδῶ νὰ λέγω ἀπ' ἐκείνους,]
Καὶ στρέφομαι νὰ σᾶς εἰπῶ, πῶς ἄρχισεν ἡ μάχη
Ἀπὸ τὸν πρίγκιπα Μωραιὼς ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον
Μὲ τὸν αὐθέντην Ἀθηνῶν, ἐκεῖνον μισὺρ Γυλιάμον ἄκω
1850 Ντὲ Λαρότζε τὸ ἐπίκλην του, οὕτως τὸν ὠνομάζαν.
Τὸν χρόνον γὰρ καὶ τὸν καιρὸν καὶ ἐκείναις ταῖς ἡμέραις,
Ὁποῦ ἤκουσες καὶ εἶπα σε ὀπίσω εἰς τὸ βιβλίον μου,
Τὸ πῶς ἦλθε 'ς τὴν Κόρινθον ἐκεῖνος ὁ Μπονιφάτζος,
Ὁ μαρκέζης δὲ Μονφαρᾶς, ὁ ῥήγας τοῦ Σαλονικίου,
1855 Εἰς τὸν αὐθέντην τοῦ Μωραιὼς ἐκεῖνον τὸν Καμπανέση,
[Καὶ ἐκ τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν ὁποῦ εἶχασιν ἀλλήλως
Ὁ Καμπανέσης ἐζήτησεν βοήθειαν τοῦ μαρκέζη],
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ τὸν ἐχάρισεν τὸ ὁμάτζιο καὶ λιζίαν
Πρῶτα τοῦ αὐθέντου τῶν Ἀθηνῶν, τὰ τρία τερτζέρια τοῦ Εὐρίπου,
1860 Καὶ ἀπαύτου δὲ τὸ τέταρτον τοῦ μαρκέζη τῆς Μπονιτονίτζας.
Καὶ διὰ τὴν μάχην ὁποῦ εἶχεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
Ὡσαύτως καὶ ὁ πρωτοστράτοράς του μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος,
[Εἰθούτως καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος ὁ ἀδελφός του,]
Κουρτεζικὰ ἐδιαβάζασιν ὅλοι γὰρ τὸν καιρόν τους.
1865 Λοιπὸν ὡσὰν αὐθέντευσεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὸ πριγκιπάτον Ἀχαΐας, καὶ εἶχέ το εἰς ἐξουσίαν του,
Τὸν μέγαν κύρην ἐζήτησεν τὸ ὁμάτζιο νὰ τοῦ ποιήσῃ,
Ὡσαύτως καὶ τῶν αὐθέντων τῆς Νύσσου γὰρ καὶ τοῦ Εὔριπου,
[Καὶ τοῦ μαρκέζη αλλαδὴ τοῦ αὐθέντου Μπονιτονίτζας.]

1870 Καὶ ἐκεῖνοι γὰρ ἐνώθησαν, καὶ εἶπαν τε ἀμφοτέρως.
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ, καὶ ἀπόκρισιν τοῦ ἐποιῆσαν,
Ὅτι οὐδὲν τοῦ ἐγνωρίζουσιν, μόνη καὶ σύντροφόν τους,
Ὡς δὲ ὁμάτζιον ὁποῦ λαλεῖ, τίποτε οὐ χρεωστοῦν τον,
Ἀλλ' οὐδὲ καταδέχονται ὁμάτζιο νὰ τοῦ ποιήσουν.
1875 Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ πρίγκιπας, μεγάλως τὸ ἐχολιάσεν,
Ἐφάνητον ἀνόρεκτον· ἐπῆρε τὴν βουλήν του,
Καὶ ἡ βουλή του τοῦ ἔδωκε, τοῦ νὰ ἔχῃ φουσατεύσει,
Ἀπάνω εἰς αὐτοὺς νὰ ἀπελθῇ, διὰ νὰ τοὺς πολεμέσῃ,
Ὡς ἀντιστάταις καὶ ἄπιστους, ὁποῦ ἦσαν πρὸς ἐκεῖνον.
1880 Εἰς τοῦτο ὁρίζει, ἐγράψασιν ἀπάντων τοῦ πριγκιπάτου,
Φλαμπουραριῶν, καβαλλαριῶν, ὅλων τῶν ἐπισκόπων,
Τοῦ Τέμπλου καὶ Ὁσπηταλιοῦ, καὶ ὅλων τῶν βουργησίων.
Σ' τὸ Νίκλι τοὺς ἐμήνυσε νὰ ἦναι σωρεμένοι
Εἰς ταῖς εἴκοσι γὰρ τοῦ Μαΐου ἄνευ κάμμιας προφάσις.
1885 Καὶ ὡς τὸ ἤκουσε, καὶ ἔμαθε ἐτοῦτο ὁ μέγας κύρης,
Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Μωραΐως οἰκονομᾶται νὰ ἔλθῃ
Ἀπάνω του διὰ πόλεμον μὲ τὰ φουσάτα του ὅλα,
Καταπαντοῦθεν ἐμήνυσεν, ἔνθα καὶ ἂν εἶχε φίλον,
Παρακαλῶντα, ἀξιώνοντα νὰ ἔλθουν νὰ τὸν βοηθήσουν
1890 Σ' τὸν πρίγκιπα ὁποῦ 'ρχεται, τοῦ νὰ τὸν πολεμήσῃ.
Ὁ κάλλιος, ὁποῦ φίλος εἶχε καὶ συγγενῆν ἐτότε,
Ἦτον ὁ ἀνδρικότατος ὁ αὐθέντης Καριτένου,
Ὁποῦ γὰρ τὸν ἐτρόμασιν 'ς ὅλην τὴν Ρωμανίαν.
Τὴν ἀδελφήν του εἶχεν γὰρ ὁμόζυγον γυναῖκαν.
1895 Ὁ μέγας κύρης τοῦ ἔγραψε, μηνᾷ, παρακαλῶντα,
Ὡς ἀδελφὸς καὶ γνήσιος του ὅπως νὰ μὴ τοῦ λείψῃ
[Εἰς τούτην γὰρ τὴν ἀφορμὴν καὶ εἰς τούτην του τὴν χρείαν,]
Ἐπὴν εἰς ἐκεῖνον ἔλπιζε, καὶ εἶχε τὸ θάρρος του ὅλον.
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ ἀνδρικότατος ὁ ἐξάκουστος ἐκεῖνος,

1900 [Ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένας τὸ τὶ τοῦ μηνᾷ ὁ ἀδελφός του]
Ἔκατζε, ἐσκόπιζε, καλὰ τὸ πῶς νὰ ἔχῃ διάξει
Τὸ τίνος πρῶτα ν' ἀπελθῇ, διὰ νὰ τοῦ ἔχῃ βοηθήσει,
Τοῦ πρίγκιπος, ποῦ εὑρίσκετον αὐθέντης του γὰρ λίζιος
Καὶ συγγενής του σαρκικὸς (θεῖός του γὰρ ὑπῆρχεν),
1905 Κἂν τοῦ μεγάλου κυροῦ, τοῦ γυναικαδελφοῦ του.
Καὶ ὅσον ἐκατεσκόπισεν, εἰς ἐκλογὴν ἐπῆρεν
Ἐκεῖνο τὸ χειρότερον, τὸ οὐκ ἦτον τῆς τιμῆς του.
Εἶπεν, ὅτι κάλλιον ἔχει νὰ χάσῃ τὴν τιμήν του,
Παρὰ νὰ λείψῃ ἐκείνου τοῦ γυναικαδελφοῦ του.
1910 Ἐτοῦτο δὲ ἐσκόπισε τότε 'ς τὸν λογισμόν του,
Ὅτι ἂν λείψῃ τοῦ πρίγκιπος, διατὸ ἦτον τάχα θειός του,
Νὰ ἔχῃ τὴν συμπάθειαν, 'λαφρὰ νὰ τὸ ἀπεράσῃ.
Ἐν τούτῳ ἐδιάσθη δυνατὰ φουσάτα νὰ σωρεύσῃ·
Καὶ ἀκούσθηκε καταπαντοῦ, καὶ ὅλοι τὸ ἐθαυμάσαν.
1915 Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἐχάρη,
Θαῤῥῶντα νὰ ἔλθῃ καὶ ἐλπίζοντα ἐκεῖ μετ' αὐτον.
Ἐκεῖνος γὰρ ἐδιάσθηκε νὰ ὑπάγῃ εἰς τὸν μέγαν κύρην·
Καὶ ἐπῆρε τὸ φουσάτο του, καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Θήβαν.
Τὸν μέγαν κύρην εὕρηκε, φουσάτα νὰ σωρεύῃ·
1920 Καὶ ὡς ἂν τὸν εἶδεν ὅτι ἦλθεν ἐκεῖ ἐκεῖνος ὁ γαμπρός του,
Ἐφάνη του, ὅτι ἐκέρδισε τὸ ἥμισυ τοῦ κόσμου.
Χαρὰν μεγάλην ἐπήκασιν, ὕστερον ἐμετανοῆσαν.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς ἤκουσεν τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βίον
Τοῦ ἀνεψιοῦ του τοῦ κακοῦ, τοῦ αὐθέντου τῆς Καριτένας,
1925 Πολλὰ τοῦ ἐφάνη βαρετὸν, ἐθλίβη το μεγάλως,
Τὸ πρῶτον διὰ τὴν ἀκοήν, ὁποῦ 'χεν εἰς τὸν κόσμον,
Ὅτι ἦτον καλλιώτερος 'ς ὅλους τοὺς στρατιώταις,
Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὴν Ῥωμανιὰν τοὺς χρόνους γὰρ ἐκείνους,
Καὶ πάλαι διατὸ ἐμέτεχεν καὶ ἦτον ἀνεψιός του·

1930 Καὶ ἀπίστησε τοῦ αὐθέντη του, καὶ ἐδιάβη εἰς τὸν ἐχθρόν του.
Ὅμως, ὡς ἦτον φρόνιμος, ἐπαρηγορήθη μόνος,
Καὶ ὤρθωσε τὰ φουσάτα του καὶ ἀπῆλθε 'ς τὴν Κόρινθον.
Μὲ δύναμιν ἐπέρασε τὴν σκάλαν τῶν Μεγάρων·
Μὲ πόλεμον ἐκέρδισεν ἐκείνην τὴν κλεισοῦραν.
1935 Ὁ μέγας κύρης τὸ ἔμαθεν, καὶ ἐθλίβη το μεγάλως,
Διατὶ ἔμαθεν ὅτι ἐπέρασεν ὁ πρίγκιπας τὴν σκάλαν,
Καὶ ἐσέβη εἰς τὸν τόπον του, καὶ ὑπάγει γυρεύωντά τον.
Ἐπῆρε τὰ φουσάτα του, καὶ ἦλθεν εἰς ἀπαντήν του,
Καὶ ἐκεῖ ἐσυναπαντήθησαν εἰς τοῦ Καρύδιν τὸ ὄρος.
1940 Μὲ πόλεμον ἀρχίσασιν εἰς τὸ βουνὶν ἀπάνω.
Ὡς ἕνι γὰρ ὁ Θεὸς κριτής, καὶ κρίνει εἰς τὸ δίκαιον,
Ἐδῶκεν τοῦ πρίγκιπος τὸν πόλεμον ἐκερδίσεν.
Ἐκεῖ ἐσκοτώθηκεν εἰς πόλεμον ὁ ἕνας φλαμπουριάρης,
Μισὺρ Γιγπὲρ τὸν ἔλεγαν, ντὲ Κὸρ εἶχε τὸ ἐπίκλην,
1945 Ὅς τις εἶχε τοῦ μισὺρ Τζιὰν δὲ Πασαβᾶ θυγάτηρ
Γυναῖκά του εὐλογητικὴν· καὶ μετὰ ἐκεῖνον ἐπῆρεν
Εἰς ἄνδρα εὐλογητικὸν τὸν μισὺρ Τζιὰν ἐκεῖνον,
Ντὲ Σαιντομὲρ τὸν ἔλεγαν, οὕτως εἶχεν τὸ ἐπίκλην·
Καὶ ἐπήκασιν ἀμφότεροι, τ' ἀνδρόγυνον ἐκεῖνο,
1950 Ἕνα υἱὸν ἐξαίρετον, τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον
Τὸν μισὺρ Νικολὸν ντὲ Σαιντομὲρ[1], αὐθέντην τῆς Θήβας,
Καὶ μέγαν πρωτοστράτορα πριγκιπάτου Ἀχαΐας.
Ὡσαύτως ἐσκοτώθησαν 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνον
Σεργένταις καὶ καβαλλαριοὶ ἀριφνισμὸς οὐκ ἦτον.
1955 Ὁ μέγας κύρης ἔφυγεν, καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Θήβαν
Μὲ ὅσους τοῦ ἠκολούθησαν καὶ ἐδιάβησαν μετ' ἐκεῖνον.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἐκεῖ μετ' αὐτὸν ἐδιάβη.

[1] Voy. l'Index onomastique et le Code diplomatique.

Ἀφότου γὰρ ἐκέρδισεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὸν μέγαν κύρην εἰς πόλεμον ὁποῦ ἐγίνη εἰς τοῦ Καρύδι,
1960 [Ὁ μέγας κύρης ἔφυγεν, ἐσέβη εἰς τὴν Θήβαν.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἦτον ἐκεῖ μετ' αὐτον,]
Ὁ μισὺρ Νικόλας ντὲ Σαντομὲρ μετὰ τοὺς ἀδελφούς του,
[Τὸν μισὺρ Ντζία ντὲ Σαντομὲρ καὶ μὲ τὸν μισὺρ Ὅτον,]
Ὡσαύτως καὶ οἱ τρεῖς ἀδελφοὶ ὁποῦ εἶχε ὁ μέγας κύρης,
1965 Ὁποῦ ἦσαν ὅλοι ἐπαινετοὶ στρατιώταις, καβαλλάροι,
Ὁ κατὰ εἷς ἐβάσταινεν φλάμπουρον ἐδικόν του·
Ὁ αὐθέντης γὰρ τοῦ Σάλωνος[1], μισὺρ Τομᾶς ἐκεῖνος,
Οἱ τρεῖς αὐθένταις τοῦ Εὔριπου, καὶ ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης,
Αὐτοὶ ἐβαστοῦσαν φλάμπουρα· οἱ δ' ἄλλοι οἱ καβαλλαριοὶ,
1970 Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸν πόλεμον μετὰ τὸν μέγαν κύρην,
Οὐδὲν τοὺς γράφω γὰρ ἐδῶ διὰ τὴν πολυγραφίαν.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς φρόνιμος μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν
Τὸ ἰδεῖ τὸ πῶς ἐκέρδισε τὸν πόλεμον ἐκεῖνον,
Ἐδιώχνοντα καὶ σφάζοντα ἐτότε τοὺς ἐχθρούς του,
1975 Σ' τὴν Θήβαν τοὺς ἀπέσωσε καὶ ἐκατασφάλησέ τους.
Ὥρισε καὶ ἐτεντώσασιν τὸ γύρον τὰ φουσάτα.
Ταῖς χώραις ἐκουρσεύσασι, καὶ αἰχμαλώτιζάν ταις.
Ἰδόντα γὰρ οἱ προεστοὶ ἐτότε τοῦ φουσάτου,
Ὁποῦ ἠγαποῦσαν καὶ εἶχασιν ἐκεῖ τοὺς συγγενούς τους,
1980 Τὸν μέγαν κύρην, ἀλλὰ δὴ ὡσαύτως καὶ τοὺς ἄλλους,
Ὁποῦ ἦσαν ἐκεῖσε μετ' αὐτὸν καὶ ἔχαναν τὰ χωριά τους,
Ὁ μητροπολίτης τῆς Θήβοῦ καὶ ἄλλοι τινὲς ἀπέκει,
Ἐβάλθησαν εἰς μεσιτειὰν, ὅπως νὰ συμβιβάσουν
Τὸν μέγαν κύρην, ἀλλὰ δὴ, καὶ ὁποῦ ἦσασι μετ' αὐτον.

[1] Salona, l'antique Amphisse, appelée la Sole par le Livre de la Conqueste. Voy. l'Index géographique.

1985 Καὶ τόσα ἐβιάσθησαν πολλὰ ἐσυμβιβάσανέ τους.
Ὁ μέγας κύρης ὤμωσε τοῦ πρίγκιπος ἐτότε,
Νὰ παύσουσι τὰ κούρση του καὶ ὁ ἐξολισμός τους,
Καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸν ὅρκον του ν' ἀπέλθῃ 'ς τὴν Κορίνθον,
Θέλει εἰς τὴν χώραν τοῦ Νικλιοῦ νὰ τοῦ ἔχῃ ποιήσει ὁμάντζιον[1].
1990 Καὶ εἰς ὅσον γὰρ τοῦ ἔπταισε, καὶ ἔσφαλεν πρὸς αὔτον,
Διὰ τὰ ἄρματα ὁποῦ ἐβάσταξε 'ς τὸν πρίγκιπα ἀπάνω,
Νὰ ποιήσῃ τὴν ἀνταμοιβήν, ὡς ἀπαιτεῖ τὸ δίκαιον.
Οἱ φλαμπουριάροι ἐσέβησαν ἐτότε ἐγγυητάδαις,
[Ὥσπερ γὰρ τοῦ ἐγγυώθησαν ἐτότε τὸν μέγαν κύρην]
1995 Νὰ ἐλθῇ εἰς τὸ Νίκλι τερμένον ὁποῦ ἐστήσασιν ἐτότε.
Καὶ ὅσον ἐκατεστήσασιν ἐτοῦτο, ὁποῦ σὲ λέγω,
Ἐμίσεψεν ὁ πρίγκιπας, καὶ ἦλθεν 'ς τὴν Κόρινθον,
Καὶ ἀπέκει γὰρ ἐδιέβηκεν ὁλόρθα εἰς τὸ Νίκλιν.
Καὶ ὁ μέγας κύρης παρευθὺς ἐδιώρθωσε, καὶ ἐπῆρε
2000 Μετ' αὔτον τοὺς εὐγενικοὺς φλαμπουριαροὺς ὁποῦ εἶχε,
[Καὶ ὅλους τοὺς καβαλλαρίους ὁποῦ εἶχεν μετ' ἐκεῖνον·]
Τιμητικὰ καὶ εὐγενικὰ ἀπῆλθε γὰρ ἐτότε·
Ὁλόρθα ἐδιέβηκε ἐκεῖ 'ς τὴν χώραν τοῦ Ἀμικλίου[2],
Ὁποῦ τὸν ἀνάμενεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος.
2005 Καὶ ὡς ἀπέσωσεν ἐκεῖ 'ς τὸ Νίκλι ὁ μέγας κύρης,
Καὶ ἐνώθη μὲ τοὺς ἄρχοντας ὅλους τοῦ πριγκιπάτου,
Ὁμοῦ μετ' αὔτον ἐδιέβησαν 'ς τὸν πρίγκιπα ἐνταῦθα·
Σ' τὰ γόνατά του ἔπεσαν ὅλοι· παρακαλοῦν τον,
Νὰ συμπαθήσῃ τὸ ἔπτηκεν ἐτότε ὁ μέγας κύρης,
2010 Διατὶ ἐβάσταξε ἄρματα εἰς πόλεμον μετ' αὔτον.
Καὶ ἐκεῖνος ὡς εὐγενικὸς καὶ φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,

[1] Voy. le Glossaire.
[2] Νικλίου. Erreur évidente du copiste.

Κουρτέζικα ἐσυμπάθησε ἐτότε τὸν μέγαν κύριν·
Καὶ ἐνταῦθα γὰρ τοῦ ἔπηκε τ' ὁμάντζιον ὁποῦ ἐχρεώστη.
Εἰς τὸ στόμα τὸν ἐφίλησε, καὶ ἐποίησασιν ἀγάπην.
2015 Μετὰ ταῦτα γὰρ τὸν ὥρισεν ἐνώπιον τοὺς κεφαλάδαις,
Ὅτι διὰ τὴν ἀνταμοιβὴν τοῦ πταίσματος ὁποῦ ἐπῆκε,
Καὶ ἐβάσταξεν τὰ ἄρματα εἰς πόλεμον κατ' αὔτου,
Νὰ ἀπέλθῃ 'ς τὸν ῥήγαν τῆς Φραγκίας νὰ κριτῇ καὶ ἐκεῖνος νὰ τὸν κρίνῃ.
Καὶ ὁ μέγας κύρης παρευθὺς ὑπόσχεσιν τοῦ ἐπῆκεν,
2020 Ὡς τὸ ὥρισεν ὁ πρίγκιπας, νὰ τὸ ἐκπληρώσῃ ἐκεῖνος.
Καὶ ἀφότου ἐκατεστήσασιν ἐτοῦτο ὁποῦ σὲ λέγω,
Οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ ἄπαντες, ὁμοίως ὁ μέγας κύρης,
Ἐπῆραν τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, τὸν αὐθέντην τῆς Καριτένου,
Μὲ τὸ καπίστρι εἰς τὸν λαιμὸν· 'ς τὸν πρίγκιπα ἀπῆλθαν·
2025 Γονατιστὰ δεόμενοι, ὅλοι παρακαλοῦν τον,
Ἐλεημοσύνη νὰ γενῇ, νὰ τὸν ἔχῃ συμπαθήσει.
Καὶ ὁ πρίγκιπας οὐκ ἤθελε, πολλὰ τοὺς ἀντιστάθη·
Διατὶ τοὺς ἔδειχνε ἀφορμὴν, ὡς ἦτον γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
Τὸ σφάλμα, ὁποῦ ἔπηκε, καὶ ἐμίσεψεν καὶ ἐδιέβη
2030 Εἰς τὸν ἐχθρόν του, σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν μέγαν κύριν,
Καὶ ἐκεῖνον ἐλευθέρωσε τὸν φυσικὸν αὐθέντην.
Ὅμως τόσον τὸν ἐδιάσθησαν, καὶ ἐπαρακάλεσάν τον
Οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες, ὅλοι οἱ κεφαλάδαις,
Ὅτι ἤφεραν τὸν πρίγκιπα καὶ ἦλθεν εἰς ἐλεημοσύνην
2035 Τοῦ αὐθέντου τῆς Καρίτενας, ἐκείνου τοῦ ἀνεψιοῦ του·
Ἐνταῦθα τοῦ ἐσυμπάθησε μὲ ἐτοῦτον γὰρ τὸν τρόπον,
Τὸν τόπον του τὸν ἔστρεψε νὰ τὸν κρατῇ ἀπὸ τότε·
[Εἰς τοῦ κορμίου του μοναχὰ, κληρονομίαν ἂν ποιήσῃ,
Εἰς νέον σῶμα τοῦ τὸν ἔδωκεν νὰ τὸν κρατῇ ἀπὸ τότε[1]].

[1] Le ms. de Paris dit seulement:

Ἐκ μέρος δὲ τοῦ πρίγκηπος νὰ ἔνι ἐδικός του.

2040 Αφότου γὰρ ἐγείνησαν συμβίδασαις ἐκείναις,
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκαν οἱ νέοι καβαλλάροι·
Τζούστραις, κονταρία ἐτάτησαν, χαραῖς μεγάλαις εἶχαν.
Καὶ ὅσον ἐχάρησαν καλὰ, ἐμίσεψαν ἀπ' ἔκει·
Ὁ μέγας κύρης ἐζήτησεν, καὶ οἱ αὐθένταις τοῦ Εὐρίπου,
2045 Ἀπολογιὰν τοῦ πρίγκιπος, καὶ ἐδιάβησαν ἐκεῖθεν.
Καὶ διατὸ ἔρχετον ὁ καιρὸς ἐτότε τοῦ χειμῶνος,
Ὁ μέγας κύρης ἔμεινε τοῦ νὰ ἔχῃ ἐξεχειμάσει·
Καὶ ὡς ἦλθεν γὰρ ὁ νέος καιρὸς, ἀπὸ τὸν μάρτιον μῆνα,
Κάτεργα δυὸ ἁρμάτωσε, καὶ ἐσέβηκεν εἰς αὗτα.
2050 Εἰς τὸ Βροντῆσι ἐδιάβηκεν καὶ ἐπέζευσεν ἐκεῖσε·
Ἄλογα ἀγόρασε τοῦ δίκου, καὶ ἐβάλθη εἰς τὴν στράταν·
Καὶ τόσαν ὡδήγευσε καλὰ, 'ς τὸ Παρίσι[1] ἔσωσε.
Τὸν ῥήγαν κῦρηκεν ἐκεῖ· ἑορτὴν μεγάλην εἶχε,
Τὴν λέγουσι Πεντηκοστὴν, ὁ ῥήγας ἑωρτίαζεν.
2055 Δουλωτικὰ τὸν προσκυνᾷ τὸν ῥήγαν ὁ μέγας κύρης·
Καὶ ἐκεῖνος τὸν ἐδέξατο μετὰ τιμῆς μεγάλης,
Διατὶ ἔμαθεν, ὅτι ἔρχετον ἀπὸ τὴν Ῥωμανίαν·
Ὁ πρίγκιπας ἀπόστελνε μ' ἕνα του καβαλλάρην
Ἐγγράφως τὴν ὑπόθεσιν τὴν ἔπηκε ὁ μέγας κύρης.
2060 Τὸν ῥήγαν ἐπροσκύνησεν ἐκεῖνος ὁ καβαλλάρης,
Καὶ τὸ πιττάκιν τοῦ ἔδωκε τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου.
Καὶ ὁ ῥήγας τὸ ἔδειξέ τον, ὥρισε καὶ ἀναγνώσθη.
Καὶ ἀφότου ἐγνώρισεν καλὰ ὁ ῥήγας γὰρ τὴν πρᾶξιν,
Ὁποῦ ἔπηκε τοῦ πρίγκιπος ἐτότε ὁ μέγας κύρης,
2065 Ὁ ῥήγας γὰρ ὡς φρόνιμος ἐγνώρισεν ἐνταῦθα,
Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Μωραίως διὰ τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου,
Τὸν μέγαν κύρην ἀπέστειλε, ἐκεῖσε γὰρ εἰς αὗτον.

[1] Voy. l'Index géographique.

Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα ὥρισεν καὶ ἦλθον οἱ κεφαλάδαις,
Ὁποῦ ἦσαν ἐτότε εἰς τὸ Παρὶς 'ς τὴν ἑορτὴν ἐκείνην·
2070 Ὅλων βουλὴν ἐζήτησε νὰ τὸν ἔχουν συμβουλεύσῃ.
Πολλὰ ἐσυντύχασιν λεπτῶς τὸ πταίσιμον ὁποῦ ἐπῆκεν
Ὁ μέγας κύρης, σὲ λαλῶ, τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου·
Καὶ ὅσον ἐλάλησαν πολλὰ, κύρασι τὴν ἀλήθειαν.
Τὸν μέγαν κύρην ἐλάλησαν, ὁμοίως τὸν καβαλλάρην·
2075 Ἀπόκρισιν τοὺς ἔδωκαν ἀμφότερων τῶν δύο.
Ἐκ στόματος τοὺς τὸ εἶπασιν, καὶ ἐγγράφως τοὺς τὰ ἐδῶκαν·
Καὶ ὁ μέγας κύρης ἔστεκε, καὶ αὔκραζε τὰ λόγια.
Ἕνας μπαροὺς ἐβάσταξε τοὺς λόγους γὰρ τῆς κούρτης·
Τὸν καβαλλάρην ἔκραξε, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
2080 «Ἄκουσον, φίλε καὶ ἀδελφὲ, καταλάβε τοὺς λόγους,
«Τὸ τί σὲ ἀποκρίνεται ἡ κούρτη τῆς Φραγκίας.
«Εἰ μὲν ἦτον ποιήσοντα ἐδῶ ὁ μέγας κύρης
«Τὸ ὁμάντζιον τοῦ αὐθέντου του, τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου,
«Καὶ μετὰ τοῦτο ἐβάσταξεν ἄρματα πρὸς ἐκεῖνον,
2085 «Καὶ εἰς κάμπον ἐπολέμησεν εἰς πρόσωπον μετ' αὐτὸν,
«Ὁ νόμος ὁρίζει τον, καὶ ἡ κρίσις ἀπαιτεῖ τον,
«Νὰ ἦτον ἀκληρονόμητος ἐκεῖνος καὶ ἡ γενεά του
«Ἀπ' ὅσον τόπον καὶ αὐθεντειὰν ἐκράτειεν ἀπ' ἐκείνου.
«Ὡς δὲ τὰ λέγει τὸ ἔγγραφον, ὁποῦ ἤφερες ἐνταῦθα,
2090 «Καὶ εἶπες μας καὶ ἐκ στόματος εἰς τὸ ἐμφανὲς τῆς κούρτης,
«Ὅτι ποτὲ οὐκ ἔπῆκεν ὁμάντζιον ὁ μέγας κύρης
«Τοῦ αὐθέντου σου, τοῦ πρίγκιπος ἐκεῖνου τοῦ Μωραίως,
«Οὐδὲν φέρνει τὸ πταίσιμον εἰς ἀκληριὰν τὸ πρᾶγμα.
«Ὅμως ἀκατὸ ἠξευρεν καὶ ἐγνώριζεν ἀτός του ὁ μέγας κύρης
2095 «Καθὼς εἶχε τὸν ὁρισμὸν ἐκ τὸν πρώην αὐτοῦ αὐθέντην,
«Τὸν ῥήγαν τοῦ Σαλονικίου νὰ ποιήσῃ ὁμάντζιο,
«Οὐδὲν ἐτύχαινε ποσῶς ἄρματα νὰ βαστάξῃ,

« Ἀλλ' οὐδὲ μάχην νὰ μαχηστῇ μὲ τὸν αὐθέντην ἐκεῖνον'.
« Λοιπὸν ἀφότου ἀπέστειλεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
2100 « Τὸν μέγαν κύρην καὶ ἦλθεν ἐδῶ 'ς τοῦ αὐθέντου μας τὴν κούρτην,
« Καὶ ἦλθεν ἀτός του πρόθυμα ἀνταμοιβὴν νὰ ποιήσῃ,
« Καὶ ἦλθεν μὲ ἔξοδον πολλὴν, μὲ κόπον καὶ μὲ μόχθον,
« Καὶ τὸ ταξεῖδι του μακρεὰ, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Τοῦ νὰ ἔλθῃ ἀπὸ τὴν Ῥωμανιὰν ἐδῶ εἰς τὴν Φραγκίαν,
2105 « Καὶ πάλαι γὰρ διὰ τιμὴν ἐτετοίου μεγάλου αὐθέντου,
« Ὡς ἔνι ὁ αὐθέντης μας ἐδῶ, ὁ ῥήγας δὲ τῆς Φραγκίας,
« Ἁρμόζει ἡ ἀνταμοιβὴ, καὶ ἂς ἔνι συμπαθημένος. »
Καὶ ὡσὰν ἐπλήρωσε ὁ μπαροὺς[2] ἐτοῦτο, ὁποῦ σᾶς γράφω,
[Ὁ μέγας κύρης στέκοντα ἐνώπιον γὰρ τῆς κούρτης,]
2110 Τὸ καπεραύκι[3] του εὔγαλεν, καὶ φρόνιμα ἀπεκρίθη·
Τὸν ῥήγαν εὐχαρίστησεν, καὶ μετ' αὐτοῦ τὴν κούρτην.
Καὶ μετὰ ταῦτα δεόμενος, τὸν ῥήγαν ἐπαρακάλει
Νὰ γράψῃ πρὸς τὸν πρίγκιπα τὴν τήρησιν τῆς κούρτης,
Τὴν κρίσιν, ὁποῦ ἐπῆκαν, καὶ τὴν ἀπόφασίν της.
2115 Καὶ ὁ ῥήγας, ὡς εὐγενικὸς, ὥρισεν καὶ ἔπηκάν το.
Καὶ ἀφότου ἐπῆκαν τὰ χαρτιὰ, καὶ ἐγένετον τὸ τέλος,
Ἀτός του ὁ ῥήγας ἔκραξε τότε τὸν μέγαν κύρην,
Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτὸν μετὰ γλυκέας τῆς γνώμης·
« Ἐσὺ ἦλθες ἐκ τὸν τόπον σου ἐδῶ ἐκ τὴν Ῥωμανίαν
2120 « Μὲ κόπον καὶ μὲ ἔξοδον ἐδῶ εἰς τὴν βασιλειάν μου,
« Καὶ οὐκ ἤθελε εἶσθαι ἔμπρεπον νὰ ἐστράφης ὀπίσω,
« Χωρὶς νὰ λάβῃς ἀπ' ἐμοῦ ἀνταμοιβὴν καὶ χάριν.

[1] L'interprétation des lois féodales pouvait laisser des doutes dans les pays de conquête, aussi Guillaume de Ville-Hardoin consulta-t-il la cour de France comme source du droit féodal.

[2] Baron. Voy. le Glossaire.

[3] Chaperon. Voy. le Glossaire.

« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσέ, ἀπόκοτά με ζήτα,
« Εἴ τι σὲ φαίνεται ἀπ' ἐμοῦ νὰ σὲ τὸ εὐεργετήσω. »
2125 Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ φρόνιμος ἐκεῖνος ὁ μέγας κύρης,
Τὸν ῥήγαν ἐπροσκύνησε, καὶ μυριοευχαριστᾷ τον·
Ἐσκόπησε μικρούτζικον, καὶ ἐνταῦθα ἀπεκρίθη·
« Εὐχαριστῶ τὸ στέμμα σου, αὐθέντη, τὴν βασιλειάν σου,
« Ὅταν ἔχῃς τὴν ὄρεξιν τοῦ νὰ μ' εὐεργετήσῃς.
2130 « Ἐν τούτῳ λέγω, αὐθέντη μου, τοῦ κράτου σου τοῦ ἁγίου,
« Ὅτι ἡ αὐθεντεία τῶν Ἀθηνῶν, ὁποῦ ἔχω καὶ κρατῶ την,
« Εἴ τις τὴν εἶχεν ἔκπαλαι δοῦκαν τὸν ὠνομάζαν·
« Καὶ ἂν ἦναι ἀπὸ τοῦ λόγου σου καὶ ἀπὸ τοῦ ὁρισμοῦ σου,
« Ἀπάρτι γὰρ καὶ ἔμπροσθεν δοῦκαν νὰ μὲ ὀνομάζουν. »
2135 Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἀπεδέχθη·
Ὥρισεν καὶ ἐθρονιάσαν τον εἰς τὸ παλάτι ἀπέσω.
Ἐν τούτῳ θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ παύσω καὶ νὰ λέγω
Περὶ τοῦ ῥήγα τῆς Φράγκιας καὶ τῆς Ἀθηνοῦ τοῦ δοῦκα
Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ καὶ νὰ σὲ καταλέξω,
2140 Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Μωραιὼς, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος
Ἐπιάσθη 'ς τὴν Πελαγονιὰν ἐκεῖνος καὶ ὁ λαός του.
Καθὼς ἠκούσετε ἐδῶ ὀπίσω 'ς τὸ βιβλίον μου,
Τὸ πῶς ἐσυμβιβάσθηκε δεσπότης ὁ Κουτρούλης
Μετὰ τὸν πρίγκιπα Μωραιὼς ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
2145 Τὴν ἀδελφήν του ἔδωκεν ὁμόζυγον γυναῖκαν·
Ἀπ' αὐτὴν τὴν συμπεθεριὰν ἐπλήθυνε ἡ ἀγάπη
Ἀνάμεσον τοῦ πρίγκιπος καὶ ἐκείνου τοῦ δεσπότου.
Οὕτως γὰρ ἠγαπούντησαν ἐκεῖνος καὶ ὁ λαός τους,
Ὡς περ νὰ ἦσαν ἑνομοῦ ὅλοι ἀπὸ μιὰν μητέρα.
2150 Λοιπὸν ὡσὰν ἐπλήθυνε ἡ μάχη τοῦ βασιλέως,
Ὁποῦ ἀγωνιέτον πάντοτε κὺρ Θεόδωρος ὁ δοῦκας,
Ἐκεῖνος ὁ σεβαστοκράτορας, ἐτότε πρὸς τὸν δεσπότην,

Ὁ δεσπότης γὰρ ἐσκόπησε τὸν βασιλεὰ νὰ βλάψῃ.
Ὁρίζει, γράφουν γράμματα, μαντατοφόρους στέλνει
2155 Ἐκεῖσε γὰρ εἰς τὸν Μωραιὰν 'ς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Ὅπως νὰ γένῃ ἕνωσις, νὰ ἐσμίξουσιν οἱ δύο,
Βουλὴν νὰ ἐπάρουν ἐνομοῦ διὰ ὑπόθεσιν μεγάλην,
Νὰ βλάψουσι τὸν βασιλεὰ, καὶ νὰ τὸν ἔχουν ζημιώσει.
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας, καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορήθη,
2160 Ἐπῆρε τοὺς καβαλλαριοὺς καὶ τοὺς φλαμπουριάρους του.
Ὁλόρθα ἐκεῖσε διάβηκεν εἰς τὴν παλαιὰν τὴν Πάτραν.
Εἰς τὸν Ἔπακτον[1] ἀπέσωσεν ἐτότε ὁ δεσπότης·
Ἀπὸ τὸν Δρέπανον[2] περνᾷ, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Πάτραν·
Ἑνώθη μὲ τὸν πρίγκιπα ἐκεῖνον τὸν γαμβρόν του.
2165 Χαρὰν μεγάλην ἔπηκαν ἐκεῖνοι καὶ ὁ λαός τους·
Καὶ ὅσον ἐπεριχάρησαν καλὰ εἰς τὴν ὄρεξίν τους,
Ἐκάθησαν ἀμφότεροι μετὰ τοὺς κεφαλάδαις,
Καὶ ὅλους τοὺς φρονιμώτερους, ὁποῦ εἶχασι μετ' αὔτους.
Ἐνταῦθα ἄρχισεν λαλεῖ ἐκεῖνος ὁ δεσπότης,
2170 Νὰ λέγῃ παραπόνεσαις ἐκ ταῖς ζημιαῖς ὁποῦ εἶχεν
Ἐκ τὸν σεβαστοκράτορα ἐκεῖνον τὸν ἀδελφόν του.
Καὶ ὅσον ἀποπλήρωσε ταῖς παραπόνεσαίς του,
Ὅλοι οἱ φρονιμώτεροι ἀπὸ τὸ Δεσποτάτον
Βουλὴν ἐδῶκαν δολερὴν· ὕστερον ἐμετανοῆσαν,
2175 Ὅπως νὰ φουσατεύσουσιν οἱ δύο αὐταδέλφοι ἐκεῖνοι.
Ὁ δεσπότης μὲ τὸν πρίγκιπα μὲ ὅσα φουσάτα ἔχουν,
Καὶ νὰ περάσουν τὴν Βλαχιὰν[3] 'ς τὴν Ῥωμανιὰν νὰ 'σέβουν,
Νὰ δράμουν, καὶ κουρσέψουσιν ὅλην τὴν Ῥωμανίαν,

[1] Voy. l'Index géographique.
[2] Voy. l'Index géographique.
[3] Voy. l'Index géographique.

Καὶ ἂν εὕρουν εἰς συνάπαντήν, τοῦ βασιλεὼς φουσάτα,
2180 Ἀτός του ὁ σεβαστοκράτορας τοῦ νὰ τὸν συναπαντήσῃ,
Σ' κάμπον νὰ πολεμήσουσι, τοὺς θέλουν γὰρ νικήσει.
Καὶ ἀφότου ἐπῆραν τὴν βουλὴν, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὁ δεσπότης ὀπίσω ἐστράφηκεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἄρταν[1].
Καταπαντοῦθεν ἀπέστειλε φουσάτα νὰ σωρεύσῃ.
2185 Καὶ ὁ πρίγκιπας ἐστράφηκεν ἐκεῖ εἰς τὴν χώραν Ἀνδραβίδα·
Καταπαντοῦθεν ἀπέστειλε νὰ οἰκονομοῦνται πάντες,
Μικροὶ, μεγάλοι, μ' ἄρματα, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι·
Εἰς ἄνοιξιν τοῦ καιροῦ, διαβόντα τοῦ χειμῶνα,
Ἀφῶν πασχάσουσιν ὁμοῦ, εἰς τὸν ἀπρίλιον μῆνα,
2190 Ὅλοι νὰ ἀπέρχωνται ὀρθὰ ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Διὰ νὰ περάσουν νὰ ἀπέλθουν 'ς τὰ μέρη Ῥωμανίας.
Ὁ δεσπότης γὰρ καὶ ὁ πρίγκιπας ἐρρήξασι τὴν ῥόγαν,
Φουσάτα ἐρογεύσασιν ὅσα ἠμποροῦν νὰ ἔχουν.
[Ἐν τούτῳ ἀφίνω τὰ λαλῶ, καὶ ἄλλα νὰ καταπιάσω,
2195 Νὰ σᾶς εἰπῶ καὶ ἀφηγηθῶ περὶ τοῦ βασιλέως,
Καθὼς ἐγίνη ἡ ἕνωσις ὁποῦ σᾶς ἀφηγήθην,
Ὁποῦ ἔπηκεν ὁ πρίγκιπας καὶ ἐκεῖνος ὁ δεσπότης
Ἐκεῖ εἰς τὴν Πάτραν ὁποῦ ἔσμιξαν καὶ ἀπῆραν τὴν βουλήν τους
Διὰ νὰ ἀπεράσωσιν ὁμοῦ εἰς τοῦ βασιλέως τὸν τόπον,
2200 Νὰ μαχηστοῦν τὸν βασιλέα, τὸν τόπον του κουρσέψουν,
Νὰ ἐπάρουσιν καὶ τὴν Βλαχίαν τοῦ σεβαστοκρατόρου.]
Ἀκοῦσον ὁ σεβαστοκράτορας ἐτοῦτα τὰ μαντάτα,
Τὰ κάστρη του ἐσωτάρχησε, καὶ ἀφίρωσέν τα σφόδρα
Ἀπὸ λαὸν, ἀπὸ τροφὴν, νὰ ζοῦν καὶ νὰ τὰ φυλάττουν·
2205 Καὶ τὸ κοινὸν γὰρ τοῦ λαοῦ, ὁποῦ ἦτον 'ς τὰ χωρία,
Ὥρισεν καὶ ἐδιόρθωσε νὰ σέβουν εἰς τὰ κάστρη,

[1] Voy. l'Index géographique.

Ὅσοι χωροῦντάι νὰ σεβοῦν, καὶ ἅρματα νὰ βαστένουν·
Καὶ οἱ ἕτεροι ν' ἀπέρχωνται ἀπάνω εἰς τὰ βουνία,
Μὲ τὰ ζῶα ὁποῦ εἶχασιν νὰ φυλάττουν ἐκεῖσε.
2210 [Εἶχεν γὰρ ὁ κὺρ Θεόδωρος ἐκεῖνος ὁποῦ σὲ λέγω
Υἱοὺς τρεῖς καὶ ἐξαίρετους ὁποῦ ἅρματα ἐβαστοῦσαν·
Ὁ πρῶτος ἄκω Κομνηνὸς, καὶ ὁ δεύτερος ὁ Δούκας,
Καὶ ὁ τρίτος ἄκω Ἄγγελος, οὕτως τὸν ὠνομάζαν.
Τὸν πρῶτον γὰρ τὸν Κομνηνὸν ἐδιόρθωσε νὰ ἔκ
2215 Αὐθέντης γὰρ καὶ κύβερνος εἰς τὸν τόπον τῆς Βλαχίας·
Καὶ ὥρισεν καὶ ὠμῶσαν του, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Καὶ ὅσον ἐκατόρθωσεν τὰ εἶχεν νὰ διορθώσῃ,
Ἀπῆρεν ὅσους ἤθελεν νὰ ἀπέλθουσι μετ' αὐτον,
Καὶ ἐδιέβη εἰς τὸν βασιλέα ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Πόλιν.
2220 Λεπτῶς τοῦ ἀφηγήθηκεν τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βίον
Τὸ πῶς οἰκονομούντησαν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχαν.
Ὁ πρίγκιπας γὰρ τοῦ Μωραΐως μὲ τὸν δεσπότην Ἄρτας.
Πάντα ῥογεύγουν, βιάζονται φουσάτα νὰ μαζώξουν,
Τοῦ νὰ ἔλθουν εἰς τὸν νέον καιρὸν, εἰς τὴν Ῥωμανίαν νὰ σέβουν·
2225 «Βούλονται γὰρ, ὡς λέγουσιν, τὴν βασιλείαν σου ἐπάρει,
«Καὶ ἐσέναν νὰ ἀκληρήσουσιν καὶ ἐμᾶς τοὺς ἐδικούς σου.»
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ βασιλεὺς, ὁ γέρων κὺρ Μιχάλης,
Ὡς ἦτον γὰρ εἰς φρόνησιν καὶ εἰς τὴν ἀνδρείαν μεγάλος,
Πάλιν ἐφοβήθη τὰ ἄκουσε. Ἐδειλίασεν εἰς σφόδρα·
2230 Τὸν πρίγκιπα ἐδειλίασεν διὰ τὸ εἶχεν γὰρ τοὺς Φράγκους.
Ὥρισεν γὰρ καὶ ἐκράξασι τοὺς κεφαλάδες ὅλους,
Τοὺς φρόνιμους καὶ εὐγενικοὺς ὁποῦ ἦσαν τῆς βασιλείας του.
Ἄρχισε νὰ λέγῃ πρὸς αὐτοὺς καὶ νὰ τοὺς ἀφηγᾶται,
Τό περ ὁ πρίγκιπας Μωραΐως μὲ τὸν δεσπότην Ἑλλάδας
2235 Ἐφουσατέψαν καὶ ἔρχονταν ὁλόρθα εἰς τὴν Ῥωμανίαν.
«Ἐν τούτῳ θέλω καὶ ζητῶ ὅλοι βουλὴν νὰ δώτε.

« Ἐνταῦθα τί νὰ ποιήσωμεν καί περ νὰ ἔχωμεν πράξει. »
Πολλὰ ἦσαν τὰ λόγια τους ὁποῦ εἶπαν καὶ ἐλαλῆσαν.
Εἰς τὸ τέλος γὰρ ἰσιάσθησαν καὶ μίαν βουλὴν ἐδῶκαν.
2240 Πρῶτος ὁποῦ ἐλάλησεν καὶ εἶπεν τοῦ βασιλέως
Ἦτον ὁ σεβαστοκράτορας, κὺρ Θεόδωρος ἐκεῖνος,
Καὶ εἶπεν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ πρὸς τοὺς κεφαλάδες·
« Δέσποτα, ἅγιε βασιλέα, τοῦ κράτους σου τὸ ἔλεος,
« Ὅτι ἂν παντέχῃς μοναχὰ μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ ἔχεις
2245 « Τὸν τόπον γὰρ τῆς Ῥωμανίας νὰ τὸν ἔχῃς φυλάξει,
« Πληροφορῶ τὸ κράτος σου, ἀπεργωμένος εἶσαι,
« Τὴν βασιλείαν σου ἀφάνισές την καὶ ἐμᾶς ἀκλήρησές μας.
« Ὥρισον γὰρ νὰ ἀνοίξουσιν τὸν θησαυρὸν ὁποῦ ἔχεις,
« Καὶ ῥῆξε τὸ λογάρι σου, καὶ ῥόγεψε Ἀλαμάνους.
2250 « Στεῖλε εἰς τὸν ῥήγαν τῆς Οὐγκρίας λαὸν νὰ σὲ βοηθήσῃ.
« Ὁμοίως εἰς τὸν ῥήγαν τῆς Σερβίας ὁποῦ ἔνι γείτονάς σου,
« Νὰ ἔλθῃ ἀτός του ἂν ἠμπορῇ, ἢ τὸν λαόν του στείλῃ.
« Ἀπόστειλον εἰς τὴν Ἀνατολὴν νὰ ἐλθοῦσιν τὰ φουσάτα
« Ὁποῦ εἶναι γὰρ παιδευτικὰ εἰς μάχην μὲ τοὺς Τούρκους.
2255 « Καὶ ἀφῶν ἔλθουσιν γὰρ αὐτοὶ ὁποῦ εἶπα καὶ ὀνομάζω,
« Ἐλπίζω πρῶτα εἰς τὸν Θεὸν, καὶ ἀπαύτου τὴν εὐχήν σου,
« Τὸν τόπον σου φυλάξομεν ἀπὸ τοὺς ἀντιδίκους,
« Καὶ ἐκείνους γὰρ νὰ βλάψωμεν ὁποῦ μᾶς φοβερίζουν. »
Ἀκοῦσον γὰρ ὁ βασιλεὺς, ὁ γέρων κὺρ Μιχάλης,
2260 Τὸν λόγον γὰρ καὶ τὴν βουλὴν τοῦ σεβαστοκρατόρου
Πολλὰ τὸν εὐχαρίστησεν καὶ ἐπαίνεσεν εἰς σφόδρα,
Ἐπὴν τοῦ ἐφάνη καλὸν εἰς τὸν ἐτέτοιον τρόπον
Ὁ τόπος του νὰ φυλακτῇ καὶ τοὺς ἐχθρούς του βλάψῃ.
Ἐνταῦθα ὁρίζει γράφουσιν εἰς ὅλους γὰρ τοὺς τόπους
2265 Ὁποῦ εἶπεν καὶ ἐσυμβούλευσεν κὺρ Θεόδωρος ὁ Δούκας.
Μαντατοφόροι ἀπήλθασιν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀλαμάνιαν.

Τριακοσίους γὰρ ἐρόγεψαν, ὅλους καβαλλαρίους,
Ὁποῦ ἦσαν ὅλοι ἐκλεκτοὶ, ὅλοι ἀποδιαλεμένοι.
Ἐκ τὴν Οὐγκαρίαν ἤλθασιν χίλιοι πεντακόσοι
2270 Ὁποῦ ἦσαν ὅλοι ἐκλεκτοὶ, δοξώτες εἰς τὰ ἄλογά τους.
Ὁ κράλης γὰρ τοῦ ἀπέστειλεν, ὁ ῥήγας τῆς Σερβίας,
Ἑξακοσίους εἰς τὰ ἄλογα, ὅλους καλοὺς δοξώτες.
Ἐκεῖνος τῆς Ἀνατολῆς ἀρίφνηποι τοῦ ἦλθαν
Καὶ ἠφέρασιν καὶ μετ' αὐτοὺς Τούρκους πεντακοσίους.
2275 Καὶ ὅταν ἦλθεν ὁ νέος καιρὸς, αὐτὸς ὁ μάρτιος μήνας,
Εἰς τὰ μέρη Ἀνδριανόπολις, εἰς τοὺς πλατέους τοὺς κάμπους,
Ἐκεῖ ἐπερισωρεύσασιν ἐκεῖνα τὰ φουσάτα.
Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὡς φρόνιμος, καὶ εἶχεν γὰρ τὴν ἔννοιαν,
Ἀπόστειλεν καὶ ἤλθασιν Κουμάνοι δύο χιλιάδες,
2280 Δοξώτες εἰς τὰ ἄλογα, πολλὰ ἐλαφροὶ τῆς μάχης.
Καὶ ἀφότου ἐσυνάχθησαν ὅλα του τὰ φουσάτα,
Κράζει τὸν κὺρ Θεόδωρον τὸν σεβαστοκράτοράν του,
Καὶ κεφαλὴν τὸν ἔπηκεν εἰς ὅλα τὰ φουσάτα.
Ὅλα τοῦ τὰ ἐπαρέδωκεν, τοὺς πάντας ἐπροφωνέθη
2285 Νὰ τὸν ἔχουσι διὰ κεφαλὴν, δικαίον τοῦ βασιλέως,
Τὸν ὁρισμόν του νὰ ἐκπληροῦν ὡσὰν γὰρ τοὺς ὁρίσει.]
Ἐν τούτῳ ἀφίνω γὰρ ἐδῶ τὰ λέγω καὶ ἀφηγοῦμαι,
Καὶ στρέφομαι νὰ σᾶς εἰπῶ διὰ ἐκεῖνον τὸν δεσπότην,
Καὶ διὰ τὸν πρίγκιπα Μωραίως, ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
2290 Τὸ πῶς ἐπῆκαν καὶ ἔπραξαν εἰς τὴν μάχην ὁποῦ ἀρχίσαν.
Ὅταν ἐπέρασε ὁ καιρὸς, ἐκεῖνος ὁ χειμῶνας,
Καὶ ἄρχισεν ὁ νέος καιρὸς ἀπὸ τὸν μάρτιον μῆνα,
Ὁποῦ ἀρχινοῦν καὶ κοιλαδοῦν τὰ λέγουσιν ἀηδόνια,
Καὶ χαίρονται καὶ εὐτρεπίζονται τὰ πάντα γὰρ τοῦ κόσμου,
2295 Ὁ πρίγκιπας γὰρ τοῦ Μωραιώς, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος,
Ὅστις ἦτον μακρύτερα παρὰ γὰρ τὸν δεσπότην,

Ἀπέστειλε εἰς τὸν Εὔριπον καὶ εἰς ὅλα τὰ νησία·
Καταπαντοῦθεν ἐσώρευσεν ὅλα του τὰ φουσάτα.
Ἐπέρασε τὴν θάλασσαν τοῦ Ἐπάκτου εἰς τὸν Πύργον,
2300 Ὁλόρθα ἐδιέβηκεν ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ δεσπότης·
Ἐκεῖ εἰς τὴν Ἄρταν ἐνώθησαν καὶ ἔσμιξαν τὰ φουσάτα.
Οὐδὲν ἀργῆσαν οὐδὲ ποσῶς μόνον καὶ μιὰν ἡμέραν·
Τὴν δεύτερην ἐκίνησαν, ἐκ τὰ Γιάννινα ὑπαγένουν·
Εἰς τὴν Βλαχιὰν ἐσέβησαν, καὶ ἐκεῖ κοντὰ ἀναμεῖναν,
2305 Ἕως οὗ νὰ ἔλθῃ ὁ λαὸς τοῦ Εὐρίπου, τῶν νησίων.
Τῆς Θήβας καὶ τῶν Ἀθηνῶν, καὶ ὁ αὐθέντης τῆς Σαλόνου
Ἀπὸ τὴν Σιδερόπορταν[1] ἐδιέβησαν ὁλόρθα,
Καὶ κῦρασι τὸν πρίγκιπα ἀπέσω εἰς τὴν Βλαχίαν.
Ἐ̓Σ τὸν κάμπον τοῦ Θαλασσινοῦ ἐνώθησαν ἀλλήλως.
2310 Καὶ ἀφῶν ἐνώθησαν ἐνομοῦ ὅλα γὰρ τὰ φουσάτα,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ ὅλοι οἱ μεγάλοι αὐθένταις,
Τὸ πῶς νὰ πράξουν, νὰ ὑπάγουν, καὶ πόθεν νὰ ἀρχωήσουν.
Τινὲς απ' αὔτους εἴπασι, τὴν Πάτραν, τὸ Ζητοῦνι[2]
Νὰ βάλουν τὰ φουσάτα τους νὰ τὰ παρακαθήσουν,
2315 Τὰ κάστρη τ' ἀχαμνώτερα νὰ τὰ ἔχουν πολεμήσει.
Οἱ δὲ, οἱ φρονιμώτεροι, παιδευτικοὶ τῆς μάχης,
Οὐδὲν ἐσυγκατέβηκαν εἰς τὴν βουλὴν ἐκείνην·
Ἐπειδὴ ἂν ἐβάλθη ὁ λαὸς νὰ πολεμοῦν τὰ κάστρη,
Οὐδὲν ἐκατευόδονται τίποτε διαφόρεσιν·
2320 « Ἀλλὰ τὸ κάλλιον καὶ διαφορικὸν, ὁποῦ ἔχομεν ποιήσει,
« Ἔνι γὰρ νὰ ἀπέλθωμεν ἐδῶ εἰς τὴν Ῥωμανίαν,
« Κουρσεύοντα, ζημιόνοντα τοὺς τόπους τοῦ βασιλέως·

[1] Voy. l'Index géographique.

[2] Le Livre de la Conqueste l'appelle Giton et Gipton. Voy. l'Index géographique. Patras est là pour Néo-Patras.

« Καὶ ἂν εὕρωμεν τὸν βασιλεὰ εἰς κάμπον ν' ἀναμείνῃ,
« Μὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν τὸν θέλομεν πολεμήσει·
2325 « Καὶ ἂν μὲν εὐδοκήσῃ ὁ Θεὸς νὰ μᾶς δώσῃ τὸ νίκος,
« Πολλὰ ἐλαφρὰ νὰ πάρωμεν τὰ μέρη Σαλονίκης.
« Εἰς τὸ στρέμα μας, νὰ ἐπάρωμεν ὅλην γὰρ τὴν Βλαχίαν,
« Νὰ ἐξεχειμάσωμεν ἐδῶ· καὶ πάλαι ὡσὰν ἰδοῦμεν
« Ὅτι τ' ἀκούσει ὁ λαὸς, τὰ κάστρη τῆς Βλαχίας,
2330 « Τὸ πῶς ἐπολεμήσαμεν, καὶ ἐπήραμεν τὸ νίκος,
« Ὅλα τὰ κάστρη παρευθὺς μᾶς θέλουν προσκυνήσει. »
Καὶ εἰς τοῦτο ἐσυμβιβάσθησαν οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου·
Ἐνταῦθα ἐχωρίσασι χίλιους ἀλογάτους,
Καὶ τρισχιλίους γὰρ πεζοὺς, να ὑπάγουν ἐκεῖ μετ' αὔτους,
2335 Καὶ νὰ ὑπαγένουν ἔμπροσθεν κουρσεύοντα τοὺς τόπους.
Τρεῖς σύνταξαις τοὺς ἔπτηκαν, καὶ ἐπροφωνέθησάν τους
Ὁλήμεραν νὰ περπατοῦν τοὺς τόπους νὰ κουρσεύουν.
Καὶ ἀφοῦ ἔλθῃ γὰρ τὸ σπερνὸ, καὶ νὰ καταλάβῃ ἡ νύκτα,
Τοῦ νὰ περιπορεύωνται εἰς ἕνα τόπον ὅλοι.
2340 Ἀπαύτου γὰρ ἐχώρισαν ταῖς σύνταξαίς τους ὅλαις,
Καὶ ἐβάλθησαν εἰς τὴν ὁδὸν, καὶ ἄρχισαν νὰ ὑπαγένουν,
Κουρσεύοντα, ζημιόνοντα τὸν τόπον τῆς Βλαχίας,
Καὶ πάντα οἱ κουρσάτοροι τοὺς ἐμπρὸς γὰρ ὑπαγέναν·
Μιᾶς ἡμέρου τὸ διάστημα ἐτόσον τοὺς ἀπέχαν.
2345 Καὶ ὅσον ἐκουρσεύσασι τὰ μέρη τῆς Βλαχίας,
Ἐπέρασαν τὸ σύνορον, ὁποῦ χωρίζει ὁ τόπος
Τοῦ βασιλεὼς ἐκ τὴν Βλαχιὰν (Κατακαλοῦ τὸν λέγουν),
Καὶ ἐσέβησαν εἰς τοῦ βασιλεὼς τοὺς τόπους νὰ κουρσεύουν·
Ἕνα κάστρο ἤῦρασι, τὸ λέγουσιν εἰς τὰ Σέρβια.
2350 Ἀνθρώπους γὰρ ἐπιάσασιν ἐκ τὸ καστέλλι ἐκεῖνο·
Ἠρώτησαν νὰ τοὺς εἰποῦν, τὸ τί μαντάτα ἠξεύρουν.
Καὶ ἐκεῖνοι ἀποκρίθησαν, καὶ ἐπληροφόρησάν τους·

« Τὸ πῶς ὁ σεβαστοκράτορας μὲ τὰ φουσάτα ὅλα
« Κὺρ Μιχαὴλ τοῦ βασιλεὼς ὁποῦ σᾶς ἀναμένουν
2355 « Σιμὰ εἰς τὴν Ἀνδριανόπολιν εἰς τοὺς μεγάλους κάμπους·
« Καὶ ἔτυχεν νὰ ἔρχωνταὶ ἐδῶ γυρεύοντάς σας·
« Ἐλπίζομεν νὰ ἐπέρασε σιμὰ τὸ Σαλονίκι. »
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ πρίγκιπας, ὁμοίως καὶ ὁ δεσπότης,
Χαρὰν μεγάλην ἔδειξαν ἐτότε τοῦ λαοῦ τους,
2360 Ὅτι ἀγαποῦν καὶ ὀρέγονται τοῦ νὰ ἔχουν πολεμήσει·
Βουλὴν ἐπῆραν παρευθὺς, τὸ τί νὰ ἔχουν ποιήσει·
Καὶ ἡ βουλὴ τοὺς ἔδωκεν, πάντα νὰ ὑπαγένουν
Ὁλόρθα ἐκεῖ ὁποῦ εὑρίσκονται ἐκεῖνα τὰ φουσάτα,
Νὰ πολεμήσουν μετ' αὐτούς· ἐλπίζουν νὰ νικήσουν·
2365 Καὶ εἰ μὲν τοὺς ἔλθῃ ῥιζικὸν, τὸν πόλεμον κερδίσουν,
Ἐλπίζουν ν' ἀναμείνωσιν αὐθένταις τῆς Ῥωμανίας·
Καὶ τόσο ἐκαβαλλίκευσαν, ὅτι ἔσωσαν ἐκεῖσε
Σ' τὰ μέρη τῆς Πελαγονιᾶς, τὰ λέγουν καὶ ὀνομάζουν.
Ἐκεῖνος ὁ κὺρ Θεόδωρος ὁ Δοῦκας τῆς Βλαχίας,
2370 Ὅστις ἦτον σεβαστοκράτορας ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
[Ὁ ἐξάκουστος εἰς τὴν στρατίαν καὶ δόκιμος εἰς ὅλα],
Ὡς ἤκουσεν ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας καὶ ὁ δεσπότης,
Ὄρθωσεν τὰ φουσάτα του καὶ ἐχώρισεν τὰ αἰλάγια·
Καὶ ἑρμήνευσε τοῦ καθενὸς ἀπὸ τοὺς κεφαλάδαις
2375 Τὴν πράξιν γὰρ καὶ τὴν στρατειὰν ὁποῦ ἔμελλεν νὰ ποιήσῃ.
Κουμάνους εἶχε μετ' αὐτοῦ ὁποῦ ἦσαν δύο χιλιάδες·
Διατὸ ἦσαν ἐλαφρότεροι ἀπ' ὅλα τὰ φουσάτα,
Ὄμπρὸς ἐκαβαλλίκευαν, τὸν τόπον νὰ ἀποσκεπάζουν.
Ἀπαύτου γὰρ ἀπέρχονται οἱ τριακόσιοι Ἀλλαμάνοι.
2380 Τοὺς Οὔγγρους γὰρ ἐδιόρθωσεν, καὶ ἦσαν τὸ ἄλλο αἰλάγιν.
Καὶ ἀπ' ἐκείνους ἐρχόντησαν οἱ Σέρβοι καὶ οἱ Βουλγάροι·
Καὶ τότε ἐκεῖνος ἔρχετον μὲ τοὺς Ῥωμαίους καὶ Τούρκους.

Καὶ ὅσον διεχώρισεν ὅλα του τὰ ἀλάγια,
Εἴκοσιν ἑπτὰ εὑρέθησαν ἀλάγια καβαλλάροι.
2385 Ὡς φρόνιμος καὶ πονηρὸς, ὁποῦ ἦτον εἰς τὰ πάντα,
Ὥρισε εἰς ὅλα τὰ χωριὰ, καὶ ἤλθασιν οἱ χωριάταις,
Καὶ ἤφεραν τὰ ἀγελάδια τους, βοίδια καὶ φοράδια,
[Καὶ ὅσα ὀνικὰ καὶ ἂν εἴχασιν ἐκεῖ τὰ ἤφεραν ὅλα],
Ὅλα τὰ ἐκαβαλλίκευσαν ἀπάνω ἐκ τὰ βουνία,
2390 Καὶ ἐφαίνονταν ἀπὸ μακρυὰ, ὅτ' ἦσαν καβαλλάροι·
Καὶ πᾶσα ἑσπέραν ἀνάγασιν ὁ καθεεὶς ἑστίαν του
Καὶ ἐφαίνονταί σου τὰ βουνὰ καὶ οἱ κάμποι ὅτι ὅλοι καιόνται.
Καὶ ἀπαύτου πάλαι ὥρισε μικρούς τε καὶ μεγάλους,
Οὕτως καὶ τὰ φουσάτα του, ὡσὰν καὶ τῶν χωριάτων,
2395 Ὁμόφωνως εἰς μιὰν φωνὴν ἐστρίγγιζαν καὶ ἐφωνάζαν·
Καὶ φαίνεταί σου ὅτι βρονταῖς τὸν κόσμον ἐταράτταν.
Ἀπαύτου πάλαι ἐδιώρθωσεν ἀνθρώπους ἐδικούς του,
Καὶ ἔπαιρναν ῥοῦχα καὶ ἄλογα, καὶ ἔφευγαν, καὶ ὑπαγέναν
Ἐκεῖ εἰς τὸν πρίγκιπα Μωραίως, ὁμοίως εἰς τὸν δεσπότην,
2400 Καὶ ἐλέγαν τους τὰ ψέμματα τὰ οὐκ εἶδαν οὔτε ἀκοῦσαν.
Τοῦ βασιλέως γὰρ τὸν λαὸν εἰς σφόδρα τὸν ἐπαινοῦσαν,
Καὶ αὐξένασι καὶ ἐλέγασιν διὰ τὸ ἕνα πεντακόσια·
Καὶ τόσα τοὺς ἀπόσωσαν ψεματικὰ μαντάτα,
Ὅτι πολλὰ ἐδειλίασαν οἱ δεσποτάτοι ὅλοι.
2405 Ἀπαύτου πάλαι ἔκραξεν ἄνθρωπον τῆς βουλῆς του·
Πρόνοιαις καὶ χρήματα πολλὰ τοῦ ἐτάχθη καὶ ὑποσχέθη,
Νὰ φανισθῇ ὅτι ἔφυγε, καὶ ἐδιάβη 'ς τὸν δεσπότην.
Γραφὴν τὸν ἔδωκε ἀπόκρυφα νὰ δώσῃ τοῦ δεσπότου,
Ὅ, τι τοῦ εἰπῇ ἐκ στόματος, ὅλα νὰ τὰ πιστεύσῃ.
2410 Ἐπῆρε τὰ πιττάκια του, καὶ ἐβάλθη εἰς τὸν δρόμον.
Σπουδακτικὰ ἐπεριπάτησεν, ἦλθε εἰς τὸν δεσπότην,
Κρυφιῶς ἀπῆλθε εἰς αὐτὸν, καὶ μοναξὰ τὸν κράζει.

Ὁ κλέπτης ἦτον πονηρὸς καὶ μηχανὸς εἰς σφόδρα·
Ὡς ἂν κλαίοντα ἄρχισε, καὶ λέγει τὸν δεσπότην·
2415 « Αὐθέντη, ἐδῶ μὲ ἀπέστειλεν ὁ κύρις μου ὁ ἀδελφός σου,
« Νὰ σὲ εἰπῶ τὸ μυστήριόν του τὸ τί σὲ συμβουλεύει.
« Ἀλήθεια ἔνι, αὐθέντη μου, καὶ ἐκεῖνος μαρτυρεῖ το,
« Ὅτι ἀπὸ τοῦ φθόνου καὶ ζηλειᾶς καὶ ἀναγνωσίαις ἀνθρώπων
« Ἐβάλθητε εἰς σκάνδαλα καὶ εἰς τὴν συνεργησίαν·
2420 « Ἐσὺ ἐζήτας τὴν Βλαχιὰν, καὶ ἐκεῖνος τὸ Δεσποτάτον·
« Καὶ ἀπὸ ἐτούτης τῆς ἀφορμῆς ἐπλήθυνεν ἡ μάχη
« Μέσα εἰς ἐσᾶς τοὺς ἀδελφοὺς, ὁποῦ ἦτον ψέγος μέγα
« Νὰ μάχεσθε ἀμφότεροι ἐσεῖς οἱ δύο αὐταδέλφοι.
« Λοιπὸν, αὐθέντη μου καλὲ, ὁ κύρις μου ὁ ἀδελφός σου,
2425 « Ὡς ἔδραμες ἀπάνω του νὰ ἐπάρῃς τὴν Βλαχίαν,
« Οὐκ εἶχε γὰρ ποῦ νὰ γενῇ, οὐδὲ τὸ ποῦ νὰ δώσῃ,
« Καὶ ἐπρόσφυγε 'ς τὸν βασιλεὰν, ὁποῦ εἶναι ἀντίδικός σου·
« Καὶ ὡς ἔμαθεν ὁ βασιλέας, ὅτι φουσάτα κάμνεις,
« Τὸν πρίγκιπα γὰρ τοῦ Μωραΐως ἔπηκες ἀδελφόν σου,
2430 « Τὴν ἀδελφήν σας τοῦ ἔδωκες διὰ ὁμόζυγον γυναῖκα,
« Καὶ ἐπῆρες εἰς βοήθειάν σου ὅσα φουσάτα ἔχει[1],
« Κακὴν βουλὴν ἐπήρετε· καὶ ποῖος σᾶς τὴν ἐδῶσεν,
« Νὰ ἀφήσετε τοὺς τόπους σας καὶ τὴν ἀνάπαυσίν σας,
« Νὰ ἔλθετε 'ς τὴν Ῥωμανιὰν, 'ς τοῦ βασιλεὼς τοὺς τόπους;
2435 « Καὶ τίς εἶσαι δέσποτά μου, νὰ μάχεσαι τὸν βασιλέα;
« Πόσους ἐτέτοιους, ὡσὰν ἐσὲ, ἔχει εἰς τὴν ἐξουσιάν του.
« Λοιπὸν, αὐθέντη μου καλὲ, ἄκουε καὶ πίστευέ μου·
« Πολλὰ φουσάτα ἔρχονται ἐδῶ νὰ σὲ θέλουν ἀπαντήσει·
« Ἔχει Αλλαμάνους ἐκλεκτοὺς καλὰ πενταχοσίους,
2440 « Οὔγγρους χιλιάδαις δέκα τρεῖς, ὅλους μὲ τὰ δοξάρια·

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

« Βουργάρους, Σέρβους ἔχει ἐδῶ κἂν τέσσαραις χιλιάδες·
« Ῥωμαίους ἀπὸ τὴν Ῥωμανιὰν ὅλους ἐδῶ τοὺς ἔχει,
« Ἐκ τὴν Τουρκίαν καὶ Ἀνατολὴν ἀριφνισμὸν οὐκ ἔχουν·
« Διὰ τὸν ἕναν ὁποῦ ἔχετε ὁ πρίγκιπας μετά σε,
2445 « Εἶναι γὰρ τοῦ βασιλέως εἰς τὸν ἕναν σας διακόσιοι.
« Διὰ τοῦτο λέγει, δέσποτα, ὁ αὐθέντης μου, ὁ ἀδελφός σου,
« Ὅτι ἂν ἐμαχήσθητε ἀπὸ φθορὰν δαιμόνου,
« Οὐδὲν ἔχει καλλιώτερον φίλον 'ς τὸν κόσμον,
« Καὶ ὡς ἀγαπῶντά σε πολλὰ, μεγάλως σὲ λυπεῖται·
2450 « Καὶ ἠξεύρεις καὶ ἄλλον, αὐθέντη μου, τὸ πόσα σὲ κακεύει
« Ὁ βασιλέας τῆς Ῥωμανιᾶς, αὐτὸς ὁ Παλαιολόγος·
« Καὶ ἂν ἐλθῇς γὰρ εἰς πόλεμον εἰς τόσου τὰ φουσάτα,
« Πρῶτον 'μπορεῖ ἀπ' ἁμαρτιᾶς νὰ χάσῃς τὸ κορμί σου,
« Καὶ δεύτερον, χειρότερον, ἂν πέσῃς εἰς τὰς χεῖρας
2455 « Τοῦ Παλαιολόγου βασιλεὼς ἐκεῖ ὁποῦ σὲ κακεύει·
« Ποτὲ τὴν Ἄρταν οὐδὲν θεωρεῖς, οὐδὲ τὸ δεσποτάτον.
« Ἐν τούτῳ λέγει, αὐθέντη μου, κύρις μου, ὁ ἀδελφός σου,
« Σκόπησε μὲ ὅλην σου τὴν βουλὴν νὰ φύγῃς καὶ γλυτώσῃς
« Ἐσὺ τὰ ἀρχοντόπουλα, ὁποῦ εἶν' τοῦ δεσποτάτου·
2460 « Καὶ ἄγε εἰς τὸν τόπον σου, τὰ κάστρη σου φυλάττῃς.
« Καὶ πάλαι ἂν χάσῃς τίποτε ἀπὸ τὰ πεζικά σου,
« Ἀφῶν ἔχεις τὴν αὐθεντειὰν, κ' εἶσαι 'ς τὸ δεσποτάτον,
« Πάλαι φουσάτα οὐ λείπουν σε, νὰ ἔχῃς ὅσα καὶ ἂν θέλῃς. »
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ ἀσεβὴς ὁποῦ ἔλεγεν ἐτοῦτα[1],
2465 Ὅλως κλαίοντα τὰ ἔλεγε, καὶ κλαίοντα τὰ ἀφηγάτον.
Καὶ ὅσον ἀποπλήρωσεν ἐτοῦτα καὶ ἄλλα πλέον,
Εἶδε καλὰ καὶ ἐγνώρισε, ἐδειλίασε ὁ δεσπότης·
Ἀπολογιὰν ἐζήτησεν, ἤθελεν νὰ ὑπαγένῃ.

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

Ὁ κλέπτης ἦτον πονηρὸς καὶ μηχανὸς εἰς σφόδρα·
Ὡς ἂν κλαίοντα ἄρχισε, καὶ λέγει τὸν δεσπότην·
2415 « Αὐθέντη, ἐδῶ μὲ ἀπέστειλεν ὁ κύρις μου ὁ ἀδελφός σου,
« Νὰ σὲ εἰπῶ τὸ μυστήριόν του τὸ τί σὲ συμβουλεύει.
« Ἀλήθεια ἔνι, αὐθέντη μου, καὶ ἐκεῖνος μαρτυρεῖ το,
« Ὅτι ἀπὸ τοῦ φθόνου καὶ ζηλειᾶς καὶ ἀναγνωσίαις ἀνθρώπων
« Ἐβάλθητε εἰς σκάνδαλα καὶ εἰς τὴν συνεργησίαν·
2420 « Ἐσὺ ἐζήτας τὴν Βλαχιὰν, καὶ ἐκεῖνος τὸ Δεσποτάτον·
« Καὶ ἀπὸ ἐτούτης τῆς ἀφορμῆς ἐπλήθυνεν ἡ μάχη
« Μέσα εἰς ἐσᾶς τοὺς ἀδελφοὺς, ὁποῦ ἦτον ψέγος μέγα
« Νὰ μάχεσθε ἀμφότεροι ἐσεῖς οἱ δύο αὐταδέλφοι.
« Λοιπὸν, αὐθέντη μου καλὲ, ὁ κύρις μου ὁ ἀδελφός σου,
2425 « Ὡς ἔδραμες ἀπάνω του νὰ ἐπάρῃς τὴν Βλαχίαν,
« Οὐκ εἶχε γὰρ ποῦ νὰ γενῇ, οὐδὲ τὸ ποῦ νὰ δώσῃ,
« Καὶ ἐπρόσφυγε 'ς τὸν βασιλεὰν, ὁποῦ εἶναι ἀντίδικός σου·
« Καὶ ὡς ἔμαθεν ὁ βασιλέας, ὅτι φουσάτα κάμνεις,
« Τὸν πρίγκιπα γὰρ τοῦ Μωραΐως ἔπηκες ἀδελφόν σου,
2430 « Τὴν ἀδελφήν σας τοῦ ἔδωκες διὰ ὁμόζυγον γυναῖκα,
« Καὶ ἐπῆρες εἰς βοήθειάν σου ὅσα φουσάτα ἔχει[1],
« Κακὴν βουλὴν ἐπήρετε· καὶ ποῖος σᾶς τὴν ἐδῶσεν,
« Νὰ ἀφήσετε τοὺς τόπους σας καὶ τὴν ἀνάπαυσίν σας,
« Νὰ ἔλθετε 'ς τὴν Ῥωμανιὰν, 'ς τοῦ βασιλεὼς τοὺς τόπους;
2435 « Καὶ τίς εἶσαι δέσποτά μου, νὰ μάχεσαι τὸν βασιλέα;
« Πόσους ἐτέτοιους, ὡσὰν ἐσὲ, ἔχει εἰς τὴν ἐξουσιάν του.
« Λοιπὸν, αὐθέντη μου καλὲ, ἄκουε καὶ πίστευέ μου·
« Πολλὰ φουσάτα ἔρχονται ἐδῶ νὰ σὲ θέλουν ἀπαντήσει·
« Ἔχει Αλλαμάνους ἐκλεκτοὺς καλὰ πενταχοσίους,
2440 « Οὔγγρους χιλιάδαις δέκα τρεῖς, ὅλους μὲ τὰ δοξάρια·

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

« Βουργάρους, Σέρβους ἔχει ἐδῶ κἀν τέσσαραις χιλιάδες·
« Ῥωμαίους ἀπὸ τὴν Ῥωμανιὰν ὅλους ἐδῶ τοὺς ἔχει,
« Ἐκ τὴν Τουρκίαν καὶ Ἀνατολὴν ἀριφνισμὸν οὐκ ἔχουν·
« Διὰ τὸν ἕναν ὁποῦ ἔχετε ὁ πρίγκιπας μετά σε,
2445 « Εἶναι γὰρ τοῦ βασιλέως εἰς τὸν ἕναν σας διακόσιοι.
« Διὰ τοῦτο λέγει, δέσποτα, ὁ αὐθέντης μου, ὁ ἀδελφός σου,
« Ὅτι ἂν ἐμαχήσθητε ἀπὸ φθορὰν δαιμόνου,
« Οὐδὲν ἔχει καλλιώτερον φίλον 'ς τὸν κόσμον,
« Καὶ ὡς ἀγαπῶντά σε πολλὰ, μεγάλως σὲ λυπεῖται·
2450 « Καὶ ἠξεύρεις καὶ ἄλλον, αὐθέντη μου, τὸ πόσα σὲ κακεύει
« Ὁ βασιλέας τῆς Ῥωμανιᾶς, αὐτὸς ὁ Παλαιολόγος·
« Καὶ ἂν ἐλθῇς γὰρ εἰς πόλεμον εἰς τόσου τὰ φουσάτα,
« Πρῶτον 'μπορεῖ ἀπ' ἁμαρτιᾶς νὰ χάσῃς τὸ κορμί σου,
« Καὶ δεύτερον, χειρότερον, ἂν πέσῃς εἰς τὰς χεῖρας
2455 « Τοῦ Παλαιολόγου βασιλεὼς ἐκεῖ ὁποῦ σὲ κακεύει·
« Ποτὲ τὴν Ἄρταν οὐδὲν θεωρεῖς, οὐδὲ τὸ δεσποτάτον.
« Ἐν τούτῳ λέγει, αὐθέντη μου, κύρις μου, ὁ ἀδελφός σου,
« Σκόπησε μὲ ὅλην σου τὴν βουλὴν νὰ φύγῃς καὶ γλυτώσῃς
« Ἐσὺ τὰ ἀρχοντόπουλα, ὁποῦ εἶν' τοῦ δεσποτάτου·
2460 « Καὶ ἄγε εἰς τὸν τόπον σου, τὰ κάστρη σου φυλάττῃς.
« Καὶ πάλαι ἂν χάσῃς τίποτε ἀπὸ τὰ πεζικά σου,
« Ἀφῶν ἔχεις τὴν αὐθεντειὰν, κ' εἶσαι 'ς τὸ δεσποτάτον,
« Πάλαι φουσάτα οὐ λείπουν σε, νὰ ἔχῃς ὅσα καὶ ἂν θέλῃς. »
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ ἀσεβὴς ὁποῦ ἔλεγεν ἐτοῦτα[1],
2465 Ὅλως κλαίοντα τὰ ἔλεγε, καὶ κλαίοντα τὰ ἀφηγάτον.
Καὶ ὅσον ἀποπλήρωσεν ἐτοῦτα καὶ ἄλλα πλέον,
Εἶδε καλὰ καὶ ἐγνώρισε, ἐδειλίασε ὁ δεσπότης·
Ἀπολογιὰν ἐζήτησεν, ἤθελεν νὰ ὑπαγένῃ.

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

Ὡς δὲ ὁ δεσπότης τὸν 'κράτει ἕως ὅτου νὰ συντύχῃ
2470 Ἀλλήλως μὲ τὸν πρίγκιπα, νὰ μάθῃ τὰ μαντάτα.
Κράζει παιδόπουλά του δυὸ, καὶ μονοξιὰ τοὺς λέγει·
« Ἀμέτε εἰς τὸν πρίγκιπα, καὶ 'πέτε του ἀπὸ ἐμένα
« Νὰ ἔλθῃ σύντομα ἕως ἐδῶ· βιαστικὰ τὸν χρήζω. »
Καὶ ἐκεῖνοι ἐσπούδαξαν γοργὸν, 'ς τὸν πρίγκιπα ἀπῆλθον,
2475 Τὸ εἰπεῖ του ἐκ τὸν αὐθέντην τους, ἐκεῖνον τὸν δεσπότην
Τὸ εἶχαν καὶ ἀναγγεῖλαν του. Εὐθέως σπουδαίως ἐδιάβη,
Ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ ἀσεβὴς εἰς τὴν τένταν τοῦ δεσπότου[1].
Ἐξάναρχα λεπτομερῶς τὸν πρίγκιπα τὰ εἶπεν,
Ὅλα τὰ ἀφηγήσετον, ὡσὰν καὶ τοῦ δεσπότου·
2480 [Καὶ ἀφότου τὰ ἀφηγήσετον, τοῦ πρίγκιπος τὰ λέγει],
Ἀπολογιὰν τοῦ ἐδώκασιν, ἐδιέβη ὁπόθεν ἦλθε.
Λεπτῶς τὰ ἀφηγήσετον τοῦ σεβαστοκρατόρου
Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔπτηκεν ἐκεῖσε εἰς τὸν δεσπότην,
Καὶ πῶς τοῦ ὑποσχέθηκε νὰ φύγῃ τὴν νύκταν ἐκείνην.
2485 Τὸ ἀκούσει το ὁ κὺρ Θεόδωρος, μεγάλως γὰρ ἐχάρη.
Κράζει τοὺς φρονιμότατους ὁποῦ 'χε εἰς τὰ φουσάτα·
Ὅλα τοὺς ἀφηγήσετον, χαρὰν μεγάλην ἐπῆκαν.
Ὡς δὲ ὁ δεσπότης, σὲ λαλῶ, ἐκεῖνος τῆς Ἑλλάδας,
Οὐκ ἦτον γὰρ χαιράμιος, μεγάλην θλίψιν εἶχεν.
2490 Ἔκραξεν τὸν πρίγκιπα· οἱ δύο βουλὴν ἀπῆραν,
Τὸ πῶς νὰ ποιήσουσιν ὁμοῦ, καὶ πῶς νὰ ἔχουν διάξει.
Κράζουν τοὺς κεφαλάδες τους, τοὺς πρώτους τοῦ φουσάτου·
Ἐβάλαν τους καὶ ὠμόσασιν νὰ κρύψουν τὴν βουλήν τους.
Ἀφότου γὰρ ἐγείνετον ὁ ὅρκος τῶν κεφαλάδων,

[1] Le ms. de Paris dit:

Τὸν λόγον ὡς ἐπλήρωσαν, σύντομα ἐσηκώθη,
Εὐθὺς γοργὸν ἐσέβηκε 'ς τὴν τένταν τοῦ δεσπότη.

2495 [Καὶ ὠμόσασιν ἀμφότεροι νὰ κρύψουσιν τὸ πρᾶγμα
Ὁποῦ ἤθελεν νὰ τοὺς εἰπῇ τῆς Ἄρτας ὁ δεσπότης],
Εἰς τοῦτο ἄρξετον νὰ λαλῇ, καὶ νὰ τοὺς ἀφηγῆται
Ὁ δεσπότης γὰρ λεπτομερῶς ἐκεῖνα τὰ μαντάτα,
Τὰ εἶπεν καὶ ἀφηγήσετον ἐκεῖνος ὁ δημηγέρτης
2500 [Τὸν ἦτον ἀποστείλοντα κὺρ Θεόδωρος ὁ Δούκας],
Τοῦ δεσπότου τοῦ αὐταδέλφου του, ὅλον μὲ πονηρίαν.
Ἀκοῦσον ταῦτα οἱ ἄρχοντες, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου,
Οἱ μὲν ἐπίστευσαν εὐθέως ἀλήθειαν, ὡς ἂν τὸ ἐλέγαν·
Καὶ οἱ ἄλλοι ἐλέγαν ψέματα εἶπεν ὁ δημηγέρτης[1].
2505 Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ ἐξάκουστος ἐκεῖνος,
Ἐντράπη τὸ ἀκούσει τὸ φυγιὸν, μεγάλως ἐταραχεύθη,
Καὶ εἶπεν, ὅτι ψέματα εἶπεν ὁ χωριάτης
Ὁποῦ ἦλθε καὶ ἀφηγήσετον ἐκεῖνα τοῦ δεσπότου·
Ὅλα ἦσαν λόγια εὔκαιρα, καυχήματα τῶν Ῥωμαίων,
2510 Ὁποῦ ἐπαινοῦνται ὁλοστινοὶ, καὶ ψέγουν τοὺς ἐχθρούς τους·
« Ἀλλὰ ἂς σταματήσωμεν ἐδῶ εἰς τοὺς κάμπους τούτους·
« Καὶ ἂν ἔλθουν νὰ πολεμήσωμεν, ἡμεῖς ἂς τοὺς δεχθοῦμεν·
« Μηδὲν σκιαστῆτε τίποτε, ἂν ἦναι πλειότεροί μας·
« Ὅτι λαὸς πολύπλοκος ἀπὸ διάφοραις γλώσσαις
2515 « Ποτὲ καλὴν συμβίβασιν οὐκ ἔχουσιν ἀλλήλως·
« Ἡμεῖς γὰρ καὶ ἂν εἴμεσθεν ὀλίγοι πρὸς ἐκείνους,
« Ὅλοι εἴμεσθεν ὡς ἀδελφοὶ, καὶ γλῶσσαν μιὰν λαλοῦμεν·
« Καὶ ἐδάρτε θέλομεν φανῆ, ἂν εἴμεσθε στρατιώταις. »
Ἐκεῖνοι οἱ περισσότεροι, ἐκ τὸν φόβον ὁποῦ εἶχαν[2],
2520 Τίποτε οὐδὲν αὐκράστησαν τοῦ αὐθέντου τῆς Καριτένου,

[1] Le ms. de Paris dit :

Οἱ ἕτεροι ἐλέγασι ψεῦδος ἔνι τὰ πάντα.

[2] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

Ἀλλ' εἰς τὸ τέλος εἴπασι, καὶ οὕτως τὸ ἀφιρῶσαν·
Ὅτι τὸ ἔλθει τὸ βραδὺ, νὰ λάμψῃ τὸ φεγγάρι,
Νὰ κοιμηθῇ ὁ λιὸς λαὸς, νὰ μὴν τοὺς ἔχουν νοήσει,
Τὸ πλειὸν κρυφῶς καὶ σιγαλὰ ὁποῦ νὰ ἠμπορέσουν
2525 Νὰ ὁρμηθοῦν τοῦ φεγγαριοῦ καὶ νὰ ἔχουν μισέψει,
Νὰ φύγουν, ὡς ἂν ἠμποροῦν, διὰ νὰ μὴ κινδυνεύσουν.
Καὶ ὅσον ἐπλήρωσε ἡ βουλὴ ὅτι νὰ ἔχουν φύγει,
Ὁ καθεεὶς ἐδιέβηκεν εἰς τὴν κατοῦναν ὁποῦ εἶχεν.
Ἐν τούτῳ ὁ ἀνδρικότατος ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
2530 [Ἐκεῖνος ὁ παράξενος ὁ ἐπαινετὸς στρατιώτης]
Ἐπόνεσε ἡ καρδία του, καὶ σφόδρα ἐλυπήθη·
Ὁ μὲν ἐντράπη, τὸ φυγεῖον, ἐθλίβη τὸν λαόν του.
Ἐσκόπησεν, ὡς φρόνιμος, τὸ πῶς νὰ τοὺς βοηθήσῃ,
Νὰ μὴ χαθοῦσιν ἄδικα, καὶ ἔχει ἁμαρτίαν μεγάλην.
2535 Ἐ'σ τὴν τένταν του ἐστάθηκε, ῥαβδὶ κρατεῖ 'ς τὸ χέρι·
Τὸν στύλον κρούει μὲ τὸ ῥαβδὶ, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« Στύλε μου, κράτειε δυνατὰ τὴν τένταν ὁποῦ μὲ σκέπει,
« Καὶ εἰπές της ἐν τὸ μέρος μου, μηδὲν τὸ ἀπιστήσει,
« Ὅτι πολλὰ τὴν ἀγαπῶ, οὐ χρήζω νὰ κινδυνεύσῃ.
2540 « Ἡμεῖς βουλὴν ἐπήραμεν, ὁ πρίγκιπας καὶ ὁ δεσπότης,
« Νὰ φύγωμεν ἀποσπεροῦ οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου,
« Ν' ἀφήσωμεν τὸν λιὸν λαὸν νὰ ἔχουσιν κινδυνεύσει.
« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσὲ, τέντα μου ἠγαπημένη,
« Μὴ πιάσῃ καὶ ἀπιστήσῃς το, ὅτι ἔνι ἀλλέως τὸ πρᾶγμα.
2545 « Σκόπησον νὰ σωτηρευθῇς, ὅπως μὴν κινδυνεύσῃς. »
Ἀκοῦσαν ταῦτα ὁ λαὸς, ὁποῦ ἦσαν ἐκεῖ μετ' αὐτὸν,
Τὸ πρᾶγμα τὸ ἐξενοχάραγον, τὸ οὐκ ἴδασιν ποτέ τους,
Ὅλοι εἰς φόβον ἐπέσασιν, ἐταράχθησαν μεγάλως·
Ἀπ' ἄνθρωπον εἰς ἄνθρωπον ἐπλάτυνεν ὁ λόγος.
2550 Ὁ πρίγκιπας τὸ ἤκουσεν, ἐχόλιασε μεγάλως.

Ὥρισε εὐθέως καὶ ἐκράξασιν τὸν αὐθέντην τῆς Καριτένου,
Καὶ λέγει του χολιαστικά· « Ἤτον καλὸν τὸ ἐπῆκες;
« Τὸν ὅρκον, ὁποῦ ἐπήκαμεν, καὶ τὴν βουλὴν ὁμοίως
« Νὰ τὸ φυλίσῃς φανερὰ, νὰ μᾶς ἀποσκεπάσῃς;
2555 « Οὐδὲν τὸ ἐπῆκες φρόνιμα· σφάλμα γὰρ μέγα ἦτον. »
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας τὸν πρίγκιπα ἀπεκρίθη·
« Ἐγὼ σφάλμα οὐκ ἔπηκα· καὶ τίς ἂν μὲ ἔχῃ μέμψει,
« Ἕτοιμος νὰ διαφεντευθῶ, καὶ νὰ τὸν πολεμήσω,
« Ὅποιος νὰ εἰπῇ, ὅτ' ἔσφαλα, ἄνευ τῆς αὐθεντειᾶς σου,
2560 « Ὁποῦ 'σαι αὐθέντης μου λίζιος, καὶ οὐδὲν σὲ ἀντιτείνω.
« Οἱ δ' ὅσοι εἴπασιν νὰ φύγωμεν, νὰ ἀφήσωμε τὸν λαόν μας,
« Λουλοὺς τοὺς ἔχω καὶ ἄτυχους· οὐ πρέπει νὰ ἦναι αὐθένταις,
« Ἢ νὰ βαστάζουν ἅρματα, στρατιώταις νὰ τοὺς κράζουν. »
Ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας, ἐνόησεν, ἐντράπηκέ το,
2565 Ἐμετανόησε φορὰ εἰς ὅσον γὰρ ἐγείνη·
Κράζει τὸν πρωτοστράτορα, ὁρίζει τον, καὶ λέγει,
Νὰ βάλῃ διαλαλητὴν, τοῦ νὰ ἔχῃ διαλαλήσει,
Κανεὶς μὴ ἀκούσῃ τίποτε, καὶ φοβηθῇ κἂν ὅλως
Τὰ λόγια, ὁποῦ εἰπήθησαν ἐνταῦθα εἰς τὰ φουσάτα·
5270 Μὴ τὰ πιστεύσῃ γὰρ κανείς· ψέματα εἶν' μεγάλα·
[Ἀλλὰ ἃς τὸ κρατοῦσιν ἀλήθειαν, κανεὶς μὴ τὸ ἀπιστήσῃ]
Ὅτι αὔριον, ἂν θέλῃ ὁ Θεὸς, θέλουσι πολεμήσει.
Ὡς τὸ ἤκουσαν οἱ ἅπαντες ἐτότε οἱ Μωραΐταις,
Τὸ πῶς ἐδιαλαλήσασιν καὶ ἀφηρώσασιν τοὺς λόγους,
2575 Ὅτι τὰ λόγια τὰ εἴπασιν ψέματα ἐλαλῆσαν,
Ὡς δὲ τῇ αὔριον τὸ πρωὶ θέλουσιν πολεμήσει],
Ὅλοι τὸ ἂν ἐχάρησαν, πολλὰ τὸ ἐπεθυμοῦσαν.
Καὶ οἱ δεσποτάτοι, ὡς τὸ ἤκουσαν, ἐθλίβησαν εἰς σφόδρα·
Σ' τὸν δεσπότην ἐδιέβησαν ὅλοι τοῦ οἱ μεγιστάνοι·
2580 Κρυῶς τοῦ εἶπαν μοναξά· « Αὐθέντη, τί ἔν' τὸ κάμνεις;

« Βούλεσαι ν' ἀποθάνωμεν ἀδίκως ἐδῶ μετ' ἔσου;
« Οὐδὲν ἀκούεις τοὺς ἄτυχους τοὺς Φράγκους τοῦ Μωραΐως,
« Τὸ πῶς οὐκ ἐδειλίασαν τὰ πλήθη τῶν φουσάτων,
« [Ὁποῦ ἔρχονται ἀπάνω τους, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως]
2585 « Ἀλλὰ καλὸ ἀφιρόνονται νὰ τοὺς ἔχουν πολεμήσει. »
Ὁ δεσπότης τοὺς ἀπεκρίθηκεν, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνους·
« Ἐγὼ κρατῶ τὰ εἴπαμεν καὶ τὴν βουλὴν ὁποῦ ἐδόθη·
« Καὶ οἱ Μωραΐταις ἂς λαλοῦν, καὶ ἂς ποιήσουν ὡς κελεύουν.
« Βάλετε ἕναν ἀπὸ σᾶς νὰ διάβῃ ἐκ τὸ φουσάτο
2590 « Τὸν δεσποτάτον, σᾶς λαλῶ, προφώνευσιν νὰ ποιήσῃ,
« Τόσῃ ἐσπερώσει μοναχὰ, νὰ ἐξέβῃ τὸ φεγγάρι,
« Ὅλοι ἂς κινήσουν παρευθὺς μετὰ ἡσυχίας μεγάλης,
« Ὁλόρθα ἂς ὑπαγένωμεν ἐκεῖ εἰς τὸ ἡγονικόν μας·
« Καὶ ὁποῦ ἔχει θέλημα καλὸν καὶ ὄρεξιν τοῦ πολέμου,
2595 « Αὔριον ἂς ἐνεμείνῃ ἐδῶ, καὶ νὰ εὕρῃ τὰ γυρεύει. »
Οὕτως τὸ ἐπῆκαν οἱ Ῥωμαιοὶ, ἐκεῖνοι τοῦ Δεσποτάτου.
Τοσῶς ἐσπερώσει, ἐδιάβησαν ἐκεῖθεν ἐκ τὸ φουσάτον·
Ἔδε ἁμαρτιὰν ὁποῦ ἔπηκεν ἐτότε ὁ δεσπότης,
Νὰ ἔλθῃ νὰ εὐγάλῃ ἐκ τὸν Μωραιὰν τὸν πρίγκιπα Γυλιάμου
2600 Μὲ τὸ ἄνθος τῶν εὐγενικῶν ἀνθρώπων τοῦ Μωραΐως,
Ὁποῦ εἴχασιν ἀνάπαυσιν καὶ μονοκρατορίαν,
Καὶ ὑπῆγαν εἰς βοήθειαν εἰς τὴν μάχην ὁποῦ εἶχε,
Καὶ ἐτότε τοὺς ἐλευθέρωσεν εἰς τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν του,
[Καὶ ἔφυγεν καὶ ἐδιάβηκεν, εἰς τοῦ Θεοῦ κατάραν].
2605 Ποῖος ν' ἀκούσῃ ποῦποτε Ῥωμαίου, νὰ ἔχῃ πιστεύσει
Δι' ἀγάπην γὰρ ἢ διὰ φιλίαν ἢ διὰ καμμίαν συγγένειαν.
Ποτὲ Ῥωμαῖον μὴ ἐμπιστευθῆς διὰ ὅσα καὶ σοῦ ὀμνύει.
Ὅταν θέλῃ καὶ βούλεται τοῦ νὰ σὲ ἀπεργώσῃ,
Τότε σε κάμνει σύντεκνον ἢ ἀδελφοπιτόν του,
2610 Ἢ κάμνει σε συμπέθερον διὰ νὰ σὲ ἐξολοθρεύσῃ.

Ὡς ἕνι γὰρ τὸ φυσικὸν, τοῦ κόσμου τὸ συνήθειον.
Κακὸν μαντάτο οὐκ ἐμπορεῖ κανεὶς νὰ τὸ ἔχῃ κρύψει.]
Ἐκεῖνος ὁ πανάπιστος, ὁ μέγας δημηγέρτης,
Ὁποῦ τὰ ἐμαγείρευσεν ἐτοῦτα ὁποῦ σᾶς λέγω,
2615 Τὸ ἰδεῖ ὅτι ἔφυγεν εὐθέως ἐκεῖνος ὁ δεσπότης,
[Σπουδαίως ἐδιάβηκεν γοργὸν εἰς τοῦ βασιλέως τὸν στόλον,
Καὶ εἶπεν τὸν σεβαστοκράτορα ἔφυγεν ὁ δεσπότης]
Μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἤφερεν ἀπὸ τὸ δεσποτάτον,
Καὶ ἐνέμεινεν ὁ πρίγκιπας μόνη μὲ τὰ ἐδικά του[1].
2620 Τὸ ἀκούσεί το ὁ σεβαστοκράτορας, ἐχάρηκε μεγάλως·
Εὐθέως τ' αλάγια του ὤρθωσεν· ἐκίνησαν ἐνταῦθα·
Ὁλόρθα 'ς τὴν Πελαγονιὰν ὡρμῆσαν νὰ ὑπαγένουν.
Σαββάτου ἡμέρα ἐκίνησαν, τὸν πρίγκιπα ἐπλησιάσαν·
Τὴν κυριακὴν γὰρ τὸ πρωΐ ὡρμῆσαν νὰ πολεμήσουν.
2625 Καὶ ἀφῶν εἶδεν ὁ πρίγκιπας ὅτι ἔφυγε ὁ δεσπότης
Καὶ ἐγνώρισεν εἰς πληροφορίαν τὸ ἔργον τὸ τοῦ ἐπῆκε,
Καὶ ἐνέμεινεν εἰς τὴν Πελαγονιὰν οὕτως ἀπεργωμένος
Μόνον μὲ τὰ φουσάτα του, ὁποῦ εἶχε ἐκ τὸν Μωραίαν,
Καὶ ἠξευρεν, ὅτι ἔρχετον ὁ στόλος τοῦ βασιλέως
2630 [Μὲ τὸν σεβαστοκράτοραν διὰ νὰ τὸν πολεμήσουν],
Ὡς φρόνιμος καὶ εὐγενικὸς ὁποῦ ἦτον καὶ στρατιώτης,
Κράζει τοὺς κεφαλάδαις του, τοὺς πρώτους τοῦ φουσάτου,
Καὶ ὅλους τοὺς καβαλλαριοὺς, Φράγκους τε καὶ Ῥωμαίους,
Καὶ ἄρξετο νὰ τοὺς λαλῇ καὶ νὰ τοὺς συντυχαίνῃ.

[1] Le ms. de Paris ajoute ici les quatre vers suivants, qui sont une inversion et une répétition:

Σπουδαίως ἐδιέβηκεν ἐκεῖ εἰς τὸ φουσάτον,
Εἰς τὸν σεβαστοκράτορα, ὅλα τοῦ ἀφηγήθη,
Πῶς ὁ δεσπότης ἔφυγε μὲ τὸν λαόν του ὅλον,
Καὶ ἄφηκε τὸν πρίγκιπα μόνον μὲ τοὺς ἰδίους.

2635 Γλυκεὰ τοὺς ἐνουθέτευσεν, καὶ ἐπαρηγόρησέ τους·
« Συντρόφοι, φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, ὡς τέκνα καὶ παιδιά μου,
« Γινώσκει ὁ Θεὸς καὶ ἡ δόξα του, πῶς εἶμαι θλιμμένος;
« Εἰς τοῦτο ὁποῦ μᾶς ἔπτκε δεσπότης ὁ ἀδελφός μου,
« Καὶ ἀπέργωσέ με ὡς ἂν παιδὶ, καὶ ἤφερέ με ἐνταῦθα.
2640 « Ἐγὼ, διὰ τὴν ἀγάπην του καὶ πάλαι διὰ τὴν τιμήν μου,
« Εὐβλέποντα τὸν θάνατον, τὴν ἀκληριὰν, ὁποῦ εἶχεν
« Ἀπὸ τὸν σεβαστοκράτορα, αὐτὸν τὸν ἀδελφόν του,
« Ὁποῦ τοῦ ἐπῆρε τὴν Βλαχιὰν, τὸ δεσποτάτον ἐζήτα,
« Ἐπῆρα τὰ φουσάτα μου καὶ ἐσᾶς τοὺς ἐδικούς μου,
2645 « Καὶ ἦλθα εἰς συμμαχίαν ἐκείνου διὰ νὰ τοῦ ἔχω βοηθήσει.
« Καὶ ὅσον μὲ ἐπρόσφερεν ἐδῶ εἰς τὴν Ῥωμανίαν,
« Οὕτως μᾶς ἐπαράδωκεν αὐτοῦ τοῦ ἀδελφοῦ του,
« Ὡς ἂν ὁ Ἰούδας τὸν Χριστὸν ἐκείνων τῶν Ἰουδαίων.
« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσᾶς, ὅλους παρακαλῶ σας,
2650 « Ἀφῶν μᾶς ἔφερε ἡ ἁμαρτιὰ ἐδῶ εἰς τοὺς ἐχθρούς μας,
« Ἐξεύρετε, ὅτι μακρεὰ ἀπέχομεν τοῦ Μωραΐως,
« Καὶ ἂν θέλωμεν νὰ φύγωμεν, οὐδὲν κατευοδοῦμεν·
« Καὶ ἤθελεν εἶσθαι ἄσχημον, νὰ εἰπώθη εἰς τὸν κόσμον,
« Ἀφῶν στρατιῶται εἴμεθεν, νὰ φύγωμε ὡς γυναῖκες.
2655 « Ἀλλ' ἂς σταθοῦμε ὡς ἄνθρωποι στρατιῶται παιδευμένοι.
« Τὸ πρῶτον ἂς φυλάξωμεν, ὡς πρέπει, τὴν ζωήν μας,
« Καὶ δεύτερον πάλιν ἀπ' αὐτοῦ τὸ ἔπαινο τοῦ κόσμου,
« Τὸ ἀγαποῦσιν ἅπαντες ὁποῦ ἅρματα βαστοῦσιν.
« Ἐκεῖνοι ὁποῦ ἔρχονται ἐδῶ τοῦ νὰ μᾶς πολεμήσουν,
2660 « Ὅλοι εἶναι πολυσώρευτοι ἀπὸ διάφοραις γλώσσαις·
« Καὶ θέλω νὰ τὸ ἐξεύρετε, τινὰς μὴ τὸ ἀπιστήση,
« Ὅτι ὁ λαὸς πολύπλοκος καὶ πολυσωρεμένος
« Ποτὲ καλὴν συμβίβασιν οὐκ ἔχουσιν ἀλλήλως.
« Ἡμεῖς γὰρ καὶ ἂν ἤμεθεν ὀλίγοι πρὸς ἐκείνους,

2665 « Ὅλοι εἴμεθεν ἐγνώριμοι καὶ μιᾶς οὐσιᾶς ἀνθρῶποι.
« Καὶ πρέπει ὅλοι ὡς ἀδελφοὶ ἀλλήλως ν' ἀγαπᾶσθε·
« Ἐπειδὴ ἂν ἔχωμεν ὁμοῦ ἀγάπην, ὡς ἁρμόζει,
« Ὁ καθεεὶς γὰρ ἀπὸ ἐμᾶς νὰ ἀξιάζῃ διακοσίους
« Ἀπ' ὅσοι ἔρχονται ἐδῶ διὰ νὰ μᾶς πολεμήσουν.
2670 « Οὐδὲν φροντίζω ἄλλους τινὰς, μόνον τοὺς Ἀλλαμάννους.
« Τριακόσιοι εἶναι μοναχοὶ, καὶ ἔχουν ἕναν αὐθέντην,
« Δούκαν ντὲ Καρεντάνε τὸν λαλοῦν, οὕτως τὸν ὀνομάζουν.
« Καὶ ἔχω εἰς πληροφορίαν, τὸ πρῶτόν τους ἀλάγι,
« Τοὺς Ἀλλαμάννους ἔχουσι νὰ ἔλθουν νὰ πολεμήσουν.
2675 « Λοιπὸν ἂν ποιήσωμεν ὁρμὴν ὡς φρόνιμοι στρατιώταις,
« Τῶν Ἀλλαμάννων τὴν φορὰν, τὸν πόλεμον ἀπαντήσαι,
« Νὰ δώσῃ ὁ Θεὸς καὶ ἡ μοῖρά μας, καὶ ἡ εὐχὴ γὰρ τῶν γονέων
« [Νὰ τοὺς σπαράξωμεν ποσῶς, νὰ ἐπάρωμεν τὸ νίκος[1]],
« Τοὺς ἄλλους ὅλους ἔχομεν, ὡς φάλκονες περδίκι.
2680 « Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσᾶς, τὸ πρῶτόν μας ἀλάγι
« Νὰ ποιήσωμεν καλλιώτερον, ὅλον ἐκλεκτοὺς ἀνθρώπους
« Νὰ ἠξεύρουσι νὰ πολεμοῦν, νὰ ἐντρέπωνται τὸν κόσμον,
« Καὶ νὰ ἦναι ἀπάνω εἰς αὐτοὺς, ὡς κεφαλὴ καὶ αὐθέντης,
« Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, αὐτὸς ὁ ἀνεψιός μου[2]
2685 « Καὶ ἐλπίζω πρῶτα 'ς τὸν Θεὸν, καὶ ἀπεκεῖ 'ς τὴν στρατειάν του,
« Ὅτι νὰ πράξῃ ὡς φρόνιμος, ὡσὰν καλὸς στρατιώτης. »
Ὡς τὸ εἶπεν ὁ πρίγκιπας, οὕτως καὶ τὸ ἐποιῆσαν,
Ἐχώρισαν τ' ἀλάγια τους, ταῖς σύνταξαις ὁποῦ εἶχαν.
'Σ τὴν χώρισιν τῶν ἀλαγιῶν, 'ς ταῖς σύνταξαις ποῦ ἐπῆκεν
2690 Ὁ Γυλιάμος πρίγκιπας εἰς τὴν Πελαγονίαν',

[1] Le ms. de Paris dit :

Καὶ ἂν δώσῃ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπάρωμεν τὸ νίκος.

[2] Ces deux vers manquent dans le ms. de Copenhague.

Αὐτοῦ καὶ ὅλοι οἱ Ῥωμαιοὶ ἔσωσαν εἰς τὸν κάμπον.
Τὸ πρῶτο αἰλάγι, ὁποῦ εἴχασιν ἤτον τῶν Ἀλλαμάνων
Τὸ ἰδεῖ τους ὁ ἐξάκουστος ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
Ὁλόρθα εἰς αὔτους ὥρμησεν· ἔσκυψαν τὰ κοντάρια.
2695 Τὸν πρῶτον, ὁποῦ ἀπάντησεν καὶ ἔδωκε τὸν κονδαρέαν,
Ἤτον ἐκεῖνος ἔλεγαν ὁ δοῦκα ντὲ Καρεντάνα·
Σ' τὸ στῆθος τὸν ἐβάρεσε ἀπάνω εἰς τὸ σκουτάριν,
Μὲ τὸ φαρὶν τὸν ἔρριξεν εἰς τὴν γῆν ἀποθαμμένον.
Ἀπαύτου ἀπόδειρε ἄλλους δυὸ, ὁποῦ ἦσαν συγγενεῖς του.
2700 Τὸ κοντάρι ὁποῦ ἐβάσταζεν, ἐκόπη εἰς τρία κομμάτια·
Καὶ εὐθέως ἐγρήγορα ἔβαλεν τὸ χέριν εἰς τὸ σπαθί του,
Καὶ ἄρξετον νὰ πολεμῇ ἐκείνους τοὺς Ἀλλαμάννους,
Ὅσοι τοῦ ἐρχόντησαν ὀμπρὸς διὰ νὰ τὸν πολεμήσουν,
Ὅλους τοὺς ἐκατέκοπτεν ὡς χόρτον εἰς λιβάδι.
2705 Καὶ ὡς ἔβλεπαν οἱ ἕτεροι, ὁποῦ 'σαν μετ' ἐκεῖνον,
Ὅλοι ἀνδρειωμένα ἐβάλθησαν, καὶ συντροφιὰν τοῦ κάμνουν·
Τοὺς Ἀλλαμάννους ἔσφαξαν, καὶ ἐθανάτωσάν τους.
Καὶ ὡς εἶδε ὁ σεβαστοκράτορας ἀπ' ἐκεῖ ὁποῦ ἐθεώρει,
Ὅτι οἱ Ἀλλαμάννοι ἐσπάραξαν, καὶ ἐπήρασι τὸ κρότος,
2710 Γοργὸν σπουδαίως ἐκεῖ ἔδραμεν ὁποῦ ἤσασιν οἱ Οὔγγροι·
Ὁρίζει τους νὰ σύρνωσιν ὅλοι μὲ τὰς σαγίτας
[Εἰς τὸ αἰλάγι ἐκεῖνο ὁποῦ ἔσμιξε μὲ τοὺς Ἀλαμάννους],
Καὶ εἶπέ τους ἀπόκοτα· « Μὴ παρατηρηθῆτε
« Τοὺς Ἀλλαμάννους τίποτε, διατὶ ἔνι ἐδικοί μας·
2715 « Ἐπειδὴ, ὡς βλέπω καὶ θεωρῶ, ὁ δράκοντας ἐκεῖνος,
« Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, κακὰ τοὺς ὑπαγένει·
« Καὶ ἂν θέλετε νὰ σύρνετε μόνον ἀπάνω εἰς τοὺς Φράγκους,
« Οὐδὲν κατευοδόνετε νὰ τοὺς ἔχετε δραλήσει.
« Ἀλλὰ ἀμφότεροι σύρνετε μέσα 'ς τὸν πόλεμόν τους,
2720 « Νὰ σφάξετε τοὺς ἵππους τους, ὁποῦ καβαλλικεύουν,

« Νὰ πέσουν οἱ καβαλλαροὶ ἀπάνω ἐκ τὰ φαριά τους,
« Ὅπως νὰ τοὺς πατάξωμεν, μὴ προῦ μᾶς θανατώσουν·
« Καὶ ἂν ἀποθάνουν ἐνομοῦ μ' αὐτοὺς οἱ Ἀλλαμάννοι,
« Κάλλιον ἂς χαθοῦσιν μοναχοὶ, παρ' ὅλα τὰ φουσάτα.
2725 « [Καὶ ἂς ἔχω τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποιήσετε ὡς τὸ ὁρίζω.] »
Καὶ οἱ Οὔγγροι, ὡς ὡρίσθησαν, οὕτως καὶ τὸ ἐποιῆσαν.
Ἄρχισαν καὶ ἐδοξεύασιν τοὺς Φράγκους καὶ Ἀλλαμάννους.
Καὶ ἀπὸ τὴν ἄλλην γὰρ μερεὰν ἤλθασιν καὶ οἱ Κουμάνοι,
Καὶ ἐδόξευαν ἀμφότεροι τὸ γένος γὰρ τῶν Φράγκων.
2730 Τί νὰ σᾶς λέγω τὰ πολλὰ, καὶ πῶς νὰ τὰ διαλύσω;
Ὅλους τοὺς ἵππους καὶ φαρία τῶν Φράγκων καὶ Ἀλλαμάννων,
Ὅλα τὰ ἐκατασφάξασιν καὶ ἐπέσαν οἱ καβαλλάροι.
Ἔπεσε γὰρ καὶ ὁ θαυμαστὸς, τὸ φούμος τῶν στρατιώτων,
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁμοῦ μὲ τὸ φαρί του.
2735 Καὶ ἐτότε ὁ σεβαστοκράτορας ὡς εἶδε καὶ ἐγνώρισέ τον,
Στριγγὴν φωνίτζαν ἔσυρε, ἔδραμεν ἐκεῖσε εἰς αὔτον,
Μὴ σύρῃ εἰς αὔτον πλέον κανεὶς ἀπάνω εἰς τὸ κορμί του·
Λέγει του· « Μισὺρ Ντζεφρὲ, αὐθέντης τῆς Καριτένου,
« Μὴ προῦ σὲ σφάξουν, ἀδελφὲ, 'ς ἐμένα παραδώσου·
2740 « Ἀπάνω εἰς τὴν ψυχίτζα μου, ὅλον οὐμὴ μὴ ἔχῃς. »
Εἰς τὸ σπαθί του ὤμωσε καὶ ἐνταῦθα ἐπαραδόθη.
Ἀφότου ἐπαραδόθηκεν ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος,
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ ἐξακουστὸς στρατιώτης,
Τὸ φλάμπουρόν του ἔπεσεν ἐκεῖ ὁποῦ τὸν ἐπιάσαν.
2745 Ἀτός του ὁ σεβαστοκράτορας τὸ ἐσήκωσε καὶ ἀπῆκεν·
Ὁκάποιον τὸ ἐπαράδωκεν ἀπὸ τὴν φαμιλιάν του,
Νὰ τὸ βαστᾷ προσεκτικὰ, καὶ νὰ τοῦ τὸ φυλάττῃ.
Ὡς εἶδε γὰρ ὁ πρίγκιπας τὴν πονηριὰν ὁποῦ ἐπῆκεν
Ἐτότε ὁ σεβαστοκράτορας εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς μάχης,
2750 Ὅταν ἐσμίξασιν ὁμοῦ ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου

Καὶ οἱ Ἀλλαμάννοι, σὲ λαλῶ, καὶ ἐσφάζονταν ἀλλήλως,
Τὸ πῶς τοὺς Οὔγγρους ἔβαλεν, ὁμοίως καὶ τοὺς Κουμάνους,
Καὶ εἰς αὐτοὺς ἐδοξεύασιν, νὰ σφάξουν τ' ἄλογά τους,
Ἀπῆρεν ἀλάγι μετ' αὐτὸν καὶ ἐδιάβη ἐκεῖσε εἰς αὔτον
2755 Νὰ τοῦ βοηθήσῃ ἂν ἠμπορῇ νὰ μὴ τὸν ἀποδείρουν[1].
Τὸ δὲ τὸ πλῆθος τῶν Ῥωμαίων καὶ τὸ σαγιτολάτι
Ἐσφάξασι τὰ ἄλογα, καὶ ἐπέσαν οἱ καβαλλάροι.
Καὶ ἀφότου εὑρέθησαν πεζοὶ μέσα εἰς τὰ φουσάτα,
Τὸ τί ποιήσει οὐκ εἴχασιν, ἠθέλαν κἂν ἠθέλαν,
2760 Μὴ προῦ ἀποθάνουν ἄδικον θάνατον εἰς τὸν κόσμον,
Ὅλοι ἐπαραδόθησαν, καὶ ὁ πρίγκιπας ἀτός του.
Οὐδὲν ἐγλύτωσεν τινάς, μόνη ἡ πτωχολογία.
Ὅσοι ἠμπορέσαν καὶ ἔφυγαν, ἦλθαν ἐκ τὴν Βλαχίαν·
[Οἱ μὲν ἐγλύτωσεν πεζοὶ καὶ ἦλθαν εἰς τὸν Μωραίαν,
2765 Ἄλλους τινὰς ἐπιάσασιν οἱ Βλάχοι εἰς τὴν Βλαχίαν].
Τοὺς ἄλλους πάλαι ἐσκότωσαν, καὶ ἐρρουχολόγησάν τους.
Καὶ ὅσον ἔπαυσε ὁ πόλεμος, καὶ ἐκέρδισαν τοὺς Φράγκους,
Ὥρισε ὁ σεβαστοκράτορας, καὶ ἐστήσασιν ταῖς τένταις.
Ἡ τέντα τῆς κατούνας του τέσσαρους στύλους εἶχεν.
2770 Καὶ ἀφότου τὴν ἐστήσασιν καὶ ἐσέβηκεν ἀπέσω,
Ὁρίζει καὶ ἦλθαν οἱ ἄρχοντες, ὅλοι του οἱ κεφαλάδαις·
Καὶ ἀπαύτου ὁρίζει, ἠφέραν τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρίτενας καὶ ὅλους τοὺς καβαλλάριους·
Τιμητικὰ τὸν ἐπίασε τὸν πρίγκιπα ἐκ τὸ χέρι,
2775 Γλυκεὰ τὸν ἐχαιρέτησε, σιμά του τὸν καθίζει·
« Καλῶς ἦλθες, ἀδέλφι μου, καλῶς ἦλθες, γαμπρέ μου·

[1] Le ms. de Paris dit:

Εἰς αὔτους ἐκατήβηκεν, ὅπως νὰ τοῦ βοηθήσῃ
Τοῦ αὐθεντὸς Καρίτενας, νὰ μὴν τὸν ἀποκτείνουν.

« Πολλὰ ἐπεθύμουν νὰ σὲ ἰδῶ, καθὼς σὲ ἐβλέπω ἐδάρθε. »
Ἐκ τ' ἄλλο χέρι ἔπιασε τὸν αὐθέντην τῆς Καριτένου,
Τιμητικὰ τὸν ἔβαλεν καὶ ἔκατζεν εἰς τὸ πλευρόν του.
2780 Καὶ ἀφῶν ἔκατζαν ἐννομοῦ, καὶ ἐγέμισεν ἡ τέντα
Τὸ πλῆθος τῶν καβαλλαριῶν καὶ ὅλον τὸ ἀρχοντολόγι,
Ἄρξετον ὁ σεβαστοκράτορας τοῦ πρίγκιπος νὰ λέγῃ·
« Μὰ τὸν Χριστὸν, καλὲ ἀδελφὲ, πρίγκιπα, γαμπρέ μου,
« Πολλὰ ἔπρεπε νὰ εὐχαριστῇς τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἁγίους,
2785 « Ὅταν ἐδῶκεν ὁ Θεὸς ἐσὲ καὶ τῶν γονεῶν σου,
« Νὰ ἦσθε αὐθέντες τοῦ Μωραιὼς, νὰ ἔχετε τέτοιαν δόξαν·
« Καὶ ἔπρεπε ν' ἀναπαύεσαι ἐκεῖ εἰς τὴν αὐθεντειάν σου,
« Καὶ νὰ μηδὲν ἐγύρευες ἄλλους νὰ ἀκληρίσῃς.
« Εἰπέ με, τί σὲ ἔπταισα, καὶ τί κακὸν σ' ἐπῆκα,
2790 « Καὶ ἦλθες ἀπάνω εἰς ἐμὲ νὰ ἐπάρῃς τὸ ἡγονικόν μου;
« Καὶ πάλαι οὐδὲν σ' ἄρεσε νὰ ἔλθῃς εἰς ἐμένα,
« Ὁποῦ εἶμαι μετά σε γείτονας, καὶ ἔχεις τὴν ἀδελφήν μου,
« Ἀλλ' ἦλθες 'ς τὸν αὐθέντην μου, τὸν ἅγιον βασιλέα,
« Νὰ ἐπάρῃς τὸ βασίλειόν του νὰ γένῃς βασιλέας.
2795 « Ἐν τούτῳ πρέπει νὰ ἐγροικᾷς, καὶ νὰ τὸ ἀπεικάσῃς,
« Ὅτι εἶναι καλλίων σου ἄνθρωπος καὶ χριστιανὸς μὲ ἀλήθειαν.
« Καὶ ὁ Θεὸς, 'ποῦ ἔν' κριτὴς, καὶ κρίνει εἰς τὸ δίκαιον ἀπάνω,
« Καὶ ἤφερέ σε εἰς τὰς χεῖράς του, καὶ ἔχει σε εἰς θέλημά του·
« Καὶ ὡσὰν ἐγύρευες ἐσὺ ἐκεῖνον ν' ἀκληρίσῃς,
2800 « Σὲ θέλει ἐβγάλει ἐκ τὸν Μωραιὰν, ὁποῦ οὐδὲν ἔχεις δίκαιον.
« Ἐκεῖνος ἔν' ἡγονικὸς αὐθέντης τῆς Ρωμανίας.
« [Καὶ ἐσὺ, ἂν εὔγῃς ἐκ τὴν φυλακὴν ἄγομε εἰς τὴν Φραγκίαν
« Ὁποῦ ἔνι ἐκεῖ τὸ φυσικὸν τὸ ἡγονικὸν ὁποῦ ἔχεις.] »
Καὶ ὅσον ἀποπλήρωσεν αὐτὰ, ὁποῦ σᾶς λέγω,
2805 Ὁ πρίγκιπας, ὡς φρόνιμος, ῥωμαΐκα τὸν ἀπεκρίθη·
« Κύρις μου σεβαστοκράτορα, καὶ γυναικάδελφέ μου,

« Πολλὰ ἔχεις τὴν προτίμησιν μεγάλην ἀπὸ ἐμένα
« Νὰ λέγῃς καὶ νὰ πολεμῇς, διατὶ εἶμαι εἰς φυλακήν σου.
« Ἐπειδὴ διὰ τόσο ἂν ἔμελλε 'ς τὸν τόπον ν' ἀποθάνω,
2810 « Οὐ μὴ ἀφήσω νὰ εἰπῶ μέρος ἐκ τὴν ἀλήθειαν.
« Οὐδὲν πρέπει τῶν εὐγενικῶν ἀνθρώπων νὰ καυχῶνται,
« Οὔτε νὰ ψέγῃ ἂν ἔχῃ ἐχθρὸν, καὶ φέρει τον ἡ τύχη
« Νὰ τὸν κρατῇ εἰς φυλακὴν, ὡσὰν κρατεῖς ἐμένα·
« Καὶ πάλαι ἄλλο χειρότερον, νὰ ψέγῃ ἄλλον εἰς πρᾶγμα,
2815 « Τὸ ἔχει ἐκεῖνος τὴν αἰτίαν, καὶ ἔνι καταπισμένος.
« Ἐγὼ, ἀδελφὲ, ἂν ἐγύρευα ν' αὐξήσω τὴν τιμήν μου,
« Τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν δόξαν μου, πρέπει νὰ μ' ἐπαινῆτε,
« [Διατὶ πρέπει τὸν ἄνθρωπον ὁποῦ ἅρματα βαστάζει
« Νὰ αὐξένῃ γὰρ τὸ πλοῦτος του, ὁμοίως καὶ τὴν τιμήν του],
2820 « Μόνον νὰ μὴ 'ναι ἄδικον νὰ ἐπέρνῃ συγγενῶν του,
« Καὶ νὰ ἀκληρᾷ τὴν σάρκαν του, τοὺς σαρκικούς του φίλους.
« Πάντως ἐγὼ εἶμαι πρίγκιπας, ἕνας μικρὸς στρατιώτης,
« Καὶ οὐδὲν με ἐβλέπεις ὅτι ἔδραμα ἀπάνω εἰς συγγενῆν μου,
« Ἀλλ' ἔδραμα εἰς βασιλεὰν, ὁποῦ εἶναι αὐθέντης μέγας,
2825 « Ὁποῦ ἔχει κράτος καὶ αὐθεντειὰν μεγάλην εἰς τὸν κόσμον·
« Καὶ εἶναι εἰς ἀνδριὰν ἐξάκουστος ἀπάνω εἰς τοὺς στρατιώταις·
« Καὶ εἶναι τιμή μου καὶ ἔπαινος νὰ πιάνωμαι μετ' αὐτὸν,
« Διατὶ ἔνι ἐκεῖνος βασιλεὺς, καὶ ἐγὼ μικρὸς στρατιώτης,
« Καὶ πάλιν εἶναι ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ γένους τῶν Ρωμαίων,
2830 « Καὶ οὐδὲν μετέχω πρὸς αὐτὸν εἰς συγγένειαν τίποτε.
« Ἐσὺ γὰρ ὁποῦ εὑρίσκεσαι αὐτάδελφος δεσπότου,
« Μὲ τέτοιον τρόπον καὶ ἀφορμὴν, ὡσὰν ἐσὺ τὸ ἠξεύρεις,
« Καὶ οὐδέν σε ἀρκεῖ τὸ σ' ἔδωκεν ἀπὸ τὸ γονικόν του,
« Τοῦ νὰ κρατῇς εἰς αὐθεντειὰν τὸν τόπον τῆς Βλαχίας,
2835 « Ὁποῦ εἶναι τὸ καλλιότερον μέρος τῆς βασιλείας του,
« Ἀλλ' ἐβουλήθης παντελῶς τοῦ νὰ τὸν ἀκληρώσῃς,

« Νὰ ἐπάρῃς ἐκεῖνο, ὁποῦ κρατεῖ, ὅλον τὸ δεσποτάτον,
« Καὶ ἐκεῖνος νὰ ἔνι τζάγδαρος, ἔρημος εἰς τὸν κόσμον.
« Καὶ ἔπηκες ἄλλον πλειότερον, μεγάλην ἁμαρτίαν·
2840 « Διατὶ οὐδὲν ὑπέμεινες νὰ μάχεσαι μετ' αὔτον,
« Ὡς γείτονας καὶ συγγενής, ὡς τὸ ἔχει ὁ κόσμος ὅλος,
« Ἀλλ' ἔδραμες 'ς τὸν βασιλεὰν, 'ποῦ εἶναι αὐθέντης μέγας,
« (Διατὶ τὸν ἔχει ἀντίδικον, καὶ ἐχθρεύεται μετ' αὔτον,)
« Διὰ νὰ σὶ δώσῃ συμμαχιὰν καὶ δύναμιν φουσάτου,
2845 « Νὰ τὸν βοθριάσῃς παντελῶς, καὶ νὰ τὸν ἀκληρίσῃς.
« Καὶ οὐδὲν σὲ ἔπρεπεν, ἀδελφὲ, οὐτὲ τιμή σου ἔνι,
« Διατὶ μὲ ἤφερε ἡ ἁμαρτιὰ καὶ ἡ τύχη τῆς στρατείας,
« Καὶ ἔπεσα εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ εἶμαι εἰς φυλακήν σου,
« Νὰ μ' ὀνειδίζῃς ἄσχημα, ἀδίκως, παρὰ λόγου
2850 « [Εἰς πράγματα καὶ ὑπόθεσες τὰ οὐδέν σε σὲ τυχαίνουν.]
« Ἐδῶ εἰς τόσα πρόσωπα εὐγενικῶν ἀνθρώπων,
« Καὶ ἐκδύνεσαι τὰ πράγματα καὶ ταῖς ὑπόθεσες ὁποῦ ἔχεις
« Καὶ βάνῃς τα ἀπάνω μου, τὸ οὐδέν με μὲ τυχαίνουν. »
Καὶ ὡς ἤκουσε ὁ σεβαστοκράτορας τοῦ πρίγκιπος τὰ λόγια,
2855 Τὸ πῶς τὸν ἀποκρίθηκε μ' ἀλαζονειὰν μεγάλην,
Καὶ οὐδὲν τὸν ἐφρόντισέ τον διατὶ ἦτον εἰς φυλακήν του,
Μεγάλως γὰρ τὸ ἐντράπηκεν καὶ εἰς σφόδρα τὸ ἐθυμώθη.
Πολλὰ γὰρ ἐθυμώθηκε 'ς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον[1]·
Καὶ ἂν ἔλειπαν, δι' ἀφορμὴν τῶν εὐγενῶν ἀνθρώπων,
2860 Ὁποῦ εὑρισκόντησαν ἐκεῖ, Φράγκοι τε καὶ Ρωμαῖοι,
Εἰπεῖν καὶ πήσειν ἤθελε τοῦ πρίγκιπος ἀσχημίαν.
Ὡς εἶδαν γὰρ οἱ εὐγενικοὶ ὁποῦ ἦσαν ἐκεῖ μετ' αὔτους,
Τὴν πρόσοψιν καὶ τὸν θυμὸν τοῦ σεβαστοκρατόρους,
Ἐβάλθησαν μὲ συντυχίαις, μὲ τρόπους καλωσύνης,

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

2865 Καὶ ἐπρᾴϋναν τὰ λόγιά τους, καὶ ἔβαλαν τους 'ς ἀγάπην.
Καὶ ἀφότου ἀναπαύθηκεν εἰς τὴν Πελαγονίαν,
Ὁ σεβαστοκράτορας μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
Ἡμέραις δύο ἐποιήσασιν νὰ θάψουν τοὺς σκοτωμένους,
Νὰ θεραπεύσουν τὰς πληγάς, ὅσ' ἦσαν λαβωμένοι.
2870 Ὥρθωσε τὰ φουσάτα του, καὶ ἐκίνησαν ὑπαγένει
Ὁλόρθα εἰς τὴν Κωνσταντινόπολιν, ὅπου ἦτον ὁ βασιλέας.
Ἐπῆρε γὰρ τὸν πρίγκιπα τιμητικὰ μετ' αὐτόν·
Σιμά του ἐκαβαλλίκευε, μετ' αὐτὸν ἐκοιμᾶτον·
Καὶ τόσα ὡδηγεύσασιν, ἀπόσωσαν εἰς τὴν Πόλιν.
2875 Καὶ ἀφότου ἀποζέψασιν, καὶ ἐπιάσαν ταῖς κατούναις·
Ἐπῆρε ὁ σεβαστοκράτορας τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ, καὶ εἰς τὸ παλάτι ἐσῶσαν.
Ὁ βασιλεὺς ἐκάθετον ἐτότε εἰς τὸ θρονίν τοῦ·
Τὸν γύρον τὰ ἀρχοντόπουλα, καὶ μέσα ὁ βασιλέας·
2880 Ὁ πρίγκιπας γονατιστὰ τὸν βασιλεὰν ἐχαιρέτα·
Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὡς φρόνιμος καὶ εὐγενικὸς, ὁποῦ ἦτον,
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ, καὶ ἀπάνω τὸν σηκόνει·
« Καλῶς ἦλθες, ὁ πρίγκιπας, μετὰ τὴν συντροφιάν σου. »
Ὥρισε καὶ ἐκάθησεν μικρὸν ἐκεῖ μετ' αὐτόν.
2885 Καὶ ἀπαύτου ὁρίζει ὁ βασιλέας, καὶ ἐπῆρέν τον ἀπέκει,
Σ' τὴν φυλακὴν τὸν ἔβαλεν μετὰ τιμῆς μεγάλης.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας καὶ οἱ ἄλλοι φλαμπουριάροι
Ἐκεῖ μετὰ τὸν πρίγκιπα τοὺς ἔβαλαν νὰ ἦναι,
Διὰ νὰ ἔχουσιν ὁμότητα, καὶ παρηγόρημά τους
2890 Τὴν φυλακὴν εἴχασιν διὰ φούμος τοῦ βασιλέως.
Καὶ ὅσον ἐποίησαν εἰς φυλακὴν ἐκείνην τὴν ἑβδομάδα,
Ὥρισε γὰρ ὁ βασιλεὺς, τὸν πρίγκιπα ἠφέραν,
Ὁμοίως καὶ τοὺς καβαλλαριοὺς, ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον
Ἐκεῖ ὁποῦ 'τον ὁ βασιλέας ἀπάνω 'ς τὰ παλάτια,

2895 Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα ἀτός του ὁ βασιλέας·
« Πρίγκιπα, ἐσὺ θεωρεῖς καὶ εὐβλέπεις το ἀτός σου,
« Τὸ πῶς εἶσαι εἰς φυλακήν, καὶ ἔχω σε 'ς ἐξουσιάν μου,
« Ἂν θέλω νὰ 'λευθερωθῆς, ἂν θέλω ν' ἀποθάνῃς.
« Καὶ λέγω σε εἰς πληροφορίαν, καὶ μὴ τὸ ἀπιστήσῃς·
2900 « Ἂν ἤσουν γὰρ εἰς τὸν Μωραιάν, ἐκεῖ ὁποῦ ἤσουν αὐθέντης,
« Καὶ νὰ εἶχες μάχην μετ' ἐμὲ, ὡσὰν τὸ ἐπιχειρίσθης,
« Οὐδὲν ἠμπόρνες εἰς τὰ μακρυὰ μετ' ἐμὲ νὰ ὑπομένῃς,
« Νὰ μὴ σ' ἐξήβαλλα ἀπ' ἐκεῖ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης,
« Νὰ ἐκέρδισα τὸν τόπον μου, ὁποῦ ἔνι ἡγονικός μου.
2905 « Λοιπὸν ἀφότου εὑρίσκεσαι ἐδῶ 'ς τὴν φυλακήν μου,
« Ἐσὺ καὶ ὅλος σου ὁ λαὸς, καὶ εἶναι ἐδῶ μετ' ἔσου,
« Ἂν θέλω ἄρτιως νὰ στείλω ἐκεῖ φουσάτα ἐδικά μου,
« Νὰ στείλω μὲ τὰ κάτεργα νὰ ὑπάγουν τῆς θαλάσσης,
« Καὶ ἀπαύτου πάλαι ἀπὸ τῆς γῆς νὰ ὑπάγουν στερέας,
2910 « Ἐπειδὴ ἔνι γὰρ ὁ τόπος σου γυμνὸς ἐκ τὰ φουσάτα,
« Νὰ τὸν ἐπάρουν εὔκολα, καὶ νὰ τὸν ἔχῃς χάσει.
« Ἐν τούτῳ λέγω, πρίγκιπα, καὶ συμβουλεύομαί σε,
« Διατὶ οἱ γονεῖς σου ἐκόπιασαν, καὶ ἐξώδιασαν λογάριν,
« Διὰ νὰ κερδίσουν τὸν Μωράιαν, καὶ ἐσὺ πάλαι ἀπ' ἐκείνους,
2915 « Παροῦ νὰ χάσῃς τὰ κρατεῖς, νὰ μείνῃς ἀκληρημένος,
« Ἔπαρε ἐκ τὸ λογάριν μου (πολὺν νὰ σὲ χαρίσω)
« Ἐσὺ καὶ οἱ καβαλλάροι σου, ὁποῦ 'ναι ἐδῶ μετ' ἔσου,
« Νὰ σᾶς ἐβγάλω ἀπὸ 'δῶ, νὰ σᾶς ἐλευθερώσω·
« Καὶ ἀμέτε καὶ ἀγοράσετε χώρκις εἰς τὴν Φραγκίαν,
2920 « Νὰ ἔχετε παντοτινὰ ἐσεῖς καὶ τὰ παιδιά σας,
« [Καὶ ἀφῆτε ἐμέναν τὸν Μωραίαν ὁποῦ ἔνι ἡγονικόν μου.]
« Ἐπὴν καὶ ἂν σᾶς ἐξήβαλλα ἐδῶ ἐκ τὴν φυλακήν μου,
« Καὶ νὰ ἤσθε πάλαι 'ς τὸν Μωραιὰν, καθὼς ἤσθε καὶ πρῶτα,
« Ποτέ σας νὰ μὴ ἔχετε ἐσεῖς καὶ τὰ παιδιά σας

2925 « Εἰρήνην οὔτε ἀνάπαυσιν νὰ φᾶτε τὸ ψωμί σας. »
Ὁ πρίγκιπας αὐκράζετον τοῦ βασιλεὼς τὰ λόγια,
Καὶ ἐσκόπα πῶς ν' ἀποκριθῇ, ὅπως νὰ μὴ ἔχῃ σφάλει.
Καὶ ὅσον εἶπε καὶ ἐπλήρωσε τὰ ἐλάλει ὁ βασιλέας.
Ἄρξετο πάλαι ὁ πρίγκιπας νὰ λέγῃ πρὸς ἐκεῖνον·
2930 « Δέσποτα, ἅγιε βασιλεῦ, τὸ κράτος σου δεόμαι,
« Ὡς ἄνθρωπος ξενωτικὸς καὶ ἀπαίδευτος ὁποῦ εἶμαι,
« Νὰ ἔχω τὴν συμπάθεια σου ἀπόκρισιν νὰ ποιήσω.
« Ἀφῶν ὁρίζει, δέσποτα, τὸ κράτος τῆς βασιλειᾶς σου,
« Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν, ὁποῦ ἔχω εἰς τὸν Μωραίαν,
2935 « Νὰ σὲ τὸν δώσω, αὐθέντη μου, λογάρι νὰ μὲ δώσῃς,
« Ἐμὲ καὶ τῶν συντρόφων μου, ὁποῦ ἔνι μετ' ἐμένα,
« Καὶ ὑπᾶμε ἡμεῖς εἰς τὴν Φραγκίαν ὁποῦ ἔνι τὸ ἡγονικόν μας,
« Καὶ τόπους ν' ἀγοράσωμεν, νὰ ἡμένωμεν εἰς αὔτους,
« [Καὶ ἐσὲν νὰ μείνῃ ὁ Μωραίας ὁποῦ ἔνι ἡγονικόν σου],
2940 « Τὸ δύναμαι ν' ἀποκριθῶ, καὶ δύναμαι ποιῆσαι,
« Σὲ θέλω ποιήσει ἀπόκρισιν, καὶ δέξου το εἰς ἀλήθειαν·
« Ἐπὴν ἂν μὲ ἐκρατῆς εἰς φυλακὴν πενῆντα πέντε χρόνους
« Ποτὲ ἀπ' ἐμὲ οὐκ ἠμπορεῖς νὰ ἔχῃς ἄλλο πράγμα·
« Μόνον καὶ ἐτοῦτο ὁποῦ ἠμπορῶ λέγω τὴν βασιλείαν σου.
2945 « Ὁ τόπος γὰρ, αὐθέντη μου, ἐκεῖνος τοῦ Μωραίως,
« Οὐδὲν τὸ ἔχω ὡς γονικὸν, οὔτε παππουδικόν μου,
« Διὰ νὰ τὸν ἔχω εἰς ἐξουσιὰν, νὰ δώσω, νὰ χαρίσω
« Τὸν τόπον ὁποῦ ἐκερδίσασιν οἱ εὐγενικοὶ ἐκεῖνοι,
« Ποῦ ἦλθαν γὰρ ἐκ τὴν Φραγκιὰν ἐδῶ εἰς τὴν Ρωμανίαν
2950 « Ὁμοῦ μὲ τὸν πατέρα μου, ὡς φίλοι καὶ συντρόφοι.
« Μὲ τὸ σπαθὶ ἐκερδίσασιν τὸν τόπον τοῦ Μωραίως,
« Ἀλλήλως τὸν ἐμοίρασαν μὲ ψήφους εἰς τὸ ζύγι·
« Τοῦ καθενὸς ἐδώκασι πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχεν,
« Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκλέξασιν ἀμφότεροί τους ὅλοι

2955 « Ὡς ἄνθρωπον τιμιώτερον καὶ φρονιμώτερόν τους,
« Καὶ ἔπηκαν τὸν πατέρα μου ὡς ἀρχηγὸν εἰς ὅλους·
« Μὲ συμφωνιαῖς, στοιχήματα, τὰ ἐβάλασιν ἐγγράφως,
« Νὰ μὴ ἔχῃ δύναμιν κἀμμιὰν νὰ κρίνῃ μοναχός του,
« Οὔτε νὰ ποιήσῃ τίποτε πρᾶγμα γὰρ εἰς τὸν κόσμον
2960 « Ἄνευ βουλῆς καὶ θέλημα ὅλων του τῶν συντρόφων.
« Λοιπὸν, αὐθέντη, βασιλέα, ἐγὼ ἐξουσιὰν οὐκ ἔχω
« Νὰ δώσω πρᾶγμα τίποτε ἀπὸ τὸν τόπον ὁποῦ ἔχω
« (Διατὶ τὸν ἐκερδίσασι μὲ τὸ σπαθὶ οἱ γονεῖς μας),
« Πρὸς τὰ συνήθεα ὁποῦ ἔχομεν, τὰ ἐποίησαν ἀμφοτέρως.
2965 « Ἀλλὰ, ὡς ἕνι τὸ σύνηθες ὁποῦ ἔχουν οἱ στρατιῶται,
« Τὸν πιάσουσιν εἰς πόλεμον καὶ φυλακεύσουνέ τον,
« Μὲ ὑπέρπυρα καὶ χρήματα ἐξαγοράζουνέ τον,
« Ἂς τὸ διακρίνῃ, αὐθέντη μου, τὸ κράτος τῆς βασιλειᾶς σου,
« Πρὸς τὴν οὐσιὰν τοῦ καθενὸς ὁποῦ εἴμεθεν ἐνταῦθα,
2970 « Νὰ δώσῃ, νὰ ἐξαγορασθῇ, νὰ ἔβγῃ ἐκ τὴν φυλακήν σου.
« Καὶ ἂν θέλῃς ἐτοῦτο, δέσποτα, ἅγιε βασιλέα,
« Νὰ βιασθοῦμεν ὁ καθεὶς τὸ δύναται καὶ σώζει,
« [Νὰ δώσῃ καὶ ἐξαγοραστῇ νὰ εὔγῃ ἐκ τὴν φύλακήν σου].
« Εἴ τε σὲ φαίνῃ, αὐθέντη μου, νὰ μὴ μᾶς τὸ ποιήσῃς οὕτως,
2975 « Ἐδῶ μᾶς ἔχεις εἰς φυλακὴν, καὶ ποίησον ὡς κελεύεις. »
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ βασιλέας, μεγάλως ἐθυμώθη
Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα μετὰ θυμὸν μεγάλον·
« Πρίγκιπα, φαίνεται καλὰ, ὅτι Φράγκος ὑπάρχεις,
« Διατὶ ἔχεις τὴν ἀλαζονειὰν, ὡς τὸ ἔχουσιν οἱ Φράγκοι·
2980 « Ἐπειδὴ τοὺς Φράγκους πάντοτε ἡ ἀλαζονειὰ τοὺς χάνει,
« Καὶ φέρνει τους 'ς ἀπώλειαν ἀπὸ τοὺς λογισμούς τους,
« Ὡσὰν σὲ ἤφερεν καὶ ἐσένα ἐνταῦθα ἡ ἀλαζονειά σου,
« Καὶ ἦλθες εἰς τὰς χεῖράς μου ἐδῶ εἰς τὴν φυλακήν μου·
« Καὶ λέγεις καὶ λογίζεσαι ἐκ τὴν ἀλαζονειάν σου,

2985 « Νὰ εὔγῃς ἀπὸ τὰς χεῖράς μου καὶ ἀπὸ τὴν φυλακήν μου.]
« Διοῦ σὲ ὀμνύω, ὡς βασιλεὺς, καὶ κράτει το εἰς ἀλήθειαν,
« Ὅτι ποτέ σου ἀπ' ἐδῶ νὰ μὴ ἐβγῇς διὰ δηνάρια,
« Νὰ πουληθῇς διὰ χρήματα, νὰ ἐξέβης διὰ λογάριν. »
Ὥρισε εὐθέως ὁ βασιλέας, καὶ ἁρπάξαν τον ἀπεκεῖ,
2990 Ἐκεῖ τὸν ἐδιαβάσασι, 'ς τὴν φυλακὴν ὁποῦ ἦτον.
[Καθὼς ἀκούσετε λαλῶ καὶ τὰ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Τὸ ἀκούσει τὸν βασιλεὰν ὅσοι ἔστεκαν ὀμπρός του,
Οἱ Βάραγκοι γὰρ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ὁποῦ τὸν ἐφυλάγαν,
Ἁρπάξασι τὸν πρίγκιπα ὡσὰν μὲ ἀλαζονείαν.
2995 Καὶ ἐκεῖ τὸν ἐδιαβάσασιν εἰς φυλακὴν ὁποῦ ἦτον.]
Τρεῖς χρόνους ἔπηκεν ἐκεῖ μὲ ὅλους τοὺς ἐδικούς του,
Βιαζόμενος ν' ἀγορασθῇ μὲ χρήματα ὑπερπήρων.
Καὶ ἀφῶν εἶδε καὶ ἐγνώρισεν ἐκεῖνος καὶ οἱ ἐδικοί του,
Ὅτι ποτὲ διὰ ὑπέρπηρα, οὔτε γὰρ διὰ λογάριν
3000 Οὐδὲν τὸν ἐλευθέρωνεν νὰ εὐγῇ ἐκ τὴν φυλάκην,
Μὲ τὴν βουλὴν καὶ θέλημα τοῦ αὐθέντου τῆς Καριτένου,
Καὶ τῶν ἄλλων φλαμπουριαρῶν ἐσυμβιβάσθην οὕτως·
Νὰ δώσουσι γὰρ τοῦ βασιλεὼς διὰ τὴν ἐλευθερικήν τους
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς καὶ τῆς μεγάλης Μαύνης,
3005 Τὸ τρίτον καὶ ὀμορφότερον, τοῦ Μυζιθρᾶ τὸ κάστρον,
Εἰς τρόπον καὶ συμφωνιὰν, νὰ ἔβγῃ μὲ τὸν λαόν του,
Μὲ ὅσους καὶ ἂν ἦσαν μετ' αὐτὸν, μικρούς τε καὶ μεγάλους.
Καὶ ὅσον ἀπεκατέστησαν ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις
Ἐγγράφως ταῖς ἐπήκασι, καὶ ὠμώσασιν εἰς αὔταις.
3010 Ὁ βασιλεὺς εἶχεν υἱὸν μειράκιον νὰ βαπτίσῃ·
Τὸν πρίγκιπα ἐζήτησεν, καὶ ἔπηκαν συντεκνίαν.
'Σ ταῖς συμφωνιαῖς, ὁποῦ ἔπηκαν, ἦτον καὶ ἐτοῦτο μέσα·
Ποτὲ μάχην νὰ μὴ ἔχουσιν, ἀγάπην νὰ κρατοῦσι·
Καὶ ἂν ἔλθῃ τίποτε ἐναντιὸν τινὸς ἀπὸ τοὺς δύο,

3015 Νὰ τὸν μαδίζῃ γὰρ τινὰς, καὶ μάχην νὰ τοῦ κάμνῃ,
Νὰ τοῦ βοηθᾷ ὁ ἕτερος μὲ ὅλην του τὴν οὐσίαν.
Καὶ ἀφότου ἀπεκατέστησαν ἐτοῦτα ὁποῦ σᾶς λέγω,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρίτενας ἐδιόρθωσαν ἀλλήλως
Ὁ πρίγκιπας καὶ οἱ ἕτεροι, ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον,
3020 Τοῦ νὰ ἀπέλθῃ 'ς τὸν Μωραιὰν σωματικῶς ἀτός του,
Τὰ κάστρη, ὁποῦ σᾶς γράφω ἐδῶ, νὰ τὰ ἔχῃ παραδώσει
Τοῦ βασιλεὼς παιδόπουλα ὁποῦ ἤφερεν μετ' αὐτόν.
Ἐτούταις γὰρ ταῖς συμφωνιαῖς, ὁποῦ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Ἐποίησεν ἐτότε ὁ πρίγκιπας μὲ τὴν βουλὴν ὁποῦ εἶχεν.
3025 Εἰς τέτοιον τρόπον καὶ σκοπὸν καὶ λογισμὸν τὸ ἐπῆκεν,
Ὅτι μεθ' ὅτου θέλει ἐβγῇ ἐκεῖ ἐκ τὴν φυλακήν του,
Ἤθελε πράξει τίποτε μὲ τρόπον καὶ μὲ τέχνην,
Τὰ κάστρη ἐκεῖνα ὁποῦ ἔδιδε, πάλαι νὰ τὰ κερδίσῃ·
Ἐπειδὴ ἀφότου οὐκ ἴσχυσεν μὲ τίποτε ἄλλον τρόπον
3030 Νὰ ἐξεβῇ ἀπὸ τὴν φυλακὴν ἐκεῖνος καὶ οἱ ἐδικοί του,
Οἱ ὅρκοι ἐκεῖνοι ὁποῦ ἔπηκε 'ς τὴν φυλακὴν ὁποῦ ἦτον,
Τίποτε οὐδὲν τὸν ἔδλαβαν νὰ τὸν κρατοῦν διὰ ἀφιόρκον,
Καθὼς τὸ ὁρίζει ἡ ἐκκλησιὰ καὶ οἱ φρόνιμοι τὸ λέγουν.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ ἐξακουστὸς ἐκεῖνος,
3035 Ἀπὸ τὴν Πόλιν ἐξέβηκε μὲ ἐκείνους τοῦ βασιλέως,
Ὁποῦ τοὺς ἀποστέλνασι τὰ κάστρη νὰ παραλάβουν.
Ἐκ τὴν στερεὰν ἀπήλθασι, ἀπὸ τὴν Ρωμανίαν,
Ἀπέρασαν ἐκ τὴν Βλαχιὰν, καὶ ἦλθαν εἰς τὴν Θήβαν.
Καὶ κῦραν ἐκεῖ ὁποῦ εἶχε ἐλθεῖ ἐτότε ὁ μέγας κύρης
3040 Ἐκ τὸν ῥήγατα τῆς Φραγκίας, ὁποῦ τὸν εἶχε στειλει,
Καθὼς τὸ ἠκούσετε ἐδῶ, ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
Μὲ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀξίαν ὁποῦ τοῦ ἔδωκεν ὁ ῥήγας,
Νὰ τὸν λαλοῦν καὶ λέγουσι τῶν Ἀθηνῶν ὁ δούκας.
Καὶ ὡς εἶδεν, ὁ δούκας ὅτι ἦλθεν ἐκεῖ ἐκεῖνος ὁ γαμπρός του,

3045 Ὁ αὐθέντης Καρίτενας, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα,
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκεν, ὡς ἀδελφός του ὁποῦ ἦτον.
Καὶ ἀφότου τὸν ἐρώτησε καὶ ἐπληροφόρησέ τον,
Τὸ πῶς ἐσυμβιβάσθηκεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
Νὰ ἐξεβῇ ἀπὸ τὴν φυλακὴν, τοῦ βασιλεὼς νὰ δώσῃ
3050 Τὸ κάστρον τῆς Μονυβασιᾶς καὶ τῆς μεγάλης Μαίνης,
Ὡσαύτως καὶ τοῦ Μυζιθρὰ, νὰ τὰ ἔχῃ ὁ βασιλέας,
Μεγάλως τὸ ἐβλαστήμησεν, εἰς σφόδρα τὸ ἐλυπήθη,
Στριγκὴν φωνὴν ἐλάλησε, καὶ φανερὰ τὸν εἶπεν·
Ὅτι διὰ τρόπον τίποτε ἐτοῦτο οὐδὲν τὸν ἀρέσει,
3055 Νὰ παραλάβῃ ὁ βασιλέας ἐκεῖνα τὰ τρία κάστρη,
Διατὶ εἶχε γὰρ ὁ βασιλέας ἐτότε μέγαλον κράτος,
«Καὶ τῆς θαλάσσης καὶ στερεᾶς εἶχεν στεῖλει φουσάτα,
«Καὶ ἐβγάλει μας ἐκ τὸν Μωραιὰν, καὶ ἐπάρει τον ἐκεῖνος.»
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἐστάθη μὲ τὸν δοῦκα·
3060 Μίαν ἑβδομάδα ἔπηκαν ἐκεῖσε εἰς τὴν Θήβαν,
Ὅπου ἐπεριδιαβάζασιν, χαρὰν μεγάλην εἶχαν,
Ὡς ἄνθρωποι ὁποῦ εἴχασιν ἐπιθυμιὰν μεγάλην,
Νὰ ἰδῇ ὁ εἷς τὸν ἕτερον, καὶ νὰ χαροῦν ἀλλήλως.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐμίσεψαν ἀμφότεροι οἱ δύο.
3065 Ἀπὸ τὴν Κόρινθον ἐπέρασαν, καὶ ἦλθαν εἰς τὸ Νίκλιν.
Ἐκεῖ κῦραν τὴν πριγκίπισσαν μὲ ταῖς κυράδαις ὅλαις,
Ὅλης τῆς Πελοπόννησος, τὸν λέγουσι Μωραίαν,
Ὁποῦ εἶχαν ποιήσει σώρεψιν νὰ ἐπάρουν τὴν βουλήν τους,
Διὰ τὰ μαντάτα ὁποῦ ἤκουσαν τῶν τριῶν κάστρων ἐκείνων,
3070 Ὁποῦ ἔδιδεν ὁ πρίγκιπας ἐτότε τοῦ βασιλέως,
Διὰ νὰ ἔβγῃ ἀπὸ τὴν φυλακὴν ἐκεῖνος καὶ ὁ λαός του,
Οἱ ἅπαντες ὅλοι τοῦ Μωραιὼς οἱ φλαμπουριάροι ὅλοι,
[Καὶ οἱ καβαλλάροι μετ' αὐτοὺς ἦσαν ἐκεῖ εἰς τὴν Πόλιν]·
Διὰ τοῦτο ἦσαν ἡ ἀρχόντισσαις, ἐκείνων ἡ γυναῖκες,

3075 Ἐκεῖ μὲ τὴν πριγκίπισσαν εἰς τὸ κάστρον τοῦ Νικλίου[1],
Καὶ ἐκάμνασιν τὸ παρλαμὰ, καὶ ἐπέρναν τὴν βουλήν τους.
Καὶ οὐκ εἴχασι ἄλλους τινὰς ἄνδρας ἐκεῖ μὲ τούτους,
Μόνον καὶ τὸν μισὺρ Λινὰρτ, ὁποῦ ἦτον λογοθέτης,
Καὶ τὸν μισὺρ Πιέρη γὰρ ντὲ Βὰς, τὸν φρόνιμον ἐκεῖνον,
3080 Ὁποῦ ἦτον ὁ φρονιμώτατος ὅλου τοῦ πριγκιπάτου·
Αὐτοίνοι οἱ δύο εὑρέθησαν εἰς τὸ παρλαμὰ ἐκεῖνο.
Καὶ ἀφότου ἀπεσώσασιν ἐκεῖνοι οἱ δύο αὐθένταις,
Ὁ δούκας γὰρ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
Ἐκεῖ εἰς τὴν χώραν τοῦ Νικλιοῦ εὐθέως ἐκατουνέψαν·
3085 Καὶ ἀπαύτου ὁλόρθα ἐδιέβησαν νὰ ἰδοῦσι ταῖς κυράδαις,
Ὁποῦ ἦσαν μὲ τὴν πριγκίπισσαν ὅλαις εἰς τὸ παλάτι.
Τὸ ἰδεῖ τους ἡ πριγκίπισσα, γλυκεὰ τοὺς χαιρετίζει.
Ἄρξετον τοῦ νὰ ἐρωτᾷ τὸν αὐθέντην τῆς Καριτένου,
Τὸ πῶς ἦτον ὁ πρίγκιπας μετὰ τοὺς ἐδικούς του
3090 Ἀ τὴν φυλακὴν γὰρ τῆς Πόλεως, τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐπῆκεν
Νὰ ἔβγουσιν ἐκ τὴν φυλακὴν, νὰ ἔλθουν 'ς τὰ ἐδικά τους.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἄρξετο νὰ ἀφηγᾶται,
Τὸ πῶς ἐβιάσθη ὁ πρίγκιπας καὶ ὅλοι του οἱ φλαμπουριάροι,
Νὰ ἔβγουν ἐκ τὴν φυλακὴν, νὰ δώσουσι λογάριν,
3095 Καὶ ὁ βασιλέας τοὺς ὤμωσεν ἀπάνω εἰς τὴν ψυχήν του,
Ποτὲ νὰ μὴ εὔγουν ἀπὸ 'κεῖ διὰ δῶρα λογαρίου·
Καὶ ἐκεῖνοι βιαζόμενοι νὰ εὔγουν ἐκ τὴν φυλακήν του,
Ἰσιάσθησαν, καὶ δίδουν του τὰ τρία κάστρη καὶ μόνον,
Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς καὶ τῆς μεγάλης Μαίνης
3100 Ὡσαύτως καὶ τοῦ Μιζιθρᾶ, νὰ τὰ ἔχῃ ἐδικά του·
Ἀγάπην ἐποίησαν δυνατὴν, καὶ συντεκνιὰν ὁμοίως·
Μὲ ὅρκους ἀφιρώσασιν, ποτὲ μάχην μὴ κάμουν.

[1] Le ms. de Copenhague dit ici à tort τοῦ Ἀμικλίου.

Ἐνταῦθα ἀπεκρίθηκεν ἀτός του ὁ μέγας κύρης,
Καὶ λέγει τῆς πριγκίπισσας καὶ ὅλων τῶν ἀρχιερέων,
3105 [Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸ παρλαμὰ[1], ἐκεῖνο ὁποῦ σᾶς λέγω·]
« Ἀλήθεια ἔν', ὡς τὸ 'ξεύρουσι μικροί τε καὶ μεγάλοι,
« Τὸ πῶς ἐσκανδαλίσθηκα μὲ τὸν ἐμὸν αὐθέντην,
« Τὸν πρίγκιπα, διατὶ ἔλεγα μὲ ἄδικον γὰρ μ' ἐζήτα
« Ἄνθρωπός του λίζιος νὰ γενῶ, καὶ νὰ κρατῶ ἀπ' αὐτον
3110 « Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν ὁποῦ ἔχω ἡγονικόν μου.
« Ἄρματα γὰρ ἐδάσταξα, κατ' αὐτὸν ἐπολεμῆσα.
« Ἀλλ' ὕστερον ἐγνώρισα, ὅτι ἔσφαλα πρὸς αὐτον,
« Καὶ ἐποίησα τὴν ἀνταμοιβὴν, ὡς τὸ ὥρισεν ἀτός του.
« Ἐν τούτῳ ἂν τύχῃ νὰ θαῤῥοῦν τινὲς, ὅτι κακεύω
3115 « Τοῦ αὐθέντου μου τοῦ πρίγκιπος διὰ ἐτοῦτο ὁποῦ σᾶς λέγω,
« Ἀλλ' εἰς ἀλήθειαν τὸ λαλῶ, κρατεῖτε το ἀπὸ ἐμέναν,
« Ὅτι ἂν ἐπάρῃ ὁ βασιλέας αὐτὰ τὰ τρία κάστρη,
« Τοὺς ὅρκους ὁποῦ ὤμωσεν οὐδὲν τοὺς θέλει στέρξει.
« Τόσα φουσάτα καὶ λαὸν μᾶς θέλει ἐδῶ ἀποστείλει,
3120 « Ὁποῦ μᾶς θέλουν ἀπ' ἐδῶ εὐγάλει καὶ ἀκληρίσει.
« Λοιπὸν διὰ νὰ ἐγνωρίσετε τὴν πιστωσύνην ὁποῦ ἔχω,
« [Λέγω καὶ ἀφηρώνω το ἐτοῦτο νὰ ποιήσω,]
« Ἐγὼ νὰ ἐμπῶ 'ς φυλακὴν, καὶ ὁ πρίγκιπας ἂς ἔβγῃ·
« Εἴτ' εἶναι διὰ ἐξαγόρασιν διὰ χρήματα ὑπερπήρωμ,
3125 « Νὰ βάλω ἐγὼ τὸν τόπον μου σημάδι διὰ ὀκνᾳρία,
« Καὶ ἂς πληρωθῇ ἡ ἐξαγοράσις τοῦ αὐθέντου μου τοῦ λίζιου[2]. »
Ἐνταῦθα ἐσκλώθηκε ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
Καὶ λέγει τῆς πριγκίπισσας ὀμπρὸς εἰς τὸν μέγαν κύρην·
« Κυρά μου, ἐτοῦτο ὁποῦ λαλεῖ ἐδῶ ὁ μέγας κύρης,

[1] Parlement. Voy. le Glossaire.
[2] Lige. Voy. le Glossaire.

3130 « Ὅλα τὰ ἐλαλήσαμεν ἐκεῖ εἰς τὴν φυλακήν μας,
« Τοὺς τρόπους καὶ τοὺς κινδύνους, ὁποῦ ἠμποροῦν νὰ ἔλθουν.
« Ἀλλὰ διατὶ εἴδαμεν ἀφιρὸν τοῦ βασιλεὼς τὸ πεῖσμα,
« Εἴπαμεν οὕτως ἐννομοῦ, καὶ ἐσυμβιβάσαμέν το·
« Τὸ κάστρον τῆς Μονοβασιᾶς, ἠξεύρουσιν οἱ πάντες,
3135 « Ὁ αὐθέντης μας ὁ πρίγκιπας τὸ ἐκέρδισεν ἀτός του·
« Τὴν Μαΐνην γὰρ καὶ τὸν Μιζιθρᾶ ἐκεῖνος γὰρ τὰ ἐποιῆσεν.
« Καὶ ἤθελεν εἶσθαι ἁμαρτιὰ, κατηγοριὰ μεγάλη,
« Ν' ἀπόθανεν εἰς φυλακὴν ἐκεῖνος καὶ οἱ ἐδικοί του
« Διὰ κάστρη τὰ ἐκέρδισε καὶ ἔκτισεν ἀτός του.
3140 « Ἀλλὰ ἂς ἔβγῃ ἐκ τῆς φυλακῆς ὁποῦ τὸν πιασμὸν ἔχει,
« Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ Θεὸς τεῦ θέλει γὰρ βοηθήσει,
« Νὰ ἐπάρῃ γὰρ τὰ κάστρη του, νὰ τὰ ἔχῃ ὡς ἐδικά του.
« Ἐν τούτῳ λέγω πρὸς ἐσᾶς, κρατεῖτε το ἀπὸ ἐμέναν,
« Ὅτι διὰ ἄνθρωπον τινὰ, ὁποῦ εἶναι εἰς τὸν κόσμον,
3145 « Οὐδὲ διὰ λόγον καὶ ἀφορμὴν τὰ λέγει ἕνα πᾶσα ἕνας,
« Καὶ ἀφήκω τὸν αὐθέντην μου, 'ς τὴν φυλακὴν νὰ ἀποθάνῃ.
« Τὸν ὁρισμὸν ὁποῦ ὥρισε θέλω νὰ τὸν πληρώσω,
« Νὰ δώσω γὰρ τὰ κάστρη του, καὶ εὔγῃ ἐκ τὸ πιλατήριον.
« [Καὶ ἀφῶν εὔγῃ ἀπὸ τὴν φύλαξιν ὁ Θεὸς ἂς τοῦ βοηθήσῃ.] »
3150 Καὶ ἀπαύτου ἐμετασύντυχε ἀτός του ὁ μέγας κύρης
Τοῦ αὐθέντου τῆς Καρίτενας, οὕτως τοῦ ἀποκρίθη·
« Μὰ τὸν Χριστὸν, καλὲ ἀδελφὲ, ἀλήθειαν σὲ τὸ λέγω,
« Ἂν τ' ἔμαθεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἂν τὸ ἐπληροφορήθη,
« Τὸ πῶς οὐδὲν τοῦ δίδομεν τὰ κάστρη, ὁποῦ γυρεύει,
3155 « Οὐδὲν χρήζει τὸν πρίγκιπα μὲ τὸ ἅλας νὰ τὸν φάγῃ,
« Ἀλλὰ νὰ ἐπάρῃ ὑπέρπηρα, καὶ νὰ τὸν 'λευθερώσῃ.
« Καὶ παλιν λέγω πρὸς ἐσὲ, καὶ κράτει το, ὡς τὸ θέλεις,
« Ὅτι ἂν ἐσκόπα ὁ πρίγκιπας τὸ τί ἠμπορεῖ νὰ ἔλθῃ,
« Κάλλιον ἦτον νὰ ἀπόθανεν ἐκεῖνος μοναχός του,

3160 « Παρὰ νὰ χάσουν οἱ δὲ λοιποὶ, οἱ Φράγκοι τοῦ Μωραΐως,
« Τὰ ἡγονικὰ, ὁποῦ ἐκέρδισαν μὲ κόπον οἱ γονεῖς τους,
« Ὡσὰν τὸ ἔπηκεν ὁ Χριστὸς, τὸν θάνατον ἐγεύθη,
« Διὰ νὰ λυτρώσῃ τὰς ψυχὰς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων
« Ἐκ τῆς αἰωνίου κολάσεως, ὅπου ὑπάγεναν ὅλοι.
3165 « Ἕνας κάλλιον ν' ἀποθάνῃ, παρὰ χίλιοι δι' ἐκεῖνον.
« Ἐγὼ γὰρ ἐξεφορτόνομαι, καὶ λέγω τὴν ἀλήθειαν.
« Καὶ ἐσὺ, ἀδελφέ μου, ποίησε το ἐκεῖνο ὁποῦ σ' ὡρίσεν. »
Ἀφότου γὰρ ἐπλήρωσε τὸ παρλαμᾶν ἐκεῖνος,
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁποῦ ἐβάστα τὰ σημάδια[1]
3170 Τὰ ἔδωκεν ὁ πρίγκιπας νὰ δώσῃ τῶν καστελλάνων,
Ἀπαὶ τὸ Νίκλι ἐκίνησε, καὶ εἶχε μετ' ἐκεῖνον
Τοῦ βασιλεὼς τὸν ἄρχοντα, τὸν ἔστειλε μετ' αὐτὸν
Τὰ κάστρη νὰ τοῦ δώσουσι διὰ τὸν βασιλέα.
Ἐδιέβη εἰς τὸν Μιζιθρᾶν, αὐτὸν ἐδῶκε πρῶτον,
3175 Ἀπέκει τὴν Μονοβασιὰν, καὶ τρίτον δὲ τὴν Μάνην.
Καὶ ὅσον ἐπαρέδωκε τὰ κάστρη, ὁποῦ σὲ λέγω,
Ἐπῆρε διὰ ὄψιδαν τοῦ βασιλεῶς νὰ δώσῃ
Τὴν θυγατέρα ἐκείνου τοῦ Μπάσαβα τοῦ αὐθέντου,
Ὁποῦ ἦτον πρωτοστράτορας ὅλου τοῦ πριγκιπάτου
3180 (Μισὺρ Τζὰν τὸν ἐλέγασι, ντὲ Νέουλη τὸ ἐπίκλην),
Ὡσαύτως καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ Τζάδρου γὰρ ἐκείνου,
Ποῦ ἦτον μέγας κοντόστυλος τοῦ πριγκιπάτου ὅλου.
Αὐταῖς ταῖς δύο ἐδιάβασαν ὀψίδαις εἰς τὴν Πόλιν·
Καὶ ἐξήβαλαν τὸν πρίγκιπα καὶ τοὺς καβαλλαρίους
3185 Καὶ ὅλους τοὺς φλαμπουριαριοὺς, μικρούς τε καὶ μεγάλους,
Καὶ ἤλθασιν εἰς τὸν Μωραιὰν μετὰ χαραῖς μεγάλαις.

[1] Les trente-neuf vers qui suivent jusqu'au vers 3209 Εἰς κάποιον κτλ. manquent dans le ms. de Copenhague. C'est un feuillet qui aura été perdu.

Ὡς ἦλθε δὲ ὁ πρίγκιπας ἐτότε εἰς τὸν Μωρσίαν,
Καλὰ τὸν ἀποδέκτησαν μικροί τε καὶ μεγάλοι.
Ὡς εἶχε γὰρ ἐπιθυμιὰν νὰ ἰδῇ καὶ νὰ γυρεύσῃ
3190 Τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις του, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα,
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς ἐκεῖσε νὰ ἀργήσῃ.
Ἐπῆρε τοὺς καβαλλαριοὺς, ὁποῦ εἶχε μετ' ἐκεῖνον,
Καὶ ὑπάγαινεν εὐβλέποντα τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις·
Καὶ ὁλόρθα ἐδιάβηκε 'ς τὴν Λακοδαιμονίαν.
3195 Ὡσὰν ἠγάπα καὶ ἤθελε νὰ ἴδῃ τὸν Μωραίαν,
Οὐδὲν ὑπῆγε μοναχὸς, ὡσὰν πτωχὸς στρατιώτης,
Ἀλλ' ἐδιέβη, ὡς πρίγκιπας, καλὰ συντροφεμένος,
Ἐκεῖ ὁποῦ τὸν ἀγαποῦν καὶ ἐπεθυμούσασί τον.
Ἄλλοι ἔτρεχαν, ὑπάγαιναν ἐκεῖ εἰς συντροφίαν,
3200 Ἄλλοι ἐβαστοῦσαν ἅρματα, ἄλλοι χωρὶς ἁρμάτων.
Καὶ ὡς τοὺς εἶδαν οἱ Ρωμαιοὶ, 'ποῦ ἦσαν τοῦ βασιλέως,
Ἐκεῖθεν ἐκ τὸν Μιζιθρᾶν ἀπέσω ἀπὸ τὸ κάστρον,
Ἐλόγισαν, ἐσκόπησαν, ὅτι μάχην γυρεύουν·
Οἱ Φράγκοι γὰρ μετ' ἐκεινοὺς, ἤγουν δὲ τοὺς Ρωμαίους.
3205 Τῶν ἀρχηγῶν ἐμήνυσαν τῶν Μελιγγῶν τοῦ δρόγγου·
Συμβίβασιν ἐποίησαν, καὶ ὅρκους ἐπωμῶσαν,
Νὰ στέκουν διὰ τὸν βασιλεὰ, ν' ἀρνήσωνται τοὺς Φράγκους.
Μαντατοφόρους ἔστειλαν εἰς τὴν Μονοβασίαν
Εἰς κάποιον Κατακουζηνὸν[1], ὁποῦ ἦτον κεφαλή τους·
3210 Ἔγραψαν καὶ ἀφίρωσάν τον καὶ ἐπληροφόρησάν τον,
Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ πρίγκιπας μὲ ὅλα του τὰ φουσάτα,
Τὴν μάχην ἐπιχείρισε κατὰ τοῦ βασιλέως.
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ τὸ ἐπίστευσε, καὶ ξύλον ἁρματόνει·
Μαντατοφόρους ἔστειλε, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν Πόλιν,

[1] Le ms. de Copenhague reprend avec le mot Κατακουζηνὸν.

3215 Ἐκεῖσε εἰς τὸν βασιλεὰ, καὶ ἐπληροφόρησάν τον,
Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Μωραίως, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος,
Ἐπάτησε τὸν ὅρκον του, καὶ ἄρχισε τὴν μάχην
Ἐκεῖσε 'ς τὴν Λακοδαιμονιὰν μὲ τὰ φουσάτα ὅλα·
Τοὺς τόπους γὰρ τοῦ βασιλεῶς ἄρχισε νὰ κουρσεύῃ.
3220 Ἀκοῦσον γὰρ ὁ βασιλέας, ὁ μέγας Παλαιολόγος,
Ἐπίστευσε τὰ σὲ λαλῶ, τὰ τοῦ εἶχε μηνύσει
[Ἀπέκει ἐκ τὴν Μονοβασίαν ἡ κεφαλὴ ὁποῦ εἶχεν.]
Μεγάλως τὸ ἐθαυμάσθηκε, καὶ ἐβάρυνέ του σφόδρα,
Τὸ πῶς οὕτως καταγουργῆς ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
3225 Ἐπάτησε τὸν ὅρκον του ὁποῦ εἴχασιν μετ' αὔτον,
Τὴν μάχην ἄρχισε ζεστὴν ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραίαν.
Ἐνταῦθα ἦλθεν εἰς τὴν Τουρκίαν, καὶ ἐρρόγευσε τοὺς Τούρκους·
Χίλιους ἐρρόγευσε ἐκλεκτοὺς, καὶ ἄλλους πεντακόσιους·
Ἦλθαν καὶ ἀνατολικοὶ κὰν ἄλλαις δυὸ χιλιάδες.
3230 Ἐξάδελφον του ἐδιώρθωσε, καὶ κεφαλὴν τὸν θέλει
[Ἀπάνω εἰς ὅλους ἐκεινοὺς ὁποῦ μὲ ἀκούεις καὶ λέγω.]
Τὸν Μακρυνὸν τὸν ἔλεγαν, οὕτως τὸν ὠνομάζαν,
Κράζει τον γὰρ καὶ ὁρίζει τον νὰ ἐπάρῃ τὰ φουσάτα
Ἐκεῖνα, ὁποῦ τοῦ ἔδιδεν, νὰ ἀπέλθῃ 'ς τὸν Μωραίαν,
3235 Νὰ πολεμῇ καὶ μάχεται μετὰ τὸν σύντεκνόν του.
Ἐκεῖνον ὁποῦ καὶ ἐλέγασι τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.
Ὁρίζει γὰρ καὶ εἶπε τον, διὰ τίποτε λογάρι,
Ὁποῦ νὰ χρήζῃ μετ' αὐτὸν φουσάτα νὰ ῥογεύσῃ,
[Νὰ εὐεργετήσῃ γὰρ τινὲς τοῦ νὰ προσφέρει εἰς αὔτον,]
3240 Μὴ ἀκριβευθῇ, ὀκνήσῃ το, μὴ ὅλως τὸ ἀμελήσῃ,
Ἀλλ' ἂς βιασθῇ μὲ προθυμιὰν τὸν τόπον νὰ κερδήσῃ·
« Ἐπὴν ἀφῶν ὁ πρίγκιπας ἄρχισε γὰρ τὴν μάχην,
« Ὁποῦ ὑπωμώσαμεν οἱ δυὸ, ἀγάπην νὰ κρατοῦμεν,
« Ἐκεῖνος ἔχει τὴν ἁμαρτιὰν, ἐκεῖνος καὶ τὸ ψέγος. »

5245 Χαρτία ἄγραφα τοῦ ἐδούλλωσε μὲ τὸ χρυσόβουλλόν του,
Καὶ λέγει του οὕτως· « Μακρυνὲ, ἐπάρε τα μετά σε·
« Καὶ ἂν κάμῃ χρειὰ, προνοιάσματα, εὐεργεσιαῖς νὰ ποιήσῃς,
« Πρὸς τὴν οὐσίαν τοῦ καθενὸς, τὸ θέλεις εὕρει εἰς αὐτον.
« Ὁρίζε, καὶ ἂς γράφουσιν εἰς αὔτα τὰ χαρτία. »
5250 Τοῦ Δρόγγου, τοῦ Γαρδαλεβοῦ, ὁμοίως τῆς Τζακωνίας
Χρυσόβουλλον τοὺς ἤφερεν ὅλοι νὰ ἦναι ἐγκουσάτοι
Ἅρματα νὰ βαστένουσιν, δεσποτικὰ μὴ ποιήσουν[1].
Εἰς κάτεργα ἐσέβησαν, εἰς καράβια καὶ ταρέταις[2],
Καὶ τῆς θαλάσσης ἦλθασιν εἰς τὴν Μονοβασίαν.
5255 Οὕτως γὰρ ὡς ἂν σὲ τὸ λαλῶ, καὶ ὡς ἂν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ἄρχισε ἡ μάχη εἰς τὸν Μωραιὰν, νὰ μάχωνται οἱ δύο,
Ὁ βασιλέας καὶ ὁ πρίγκιπας, ὁποῦ ἦσαν καὶ συντέκνοι.
Καὶ ὡς ἔσωσεν ὁ Μακρυνὸς εἰς τὴν Μονοβασίαν,
Ἐπέζευσε ἐκ τὰ κάτεργα ἐκεῖνος καὶ ὁ λαός του.
5260 Ὁλόρθα εἰς τὴν Λακοδαιμονίαν ἦλθε μὲ τὰ φουσάτα·
Ἠρώτησε τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχηγῶν ὁποῦ ἦσαν
Εἰς τὸν δρόγγον γὰρ τοῦ Μελιγοῦ, ὁμοίως τῆς Τζακωνίας.
Ὅλων ἀπέστειλε γραφὰς ἀπὸ τὸν βασιλέαν·
[Ἄλλους ἔπηκεν σεβαστοὺς, τοὺς πρώτους γὰρ τζαστάδες].
5265 Τὰ Βατικὰ ἐπροσκύνησαν, ὁμοίως καὶ ἡ Τζακωνία.
Ὁ δρόγγος γὰρ τοῦ Μελιγοῦ, τὸ μέρος τῆς Γιστέρνας,
[Ἐκεῖνοι ἐροβόλευσαν μετὰ τὸν βασιλέα.]
Καὶ ὡς ἔμαθεν ὁ πρίγκιπας ἐτοῦτα τὰ μαντάτα,
Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ Μακρυνὸς, καὶ ἄρχισε τὴν μάχην,
5270 Ταῖς χώραις του ἐκούρσευε, καὶ ἐζημίονε μεγάλως,

[1] Le ms. de Paris réduit ces trois vers aux deux suivants:

Τοῦ δρόγγου καὶ τοῦ Μελιγγοῦ χρυσόβουλλον ἐπῆκε,
Νὰ ἔνῃ, καὶ τῆς Τζακωνιᾶς, ἅρματα νὰ βασταίνουν.

[2] Térides. Voy. le Glossaire.

Μαντατοφόρους ἔστειλεν ἐκεῖ εἰς τὸν μέγαν κύρην,
Ἐ̓Σ τὴν Εὔριπον, εἰς τὰ νησιὰ, νὰ ἔλθουν οἱ φλαμπουριάροι
Μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχασι, τοῦ νὰ τὸν συμμαχήσουν.
Καὶ ἐκεῖνοι τὸν ἐπαρήκουσαν, καὶ οὐδὲν ἦλθαν ἐνταῦθα·
Ὁ πρίγκιπας ἐχολίασε μεγάλως πρὸς ἐκείνους·
Ἐπῆρε τὰ φουσάτα του, ὁποῦ εἶχεν εἰς τὸν Μωραΐαν,
Καὶ ἦλθεν εἰς τὸ κάστρον τοῦ Νικλιοῦ μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχε.
Καὶ ὡς ἤκουσε καὶ ἔμαθε, τὸ πῶς ἐρροβολεῦσαν
Ἡ Τζακωνιὰ, τὰ Βατικὰ καὶ τῶν Σκλαβῶν ὁ δρύγγος,
Οὐδὲν τοῦ ἐδόθη γὰρ βουλὴ νὰ ὑπάγῃ ἐκεῖ πρὸς αὔτους,
Διατὸ ἦσαν πολὺς λαὸς, καὶ ἐκεῖνος εἶχεν ὀλίγον.
Ἀλλὰ βουλὴν τοῦ ἐδώκασιν τὰ κάστρη νὰ γαρνίσῃ[1],
Νὰ σωταρχήσῃ δυνατὰ, καλὰ νὰ τ' ἀφιρώσῃ,
Καὶ ἀτός του γὰρ σωματικῶς ν' ἀπέλθῃ 'ς τὴν Κορίνθον,
Νὰ ποιήσῃ νὰ ἔρχεται εὐθέως ἀτός του ὁ μέγας κύρης,
Τοῦ Εὔριπου οἱ αὐθένταις οἱ τρεῖς, ὡσαύτως καὶ ὁ μαρκέσης
Τῆς Ποντενίτζας, σὲ λαλῶ, καὶ τῶν νησίων οἱ αὐθένταις.
Καὶ ὡς ἂν τοῦ ἐδόθη ἡ βουλὴ ἐδιάβη 'ς τὴν Κορίνθον.
Τὸ θάρρος γὰρ τοῦ πρίγκιπος καὶ ὁ λογισμὸς ὁποῦ εἶχεν
Ἦτον νὰ δώσῃ πόλεμον, εἰς κάμπον ἂν τοὺς εὕρῃ,
Τὴν κεφαλὴν τοῦ βασιλεῶς, τὸν Μακρυνὸν ἐκεῖνον.
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ Μακρυνὸς, ὡς εἶδεν ἀπὸ πρώτου,
Τὸ πῶς τὸν ἐπροσκύνησαν οἱ τόποι, ὁποῦ σᾶς γράφω,
Καθίζει, γράφει γράμματα, μαντατοφόρους στέλνει
Ἐκεῖσε εἰς τὸν βασιλεὰ, ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Πόλιν,
Τὸ πῶς ἦλθεν εἰς τὸν Μωραιὰν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
Καὶ τὸν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ εὐχὴ τοῦ βασιλέως,
Καὶ ἐκέρδισε δύχα σπαθίου τὸ τρίτον τοῦ Μωραΐως·

[1] Mettre garnison. Voy. le Glossaire.

Λοιπὸν ἂν θέλῃ ὁ βασιλέας φουσάτα νὰ τοῦ στείλῃ,
3300 Ἄλλα πλεῖστα καὶ πλειώτερα παρὰ ἐκεῖνα ὁποῦ τοῦ ἐδώκεν,
Ἐλπίδας εἶχεν 'ς τὸν Χριστὸν, μὲ εὐχὴν τοῦ βασιλέως,
Τὸν τόπον ὅλου τοῦ Μωραίως νὰ τὸν ἔχῃ κερδίσει.
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ βασιλεὺς, ἐχάρηκεν μεγάλως.
Τὸν μέγαν γὰρ δομέστικον, ὁποῦ ἦτον ἀδελφός του,
3305 Κράζει καὶ λέγει του· « Ἀδελφὲ, θέλω νὰ ὑπάγῃς ἐνταῦθα
« Ἐκεῖσε γὰρ εἰς τὸν Μωραιάν· ἔπαρον χίλιους μετ' ἔσου·
« Ὅλους ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα θέλω νὰ τοὺς ἐκλέξῃς·
« Ῥῆξον ῥόγαν καὶ ὑπέρπυρα, καὶ δός τους ὅσον θέλουν·
« Καὶ ἂς ἔλθῃ καὶ ὁ Κατακουζηνὸς, νὰ ἔνι καὶ αὐτος μετ' ἔσου,
3310 « Διατὸ ἔνι ἐξάκουστος, παιδευτικὸς στρατιώτης·
« Καὶ σπούδαξον τὸ γοργότερον, τοῦ νὰ ἔχῃς συμμαχήσει
« Τὸν Μακρυνὸν ὁποῦ ἔστειλα, καὶ τὸν Μωραιὰν κερδίσῃς. »
Καὶ ὁ μέγας ὁ δομέστικος τὸ ἀκούσει τὸ μαντάτο
Τὸ τοῦ ὥρισεν ὁ βασιλέας, ἀτός του ὁ ἀδελφός του.
3315 Ἐσπούδαξεν καὶ ἐρρόγευσε τὸ ἄνθος τῆς Ῥωμανίας.
Ἐσέβησαν 'ς τὰ κάτεργα, ὁμοίως εἰς τὰ καράβια,
Καὶ ἦλθαν 'ς τὴν Μονοβασιὰν εἰς δεκαπέντε ἡμέραις.
Ἀφότου γὰρ ἐπέζευσε δομέστικος ὁ μέγας,
[Ὁ αὐτάδελφος τοῦ βασιλέως, εἰς τὴν Μονοβασίαν,
3320 Ἐρώτησεν ποῦ εὑρίσκετον ὁ Μακρυνὸς ἐκεῖνος·]
Καὶ εἶπάν του ὅτι 'ς τὸν Μιζιθρὰν στέκει μὲ τὰ φουσάτα,
Ὁποῦ παρακαθίζεται τὴν Λακοδαιμονίαν,
« Καὶ καθ' ἑκάστην ἐκδέχεται τὴν βασιλείαν σου αὐθεντείαν. »
Καὶ ἐκεῖνος ὡς τὸ ἤκουσεν, ἐσπούδαξεν καὶ ἦλθεν
3325 Ἐκεῖσε 'ς τὴν Λακοδαιμονιὰν· τὸν Μακρυνὸν ἐνώθη·
Βουλὴν ἐπῆραν ἐννομοῦ, τὸ πῶς να ἔχουν πράξει.
Ἔμαθαν ὅτι ὁ πρίγκιπας εὑρίσκεται 'ς τὴν Κορίνθον·
Καὶ ἐσκόπησαν, ὅτι μετ' αὐτὸν ἔχει γὰρ τὸν λαόν του·

Εἰς τοῦτο ἐδόθη ἡ βουλὴ, νὰ ὑπᾶν εἰς τὸν Μωραίαν[1],
3330 Νὰ εὕρουν τὸν τόπον ἀπόσκεπον, καὶ θέλουσι κερδίσει.
Τ' ἀλάγια τοῦ φουσάτου τους ἐχώρισαν ἐνταῦθα·
Ἑξὴ χιλιάδες εὑρέθησαν, ὁποῦ ἦσαν καβαλλάροι·
Ἀλάγια ἐποίησαν δεκοκτὼ, πρὸς τρία εἶχεν ἡ χιλιάδα·
Τὰ πεζικά τους εἴχασι ἀριφνήτα σὲ λέγω,
3335 Ἐπὴν εἶχαν τοῦ Γαρδαλεβοῦ σὺν τὰ τῆς Τζακωνίας,
Τοῦ δρόγγου γὰρ τοῦ Μελιγοῦ καὶ τῆς μεγάλης Μαίνης·
Οἱ Σκορτινοὶ ἐρροβέλευσαν, καὶ ἦσαν μετ' ἐκείνους.
Ἐκίνησαν καὶ ἐρχόντησαν ἐκ τοῦ Χελμοῦ τὰ μέρη·
Ἐσώσασιν εἰς τὴν Βελιγοστὴν, ἐπιάσασιν κατούναις·
3340 Ἐκάψασιν τὸ ἐμπόριον, τὸ κάστρον μόνη ἀφῆκαν.
Τὴν ἄλλην ἡμέραν ἤλθασι 'ς τὸν κάμπον τῆς Καριτένου·
[Ἐκεῖ εἰς τὸ παραπόταμο ἐμεῖναν τὴν ἑσπέραν]·
Ἐπὶ τῆς αὔριου ἐκίνησαν καὶ ἦλθαν 'ς τὴν Λιοδόραν·
Τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς[2] ὁλόρθα ἐκατεβαῖναν·
3345 'Σ τὴν Ἴσοβαν ἐδιάβηκεν ἀλάγι ἀπὸ τοὺς Τούρκους·
Τὸ μοναστῆριν ἐκάψασιν· ἴδε ἁμαρτιὰ ὁποῦ ἐγίνη.
Ἀπαύτου ἐκατέβησαν ὁλόρθα εἰς τὴν Προινίτζαν[3].
Ἐκεῖ κατούναις ἐπιάσασιν, ἐστήσασι ταῖς τένταις.
Ἰδόντα γὰρ οἱ Σκόρτυνοι τὸ πλῆθος τοῦ φουσάτου,
3350 Εὐθέως ὅλοι ἐπροσκύνησαν (σφάλμα μέγα ἐπῆκαν)·
Καὶ ἐκεῖνοι τοὺς ὡδήγευσαν, καὶ ἐπροβόδιζάν τους.
Ἐν τούτῳ γὰρ ἀφίνω ἐδῶ τὰ λέγω καὶ ἀφηγοῦμαι
[Διὰ τὸν μέγαν δομέστικον καὶ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,]

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

[2] Appelé le Charbon par le Livre de la Conqueste. Voy. l'Index géographique.

[3] Appelé la Brenice dans le Livre de la Conqueste. Voy. l'Index géographique

Καὶ θέλω νὰ σε ἀφηγηθῶ καὶ νὰ σὲ καταλέξω
3355 Τὸν πόλεμον ὁποῦ ἐγείνετον ἐτότε εἰς τὴν Προινίτζαν·
Τριακόσιοι Φράγκοι ἐκέρδισαν ἐκεῖνα τὰ φουσάτα,
Ὡσὰν σὲ τὸ μέλω ἀφηγηθῆ ἐμπρὸς εἰς τὸ βιβλίον.
Τὸ πῶς ἐδιέβη ὁ πρίγκιπας ἐτότε 'ς τὴν Κορώθον
Διὰ νὰ ὀρθώσῃ καὶ νὰ ἐλθῇ τῶν Ἀθηνῶν ὁ δοῦκας,
3360 Καὶ οἱ ἄλλοι αὐθένταις τῶν νησιῶν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ 'χαν,
Εἰς συμμαχιὰν τοῦ πρίγκιπος διὰ νὰ ἔχουν πολεμήσει
[Τὸν μέγαν γὰρ δομέστικον μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν],
Ἦτον ἀφήκοντα εἰς τὸν Μωραιὰν δίκαιόν του διὰ μπαΐλον·
Τὸν μισὺρ Ντζὰ ντὲ Καταβὰ[1], ἕναν του καβαλλάρην].
3365 Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, παιδευτικὸς εἰς σφόδρα,
Στρατιώτης γὰρ ἀπόκοτος καὶ εἰς ἅρματα τεχνίτης.
Ἀσθένειαν εἶχε φοβερὴν, ὅτι ἦτον ῥεματιάρης,
Καὶ οὐδὲν ἠμπόρειε νὰ κρατῇ σπαθὶν οὐτὲ κοντάρι.
Καὶ ὡς ἔμαθε πληροφοριὰν, ὅτι ἔρχετον τὸ φουσάτον
3370 Τοῦ βασιλεὼς, τὸ ὡδήγευε δομέστικος ὁ μέγας,
Ἐβιάσθη, ἐπερισώρευσεν 'κ τὸν κάμπον τοῦ Μωραίως
Ὅσον φουσάτο ἠμπόρεσε καὶ ὅσον ἐδυνήθη·
Καὶ ὅσον τοὺς ἐπεριεσώρευσεν, ἐγνώμιασε πόσοι ἦσαν.
Τριακόσιοι γὰρ καὶ δώδεκα εὑρέθησαν καὶ μόνον.
3375 Ἐπῆρε τους καὶ ἀνέβαινε τὰ μέρη τῶν Κρεστένων,
Γυρεύοντα κατεροτων τὸ ποῦ εἶναι τὰ φουσάτα
Τοῦ βασιλεὼς, ὁποῦ ἔρχονται εἰς τὸν κάμπον τοῦ Μωραίως·
Καὶ ὡς ἔμαθεν, ὅτι ἔσωσαν ἐκεῖσε εἰς τὴν Προινίτζαν,
Εἰς τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς ἐσέβει διὰ νὰ ὁδεύῃ.
3380 Καὶ ὡς ἤβρεν τὴν καρφολασιὰν ἐκείνου τοῦ φουσάτου,

[1] Appelé dans le Livre de la Conqueste Carabas et Carevas. Voy. l'Index onomastique.

Ἐσέβη ἐξοπίσω τους, καὶ ἔρχετον ἐλαύνοντά τους.
Καὶ ὅταν ἦλθε καὶ ἀπέσωσε εἰς ὁ κάτι μικρὴν κλεισοῦραν,
Ἐκεῖ πλησίον τὸ λέγουσιν εἰς τὸ Ἀγρίδι Κουνουπίτζας,
Καὶ εἶδαν τοὺς κάμπους ἐκεινοὺς γεμάτους τὰ φουσάτα,
3385 (Ταχύτζι ἦτον ἀκομὴ, ὥρα ἀνατελμάτου,
Ἀφνίδια γὰρ ἐξέβησαν εἰς τὰ φουσάτα ἐκεῖνα),
Ὁ μισὺρ Τζία ντὲ Καταβᾶς, ὁ φοβερὸς στρατιώτης,
Τίποτε οὐδὲν ἐδειλίασε διὰ τὸ πολὺ φουσάτον·
Περίχαρος ἐγείνετον, κράζει τὴν συντροφιάν του,
3390 Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτοὺς μὲ προθυμίαν μεγάλην·
« Αὐθένταις, φίλοι καὶ ἀδελφοὶ, συντρόφοι ἠγαπημένοι,
« Ὅλοι πρέπει νὰ χαίρεσθε, καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν,
« Ὅταν μᾶς ἤφερεν ὁ Θεὸς εἰς τόσα ἐπιδέξιον τόπον,
« Τόσα φουσάτα ἄφαντα νὰ τὰ ἔχωμεν κερδίσει.
3395 « Προσέχετε, καλοὶ ἀδελφοὶ, κανεὶς μὴ τοὺς δειλιάσῃ,
« Διατὸ ἔνι πλῆθος γάρλαοῦ, ὅτι κάλλιον μᾶς ἔνι
« [Ἐτούτους νὰ πολεμήσωμεν, διὰ τοῦτο ὁποῦ σᾶς λέγω],
« Παρὰ νὰ ἦσαν ὀλιγότεροι καὶ μιᾶς φυλῆς ἀνθρῶποι.
« Ἐτοῦτοι εἶν' ἀπόξενοι ἀπὸ διαφόρους τόπους,
3400 « Ἀπαίδευτοι πολεμοῦν μετὰ Φράγκους ἀνθρώπους·
« Μηδὲν ὀκνήσωμεν ποσῶς νὰ μᾶς ἀποσκεπάσουν·
« Ἀφνίδως ἂς τοὺς δώσωμεν ὅλοι μὲ τὰ κοντάρια.
« Τὰ ἄλογα ὁποῦ ἔχουσιν, ὅλα ὑπαρίππια εἶναι,
« Ἑνὸς φαρίου μας ἡ φορὰ νὰ ῥίξῃ δεκαπέντε.
3405 « Καὶ πάλιν λέγω, ἀδελφοὶ, ἐτοῦτο, καὶ ἐνθυμῶ σας,
« Τὸν κόπον ὁποῦ ἐβάλασιν οἱ αὐθένταις οἱ γονεῖς μας
« Τοὺς τόπους ὁποῦ ἔχομεν, νὰ τοὺς ἔχουν κερδίσει.
« Καὶ ἐὰν οὐκ ἐβάλλαμεν βουλὴν τὴν σήμερον ἡμέραν
« Ὁ καθεεὶς τὸ σῶμα του νὰ τὸ ἔχῃ διαυθεντεύσει,
3410 « Νὰ δείξωμεν εἰς ἄρματα, ὅτι εἴμεθα στρατιώταις,

« Καὶ ἀπαύτου νὰ φυλάξωμεν ὁμοίως τὰ ἡγονικά μας,
« [Καὶ ἂν οὕτως οὐδὲν ποιήσωμεν, ὡσὰν ἐγὼ σᾶς λέγω[1],]
« Οὐδὲν πρέπει νὰ μᾶς κρατοῦν ἀνθρώπους τῶν ἁρμάτων,
« Οὔτε προνοιαῖς νὰ ἔχωμεν, οὔτε τιμὴν εἰς κόσμον.
5415 « Ἰδέτε πάλιν δεύτερον, αὐθένταις καὶ συντρόφοι,
« Ὅτι ἂν μᾶς δώσῃ ὁ Θεὸς καὶ ἡ τύχη μας ἐτοῦτο,
« Τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλεὼς καὶ ἐτοῦτα τὰ φουσάτα
« Μὲ πόλεμον καὶ μὲ σπαθὶ νὰ τοὺς νικήσωμεν ὧδε,
« Ἕως ὅτου στέκει ἡ κιβωτὸς 'ς τοῦ Ἀραράτ τὸ ὄρος,
5420 « Μέλλει στέκει τὸ ἔπαινος τῆς σημερνῆς ἡμέρας,
« Ὁποῦ μᾶς θέλουν ἐπαινεῖ ὅσοι τὸ θέλουν ἀκούσει.
« Ἐγὼ γὰρ ὡς τὸ ἠξεύρετε καὶ βλέπετε 'ς ἐμένα,
« Οὐ δύναμαι τοῦ νὰ κρατῶ σπαθὶν οὐτὲ κοντάριν,
« Τοῦ νὰ σταθῶ εἰς πόλεμον, τοῦ νὰ ἔχω πολεμήσει·
5425 « Ἀλλὰ νὰ ποιήσω δι' ἐσᾶς ἐτούτην τὴν προθυμίαν·
« Τοῦ πρίγκιπος τὸ φλάμπουρον θέλω νὰ τὸ βασταίνω·
« 'Σ τὸ χέρι μου τὸ δέσετε, νὰ τὸ κρατῶ στερέα.
« Τὴν τένταν τοῦ δομέστικου θεωρῶ την ἀπ' ἐδῶθεν,
« Καὶ ὀμνύω σας γὰρ εἰς τὸν Χριστὸν ὁλόρθα ἐκεῖ ν' ἀπέλθω.
5430 « Καὶ ὅποιος ἰδῇ τοῦ νὰ τραπῶ ἢ τίποτε δειλιάσω,
« Ἐχθρὸν τὸν ἔχω τοῦ Χριστοῦ, νὰ μὴ μὲ σφάξῃ εὐθέως. »
Ὁ μέγας γὰρ δομέστικος 'ς τὴν τένταν ἐκαθέτον,
Ὁποῦ ἦτον ἀνάβαλον εἰς τὸ χωριὸν Προινίτζας.
Καὶ ὡς ἂν ἐφανερώθησαν ἐκεῖνοι οἱ Φράγκοι αἰφνίδια,
5435 Ἐτοῦτον τὸν λόγον ἐλάλησεν· ἀτός του γὰρ τὸν εἶπεν.
« Προγεματίτζιν γὰρ μικρὸν εὐβλέπω, ὅτι μᾶς ἦλθεν. »
Ὁρίζει, ἐκαβαλλίκευσαν ἀλάγια τρία καὶ μόνον,

[1] Ce vers, qui n'est au reste qu'une répétition, mais sert à éclaircir un peu plus la phrase, manque dans le ms. de Copenhague.

Χίλιους ἀπάνω 'ς τ' ἄλογα τοὺς Φράγκους νὰ ἀπαντήσουν.
Εὐθέως ἐκαβαλλίκευσαν, καὶ ἀπῆλθαν εἰς τοὺς Φράγκους.
3440 Σταματικὰ τοὺς ἔσμιξαν ὅλοι μὲ τὰ κοντάρια.
'Σ τὸ πρῶτο ὁποῦ ἐβαρήσασιν, ἔπεσαν ἐκ τοὺς Φράγκους
Καλὰ τὸ τρίτον ἀπ' αὐτοὺς, ὅλοι ἀπὸ τὰ φαριά τους·
[Διὰ ἕνα Φράγκον ἤσασιν Ῥωμαίων δέκα κοντάρια.]
Ἀκούσατε χάριν τοῦ Θεοῦ, κανὲν ἀπὸ τοὺς Φράγκους
3445 Κοντάρι οὐδὲν ἐπίασε, κάνεὶς οὐκ ἐλαβώθη.
Ἐκεῖνοι γὰρ ὁποῦ ἔπεσαν εὐθέως καβαλλικεύουν,
Καὶ τὰ σπαθία ἐξήβαλλαν, καὶ τοὺς Ῥωμαίους ἐσφάξαν.
Ὥρα ἐδιέβηκε πολλὴ, ὁποῦ ἐχάθησαν οἱ Φράγκοι,
Καὶ οὐδὲν ἐφαίνονταν ποσῶς μέσα εἰς τοὺς Ῥωμαίους.
3450 Ἐκεῖνος γὰρ ὁ μισὺρ Τζὰς, ὁ Καταβᾶς σὲ λέγω,
[Ἀφότου ἐσηκώθησαν οἱ Φράγκοι ἐκεῖ ὁποῦ ἐπέσαν
Ὁποῦ τοὺς ἀπεδήρασιν τὸ πλῆθος τῶν Ῥωμαίων,
Εὐγάλαν τὰ σπαθίτζια τους· τὸν πόλεμον ἀρχίσαν
Οὕτως ἐσφάξαν τοὺς Ῥωμαίους ὡς φάλκος τὸ λιβάδι.
3455 Ἀπὸ τὸ πλῆθος τῶν Ῥωμαίων ἐχάθησαν οἱ Φράγκοι
Καὶ οὐδὲν τοὺς ἔδλεπεν ποσῶς δομέστικος ὁ μέγας
Ἐκεῖθεν ὅπου ἐκάθητον εἰς τὴν τέντα του ἀπέσω.
Ὁ δὲ μακάριος μισὺρ Ντζὰς ὁ Καταβᾶς ἐκεῖνος,]
Οὐδὲν ἐνέμεινε ποσῶς τοὺς Φράγκους νὰ πολεμοῦσιν.
3460 Ὁλόρθα πάντα ἐσπούδαζε νὰ σώσῃ εἰς τὴν τένταν,
Ὁποῦ ἐθεώρει ἀπὸ μακρὰ, ὅτι ἦτον τοῦ δομεστίκου.
Τινὲς, ὁποῦ ἤσασιν ἐκεῖ 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνον,
Εἶπαν καὶ ἐμαρτύρησαν, ὅτι εἶδαν καβαλλάρην·
Ἄσπρο ἄλογο τὸν ἔφερε, γυμνὸν σπαθὶν ἐβάστα·
3465 Καὶ πάντα ὑπήγαινεν ὀμπρὸς ἐκεῖ ὅπου ἦσαν οἱ Φράγκοι.
Καὶ εἶπαν καὶ ἀφιρώσασιν ὅτι ὁ ἅγιος Γεώργης ἦτον,
[Καὶ ὡδήγευεν καὶ ἀνδρίευεν τοὺς Φράγκους νὰ πολεμοῦσιν]·

Οἱ μὲν εἶπαν, ὅτι ἐχολίασεν ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος,
Ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Ἴσοβαν 'ς τὸ μοναστῆρι ἐκεῖνο,
3470 Τὸ ἔκαψαν ἐτότε οἱ Ῥωμαῖοι εἰς τὸ ταξειδὶν ἐκεῖνο·
Καὶ ἄλλοι πάλαι ἐλέγασιν, ὅτι ἡ ἀφιορκία ὁποῦ ἐποίησεν
[Ὁ βασιλεὺς ὁποῦ ὤμωσεν τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου[1]],
Καὶ ἄνευ πταίσματος τινὸς νὰ ποιήσῃ πρὸς ἐκεῖνον,
Διὰ λόγια γὰρ ψεματινὰ καὶ δωριανὰ μαντάτα
3475 Ἀπέστειλε τὰ φουσάτα του, τὸν πρίγκιπα μαδίζει,
Διὰ τοῦτο τοὺς ἐχολίασεν ὁ Θεὸς καὶ ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος,
Καὶ ἔδωκε νίκος τῶν Φράγκων καὶ τῶν Ῥωμαίων ὠργίσθη.
Ἀπὸ ὥρας πρώτης ἄρχισεν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος,
Καὶ οἱ Φράγκοι ἀπεσώσασιν ὥρα μεσημερίου
3480 Ἐς τὴν τένταν ὅπου ἐκάθετον δομέστικος ὁ μέγας.
Ὁ μέγας γὰρ δομέστικος ἀπεκεῖ ἐκ τὴν τένταν
Τὸ βλέμμα του εἶχε ἀδιάλειπα ἐκεῖ πρὸς τὸ φουσάτον,
Νὰ ἰδῇ τὸ τί ἐγίνονταν οἱ Φράγκοι τοῦ Μωραίως.
Ποῦ ποτε Φράγκον οὐ θεωρεῖ, μόνον καὶ τοὺς Ῥωμαίους.
3485 Τὰς χεῖράς του ἐσήκωσε, καὶ τὸν Θεὸν δοξάζει,
Ἐσκοπίζοντον, λογιζόμενα, ἐχάθησαν οἱ Φράγκοι.
Καὶ οὕτως ὡσὰν ἐστέκετον καὶ ἐθώρειε τὸ φουσάτον,
Ἀφνίδια ἐφάνησαν τὰ φλάμπουρα τῶν Φράγκων·
Ἐγνώρισε τὰ φλάμπουρα τοῦ Φράγκικου φουσάτου·
3490 Ἐκεῖ 'ς τὴν τένταν ἐρχόντησαν, ὅπου ἐβλέπασιν τὸ σκῆπτρον
Τοῦ βασιλέως τοῦ ἀδελφοῦ, τοῦ μεγάλου δομεστίκου.
Στριγγὶν φωνίτζαν ἔσυρεν, μεγάλην ὡς ἐδυνάστη,

[1] Au lieu de ce vers, on lit les deux suivants dans le ms. de Paris:

Τοῦ ὅρκου ὁποῦ ἐκάτησεν ὁ βασιλεὺς ἐτότε,
Τὸν ὅποιον γὰρ ἔπηκε τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου.

Καὶ πάλιν ἐλυπήθηκε, διοῦ οὐδὲν εὑρέθη.
[Ὅσον τὸν μαστιγώνει πλέον, πρέπει νὰ τὸν προσέχῃ.
Ἂν εἶχεν ἐπάρῃ ὁ πρίγκιπας ἐτότε τὸν μέγαν κύρην
3550 Καὶ τὰ φουσάτα τῶν νησίων καὶ ἐκεῖνα τοῦ Εὐρίπου
Καὶ νὰ εἶχεν ὑπάγει σπουδακτικὰ ὁλόρθα εἰς το Νίκλι,
Καὶ νὰ εἶχεν ἐμπει εἰς τὴν Τζακωνίαν κουρσεύσει ὅλον τὸν τόπον,
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος ἀργὰ νὰ ἐφουσατέψεν.
Ὅμως ὡς πράξει ὁ κατὰ εἷς ὀμπρός του καὶ τὸ ἐβρίσκει.
3555 Ἀφίνω γὰρ τὸν πρίγκιπα νὰ λέγω περὶ ἐκείνου,
Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐπῆκεν
Ὁ μέγας γὰρ δομέστικος εἰς τὸν Μεζιθρᾶ ὁποῦ ἦτον.
Καθὼς σὲ τὸ ἀφηγήσομαι ὀπίσω εἰς τὸ βιβλίον μου
Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔπηκεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Προινίτζαν,
3560 Ὁ μέγας ὁ δομέστικος, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
Ὅταν ἠμπόρεσε νὰ ἐλθῇ εἰς τοῦ Μεζιθρᾶ τὸ κάστρον
Ἐκάθητον καὶ ἐθλίβετον, ἡμέραν νύκταν ἔκλαιεν,
Τὸ πρῶτον διὰ τὴν ἐντροπὴν ὁποῦ εἶχε τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ τὸ ἄλλο διὰ τὸν βασιλέαν, ὁποῦ εἶχεν μέγαν φόβον
3565 Μὴ πιάσῃ καὶ τυφλώσῃ τον, εἰς φυλακὴν τὸν βάλλῃ
Καὶ λάβῃ ἄδικον θάνατον καὶ χάσῃ τὸ κορμί του.
Ὁ βασιλέας τὸν ἔστελνεν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν
Τὸν τόπον ὅλον τοῦ Μωραίως νὰ τὸν ἔχῃ κερδίσει,
Καὶ ἂν μάθῃ ὅτι τὸν ἐκέρδισαν τὸν πόλεμον οἱ Φράγκοι,
3570 Μόνοι τριακόσιοι μοναχοὶ κἂν εἴκοσι χιλιάδες,
Πῶς νὰ τὸν ἀποδέξεται, πῶς νὰ τὸν χαιρετήσῃ,
Εἰμὴ νὰ λέγῃ ὅτι ἄπιστος καὶ νὰ τὸν θανατώσῃ[1].]

[1] Au lieu des dix-huit derniers vers le ms. de Paris se contente de ces deux vers :

Ὁ μέγας ὁ δομέστικος σφόδρα τὸ ἐλυπήθη,
Καὶ ἐκ τὴν λύπην τὴν πολλὴν ἦλθε διὰ ν' ἀποθάνῃ.

Οκάποιος Φράγκος εὐγενής, ἄνθρωπος παιδευμένος[1],
Ἀπὸ τὴν πόλιν εἶχε ἐλθεῖ, ἀπὸ τὸν βασιλέαν
3575 Μαντατοφόρος εἰς αὐτὸν, ἐπαρηγόριζέ τον·
« Δέσποτά μου, διὰ τὸν Χριστὸν, τὶ θλίβεσαι τοσοῦτον;
« Οὐδὲν ἠξεύρεις εἰς ῥιζικὸν κείτεται ἡ στρατεία;
« Καὶ ὅποιος ἠξεύρει μηχανίαν καὶ πράττει πονηρίαν,
« Τοὺς ἀνδρειωμένους καθελεῖ, καὶ ἐπέρνει τὴν ἀνδριάν τους.
3580 « Εἶδες εἰς τὴν Πελαγονιὰν τὴν μηχανιὰν ὁποῦ ἐπῆκε
« Ἐτότε ὁ σεβαστοκράτορας, καὶ ἐκέρδισε τὸν κάμπον·
« Οὐδὲν ἐτήρησε νὰ εἰπῇ πολλὰ φουσάτα εἶχεν,
« Ἀλλὰ ἐβάλλε τὴν μήχανίαν, καὶ ἀφῆκεν τὴν ἀνδρίαν.
« Οἱ πάντες ὅλοι τοῦ ἠξεύρουσίν το εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην,
3585 « Εἰς τὸ κοντάρι καὶ σπαθὶν οἱ Φράγκοι εἶναι ἀνδρειωμένοι·
« Διὰ τοῦτο ὁ σεβαστοκράτορας, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
« Τοὺς Ἀλλαμάννους ἔβαλε, καὶ ἔσμιξαν μὲ τοὺς Φράγκους,
« Διὰ νὰ ἀπαντήσουν τὸν θυμὸν, ταῖς κονταριαῖς τῶν Φράγκων·
« Τοὺς Οὔγγρους ἔβαλε ἀπ' αὐτοῦ, τοὺς Τούρκους καὶ Κουμάνους·
3590 « Ὅλους ἐκαταδόξευαν Φράγκους τὲ καὶ Ἀλλαμάννους,
« Καὶ τὰ φαρία τους ἔσφαξαν, τὸν πόλεμον ἐκερδίσαν.
« Ἐὰν ἐλείπασιν ἡ σαγίταις ὁποῦ ἔσφαξαν τὰ φαρία,
« Ποτέ του οὐδὲν ἐκέρδαιναν τὸν πόλεμον ἐκεῖνον.
« Εἶδες, δέσποτα, αὐθέντη μου, πῶς ἔσφαλες εἰς τοῦτο,
3595 « Ἐκεῖ ὁποῦ σ' ἐπολέμησαν οἱ Φράγκοι εἰς τὴν Προινίτζαν.
« Καθὼς μὲ τὸ ἀφηγήθησαν οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου,
« Ὁποῦ 'σασιν ἐκεῖσε μετὰ σοῦ 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνον,
« Ἡ δεσποτία σου ἐθάρρευσε 'ς τὸ πλήθος τοῦ φουσάτου,

[1] Le ms. de Paris, qui avait omis le mot Φράγκος dans ce vers, ajoute le vers suivant:

Φράγκος ἦτον τὸ γένος του ἀπέσω ἐκ τὴν Φραγκίαν.

« Ὁποῦ ἔβλεπες ἤσασι μετὰ τὴν βασιλειάν σου,
3600 « Τοὺς Φράγκους ἐκαταφρόνησες, διατὸ ἔβλεπες ὀλίγους,
« Καὶ οὐδὲν ἐψήφησες ποσῶς, πῶς νὰ τοὺς πολεμήσῃς,
« Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα οὐ πολεμοῦν οἱ φρόνιμοι στρατιῶταις·
« Ἐπὴν ὅσον ἔνι ὁ ἄνθρωπος στρατιώτης καὶ ἀνδρειωμένος,
« Ἁρμόζει νὰ ἔχῃ μηχανιὰν καὶ φρόνεσιν εἰς αὔτον,
3605 « Νὰ πολεμῇ προσεχτικὰ ἀπάνω εἰς τὸν ἐχθρόν του·
« Διατὶ λέγουν οἱ φρόνιμοι, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Ἡ τέχνη γὰρ καὶ πονηριὰ νικοῦσι τὴν ἀνδρίαν.
« Αν εἶχες βάλει, δέσποτα, ἐτύτε τοὺς δοξιώταις
« Τὸ ἰδεῖ τοὺς Φράγκους ὅτι ἔρχονται ἐκεῖσε πρὸς ἐσένα,
3610 « Νὰ εἴχασιν σφάξει τὰ φαριὰ, ὁποῦ ἐκαβαλλικεῦαν,
« Ἐκέρδαινές τους παρευθὺς, εἶχές τους νικημένους·
« Ἀλλ' ὥρισες, καὶ ἐδιάβησαν κοντάρια χίλια 'ς αὔτους,
« Σκοπῶντα λογιζόμενος, νὰ τοὺς ἔχουν κερδίσει·
« Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα ἔπηκες τὸ θέλημά σου, αὐθέντη.
3615 « Ὡς εἶπα, πάλιν λέγω το, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Ἀξιάζει Φράγκος εἰς φαρὶ διὰ εἴκοσι Ρωμαίους.
« Ἰδὲς, αὐθέντη, τί ἔπηκαν οἱ Φράγκοι 'ς τὴν Προινίτζαν·
« Ὡς φρόνιμοι, παιδευτικοὶ, ὁποῦ ἦσαν εἰς στρατείαν,
« Τὸ ἰδεῖ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ καὶ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχες,
3620 « Εὐθέως 'ς τὴν μέσην ἐσέβησαν, μὲ τὰ κοντάρια ἐδῶκαν,
« Καὶ εὔγαλαν τὰ σπαθίτζια τους καὶ ἐσφάξαν τοὺς ἐδικούς σου·
« Καὶ οἱ ἐδικοί σου οὐκ εἶχασι δύναμιν νὰ σπαράξουν.
« Οὕτως τὸ ἐπήκασιν αὐτοὶ, ὡς πολεμοῦν οἱ λύκοι,
« Ὁποῦ σεβαίνουν 'ς τὸ μανδρὶ, τὰ πρόβατα σκορπίζουν.
3625 « Λοιπὸν μηδὲν τὸ θλίβεσαι ἐτοῦτο ὁποῦ ἐγείνη,
« Διατὸ εἶναι ἰδὲς τὸ σύνηθες πάντοτε τῆς στρατείας·
« Ὥραν κερδίζει, διαφορᾷ, καὶ ἄλλην πάλιν ἀχάνει.
« Παρηγορήσου, αὐθέντη μου, καὶ πίασε ἄλλην στράταν·

« Ὥρισον νὰ σωρευθοῦν ὅλα σου τὰ φουσάτα,
3630 « Καὶ σκόπησον νὰ τιμηθῇς, καὶ νὰ ἔχῃς διαφορήσει,
« Τὸ πρᾶγμα, ὁποῦ ἐγείνετον, νὰ τὸ ἔχῃς ἀμαντήσει[1].
« Ἐγὼ ἔμαθα, ὅτι ὁ πρίγκιπας ἐστράφη εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
« Καὶ τὰ φουσάτα, ὁποῦ ἔφερεν, ἐστράφησαν ὀπίσω·
« Ἄγομε ὁλόρθα εἰς αὐτὸν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα·
3635 « Καὶ ἂν ἔχῃ τόσην ἁμαρτιὰν, εἰς πόλεμον νὰ ἐξέβῃ,
« Μηδὲν βαλθῇς μὲ ἀλαζονειὰν τοῦ νὰ τὸν πολεμήσῃς,
« Μόνον μὲ τέχνην μηχανίας πολέμησε μετ' αὔτον·
« Μηδὲν τοῦ ποιήσῃς πόλεμον ποσῶς μὲ τὰ κοντάρια,
« Ἀλλὰ τοὺς Τούρκους ὥρισε, ὁποῦ βαστοῦν δοξάρια,
3640 « Νὰ τοὺς δοξεύσουν τὰ φαριὰ, νὰ πέσουν οἱ καβαλλάροι.
« Καὶ ἂν λάχῃ ἀπὸ τοῦ ἐριζικοῦ τὸν πρίγκιπα νὰ πιάσῃ,
« Ἀφῶν τὸν πιάσῃς, ἔχε τον, κερδαίνεις καὶ τὸν τόπον. »
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος ἐπίστευσε τοῦ Φράγκου·
Κράζει τοὺς πρώτους ἄρχοντας, ὁποῦ εἶχε ἐκεῖ μετ' ἐκεῖνον·
3645 Λεπτῶς τοὺς ἀφηγήσετον τὸ τί τοῦ εἶπεν ὁ Φράγκος.
Ὅλοι τοῦ ἐπαινέσασι καλὴν βουλὴν τοῦ ἐδεῖξεν.
Ὁρίζει, καὶ ἦλθαν οἱ ἀρχηγοὶ, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου·
Λέγει τοὺς ἄρχονταις· « Γοργὸν, σπουδάξετε νὰ ὑπάμεν
« Ἐκεῖ, ὅπου ἔνι ὁ πρίγκιπας, εἰς τὴν χώραν Ἀνδραβίδας. »
3650 Κράζει τὸν Κατακουζηνὸν, τὸν Μακρυνὸν ὁμοίως·
Ὅλα τοὺς ἀφηγήσετον τοῦ Φράγκου γὰρ τοὺς λόγους,
Καὶ τῶν ἀρχόντων τὴν βουλὴν, τῶν ἀρχηγῶν ὡς αὔτως.
Καὶ ἐκεῖνοι τὸν ἀποκρίθησαν, καὶ λέγουν πρὸς ἐκεῖνον·
« Τί ἀῤῥαθυμᾶς, ὦ δέσποτα, μεγάλε δομεστίκε;
3655 « Οὐδὲν σὲ φαίνῃ ὅτι ἡ ἐντροπὴ ὁποῦ μᾶς ἔπηκαν οἱ Φράγκοι,
« Οὕτως ἐγείνετον 'ς ἐμᾶς, ὡσὰν εἰς τὴν δεσποτειάν σου;

[1] Du mot français *amender*. Voy. le Glossaire.

« Ὁποῦ ἔβλεπες ἤσασι μετὰ τὴν βασιλειάν σου,
3600 « Τοὺς Φράγκους ἐκαταφρόνησες, διατὸ ἔβλεπες ὀλίγους,
« Καὶ οὐδὲν ἐψήφησες ποσῶς, πῶς νὰ τοὺς πολεμήσῃς,
« Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα οὐ πολεμοῦν οἱ φρόνιμοι στρατιώταις·
« Ἐπὴν ὅσον ἔνι ὁ ἄνθρωπος στρατιώτης καὶ ἀνδρειωμένος,
« Ἁρμόζει νὰ ἔχῃ μηχανιὰν καὶ φρόνεσιν εἰς αὔτον,
3605 « Νὰ πολεμῇ προσεχτικὰ ἀπάνω εἰς τὸν ἐχθρόν του·
« Διατὶ λέγουν οἱ φρόνιμοι, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Ἡ τέχνη γὰρ καὶ ποντιὰ νικοῦσι τὴν ἀνδρίαν.
« Αν εἶχες βάλει, δέσποτα, ἐτότε τοὺς δοξιώταις
« Τὸ ἰδεῖ τοὺς Φράγκους ὅτι ἔρχονται ἐκεῖσε πρὸς ἐσένα,
3610 « Νὰ εἴχασιν σφάξει τὰ φαριὰ, ὁποῦ ἐκαβαλλικεῦαν,
« Ἐκέρδαινές τους παρευθὺς, εἶχές τους νικημένους·
« Ἀλλ' ὥρισες, καὶ ἐδιάβησαν κοντάρια χίλια 'ς αὔτους,
« Σκοπῶντα λογιζόμενος, νὰ τοὺς ἔχουν κερδίσει·
« Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα ἔπηκες τὸ θέλημά σου, αὐθέντη.
3615 « Ὡς εἶπα, πάλιν λέγω το, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Ἀξιάζει Φράγκος εἰς φαρὶ διὰ εἴκοσι Ρωμαίους.
« Ἰδὲς, αὐθέντη, τί ἔπηκαν οἱ Φράγκοι 'ς τὴν Προιντίζαν·
« Ὡς φρόνιμοι, παιδευτικοὶ, ὁποῦ ἦσαν εἰς στρατείαν,
« Τὸ ἰδεῖ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ καὶ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχες,
3620 « Εὐθέως 'ς τὴν μέσην ἐσέβησαν, μὲ τὰ κοντάρια ἐδῶκαν,
« Καὶ εὔγαλαν τὰ σπαθίτζια τους καὶ ἐσφάξαν τοὺς ἐδικούς σου·
« Καὶ οἱ ἐδικοί σου οὐκ εἶχασι δύναμιν νὰ σπαράξουν.
« Οὕτως τὸ ἐπήκασιν αὐτοὶ, ὡς πολεμοῦν οἱ λύκοι,
« Ὁποῦ σεβαίνουν 'ς τὸ μανδρὶ, τὰ πρόβατα σκορπίζουν.
3625 « Λοιπὸν μηδὲν τὸ θλίβεσαι ἐτοῦτο ὁποῦ ἐγείνη,
« Διατὸ εἶναι ἰδὲς τὸ σύνηθες πάντοτε τῆς στρατείας·
« Ὥραν κερδίζει, διαφορᾷ, καὶ ἄλλην πάλιν ἀχάνει.
« Παρηγορήσου, αὐθέντη μου, καὶ πίασε ἄλλην στράταν·

« Ὥρισον νὰ σωρευθοῦν ὅλα σου τὰ φουσάτα,
3630 « Καὶ σκόπησον νὰ τιμηθῇς, καὶ νὰ ἔχῃς διαφορήσει,
« Τὸ πρᾶγμα, ὁποῦ ἐγείνετον, νὰ τὸ ἔχῃς ἀμαντήσει[1].
« Ἐγὼ ἔμαθα, ὅτι ὁ πρίγκιπας ἐστράφη εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
« Καὶ τὰ φουσάτα, ὁποῦ ἔφερεν, ἐστράφησαν ὀπίσω·
« Ἄγομε ὁλόρθα εἰς αὐτὸν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα·
3635 « Καὶ ἂν ἔχῃ τόσην ἁμαρτιὰν, εἰς πόλεμον νὰ ἐξέβῃ,
« Μηδὲν βαλθῇς μὲ ἀλαζονειὰν τοῦ νὰ τὸν πολεμήσῃς,
« Μόνον μὲ τέχνην μηχανίας πολέμησε μετ' αὔτον·
« Μηδὲν τοῦ ποιήσῃς πόλεμον ποσῶς μὲ τὰ κοντάρια,
« Ἀλλὰ τοὺς Τούρκους ὥρισε, ὁποῦ βαστοῦν δοξάρια,
3640 « Νὰ τοὺς δοξεύσουν τὰ φαριὰ, νὰ πέσουν οἱ καβαλλάροι.
« Καὶ ἂν λάχῃ ἀπὸ τοῦ ἐριζικοῦ τὸν πρίγκιπα νὰ πιάσῃ,
« Ἀφῶν τὸν πιάσῃς, ἔχε τον, κερδαίνεις καὶ τὸν τόπον. »
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος ἐπίστευσε τοῦ Φράγκου·
Κράζει τοὺς πρώτους ἄρχοντας, ὁποῦ εἶχε ἐκεῖ μετ' ἐκεῖνον·
3645 Λεπτῶς τοὺς ἀφηγήσετον τὸ τί τοῦ εἶπεν ὁ Φράγκος.
Ὅλοι τοῦ ἐπαινέσασι καλὴν βουλὴν τοῦ ἐδεῖξεν.
Ὁρίζει, καὶ ἦλθαν οἱ ἀρχηγοὶ, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου·
Λέγει τοὺς ἄρχονταις· « Γοργὸν, σπουδάξετε νὰ ὑπάμεν
« Ἐκεῖ, ὅπου ἔνι ὁ πρίγκιπας, εἰς τὴν χώραν Ἀνδραβίδας. »
3650 Κράζει τὸν Κατακουζηνὸν, τὸν Μακρυνὸν ὁμοίως·
Ὅλα τοὺς ἀφηγήσετον τοῦ Φράγκου γὰρ τοὺς λόγους,
Καὶ τῶν ἀρχόντων τὴν βουλὴν, τῶν ἀρχηγῶν ὡς αὔτως.
Καὶ ἐκεῖνοι τὸν ἀποκρίθησαν, καὶ λέγουν πρὸς ἐκεῖνον·
« Τί ἀῤῥαθυμᾷς, ὦ δέσποτα, μεγάλε δομεστίκε;
3655 « Οὐδὲν σὲ φαίνῃ ὅτι ἡ ἐντροπὴ ὁποῦ μᾶς ἔπηκαν οἱ Φράγκοι,
« Οὕτως ἐγείνετον 'ς ἐμᾶς, ὡσὰν εἰς τὴν δεσποτειάν σου;

[1] Du mot français *amender*. Voy. le Glossaire.

« Καὶ ἠθέλαμεν νὰ ἐποιήσαμεν πρᾶγμα γὰρ τῆς τιμῆς μας,
« Νὰ μὴ μᾶς κράζῃ ὁ βασιλέας ἀπίστους, δημηγέρταις.
« Ἀλλὰ θεωροῦμεν τὸν καιρὸν, τὸ ἀσύστατον τοῦ χρόνου,
3660 « Καὶ κάμνει χρειὰ νὰ πράξωμεν, ὡς φρόνιμοι στρατιώταις.
« Ἡμεῖς ἀκόμη οὐ 'ξεύρομεν, τὸ ποῖ εἶναι σκοτωμένοι,
« Τὸ ποῖ ἐγλυτῶσαν ζωντανοὶ, τὸ ποῖ ἔχουν αἰχμά τους.
« Ἀπάρτι τὸ καλοκαίριον ἐπλήρωσεν, καὶ ἐδιέβη·
« Χειμῶνας ἐκατέλαβε, σκολάζουν τὰ φουσάτα·
3665 « Ἂς ἀποϊδοῦμεν τὸν καιρὸν, νὰ ἰδοῦμεν τὸν λαόν μας,
« [Τὸ ποῖ μᾶς ἐνεμείνασιν ἐκ τοῦ λαοῦ μας ὅλου,
« Καὶ ἂν θέλῃ ὁ Θεὸς καὶ ἡ τύχη μας νὰ ζοῦμεν ἕως εἰς τὸν μάρτην,
« Εἰς ἄνοιξιν γὰρ τοῦ καιροῦ, ὁποῦ ἁρμόζει τῶν φουσάτων,
« Νὰ οἰκονομοῦνται εἰς ἅρματα, νὰ τρέχουν εἰς τὴν μάχην,
3670 « Ἐτότε γὰρ, αὐθέντη μου, ἂς οἰκονομηθοῦμεν·
« Ὅπου εὕρωμεν τὸν πρίγκιπα, εἰς αὐτὸν ἂς ὑπᾶμεν,
« Ἂς ἀποθάνωμεν ἐνομοῦ, ἢ ἂς ἐκδικηθοῦμεν. »
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος ἐνταῦθα ἀπεκρίθη·
« Ὁ Θεὸς τὸ ἠξεύρει, φίλοι μου, συντρόφοι καὶ ἀδελφοί μου,
3675 « Τοῦτο μὲ σφάζει ὁ λογισμὸς, καὶ τρώγει μου τὴν καρδιάν μου,
« Διατὶ μᾶς ἐκαταίλησεν ἕνας πτωχὸς στρατιώτης.
« Ἂν εἶχα μὲ τὸν πρίγκιπα μαθήσει ἢ πολεμήσει,
« Ὁποῦ ἔνι μέγας ἄνθρωπος, ἐξάκουστος εἰς τὸν κόσμον,
« Καὶ ἐνίκησέ με εἰς πόλεμον, παρηγοριὰν νὰ τὸ εἶχα·
3680 « Τὸ δὲ νὰ λέγουν ὁκάποιος πτωχὸς καὶ ρεματιάρης
« Ἐνίκησε τοῦ βασιλεῶς τὸν ἀδελφὸν εἰς κάμπον,
« Καὶ πάλαι ἄλλο χειρότερα, χεῖρον τῶν χειροτέρων,
« Μὲ τριακόσιους ἐκέρδισε χιλίαδες δεκαπέντε. »
Καθὼς τὸ ἐπῆραν ἡ βουλὴ οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι,
3685 Ὁ μέγας ὁ δομέστικος, καὶ ὁ Μακρυνὸς ὁμοίως,
Μετὰ τοὺς ὁ Κατακουζηνὸς, ὁ ἐξάκουστος στρατιώτης,

Οὕτως καὶ τὸ ἐδιορθώσασιν, καὶ διαφιρώσανέ το.
Επέρασε γὰρ ὁ καιρὸς, ἐδιέβη ὁ χειμῶνας,
Ἦλθεν ὁ μῆνας τοῦ μαρτιοῦ, ἡ ἄνοιξις τοῦ χρόνου,
3690 Ὁποῦ κινοῦνται ἅπαντες εἰς ἄρματα καὶ μάχην,
[Καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τῆς γῆς ἐτότε φουσατεύουν].
Ὁ ἀδελφὸς τοῦ βασιλεὼς, δομέστικος ὁ μέγας,
[Ὥρισεν τὰ φουσάτα του νὰ σωρευθοῦσιν ὅλα.]
Ἡ ἕνωσις ἐγείνετον 'ς τοῦ Ἀπικοῦ τοὺς κάμπους,
3695 Εἰς τὰ λιβάδια τὰ πλατεὰ, 'ς ταῖς ἔμνοσθαις ταῖς βρύσαις.
Φουσάτα ἐσώρευσεν πολλὰ ἀπὸ διαφόρους τόπους.
Τὰ πεζικὰ τῆς Τζακωνιᾶς, τοῦ Μελιγοῦ τοῦ δρόγγου,
Καὶ μέχρι εἰς τὴν Μονοβασιὰν καὶ τῶν Σκορτῶν ὁ δρόγγος,
Ἐχώρισαν τὰ ἀλάγια τους, ὀρθῶσαν καὶ ἐκινῆσαν..
3700 Ἐκεῖσε εἰς τὴν Καρίτεναν ἔμειναν τὴν ἑσπέραν·
Τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς ὁλόρθα ἐκατεβαῖναν·
Ἐκ τὴν Προινίτζαν ἐπέρασαν, καὶ εἴδασι τὸν τόπον·
Ἀνάμνησαν τὸ ἐπάθασιν ἐκεῖ εἰς τὸν τόπον γὰρ ἐκεῖνον·
Πάντα ὑπάγαιναν, λέγοντα, τοὺς Φράγκους φοβερίζουν,
3705 Τὸ πρᾶγμα, ὁποῦ ἀπεργώθησαν, οὐ μὴ τὸ πάθουν πλέον·
Ἂν ἔλθουσιν εἰς πόλεμον, νὰ δώσουν κονταρέας,
Μὲ τὰς σαγίτας βούλονται ὅλους νὰ θανατώσουν.
Κατερωτοῦν, τὸ ποῦ νὰ εὑροῦν τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.
Ἐ'Σ τὴν Ἀνδραβίδα ἔμαθαν, ὅτι τοὺς ἀναμένει·
3710 [Τὴν χώραν ἐτριγύρησεν ὅλην μὲ τραφοκόπια,]
Καὶ στέκει ἐκεῖ καὶ ἐκδέχεται μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχει.
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος κράζει τοὺς ἀρχηγούς τους·
Βουλὴν ἐξεζήτησε αὐτῶν τὸ πῶς ὀφείλει διάξαι.
Καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ ἦσαν τοπικοὶ ἄνθρωποι, ὁποῦ ἐγνωρίζαν
3715 Τοὺς τόπους καὶ τὰ διαβατὰ, βουλὴν τοῦ ἐδῶκαν τέτοιαν·
Μὴ πιάσῃ γὰρ καὶ ἀπελθῇ ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,

Διατὶ εἶναι τὰ ἔμπατα στενὰ, καὶ διὰ τοὺς τζαγρατόρους.
Ὁλόρθα τὸν ἐδιαβάσασιν 'ς τὰ Σεργιανὰ πλησίον·
Ἀπάνω πρὸς ἀνατολὰς ἐκεῖ τὸν ἀπλικεῦσαν.
3720 Κλησίδιν ἔνι ἐκεῖ μικρὸν τὸ λέγουν Ἅγιον Νικόλαον·
Εἰς τὸ Μεσήσκλι τὸ λαλοῦν τοῦ τόπου γὰρ τὸ ἐπίκλην·
Ἐκεῖ ἔστησαν τὴν τένταν του, καὶ ἐκατουνέψανέ του·
Τὰ πλάγια ὅλα ἐγέμισαν καὶ οἱ κάμποι τὰ φουσάτα·
Ἐκεῖ ἐσπερῶσαν, καὶ ἔμειναν ἐκείνην τὴν ἑσπέραν.
3725 Καὶ τὸ αὔριον ἐξημερόνοντα, ὥρα ἀνατελμάτου,
Ἦλθεν ἐκεῖ ὁ πρίγκιπας μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν.
Οἱ καβαλλάροι καὶ πεζοὶ ὅλοι μετ' αὔτον ἦλθον.
Ἐχώρισαν τὰ αἰλάγια του, τρεῖς σύνταξαις ἐπῆκαν.
Ἐξέβη ἐκ τὰ Σεργιανὰ ἐκεῖ πρὸς τοὺς Ῥωμαίους,
3730 Καὶ ἐστέκασιν ἡ σύνταξαις ἕτοιμαις τοῦ πολέμου.
Τὸ πρῶτον αἰλάγιν τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἡ σύνταξις, ὁποῦ 'χαν,
Ἦτον τοῦ Κατακουζηνοῦ, τοῦ ἐπαινετοῦ στρατιώτου.
Ἐξέβη ἀπὸ τὸ αἰλάγιν του ἀπάνω εἰς τὸ φαρίν του.
Τὰ κούκουρά[1] του ἐβάσταινε, τὸ ἐπελατίκι ἐκράτει.
3735 Ἀναμέσα γὰρ τῶν Φράγκων καὶ τοῦ ἐδικοῦ του αἰλάγι
Ὑπήγαινε καὶ ἔρχετον, φιμίζοντα δρομαίως.
Καὶ ὅσον ἀπῆλθε τρεῖς φοραῖς μὲ τὸ ἄλογον ἐκεῖνο,
Πεζεύγει, ἐμετασέλωσε, καὶ ἀνέβη ἀπάνω εἰς ἄλλο,
Καὶ ἄρξετο νὰ φιμίζεται ἐμπρὸς ἀπὸ τοὺς Φράγκους.
3740 [Ἐκεῖνο γὰρ ὁποῦ ἔκαμνεν Κατακουζηνὸς ἐκεῖνος,]
Καὶ ὑπεγενοέρχετον ἐκεῖ φιμίζον τὸ φαρίν του,
Εἰς καταφρόνησιν τῶν Φράγκων, διατὸ ἦσαν γὰρ ὀλίγοι,
Καὶ εἰς ἔπαρσιν καὶ αἰλαζωνείαν, διατὸ ἦσαν οἱ Ῥωμαῖοι
Πλῆθος λαοῦ καὶ πλειότεροι παρὰ τὸ ἦσαν γὰρ οἱ Φράγκοι.

[1] *Cocure*, mot adopté par les Français de Morée pour carquois.

3745 Λοιπὸν ὑπηγενόρχετον, τρέχοντα τὸ φαρίν του·
Τὸ ἄλογον ἐθυμώθηκε, ἐπῆρε τὸν καβαλλάρην,
Ἐκεῖ σιμὰ εἰς τὸν πρίγκιπα ἀπέσω εἰς ἕνα βάτον.
Ἐπεδουκλώθη τὸ ἄλογον, ἐπέσασιν καὶ οἱ δύο.
Τὸ ἰδεῖ ὁ λαὸς τοῦ πρίγκιπος, ἐδράμασιν ἐκεῖσε.
3750 Τὸν καβαλλάρην ἐσφάξασιν, τὸ ἄλογον ἐπῆραν.
Τὸ ἰδεῖ ὁ μέγας δομέστικος, καὶ ὁ Μακρυνὸς ὁμοίως,
Τὸ πῶς ἐχάθη ἡ κεφαλή, ὁποῦ εἶχαν εἰς τὰ φουσάτα.
Ἐφάνη τους ὁλοστινοὶ ἀπόθαναν καὶ ἐκεῖνοι.
Ἐδράξασιν καὶ ἐπῆραν του οὕτως ἀποθαμμένον·
3755 Ἐδῶκαν τὰ σαλπίγγια τους, ἐπῆραν καὶ ὑπαγαίνουν.
Ἠθέλησεν ὁ πρίγκιπας νὰ ὑπάγῃ εἰς τοὺς Ῥωμαίους,
Καὶ ὅλοι τὸν ἀνασκόψασιν, καὶ συνεμποδίσανέ τον,
Λέγας, ὅτι ἂν μετασταθοῦν ἐτότε οἱ Ῥωμαῖοι,
Καὶ τριγυρίσουν τὰ ἄλογα μὲ τὸ σαγιτολάσι,
3760 Πολλὰ ἐλαφρὰ τοὺς θέλουσι σκοτώσει τὰ ἄλογά τους,
[Καὶ ἀφῶν ψοφήσουν τὰ ἄλογα καὶ πέσουν οἱ καβαλλάροι
Ὡς ἂν γυναῖκες καὶ παιδιὰ τοὺς θέλουσιν κερδίσει,]
Καὶ θέλει χάσει ὁ πρίγκιπας πρῶτον ἐνιαυτόν του,
Καὶ ἀπαύτου γὰρ τὸν τόπον του καὶ τὸν λαόν του ὅλον.
3765 Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ πρίγκιπας, ἀπόμεινεν ἐνταῦθα,
Καὶ ἐστράφη εἰς τὸ σπῆτιν του ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα.
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν
Ὁλόρθα ἐδιάβη καὶ ἔσωσεν εἰς τοῦ Νικλιοῦ τοὺς κάμπους.
Τὸ κάστρον ἐτριγύρισε, καὶ ἐπαρακάθισέ το.
3770 Ἐκεῖ τὸν ηὗρε ἐριζικὸν, τὸ οὐκ ἔλπιζε νὰ τοῦ ἔλθῃ·
Οἱ Τοῦρκοι ὁποῦ 'σαν μετ' αὐτὸν, ὁποῦ ἦσαν μία χιλιάδα,
Ἐζήτησαν τὴν ῥόγαν τους, ἕξη μηνῶν ἐλέγαν·
Καὶ ὁ μέγας ὁ δομέστικος, ὡσὰν ἦτον θλιμμένος,
[Νὰ λάβῃ νίκος καὶ τιμὴν ἀπάνω εἰς τοὺς Φράγκους,

3775 Καὶ ἐδιάβη καὶ ἔλαβε ζημίαν καὶ ἐστράφη με ἀτιμίαν[1]],
Τῶν Τούρκων αἰαζονικὴν ἀπόκρισιν ἐπῆκε,
Καὶ λέγει τῶν μετὰ χολῆς· « Οὐκ ἤστε γὰρ ἀνθρῶποι,
« Νὰ ἐντρέπεσθε καὶ αἰσχύνεσθε ῥόγαν νὰ μὲ ζητᾶτε,
« Ἐκεῖ ὁποῦ πλουτύνετε 'ς τοῦ βασιλεῶς τὸν τόπον·
3780 « Μὲ τῶν Φραγκῶν τὰ πράγματα καὶ μὲ τοῦ βασιλέως.
« Ἐσεῖς γὰρ ὅταν ἤλθετε ἐδῶ εἰς τὸν Μωραίαν,
« Εἴσθε γυμνοὶ τετραχηλοὶ ὅλοι ἐξεγυμνωμένοι·
« Καὶ ἀφότου ἤλθετε ἐδῶ 'ς τοῦ βασιλεῶς τὸν τόπον,
« Ἐκ τῆς εὐχῆς τοῦ βασιλεῶς καὶ ἀπὸ τῆς αὐθεντειᾶς του,
3785 « Καὶ ἀπὸ τὰ κούρση τὰ πολλά, τὰ ἐπήκαμεν 'ς τοὺς Φράγκους,
« Ἐσεῖς γὰρ ἐπλουτύνετε, καὶ ὁ βασιλέας τί ἔχει;
« Εἰπέτε μου τὸ διάφορον, καὶ ἐπάρετε τὴν ῥόγαν·
« Ἤτε ποτέ σας ἀπ' ἐμοῦ ῥόγαν οὐ μὴ σᾶς δώσω. »
Οἱ Τοῦρκοι γὰρ ὡς τὸ ἤκουσαν, στριγγὴν φωνὴν ἐβάλλαν·
3790 « Τί ἔν' τὸ μᾶς λέγεις, δέσποτα; τί μᾶς κατονειδίζεις:
« Εἰς ποιὸν πόλεμον μᾶς ἔβαλες, καὶ οὐδὲν ἐποιήσαμεν ἔργον;
« Εἰς τὴν Προινίτζαν ὑπήγαμεν, ἐκεῖ ὁποῦ ἦλθαν οἱ Φράγκοι,
« Καὶ οὐδὲν μας ἄφηκες ἐμᾶς νὰ 'χωμεν πολεμήσει,
« Ἀλλ' ἔβαλες τοὺς ἄρχοντας, ὁποῦ 'χες, τοὺς Ῥωμαίους·
3795 « Τοὺς Φράγκους ἐπολέμησαν, καὶ ἐδῶκαν κονταρέα·
« Ἰδὲς τὸ τί ἐδιαφόρησαν καὶ τί τιμὴν σὲ ἐπῆκαν.
« Ποῖον ἀκούσετε ποτὲ Ῥωμαῖον μὲ Φράγκον πολεμήσῃ
« Μὲ τὸ κοντάρι ἢ μὲ σπαθὶν, νὰ τὸν ἔχῃ νικήσει;
« [Οἱ πάντες ὅσοι ἐξεύρουντο, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
3800 « Εἰς τὸ κοντάρι καὶ εἰς σπαθὶ οἱ Φράγκοι εἶναι στρατιῶταις.]

[1] Au lieu de ces deux vers, on lit dans le ms. de Paris:

Σκοπῶντα νὰ λάβῃ τὸ ἤθελε, κέρδος, χαρὰν καὶ νίκος·
Καὶ ἐστράφηκε μὲ ἀτιμιὰν μᾶλλον δὲ καὶ ζημίαν.

« Ὅμως ἡμεῖς διὰ τοὺς Ῥωμαιοὺς ἐντράπημεν ἐτότε,
« Καὶ ἐφύγαμε ἐκ τὸν πόλεμον ἄνευ πταισήματός μας.
« [Διὰ συντροφίαν τὸ ἐποιήσαμεν, τίποτε οὐδὲν τὸ πταίομεν.]
« Καὶ πάλαι μᾶς ἐδιάβασες ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα·
3805 « Τὸν πρίγκιπα ἐφοβέριζες, διὰ νὰ τὸν ἐξαλείψῃς.
« Καὶ ἀφότου ἐδιέβημεν ἐκεῖ καὶ ἦλθαν 'ς ἐμᾶς οἱ Φράγκοι,
« Ἑτοιμασμένοι εἰς πόλεμον, ὅσον σύρει δοξάριν,
« Διὰ ἑνὸς σκοτωμὸν ἀνθρώπου ὁποῦ ἐχάθη μὲ πταίσιόν του,
« Ὥρισες καὶ ἐστράφημεν καὶ ἐφύγαμε, ὡς γυναῖκες.
3810 « Πότε μᾶς ὥρισες ποσῶς νὰ ἔχωμεν πολεμήσει,
« Καὶ ἐπαρατρέψαμεν ποσῶς καὶ ἐπαρακούσαμέν σου; »
« Ὅμως ὁποῦ κρατεῖ τοῦ δούλου του τὴν ῥόγαν καὶ τὸν μισθόν του,
« Ἀπολογιὰν τὸν δίδει εὐθέως νὰ ὑπάγῃ ὅπου θέλει·
« Καὶ ἡμεῖς, αὐθέντη, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀπολογιὰν μᾶς δίδεις.
3815 « Ἀφῶν τὴν ῥόγαν μας κρατεῖς, ἡμεῖς σὲ προσκυνοῦμεν,
« Καὶ ὑπᾶμεν νὰ εὕρωμεν ἀλλαχοῦ, νὰ ζοῦμε ὡς ἂν στρατιώταις. »
Εἰς τὴν κατούναν ἤλθασιν, εὐθέως βουλὴν ἐπῆραν.
Ὠρθῶσαν τὴν κατούναν τους, πηδοῦν, καβαλλικεύουν·
[Ἀπὸ τὸ Νίκλι ἐξέβησαν, ἐπιάσαν τὴν ὁδόν τους[1]·]
3820 Εἰς τὰ ὀπίσω ἐστράφονταν, εἰς τὴν Καριτέναν ἦλθαν.
Ἐκεῖσε ἐκατουνεύσασιν ἐκείνην τὴν ἑσπέραν.
Καὶ ὡς τὸ ἔμαθε ὁ δομέστικος καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορέθη,
Ὅτι ἐμίσεψαν ἀπεκεῖ οἱ Τοῦρκοι, καὶ ὑπαγαίνουν,
Ὁποῦ ἦσαν οἱ καλλιότεροι ὅλου του τοῦ φουσάτου,
3825 Καὶ ὑπήγαιναν εἰς τὸν πρίγκιπα ὁποῦ ἦτον γὰρ ἐχθρός του,
Μεγάλως τὸ ἐβλαστήμησεν, ἤθελε νὰ ἀπέλθῃ
Ἀτός του ἐξοπίσω τους, ὡς διὰ νὰ τοὺς ἔχῃ στρέψει.

[1] Le ms. de Paris dit :

Καὶ οὕτως ἐδιόρθωσαν, καὶ τὴν ὁδὸν πιάνουν.

Οἱ δὲ οἱ φρονιμότεροι ὅποῦ 'σαν μετ' ἐκεῖνον,
Τὸν εἶπαν καὶ ἐσυμβούλευσαν, οὐδὲν ἦτον τιμή του,
3830 Νὰ ὑπάγῃ ἐξοπίσω τῶν Τουρκῶν αὐτάδελφος βασιλέως,
Διὰ τὸ εἶναι οἱ Τοῦρκοι εἰς θυμὸν, μεγάλως χολιασμένοι,
Καὶ ἂν τύχῃ νὰ ἐπιμελήθοῦν, καὶ νὰ τὸν πολεμήσουν,
Πολλάκις εἰς τὸν πόλεμον νὰ τὸν ἔχουν νικήσει·
Καὶ ἤθελεν εἶσθαι ἄπρεπον, πρᾶγμα κατηγορίας·
3835. Ἀλλ' ἂς διορθώσῃ ἄρχονταις, ἀνθρώπους γὰρ φρονίμους,
Νὰ ἀπελθοῦν νὰ τοὺς σώσουσιν, νὰ τοὺς καλολογήσουν,
« Νὰ τοὺς εἰποῦν καὶ ὑποσχεθῆ, νὰ τοὺς ἔχῃς πληρώσει
« Τὴν ῥόγαν καὶ φιλοτιμιὰν, ὅσην χρεωστεῖ νὰ ἔχουν. »
Δύο ἄρχονταις ἐδιόρθωσε, ὁποῦ ἦσαν ἐκ τὴν Πόλιν,
3840 Καὶ συντροφιὰν τοὺς ἔδωκεν· ἐδιάβησαν ἐνταῦθα.
Εἰς τὴν Καρίτεναν ἐσώσασιν ἐκείνην τὴν ἑσπέραν·
Τοὺς Τούρκους ηὕρηκαν ἐκεῖ, ὁποῦ ἦσαν κατουνεμένοι.
Εἰς τὸν Μελήκ ἐδιάβησαν, ὁποῦ ἦτον κεφαλή τους.
Ἐπέζευσαν καὶ ἐδιέβησαν 'ς τὴν τένταν του ὁλόρθα·
3845 Χαιρετισμὸν τοῦ εἴπασιν ἐκ μέρος δομεστίκου,
Τοῦ βασιλεῶς τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἀπὸ τ' ἀρχοντολόγι·
« Πολλὰ θαυμάζονται οἱ ἄρχοντες τοῦτο πῶς ἐγείνετον,
« Καὶ ἀπηχωρίσετε ἀπ' ἐμᾶς διὰ λόγια γὰρ καὶ μόνον·
« Καὶ ἀφήκετε τὸν ὅρκον σας καὶ τὴν δουλότητά σας,
3850 « Ὁποῦ ἔχετε 'ς τὸν βασιλεὰ καὶ ἤλθετε δι' ἐκεῖνον.
« Στραφῆτε ὀπίσω, ἄρχοντες, 'ς τὸν ὅρκον σας ἀπάνω,
« Νὰ πληρωθῆτε παρευθὺς τὴν ῥόγαν σας ἀκεραίαν. »
Ἐνταῦθα τοὺς ἀπεκρίθηκεν ἀτός του ὁ Μελήκης,
Ὡσαύτως καὶ οἱ πρότεροι τοῦ Τούρκικου φουσάτου
3855 Καὶ εἶπαν, ἀπεκρίθησαν ἐτέτοιους γὰρ τοὺς λόγους·
« Οὐ πρέπει αὐταδελφοῦ βασιλεὼς νὰ ἐβγαίνῃ ἀπὸ τὸν λόγον,
« Ὁποῦ εἶπε καὶ ὑποσχέθη ἀνθρώπου γεννημένου.

« Ἐν τοῦτο λέγομεν ἡμᾶς, ἄρχοντες καὶ συντρόφοι,
« Ὁ μέγας ὁ δομέστικος ἀτός του γὰρ μᾶς εἶπε,
3860 « Καὶ ἀφίρωσε τὸν λόγον του ποτὲ μὴ μᾶς πληρώσῃ·
« Στραφᾶτε, εἰπέτε του ἀπὸ ἐμᾶς, ποτὲ νὰ μὴ στραφοῦμεν,
« Οὔτε νὰ τὸν δουλεύσωμεν ἡμέραν τῆς ζωῆς μας,
« Διατὶ ποτὲ οὐκ ηὕραμεν κἀμμίαν ἀλήθειαν εἰς αὔτον·
« Τοὺς Φράγκους γὰρ ἠκούσαμεν, ὅτι κρατοῦν ἀλήθειαν,
3865 « Καὶ ὑπᾶμεν νὰ τοὺς εὕρωμεν, νὰ ζήσωμεν μετ' αὔτους. »
Οἱ ἄρχοντες ἠθέλασιν ὀπίσω νὰ στραφοῦσιν·
Καὶ ὁκάποιος Τοῦρκος φίλος τοὺς εἶπε παὶ ἐσυμβούλευσέ τους,
Νὰ μείνουν ἐκεῖσε μετ' αὐτοὺς ἐκείνην τὴν ἑσπέραν·
Καὶ ἂν λάχῃ, νὰ μετανοήσουσιν οἱ Τοῦρκοι νὰ στραφοῖσιν.
3870 Οἱ Τοῦρκοι γὰρ ὡς εἴχασιν ἐπιθυμιὰν μεγάλην,
Ν' ἀπέλθουν εἰς τὸν πρίγκιπα, νὰ τὸν ἔχουν δουλεύσει,
Ἀπὸ ταχία γὰρ τὸ πρωὶ ἔδωκαν τὰ σαλπίγγια,
Τὰ Τούρκικα τὰ βούκκινα, ὁποῦ εἶχαν μέγα πλῆθος·
Σηκόνουν ταῖς κατούναις τους, ἐβάλθηκαν ς' τὸν δρόμον
3875 Ὁλορθὰ 'ς τὸ παραπόταμον τοῦ ποταμοῦ τοῦ Ἀλφέως.
Εἰς τὸ Περιγάρδιν ἤλθασιν ἐκεῖ πρὸς τὸ Βλιζίρι.
Ἀφότου γὰρ ἐσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὰ Σέρβια,
Κράζει ὁ Μελὴκ δυὸ Τούρκους τοὺς φρονιμοτέρους του,
Ὁποῦ ἔξευραν τὴν λογικὴν γλῶσσαν γὰρ τῶν Ῥωμαίων·
3880 Καὶ ἐδῶκε αὐτῶν καὶ συντροφιὰν ἄλλους δώδεκα Τούρκους.
'Σ τὸν πρίγκιπα τοὺς ἔστειλεν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Νὰ τὸν εἰποῦν διὰ τὴν ἀφορμὴν ἀπέρχονται πρὸς αὔτον.
Καὶ ὅταν ἐσώσασιν ἐκεῖ 'ς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Ἐκείνους τοὺς ἐδέξατο μετὰ τιμῆς μεγάλης.
3885 Ἐνταῦθα τοῦ ἀφηγήθησαν, διὰ τί τρόπον ἀφῆκαν
Τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλεῶς, καὶ ἔρχονται πρὸς αὔτον,
Διὰ τὴν καλήν του αὐθεντειὰν, τὸ ἔπαινο ὁποῦ εἶχε

'Σ τὴν μάχην, ὁποῦ ἐμάχετον μετὰ τὸν βασιλέαν·
Νὰ τοῦ βοηθήσουν, ὡς ἠμποροῦν κατὰ τὴν δύναμίν τους,
3890 Διατὶ ἔχουν εἴδησιν καλὴν καὶ ἠξεύρουν μὲ ἀλήθειαν,
Ὅτι μὲ τρόπον ἄδικον τὸν μάχονται οἱ Ῥωμαῖοι·
Καὶ πρέπει πᾶς ἄνθρωπος, ὁποῦ ἅρματα βαστάζει,
Μὲ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ νὰ μάχεται τὸν ἐχθρόν του.
« Λοιπὸν, αὐθέντη πρίγκιπα, ἂν χρήζῃς τὴν δουλειάν μας,
3895 « Ἡμεῖς νὰ σὲ δουλεύσωμεν χρόνον ἕναν σωζάτον·
« Εἴ τε καὶ οὐ χρήζεις μας ποσῶς, καὶ οὐδέν σου κάμνει χρεία,
« Ὡς πρίγκιπα καὶ αὐθέντη μας δέομεν, παρακαλοῦμεν,
« Νὰ ὁρίσῃς διὰ νὰ μᾶς δώσουσι στράταν διὰ νὰ ὑπᾶμεν
« [Εἰς τόπον ὁποῦ νὰ ἔχωμεν πέραμα νὰ διαβοῦμεν]
3900 « 'Σ τὸν τόπον τῆς Ἀνατολῆς, νὰ ὑπᾶμεν εἰς τὰ ἐδικά μας. »
Καὶ ὁ πρίγκιπας, ὡς φρόνιμος καὶ καλοπαιδευμένος,
Κράζει τὸν μισὺρ Ἀνσελὴν, ντὲ Τοὺθ εἶχε τὸ ἐπίκλην,
[Τοῦ Καίσσαρη ἦτον ἀδελφὸς· μισὺρ Φίλιππος ἄκω,
Εἰς τὴν φυλακὴν εὑρίσκετον ἐτότε εἰς τὴν Πόλιν,]
3905 Διατὸ ἦτον ὁ μισὺρ Ἀνσελὴς ἄνθρωπος παιδευμένος·
Ταῖς τάξαις ἠξευρε ἀκριβῶς, τὴν γλῶσσαν τῶν Ῥωμαίων·
Τὸν ὥρισέ του νὰ ἀπελθῇ εἰς ἀπάντησιν τῶν Τούρκων·
Ἐπῆρε γὰρ καβαλλαριοὺς μετ' αὐτον καὶ σεργένταις
Εἰς ἀριθμὸν τριακόσιους, καὶ ἐδιάβη 'ς τὸ Βλιζίρι.
3910 Ἐκεῖ ηὗρε γὰρ τοὺς ἄρχονταις τοῦ Τούρκικου φουσάτου·
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκεν ἐκεῖνος ὁ Μελήκης·
« Πολλὰ ἐπεθύμουν νὰ σὲ ἰδῶ, κύρις μου καὶ ἀδελφέ μου,
« Διατὸ εἶσαι ἀπὸ τὴν Ῥωμανιὰν ἄνθρωπος παιδευμένος,
« Καὶ ἠξεύρεις καὶ τὰ Τούρκικα νὰ μᾶς τὰ συντυχαίνῃς. »
3915 Καὶ ἀπαύτου ἄρχησε νὰ λαλῇ καὶ νὰ τοῦ ἀφηγᾶται
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ πῶς ἦλθεν ἐνταῦθα.
Καὶ ἐκεῖνος τοῦ ἀποκρίθηκε μετ' εὐσπλαγχνίας μεγάλης·

« Καλῶς ἦλθες ὁ φίλος μου, καλῶς ἦλθες ὁ ἀδελφός μου·
« Πολλὰ ἐπεθύμουν νὰ σὲ ἰδῶ ἐδῶ 'ς τὴν συντροφιάν μου. »
Καὶ ἀφότου ἐκαταχάρησαν ἐκεῖσε εἰς τὸ Βλισίρι,
3920 'Σ τὴν Ἀνδραβίδα ἐδιάβησαν ἐκείνην τὴν ἑσπέραν.
Ὁ πρίγκιπας ἐξέβηκεν εἰς τὴν ἀπαντὴν τῶν Τούρκων·
Ὅλοι μετ' αὐτὸν ἐνομοῦ οἱ καβαλλάροι του ὅλοι.
'Σ τὸν ποταμὸν τὸν Ἑλιακὸν[1] ἐκεῖ συναπαντοῦνται·
Οἱ Τοῦρκοι γὰρ ἐπέζευσαν, ὡς τὸ ἔχουσιν συνήθειαν·
3925 Τὸν πρίγκιπα προσκύνησαν, μίκροί τε καὶ μεγάλοι,
Ἄνευ ὁ Μελὴκ καὶ ὁ Σαλὴκ, ὁποῦ 'σαν οἱ προεστοί τους,
Τοὺς ὁποίους γὰρ ἐκράτησε' μισὺρ Ἀνσέλης ἐκεῖνος,
Καὶ οὐδὲν γὰρ ἐπεζεύσασιν, ὡσὰν οἱ ἄλλοι Τοῦρκοι.
Τιμητικὰ τοὺς χαιρετᾷ ὁ πρίγκιπας ἀτός του·
3930 Ἀπὸ τὰς χεῖρας τοὺς κρατεῖ, καὶ ἐβάλθησαν νὰ ὁδεύουν·
Οἱ Τοῦρκοι οὐδὲν ἀνέμειναν, ἕως οὗ νὰ κατουνεύσουν,
Ἀλλὰ καβαλλικεύοντα, ἄρχισαν συντυχαίνει,
Καὶ λέγουν πρὸς τὸν πρίγκιπα τὴν παραπόνεσίν τους,
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ πῶς ἦλθαν ἐκεῖσε,
3935 Τὸ πῶς γὰρ τοὺς ἐκράτησε δομέστικος ὁ μέγας
Τὴν ῥόγαν καὶ οἰκονομιὰν, ὁποῦ εἶχαν ἐξεδουλεύσει·
Καὶ ἐκεῖνοι οὐδὲν τὸν ἔπηκαν τίποτε πονηρίαν,
Οὔτε ἀνυπολήπτησαν τὸν βασιλεὰ κανόλως·
« Απολογιὰν ἐπήραμεν ἀπ' αὐτὸν ὡς στρατιῶταις·
3940 « Ἡμέραν γὰρ καὶ φανερὰ ἐξήβημεν ἀπ' αὐτὸν,
« Καὶ ἤλθαμεν ἕως ἐδῶ, αὐθέντη μας, νὰ σᾶς ἔχωμεν δουλεύσει,
« Μὲ τὰ ἄρματα ἀλλαδὴ, ὡς τὸ ἔχουν οἱ στρατιώταις.
« Καὶ ὅταν σὲ δουλεύσωμεν εἰς θέλημα ἐδικόν σου[2],

[1] Voy. l'Index géographique.

[2] Ces dix vers sont presque complétement effacés par le temps dans le ms. de Copenhague jusqu'à μὲ λόγια, vers 3952.

« Δι' ἀνταμοιβὴν καὶ εὐεργεσιὰν ἐτοῦτο σὲ ζητοῦμεν,
3945 « Νὰ ἔχωμεν τὴν ἄδειαν νὰ ὑπᾶμεν τὴν ὁδόν μας.
« Ἡμεῖς, ἀλήθεια, αὐθέντη μας, οὐκ ἤλθαμεν ἐνταῦθα,
« Διὰ νὰ σκολάσωμεν ποσῶς, νὰ χάνεται ὁ καιρός μας.
« Σήμερα, αὐθέντη, ὄρθωσε ὅλα σου τὰ φουσάτα,
« Καὶ τὸ πρωὶ ἂς κινήσωμεν νὰ ὑπᾶμεν 'ς τοὺς Ῥωμαίους,
3950 « 'Σ τοῦ βασιλεὼς τὸν ἀδελφὸν, τὸν ἄπιστον ἐκεῖνον.
« Ποτὲ ἀλήθειαν εἰς αὐτὸν οὐκ ἠθέλαμεν οὐδόλως·
« Μὲ λόγια μᾶς ἐδιάβαζε, τὴν ῥόγαν μᾶς ἐπῆρεν.
« Ἐν τούτῳ, αὐθέντη, θέλομεν, καὶ ἐτοῦτο σὲ ζητοῦμεν·
« Ἔλα μὲ ἡμᾶς ἕως ἐκεῖ, καὶ στέκου, καὶ σήγερόν σου,
3955 « Καὶ ἐμεῖς νὰ πολεμήσωμεν τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων. »
Ἀκοῦσον τοῦτο ὁ πρίγκιπας, ἐχάρηκεν μεγάλως,
Ὡσαύτως καὶ οἱ φλαμπουριαροὶ καὶ ὅλοι του οἱ καβαλλάροι·
Κράζει τὸν μισὺρ Ἀνσελῆν, τὸν πρωτοσύμβουλόν του·
Παρακαλεῖ καὶ ὁρίζει τον νὰ ὀρθώσῃ τὰ φουσάτα,
3960 Διὰ νὰ κινήσουν τὸ πρωὶ νὰ πιάσουν τὴν ὁδόν τους,
Ὁλόρθα νὰ ὑπάγουσιν, ἐκεῖ ὁποῦ ἦσαν οἱ Ῥωμαῖοι,
Ὁ μέγας ὁ δομέστικος, 'ς τὴν Λακοδαιμονίαν.
Ὡς τὸ ὥρισεν ὁ πρίγκιπας, οὕτως καὶ ἐγινέτον·
Καὶ τὸ πρωὶ ἐκίνησαν ἀπὸ τὴν Ἀνδραβίδα.
3965 Οἱ Τοῦρκοι ἐπληροφόρησαν τὸν πρίγκιπα ἀλήθεια,
[Τὸ πῶς..... εἰς τὴν μαντίαν..... ὁποῦ ἐξεύρεν.....[1]]
Ὅτι εἰς τὸν πρῶτον πόλεμον, τὸν θέλουν πολεμήσει
Μὲ τὸν μέγαν δομέστικον, τὸν ἠθέλαν κερδίσει.
Λοιπὸν ὡσὰν ἐξέβησαν ἀπὸ τὴν Ἀνδραβίδα,
3970 Οἱ Τοῦρκοι ὑπηγένασιν πάντα εἰς τὴν ἐμπροστέλαν·
Προβόδους εἶχαν τοπικοὺς, ὁποῦ τοὺς ὡδηγεῦαν·

[1] Ce vers est à moitié effacé dans le ms. de Copenhague.

Καὶ τόσον ὡδηγεύσασι, μετὰ ἡμερῶν τεσσάρων
Σ τὴν Κοπρινήτζαν ἔσωσαν, πλησίον τῆς Ἀρκαδίας.
Οἱ Τοῦρκοι γὰρ ἀπέσωσαν, καὶ ἐπιάσασιν κατούναις,
3975 Ὁποῦ τὸ λέγουσι Μουντρᾶν· ἔχει πανώραιαν βρύσιν·
Καὶ ἀφότου ἐκατουνέψασιν ἐπιάσαν ταῖς μαντιαῖς τους,
Καὶ κῦραν, ὡς τὸ ἐφανέρωσαν, καὶ ἦτον γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
Ὅτι τὸ αὔριον, σάββατον, ἤθελαν πολεμήσει
Ἐκεῖ πλησιὸν εἰς τὰ βουνία ὁποῦ ἔβλεπαν ἀπ' ἔκει.
3980 Κράζουν τοὺς Φράγκους, ὁποῦ εἶχασι διὰ προβόδους μετ' αὔτους,
Καὶ λέγουσι τοὺς ἄρχονταις· « Ἄμετέ μας ἐκεῖσε,
« Ὁποῦ ἔνι γὰρ ὁ πρίγκιπας· χρήζομεν τοῦ συντύχει
« Διὰ ὄφελός του καὶ τιμὴν, ὁποῦ τοῦ μέλλει νὰ ἔχῃ. »
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσαν οἱ πρόβοδοι, πηδοῦν, καβαλλικεύουν·
3985 Ἐπήρασι τοὺς ἄρχονταις τοῦ Τούρκικου φουσάτου,
Τὸν Μελὴκ καὶ τὸν Σαλὴκ καὶ ἄλλους δεκαπέντε,
Καὶ ἐδιέβησαν 'ς τὸν πρίγκιπα ἐκεῖ εἰς τὴν Κοπρινήτζα.
Τὸ ἰδεῖ τους γὰρ ὁ πρίγκιπας· ἐπροσηκώθηκέ τους·
« Καλῶς ἦλθαν οἱ Τοῦρκοί μου, καλῶς οἱ ἀδελφοί μου. »
3990 Καὶ ἐκεῖνοι τὸν προσκυνοῦν, καὶ λέγουν πρὸς ἐκεῖνον·
« Γάνωσκε, αὐθέντη βασιλέα, κράτει το ἀπ' ἐμέναν[1].
« Αὔριον, σάββατον πρωΐ, θέλομεν πολεμήσει.
« Εἰς τοῦτο ἤλθαμεν ἐδῶ, διὰ νὰ σὲ τὸ εἰποῦμεν. »
Εἰς τοῦτο ἀποχαιρέτησαν, ἐστράφησαν ὀπίσω.
3995 Ὁ πρίγκιπας, ὡς τὸ ἤκουσε, καλεῖ τοὺς κεφαλάδαις·
Ὅλων βουλὴν ἐζήτησε, πῶς θέλουσι ποιήσει.

[1] Il manque ici dans le ms. de Copenhague un feuillet contenant trente-quatre vers que je prends dans le ms. de Paris. Le feuillet suivant du ms. de Copenhague recommence avec le vers 4026:

Ἐν τούτῳ καβαλλίκευσαν, κτλ.

Ἐν τούτῳ ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς ἔδωκε τὴν βουλήν του,
Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα· « Αὐθέντη, νὰ ἠξεύρῃς,
« Ἐγὼ ἔμαθα ἀπὸ ἄνθρωπον καὶ καταπατήν μου,
4000 « Ὁ ἀδελφὸς τοῦ βασιλεὼς, δομέστικος ὁ μέγας,
« Ἦλθεν εἰς τὴν Βελιγοστὴν μὲ ὅλα του τὰ φουσάτα,
« Διοῦ ἔμαθεν ἐρχόμεθα νὰ ὑπάγωμεν ἐκεῖσε,
« Τοῦ πιάσειν τὰ διαβατὰ καὶ ὅλαις ταῖς κλεισούραις,
« Ἐκεῖ εἰς τὴν ῥάχην τὴν ψηλὴν, Μακρὺ Πλάγι τὸ λέγουν.
4005 « Εἰς τοῦτο θέλω, αὐθέντη μου, οἱ Τοῦρκοι, ὁποῦ ὑπᾶσιν
« Ὀμπρὸς εἰς τὰ φουσάτα μας, νὰ ὑπάγουν εἰς τὴν μέσην,
« Μὴ τύχῃ γὰρ καὶ κροτισθοῦν, καὶ εἰς τὸ φυγὶν βαλθοῦσι,
« Καὶ χάσωμεν τὸν πόλεμον, καὶ ὅλον τὸν λογισμόν μας.
« Εἰς τοῦτο, λέγω, αὐθέντη μου, ἂν ἦναι ὁρισμός σου,
4010 « Τὸ πρῶτο ἀλάγι νὰ ἔχω ἐγὼ ἀπ' ὅλα τὰ φουσάτα,
« Καὶ εἰς τὴν μέσην οἱ Τοῦρκοι ἂς ἦν', καὶ ἐσὺ 'ς τὴν ὀπισθέλαν.
« Ἐγὼ νὰ ὑπάγω ἔμπροσθεν ἀπ' ὅλα τὰ ἀλάγια·
« Ἐλπίζω εἰς Ἔλεος Χριστοῦ νὰ ποιήσω τέτοιαν πρᾶξιν,
« Ὁποῦ ν' ἀρέσῃ τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ νὰ τὸ ἀγαπήσῃς. »
4015 Ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας, μεγάλως τὸ ἀπεδέχθη·
« Ἀρέσει μου, μισὺρ Ἀνσελῆ, νὰ γένῃ, ὡς τὸ εἶπες·
« Χώρισον τὰ ἀλάγια, καὶ ἂς ἦν' μέσον οἱ Τοῦρκοι. »
Εἰς τοῦτο ὁ σὲρ Ἀνσελῆς ἐδιέβη εἰς τοὺς Τούρκους,
Καὶ ἐκαλολόγησεν αὐτοὺς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον·
4020 Καὶ λέγει· « Φίλοι, ἀδελφοὶ, ὁ πρίγκιπας προστάζει,
« Ὅτι εἶσθε ἀπόξενοι, τὸν τόπον οὐ γροικᾶτε,
« Τὸ πρῶτο ἀλάγι νὰ ἔχω ἐγὼ, ὀμπρὸς νὰ ὑπαγαίνω,
« Ἐσεῖς νὰ ἔρχεσθε ἀπ' ἐμὲ, καὶ ὁ πρίγκιπας ἀπαύτου.
« Καὶ ὅπου καὶ ἂν κάμῃ χρεία ἐσᾶς, νὰ βοηθῆτε. »
4025 Καὶ οἱ Τοῦρκοι, ὡς τὸ ἤκουσαν, εἰς ἔπαινον τὸ ἐπῆραν.
Ἐν τούτῳ καβαλλίκευσαν, ἐβάλθησαν καὶ ὁδεύουν.

Ἐκίνησεν ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς μὲ τὸ ἐδικόν του αἰλάγι·
Ἐκ τὸ Καλάμι ἀνέβηκεν καὶ ὑπάγει 'ς τὸ Μακρὺ Πλάγι.
Ἐστάθη ὀλιγούτζικον, καὶ λέγει τοῦ λαοῦ του·
4030 « Ἄρχοντες, φίλοι καὶ ἀδελφοί, νὰ ἠξεύρετε 'ς ἀλήθειαν,
« Ὅτι ὁ ἀδελφὸς τοῦ βασιλεὼς μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχει,
« Ἐδῶ εἰς τοῦτα τὰ βουνία, καὶ εἰς τούταις ταῖς κλεισούραις
« Ὅπου ὑπαγαίνομεν ἐμεῖς, ἐδῶ μᾶς ἀναμένει.
« Διὰ τοῦτο σᾶς παρακαλῶ νὰ τὸ ἔχετε εἰς τὸν νοῦν σας,
4035 « Μὴ ἔλθουν ἀφνίδια ἀπάνω μᾶς· τίποτε κροτισθῆτε,
« Ἀλλ' ὡς ἀνθρῶποι φρόνιμοι ὁποῦ 'σθε καὶ στρατιώταις,
« Στερεὰ σταθῆτε εἰς πόλεμον, ὡς ἄνθρωποι ἀνδρειωμένοι,
« Νὰ ἐπάρετε τὸ ἔπαινον ἀπ' ὅλον τὸ φουσάτον.
« Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς μὴ τὸ ἔπηκεν, ἐὰν μᾶς παρατρέψουν,
4040 « Ἐχάναμεν τὸν πόλεμον καὶ ὅλον τὸ πριγκιπάτον. »
Καὶ ἐκεῖνοι γὰρ ὡς τὸ ἤκουσαν, ὑπόσχεσιν τοῦ ἐπῆκαν
Τοῦ ν' ἀποθάνουν ἐνομοῦ διὰ τὴν τιμήν του ὅλην.
Ἔδωκαν τὰ σαλπίγγιά του καὶ ἄρχησαν ν' ἀνηβαίνουν
Τὸ ἀνήφορον τοῦ Μακρυπλαγιοῦ, καὶ ἦλθαν 'ς τὸ Φονεμένον.
4045 Καὶ ὡς πρόκυψαν καὶ ἔσωσαν ἀπάνω εἰς τὴν ῥάχην,
Ἐπήδησαν τὰ ἐγκρύμματα, ἐκεῖνα τῶν Ῥωμαίων.
Μὲ ταραχὴν καὶ προθυμιὰν ἐδράμαν γὰρ εἰς αὔτους·
Διατὶ ἦσαν ἐκεῖνοι πλειότεροι, ἐσπάραξαν τοὺς Φράγκους.
Ἕναν δοξόβολον καλὸν τοῦ κατηφόρου ἀπῆλθαν.
4050 Ἐσφάζαν καὶ ἐδιῶχναν τους τὸ αἰλάγι τῶν Ῥωμαίων[1].
Φωνὴν μεγάλην ἔσυρε μισὺρ Ἀνσελῆς ἐκεῖνος·
« Παιδιά, συντρόφοι, ἀπάνω τους· μηδὲν τοὺς ἐντραποῦμεν. »
Καὶ οἱ Φράγκοι ἐμεταστάθησαν, στρέφονται εἰς τοὺς Ῥωμαίους·
Μὲ τὰ κοντάρια καὶ σπαθιὰ ἐδράμασι εἰς αὔτους·

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

4055 'Σ τὴν ῥάχην τοὺς ἀνέβασαν ἐκεῖ εἰς τὴν Φονεμένην.
Καὶ ἀπὸ τῆς τόσης ταραχῆς, τὸ ἐκάμναν οἱ Ῥωμαῖοι,
Ἠκούσασι τὸν θόρυβον τὰ ἄλλα τους ἀλάγια,
Καὶ ἔδραμεν καὶ ἄλλη σύνταξις, καὶ ἦλθε νὰ τοὺς βοηθήσῃ·
Καὶ ἀπὸ τὸ πλῆθος τῶν Ῥωμαιῶν, ὁποῦ ἔδραμαν 'ς τοὺς Φράγκους
4060 Δεύτερον τοὺς ἐκρότισαν, καὶ ἐστρέψαν τους τοῦ κατηφόρου
Ἕνα δοξόβολον καλὸν, μὲ ἀλήθειαν σὲ λέγω·
Καὶ οὕτως τοὺς ἐσύντριβαν, ὡς φάλκονες κουρούναις[1].
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς ἐστρίγγιξεν μεγάλως,
Καὶ λέγει τῶν συντρόφων του· « Ἄρχοντες, τί ἔνι ἐτοῦτο;
4065 « Οὐδὲν ἐντρέπεσθε ποσῶς νὰ παίζωμεν, ὡς κοπέλια;
« Ὡσὰν παιγνίδιν παίζομεν, τὸ λέγουσιν Ἀμπάραις·
« Σήμερον ἂς ἀποθάνωμεν, παρὰ νὰ ἐντραποῦμεν·
« Ὅλοι μετ' ἐμοῦ δράμετε ἀπάνω εἰς τοὺς ἐχθρούς μας. »
Ἐν τούτῳ οἱ Φράγκοι ἐντράπησαν ἀπὸ ἐκείνους τοὺς λόγους,
4070 Καὶ ὅλοι ὁμοῦ ἐπροθύμησαν, εἰς τοὺς Ῥωμαιοὺς ἐδράμαν·
Μὲ τὰ σπαθιὰ τοὺς ἄρχισαν, καὶ ἐκατακόβανέ τους.
Καὶ εἶδον ἐτοῦτο οἱ Ῥωμαιοί, ἐτέθησαν εἰς κρότος·
Φεύγοντα γὰρ ἀνέβησαν μέχρι τὴν ῥάχην ἀπάνω.
Καὶ οἱ Τοῦρκοι, ὁποῦ ἔρχονταν 'ς τὸ δεύτερον ἀλάγι,
4075 Ὡς ἤκουσαν τὸν θόρυβον ὁποῦ ἐκάμναν οἱ Ῥωμαῖοι,
Σπουδαίως τὸ ἀνήφορον ἔδραμαν καὶ ἐσώσασιν ἐκεῖσε·
Καὶ ὡς ἤδρασιν ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐπήρασι τὸ κρότος,
Ἐβάλθησαν μὲ προθυμιὰν, καὶ ἐσφάζαν, ἐδιώχνανέ τους.
Καὶ ὡς ἤκουσαν τὸν θόρυβον, τὸ κρότος τοῦ φουσάτου,
4080 Τὰ ἔτερα ἀλάγια τῶν Ῥωμαιῶν, ὁποῦ 'σαν χωσιασμένα,
Ὅλα εἰς φυγὴν ἐβάλθησαν, ἐφεύγαν ὅπου ἐφθάσαν.

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

Καὶ ἐτότε ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς κράζει τοὺς ἐδικούς του[1],
Καὶ λέγει· « Τὶ ἔνι ἐτούτη ἡ ἁμαρτιὰ, ὁποῦ ἔνι εἰς ἐμέναν,
« Νὰ μὴ πιασθῇ ἀπὸ τοὺς ἄρχονταις, ἀπὸ τοὺς κεφαλάδαις
4085 « Ἕνας ἢ δύο, διὰ νὰ ἀλλαχθῇ αὐθέντης ὁ ἀδελφός μου,
« Ὁ Καίσαρης τῆς Ῥωμανιᾶς, ὁποῦ τὸν κρατοῦν ς' τὴν Πόλιν
« Ἀπέσω εἰς τὴν φυλακὴν εἰς τὰ παλαιὰ παλάτια; »
Ἐνταῦθα ὡς τὸ ἤκοῦσεν ὁκάποιός του συγγένης
(Περῆν Κουμαῆν τὸν ἔλεγαν, οὕτως τὸν ὠνομάζαν)·
4090 « Τί νὰ 'χω, αὐθέντη, ἀπ' ἐσὲν, νὰ σοῦ τοὺς ἔχω δείξει; »
Καὶ λέγει του ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς· « Ὅσον κελεύεις νὰ ἔχῃς,
« Ἄνευ τὸ σῶμά μου καὶ αὐτὸ, καὶ πρᾶγμα τῆς τιμῆς μου. »
Τὸ ἀκούσει τὴν ὑπόθεσιν ἐκεῖνος ὁ συγγένης,
Τὸ τοῦ εἶπεν καὶ ὑποσχέθη του μισὺρ Ἀνσελῆς ἐκεῖνος·
4095 Λέγει του· « Ἔλθε μετὰ μὲ καὶ νὰ σὲ δείξω ποῦ ἔναι. »
Ἐπῆρε τον, καὶ ἐδιέβησαν ἀπάνω εἰς ἕνα σπήλαιον,
Ὁποῦ ἦτον μέσα εἰς δύο βουνία, εἰς μίαν λαγκάδα ἀπέσω,
Ἐκεῖ ὁποῦ ἔνι σήμερον τὸ κάστρον Γαρδικίου·
[« Θεωρεῖς, αὐθέντη, ἐκεῖ κάτω μέσα εἰς τὴν λαγκάδα,
4100 « Τὸν μέγαν τὸν δομέστικον καὶ τὸν Καβαλλαρίτζην,
« Ἀπαύτου καὶ τὸν Μακρυνὸν, ἐδῶθεν τοῦ σπηλαίου.
« Ὀκτὼ γὰρ Τοῦρκοι τοὺς κρατοῦν καὶ συντυχαίνουνέ τους·
« Πολλὰ τοὺς ὀνειδίζουσιν, καὶ κατακρίνουνέ τους
« Τὴν ῥόγαν τους ἐκράτησαν, ἐχθρούς τους τοὺς ἐπῆκαν. »
4105 Ἀφότου γὰρ ἦλθεν ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς, ἀπάνω εἰς τὸ σπήλαιον
Καὶ ἐτήρησεν καὶ ἐγνώρισεν τοὺς ἄρχοντας ἐκείνους,
Ἐκ τὰ ἅρματα ὁποῦ ἐβάσταζαν, καλὰ τοὺς ἐγνωρίζει.

[1] Le ms. de Paris donne ici les deux vers suivants:

Ἐπεὶ εἶχεν ἕναν ἀδελφὸν, Καίσαρην τὸν ἐλέγαν,
Ἀ τὴν πόλιν τὸν ἐβάσταζαν, 'ς τὴν φυλακὴν ἀπέσω.

Στριγγὴν φωνὴν ἐλάλησεν, καὶ λέγει πρὸς τοὺς Τούρκους·
« Καὶ τί ἕνι αὐτὸ ὁποῦ κάμνετε, συντρόφοι καὶ ἀδελφοί μου:
4110 « Προσέχετε μὴ ποιήσετε πρᾶγμα τῆς ἀπιστίας·
« Ἐδῶ γουργὸν τοὺς φέρετε μὲ φύλαξιν μεγάλην. »
Οἱ Τοῦρκοι ὡς τὸν ἐγνώρισαν ἐκ τὰ ἅρματα ὁποῦ ἐβάστα,
« Ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς, τοὺς εἴπασιν, ἕνι ὁποῦ μᾶς κράζει. »
Εὐθὺς ἐξαρματῶσαν τοὺς, ἐκεῖ τοὺς ἀνεβάζουν.
4115 Ἔμπροσθέν του τοὺς ἤφεραν κρατῶντα τους οἱ Τοῦρκοι.
Τὰς χεῖρας του ἐσήκωσεν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζει,
Ἐπὴν ἐπληροφορέθηκεν καὶ ἀληθινὸν τὸ ἐκράτει
Τὸν ἀδελφόν του ἀπ' αὐτοὺς θέλει ἐξαγοράσει.
Ὥρισεν καὶ ἐλαλήσασιν τὸ ἴδιον του σαλπίγγι·
4120 Ἐπῆρεν τους καὶ ἐδιάβησαν μετὰ χαρᾶς μεγάλης
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Βελίγωστην· τοῦ πρίγκιπος τοὺς δίδει·
Μέγα κανίσκιν τοῦ ἔδωκεν, πολλὰ τὸν εὐχαρίστα.
Ἀφοῦ γὰρ ἐσυνάχθησαν τὸ φράγκικον φουσάτο,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Βελίγωστην, ἀγνώμιασιν ἐπῆκαν
4125 Νὰ ἰδοῦν καὶ νὰ ἐγνωρίσουσιν τὸ τὶ λαὸν ἐπιάσαν.
Ἐν τούτῳ ἐγνωμιάσασιν καὶ ἤβραν τὴν ἀλήθειαν·
Ὅτι ἐκρατοῦσαν ζωντανοὺς ἐκεῖσε εἰς φυλακήν τους
Τὸν μέγαν δομέστικον, τὸν Μακρυνὸν ἐκεῖνον·
Ὡς αὔτως ἐκρατούσασιν καὶ τὸν Καβαλλαρίτζκν·
4130 Ὁμοίως ἐκρατούσασιν ἄρχοντες, σεβαστάδες,
Τριακοσίους γὰρ πεντήκοντα καὶ τέσσαρους ὡς αὔτως,
Ὀνομασμένοι ἄρχοντες ἦσαν ἐτοῦτοι ὅλοι.
Ἤβραν καὶ ἀρχοντόπουλα, καὶ ἄλλον λαὸν μετ' αὔτους.
Ἦσαν πεντακισχίλιοι τριάκοντα καὶ πλέον.
4135 Ὥρισεν γὰρ ὁ πρίγκιπας νὰ ἀναπαυθοῦν ἐκεῖσε,
Εἰς τὴν χώραν τῆς Βελίγωστης ὅλα του τὰ φουσάτα.
Ἀφῶν γὰρ ἀναπαύθησαν ἐκείνην τὴν ἡμέραν

Ἐπὶ τὴν αὔριον ἤλθασιν ὅλον τὸ ἀρχοντολόγι
Ὁποῦ ἦσαν ἀπὸ τὰ Σκορτὰ, ὅλοι ῥοβολεμένοι·
4140 Ἐλεημοσύνην τοῦ ζητοῦν, συμπάθιον νὰ τοὺς ποιήσῃ.
Ἐν τούτῳ τὸν παρακαλοῦν ὅλοι του οἱ καβαλλάροι
Ὅπως ποιήσῃ πρὸς αὐτοὺς συμπάθιον, ἐλεημοσύνην.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς φρόνιμος, καλὸς αὐθέντης ἦτον,
Γλυκὺς πρᾶὺς ἀνάδοχος εἰς πάντας τέτοιος ἦτον,
4145 Εὐθὺς τοὺς ἐσυμπάθισε, ὥρισε νὰ τοῦ ὡμόσουν
Νὰ ἀπέχουν ἐκ ταῖς πονηρίαις, νὰ ὦναι πιστοὶ πρὸς αὔτον.
Μεθ' αὔριον γὰρ τὸ πρωὶ ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Ὁρίζει τοῦ νὰ ἀφέρουσιν ἐμπρός του τοὺς Ῥωμαίους,
Νὰ τοὺς ἰδῇ ὀφθαλμοφανῶς καὶ νὰ συντύχῃ μετ' αὔτους,
4150 Τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλέως καὶ ὅλους τοὺς κεφαλάδαις.]
Ἐνταῦθα ἠφέρασιν ὀμπρὸς δομέστικον τὸν μέγαν,
Τοῦ βασιλέως τὸν ἀδελφὸν, ὁποῦ πολλὰ ἐπεθύμα,
Νὰ τὸν ἰδῇ, ὡς ἔτυχεν νὰ ἔνι εἰς φυλακήν του.
Τὸ ἐλθεῖ τὸν ἐπροσκυνήθηκεν, γλυκέα τὸν ἐχαιρέτα,
4155 Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ, σιμά του τὸν καθίζει.
Μετὰ ταῦτα ἐκάθησαν ὁμοίως καὶ οἱ κεφαλάδαις ὅλοι·
Καὶ ἐνταῦθα ἄρχησε νὰ λαλῇ· τοῦ δομεστίκου λέγει,
Τὸ πῶς ἦτον ὠμόσοντα μετὰ τὸν βασιλέα,
Νὰ στέκουν πάντοτε ἐνομοῦ, ἀγάπην νὰ κρατοῦσιν,
4160 Τὴν συντεκνιὰν, ὁποῦ ἔπηκαν, ποτὲ νὰ μὴ τὴν σφάλουν·
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ τὸ ἔσφαλε, καὶ ἐξέβη ἀπὸ τὸν ὅρκον,
Τὴν μάχην ἐπεχείρησε, καὶ ἀπέστειλε φουσάτα·
Τὸν τόπον του ἐκαταίλησε μὲ κούρση καὶ μὲ μάχην·
Τὸ ὅποιον πρᾶγμα ἔσφαλε ὡς βασιλέας ὁποῦ ἦτον·
4165 Ἐν ταῦτα βλέποντα ὁ Θεὸς ἐκδικητὴς τῶν πάντων,
Τὴν ἁμαρτίαν ὁποῦ ἔπηκε, καὶ τὰ φονοκοπία,
Ἐχόλιασεν καὶ ὠργίσθη του. « Ἰδὲς, τὸ τί ἐγεινέτον·

« Τοῦ βασιλεώς ἡ ἁμαρτιὰ 'ς ἐσὲν ἐκατεστάθη·
« Ἰδὲς, κύρη ἀδελφὲ, πόσα φουσάτα εἶχες,
4170 « Καβαλλαρίους γὰρ καὶ πεζοὺς, κὰν δέκα ὀκτὼ χιλιάδες·
« Εἰς τὴν Προινίτζαν ὅπου ἦλθες μὲ παῤῥησίαν μεγάλην,
« [Εἰς θάῤῥος γὰρ καὶ λογισμὸν νὰ ἐπάρῃς τὸν Μωραίαν]·
« Τριακόσιοι Φράγκοι εὑρέθησαν, ὁποῦ ἦσαν ἐδικοί μου·
« Τὸν πόλεμον ἐκέρδισαν, καὶ ἐσᾶς ἐκατεσφάξαν·
4175 « Καὶ ἐδάρτε πάλιν, ἀδελφὲ, εἰς τὸ Μακρὺ τὸ Πλάγι,
« Ἰδέτε τὸ τί ἐπάθετε μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχες.
« Ἐγὼ γὰρ οὔτε καυχοῦμαί το, οὔτε ἐπαινοῦμαι ἀτός μου,
« Ἀλλὰ τὸν Θεὸν εὐχαριστῶ, τὸν δικαιοκρίτην πάντων,
« Ἀφότου μὲ ἐξεδίκησεν, ὡς τὸ εἴδετε ἀτοί σας. »
4180 [Ἐτοῦτα τὰ ἀφήγησέ τον καὶ εἶπεν τοῦ δομεστίκου[1]],
Ἄρχισε πάλιν νὰ λαλῇ δομέστικος ὁ μέγας,
Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα ἀπόκρισιν ἐτέτοιαν·
« Οὐδὲν ἔχω μὲν, ἀδελφὲ, πρίγκιπα τοῦ Μωραίως,
« Ἰσοπορίαν νὰ λαλῶ, ὅσον διαφέρνει εἰς τοῦτο,
4185 « Διατὶ εἶμαι 'ς τὴν φυλακὴν, καὶ ἔχεις με δεσμομένον·
« Ὅμως ἂν μᾶς ἤθελες εὐθέως κόψει τὴν κεφαλήν μου,
« Οὐ μὴ νὰ ἀφήσω καὶ νὰ εἰπῶ, καὶ ἀπόκρισιν νὰ δώσω
« Μέρος ἀπὸ ὅσα ἐλάλησες, διατὶ εἶναι κατηγοριά μου.
« Οὐ πρέπει γὰρ εὐγενικοῦ ἀνθρώπου νὰ καυχᾶται,
4190 « Ὅταν τοῦ δώσῃ ἡ τύχη του εἰς πόλεμον τὸ νίκος,
« Καὶ φέρῃ τον εἰς τὰς χεῖράς του, νὰ τὸν ἔχῃ εἰς ἐξουσίαν του,
« Ἐκεῖνον ὁποῦ μάχεται, καὶ ἔχει τον ἐχθρόν του·
« Διατὶ τῆς μάχης τὰ ἐριζικὰ κοινὰ εἶναι εἰς τοὺς πάντας·

[1] Le ms. de Paris, au lieu de ce vers, donne les deux suivants:

Ἀφότου ἀποπλήρωσεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὰ ὅσα ἀφηγήθηκε καὶ εἶπε τοῦ δομεστίκου.

« Καὶ ἐτοῦτο ὁποῦ ἐλάλησες διὰ τὸν ἐμὸν αὐθέντην,
4195 « Τὸν βασιλεὰ γὰρ τῶν Ῥωμαιῶν, ἄδικον μέγα ἔχεις·
« Ἐπειδὴ οἱ πάντες 'ξεύρουν το, ὡς ἔνι γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
« Ὅτι ὁ τόπος τοῦ Μωραίως οὐδὲν ἔνι ἐδικός σου
« Μὲ δικαίαν κληρονομιὰν, μὲ δυναστειὰν τὸν ἔχεις.
« Τοῦ βασιλεὼς τῆς Ῥωμανιᾶς ἔναι γονικαρχία·
4200 « Καὶ μὲ ἁμαρτιὰν τυραννικὴν ἤλθασιν οἱ γονεῖς σου,
« Καὶ ἐπιάσασιν τοῦ βασιλέως τὸν τόπον, καὶ κρατεῖς τον.
« Ἰδὲς τὸ ποῦ σὲ ἤφερεν ὁ φθόνος καὶ ἡ ἁμαρτία σου
« Ἐκεῖς' τὰς χεῖρας γὰρ τοῦ βασιλεὼς τοῦ αὐθέντου μου τοῦ ἁγίου·
« Καὶ ἂν ἤθελεν, ὡς βασιλέας, εἶχεν τὴν ἐξουσίαν
4205 « Νὰ ποιήσῃ, ὅσον ἤθελεν, ἐτότε εἰς ἐσένα.
« Πολλὰ ἔνι ἐλεήμονας καὶ χριστιανὸς εἰς πάντας,
« Μετὰ τιμῆς σ' ἐξήβαλεν ἀπὸ τὴν φυλακήν του·
« [Μὲ συμφωνίαις σὲ ἐξήβαλεν, καὶ ὅρκον τοῦ ἐπῆκες,
« Ποτέ σου μὲ ἅρματα μὴ ὑπάγας εἰς αὔτον καὶ εἰς τὸν λαόν του·
4210 « Καὶ σύντεκνον σὲ ἔπηκεν καὶ στερεώθη ἡ φιλία σας.
« Καὶ ἀφότου ἐξέβης ἀπεκεῖ ἀπὸ τὴν φυλακήν του,]
« Καὶ ἦλθες ἐδῶ εἰς τὸν Μωραιὰν, πότε οὐ καὶ ἀναπαύθης.
« Εὐθέως φουσάτα ἐσώρευσες, καὶ ἀτός σου ἁρματώθης·
« Ἐδιέβης 'ς τὴν Λακεδαιμονιὰν διὰ ν' ἀφανισῇς κόσμον.
4215 « Εὔκαιρην δόξαν ἔδειξες διὰ νὰ φανῇ ἡ αὐθέντειά σου·
« Τὸν βασιλέα ἀπίστησες, ἐπάτησες τὸν ὅρκον·
« Τὸ ἐναντίον γὰρ τοῦ ἔπηκες εἰς ὅσον τοῦ ὑποσχέθης.
« [Τὴν μάχην ἐπεχείρησες ἀφότου ἁρματώθης.
« Κατ' αὐτοῦ ἐδιάβης καὶ ἔσφαλες, ἐπάτησες τὸν ὅρκον.]
4220 « Καὶ ἂν ἐθυμάσουν τὰ ἔπαθες εις τὴν Πελαγονίαν,
« Ποτέ σου οὐ μὴ ἐκαυχήσεσουν καὶ ἄλλον νὰ ἐκατηγόρας·
« Ἐπειδὴ τοῦ κόσμου τὰ ἐνάντια καὶ τῆς στρατείας ὁμοίως
« [Οὐδὲν ὑπάρχουσιν ὁμοῦ, οὐ πρέπει νὰ ἔχουν καῦχος.]

« Ὅμως ἂν τὸ ἤφερε ὁ καιρὸς, τῆς φυλακῆς μου ἡ θλίψις,
4225 « Καὶ ἐλάλησα περισσότερα τὰ οὐκ ἔπρεπε νὰ εἴπω,
« Συμπάθιον ἂς ἔχω ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ τοὺς κεφαλάδαις. »
Ὁ πρίγκιπας, ὡς φρόνιμος, οὕτως τοῦ ἀποκρίθη·
« Ἐσὺ, ἀδελφὲ δομέστικε, γινώσκω, ἀπὸ πικριά σου
« Εἶπες γὰρ καὶ ἐλάλησες πολλὰ, καὶ ἐγὼ σὲ τὰ ὑπομένω,
4230 « Ὡς ἄνθρωπος εὐγενικὸς, διατὸ εἶσαι 'ς τὴν φυλακήν μου.
« Εἰ δὲ καὶ ἂν ἦτον ἀλλαχοῦ, νὰ εἶχες ἐλευθερίαν,
« Νὰ εἴπες ὅτι ἐπιόρκησα 'ς τὸν ὅρκον ὁποῦ ἐπῆκα,
« Ἂν ἦτον ἀτός του ὁ βασιλέας, νὰ ἐσφάγηκα μετ' αὐτον.
« Διατὸ εἶσαι γὰρ εἰς φυλακὴν, εἶσαι σημπαθημένος·
4235 « Οἱ πάντες γὰρ ἠξεύρουσιν, ἐγὼ σφάλμα οὐκ ἐπήκα.
« Ὁ βασιλέας διὰ ψέματα, ὁποῦ τοῦ ἀπόστειλαν
« Ἐδῶθεν οἱ ἄπιστοι Ρωμαῖοι ἐκ τὴν Μονοβασίαν,
« Επίστευσε τὰ λόγια τους, καὶ ἀπόστειλε φουσάτα,
« Καὶ ἄρχισε νὰ μάχεται, καὶ ἐποίηκεν ἁμαρτίαν·
4240 « Καὶ ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρας νὰ τὸν ἔχῃ συμπαθήσει,
« Διατὸ ἔχω γὰρ πληροφορίαν ἄλλοι τὸν ἀπεργῶσαν,
« Καὶ ἐπίστευσε τὰ λόγια τους, καὶ ἔστειλεν ἐδῶ φουσάτα,
« [Καὶ ἄρχισαν τὴν μάχην μας καὶ ἐγίνετον ζημία μας.] »
Ἀπαύτου γὰρ ἐσίγησαν ἀμφότερα τὰ μέρη,
4245 Καὶ ἐρρίξαν τὴν κατηγορίαν εἰς τοὺς Μονοβασιώταις,
Μετὰ ταῦτα γὰρ ὁ πρίγκιπας ἐκείνην τὴν ἑσπέραν
Μετὰ βουλῆς ἐδιόρθωσε ταῖς φυλακαῖς, ὁποῦ εἶχε,
Τὸ ποῦ νὰ βάλλῃ τὸν καθέναν πρὸς τὴν οὐσίαν ὁποῦ εἶχεν·
Εἰς τὸ Χλωμοῦτζι ἀπέστειλε δομέστικον τὸν μέγαν,
4250 Καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τῆν συντροφίαν καὶ τὸν Καβαλλαρίτζην·
Τοὺς ἄλλους γὰρ ἀπέστειλε 'ς τὰ ἔτερα τὰ κάστρη.
Καὶ ὡσὰν ἀπέστειλεν αὐτοὺς ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὥρισε καὶ ἐκράξασιν ὅλους τοὺς κεφαλάδαις,

Ὁμοίως τοὺς φρονιμότερους, ὅλους του τοῦ φουσάτου·
4255 Βουλὴν ἐπῆρε μετ' αὐτοὺς, τὸ πῶς θέλουσι πράξει,
Τὸ ποῦ νὰ ἀπέλθουν, ποῦ νὰ ὑπάουν, ποῦ νὰ καβαλλικεύσουν.
Οἱ μὲν δὲ ἐλέγαν ν' ἀπέλθουν εἰς τὸ ὀσπήτι του ὁ καθένας,
Νὰ ἀναπαοῦσιν καμπόσως, διατὶ ἦσαν κοπιασμένοι·
Οἱ δὲ, οἱ φρονιμώτεροι, καὶ ὁποῦ 'σαν πονεμένοι,
4260 Ἰσιάστησάν του νὰ ἀπελθοῦν 'ς τὴν Λακεδαιμονίαν,
Διατὸ ἦτον χώρα εὔκολη δι' ἀνάπαυσιν φουσάτου,
Καὶ εἴχασι τὰ πράγματα πλήθη διὰ τὴν ζωήν τους[1],
Ὅπως καὶ νὰ διακρατοῦν τοῦ Μεζιθρᾶ τὸ σέντζιο·
Καὶ ἂν τύχῃ νὰ εὕρωσιν ὁδὸν νὰ πιάσωσι τὸ κάστρον,
4265 Ἀπ' ὅσον ἠμπορέσουσι τὸν τόπον νὰ κερδέσουν.
Εὐθὺς τὸν μισὺρ Ἀνσελὴ ὁ πρίγκιπας ἐλάλει,
Ὁποῦ 'τον πρῶτος ἀρχηγὸς εἰς ὅλα τὰ φουσάτα,
Τὸν μισὺρ Τζὰν δὲ Καταβᾶ τὸν πρωτοστράτορά του·
Ὁρίζει αὐτοὶ νὰ ὀρθώσουσι, νὰ ἐξέβουν τὰ φουσάτα,
4270 Νὰ πᾶν 'ς τὴν Λακεδαιμονιὰν, καθὼς τὸ ἐσυμβουλεῦσαν.
Καὶ αὐτοὶ, ὡς προθυμώτατοι, ὤρθωσαν, ἐκινῆσαν·
Ἐπὶ τὴν αὔριον πρωὶ ἐσώσασιν ἐκεῖσε.
Καὶ ἀφοῦ γὰρ ἀποσώσασι, τάδε μαντάτα ἤυραν·
Ῥωμαῖοι γὰρ οἱ πλεώτεροι τῆς χώρας γὰρ ἐκείνης
4275 Ἐδιέβησαν συφάμηλοι 'ς τοῦ Μεζιθρᾶ τὸ κάστρον.
Καὶ ἀφῶν ἤυρεν ὁ πρίγκιπας εὔκαιρην δὲ τὴν χώραν
Ἀπὸ τοῦ κάστρου τὸν λαὸν, τοὺς τοπικοὺς ἐκείνους,
Μεγάλως τὸ ἐδαρέθηκε, πολὺ κακὸν τοῦ ἐφάνη·

[1] Il manque ici un nouveau feuillet au ms. de Copenhague qui recommence au vers 4304 :

Τὸ ἀκούσει, κτλ.

Le ms. de Paris me fournit le moyen de combler cette lacune.

Εὐθέως ἐδιόρθωσε, τὰ σπήτια τοὺς ἐδῶκεν
4280 Ἄλλων τινῶν, ποῦ ἔβαλε νὰ μένουσιν ἀπέσω,
Ποῦ ἦσαν Φράγκοι τοπικοί, ἄνθρωποι τῆς ἀλήθειας,
Ὁποῦ εἶχε θάῤῥος εἰς αὐτοὺς πλέον παροῦ 'ς ἐκείνους.
Ἀπαύτου ὁρίζει τὸν λαὸν, νὰ τρέχουν, νὰ κουρσεύουν
Ταῖς χώραις, τὰ περίχωρα, ποῦ 'σαν ῥοβελεμένα.
4285 Τὴν χώραν ἐσωτάρχησε τῆς Λακεδαιμονίας·
Λαὸν ἔθεκεν εἰς αὐτὴν, ὁρίζει νὰ τὴν κτίζουν,
Καὶ νὰ τὴν δυναμόνουσιν ἐξ ὅ, τι κάμνει χρεία.
Ἔδραμαν τὰ φουσάτα του τὰ Βάτικα, τὸ Ἕλος,
Καὶ μέχρις 'ς τὴν Μονοβασιὰν ἐκούρσεψαν τὸν τόπον·
4290 Ἀπαύτου τὸν Γαρδάλεβον καὶ ὅλην τὴν Τζακωνίαν
Ἐκούρσεψαν καὶ ἀφάνισαν, τοὺς τόπους ἐρημῶσαν.
Τὴν χώραν ἐσωτάρχησαν· ἐπλούτυναν οἱ ἀνθρῶποι,
Ὁποῦ ἔβαλεν ὁ πρίγκιπας νὰ μένουν εἰς τὴν χώραν,
Ἐπεὶ καὶ ἐλογίζετο νὰ ξεχειμάσῃ ἐκεῖσε.
4295 Ὡς δὲ εἶναι τὰ ῥιζικὰ καὶ ἡ τύχη τῶν ἀνθρώπων,
Ἄλλα σκοποῦσι νὰ γενοῦν, καὶ ἄλλα τοὺς εὑρίσκουν,
Πολλὰ ἐμποδίζει ὁ κίνδυνος, ποῦ ἔρχεται τοῦ ἀνθρώπου,
Οὐδὲν ἐπέρακε ποσῶς σῶος γὰρ ἕνας μήνας,
Μαντάτα τοῦ ἠφέρασι τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου,
4300 Οἱ Σκορτινοὶ ἐῤῥοβούλευσαν καὶ ὑπᾶν μὲ τοὺς Ῥωμαίους,
Ἔβαλαν παρακαθισμοὺς 'ς τὸ κάστρον τοῦ Ἀρακλόβου,
Ὁμοίως 'ς τὴν Καρίτεναν ἐβάλασι φουσάτα,
Εἰς λογισμὸν νὰ τὰ κρατοῦν διὰ τὸν βασιλέα.
Τὸ ἀκούσει γὰρ ὁ πρίγκιπας καὶ πληροφορεθῆ τα·
4305 Τὴν χώραν ἐσωτάρχησε τῆς Λακεδαιμονίας
Ἀπὸ λαὸν καὶ πράγματα νὰ ἔχουν διὰ ζωήν τους,
Καὶ ἐπῆρε τὰ φουσάτα του, καὶ 'ς τὴν Βελιγοστὴν ἦλθεν.
Τοὺς κεφαλάδαις ἔκραξεν ὅλου του τοῦ φουσάτου.

Βουλὴν ἐπήρασιν ὁμοῦ, τὸ πόθεν νὰ σεβοῦσιν,
4310 Εἰς τὸν δρόγγον ἐκεῖνον τῶν Σκορτῶν διατὶ ἔναι σκληροὶ οἱ τόποι,
Ἀπὸ βουνιὰ καὶ ἔμπατα καὶ ἀπὸ σκληραῖς κλεισούραις·
Ἔκραξε τὸν μισὺρ Ἀνσελὴν, τὸν φρόνιμον στρατιώτην,
Καὶ λέγει τον ὁ πρίγκιπας μὲ εἰλικρινὴν τὴν γνώμην·
« Ἐσὺ, ἀδελφὲ καὶ σύντροφε, πολλὰ ἔπηκες διὰ ἐμένα.
4315 « Μὲ τὴν βουλὴν καὶ φρόνεσιν ὁποῦ ἔχω ἀπὸ ἐσένα,
« Μεγάλα κατορθώματα, στρατιωτικαῖς δουλείαις
« Ἐποιήσας ὁποῦ ὠφελήθηκα, οἱ πάντες τὸ ἐγνωρίζουν,
« Σ τὴν μάχην ὁποῦ ἔχομεν μετὰ τὸν βασιλέαν·
« Διὰ τοῦτο πάλιν, ἀδελφὲ, φίλε καὶ συγγενῆ μου,
4320 « Ἀξιῶ σε καὶ παρακαλῶ νὰ ποιήσῃς γὰρ ἐτοῦτο
« Διὰ τὸ δεσπέτω[1] καὶ χολὴν τὴν μὲ ἔπηκεν ὁ ἀνεψιός μου,
« Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ μέγας δημηγέρτης,
« Ὁποῦ ἄφηκε τὸν τόπον του καὶ ἐμένα, ποῦ 'μαι θεῖος του,
« Καὶ ὁποῦ κρατεῖ τὴν αὐθεντειὰν, ὁπό 'χει, ἀπὸ ἐμένα,
4325 « Καὶ ἐδιέβη νὰ πομπεύεται εἰς τὸ ῥηγάτον Πούλιας,
« Ὡσαύτως δὲ διὰ τὴν κάκωσιν καὶ τὴν δημηγερσίαν
« Τῶν Σκορτινῶν τῶν ἄπιστων, αὐτῶν τῶν δημηγέρτων,
« Ὁποῦ ἀπιστῆσαν εἰς ἐμὲν ὑπὲρ φορῶν γὰρ δύο,
« Τοὺς Τούρκους ὁποῦ ἔχομεν ἀρτίως ἐδῶ μετ' ἔμας,
4330 « Νὰ τοὺς διορθώσῃς νὰ σεβοῦν εἰς τῶν Σκορτῶν τὸν δρόγγον,
« Νὰ κάψουν, νὰ ἐξαλείψουσιν τὰ ὁσπήτια καὶ χωρία,
« Καὶ ὅσους ἀνθρώπους πιάσουσιν, εὐθέως νὰ ἀποθάνουν,
« Καὶ ὅσον ἐκερδίσουν ἀπ αὐτοὺς ἂς ἦναι ἐδικόν τους. »
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
4335 Ἐγνώρισε τὸν πρίγκιπα, τὸ πῶς εἶτον θλιμμένος,
Καὶ εἶπε, καὶ ὑποσχέθη του τὸ ὁρίζει νὰ πληρώσῃ·

[1] Dépit. Voy. le Glossaire.

Γλυκειὰ τὸν ἀποκρίθηκεν· « Αὐθέντη, μὴ χολιάζῃς·
« Καὶ ἐγὼ νὰ ποιήσω τὸ ἀγαπᾶς, ὁποῦ σε θέλει ἀρέσει. »
Τοὺς κεφαλάδες ἔκραξε, πρῶτον γὰρ τὸν Μελίκην·
4340 Τοῦ πρίγκιπος τὸν ὁρισμὸν λεπτῶς τοῦ ἀφηγήθη·
Τὸ πῶς ὁρίζει νὰ σεβοῦν εἰς τῶν Σκορτῶν τὸν δρόγγον·
Ὅσον κοῦρσον καὶ διάφορον θέλουσι γὰρ κερδίσει,
Νὰ τὸ ἔχῃ μὲ τοὺς Τούρκους του, νὰ ἔνι ἐδικόν του.
Καὶ ὁ Μελίκ, ὡς τὸ ἤκουσεν, μεγάλως τὸ ἀνεχάρη·
4345 Ἀπόκρισιν τοῦ ἔδωκε πρόθυμα νὰ τὸ ποιήσῃ.
Χαιράμενοι ἐγείνησαν μικροί τε καὶ μεγάλοι.
Εἰς τρία ἀλάγια τοὺς ἔπηκεν, νὰ ἦναι χωρισμένοι·
Ὁ μισὺρ Ἀνσελῆς τοῦ ἔδωκεν προβόδους ἐκ τὸν τόπον.
Ἐσέβησαν εἰς τὰ Σκορτὰ οἱ Τοῦρκοι, καὶ ἐσκεπάσαν,
4350 Ἔκαψαν καὶ ἐξαλείψασιν τὸν τόπον καὶ ταῖς χώραις·
Ὅσους ἔπιασαν μὲ ἄρματα, ὅλους ἐκατακόψαν,
Καὶ ὅσον ἐπρόσπεπταν 'ς αὐτοὺς, εἶχαν ἐλεημοσύνην,
Τοῦ πρίγκιπος τοὺς ἤφεραν, καὶ ἐπαράδιδάν τους.
Καὶ ὅταν εἶδαν οἱ ἄρχοντες οἱ Σκορτινοὶ ἐτοῦτο,
4355 Εἰς τὰ ὄρη ἐπροσφεύγασιν, καὶ εἰς τὰ ψηλὰ βουνά·
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ, τὸ πῶς θέλουσι διάξει.
[Εἰς τὸν πρίγκιπα ἀπέστειλαν ἕναν μαντατοφόρον,
Ἐλεημοσύνην τοῦ ζητοῦν καὶ νὰ τοὺς συμπαθήσῃ,
Λέγοντα καὶ ἀρνούμενοι οὐδὲν ἐροβολέψαν,
4360 Ἐκεῖνον γὰρ ὁποῦ ἔπηκαν ἤτον δι' ἄλλον τρόπον.
Βουλὴν ἀπῆραν ἐνομοῦ τὸ πῶς θέλουσιν πράξει,]
Ἀπὸ τὴν μάχην τῶν Ῥωμαιῶν, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως,
Διατὸ ἔλειπεν ὁ αὐθέντης τοὺς, ἐκεῖνος τῆς Καριτένου.
Ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας, οὐδὲν τοὺς ἀπεδέχθη·
4365 Τὸ δὲ οἱ μεγάλοι ἄνθρωποι, οἱ κεφαλάδαις ὅλοι,
Ὁποῦ 'χαν σπλάχνος καὶ φιλιὰν 'ς τὸν αὐθέντην Καριτένου,

Τὸν πρίγκιπα παρακαλοῦν, γονατιστὰ τὸν δέονται,
Νὰ συμπαθήσῃ τοῦ λαοῦ ἀφότου τοῦ ἐπροσπέσαν.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ὡς φρόνιμος μὲ προθυμίαν τὸ ἐπῆκεν.
4370 Εἰς τὸν Μελὴκ ἀπόστειλε σπουδαίως μαντατοφόρον,
Ν' ἀφήσῃ γὰρ τὸ κούρσο του, καὶ νὰ ἀπέλθῃ εἰς αὐτὸν.
Καὶ ἐκεῖνος, ὡς τὸ ἤκουσε, 'ς τὴν Βελιγοστὴν ἦλθε,
Τὸν πρίγκιπα ἐπροσκύνησε· καλὰ τὸν ἀποδέχθη.
Ἐνταῦθα ἀπολόγιασεν ὁ πρίγκιπας τὸν λαόν του,
5375 Καὶ ἐδιάβηκεν ὁ καθεὶς εἰς τὴν ἀνάπαυσίν του.
Καὶ ἐκεῖνος ἐδιάβη εἰς τὸν Μωραΐαν μετὰ τὴν φαμιλιάν του·
[Καὶ ὅσοι ἦσαν ἀπὸ τὸν Μωραΐαν ἐδιάβησαν μετ' αὐτὸν.]
Οἱ Τοῦρκοι ὁμοίως ἐδιάβησαν ἐκεῖ μετ' ἐκεῖνον.
Καὶ ἀφότου ἐσώσασιν ἐκεῖ, ἀπολογιὰν ζητῆσαν
4380 Τοῦ πρίγκιπος, καθὼς ἦτον ἡ συμφωνιαῖς ὁποῦ εἶχαν,
Ἐτότε ὅταν ἤλθασιν ἀρχὴν εἰς τὴν Ἀνδραβίδα.
Πολλὰ τοῦ ἐφάνη βαρετὸν ὁ ἀποχωρισμός τους.
Ὥρισεν καὶ ἐπληρῶσάν τους τὴν ῥόγαν τους ἀκεραίαν·
Καὶ τὸν Μελὴκ φιλοτιμᾷ, καὶ ξένια τὸν ἐδῶκε.
4385 Παρακαλεῖ, καὶ λέγει τον τοῦ νὰ σταθῇ μετ' αὐτὸν
Ἑξαμηναῖον καὶ μοναχὰ, καὶ τότε νὰ ὑπαγέῃ·
Καὶ ἐκεῖνος τοῦ ἀποκρίθηκεν, ὑποκλιτὰ τὸν λέγει·
« Αὐθέντη μέγα καὶ βασιλέα, ἐλπίζω, ἡ δουλευσίς μου
« Ὄφελον σὲ ἐποίησεν καὶ διάφορον ὁμοίως.
4390 « Ὅταν ἐσυμβιβάσθηκα μὲ τὸν ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ,
« [Αὐτούνον τὸν δομέστικον, ἐκεῖσε εἰς τὴν Πόλιν,]
« Χρόνον τοῦ ὑποσχέθηκα νὰ ποιήσω μετ' αὐτὸν·
« Καὶ τώρα ἐδιχρόνησε, ὁποῦ λείπω ἐκ τὰ ἐδικά μου.
« Καὶ ἐτοῦτοι ὁποῦ 'νται μετ' ἐμὲ, ὅλη μου ἡ συντροφία,
4395 « Οὐδὲν μ' ἀφίνουν νὰ σταθῶ ἐδῶ 'ς τὸν τόπον ἐτοῦτον.
« Καὶ δέομαί σε, αὐθέντη μου, μηδὲ μὲ τὸ βιάσῃς·

« Ὅτι ὅρκον νὰ στραφῶ ἐκεῖ εἰς τὰ γονικά μου. »
Ἰδὼν ἐτοῦτο ὁ πρίγκιπας, οὐδὲν τὸν πολυδιάζει·
Χαρίσματα τὸν ἔδωκε, φιλοδωριαῖς μεγάλαις·
4400 Μὲ πρόβεδους τὸν ἔστειλε, καὶ ἐδιάβη 'ς τὴν Βλαχίαν
Ἀλήθεια τοῦτο ἐγένετον, ὅτι τινὲς ἀπ' αὔτους
Ἐνέμειναν μὲ προθυμιὰν ἐτότε εἰς τὸν Μωραίαν·
Καὶ ὥρισεν ὁ πρίγκιπας, καὶ ἐβάπτισάν τους ὅλους·
Ἔπηκε δυὸ καβαλλαριοὺς, ἐδῶκέ τους προνοίαις·
4405 Γυναίκαις γὰρ τοὺς ἔδωκεν, καὶ ἐποιήσασιν παιδία,
Ὁποῦ 'ναι ἀκόμη 'ς τὸν Μωραιὰν, 'ς τὸν Βουνάρβη καὶ εἰς τὴν Ρένταν.
Ἐν τούτῳ ἀφίνομεν ἐδῶ ἐτοῦτο ὁποῦ ἀφηγοῦμεν,
Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ δι' ἐκεῖνον τὸν στρατιώτην,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρίτενας, τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐπῆκε,
4410 Καὶ ποῦ ἦταν ἐκείνους τοὺς καιροὺς 'ς τοῦ πρίγκιπος τὴν μάχην,
[Καὶ οὐδὲν ἦτον εἰς τὸν Μωραίαν εἰς τὴν μάχην τῶν Ρωμαίων],
Εἰς τὸν καιρὸν, ὁποῦ λαλῶ, κ' ἠκούσετε τὰ λέγω.
'Σ τὴν μάχην ὁποῦ εἴχασιν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Μὲ τῶν Ρωμαίων τὸν βασιλεὰ καὶ μὲ τὸν ἀδελφόν του,
4415 Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁποῦ τὸν ἐκρατοῦσαν
Διὰ ἕναν ἐκ τοὺς καβαλλαριοὺς τοὺς πρώτους γὰρ τοῦ κόσμου,
Στρατιώτης ἦτον 'ξάκουστος εἰς ὅλα τὰ ρηγάτα·
Ἀπὸ ἁμαρτιᾶς δαιμονικῆς, διὰ γυναικὸς ἀγάπην,
Τὸ ἐπάθασιν καὶ ἄλλοι πολλοὶ φρόνιμοι καὶ στρατιώταις,
4420 Ὁκάποιου του καβαλαριοῦ γυναῖκα ἐρωτεύθη,
Τοῦ μισὺρ Τζὰν ντὲ Καταβᾶ, οὕτως τὸν ὠνομάζαν·
Ἐπῆρέ την ἐκ τὸν Μωραιὰν καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Πούλιαν,
Λέγας νὰ προσκυνήσουσιν ἐκεῖ 'ς τὰ μοναστήρια,
'Σ τὸν Ἅγιον Νικόλαον 'ς τὸ Μπὰρ[1] νὰ σώσῃ καὶ εἰς τὴν Ρώμην.

[1] Bari. Voy. l'Index géographique.

4425 Εἶθ' οὕτως 'ς τὸν Ἀρχάγγελον, 'ς τὸ μέγα μοναστῆρι,
Ὁποῦ ἔνι εἰς ὄρος καὶ βουνὶ πλησίον τῆς Μαφρηδόνης.
Ὁ ῥόη Μαφρὲς εὑρίσκετον ἐτότε εἰς τὴν Πούλιαν,
Ῥήγας, αὐθέντης Σικελιᾶς, καὶ ὅλου γὰρ τοῦ ῥηγάτου·
Καὶ ὡς ἤκουσεν ἀπὸ τινὰς ποῦ ἦλθαν, καὶ εἴπανέ του
4430 Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἦλθεν ἐκεῖ εἰς τὴν Πούλιαν
Ὁ ἐξάκουστος 'ς τὰ ἄρματα 'ς ὅλην τὴν Ῥωμανίαν,
Πολλὰ τὸ ἐθαυμάσθηκεν· ἐρώτησε τὸν τρόπον
Νὰ μάθῃ καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ τί ἤθελεν ἐκεῖσε.
Τινὲς, ὁποῦ τὸ ἠκούσασιν ἀπὸ τὴν φαμιλιάν του,
4435 Νὰ προσκυνήσῃ, καὶ νὰ ἰδῇ 'ς τὰ ἅγια μοναστήρια,
Ὁποῦ ἔνι εἰς τὸ ῥηγάτον του, νὰ ἀπέλθῃ καὶ εἰς τὴν Ῥώμην.
Ὀκάποιος ἄλλος φρόνιμος, ὁποῦ ἦτον παιδευμένος,
Ὁποῦ ἦτον ἐρωτήσοντα ὀκάποιον συγγενῆν του
Καὶ ἦτον ἐκ τὴν φαμιλιὰν τοῦ αὐθέντου τῆς Καριτένας,
4440 [Καὶ τοῦ εἶχεν εἰπεῖ τὴν ἀφορμὴν, τὸν τρόπον, τὴν ἀλήθειαν,
Λέγει τὸν ῥήγαν μυστικῶς καὶ ἐπληροφόρησέ τον
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν καὶ ὅλην τὴν ἀλήθειαν·
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ὁ ἐξάκουστος στρατιώτης],
Ὀκάποιού του καβαλλαριοῦ γυναῖκαν ἐρωτεύθη,
4445 Καὶ ἐπῆρέ την ἐκ τὸν Μωραιὰν, καὶ ἦλθεν ἐδῶ εἰς τὴν Πούλιαν,
Διὰ νὰ ἔχῃ τὴν ἐρωτικὴν νὰ χαίρεται μετ' αὔτην.
Τὸ ἄκουσέ το ὁ ῥόη Μαφρὲς μεγάλως τὸ ἐβαρύνθη·
Ἐθλίβηκε τὴν ἐντροπὴν τοῦ εὐγενικοῦ στρατιώτου.
Καβαλλάρην ἀπέστειλεν καλὰ συντροφευμένον,
4450 Καὶ ἐδιάβη εἰς τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ τῆς Καριτένου αὐθέντην.
Ἐκ τὸ μέρος τοῦ ῥηγὸς λέγει, παρακαλεῖ τον,
Νὰ ἔλθῃ ἐκεῖ νὰ τὸν ἰδῇ, χρήζει νὰ τὸν συντύχῃ.
Κ' ἐκεῖνος γὰρ ὡς τὸ ἤκουσε, πηδᾷ, καβαλλικεύει,
Μὲ ὅλην του τὴν φαμιλιὰν ἀπῆλθεν εἰς τὸν ῥήγαν.

4455 Τὸ ἴδει τον ὁ ῥόη Μαφρὲς, ἐπροσκυνώθηκέ τον,
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ, σιμά του τὸν καθίζει,
Ἄρξε τον νὰ τὸν ἐρωτᾷ τὸ πότε ἦλθεν ἐνταῦθα.
Καὶ ἐκεῖνος ἀποκρίθηκεν, ἦλθε νὰ προσκυνήσῃ
Σ' τὰ μοναστήρια, ὁποῦ ἔταξεν ἐκεῖσε εἰς τὴν Πόλιν,
4460 Εἰς τὴν φυλακὴν τοῦ βασιλέως τῆς Κωνσταντινουπόλης[1].
Καὶ ὁ ῥήγας τοῦ ἀπεκρίθηκεν, τὰ ἐτέτοια τοῦ ἐλάλει·
« Θαυμάζομαι εἰς τὴν γνῶσιν σου, εἰς τὸ ἔπαινος ὁποῦ ἔχεις
« Ὅτι εἶσαι εἰς τ' ἄρματα ἐξακουστὸς στρατιώτης,
« Καὶ ἄφηκες τὸν αὐθέντεν σου τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον
4465 « Εἰς τέτοιαν μάχην δυνατὴν καὶ χρείαν ἀπὸ φουσάτο
« Ὁποῦ ἔχει μὲ τὸν βασιλεὰ τῆς Κωνσταντώου πόλης.
« Οὐ πρέπει νὰ ἶνι εὐγενικὸς ἄνθρωπος ψεματάρης,
« Οὔτε στρατιώτης ὡς ἐσὺ ὁποῦ εἶσαι ἐπαινεμένος·
« Καὶ πᾶς ἄνθρωπος εὐγενὴς πρέπει νὰ τὸ βαρειέται,
4470 « Καὶ νὰ τὸ θλίβεται πολλὰ ὅταν ἀκούσῃ ὅτι σφάλλει.
« Λυθέντη τῆς Καρίτενας, θέλω νὰ τὸ ἐγνωρίσῃς,
« Καὶ κράτει το εἰς πληροφορίαν, ἐξεύρω τὴν ἀλήθειαν,
« Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, τὸ πῶς ἦλθες ἐνταῦθα,
« Καὶ θλίβομαί το, μὰ τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἔπαινο ὁποῦ ἔχεις.
4475 « Τὸ πρᾶγμα ἶνι ἄσχημον, βαρειῶμαι νὰ τὸ λέγω.
« Ὅμως διὰ τὴν ἀγάπην σου θέλω νὰ τὸ φανερώσω,
« Νὰ τὸ ἐγνωρίσῃς καθαρὰ τὸ σφάλμα τὸ ἐπῆκες.
« Ἐσὺ ἄφηκες τὸν πρίγκιπα, τὸν κύρην σου τὸν λίζιον,
« [Ὁποῦ ἔχει μάχην δυνατὴν μετὰ τὸν βασιλέαν],
4480 « Καὶ ἐπάτησες τὸν ὅρκον σου, ὁποῦ ἔχεις γὰρ εἰς αὔτον,
« Καὶ εἶσαι ἀφίορκος ἄπιστος 'ς τὸν λίζιόν σου αὐθέντην·

[1] Le ms. de Paris dit :

Ὅταν ἦτον 'ς τοῦ βασιλεὼς τὴν δύναμιν ἐπέσω.

« Καὶ πάλαι, ἄλλον ἄσχημον δημηγερσιὰν μεγάλην,
« Ἐπῆρες τοῦ καβαλλαριοῦ τοῦ ἀνθρώπου σου τοῦ λιζίου
« Τὴν ὁμόζυγόν του γυνὴν καὶ περπατεῖς μὲ ταύτην,
4485 « Ὁποῦ ἔχεις ὅρκον μεταῦτον κ' ἐκεῖνος μετὰ ἐσένα.
« Λοιπὸν διατὶ ἔνι ἐξάκουστον τὸ ἔπαινος ὁποῦ ἔχεις,
« Σὲ δίδω τέρμενο μακρὺ, ἡμέραις δεκαπέντε,
« Νὰ λείπῃς ἐκ τὸν τόπον μου, καὶ εἰς τὸν Μωραΐα ὑπάγῃς,
« Τοῦ πρίγκιπος τοῦ αὐθέντου σου εἰς μάχην νὰ βοηθήσῃς
4490 « Ὁποῦ ἔχει μὲ τὸν βασιλέα ἐκεῖνον τῶν Ῥωμαίων[1].
« Εἰ δὲ εὑρεθῇς εἰς τὸν τόπον μου διαβῶν ἡ δύο ἑβδομάδες,
« Ὀμνύω σε εἰς τὸ στέμμα μου, 'ς τὴν ψυχήν μου ἀπάνω,
« Ὁρίσει θέλω παρευθὺς κόψουν τὴν κεφαλήν σου. »
Τὸ ἤκουσέ το ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
4495 Τὸ πῶς τὸν ἀποσκέπασεν ὁ ῥήγας ἀπατός του,
Καὶ εἶπέ του τὸ πταίσιμο, τὸ σφάλμα ὁποῦ εἶχε,
Ἀπὸ τῆς αἰσχύνης καὶ ἐντροπῆς ὁποῦ εἶχεν ἐκ τὸν ῥήγαν·
Ἡ συντυχιά του ἐκόνδευσε, τὸ τὶ λαλήσει οὐκ εἶχε.
Ὅμως ὅσον ἠμπόρεσε τὸν ῥήγαν ἀπεκρίθη·
4500 « Αὐθέντη ῥήγα, δέομαι προσπίπτω καὶ προσκυνῶ σε.
« Ὅσον μὲ εἶπες καὶ λαλεῖς, ὡς ὁ Θεὸς τὸ λέγεις,
« Ἐπειδὴ ἀπατός μου γνώθω τὸ πτάισιμον ὁποῦ ἐπῆκα·
« Καὶ προσκυνῶ καὶ εὐχαριστῶ τὴν βασιλειάν σου εἰς τοῦτο,
« Καὶ ἐγὼ κάταυτα νὰ διαβῶ, καὶ ἀπέσω νὰ μισέψω
4505 « Νὰ ὑπάγω εἰς τὸν αὐθέντην μου τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον. »
Ἀπολογιὰν ἐζήτησεν· ὁ ῥήγας τοῦ τὴν δίδει·
Ἐστράφη εἰς τὴν κατούναν του, ἐπῆρε τὴν φαμιλιάν του,
Σπουδαίως ἀπέκει ἐμίσευσεν, ἐκίνησεν καὶ ἐδιάβη.
[Εἰς τὸ Βροντήσι ἔσωσεν ἀπέσω εἰς ἕξη ἡμέραις].

[1] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

4510 Κάτεργον ηὗρεν ἕτοιμον, καὶ ἐσέβηκεν εἰς αὐτό,
Καὶ εἰς τὴν Κλαρέντζαν ἔσωσε ἀπέσω εἰς τρεῖς ἡμέρας.
Τὸν πρίγκιπα ἠρώτησε ποῦ νὰ τὸν ἔχῃ εὕρει·
Καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ τὸ ἤξευρε ἐπληροφόρησέ τον,
Σ' τὴν Ἀνδραβίδαν εὑρίσκεται ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος·
4515 Σώρευσιν εἶχε δυνατὴν μὲ ὅλους τοὺς κεφαλάδες,
Τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ βουργισεοὺς, καὶ τοὺς καβαλλαρίους·
Βουλὴν ἐπέρνουν ἐνομοῦ διὰ μανδάτα ὁποῦ ἔχουν·
[Μαντάτα τοὺς ἠφέρασιν, πολλὰ καλὰ οὐκ εἶναι·
Λαὸς μέγας ἐπέζεψεν εἰς τὴν Μονοβασίαν·
4520 Ὁ βασιλεὺς τοὺς ἔστειλεν ὅπως νὰ συμαχήσουν
Τὸν τόπον του καὶ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχεν κινδυνεύσει.
Καὶ ὡς τὸ ἄκουσεν τὸ σὲ λαλῶ ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
Ὅτι ὁ πρίγκιπας εὑρίσκεται ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Μὲ ὅλους τοὺς κεφαλάδες του καὶ τοὺς καβαλλαρίους,
4525 Μεγάλως τὸ ἐχάρηκε εἰς τούτην τὴν ἐλπίδα
Ὅτι θέλουσιν βαλθῆ, διατὶ τὸν ἀγαποῦσαν,
Εἰς τὸν πρίγκιπα τῆς Ἀχαΐας, διὰ νὰ τοῦ συμπαθήσῃ.
Ἄλογα τοῦ ἐδανείσασιν οἱ φίλοι τοῦ ἐκεῖσε.
Εὐθὺς ἐκαβαλίκευσεν, εἰς τὴν Ἀνδραβίδα ἐδιάβη.
4530 Ὅλοι τὸν ἀπαντήσασιν, χαρὰν μεγάλην κάμνουν·
Ὅλους ἐπαρακάλεσεν ὡς ἀδελφοὺς καὶ φίλους·
Λέγει· «Ἐδάρτε ὰς ἰδῶ τὸ ποῖ 'μὲ ἀγαποῦσιν
«Ἀπὸ ἐσᾶς τοὺς συγγενεῖς, καὶ φίλους, καὶ ἀδελφούς μου,
«Νὰ ἔχω τὴν βοήθειάν σας εἰς τὸ πταίσιμον τὸ ἐπῆκα.
4535 «Ἐπὴν ἐγνωρίζετε καλὰ ὅτι ἔσφαλα μεγάλως
«Εἰς τὸν αὐθέντην λίζιον μου, τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.»
Ὅλοι τοῦ ὑποσχέθησαν, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Νὰ ἦναι εἰς βοήθειάν του, εἰς τὴν δύναμίν τους ὅλην.
Ἐπῆραν τον καὶ ὑπήγασιν εἰς τὸν πρίγκιπα ὁλόρθα,

4540 Ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον καὶ ἀπλώκευεν εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν.
Ἐνταῦθα ἐπροσκύνησε τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.
Ὁ πρίγκιπας εὑρίσκετον εἰς αὔτον χολιασμένος·
Ὀργὴν μεγάλην τοῦ ἔδειξεν, μέγα δίκαιον τὸ εἶχεν,
Ἐπὴν εἰς ἐκεῖνον ἤλπιζεν καὶ πλέον τὸ θάρρος εἶχεν
4545 Βοήθειαν νὰ ἔχῃ ἀπ' αὐτὸν εἰς ὅλαις του ταῖς χρείαις,
Καὶ αὐτὸς τὸν ἐλευθέρωσεν εἰς τὴν βίαν του τὴν μεγάλην.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας, ὁ ἐπαινετὸς στρατιώτης,
Φρόνιμος ἦτον καὶ ἔξευρεν τὸ πταίσιμον ὁποῦ ἐπῆκεν·
Καὶ τὸ ζωνάριν τοῦ εὔγαλεν, εἰς τὸν σφονζηλά του τὸ βάνει·
4550 Εὐθὺς χαμαὶ ἐπέσατο, ἐλεημοσύνην κράζει,
Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα ἐνώπιον τῶν πάντων·
« Ἐγὼ, αὐθέντη, ἔπταισα καὶ ἦλθα νὰ μὲ κρίνῃς. »
Γονατιστὰ τὸν ἔλεγεν ἐτοῦτα τὰ σὲ λέγω.
Οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ ἕτεροι ὅλοι οἱ κεφαλάδες,
4555 Καὶ οἱ καβαλλάροι σὺν αὐτῷ εὐθὺς ἐγονατίσαν.
Δεόμενοι ἐλέγασιν τοῦ πρίγκιπος ἐτοῦτο·
« Διὰ τὸν Χριστὸν, αὐθέντη μας, ἐδὰ συμπάθησέ του,
« Καὶ ἂν πέσῃ πλέον εἰς πταίσιμον, τὴν κεφαλήν του κόψε.
« Ἐσὺ ἐξεύρεις, αὐθέντη μας, τὴν μάχην ὁποῦ ἔχεις τώρα.
4560 « Ἔπρεπεν ἄλλους νὰ εἴχαμεν τοῦ νὰ μᾶς βοηθήσουν. »
Καὶ ὡς ἦτον πάντα ὁ πρίγκιπας φρόνιμος ἐλεήμων,
Οὕτως τοὺς ἀποκρίθηκεν, τούτους τοὺς λόγους εἶπεν·
« Ἄρχοντες, ἐγνωρίζετε, καλὰ τὸ ἐπινοεῖτε,
« Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίτενας ἀνεψίος μου ὑπάρχει,
4565 « Καὶ ἄνθρωπός μου λίζιος εὑρίσκεται καὶ πρῶτος·
« Καὶ ὅσον πλέον ἔσφαλεν εἰς πλέον θλίψιν τὸ ἔχω.
« Ὅμως διὰ τὴν ἀγάπην σας καὶ παρακάλεσίν σας,
« Πάλαι καὶ ἐτούτην τὴν φορὰν ἂς ἔνι συμπαθημένος. »
Ὅλοι τὸν ἐπροσκύνησαν, εὐχαριστήσανέ τον,

4570 Καὶ ἔστρεψεν τὸν τόπον του ὡς αὔτως καὶ τὰ κάστρη·
Εἶπεν γὰρ ὁ πρίγκιπας ἐνώπιον τοῦ λαοῦ του·
« Ἄρχοντες, ὅλοι ἐξεύρετε τὸ σφάλμαν ὁποῦ ἐπῆκεν
« Εἰς τὸν καιρὸν ὁποῦ ἐγύρισε μετὰ τὸν μέγαν κύρην·
« Μὲ ἄρματα ἐπολέμησε εἰς κάμπον μετ' ἐμένα.
4575 « Ἐγὼ τοῦ ἐσυμπάθησα, καθὼς τὸ ἐξεύρετε ὅλοι·
« Τὸν τόπον του τὸν ἔστρεψα, ὡς νέο δόμα τοῦ τὸ ἐδῶκα,
« Ὅπως κρατῇ αὐτὸς καὶ τὰ πάντα παιδιά του.
« Ἐπὴν ἐξακληρήθηκεν μὲ πταίσιμον ἐδικόν του,
« Θέλω δὲ πάλιν ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ τὸ ἔχῃ εἰς τοιοῦτον τρόπον. »
4580 Ἀφῶν ἐσυμπαθήστηκεν ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένου,
Εἰς τὴν βουλὴν ἐκάθησεν αὐτὸς καὶ οἱ κεφαλάδες,
Ὁ πρίγκιπας ὁποῦ λαλῶ καὶ οἱ καδαλλάροι ὅλοι,
Ὁ πρίγκιπας τοὺς ἐρωτᾷ διὰ νὰ τὸν συμβουλεύσουν
Διὰ τὸν λαὸν ὁποῦ ἔμαθεν τοῦ βασιλέως ὅτι ἦλθεν·
4585 « Ἐπὴν ἠθέλησεν ὁ Θεός καὶ ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος,
« Ὁ αὐθέντης τῆς Καριτένας ἐστράφη ἐδῶ μετ' ἔμας,
« Δός του φουσάτα καὶ λαὸν νὰ ἀπέρχεται εἰς τὸ Νέκλι,
« Νὰ στέκῃ ἐκεῖ νὰ μάχεται, τὸν τόπον νὰ φυλάσσῃ,
« Καὶ πάλαι ὅταν κάμνῃ χρεία νὰ τοῦ βοηθοῦμεν ὅλοι. »
4590 Ἐν τούτῳ ἀφίνω ἐδῶ λέγειν καὶ ἀφηγάσθαι
Διὰ τὸν Γυλιάμον πρίγκιπα, ὁμοίως καὶ τὸν λαόν του,
Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ, ὅπως νὰ τὸ ἐγνωρίζῃς,
Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς τοῦ ρηγὸς τῆς Φραγκίας,
Μισὺρ Κάρλον τὸν ἔλεγαν, ὁ αὐθέντης τῆς Προβέντζας,
4595 Ὁ πάπας γὰρ τὸν ἔστεψεν ρήγαν τῆς Σικελίας,
Καὶ πῶς ἐσυμπεθέρεψεν, καὶ πῶς ἐσυμβιβάσθη
Μετὰ τὸν πρίγκιπα Μωραίως, ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
Καὶ ἀπῆρεν τοῦ ρηγὸς ὁ υἱὸς εἰς ὁμόζυγον γυναῖκαν
Τοῦ πρίγκιπος τὴν θυγάτηρ, τὴν μαντάμα Ζαμπέα,

4600 Μὲ συμφωνιαῖς, συμβίβασες, ταῖς ἐπῆκαν ἀμφοτέρως,
Νὰ κληρονομήσῃ τοῦ ῥήγος ὁ υἱὸς τὸ πριγκιπάτο,
Καὶ ὁ πρίγκιπας τοῦ νὰ κρατῇ τὸν τόπον του ἐκ τὸν ῥήγαν.]
Εἰς τὸν καιρὸν ὁποῦ λαλῶ, καὶ λέγω κ' ἀφηγοῦμαι,
Ὁ κόντος ντ' Ἀντζῶ, τὸν ἔλεγαν ὁ αὐθέντης τῆς Προβέντζας,
4605 Εἶχε μὲ τὴν γυναῖκα του ἐκείνην τὴν κοντέσσαν
Τρεῖς θυγατέρες εὔμορφαις ὁποῦ ἤσασι παιδιά του.
Τὴν πρώτην γὰρ ὑπάνδρευσεν, ὁποῦ 'τον κληρονόμος,
Μετὰ τὸν δεύτερον ἀδελφὸν τοῦ ῥήγος τῆς Φραγκίας,
Μισὺρ Κάρλον τὸν ἔλεγαν, ὁ ἑξακουστὸς στρατιώτης·
4610 Ἐκεῖνος ἐκληρονόμησε μὲ τὴν ὁμόζυγόν του
Τοῦ κόντου ντ' Ἀντζῶ τὴν αὐθεντειὰν καὶ ὅλο τὸ κοντάτον.
[Τὴν δεύτερην γὰρ ἀδελφὴν τοῦ κόντου τὴν θυγάτηρ]
Ἐπῆρεν ὁ ῥήγας τῆς Φραγκίας γυναῖκαν του ὁμόζυγον.
Διαβοῦντα ὀλίγος ὁ καιρός, ὁ ῥήγας τῆς Ἀγγλιτέρας
4615 [Ἐπῆρεν τὴν τρίτην ἀδελφὴν τῶν δύο ὁποῦ σὲ λέγω.
Στεφανικὴν γυναῖκαν του, ῥίγεναν τὴν ἐπῆκε.]
Καὶ ἀφότου γὰρ ὑπάνδρευσεν ὁ κόντος τῆς Προβέντζας
Ταῖς θυγατέρες τούταις τρεῖς, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Διαβὼν ὀλίγος ὁ καιρός, ἀπέθανεν ὁ κόντος,
4620 Καὶ ἐνέμεινε 'ς τὸν τόπον του αὐθέντης κληρονόμος
Ὁ μισὺρ Κάρλος ὁ ἀδελφὸς τοῦ ῥήγα δὲ τῆς Φράγκιας,
Διατὶ εἶχεν τὴν πρώτην ἀδελφὴν ἀπὸ ταῖς τρεῖς ἐκείναις.
Λοιπὸν ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, κ' ἐκείνους γὰρ τοὺς γρόνους,
Ὁ Φρεδερίγος βασιλέας ἐκεῖνος τῆς Ἀλαμανίας
4625 Αὐθέντευεν τὴν Σικελιὰν ἐκεῖνο τὸ ῥηγάτο,
Σὺν τὰ τῆς Πούλιας, σὲ λαλῶ, εἶχε τὴν αὐθεντειάν·
Τὸν πάπαν ἐδυνάστευεν, ἀπῆρε του τὴν Καμπανίαν,
Καὶ τὴν Ῥωμανίαν ἀλλαδὴ τὴν αὐθεντειὰν τῆς Ῥώμης·
Τὸν πάπαν γὰρ ἐξώρισε, καὶ ἐμίσεψεν ἐκ τὴν Ῥώμην·

4630 Ἐς τὴν Βενετιὰν ἐκατέφυγε νὰ μὴ τὸν θανατώσῃ.
Ἀπέκει τὸν ἀφώρισεν ὁ πάπας καὶ ἡ Ἐκκλησίαις
Ἐκεῖνον καὶ τοὺς τόπους του καὶ ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον.
Κἀμμία ἐκκλησία οὐκ ἐψάλλε τον, ἀλλ' οὐδὲ ἐλειτουργᾷ τον,
Παιδία οὐκ ἐβαπτίζονταν, νεκροὺς οὐδὲν ἐψάλλαν,
4635 Ἀλλὰ ποτὲ ἀνδρόγυνον οὐδὲν τοὺς εὐλογοῦσαν·
Πάντα τὸν ἀφωρίζασι 'ς ὅλαις ταῖς ἐκκλησίαις,
[Εἰς τὰ ῥηγάτα πανταχοῦ εἰς τὴν χριστιανοσύνην],
'Σ τὰ μοναστήρια καὶ οἱ ἀρχιερεῖς ὅλης τῆς οἰκουμένης[1].
Ὁ Φρεδερίγος ὁ βασιλεὺς εἶχεν υἱὸν γὰρ νόθον,
4640 Μαφρόν τὸν ὠνομάζασιν, πρίγκιπα τῆς Σαλέρνου·
Τῆς Κάπουας καὶ τῶν ἐναυτῇ εἶχε τὴν αὐθεντείαν.
Ἀπέθανεν ὁ βασιλέας ἐκεῖνος ὁ Φρεδερίγος,
Καὶ ἐστέψασιν τὸν ῥοὴ Μαφραὶ ῥήγαν τῆς Σικελίας
Ὅστις αὐθέντευε καὶ αὐτὸς τὰ ἐκράτει καὶ ὁ πατήρ του,
4645 Τοὺς τόπους καὶ τὴν αὐθεντειὰν τὰ ἐκράτει καὶ ἐκεῖνος[2].
Τὴν ἐκκλησιὰν ἐμούρτευεν ὡς τύρανος ὁποῦ ἦτον.
Καὶ ὅσα πέρασε καιρὸς κάμποσος, ὡς εἰκάζω[3],
Τὸ πάπας ἐπῆκεν, καὶ ἐστράφη εἰς τὴν Ῥώμην.
Καὶ ἤξευρεν καὶ ἐγνώριζεν ὅτι ὁ μισὺρ Κάρλος,
4650 Ὁ κόντο ντὲ Ἀντζῶ, τὸν ἔλεγαν αὐθέντην τῆς Προβέντζας,
Αὐτάδελφος ἦτον τοῦ ῥηγὸς ἐκείνου τῆς Φραγκίας,
Ἦτον στρατιώτης φοβερὸς ἐξάκουστος 'ς τὸν κόσμον.
Μὲ τὴν βουλὴν τῶν ἀρχιερέων καὶ τῶν γαρδιναρίων
Μαντάτα ἀπόστειλεν εἰς αὐτόν, ὁμοίως εἰς τὸν ἀδελφόν του,

[1] Le ms. de Paris dit:

Ἀρχιερεῖς καὶ προεστοὶ ὅλης τῆς οἰκουμένης.

[2] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

[3] Ce vers est omis dans le ms. de Copenhague.

4655 Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν, καὶ ὑπόσχεσες μεγάλαις,
Ἂν θέλῃ νὰ ἔλθῃ πρὸς αὐτὸν, τὴν μάχην νὰ καταπιάσῃ
Μετὰ τὸν ῥοὴ Μαφρώη, τὸν τύραννον ἐκεῖνον,
[Ὅστις κρατεῖ τῆς ἐκκλησίας τοὺς τόπους καὶ τὰ δίκαια],
Νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν καὶ νὰ τὸν ἔχῃ ἐξαλείψει,
4660 Τοῦ Ἁγίου Πέτρου τὸν θησαυρὸν καὶ ὅλον του τὸ λογάριν
Εἰς ἐξουσίαν του νὰ τὸ ἔχῃ, φουσάτα νὰ ῥογεύσῃ,
Καὶ τὸν σταυρὸν νὰ ἐπάρωσιν ὅσοι εἰς Χριστὸν πιστεύουν,
Νὰ ἔλθουν ὅλοι μετ' αὐτὸν ὅσοι εἶναι βαπτισμένοι[1].
Τὸ σκῆπτρον γὰρ τῆς Ἐκκλησιᾶς νὰ τοῦ τὸ παραδώσῃ,
4665 Νὰ τὸ ἔχῃ καὶ εἰς κληρονομιὰν αὐτὸς καὶ τὰ παιδιά του,
Ῥήγαν νὰ τὸν φημήσωσι, τὸ στέμμα νὰ τοῦ βάλουν,
Νὰ ἦναι ῥήγας τῆς Σικελιᾶς καὶ ῥηγάτου Πούλιας[2].
Καὶ ὡς τὸ ἄκουσεν ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ὁ ἀνδρειωμένος,
Ὁ μισὺρ Κάρλος σὲ λαλῶ, ὁ κόντος τῆς Προβέντζας,
4670 Τὸ τοῦ ὑπεσχίετον καὶ ἔγραφεν ὁ ἁγιώτατος ὁ πάπας,
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς τοῦ νὰ τὸ καταπιάσῃ,
[Λέγας καὶ λογιζόμενος ὅτι ἂν τὸ καταπιάσῃ],
Τὸν ῥήγαν ἐκεῖνον τῆς Φραγκίας ὁποῦ 'τον ἀδελφός του
Ἤθελεν βάλῃ 'ς ταραχὴν καὶ εἰς μάχην γὰρ μεγάλην
4675 Μετὰ τοὺς Ἀλαμάνους ἀλλαδὴ μὲ τοὺς Γημπηλήνους·
Καὶ ἤθελεν ἔχει ἁμαρτιὰ διὰ τὰ φονοκοπία,
Τῆς μάχης καὶ τοῦ ἐξαλησμοῦ εἰς τῶν χριστιανῶν τὸ γένος.
Ἐν τούτῳ ἐξῆλθεν ὑπόθεσις ἐτούτη ὁποῦ σὲ γράφω.
Ὁ ῥήγας ἐκεῖνος τῆς Φραγκίας ὠρέκτη νὰ ποιήσῃ
4680 Χαρὰν καὶ κάλεσμα λαμπρὸν μετὰ τοὺς ἐδικούς του.

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.
[2] Le ms. de Paris ajoute :
Ὅσον ἡ διακράτησις ὁμοίως καὶ τῆς Πούλιας.

Τὸν σύγγαμβρόν του ἐμήνυσε τὸν ῥήγαν τῆς Ἀγγλιτέρας,
Φιλιτικῶς τοῦ τὸ ἔγραψεν, ἀξιοπαρακαλεῖ τον
Νὰ ἔλθῃ μὲ τὴν ῥήγαιναν ἐκείνην τὴν ἀδελφήν του,
Εἰς τὸ Παρὶς νὰ ἐσμίξουσι, νὰ ποιήσουν τὴν χαράν του.
4685 Καὶ ἐκεῖνος τὸ ἐδέξατο εἰς εἰλικρινὴν ἀγάπην.
Νόστιμον τοῦ ἐφάνηκε νὰ ἐσμίξουν καὶ χαροῦσιν.
Ἐπῆρε τὴν ῥήγαιναν καλὰ συντροφεμένα,
Καὶ εἰς τὸ Παρὶς ἀπῆλθασιν, χάραν μεγάλην ἐπῆλαν.
[Εἰς τὴν ἕνωσιν ὁποῦ ἑνώθησαν ἡ ῥίγαιναις ἡ δύο'],
4690 Καὶ μιὰν ἡμέραν κυριακὴν εἶχαν χαραῖς μεγάλαις,
Ἡ δυὸ ἀδελφαῖς αἱ ῥήγαιναις ἑνώθησαν ἀλλήλως·
Ἡ δεύτερη ἦτον τῆς Φραγκίας καὶ ἡ τρίτη τῆς Ἀγγλιτέρας.
Καὶ ὡσὰν ἐκαθεζόντησαν 'ς τῆς ῥήγαινας τὴν τζάμπραν
Ἦλθε καὶ ἡ πρώτη ἀδελφὴ ἡ κουντέσσα τῆς Προβέντζας,
4695 Ὁποῦ εἶχεν γὰρ τὸ ἡγονικὸν ἐκεῖνο τοῦ πατρός τους.
Τὸ εἶδει τὴν, ὅτι ἔρχεται, ἐπροσκυνήθησάν της.
Ἐκάθησαν γὰρ ἐνομοῦ, ὡς τὸ ἔχουν αἱ γυναῖκες.
Καὶ ὅσον ἐπεριγίνησαν καθήμεναι ἀλλήλως,
Ἡ ῥήγαινα γὰρ τῆς Φραγκίας ὁποῦ ἦτον ἡ μεσιά τους
4700 Λέγει τῆς πρώτης ἀδελφῆς ὁποῦ ἦτον ἡ κοντέσσα·
« Οὐ πρέπει σε, καλὴ ἀδελφή, νὰ κάθεσαι μετ' ἔμας,
« Ἴσος ὡς ἂν ἐμᾶς ταῖς δύο ὁποῦ εἴμεσταν ῥοΐναις·
« Εἰς ἄλλην δόξαν καὶ βαθμὸν ἤμεσταν παρὰ ἐσέ[2]. »

[1] Le ms. de Paris dit :

Χαραῖς μεγάλαις ἔπηκαν ὡς τὸ ἔχουν οἱ ῥηγάδες.

[2] Au lieu de ces deux vers, on lit les deux suivants dans le ms. de Paris :

Μετ' ἐμᾶς νὰ καθέζεσαι, ἐπὴν κοντέσσα ἦσαι.
Ἡμεῖς ῥυναῖς εἴμεσθεν, καὶ ἄλλη δόξα μᾶς πρέπει.

Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ἡ εὐγενικὴ ἐκείνη ἡ κοντέσσα,
4705 Ἀπὸ πικρίας καὶ ἐντροπῆς ἀπεκεῖ ἐσηκώθη·
Εὐθέως ἀπέκει ἐμίσεψεν, 'ς τὸ ὀσπῆτί της ἀπῆλθεν,
Ἐσέβη εἰς τὴν τζάμπραν της μετὰ πολλῶν δακρύων.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνέφανεν ὁ κόντος τῆς Προβέντζας·
Ἐρώτησεν ἀπέξωθεν τὸ ποῦ ἦτον ἡ κοντέσσα·
4710 Καὶ ὁ κάποιος τοῦ ἀπεκρίθηκεν καὶ λέγει τοῦ αὐθέντου·
« Ἐκεῖ ἀπέσω εἰς τὴν τζάμπραν της, λογίζομαι, κοιμᾶται. »
Ὁ κόντος γὰρ ἐλεύθερα ἐσέβηκεν ἀπέσω.
Τὸ νοήσει δὲ ἡ εὐγενικὴ ὅτι ἔρχετον ὁ κόντος,
Τὰ ὀμμάτια της ἐσφόγγιζεν μετὰ τὸ ἀναπετάρα.
4715 Ὁ κόντος γὰρ ἐγνώρισεν τὰ ὀμμάτια τῆς κουντέσας
[Ἀπὸ τὰ δάκρυα τὰ πολλὰ τὸ πῶς ἦσαν πρισμένα,]
Καὶ λέγει της μετὰ θυμοῦ· « Τί ἔνι τὸ κλαίεις, κοντέσσα; »
Καὶ ἐκείνη ἠθέλησε νὰ ἀρνηθῇ, νὰ μὴ τὸ φανερώσῃ.
Καὶ ἐκεῖνος εὐθέως ὤμοσεν εὐθέως ὅρκον φρικτὸν καὶ ἐπῆκεν·
4720 « Ἐὰν τὸ οὐ εἴπῃς σύντομα ἀλήθεια, τί ἔνι τὸ κλαίεις,
« Ποίσει σὲ θέλω τιμωριὰν, νὰ κλαύσῃς εἰς ἀλήθειαν. »
Καὶ ἐκείνη φοβιζουμένη, εἶπέ του τὴν ἀλήθειαν,
Τὸ πῶς ἀπῆλθε διὰ νὰ ἰδῇ ταῖς δυό της ἀδελφάδαις,
Καὶ ἐκάτζησεν ὁμοῦ μ' αὐταῖς διὰ νὰ παραδιαβάσουν·
4725 « Καὶ διατὶ ἐκάθησα ἰσόπορα μὲ ἐταύταις,
« Καὶ οὐδὲν ἀκροεταῖς τίμησα διατὸ ἤσασιν ροῖνες,
« Ἡ ἀδελφή μου, ἡ ῥήγαινα ἐκείνη τῆς Φραγκίας
« Ἄρξετο νὰ μὲ λαλῇ, καὶ λέγει πρὸς ἐμέναν·
« Οὐ πρέπει σε, καλὴ ἀδελφὴ, νὰ κάθεσαι μετ' ἔμας
4730 « Ἰσόπορα εἰς ἕναν βαθμὸν, οὔτε εἰς ἀξίαν τέτοιαν,
« Διατὶ ἁρμόζει νὰ ἔχωμεν δόξαν καὶ ἀξίαν πλειοτέραν,
« Παρ' οὐ κοντέσσα ἢ δούκισσα ἢ ἄλλη κάμμια γυναῖκα.
« Καὶ ἐγὼ τὸ ἀκούσει το, εὐθὺς ἐθλίβηκα τοσοῦτα,

« [Ὅτι ἀπὸ τῆς θλίψεως καὶ ἐντροπῆς ἐμίσεψα ἀπεκεῖ·]
4735 « Καὶ ἦλθα ἐδῶ εἰς τὴν τζάμπραν μου, καὶ ἔκλαυσα εἰς σφόδρα. »
Ὁ κόντος δὲ ὡς τὸ ἤκουσεν, ὅρκον φρικτὸν ἐπῆκεν,
[Καὶ εἶπεν τὴν ἑαυτοῦ γυνὴν ἐκείνην τὴν κουντέσσα,]
« Ὀμνύω σε ἐτοῦτο εἰς τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα,
« Ποτέ μου νὰ μὴ ἀναπαυῶ μήτε χαρὰν νὰ ἔχω,
4740 « Ἕως οὗ νὰ ποίησω νὰ γενῇς ῥήγαινα μὲ τὸ στέμμα. »
Εὐθέως ἐξέβη ἀπ' ἐκεῖ, καὶ ἦλθεν εἰς τὸν ῥήγαν,
Σ' τὸν ἀδελφόν του, σὲ λαλῶ, τὸν ῥήγαν δὲ τῆς Φράγκιας,
Ἐκεῖ ὁποῦ ἐπαραδιάβαζαν μετὰ τὸν σύγγαμβρόν του,
Τὸν ῥήγαν ὁποῦ λέγουσιν τῆς Ἀγγλιτέρας ῥήγαν.
4745 Ἐπέρνει τον εἰς μιὰν μεριὰν, καὶ ἄρχισε νὰ τοῦ λέγῃ·
« Αὐθέντη ῥήγα καὶ ἀδελφὲ, καλὰ πρέπει νὰ ἠξεύρῃς,
« Τὸ πῶς ὁ ἅγιός μας ὁ πατὴρ, ὁ πάπας γὰρ τῆς Ῥώμης,
« Διὰ πλείστων καὶ πολλῶν φορῶν ἀπέστειλε εἰς ἐμένα,
« Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν νὰ ἀπέλθω ἐκεῖ εἰς τὴν Ῥώμην,
4750 « Ἂν θέλω τὴν μάχην νὰ πιάσω μετὰ τὸν ῥόῃ Μαφρόῃ,
« Νὰ πολεμήσω μετ' αὐτὸν εἰς κάμπον μὲ φουσάτα,
« Ῥήγαν μὲ στέψῃ Σικελίας τὸ σκῆπτρον νὰ μὲ δώσῃ,
« Νὰ ἦμαι γὰρ διαφέστορας τῆς ἐκκλησίας τῆς Ῥώμης.
« Κ' ἐγὼ ποτὲ οὐκ ἠθέλησα νὰ τὸ ἔχω καταπιάσει,
4755 « Ὁ Θεὸς τὸ ἐξεύρει ὡς διὰ ἐσὲν, νὰ μὴ σὲ βάλω εἰς μάχην,
« Καὶ κόλασιν νὰ μάχεσαι μὲ τὸν ῥήγαν τῆς Ἀλαμάνιας,
« Εἶθ' οὕτως καὶ τὸ μέρος του μὲ ὅλους του Γιμπηλήνους.
« Λοιπὸν, αὐθέντη, ἀρτίως μοῦ ἦλθε ἡ βουλὴ νὰ τὸ ποιήσω.
« Διοῦ σε δέομαι, προσκυνῶ, ὡς αὐθέντην καὶ ἀδελφόν μου,
4760 « Νὰ ἔχω πρῶτα ὁρισμὸν ἀπὸ τὴν αὐθεντίαν σου,
« Καὶ ἀπέκει καὶ βοήθειαν, λογάριν καὶ φουσάτα,
« Νὰ ἀπέλθω τιμητικὰ, ὡς πρέπει τῆς τιμῆς σου. »
Ὁ ῥήγας δὲ τὸ ἀκούσει το, μεγάλως τὸ ἀπεδέχθη,

Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἀδελφόν του·
4765 « Εὐχαριστῶ τὸν βασιλέα, ὁποῦ ἔπλασε τὸν κόσμον,
« Ὅταν σ' ἔδωκε βουλὴν ἐτοῦτο νὰ τὸ ποιήσῃς,
« Διατὶ ἕνι πρᾶγμα τῆς τιμῆς καὶ σωτηριὰ τοῦ κόσμου.
« Καὶ εἰς τοῦτο ἐδγάνω μαρτυριὰν τὸν Κύριον τῆς δόξης,
« Τὸ πῶς εἶχα τὴν ὄρεξιν νὰ σὲ τὸ συμβουλεύσω,
4770 « [Νὰ τὸ ποιήσῃς μὲ ὄρεξιν καὶ νὰ τὸ καταπιάσῃς]·
« Καὶ πάλιν ἐπροσέγγιζέν ὁμοῦ μὴ πιάσῃς καὶ σκοπήσῃς,
« Ὅτι ἤθελα νὰ λείπεσαι ἀπὸ τὴν συντροφιάν μου.
« Λοιπὸν ἀφοῦ σὲ ἔδωκεν τὴν ὄρεξιν ὁ Θεὸς,
« Καὶ ὀρέγεσαι ἀπὸ λόγου σου νὰ τὸ ἔχῃς καταπιάσειν,
4775 « Ἔπαρε ἐκ τὸ λογάρι μας καὶ ἀπὸ τὸν λαόν μας,
« Φουσάτα ῥόγευσε καλὰ νὰ ἔχῃς μετ' ἐσένα,
« Καὶ ὁ Θεὸς καὶ ἡ εὐχὴ τοῦ ἁγιοτάτου ἐκείνου τοῦ πατρός μας,
« Καὶ εἴθ' οὕτως καὶ ἡ ἐμὴ εὐχὴ, ὁποῦ 'μαι ἀδελφός σου,
« Νὰ ἔνῃ εἰς βοήθειάν σου ἔνθα καὶ ἂν ὑπαγαίνῃς,
4780 « Ἐπὴν ἔχω ἐλπίδα εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον,
« [Εἰς τὴν φρόνησιν καὶ εἰς τὴν στρατίαν ὁποῦ ἔνι εἰς ἐσέν],
« Νὰ ποιήσῃς πρᾶγμα τῆς τιμῆς, πρῶτα τῆς Ἐκκλησίας,
« Καὶ μετὰ ταῦτα ἐμὲν καὶ ἐσὲν καὶ ὅλων τῶν ἐδικῶν μας. »
Ὁ κόντος γὰρ ὡς φρόνιμος, ὁποῦ ἦτον καὶ 'πιδέξιος,
4785 Τὸν ῥήγαν εὐχαρίστησεν ὡς αὐθέντην καὶ ἀδελφόν του,
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐδιώρθωσεν· ἐπῆρε καὶ λογάριν,
Φουσάτα ἐρόγευσε πολλὰ, ἀνθρώπους παιδευμένους,
Καβαλλαρίους γὰρ καὶ πεζοὺς στρατιώταις ἀνδρειωμένους.
Τὸν ῥήγαν ἀποχαιρέτησεν, ἀπῆλθεν εἰς τὴν Προβέντζαν,
4790 Τὰ πλεύτικά του ἐδιώρθωσε, καὶ ἐσέδηκεν εἰς αὔτα,
Καὶ εἰς τὴν Ῥώμην ἔσωσεν ἀπέσω εἰς ἕνα μῆνα.
Δώδεκα μίλια εὑρίσκεται ἡ θάλασσα ἐκ τὴν Ῥώμην·
Καὶ ἀφότου ἐξέδηκεν εἰς τὴν γῆν, εὐγῆκεν ὁ λαός του.

Τὰ ἄλογα καὶ τὰ φάρια καὶ ταῖς ἁρματοσίαις,
4795 Καὶ τὴν φαγούραν ἀλλὰ δὴ καὶ ταῖς οἰκονομίαις[1],
Ὥρισε, καὶ ἐφορτώσασιν σ' ἁμάξια καὶ μουλάρια,
Καὶ ἐκίνεσε ν' ἀπέρχετον ὁλόρθα εἰς τὴν Ῥώμην.
Τὸ ἀκούσει ἐτοῦτο ὁ ἁγιώτατος τῆς Ῥώμης γὰρ ὁ πάπας,
Ὁ μισὺρ Κάρλος ἔρχετον, ὁ κόντος τῆς Προβέντζας,
4800 Μετὰ φουσάτα τὰ λαμπρὰ, τὸ ἄνθος τῆς Φραγκίας·
Ἐσήκωσε τὰς χεῖράς του, καὶ τὸν Θεὸν δοξάζει,
Τὸν ἅγιον Πέτρον ἀλλὰ δὴ ὁμοίως τὸν ἅγιον Παῦλον,
Ὁποῦ τὸν ἐγκαρδιώσασιν νὰ ἔλθῃ εἰς τὴν βοήθειαν,
Εἰς τοὺς τυράννους ἀπάνω τῆς ἁγιοτάτης Ἐκκλησίας,
4805 Διὰ τὸ εἶχεν ἀρτίως πληροφορίαν καὶ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδα,
Νὰ λείψωσι ἡ τυραννιαῖς, καὶ οἱ ἐχθροὶ τῆς Ἐκκλησίας,
Καὶ ἐκεῖνος νὰ ἀναπαύεται εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς Ῥώμης.
Ἐν τούτῳ ὁ πάπας ἐκ τὴν χαρὰν, ὁποῦ 'χε ἀπὸ τὸν κόντον,
Καὶ διὰ νὰ δώσῃ προθυμίαν τοῦ κόντου τῆς Προβέντζας,
4810 Ἀτός του ἐκαβαλικευσε μὲ τοὺς καρδιναλίους,
Ὁμοίως μὲ τοὺς εὐγενεῖς ἀνθρώπους ἐκ τὴν Ῥώμην,
Καὶ ἀπῆλθεν εἰς συναπαντὴν τοῦ κόντου τῆς Προβέντζας[2].
Τιμὴν μεγάλην τοῦ ἔπηκεν εἰς τὴν ἕνωσιν ἐκείνην.
Καὶ ἀφότου ἀποσώσασιν καὶ ἦλθαν εἰς τὴν Ῥώμην,
4815 Ὁ κάθε εἷς ἐπῆζευσεν εἰς τὴν κατοῦναν ὁποῦ εἶχεν.
Καὶ ὅσον ἐκατουνέψασιν, ὡσὰν σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὁ πάπας γὰρ ἀπέστειλε πέντε γαρδιναρίους[3],
Μητροπολίτας τέσσερους καὶ δώδεκα ἐπισκόπους,

[1] Le ms. de Paris dit :

Καὶ ὅλαις ταῖς οἰκονομιαῖς, ὅσαι ἀνεβασταίναν.

[2] Ces trois vers sont omis dans le ms. de Copenhague. Je les restitue d'après le ms. de Paris.

[3] Cardinaux ; même mot qu'au vers 4810. Voy. le Glossaire.

Εἰς τὸν κόντον τοὺς ἀπέστειλεν, ἀξίως παρακαλῶντα,
4820 Νὰ ἔλθῃ ἐκεῖ νὰ τὸν ἰδῇ καὶ διὰ νὰ τοῦ συντύχῃ.
Ἐνταῦθα τὸν ἠφέρασι μετὰ τιμῆς μεγάλης.
Ὁ πάπας γὰρ ὁ ἁγιότατος ἐπροσκυνώθηκέ του·
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ, σιμά του τὸν καθίζει·
« Καλῶς ἦλθεν ὁ εὐγενικὸς, τὸ αἷμα τῆς Φραγκίας,
4825 « Τῶν χριστιανῶν διαφέστορας, ὁ υἱὸς τῆς Ἐκκλησίας. »
Ἄρξετο νὰ τὸν ἐρωτᾷ μανδάτα ἀπὸ τὸν ῥήγαν,
Τὸν ἀδελφόν του, σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον δὲ τῆς Φράγκιας.
Καὶ ἀφότου ἀφήγησέν τον τοῦ ῥήγα τὰ μανδάτα,
Τότε τὸν εὐχαρίστησε, καὶ μυριοεπαινῷ τον,
4830 Διατὶ ἦλθεν ἐκεῖ καὶ ἐκόπιασεν εἰς τῆς Ἐκκλησιᾶς τὴν χρείαν,
Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα θέλει εἶσται τιμὴ καὶ ὄφελός του,
Τῶν Χριστιανῶν ἀνάπαυσις, καὶ ὅλης τῆς Ἐκκλησίας.
Καὶ ἀφότου ἐσυντύχασι, καὶ εἶπαν ὅσον ἠθέλαν,
Ὁ κόντος γὰρ ἐστράφηκεν εἰς τὴν κατούναν ὁποῦ εἶχεν.
4835 Καὶ μετὰ ταῦτα ὥρισεν ὁ ἁγιότατος ὁ πάπας,
Καὶ ἐκάλεσε τοὺς ἅπαντας, μικρούς τε καὶ μεγάλους.
Κάλεσμα ἔπηκε φοβερὸν, καὶ κούρτην γὰρ μεγάλην·
Ἐκάλεσεν ἐκείνους ὁποῦ ἤλθασιν ἐτότε μὲ τὸν κόντον,
Ὁμοίως καὶ τοὺς εὐγενικοὺς ἀνθρώπους γὰρ τῆς Ῥώμης.
4840 Ἐς τοῦ Ἁγίου Πέτρου τὴν ἐκκλησιὰν ἐλειτούργησεν ὁ πάπας·
Καὶ ἀφότου ἐλειτούργησε, καὶ ἐξέβη ἀπὸ τὸ βῆμα,
Τὸν μισὺρ Κάρλον ἔστεψε ῥήγαν τῆς Σικελίας
Μετὰ χρυσοῦ τοῦ στέμματος αὐτός του γὰρ ὁ πάπας.
Ἐφέμνησάν τον οἱ ἅπαντες, μικροί τε καὶ μεγάλοι.
4845 Καὶ ἀφότου ἐστέφθη ὁ κόντος ντὲ Ἀντζὼ ῥήγας τῆς Σικελίας,
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς νὰ χάνῃ τὸν καιρόν του·
Ἦλθε 'ς τὸν πάπαν, καὶ λέγει τον· « Αὐθέντη, πάτερ ἅγιε,
« Ἐγὼ οὐδὲν ἦλθα ἐδῶ, νὰ κάθωμαι ὡς γυναῖκα.

« Ἀφότου ἐκαταπίασα τὴν μάχην μὲ τὸν ῥήγαν,
4850 « Αὐτῖνον γὰρ τὸν ῥόι Μαφραὶ καὶ μὲ τοὺς Γιμπηλίνους,
« Ὁποῦ εἶναι ἐχθροὶ τῆς Ἐκκλησιᾶς καὶ ἕνι ἀφωρισμένοι,
« Ἐγὼ οὐ καυχῶμαι· οὐ δύναμαι μ'νος νὰ πολεμήσω
« [Τοὺς τυράννους καὶ τοὺς ἐχθροὺς ὅλης τῆς Ἐκκλησίας]·
« Ἀλλὰ ἀφῶν ἐσὺ καθέζεσαι εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς Ῥώμης,
4855 « Καὶ ἔπηκες διαφέστορα ἐμὲ τῆς Ἐκκλησίας,
« Ὥρισε, στεῖλε πανταχοῦ εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα
« Ὅσοι πιστεύουν εἰς Χριστὸν, καὶ ἕνι εἰς τὸν ὁρισμόν σου,
« Ὅλοι νὰ σὲ βοηθήσουσιν, μὲ τὰ φουσάτα ποῦ ἔχουν,
« Νὰ πολεμήσουν τοὺς ἐχθρούς, ὁποῦ ἕνι τῆς Ἐκκλησίας. »
4860 Ἀκοῦσον τοῦτο ὁ ἁγιότατος ὁ πάπας γὰρ τῆς Ῥώμης
Ὀνόστημον τοῦ ἐφάνηκε, τὸ ἐλάλησεν ὁ ῥήγας.
Εὐθέως ὁρίζει γράφουσι, στέλλει μανδατοφόρους
Εἰς τὰ ῥηγάτα ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς ὅλην τὴν Ἰταλίαν,
Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν νὰ ἔλθουν νὰ τοῦ βοηθήσουν
4865 [Νὰ εὐγάλῃ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας τὴν αὐθεντείαν καὶ τόπους],
Καὶ τοὺς τυράννους καὶ ἀσεβεῖς, ὁποῦ τὸν ἐμουρτεῦαν.
Φουσάτα ἤλθασι λαμπρὰ ἀπ' ὅλα τὰ ῥηγάτα,
Καὶ ἐκ τὴν Ἰταλιὰν ἤλθασιν, ὅσοι ἦσαν γὰρ Γέλφοι.
Καὶ ἀφότου ἐσωρεύθησαν ὅλοι ἐκεῖ εἰς τὴν Ῥώμην,
4870 Ὁ ῥήγας ἐδιαμοίρασε τοῦ κάθε ἑνὸς τὸ ἀλάγιν,
Καὶ ὥρισε τοῦ ἐξεβοῦν ἀπὸ τὴν πόλιν Ῥώμης.
Καὶ ἐκεῖνος ἁρματώθηκεν, ὡς τοῦ ἔπρεπε ὡς ῥήγας·
Ἁρματωμένος τ' ἅρματα ἦλθεν εἰς τὸν πάπαν·
Γονατιστὰ τοῦ ἐζήτησε νὰ τοῦ δώσῃ τὴν εὐχήν του.
4875 Καὶ ὁ πάπας τὸν εὐλόγησε, καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ ἐπῆκεν.
Ὥρισε καὶ ἔθεσάν τον εἰς τὸ ἀριστερὸν πλαταγγὶν
Τοῦ ἅγιου σταυροῦ τὴν τύπωσιν, νὰ τὸν βαστᾷ μετ' αὔτον,
Ὁμοίως καὶ τὰ φουσάτα του, μικροί τε καὶ μεγάλοι·

Τοὺς ἅπαντας εὐλόγησεν, εὐχήθηκε καὶ εἶπεν,
4880 Ὅτι ὅσοι ἀποθαίνουν ἐκ τὸ σπαθὶ εἰς τὸ ταξεῖδι ἐκεῖνο
Νὰ ἔχουν συμπάθειον ἐκ τὸν Χριστὸν, ὁμοίως καὶ ἐκ τὸν πάπαν[1],
Ἀπὸ ὅσα ἁμαρτήματα ἐποίησαν εἰς τὴν ζωήν τους,
[Ὥσπερ γὰρ νὰ ἀπόθαναν εἰς τὰ μέρη τῆς Συρίας,
Διὰ νὰ ἐξήβαλλαν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸν τὸν ἅγιον τάφον
4885 Ἀπὸ τὰς χεῖρας τῶν ἐθνῶν, τὸ γένος τῶν βαρβάρων.]
Καὶ ἀφότου ἐπῆρε τὴν εὐχὴν ὁ ῥήγας ἐκ τὸν πάπαν,
[Οὕτως τὸ ἔπηκεν ὁμοίως ἁπάντων τῶν φουσάτων],
Ἐξέβησαν καὶ ἀπέρχονταν ὁλόρθα εἰς τὴν Πούλιαν.
Ὡς τὸ ἔμαθεν ὁ ῥόη Μαφραὶς αὐτούνα τὰ μαντάτα,
4890 Ὅτι ἔρχετον ἀπάνω του ὁ ῥόη Κάρλος ἀτός του,
Ἀπέστειλε καὶ ἤλθασι ἀπὸ τὴν Ἀλαμάνιαν,
Φουσάτα πλεῖστα καὶ καλὰ, ὅλοι ἦσαν ἀνδρειωμένοι,
Εἰθούτως ἐκ τὴν Λουμπαρδιὰν ὁμοίως καὶ ἐκ τὴν Ντουσκάναν,
Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸ μέρος του, ὅσοι ἦσαν Γιμπελῆνοι.
4895 Ἐκ τὴν Σικελιὰν ἤλθασι καὶ ἐκεῖνοι τῆς Καλαβρίας·
Τόσα φουσάτα ἐσώρευσεν ὅτι ἀριθμὸν οὐκ εἶχαν.
Ἐ τὸν Μπονιβάντ ἐστέκετον καὶ ἀνάμεινε τὸν ῥήγαν·
Καὶ τόσα τὸν ἀνάμεινεν, ὅτι ἔσωσεν καὶ ἐκεῖνος.
Ἐκεῖσε ἐπολεμήσασιν μὲ ὅλα τους τὰ φουσάτα.
4900 Καὶ ὡς ἔνι θέλημα Θεοῦ, ὁποῦ ἔχει γὰρ δίκαιον,
Τοῦ δίδει ὁ Θεὸς τὴν εὐτυχιὰν ἐπαίρνει καὶ τὸ νίκος,
Ἐκέρδισε τὸν πόλεμον ὁ μέγας ῥόη Κάρλος.
Ἐκεῖ ἐσκοτώθη ὁ ῥόη Μαφραὶς· τὸν πόλεμον ἐχάσε·
Καὶ ὅσοι ἀνέμειναν ἀπ' αὐτοῦ, λέγω ἀπὸ τὸν λαόν του·
4905 Ὅλοι ἐπροσκυνήσασιν τὸν μέγαν ῥόη Κάρλον·

[1] On lit dans le ms. de Paris:

Καὶ ἐκ τὸν πάπαν ἀλλαδὴ ἀπαὶ ταῖς ἁμαρτιαῖς τους.

Καὶ οὕτως ἐνεμείνεν, μὲ ἀνάπαυσιν καὶ εἰρήνην,
Ῥήγας αὐθέντης Σικελιᾶς καὶ τοῦ ῥηγάτου Πούλιας.
Ἐν τούτῳ ἀφίνω νὰ λαλῶ αὐτὸ τὸ σὲ ἀφηγοῦμαι,
[Καὶ ἐθέλω πάλαι νὰ στραφῶ εἰς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον
4910 Νὰ εἰπῶ καὶ νὰ ἀφηγήσωμαι ταῖς πράξεις ταῖς ἐπῆκεν.
Ἐδῶ ἄρξομαι νὰ λαλῶ καὶ νὰ σᾶς ἀφηγοῦμαι]
Περὶ τοῦ πρίγκιπα Μωραίως ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον,
Τὸ πῶς ἐποίησεν καὶ ἔπραξεν εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον,
Ὅταν ἐστράφη ὁ εὐγενικὸς τῆς Καρηταίνου αὐθέντης
4915 Ἐκ τὸ ῥηγάτον Σικελιᾶς ἐκεῖθεν ἐκ τὴν Πούλιαν.
Καθὼς σὲ τὸ ἀφηγήσομαι ὀπίσω εἰς τὸ βιβλίόν μου,
Ὅτι τὸν ἐσυμπάθησεν ὁ πρίγκιπας ἀτός του[1],
Τὸν τόπον του τοῦ ἔστρεψεν, ὅπερ ἐκράτει ἀπ' αὔτον,
Εἰς τρόπον γὰρ καὶ συμφωνιὰν, καθὼς τὸ ἐπεριεστῆσαν,
4920 Νὰ τὸν κρατῇ εἰς κληρονομιὰν μόνον καὶ τοῦ παιδιοῦ του,
Ὥσπερ τοῦ τὸν ἔστρεψεν καὶ πρῶτα εἰς τὸ Νίκλιν,
Ἐμάχετον ὁ πρίγκιπας μετὰ τὸν βασιλέα.
Ὡς τὸ ἔχουσιν τὰ συνήθη τῆς μάχης, ἔνθα εἶναι,
Τὰ μὲν καιροὺς κερδαίνουσι, τὰ δὲ ἔχουν ζημίαις,
4925 Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα μὲ ἤθελε πόλαεει γὰρ μεγάλως,
Ὅλα ἂν τὰ ἔγραφα εἰς τοῦτο τὸ βιβλίον.
Ἀλλὰ διὰ τὸ ἐλαφρότερον ἐμὲν, ὁποῦ τὺ γράφω,
Καὶ ἐσὲν, ὁποῦ τὸ αὐκράζεσαι, καὶ ὁποῦ τὸ ἀναγινώσκεις,
Ἐβιάσθην καὶ ἀνθολόγησα, ἔγραψα καὶ ἀφηγοῦμαι,
4930 Ταῖς πράξες καὶ ὑπόθεσες ὁποῦ καρπὸν βαστοῦσιν.
Ἐν τούτῳ ἄρξομαι ἀπ' ἐδῶ καὶ αὐκράζον νὰ μανθάνῃς.
Ὁ πρίγκιπας ὡς τὸ ἤκουσε καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορήθη
Τὸ πῶς ὁ ῥήγας Κάρολος ἐνίκησεν ἐτότε

[1] Ce vers manque dans le ms. de Copenhague.

Τὸν ῥοὴ Μαφραὶν εἰς πόλεμον, τὴν κεφαλήν του ἐκόψε,
4935 Καὶ ἐπῆρέ του τὴν αὐθεντειὰν ὅλου του τοῦ ῥηγάτου,
Μεγάλως τὸ ἐχάρηκε, εἰς σφόδρα τὸ ἀποδέχθη,
Διατὶ τὸ γένος τῶν Φραγκῶν, ὁποῦ ἦτον γὰρ ἐκεῖνος,
Ἐπλήσιασεν εἰς τὸν Μωραιὰν, εἰς τὸν ἐδικόν του τόπον.
Ἐν τούτῳ ἐσκόπησε καλὰ ἔσω 'ς τὸν λογισμόν του,
4940 Καὶ εἶπεν, καὶ ἐδιακρίσετον οὕτως, ὡσὰν τὸ λέγω,
Ὅτι, ἀφότου ὁ βασιλέας τῆς Κωνσταντινουπόλης.
Ἐῤῥίζωσεν εἰς τὸν Μωραιὰν καὶ ἐπλήθυνεν ἡ αὐθεντειά του,
Ποτὲ οὐδὲν τὸν ἤθελεν ἐβγάλει ἀπὸ τὸν τόπον
Ἐκεῖνος μόνος μοναχὸς μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ ἔχει,
4945 Ἐὰν οὐκ εἶχε δύναμιν ἀπὸ ἄλλης αὐθεντείας.
Λοιπὸν ἀφότου ὁ Θεὸς ἐπρόσταξε, καὶ ἦλθε
Τοῦ ῥὸη Κάρλου ἡ αὐθεντειὰ ἐκεῖ πλησιὸν 'ς τὴν Πούλιαν,
Καὶ ὁ Θεὸς οὐδὲν τὸν ἔδωκεν υἱὸν διὰ κληρονόμον
Νὰ ἀφήκῃ εἰς τὸν τόπον του αὐθέντην γὰρ δικαιόν του,
4950 Μόνη καὶ θηλυκὰ παιδιὰ ἔχει διὰ κληρονόμους,
Εἰ μὲν ἠμπορέσῃ δυνηθῆ συμπεθεριὰν ποιήσει
Μετὰ τὸν ὑψηλότατον ἐκεῖνον ῥὸη Κάρλον,
Νὰ ἐπάρῃ ὁ υἱὸς γὰρ τοῦ ῥηγὸς ἐκεινοῦ τὴν θυγατέραν[1],
Ἤθελεν ἔχει δύναμιν, φουσάτα ἀνδρειωμένα,
4955 Νὰ ἔβγαλῃ τὸν βασιλεὰ ἀπὸ τὸ πριγκιπάτον.
Καὶ ἀφότου ἐσκόπησε καλὰ ὁ πρίγκιπας ἀτός του,
Ὥρισε καὶ ἐκράξασιν τοὺς κεφαλάδες ὅλους,
[Ὁποῦ ἦσαν οἱ φρονιμότεροι καὶ οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς του·]
Καὶ εἶπε τους καὶ ἀφηγήσετον ἐκείνην τὴν βουλήν του.

[1] Le manuscrit de Paris, au lieu de ce vers, donne les deux suivants:

Τὴν θυγατέρα, σὲ λαλῶ, τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου,
Νὰ ἔπαρνε διὰ νύμφην του αὐτὸς ὁ ῥήγας Κάρλος.

4960 Καὶ ὅσον τὸν αὐκράσθησαν, ἐσύντυχαν ἀλλήλως·
Πολλὰ ἐδιάκριναν καὶ εἴπασιν ταῖς ἀφορμαῖς καὶ τρόπους,
Τὸ πῶς ἠμπορεῖ νὰ γενῇ νὰ πληρωθῇ τὸ πρᾶγμα,
Διατὶ ἦτον ὁ ῥήγας εὐγενικὸς καὶ πλοῦτος ὑπερφύσιν,
Καὶ ὁ πρίγκιπας ἦτον μικρὸς πρὸς τὴν οὐσιὰν ὁποῦ εἶχε,
4965 [Πολλάκις μὴ τὸ ἐδέξατο καὶ οὐ μὴ τὸ ἐκαταδέκτη.]
Λοιπὸν εἰς τοῦτο ἐσύντυχεν ὁ φρονιμότερός τους
Ὅστις εὑρέθη 'ς τὴν βουλὴν τοῦ πρίγκιπος ἐτότε·
Τὸν ἔλεγαν καὶ ὠνόμαζαν μισὺρ Νικόλα ντὲ Σαιντόμερ·
Αὐθέντης ἦτο τῆς Θηβοῦ· γνῶσιν εἶχε μεγάλην·
4970 Καὶ εἶπε πρὸς τὸν πρίγκιπα, ἐτέτοιαν βουλὴν τοῦ δίδει·
« Εἰ μὲν θέλῃς, αὐθέντη μου, ἐτοῦτο νὰ πληρώσῃς,
« Ἐγὼ τὸ ἐπαίρνω ἀπάνω μου, ἂν κάμῃς τὴν βουλήν μου,
« Νὰ πληρωθῇ ἡ συμπεθεριὰ μετὰ τὸν ῥόη Κάρλον.
« Ἀλήθεια ἔνι, τὸ ἐξεύρουσι οἱ πάντες, τὸ ἐγνωρίζουν,
4975 « Ὁ αὐθέντης ὁ πατέρας σου μετὰ καὶ τοὺς γονεῖς μας,
« Ὁποῦ ἐκέρδισαν τὸν Μωραιὰν, τὸ λέγουν πριγκιπάτον,
« Μὲ τὸ σπαθὶ ἐκέρδισασιν ὅσον ὑποκρατοῦμεν·
« Καὶ ὁ αὐθέντης ὁ πατέρας σου τὸν τόπον τοῦ Μωραίως
« Οὐδὲν τὸν ἔχει ἀπὸ τινὰ νὰ τὸν κρατῇ ἀπ' ἐκεῖνον·
4980 « Μόνη ἐκ τὸν Θεὸν καὶ ἐκ τὸ σπαθὶ εἶχε τὴν αὐθεντείαν.
« Καὶ ὅσον ἐμετεστάθηκεν ὁ αὐθέντης ὁ πατήρ σου,
« Καὶ αὐθέντευσε μισὺρ Ντζεφραὶς ὁ αὐθέντης καὶ ἀδελφός σου,
« Καὶ ἐκράτησε τοῦ βασιλεὼς ἐκείνου τοῦ Ῥομπέρτου
« Τὴν θυγατέρ' του ὁποῦ ἔστελνεν τοῦ ῥοὴ Ῥάγγου εἰς γυναῖκα.
4985 « Καὶ ἐνταῦθα τὴν εὐλογήθηκε, καθὼς τὸ ἠξεύρομεν ὅλοι·
« Καὶ εἰς ἀνταμοιβὴν τοῦ βασιλεὼς, διατὶ ἔσφαλεν πρὸς αὔτον,
« Νὰ ἔχῃ ἀγάπην μετ' αὐτὸν, τὸ πρᾶγμα νὰ πραύνῃ,
« Ἐποίησε τὴν συμβίβασιν, καὶ ἐγάνη ἄνθρωπός του,
« Τοῦ νὰ κρατῇ τὸν τόπον του ἀπὸ τὸν βασιλέα.

4990 « Λοιπὸν καθὼς τὸ ἔπηκεν ἐτότε ὁ ἀδελφός σου,
« Καὶ ἐγένετο τοῦ βασιλεὼς ἄνθρωπός του λίζιος,
« Οὐδὲν ἠμπόρει ἄλλον κανὲν κ' ἐκεῖνος νὰ δουλεύσῃ,
« Μόνη καὶ αὐτὸς ὅλοστινὸς εἰς αὐτὸννὰ τὸ ποιήσῃ.
« Λοιπὸν ὡσὰν τὸ ἔπηκεν ἐκεῖνος διὰ διάφορόν του,
4995 « Διὰ νὰ πληρώσῃ ὄρεξιν, καὶ νὰ ἔχῃ διαφορήσει,
« Οὕτως τὸ ποίησε καὶ ἀρτίως ἐσὺ μετὰ τὸν ῥόῃ Κάρλον,
« Διὰ νὰ πληρώσῃς ὄρεξιν καὶ νὰ ἔχῃς ἀδιαφορήσει.
« Καὶ εἰ μὲν τὸ ποιήσῃς, σὲ λαλῶ, ἀπάνω μου τὸ ἐπέρνω,
« Ὁ ῥήγας μετὰ προθυμιὰν μετὰ σὲ συγγενεύσει. »
5000 Τὸ ἀκούσατο ὁ πρίγκιπας, καὶ ἐκεῖνοι τῆς βουλῆς του,
Ὅλοι τὸν ἠγαπήσασι, καὶ εἰς σφόδρα τὸν ἐπαινέσαν.
Καὶ ἀφότου ἐδόθη ἡ βουλή, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Τὸ πρᾶγμα ἐστερεώθηκε, καὶ ἐστάθησαν εἰς αὔτο.
Τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ὥλενας μὲ τὸν μισὺρ Πιέρην,
5005 Τὸ ἐπίκλην του ἦτον τνὲ Βὰς, οὕτως τὸν ὠνομάζαν,
Τὸν ἐκρατοῦσαν φρόνιμον εἰς ὅλον τὸ πριγκιπάτον,
Αὐτοὺς ἔκλεξαν διὰ νὰ ἀπελθοῦν εἰς τὸν ῥήγαν ἀποκρισάροι.
Ὥρθωσαν καὶ ἐπέρασαν ὁλόρθα εἰς τὸ Βροντῆσι·
[Καὶ ἀφότου ἀποσκάλωσαν, ἄλογα ἀγοράσαν],
5010 Ὡδεύσασιν, καὶ ἀπήλθασιν ἐκεῖ ὅπου ἦτον ὁ ῥήγας.
Σ τὴν Ἀνάπολην τὸν εὕρασι, καὶ ἐπροσκύνησάν τον.
Πιτάκια τοῦ ἐβαστένασιν, καὶ ἐπροσκόμισάν τα,
Τὰ ἐγράφασι καὶ ἐλέγασιν ὅλα νὰ τοὺς πιστεύσῃ
Τὰ θέλουσιν ἀφηγηθῆ καὶ ἐκ στόματος λαλήσει.
5015 Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβεν ὁ ῥήγας τὰ πιτάκια,
[Καὶ ἐγνώρισεν τὴν δήλωσιν ὅτι νὰ τοὺς πιστεύσῃ],
Ὁρίζει ὁ ῥήγας κράζουν τους εἰς τόπον κατ' ἰδίας.
Καὶ ἄρξετο νὰ τοὺς ἐρωτᾷ τὸ τὶ θέλουν νὰ ποιήσουν.
Καὶ ἐκεῖνοι ὡς ἦσαν φρόνιμοι ἄρχισαν νὰ τοῦ λέγουν.

5020 Λεπτομερῶς τοῦ εἴπασι τὸ τί ἤθελαν ἐκεῖσε,
Τὴν ὄρεξιν τοῦ πρίγκιπος, ἂν θέλῃ ὁ Θεὸς καὶ ὁ ῥήγας,
Συμπεθεριὰν νὰ ποιήσωσι, τὸ ἕνα νὰ γενοῦσι.
Καὶ ἀφότου αὐκράστηκεν καλὰ ὁ ῥήγας τὰ τοῦ εἶπαν,
Ἀπόκρισιν τοὺς ἔδωκε νὰ ἐπάρῃ τὴν βουλήν του,
5025 [Καὶ ἐνταῦθα ποιήσῃ ἀπόκρισιν ὡς πρέπει καὶ λαχάνει]
Ἐνταῦθα ὁ ῥήγας ὥρισε κράζουν τοὺς κεφαλάδες,
Τοὺς πρώτους καὶ καλλιότερους, ὁποῦ ἦσαν εἰς τὴν βουλήν του.
Λεπτῶς τοὺς ἀφηγήσετον τοῦ πρίγκιπος Μωραίως
Τὸ τί ἐμήνα καὶ ἔγραφεν νὰ ποιήσῃ μετ' ἐκεῖνον.
5030 Καὶ ἐνταῦθα ἄρχισαν νὰ λαλοῦν καὶ ἐπέρνουν τὴν βουλήν του.
Καὶ ἀφότου ἐσυμβουλεύθησαν, εἴπασι γὰρ ἐτοῦτο,
Καὶ ἐκράζουν νὰ ἐρωτήσωσι τοὺς ἀποκρισαρίους,
Νὰ μάθωσιν καὶ ἀκούσωσιν ὅλα τους τὰ κεφαλαῖα.
Ἐν τούτῳ τοὺς ἐκράξασιν, ἄρχισαν καὶ ἐρωτοῦν τους,
5035 Ὁ πρίγκιπας γὰρ τοῦ Μωραιὼς ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος
Τὸ πῶς κρατεῖ τὸν τόπον του καὶ ποῖον αὐθέντην ἔχει,
Καὶ τὶ τόπος ἔνι ὁ Μωραιὰς, καὶ τί ἠμπορεῖ νὰ ἀξιάζῃ.
Ἐνταῦθα ἀπεκρίθηκεν ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Πιέρης,
Ὁποῦ ἤξευρε καὶ ἐγνώριζε τὰ πάντα τοῦ Μωραίως·
5040 Τὰ πάντα τὸν ἀφηγήθηκεν ἀπὸ ἀρχῆς εἰς τέλος[1].
Καὶ ἀφότου ὁ ῥήγας ἤκουσεν, ὡς αὔτως καὶ ἡ βουλή του
Τὸ πριγκιπάτον τοῦ Μωραιὼς τὶ κράτει καὶ ἀξιάζει,
Ὅλοι τὸν ἐσυμβούλευσαν νὰ πληρωθῇ τὸ πρᾶγμα,
Διατὶ εἴδασιν καὶ ἀπείκασιν ὅτι ἦτον διάφορόν τους.
5045 Καὶ ἐν τούτῳ ὁ ῥήγας ἔστερξεν νὰ πληρωθῇ ἡ βουλή τους.
Καὶ ἀφότου ὁ ῥήγας ἔστερξε νὰ πληρωθῇ ἡ συμπεθεριά
[Μετὰ τὸν πρίγκιπα Μωραίως ἐκεῖνον τὸν Γυλιάμον],

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

Επίσκοπον ἐδώρθωσε καὶ δύο φλαμπουριάρους,
Καὶ ἄλλους δύο καβαλλαριοὺς, ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον,
5050 Ἀποκρισάριοι νὰ ἀπελθοῦν εἰς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Νὰ στρέψωσιν ἀπόκρισιν μετὰ τοὺς ἐδικούς τους,
[Τὸ θέλημα καὶ ἀπόκρισιν τὸ τὸν μηνᾷ ὁ ῥήγας.]
Ἐνταῦθα ἐμισέψασιν καὶ ἦλθαν εἰς τὸ Βροντῆσι.
Τὰ πλεύτικα εὑρήκασι τὰ ἦσαν ὠρθωμένα·
5055 Ἐσέβησαν ἀμφότεροι, καὶ ἦλθαν εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
Ἐ'Σ τὴν Ἀνδραβίδαν ἤδρασιν τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον.
Ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ὥλενας μετὰ τὸν μισὺρ Πιέρην
Τὸν πρίγκιπα ἐλάλησαν, καὶ μοναξὰ τὸν εἶπαν
Τὰ ὅσα ἐπερίστησαν καὶ ἐποίησαν μὲ τὸν ῥήγαν.
5060 Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκράξασιν καὶ τοὺς μαντατοφόρους,
Ὁποῦ ἤλθασι μετ' ἐκείνους ἀπὸ τὸν ῥήγαν Κάρλον.
Καὶ ἐνταῦθα ἐσυντύχασι τὰ εἴχασι νὰ εἰποῦσι
Ἀπὸ τὸν ῥήγαν Κάρλον τοῦ πρίγκιπα Μωραίως,
Τὸ πῶς ἀρέσει τοῦ ῥηγὸς, ὀρέγεται καὶ θέλει
5065 Νὰ πληρωθῇ ἡ συμπεθεριὰ 'ς ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
[Ὁποῦ εἴπασιν γὰρ τοῦ ῥηγὸς ἐκεῖνοι οἱ ἀποκρισσάροι
Τοὺς ἔστειλεν ὁ πρίγκιπας ἐτότε εἰς τὸν ῥήγαν],
Ἤγουν νὰ ἐπάρῃ ὁ πρίγκιπας τὴν θυγατέραν ὁποῦ εἶχεν,
Ὁποῦ ἦτον κληρονόμος του, τὴν ἔλεγαν Ζαμπέαν,
5070 Νὰ ἀπέλθουν ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνάπολιν νὰ ἐσμίξουν μὲ τὸν ῥήγαν,
Νὰ εὐλογηθῶσι τὰ παιδιὰ, νὰ ἐπάρῃ ὁ υἱὸς τοῦ ῥήγα
Τὴν θυγατέρα, σὲ λαλῶ, τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου,
Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ πρίγκιπας νὰ ποιήσῃ τὸ ὁματζίο
Τοῦ νὰ κρατῇ τὸν τόπον του ἀπὸ τὸν ῥήγαν Κάρλον.
5075 Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας, μεγάλως τὸ ἀποδέχθη.
Μεγάλως γὰρ ἐτίμησε· δωρήματα ἐδῶκεν,

Ἐκείνων ὁποῦ ἤλθασιν ἀποκρισάροι εἰς αὔτον'.
Καὶ ὤρθωσεν καὶ ἐστράφησαν ἐκεῖσε εἰς τὸν ῥήγαν,
Τοῦ νὰ στρέψουν ἀπόκρισιν, νὰ τὸν πληροφορέσουν
5080 Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Μωραίως τοῦ ἀρέσουν ἡ συμφωνίαις[2],
Καὶ οἰκονομᾶται διὰ νὰ ἔλθῃ τὸ πρᾶγμα νὰ πληρώσουν.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ἀπέστειλε 'ς τὴν Εὔριπον εὐθέως,
Καὶ ἠφέρασί του κάτεργον καλὰ ἁρματωμένον·
Καὶ εἰς τὴν Κλαρέντζαν ὤρθωσε καὶ ἄλλον ἁρματῶσαν.
5085 Οἰκονομήθη ὡς ἔπρεπε τέτοιου μεγάλου ἀνθρώπου.
Ἐσέβη εἰς τὰ κάτεργα μετὰ τὴν θυγατήρ του,
Τὴν ὠνομάζασιν ἡ Ζάμπεα, μετὰ τὴν φαμελιάν του,
Ἐπῆρε καὶ καβαλλαριοὺς, ὅσους τοῦ ἔκαμνε χρεία.
[Ἐκ τὴν Κλαρέντζαν ἐμίσεψαν, εἰς τὸ Βροντήσι ἐσῶσαν.]
5090 Καὶ ἀφότου ἀπεσκαλώσασιν, ἄλογα ἀγοράσαν,
[Ὡδεῦσαν καὶ ἐπερπάτησαν, εἰς τὴν Ἀνάπολιν ἐσῶσαν[3].]
Ὁ ῥήγας γὰρ ὡς τὸ ἤκουσε καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορήθη,
Ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας ἐκεῖ πλησιὸν τῆς χώρας,
Ἀτός του ἐκαβαλίκευσεν, ἐξέβη εἰς ἀπαντήν του.
5095 [Ἐκεῖ ὁποῦ τὸν ἀπάντησεν γλυκέα τὸν χαιρετίζει.]
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ· ὡδεύασιν οἱ δύο·

[1] Le ms. de Paris dit:

Δωρήματα τοὺς ἔδωκε, φιλοτιμιαῖς μεγάλαις.

[2] Au lieu de ces deux vers le ms. de Paris donne les deux suivants:

Τὰ πάντα ἀφηγήθησαν ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις.
Πῶς ἀρέσει τοῦ πρίγκιπα νὰ ποιήσῃ μὲ ταῖς ῥήγλαις.

[3] Au lieu de ce vers le ms. de Paris donne les trois suivants:

Ἄλογα εὐθὺς ἀγόρασε, καὶ τὴν ὁδὸν ἐπιάσε,
Καὶ οὕτως ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὸν ῥήγαν,
Ἤγουν εἰς τὴν Ἀνάπολην, 'ποῦ ἦτον ἡ κατοικιά του.

Τιμὴν μεγάλην τοῦ ἔπηκεν, οἱ πάντες τὸ ἐθαυμάσαν·
Ἐκεῖ μεταύτον ἐπέζευσαν εἰς τοῦ ῥηγὸς τὸ ὁσπήτι·
Ὥρισε καὶ ἀπλοικεῦσάν τον τιμητικὰ εἰς τὴν χώραν.
5100 Ἐκάλεσέ τον νὰ γευθῇ ἐπὶ τῆς αὔριου μετ' αὔτον,
Καὶ διὰ τιμὴν τοῦ πρίγκιπος ἐκάλεσε τοὺς πάντας,
Ὅλους τοὺς εὐγενικοὺς, ὁποῦ 'σαν εἰς τὴν χώραν.
Κούρτην μεγάλην ἔπηκε, χαραῖς μεγάλαις εἶχαν.
Καὶ ἀφότου ἐχάρησαν καλὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
5105 Ὁ κάθε εἷς ἐδιέβηκεν εἰς τὴν κατούνα ὁποῦ εἶχεν.
Ἐπὶ τῆς αὔριου τὸ πρωῒ ὁ πρίγκιπας ἐδιέβη
[Εἰς τὸν ῥήγαν διὰ νὰ τὸν ἔχῃ συντύχει].
Ὁρίζει ὁ ῥήγας καὶ ἤλθασιν ὅλοι του οἱ κοντάδες.
Ἐκάθησαν εἰς τὴν βουλὴν, ἄρξαν νὰ συντυχαίνουν.
5110 Ἐνταῦθα ἤλθασιν ἐκεῖ ἐκεῖνοι οἱ ἀποκρισάριοι,
Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸν πρίγκιπα διαβόντα εἰς τὸν Μωραίαν,
Καὶ ἄρξασι νὰ λέγουσιν καὶ νὰ θέλουν ἀφηγᾶσθαι,
Τὸ πῶς ἀπῆλθαν εἰς τὸν Μωραιὰν εἰς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον
Μὲ τοῦ ῥηγὸς τὸν ὁρισμὸν διὰ τὴν συμπεθερίαν,
5115 Καὶ εἰς τὶ ἀποκατάστησαν, καὶ εἰς τί ποσὸν ἤφεραν
Τὸ πρᾶγμα, τὴν ὑπόθεσιν, ἐνῷ ἤσασιν σταλμένοι.
« Λοιπὸν ἀφῶν ἐπρόσταξεν ὁ βασιλέας τῆς δόξης,
« Καὶ ἦλθε ὁ πρίγκιπας ἐδῶ εἰς τὸ κράτος τῆς βασιλειᾶς σου,
« Ἐνέμεινεν ἡ ὑπόθεσις 'ς ἐσᾶς τοὺς δύο αὐθέντας
5120 « Νὰ ποιῆτε καὶ ἐκπληρώσετε τὸ πρᾶγμα εἰς τέτοιον τρόπον,
« Ὁποῦ νὰ ἔνῃ εἰς τιμὴν ἐσᾶς τῶν δύο αὐθέντων,
« Καὶ εἰς δόξαν καὶ ἀνάπαυσιν ἐσᾶς καὶ τοῦ λαοῦ σας. »
Καὶ ὅσον ἀποπλήρωσαν ἐκεῖνοι οἱ ἀποκρισάροι
Τὸ ὅσον εἶχαν νὰ εἰποῦν διὰ τὴν συμπεθερίαν,
5125 Ἄρχισεν ὁ πρίγκιπας νὰ λαλῇ, νὰ λέγῃ· καὶ ἀφηγῆται
Τὴν πρᾶξιν γὰρ καὶ τὴν ἀρχὴν τὸ πῶς τὸ πρᾶγμα ἀρχίσθη,

Καὶ πῶς ἀπὸ τοῦ ὁρισμοῦ καὶ θέλημα τοῦ ῥήγα
Ἦλθεν ἐκεῖθεν καὶ ἤφερε μετ' αὐτὸν τὴν θυγατέρά του,
Καὶ ἦτον νὰ ποιήσῃ ἕτοιμος τὸ ὅσον ἐπεριστήσαν
5130 Οἱ ἀποκρισάραι τοῦ ῥηγὸς μετ' αὐτὸν εἰς τὸν Μωραΐαν
[Εἰς ταῖς συμφωνίαις ὁποῦ ἔπηκαν καὶ εἰς ὅλα τὰ κεφαλαῖα].
Καὶ ἐνταῦθα ἀπεκρίθηκαν ὁ ῥήγας ἀπ' αὐτός του,
Ὅτι ὅσον λέγει ὁ πρίγκιπας ἀλήθεια οὕτως ἔνι,
Καὶ θέλει καὶ ὀρέγεται νὰ πληρωθῇ τὸ πρᾶγμα,
5135 Καθὼς τὸ ἐσυμβίβασαν, καὶ ὡς ἂν τὸ ἐπεριεστήσαν.
Καὶ ἀφότου ἐπληρώσασι καὶ εἴπασι τὰ κεφάλαια,
Ὥρισαν καὶ ἠφέρασιν ἐκεῖσε τὰ παιδία τους.
Τῆς Ἀνάπολης ὁ ἀρχιερεὺς, μητροπολίτης ἔνι,
Ἐκεῖνος ἀῤῥαβώνιασέν ἐτότε τὰ παιδία.
5140 Καὶ ἀφότου ἀῤῥαβώνιασεν τους καὶ ἐποιήσασιν τὸν γάμον,
Ἐποίησεν γὰρ ὁ πρίγκιπας τὸ ὁμάτζιον ἀπὸ τὸν ῥήγαν,
Τοῦ νὰ κρατῇ τὸν τόπον του ἀπὸ τὸν ῥήγαν Κάρλον.
Ἐκδόθη τὸν τόπον του καὶ τοῦ ῥηγὸς τὸν θέλει.
Καὶ ὁ ῥήγας ἐρεβέστισεν ἐνταῦθα τὸν υἱόν του,
5145 Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Λωΐς, ἀπὸ τὸ πριγκιπάτον.
Καὶ ἐκεῖνος εὐθέως τὸ ἔστρεψεν πάλαι τοῦ πενθεροῦ του,
Νὰ τὸ κρατῇ νομεύεται ἕως ὅ του ζῇ εἰς τὸν κόσμον.
Καὶ ἀφότου ἐκατεστήσασιν ἐτοῦτα ὁποῦ σὲ λέγω,
Ἄργησεν ὁ πρίγκιπας ἐκεῖ ἡμέρας δεκαπέντε,
5150 Μετὰ τὸν ῥήγαν Κάρλον· χαραῖς μεγάλαις εἶχαν.
Ἐνταῦθα ἦλθαν ἐκ τὸν Μωραϊὰν τοῦ πρίγκιπος μαντάτα,
Τὸ πῶς ἦλθε ἀπὸ τοῦ βασιλεῶς εἰς τὴν Μονεμβασίαν
Ὁκάποιος του ἕνας ἀνεψιὸς, καὶ ἤφερε φουσάτα,
Κουμάνους, Τούρκους καὶ Ῥωμαιοὺς, ἐκ τῆς Νικαΐας τὰ μέρη,
5155 Καὶ ἔχουσιν φόβον εἰς τὸν Μωραϊὰν οἱ ἄνθρωποι τοῦ τόπου,
Τὸν πρίγκιπα παρακαλοῦν νὰ καταλάβῃ ἐκεῖσε.

Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ πρίγκιπας, ἀπῆλθεν εἰς τὸν ῥήγαν,
Καὶ εἶπέ τον λεπτομερῶς ἐκεῖνα τὰ μαντάτα,
Καὶ ἐζήτησέ του ἀπολογιὰν νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν Μωρκίαν
5160 Διὰ συμμαχιὰν καὶ δύναμιν τοῦ τόπου, καὶ λαοῦ του,
'Σ τὰ κάστρα των νὰ ἀπέλθῃ, διὰ νὰ τὰ σωταρχήσῃ.
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσεν, εἶπε, ὅτι καλὸν ἦτον,
Νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν τόπον του, διὰ νὰ τὸν συμμαχήσῃ,
Καὶ ἀπὸ τοὺς ἀντιδίκους του ὅπως νὰ τὸν ἔχῃ φυλάξει.
5165 Ἐν τούτῳ ἐπῆρεν ὁ πρίγκιπας ἀπολογιὰν ἐκ τὸν ῥήγαν,
Σπουδαίως ἐκαβαλίκευσεν· ἔσωσε εἰς τὸ Βροντῆσι,
Νῦρε τὰ κάτεργα ἕτοιμα, ἐσέβηκεν ἀπέσω,
Εἰς δύο ἡμέραις ἐσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Κλαρέντζαν,
Καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἐκαβαλίκευσεν καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ἀνδραβίδαν.
5170 Τὸ ἀκούσῃ το οἱ ἅπαντες τοῦ τόπου τοῦ Μωραΐως,
Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ πρίγκιπας· ἐχάρησαν μεγάλως·
Θάρσος ἐπῆραν δυνατὸν ἀπάνω εἰς τοὺς ἐχθρούς τους.
Κατὰ παντόθεν ἔστειλεν γραφαῖς τῶν κυβητάκων,
Νὰ ἔχουν μεγάλην φύλαξιν ὅλοι μὲ τὸν λαόν τους,
5175 Ἐπὴν καὶ ἐκεῖνος ἔρχετον διὰ νὰ τοὺς συμμαχήσῃ,
Τὰ κάστρα νὰ σωταρχήσουσι, καὶ τὸν λαὸν σωρεύσουν,
Νὰ στέκουν καὶ φυλάττουσιν τὸν τόπον καὶ ταῖς ἄκραις.
Καὶ ὅσον ἀναπαύθηκε κὰν τέσσαραις ἡμέραις,
Τῶν κεφαλάδων ἔγραψε καὶ τῶν καβαλλαρίων,
5180 Καὶ ἦλθαν ἐκεῖσε εἰς αὐτὸν, καὶ εὐθέως καβαλικεύουν.
Ἀπῆρέ τους καὶ ἐδιέβηκαν ἀπὸ τὰ κάστρη ὅλα,
Καὶ ὥρθωσε νὰ ἔχουσιν φύλαξες κατὰ τόπον,
Ὡς νὰ διαφυλάττωνται ἀπαὶ τοὺς ἀντιδίκους[1].
[Ἐν τούτῳ παύω ἐδῶ μικρὸν νὰ γράφω καὶ νὰ λέγω

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

5185 Καὶ θέλω νὰ ἀφηγήσωμαι ἀπὸ τὸν ῥήγαν Κάρλον
Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔπηκεν, τὸ σπλάγχνος ὁποῦ ἐδεῖξεν
Ἐτότε πρὸς τὸν πρίγκιπα ἐκεῖνον τοῦ Μωραίως.]
Ὁ ῥήγας ὡς παμφρόνιμος, παιδευτικὸς τῆς μάχης,
Ἀπαὶ τὸ σπλάγχνος τὸ πολὺ, τὴν ζέσιν ὁποῦ εἶχε
5190 Πρὸς τὸν αὐτοῦ συμπεθερὸν τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Καὶ ὡς ἦτον καὶ παιδευτικὸς τῆς μάχης τῶν φουσάτων[1],
Ἀφότου ἐξέβη ὁ πρίγκιπας καὶ ἐμίσεψεν ἀπ' αὔτον,
Ἐσκόπισεν, ἐλόγιασεν, ὅτι ἀφότου ὁ βασιλέας
Ἀπόστειλεν εἰς τὸν Μωραιὰν φουσάτα ἐδικά του
5195 Νὰ μάχωνται τὸν πρίγκιπα ὁποῦ ἔνι συμπέθερός του,
Τοῦ πρίγκιπα ἤθελεν κάμει χρείαν νὰ ἔχῃ συμμαχίαν
[Ἀπὸ φουσάτα καὶ λαὸν, τὸν τόπον τοῦ νὰ φυλάξῃ].
Ἐν τούτῳ ὁρίζει καὶ λαλοῦν ἕναν του καβαλλάρην,
Ὁποῦ ἦτον γὰρ παιδευτικὸς στρατιώτης εἰς ταῖς μάχαις,
5200 Μισὺρ Γαλεράν τὸν ἔλεγαν, ντὲ Βρῆ εἶχε τὸ ἐπίκλην.
Λέγει του· «Θέλω νὰ ἀπέλθῃς ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραίαν,
«Εἰς συμμαχιὰν τοῦ πρίγκιπος ὁποῦ ἔνι συμπέθερός μου,
«Μὲ ῥογατόρους ἑκατὸν ἀπάνω εἰς τὰ φαριά τους,
«Καὶ διακόσιους ὁμοίως πεζοὺς, ὅλοι ἐκλεκτοὶ καὶ ἐκεῖνοι,
5205 «Νὰ εἶναι οἱ ἑκατὸν τζαγράτοροι καὶ οἱ ἄλλοι σκουταράτοι.
«Καὶ ὁρίζω νὰ ἦναι ἑξαμηναῖον ὅλοι τους πληρωμένοι,
«Νὰ ἦσαι ἐσὺ ἀπάνω τους μπάηλος[2] καὶ καπετάνος.
«Καὶ οἰκονομήσου παρευθὺς, καὶ ὑπάγαινε σπουδαίως.
«Τὰ πλεύτικα εἶναι ἕτοιμα ἐκεῖσε εἰς τὸ Βροντῆσι,
5210 «Καὶ σέβα, ὑπάγαινε σπουδαίως εἰς τὸν Μωραίαν,
«Εἰς συμμαχιὰν τοῦ πρίγκιπος· πολλὰ μὲ τὸν χαιρέτα,

[1] Ces trois derniers vers sont omis dans le ms. de Copenhague; ils remplacent les quatre ci-dessus: Ἐν τούτω κτλ.
[2] Bail. Voy. le Glossaire.

« Καὶ εἰπές του ἀπὸ μέρος μου, ἂν χρήζῃ πλεὸν φουσάτα
« Ἂς ἔχω εἴδησιν μικρὴν, καὶ εὐθέως χὰ τοῦ ἀποστείλω. »
Ὁ καβαλλάρης παρευθὺς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
5215 Οἰκονομήθη ἕτοιμα, ὡς τὸ ὥρισεν ὁ ῥήγας.
Ἐξέβη ἀπὸ τὴν Ἀνάπολιν, ἦλθεν εἰς τὸ Βροντῆσι·
Ἐκεῖ εὗρεν τὰ πλεύτικα ἕτοιμα· ἐσέβη εἰς αὔτα ἀπέσω,
Καὶ εἰς τὴν Κλαρέντζαν ἔσωσεν ἀπέσω εἰς τρεῖς ἡμέραις.
Ὁ πρίγκιπας εὑρέθηκεν ἐτότε εἰς τὸ Βλησῆρι.
5220 Ὁ μισὺρ Γαλερᾶν τοῦ ἀπέστειλε μανδατοφόρους ἕξη·
Συργέντες ἦσαν τέσσαροι καὶ οἱ δύο ἦσαν καβαλλάροι.
Καὶ ἐμήνα του λεπτομερῶς τὸ πῶς ἦλθεν ἐκ τὴν Πούλιαν,
Μὲ τοῦ ῥηγὸς τὸν ὁρισμὸν, μὲ ὁποῖον ἔχει φουσάτο,
Εἰς συμμαχιὰν τοῦ πρίγκιπος, νὰ ποιήσῃ τὸν ὁρισμόν του.
5225 Καὶ ὅταν ὁ πρίγκιπας ἔμαθε τὸ ἔλθημον τοῦ μπάηλου,
Ἐκείνου τοῦ μισὺρ Γαλερᾶν, ὁποῦ ἦλθεν ἐκ τὸν ῥήγαν,
Καὶ ἤφερε καὶ μετ' αὐτοῦ τὸ ἔκλαμπρον φουσάτον,
Καβαλλαρίους γὰρ καὶ πεζοὺς, καθὼς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Πολλὰ τοῦ ἐφάνη ὀνόστημον, ἐχάρη το μεγάλως·
5230 Καὶ διὰ νὰ ποιήσῃ γὰρ τιμὴν τοῦ μπάηλου διὰ τὸν ῥήγαν,
Εὐθέως ἐκαβαλίκευσε μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχεν,
Καὶ ἀπῆλθεν ὀλόρθα πρὸς αὐτὸν ἐκεῖσε εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
[Καὶ πάλιν ὁ μισὺρ Γαλερᾶνς, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον],
Τὸ ἀκούσῃ καὶ μάθῃ, ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας πρὸς αὔτον,
5235 Εὐθέως ἐκαβαλίκευσε μετὰ τὴν συντροφιάν του
Ἁρματωμένοι εἰς τὰ ἄλογα, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι,
Καὶ ἦλθαν εἰς συναπαντὴν τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου
'Σ τὸν ποταμὸν τὸν Ἐλιακὸν 'ς τὴν Κρέβησκαν τὸ λέγουν.
Ἐκεῖ ἐσυναπαντήθησαν, ἐχάρησαν ἀλλήλως.
5240 Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Γαλερᾶνς τὸν πρίγκιπα ἐχαιρέτα.
Ἐκ τὸ μεράδιν τοῦ ῥηγὸς, καὶ εἶπεν πρὸς ἐκεῖνον·

« Ὁ ῥήγας μὲ ἔστειλεν ἐδῶ· πολλὰ σὲ χαιρετίζει·
« Ἐτοῦτον ὅλον τὸν λαὸν, ποῦ θεωρεῖς, μετὰ μὲ σὲ ἀποστέλνει
« Εἰς συμμαχιὰν τοῦ τόπου σου, βοήθειαν διὰ τὴν μάχην
5245 « Ὁποῦ ἔχετε μὲ τὸν βασιλέα αὐτόνων τῶν Ῥωμαίων·
« Καὶ πάλιν ἂν χρήζῃς πλειότερον, μήνα του νὰ σὲ στείλῃ[1]·»
Καὶ ἐ πρίγκιπας ὡς φρόνιμος εὐχαριστᾷ τὸν ῥήγαν
Ἀ τὴν συμμαχιὰν τὴν ἔστειλεν, ὁμοίως καὶ βοήθειαν[2].
Ἀφότου γὰρ ἀπέσωσαν καὶ οἱ δύο εἰς τὴν Κλαρέντζαν,
5250 Ὥρισεν ὁ πρίγκιπας ἄλογα νὰ ἔχουν εὕρει,
[Τὰ λέγουσιν παρίππια, νὰ δώσουν τῶν ῥογατόρων[3],]
Πρὸς ἕνα γὰρ τοῦ καθενὸς, διὰ νὰ τοὺς ἀναπαύουν,
Τοῦ νὰ βαστοῦν τὰ ῥοῦχά τους καὶ ταῖς ἁρματωσιαῖς τους.
Καὶ ἀφότου οἰκοδόμησεν ὁ πρίγκιπας τοὺς Φράγκους,
5255 Ὁποῦ ἦλθαν εἰς βοήθειαν του, τοὺς ἔστειλεν ὁ ῥήγας,
Βουλὴν ἐπῆρε μετ' ἐκείνους, ὁποῦ ἦσαν τῆς βουλῆς του,
Τὸ ποῖον ὁδὸν νὰ πιάσωσι καὶ εἰς ποῖον μέρος νὰ ἀπέλθουν
Εἰς τοὺς ἐχθρούς, ὁποῦ ἔχουσι, τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων·
Καὶ ἀφοῦ ἐπῆραν τὴν βουλὴν, ἐμίσεψαν ἐνταῦθα
5260 Ἀ τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς· ἐκεῖσε ἀπεσῶσαν
Τὸ λέγουσιν εἰς τὴν Ἴσοβαν[4]· ἦλθαν οἱ κυβηταῖοι
Μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ εἴχασιν, ὁμοίως καὶ οἱ φλαμουριάροι.
Διὰ μῆνας δύο ὁρίσθησαν νὰ ἔχουν τὸ ψωμί τους.
Καὶ ἐκεῖ βουλὴν ἐπήρασι τὸ ποῦ νὰ φουσατεύσουν.
5265 Ἐν τούτῳ ἐσυμβουλεύθησαν νὰ ἀπέλθουν εἰς τὸ Νήκλι.

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.
[2] Vers omis dans le ms. de Copenhague.
[3] Le ms. de Paris dit·
Ὅπως διὰ νὰ δώσωσιν τῶν αὐτῶν ῥογατόρων.
[4] Voy. l'Index géographique.

Εἰς τέτοιον οὖν γὰρ σκοπὸν διατὶ ἔνι ἁπλὸς ὁ τόπος[1],
Διὰ νὰ ἔχουν τὰ φουσάτα τους ἀνάπαυσιν καὶ ἀπλήκην,
Καὶ νὰ πλησιάσουν τῶν Ῥωμαίων εἰς τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχουν.
Πολλάκις ἂν θελήσουσι νὰ ἔχουν φουσατέψῃ,
5270 [Καὶ εἰ μὲν ἐλθοῦν εἰς ὄρεξιν τοῦ νὰ ἔχουσιν μαθήσει],
Ὁ πρίγκιπας ἐλόγιαζεν εἰς τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχει,
Καὶ εἰς τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ βαθήθειαν νὰ τοῦ δώσῃ,
Νὰ ἐπάρῃ γὰρ τὸ νίκος ἀπάνω εἰς τοὺς Ῥωμαίους.
Καὶ εἰ μὲν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς νὰ τοῦ ἔδωκεν τὸ νίκης,
5275 Πολλὰ ἐλαφρὰ νὰ ἐπέρασε ὅλον τὸ πριγκιπάτον.
Ἐνταῦθα ἐκαβαλίκευσαν, ἐχώρισαν τὰ ἀλάγια,
Ἐξέβησαν ἐκ τὴν Ἴσοβα· ἔσωσαν τὴν ἐσπέραν,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Καρήταινεν, εἰς τὸ λαμπρὸν τὸ κάστρον.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας ὡς ἔμαθεν ἐνταῦθα,
5280 Ὅτι ἔρχεται ὁ πρίγκιπας ὁποῦ εἶχεν τὰ φουσάτα,
[Ἐκεῖ ἐκ τὸ παραπόταμον ἀνέβαινεν πρὸς αὐτόν].
Εὐθέως ἐκαβαλίκευσε μετὰ τοὺς ἐδικούς του,
Καὶ ἦλθεν εἰς συναπαντὴν τοῦ πρίγκιπα Μωραΐως.
Καὶ πάλιν ἀπὸ τὴν Ἄκοβεν ἦλθεν ὁ μισὺρ Γαλτιέρης,
5285 Ὁ αὐθέντης τοῦ κάστρου ἐκεινοῦ, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν.
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Καρήταιναν ἐνώθησαν ἀλλήλως,
[Ἐγνώμασαν τοῦ καθ' ἑνὸς τὸ τὶ φουσάτα εἶχεν[2]],
Καὶ ἤδρασιν, ὅτι εἴχασιν οἱ δύο ἐκεῖνοι φλαμουριάροι,
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας καὶ ἐκεῖνος τῆς Ἀκόβου,
5290 Ἀνθρώπους εἰς τὰ ἄλογα καλὰ ἑκατὸν πενῆντα,

[1] Le ms. de Paris dit :

Εἰς τοῦτο ἐσκοπήσασιν, ὁ τόπος ἁπλὸς ἔνει.

[2] Le ms. de Paris :

Τοῦ καθενὸς ἐρνώριζε τὸ τί ἀλάγι εἶχεν.

Ὁποῦ ἦσαν ὅλοι ἐκλεκτοὶ στρατιώταις παιδεμένοι,
[Διακοσίους εἴχασιν πεζοὺς, ὅλους ἁρματωμένους].
Καὶ ἀφότου ἑκατουνέψαν εἰς τὸν κάμπον τῆς Καρηταίνου,
[Ἐκεῖ εἰς τὸ παραπόταμον, εἰς τὰ πανόρεα λιβάδια],
5295 Ὥρισεν ὁ πρίγκιπας, καὶ ἐκράξαν τοὺς κεφαλάδαις,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρήταινας, καὶ ἐκεῖνον τῆς Ἀκόβου,
Ὡσαύτως καὶ τοὺς ἕτερους τοὺς πρώτους τοῦ φουσάτου.
Βουλὴν ἐζήτησεν ὅλων τὸ ποῦ τὸν συμβουλεύουν,
[Νὰ ἀπέλθουν τὰ φουσάτα τοὺ ἀπάνω εἰς τοὺς ἐχθρούς του].
5300 Ἐν ταῦτα πρῶτον ἐλάλησεν ὁ αὐθέντης τῆς Καρηταίνου,
Καὶ δεύτερον ἀπὸ αὐτοῦ ὁ αὐθέντης τῆς Ἀκόβου,
Καὶ εἶπαν καὶ ἐσυμβούλευσαν νὰ ἀπέλθουν εἰς τὸ Νῆκλι,
Οὕτως καθὼς τὸ εἴχασι συμβουλευθῇ εἰς τὸ πρῶτον.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας λέγει τῶν κεφαλάδων,
5305 Ὅτι ἤξευρεν καὶ ἐγνώριζεν τὴν κεφαλὴν ἐκείνην,
Ὁποῦ εἶχεν γὰρ ὁ βασιλέας ἀπάνω εἰς τὸν λαόν του,
Ὅτι ἦτον ἀλαζονικὸς καὶ εἶχε μεγάλην δόξαν,
Καὶ ἔπαρσιν 'ς τὰ φουσάτα του, τὰ εἶχε μετ' ἐκεῖνον·
« Πολλὰ γοργὸν νὰ ὀρεχθῇ νὰ ἔλθῃ νὰ πολεμήσῃ,
5310 « Ὅπου τὸν ζητήσωμεν εἰς κάμπον καὶ εἰς βουνία.
« Καὶ ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς εἰς τοῦτο τὸ ῥοιζικὸν, καὶ προθυμήσῃ,
« Νὰ πολεμήσωμεν ἐνομοῦ, καὶ λάβωμεν τὸ νίκος,
« Ἐπέρνομεν ὅλον τὸν Μωραιὰν ἐκ τῶν Ῥωμαιῶν τὰς χεῖρας. »
Ἐνταῦθα ἐδιωρθώσασιν, ἐχώρισαν τὰ ἀλάγια.
5315 Ὄρθωσαν τὰ φουσάτα τους, πρῶτα τοὺς κουρσατόρους.
Ἐσέβησαν εἰς τὸν Γαρδηλεβὸν· τὴν Τζακωνιὰν κουρσεύουν·
Διατὸ ἦσαν ῥοβολέψοντα μετὰ τὸν βασιλέα,
Κοῦρσον μεγάλον ἔπηκαν, ἀριφνισμὸν οὐκ εἶχεν.
Ἡμέραις πέντε ἐκούρσευαν ἐκεῖνα τὰ φουσάτα,
5320 Καὶ μετὰ ταῦτα ἐστράφησαν ἐκεῖσε εἰς τὸ Νῆκλι.

Καὶ ἡ κεφαλὴ τοῦ βασιλεὼς μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν
Ἦτον εἰς τὴν Λακοδαιμονιὰν, ποτὲ ἀπ' ἐκεῖ οὐκ ἐξέβη.
Καὶ ἂν μὲ ἐρωτήσῃ ὀκάποιος, διὰ τί τρόπον τὸ ἐπῆκεν;
Ἐγὼ τοῦ ἀποκρίνομαι, διατὶ ὁρισμὸν τὸ εἶχε.
5325 Τὸν ὥρισεν ὁ βασιλέας ἀτός του ὁ κὺρ Μιχάηλ,
[Ἀφότου ἐγίνη ὁ πόλεμος ἐκεῖνος τῆς Προινίτζας,
Ποτὲ Ῥωμαῖοι μὴ ἐσμίξουσιν εἰς κάμπον νὰ πολεμήσουν
Μὲ Φράγκους γὰρ εἰς τὸν Μωραίαν διὰ τρόπον τὶ τοῦ κόσμου.
Καὶ ἀπέκει τοῦ Μακρῦ Πλαγίου ὁ δεύτερος ἐκεῖνος,
5330 Τὸ ὤμοσεν ὁ βασιλέας καὶ οὕτως τὸ ἐπροφωνέθη,
Εἰς τοῦ Μωραίως τὴν περιοχὴν, εἰς κάμπον, μὲ κονταρία
Ποτὲ Ῥωμαῖοι μὴ ἐσμίξουσιν μὲ Φράγκους νὰ πολεμήσουν.
Ἐπειδὴ ἀφότου ἐκέρδισαν τριακόσιοι μόνοι Φράγκοι
Τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλέως ὁποῦ εἶχεν ἕξη χιλιάδες
5335 Λαὸν ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα, ἄνευ τὰ πεζικά του,
Ἂν ἤβραν ἄλλοι πλειότεροι Φράγκοι Ῥωμαίους εἰς κάμπον
Ποτέ του πλεῖον ὁ βασιλέας οὐκ εἶχεν εἰς τὸν Μωραίαν,]
Εἰς τὸ βουνὶ τοὺς ὥρισε νὰ στέκουν οἱ Ῥωμαῖοι,
Τὸν τόπον νὰ φυλάττουσιν ὅλοι μὲ τὰ δοξάρια,
5340 Καὶ ὅταν εὕρουσιν τὸν καιρὸν, μὲ μηχανίαν, μὲ τρόπον,
Νὰ ἔχουν τὴν προτίμησιν, νὰ πολεμοῦν τοὺς Φράγκους.
Καὶ ἀφότου ἀκοῦσεν ὁ πρίγκιπας τὸν ὁρισμὸν ἐκεῖνον,
Κράζει τοὺς κεφαλάδες του, διὰ νὰ τὸν συμβουλεύσουν.
Καὶ οἱ μὲν ἀπ' αὐτοὺς εἴπασι, τέτοιαν βουλὴν τοῦ ἐδῶκαν,
5345 Νὰ ἐπάρῃ τὰ φουσάτα του, νὰ ἀπέλθῃ ὁλόρθα ἐκεῖθε,
Ὅπου ἦτον τοῦ βασιλεὼς ἡ κεφαλὴ, εἰς τὴν Λακοδαιμονίαν,
Νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν, νὰ τὸν καταδικάσῃ.
Οἱ δὲ ἄλλοι φρονιμώτεροι, ὁποῦ ἐξεύραν τὸν τόπον,
Οὐδὲν τὸ ἐστεργήθησαν νὰ τὸ ποιήσουν οὕτως,
5350 Λέγας ὅτι τὸ διάστημα ὁποῦ ἔνι ἀπὸ τὸ Νῆκλι

Καὶ μέχρι εἰς τὴν Λακοδαιμονιὰν, ἔνι δασώδης τόπος,
Βουνιὰ καὶ στενολάγγαδα· « ὅπερ βολὴ δοξώτων,
« Νὰ στέκουν καὶ δοξεύουσιν ἡμᾶς καὶ τὰ ἄλογά μας,
« Καὶ ἡμεῖς νὰ μὴ δυνάμεθα νὰ βλάψωμεν ἐκείνους. »
5355 Ἐνταῦθα κράζει ὁ πρίγκιπας μισὺρ Γαλεραῖν ἐκεῖνον,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρήταινας καὶ ἐκεῖνον τῆς Ἀκόβου,
Ὡσαύτως καὶ τοὺς ἕτερους ὅλους τοὺς κεφαλάδες·
Βουλὴν ἐζήτησε νὰ εἰποῦν τὸ πῶς νὰ ἔχουν πράξει.
Ἐν τούτῳ εἴπασι τινὲς νὰ στέκουν εἰς τὸ Νῆκλι,
5360 Νὰ κατακλείσουν τοὺς Ῥωμαίους 'ς τοῦ Μυζηθρᾶ τὰ μέρη,
Νὰ μὴ ἔχουν πόθεν ἐξέδη, τοὺς τόπους νὰ ζημιώνουν,
Καὶ νὰ κρατοῦν τὰ διαβατὰ, τὸν τόπον νὰ φυλάττουν,
Νὰ μὴ περάσῃ ἡ κεφαλὴ ἐκείνη τοῦ βασιλέως,
Νὰ ποιήσῃ τίποτε ζημιὰν εἰς τῶν Σκόρτων τὰ μέρη,
5365 Οὔτε 'ς τὸ Ἄργος ἀλλαδὴ, οὔτε 'ς τὴν Μεσαρέαν,
Ἐπειδὴ, ἂν μισέψουν ἀπ' ἐκεῖ, καὶ ἀφήσουσιν τὸν τόπον
Ἀπόσκεπτον καὶ ἀφύλακτον, θέλουν ἐλθει οἱ Ῥωμαῖοι,
Καὶ δράμει, καὶ κουρσεύοντα τοὺς τόπους ἐρημώσουν.
Εἰς τὸ τέλος γὰρ ὁ πρίγκιπας καὶ οἱ φρονιμότεροί τους
5370 Οὐδὲν τὸ ἐσυμβιβάσθησαν οὕτως νὰ τὸ ποιήσουν·
Λέγας διὰ τὸν μισὺρ Γαλεραῖν καὶ διὰ τοὺς ῥογατόρους,
Διατὶ οὐκ εὑρίσκασιν τροφὴν δι' αὐτοὺς καὶ τὰ ἄλογά τους,
Νὰ εὑρίσκουν γ' ἀγοράσωσιν ὡς τὸ ἔχουν τὰ φουσάτα·
Ἐν τούτῳ ὁρίζει ὁ πρίγκιπας τὸ Νῆκλι νὰ σωταρχήσουν
5375 Ἀπὸ ὅλα γὰρ τὰ πράγματα, ὁποῦ εἶχε χρεία τὸ κάστρο.
Τὸν μισὺρ Τζὰν δὲ Νιβηλὲτ ἄφηκε κυβιτάνον
Μὲ ἑκατὸν ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα νὰ στέκουσιν μετ' αὔτον,
Καὶ τζαγρατόρους ἑκατὸν, καὶ ἑκατὸν σκουταράτους,
Καὶ δοξαράτους τριακοσιοὺς νὰ στέκουσιν μετ' ἐκεῖνον,
5380 Τοῦ νὰ διατρέχουν τοῦ Νηκλιοῦ τὰ μέρη καὶ τοὺς κάμπους,

Καὶ μέχρι εἰς τὴν Βελιγωστὴν καὶ τοῦ Χέλμου τὰ μέρη,
Νὰ μὴ περάσῃ ἐκ τοὺς Ῥωμαίους διὰ κούρσον ἢ διὰ μάχην,
Διὰ νὰ πιάσωσι ζημιὰν εἰς τῶν Φράγκων τοῦ τόπους.
Καὶ ἀφότου ἀποκατέστησεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
5385 Τὴν γαρνιζοῦν καὶ φύλαξιν τοῦ μέρος τοῦ Νηκλίου,
Ἐπῆρε τὰ φουσάτα του, καὶ εἰς τὴν Καρίτεναν ἦλθεν,
Καὶ ἐκεῖ ἀπολογίασεν ὅλα του τὰ φουσάτα.
[Ἐδιάβησαν οἱ Καλαματιανοὶ καὶ ἐκεῖνοι γὰρ τοῦ Αργου,
Ὁ αὐθέντης γὰρ τῆς Μεσαρέας ἐκεῖνος τῆς Ἀκόβου,
5390 Ὡς αὔτως δὲ καὶ οἱ Σκορτινοὶ, πεζοὶ καὶ καβαλάροι.]
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας μετὰ τὴν φαμιλιάν του
Ἐδιέβη μὲ τὸν πρίγκιπα ὁμοῦ μετὰ τοῦ μπάηλου,
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Γαλεράν, ὁποῦ ἦτον διὰ τὸν ῥήγαν·
Εἰς τὴν Μωραίαν ἐδιέβησαν ὁλόρθα εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
5395 Καὶ ἀφότου ἀποσώσασι καὶ ἐπιάσασιν κατοῦναις,
Ὥρισεν γὰρ ὁ πρίγκιπας κράζουν τὸν λογοθέτην,
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Λιναρτ, ὁποῦ ἦτον ἐκ τὴν Πούλιαν,
Τὸν αὐθέντην τῆς Καρήταινας, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνους·
« Ἰδέτε σπλάγχνος καὶ τιμὴν, τὴν μὲ ἔδωκεν ὁ ῥήγας·
5400 « Καὶ ἔστειλε τὸν μισὺρ Γαλεράν μετὰ τοὺς ῥογατόρους
« Εἰς συμμαχιὰν καὶ βοήθειαν ὅλου τοῦ πριγκιπάτου.
« Ἐν τούτῳ λέγω πρὸς ἐσᾶς, ὅτε με τὴν βουλήν σας,
« Τὸ τί τιμὴν καὶ εὐεργεσιὰν νὰ ποιήσωμεν εἰς αὔτον·
« Ἐπειδὴ εἴδετε ὀφθαλμοφανῶς ὅτι, διὰ τὸν λαὸν αὐτοῦνον,
5405 « Ἐδιέβημεν γυρεύοντα τοῦ νὰ ἔχωμεν μαδίσει
« Μὲ τὸν λαὸν τοῦ βασιλεὼς καὶ μὲ τὴν κεφαλήν του. »
Καὶ ἀφότου ἐσυμβουλεύθηκεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Τὸ τί τιμὴν καὶ εὐεργεσιὰν νὰ ποιήσῃ πρὸς ἐκεῖνον,
Διὰ τὴν τιμὴν γὰρ τοῦ ῥηγὸς ἐλογίασε τὸ πλέον·
5410 Ἐν τούτῳ κράζει πρὸς αὔτον μισὺρ Γαλεράν ἐκεῖνον,

Καὶ λέγει τον προφαντικὰ ἐνώπιον πάντων ὅλων·
« Ἐσὲν ἀπέστειλεν ἐδῶ ὁ αὐθέντης μου ὁ ρήγας
« Μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ ἔφερες εἰς συμμαχιὰν τοῦ τόπου,
« Τὸ ὁποῖον πρᾶγμα ἐδέχθηκα εἰς δόξαν μου μεγάλην,
5415 « Εἰς βοήθειαν καὶ εὐεργεσιὰν ἐμὲ καὶ τοῦ λαοῦ μου.
« Ἐν τούτῳ θέλω, φίλε μου, ἀξιοπαρακαλῶ σε,
« Δι' ἀνταμοιβὴν γὰρ τῆς τιμῆς τὴν μὲ ἔπηκεν ὁ ρήγας,
« Νὰ παραλάβῃς ἀπὸ ἐμὲν τ' ὀφφίκιον τοῦ μπαλιάτου,
« Νὰ ἦσαι μπάηλος κυβερνὸς ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
5420 « Ἐκ μέρος πρῶτον τοῦ ρηγὸς καὶ δεύτερον ἀπὸ ἐμέναν,
« Νὰ κυβερνᾷς τὸν τόπον μας ὅλου τοῦ πριγκιπάτου
« Εἰς αὔξησιν καὶ τιμὴν ἐμᾶς καὶ ἐσὲν ὁμοίως. »
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ μισὺρ Γαλερὰνς, ἦλθεν πρὸς τὸν νοῦν του
Νὰ ποιήσῃ πρὸς τὸν πρίγκιπα ἀπόκρισιν τέτοιαν,
5425 Τὸ πῶς οὐκ ἐδύνατο ἐτούτο νὰ τὸ ποιήσῃ,
Σκοπόντα λογιζόμενος διὰ νὰ στραφῇ 'ς τὴν Πούλιαν·
Καὶ πάλαι ἐσκόπησε μικρὸν, καὶ εἶπε πρὸς τὸν νοῦν του,
Ὅτι ἀφότου ὁ πρίγκιπας τὸν βάνει διὰ τὸν ρήγαν
Διὰ μπάηλον 'ς τὸν τόπον του, τιμή του ἔνι μεγάλη·
5430 Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα· « ς' τὸν ὁρισμόν σου, αὐθέντη,
« Νὰ ποιήσω ὅσον μὲ λαλεῖς 'ς τὴν δύναμίν μου ὅλην. »
Ἐνταῦθα εὐθέως ὁ πρίγκιπας ἐπαίρνει διὰ τὸ χειρόρτιν,
Τὸν μισὺρ Γαλερᾶν ἐρεβέστησεν διὰ μπάηλον τοῦ πριγκιπάτου,
Καὶ ἦτον μπάηλος 'ς τὴν ζωὴν τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου.
5435 Ἐν τούτῳ παύομαι ἐδῶ ἐτοῦτο ὁποῦ ἀφηγοῦμαι,
Καὶ θέλω νὰ σᾶς ἔχω εἰπεῖ περὶ τοῦ ρὸὴ Κάρλου,
Τὸν πόλεμον τὸν ἔπηκε μετὰ τὸν Κουραδῖνον,
Τὸν ἀνεψιὸν, σὲ λαλῶ, βασιλεὼς Φρεδερήγου,
Ὁμοίως καὶ ἐξάδελφος τοῦ ρὸὴ Μαφραὶ ἐκείνου[1].

[1] Ces trois vers sont omis dans le ms. de Copenhague.

5440 Αφότου γὰρ ἐκέρδισεν ὁ μέγας ῥόη Κάρλος
Τῆς Πούλιας καὶ Σικελιᾶς ἐκεῖνα τὰ ῥηγάτα,
Καὶ ἐσκότωσεν εἰς τὸν πόλεμον τὸν ῥοὴ Μαφρόη ἐκεῖνον,
Ἐκράτει τὰ ῥηγάτα του μὲ ἀνάπαυσιν καὶ εἰρήνην.
Ὁ κάποιος μέγας εὐγενὴς ἀπὸ τὴν Ἀλαμανίαν,
5445 Τὸν ὠνόμαζάν Κουραδὴν, ἐν ᾧ ἦτον ἀνεψιὸς
Τοῦ Φρεδερήγου βασιλεὼς, καὶ ἐξάδελφος ὁμοίως
Ἐκείνου γὰρ τοῦ ῥοὴ Μαφραὶ, ὁποῦ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Ὡς ἤκουσε καὶ ἔμαθε, καὶ ἐπληροφορήθη το,
Τὸ πῶς ὁ ῥήγας Κάρλος, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
5450 Εἰς κάμπον ἐπολέμησε μὲ τὸν ἐξάδελφόν του,
Τὸν ῥοὴ Μαφραὶ ἐνίκησε, τὴν αὐθεντειὰν ἐπῆρεν,
Ὠρέχθη κ' ἀναγκάσθηκεν ἀπὸ τοὺς ἐδικούς του,
Νὰ φουσατεύσῃ νὰ ἐλθῇ ἐκεῖσε εἰς τὴν Πούλιαν,
Νὰ πολεμήσῃ ἐνομοῦ μετὰ τὸν ῥόη Κάρλον·
5455 [Πολλάκις νὰ τοῦ δώσῃ ὁ Θεὸς ἂν λάχῃ νὰ ἐκδικήσῃ
Ἐκεῖνον γὰρ τὸν ῥόη Μαφραὶ ὁποῦ ἦτον ἐξάδελφός του[1].]
Ὅλους ἐπαρακάλεσε τοὺς ἀρχηγοὺς καὶ αὐθένταις,
Οἵτινες αὐθέντευαν ἐτότε τὴν Ἀλαμανίαν,
Νὰ τὸν βοηθήσουν καὶ νὰ ἐλθοῦν μετ' αὐτὸν εἰς τὴν Πούλιαν,
5460 Νὰ πολεμήσουν ἐνομοῦ μετὰ τὸν ῥοὴ Κάρλον,
Νὰ ἐκδικήσωσι ὁμοῦ τὸν ῥοὴ Μαφραὶ ἐκεῖνον.
Ὅλοι γὰρ τὸν ὑποσχέθησαν νὰ τὸν ἔχουσιν βοηθήσει,
Ἄλλοι λαὸν τοῦ ἐδώκασιν, ἄλλοι μετ' αὔτον ἦλθαν[2].
Ἐσώρεψεν πολὺν λαὸν, πεζοὺς καὶ καβαλλάριους,

[1] Au lieu de ces deux vers le ms. de Paris dit :
Νὰ ἐκδικηθῇ τὸν θάνατον τοῦ αὐτοῦ ἐξαδέλφου.

[2] Le ms. de Paris dit :
Ὅλοι μετ' αὐτὸν ἦλθασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Πούλιαν.

5465 Ἐξέβη ἀπὸ τὸν τόπον του ἐκεῖ ἐκ τὴν Ἀλαμανίαν,
Καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Λουμπαρδιὰν ὅπου εὗρε τοὺς Γυμπελίνους,
Τοὺς τυράννους τῆς Ἐκκλησιᾶς ὁποῦ εἶναι ἐχθροὶ τοῦ πάπα.
Ὅλους ἐπαρακάλεσεν, καὶ ἦλθασιν μετ' αὔτον
Μὲ προθυμιὰν καὶ ὄρεξιν μετ' αὐτὸν νὰ ἀποθάνουν.
5470 Τοὺς Ἀλαμάνους εἶχασι κάλλιον παρὰ τοὺς Φράγκους.
Τόσα φουσάτα ἐσώρευσεν, ἀριφνισμὸν οὐκ εἶχαν.
Καὶ ἀφότου ἐσυνάχθησαν ὅλα του τὰ φουσάτα,
Ἐχώρισε τὰ ἀλάγια του, χώρια τὰ πεζικά του,
Ἐξέβη ἀπὸ τὴν Λουμπαρδιὰν, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Πούλιαν.
5475 [Ἐνταῦθα παύομαι ἀπεδῶ νὰ γράφω καὶ νὰ λέγω
Περὶ τοῦ Ἀλαμάνου ἐκείνου, τοῦ ἐξάκουστου στρατιώτου,
Τοῦ Κουραδίνου σὲ λαλῶ, ὁποῦ ἦτον ἀνεψίος
Τοῦ Φρεδερίγου βασιλέως τοῦ ἐχθροῦ τῆς Ἐκκλησίας,
Καὶ θέλω πάλαι νὰ γραφῶ καὶ νὰ σᾶς ἀφηγήσω
5480 Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔπτκεν ὁ μέγας ῥὴ Κάρλος,
Ὅταν ἤκουσεν καὶ ἔμαθεν ἐκεῖνα τὰ μαντάτα
Ὅτι ἔρχετον ὁ Κουραδὴς διὰ νὰ τὸν πολεμήσῃ.]
Ὡς ἤκουσεν ὁ ἐξάκουστὸς ὁ μέγας ῥὴ Κάρλος
Τὸ πῶς ἐπεριεσώρευεν ὁ Κουραδὴς ἐκεῖνος
5485 Φουσάτα νὰ ἔλθῃ ἀπάνω του διὰ νὰ τὸν πολεμήσῃ,
Ὡς ἦτον γὰρ παμφρόνιμος στρατιώτης εἰς τὰ πάντα,
Οὐδὲν ἔγινεν ἄμελος νὰ τὸν καταφρονήσῃ·
Γοργὸν σπουδαίως ἀπέστειλεν ἐκεῖ εἰς τὸν ἀδελφόν του,
Ὁποῦ ἦτον ῥήγας τῆς Φραγκίας διὰ νὰ τὸν ἔχῃ βοηθήσει
5490 Φουσάτα ἀπὸ τὸν τόπον του, παιδευτικοὺς στρατιώτας,
[Νὰ τοῦ βοηθήσουν εἰς τὴν χρείαν τῆς μάχης ὁποῦ εἶχεν].
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσε, λέγει 'ς τὸν ἀδελφόν του,
Τὸν κόντον ντὲ Ἀρτόη σὲ λέγω, ἐκεῖνα τὰ μαντάτα,
Καὶ ὁρίσει τον παρευθὺς νὰ ἐπάρῃ δυὸ χιλιάδες

5495 Καβαλλαριοὺς εἰς τὰ ἄλογα ἐκ τὸ ἄνθος τῆς Φραγκίας,
Νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὴν συμμαχιὰν ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ τους,
Τοῦ ῥόη Κάρλου τοῦ ἐξακουστοῦ ἐκεῖσε εἰς τὴν Πούλιαν.
Μετὰ ταῦτα ἀπέστειλεν ἐκεῖνος ὁ ῥόη Κάρλος
Ἐκεῖσε εἰς τὸν τόπον του, ἐν ᾧ ἦτον ἡ Προβέντζα.
5500 Ἐξῆντα κάτεργα ἤλθασι, καράβια καὶ ταρίδες,
Ὁποῦ ἐβάστεναν τὸν λαὸν ὁμοίως καὶ τὰ ἄλογά τους,
[Τὴν σωταρχίαν καὶ τὴν τροφὴν ἐκείνου τοῦ φουσάτου.]
Ἀπαύτου πάλαι ὁ ἁγιώτατος ὁ πάπας γὰρ τῆς Ῥώμης,
Ὡς ἤκουσε καὶ ἔμαθεν ἐκεῖνα τὰ μαντάτα,
5505 Ὅτι ἔρχετον ὁ Κουραδῆς μὲ πλῆθος γὰρ φουσάτων,
Ἀπάνω εἰς τῆς Ἐκκλησίας τοὺς τόπους καὶ ταῖς χώραις,
Τὸν ῥήγαν Κάρλον ἔκραξε, καὶ λέγει του· « Υἱέ μου,
« Ἀφότου γὰρ ἐμάθαμεν καὶ ἐξεύρομεν εἰς ἀλήθειαν,
« Ὅτι ἔρχεται ὁ Κουραδῆς 'ς τὴν Ἐκκλησιὰν ἀπάνω,
5510 « Ἐγὼ σὲ δίδω ἐξουσιὰν νὰ ἐπάρῃς ἐκ τὸ λογάριν
« Τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ Ἀπόστολου τῆς Ἐκκλησίας τῆς Ῥώμης,
« Ὅσον κελεύεις καὶ ὀρέγεσαι, ὅλ' εἶναι εἰς θέλημά σου,
« Καὶ ῥόγευσε φουσάτα σου, ὅσα ἠμπορεῖς νὰ εὕρῃς,
« Καὶ φύλαξον τῆς Ἐκκλησιᾶς τὰ δίκαια καὶ τὸν τόπον. »
5515 Καὶ ὁ ῥήγας ὡς παμφρόνιμος εὐχαριστᾷ τὸν πάπαν·
Χαμαὶ τὸν ἐπροσκύνησε, καὶ ὁ πάπας τοῦ εὐχήθη·
Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἁγιότατος ὁ πάπας γὰρ τῆς Ῥώμης,
Ὅρισεν καὶ ἐγράψασιν εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα.
Ἀπόστειλε γαρδηναριοὺς καὶ ἀρχιερεῖς ὡσαύτως
5520 Εὐχὴν καὶ παρακάλεσιν, νὰ τοῦ ἔχουσιν βοηθήσει
Ὅλοι φουσάτα καὶ λαὸν, νὰ τοῦ ἔχουν ἀποστείλει,
Εἰς τοῦ ῥηγὸς τοῦ Κάρλου τε τὴν συντροφίαν νὰ ἔλθουν,
Ὅστις βαστᾷ τὸ φλάμπουρον, τὸ σκῆπτρον τῆς Ἐκκλησίας,
[Νὰ τοῦ βοηθήσουν ἐνομοῦ τοῦ νὰ ἔχουσιν φυλάξει]

5525 Τοὺς τόπους καὶ τὰ δίκαια τῆς Ἐκκλησίας Ῥώμης,
[Εὐχὴν, συμπάθειον νὰ ἔχουσιν ἀπὸ ὅσα ἁμαρτέψαν
Ἀφότου ἐγγενήθησαν εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
Ὥσπερ γὰρ νὰ ἀπέλθασιν εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον
Νὰ ἐπολεμῆσαν τοὺς ἐχθροὺς, τὸ γένος τῶν βαρβάρων.
5530 Ὅλοι τοῦ ἀποστείλασιν ἀπὸ ὅλα τὰ ῥηγάτα
Φουσάτα πλεῖστα καὶ καλὰ, πεζοὺς καὶ εἰς τὰ ἄλογά τους].
Ὁ ῥήγας πάλαι ἔστειλεν, ἐκεῖνος ὁ μέγας Κάρλος,
Εἰς τὸ πριγκιπάτο τοῦ Μωραΐως, εἰς τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Παρακαλῶν τον φυλικῶς νὰ ἔλθῃ νὰ τοῦ βοηθήσῃ
5535 Μὲ τὸν λαὸν τοῦ τόπου τοῦ, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν.
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας ἐθλίβη τὸ μαντάτο,
Διατὸ ἐφοβήθη δυνατὰ διὰ τὸν Κουραδῖνον,
Διατὸ ἄκουσεν τὴν δύναμιν ὅτι εἶχεν πολλὰ φουσάτα·
[Πολλάκις ἂν ἔλθῃ ἀπὸ ἁμαρτίας καὶ ἔλθῃ αὐτοῦ τὸ νίκος,
5540 Καὶ χάσει ὁ ῥήγας Κάρλος τὴν αὐθεντίαν τῆς Πούλιας].
Ὁμοίως τὸ ἀκούσει ὁ πρίγκιπας ἐκεῖνο τὸ μαντάτο,
Ἀπέστειλε εἰς τοῦ βασιλεὼς τὴν κεφαλὴν ὁποῦ ἦτον
Ἐκεῖσε εἰς τὸν Μυζηθρᾶν, ὁποῦ ἦτον γὰρ δίκαιόν του.
Τρέβαν ἐποίησε μετ' αὐτὸν, ἀγάπην διὰ ἕναν χρόνον,
5545 Διὰ νὰ ἐνεμείνῃ ὁ τόπος του εἰς ἀπάνευσιν καὶ εἰρήνην.
Μετὰ ταῦτα γὰρ ἐδιώρθωσε νὰ ἐπάρῃ μετ' ἐκεῖνον
Τοὺς πρώτους καὶ καλήτερους, τὸ ἄνθος τοῦ Μωραΐως.
Ἐν πρώτοις ἀπῆρε μετ' αὐτὸν τὸν αὐθέντην τῆς Καριτένου,
[Ὁμοίως ἐπῆρε μετ' αὐτὸν τὸν αὐθέντην τῆς Ἀκόβου],
5550 Τὸν μέγαν τὸν κοντόσταυλον τὸν Ντζίαν ντε Ῥοῦν ἐκεῖνον,
Τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ γὰρ ντὲ Τουρνᾶ καὶ ἄλλους καβαλλαρίους.
Εἰς ἀριθμὸν τετρακοσιοὺς ἀπάνω εἰς τὰ φάριά τους.
Οὐδὲν ἔπηκαν ἄργιτα· ἀπὸ τὸ Δεσποτάτον
Ἐπέρασαν καὶ ἐδιέβησαν ὁλόρθα εἰς τὸ Βροντῆσι·

5555 Ὅσα ἄλογα τοὺς ἐλείπασιν, ἠύραν καὶ ἀγοράσαν.
Καὶ ἐνταῦθα ἐκαβαλίκευσαν καὶ ὡδήγευσαν τοσούτως·
Σ' τὸν Μπονιβὰντ ἀπέσωσαν, ἐκεῖσε ἤβραν τὸν ῥήγαν.
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσεν καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορήθη,
Ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας, ἐξέβη εἰς ἀπαντήν του·
5560 Γλυκεὰ τὸν ἐχαιρέτησεν· ἀσπάσθησαν ἀλλήλως·
Ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατεῖ τὸν πρίγκιπα ὁ ῥήγας.
Τὸ ἰδεῖ τὸν εὔμορφον λαὸν, ὁποῦ ἤφερε μετ' αὔτον,
Πολλὰ τὸν εὐχαρίστησε, καὶ ἐχάρησαν ἀλλήλως.
Ἐνταῦθα τὸν ἐσύντυχε, καὶ ἐπληροφόρησέ τον,
5565 Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ Κουρασῆς, καὶ ἐσέβη εἰς τὴν Πούλιαν
Μὲ δύναμιν πολλοῦ λαοῦ, ὁποῦ 'χε μετ' ἐκεῖνον.
Κατερωτῶντα ἔρχεται, γυρεύοντα τὸν ῥήγαν,
Καὶ τόσο τὸν ἐγύρευσεν, ἐπλήσιασε μετ' αὔτον.
Καὶ ἀφότου ἐπλησιάσασι τὰ δυὸ φουσάτα ἐκεῖνα,
5570 Ὁ πρίγκιπας ὁποῦ ἤξευρε τῆς Ρωμανιᾶς τὴν μάχην
Ταῖς μηχανιαῖς καὶ πονηριαῖς ὁποῦ ἔχουν οἱ Ρωμαῖοι
Καὶ οἱ Τοῦρκοι, ὁποῦ τοὺς ἔμαθαν νὰ ἠξεύρουσι ταῖς μάχαις,
Κράζει μετ' αὐτὸν ἐκείνους, ὁποῦ ἤθελε καὶ ἠγάπα·
Ὅλοι ἐκαβαλίκευσαν, μετ' αὐτὸν ὑπαγαίνουν,
5575 Ὡδήγευσαν καὶ ἐδιέβησαν εἰς ἓν βουνὶν ἀπάνω,
Διὰ νὰ ἐγνωμιάσουν καὶ νὰ ἰδοῦν καὶ νὰ κατασκοπήσουν
Τοῦ Κουρασίνου τὸν λαὸν, καὶ τί φουσάτα εἶχεν.
Καὶ ἀφότου τοὺς ἐγνωμίασε, μεγάλως τὸ ἐθαυμάσθη·
Κράζει γὰρ τοὺς καβαλλαριοὺς, ὁποῦ ἦσαν μετ' ἐκεῖνον,
5580 Καὶ λέγει τους· « Συντρόφοι μου, ἐλᾶτε ἐδῶ νὰ ἰδῆτε·
« Φουσάτα ἐβλέπω φοβερὰ, πλεῖστα καὶ ἀνδρειωμένα·
« Ἐγὼ ἐγνωμιάζω νὰ ἔχωσι διπλᾶ παρὰ τὸν ῥήγαν. »
Ἐνταῦθα ἐπῆρε, ἐστράφηκεν ὀπίσω εἰς τὸ φουσάτον.
Καὶ ἀφότου ἀπέσωσεν ἐκεῖ ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος.

5585 [Κράζει τὸν ῥήγαν μοναξὰ καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον].
« Ἤξευρε, αὐθέντη μου καλὲ, ἐγὼ πληροφορῶ σε,
« Ὅτι ἐγὼ ἀπέρχομαι, ὅπου εἶδα τὰ φουσάτα
« Τὴν δύναμιν καὶ τὸν λαὸν, ὁποῦ ἔχει ὁ Κουραδῖνος,
« [Διὰ νὰ ἐγνωμιάζω καὶ νὰ ἰδῶ τὸ τί φουσάτα ἔχει.
5590 « Οὐδὲν ὑπῆγα μοναξὰς νὰ μὲ κατηγορήσῃς] ·
« Στρατιώταις εἶχα μετ' ἐμὲν ἀνθρώπους παιδευμένους.
« Καὶ ὡς εἴδαμεν εἰς πληροφορίαν καθὼς τὸ ἐγνωμιάσαν,
« Λογίζω νὰ ἔχῃ ὁ Κουραδῆς εἰς τὰ φουσάτα, ὁποῦ εἶδον,
« Διπλᾶ φουσάτα παρ' ἡμᾶς · λαὸς λαμπρὸς μοῦ ἐφάνη.
5595 « Ἐν τούτῳ λέγω, αὐθέντη μου, καὶ ἐσὲν οὐδὲν λανθάνει,
« Ὅτι οἱ Ἀλαμάνοι εὑρίσκονται σήμερον εἰς τὸν κόσμον
« Ἕνας λαὸς ἀκέφαλος, ὅλοι θεληματάροι ·
« Καὶ ὅταν ἔλθουν εἰς πόλεμον διὰ νὰ ἔχουν πολεμήσει,
« Κάμμιαν ὁρμὴν οὐκ ἔχουσι, πράξιν καλῶν στρατιώτων ·
5600 « Οὕτως ἔρχονται εἰς πόλεμον ὡσὰν παραπαρμένοι.
« Λοιπὸν, λέγω σε, αὐθέντη, ἂν θέλῃ ἡ βασιλειά σου,
« Μηδὲν τοὺς πολεμήσωμεν ὡς πολεμοῦν οἱ Φράγκοι,
« Καὶ χάσωμεν τὸν πόλεμον, ὅτι πλειότεροί μας εἶναι ·
« Ἀλλὰ ἂς τοὺς πολεμήσωμεν μὲ μηχανίαν καὶ φρόνα,
5605 « Ὡς πολεμοῦν 'ς τὴν Ῥωμανίαν οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Ῥωμαῖοι.
« Καὶ ἂν τὸ ποιήσωμεν, ὡς λαλῶ, ἐγὼ εἰς Θεὸν ἐλπίζω
« Καὶ εἰς τὸ δίκαιον, ὁποῦ ἔχομεν, νὰ μᾶς ἐλθῇ τὸ νίκος. »
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς παμφρόνιμος στρατιώτης, ὁποῦ ἦτον,
Τὸν πρίγκιπα ἐλάλησεν, οὕτως τὸν ἀπεκρίθη ·
5610 « Γίνωσκε, πρίγκιπα ἀδελφὲ, φίλε καὶ συγγενῆ μου,
« Οὐκ ἔνι πρᾶγμα σήμερον εἰς τὸν παρόντα κόσμον
« Ἡ φρόνησις ἢ μηχανιὰ, κάμμία ἐπιδεξιωσύνη,
« Τοῦ νὰ μηδὲν τὴν ἔπηκα εἰς τὸν ἐχθρόν μου ἐπάνω,
« Μόνη νὰ τὸν ἐνίκησα, νὰ ἐπῆρα τὴν αὐθεντειάν του.

5615 « Λοιπὸν, καλέ μου συγγενῆ, ὡς φρόνιμος ὁποῦ εἶσαι,
« Ἀφότου ἐπαιδεύθηκες 's τῆς Ῥωμανιᾶς ταῖς μάχαις[1],
« Καὶ ἠξεύρεις καὶ ταῖς μηχανιαῖς ὁποῦ ἔχουσιν οἱ Τοῦρκοι,
« Ἐδῶ ἔχεις τὰ φουσάτα μας, καὶ ὡς θέλεις διόρθωσέ τα. »
Ἐνταῦθα τοῦ ἀπεκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος·
5620 « Αὐθέντη, ἀφῶν ὀρέγεσαι, καὶ ὁρίζεις νὰ τὸ ποιήσω,
« Νὰ πράξωμεν μὲ φρόνησιν καὶ μὲ ταῖς μηχανίαις,
« Ἄκουσον πρῶτον νὰ σὲ εἰπῶ τὴν πρᾶξιν ὁποῦ λέγω,
« Καὶ εἰ μὲν σὲ φανῇ ἀριστὸν, οὕτως νὰ τὸ διορθώσω. »
Ἐνταῦθα ἤρξετον νὰ λαλῇ, καὶ νὰ τὸν ἀφηγῆται,
5625 Τὸ πῶς οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Ῥωμαῖοι οὐδὲν εἶναι στρατιώταις
Νὰ πολεμοῦν εἰς πρόσωπον, ὡσὰν ἡμεῖς οἱ Φράγκοι,
Διατὸ ἔχουν πονηριὰν καὶ πολεμοῦν μὲ τέχνην·
« Καὶ ἀφότου ὁρίζεις νὰ γενῇ νὰ πράξωμεν, ὡς τὸ λέγω,
« Νὰ σὲ διδάξω καὶ νὰ εἰπῶ τὸ πῶς θέλομεν πράξει,
5630 « Ὁ τόπος ἐτοῦτος, ὅπου εἴμεσθα, ἕνι κλαστώδης τόπος,
« Καὶ οὐδὲν ἕνι διὰ πόλεμον κάμπος πλατὺς καθάρκος,
« Ὡς πολεμοῦν εἰς τὴν Φράγκιαν καὶ εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα.
« Διὰ τοῦτο ἂς χωρίσωμεν, ἀπὸ ὅλα μας τὰ ἀλάγια,
« Λαφροὺς ἀνθρώπους, φρόνιμους, στρατιώταις παιδευμένους,
5635 « Καὶ νὰ ἔχουν ἄλογα ἐλαφρὰ νὰ διώξουν καὶ νὰ φύγουν,
« Ἀλάγια τρία ἢ τέσσαρα νὰ τοὺς ἔχωμεν χωρίσει,
« Νὰ τοὺς ὀρθώσωμεν νὰ ὑπάγουν ἐκεῖ εἰς τοὺς Ἀλαμάνους,
« [Νὰ δείξουν ὅτι θέλουσιν τοῦ νὰ ἔχουν πολεμήσει]·
« Καὶ ἐκεῖνοι ὡς εἶναι πρόθυμοι πολλὰ εἰς τὸν πόλεμόν τους,
5640 « Ἠξεύρω, μετὰ προθυμιᾶς θέλουν ἔλθῃ πρὸς αὔτους·
« Καὶ ἐτοῦτοι ἂν ἦναι φρόνιμοι ἂς τοὺς ἀφοῦ νὰ ἔλθουν,
« Καὶ τὸ πλησιάσει εἰς αὐτοὺς ἂς δείξουν, ὅτι φεύγουν·

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

« Καὶ ἐνταῦθα ἂς ἔρχωνται ὀρθὰ ἐκεῖσε εἰς τὰς κατούνας,
« Καὶ τὸ ἀποσώσουσι ἐκεῖ πλησιὸν, μηδὲν σεβοῦν ἀπέσω,
5645 « Ἂς πιλαλήσουν καὶ ἂς διαβοῦν ἀπὸ τὸ ἄλλο μέρος,
« Καὶ πάντα ἂς ἔνῃ μαζωκτὰ μὴ πιάσῃ καὶ σκορπίσουν.
« Καὶ ἐγὼ ἐγνωρίζω καθαρὰ αὐτοὺς τοὺς Ἀλαμάνους
« Καὶ τοὺς Λουμπάρδους ἀλλαδὴ, ὁμοίως τοὺς ῥογατόρους·
« Ὅτι τὸ ἰδεῖ ταῖς τένταις μας, ταῖς φορεσιαῖς, τὰ ῥοῦχα,
5650 « Καὶ τὰ λαμπρὰ τὰ πράγματα, τὰ ἔχουν ἡ κατούναις,
« Ν' ἀφήσουσιν γὰ διώχνωσιν ἐκεῖνον τὸν λαόν μας,
« Καὶ εἰς ταῖς κατοῦναις νὰ σεβοῦν, τὰ ῥοῦχά μας νὰ ἐπάρουν.
« Καὶ ἡμεῖς οἱ δύο, αὐθέντη μου, ἂς χωρίσωμεν εἰς δύο,
« [Μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχομεν νὰ χωρίσουν τὰ αἰλάγια],
5655 « Νὰ βάλωμεν τὰ ἐγκρύματα εἰς ἐπιδέξιους τόπους.
« Οὐ χρήζω νὰ ἔχω μετ' ἐμὲν, μόνον καὶ τὸν λαόν μου,
« Ὁποῦ ἤφερα ἀπὸ τὸν Μωραΐαν, διὰ τὶ τοὺς ἐγνωρίζω.
« Καὶ ἀφῶν ἰδοῦν αἱ βίγλαις μας ἐκεῖ ἀπὸ τὰ βουνία,
« Ὅτι οἱ Ἀλαμάνοι ἐσέβησαν ἀπέσω εἰς ταῖς κατούναις,
5660 « Καὶ σκορπίσουν τὰ αἰλάγια τους εἰς τὸ κέρδος νὰ βαλθοῦσιν,
« Ἂς δώσωσι τὰ βούκινα, νὰ νοήσῃ ὁ λαός μας
« Νὰ ἐξέβωμεν ἐκ ταῖς χωσιαῖς, νὰ δράμωμεν πρὸς σῦτους.
« Ἐλὰ ἐσὺ ἐκ τὴν μίαν μεριὰν, καὶ ἐγὼ πάλαι ἀπὸ τὴν ἄλλην,
« Μὲ τὰ φουσάτα καὶ λαὸν ὁποῦ ἔχομεν μετά 'μας·
5665 « Καὶ ἐκεῖνα γὰρ τὰ τέσσαρα τὰ αἰλάγια τὰ ἐλαφρά μας
« Τὸ ἀκούσει γὰρ τὰ βούκινα, ὀπίσω νὰ στραφῶσι,
« Τὸν γύρον νὰ τοὺς δώσωμεν ὅλοι μὲ προθυμίαν.
« Καὶ ἀφῶν τοὺς ἐξηλώσωμεν καὶ σκορπισθοῦν τὰ αἰλάγια,
« Πολλὰ ἐλαφρὰ καὶ ἐγρήγορα θέλουσι κινδυνεύσει. »
5670 Καὶ ἀφότου γὰρ ἐπλήρωσεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος
Ἐκεῖνα, τὰ ἀφηγήθηκε καὶ εἶπε πρὸς τὸν ῥήγαν,
Ὁ ῥήγας τὸν αὐκράστηκεν, καὶ ἐπσίνεσεν εἰς σφόδρα.

Τὰ ὅσα τοῦ ἀφηγήσετον ὀνόστημον τοῦ ἐφάνη,
Καὶ ἐστράφη πρὸς τὸν πρίγκιπα καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
5675 «Παρακαλῶ σε, ἀδελφέ, ὡσὰν μὲ τὸ ἀφηγήθης,
«Νὰ τὸ ὀρθώσῃς νὰ γενῇ, ὅτι πολλὰ με ἀρέσει.»
Καὶ ὁ πρίγκιπας, ὡς τὸ ἤκουσε, κράζει τοὺς κεφαλάδες,
Τοὺς κυβητάνους τοῦ λαοῦ ὁποῦ εἴχασι τὰ ἀλάγια.
Ἀμφότεροι ἐδιωρθώσασιν, ἐκεῖνος με τὸν ῥήγαν,
5680 Καὶ ἐχώρισαν τὰ τέσσαρα ἀλάγια ὁποῦ σὲ εἶπα.
Τοὺς κεφαλάδες καὶ ἀρχηγοὺς ἐ ράξαν κατὰ μόνας,
Καὶ τοὺς ἐδιερμηνεύσασιν τὸ πῶς ἠθέλαν πράξει.
Καὶ ἐκεῖνοι ἐπῆραν τὸν λαὸν, τὰ ἐλοιπὰ ἀλάγια,
Τὰ ἐγκρύματα καὶ ταῖς χωσιαῖς ἐχῶσαν εἰς τοὺς τόπους,
5685 Ὅπου ἔπρεπε καὶ ἐτύχαινεν, καὶ ἦτον ἐπιδέξιον.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκίνησαν τὰ τέσσαρα ἀλάγια,
Καὶ ὁλόρθα ὑπαγαίνασιν ἐκεῖ εἰς τὸν Κουραδίνον.
Καὶ ὁ Κουράδης ἔμαθεν, ὅτι ἔρχετον ὁ ῥήγας
Ἐκεῖ πρὸς ταῖς κατούναις του διὰ νὰ τὸν πολεμήσῃ·
5690 Ὥρισεν καὶ ἐχωρίσθησαν τὰ ἐδικά του ἀλάγια,
Χώρια τῆς κάθε μιᾶς φυλῆς τοῦ νὰ ἔχουν πολεμήσει,
[Καὶ ἐκίνησαν καὶ ἐρχόντισαν τὸν ῥήγαν νὰ ἀπαντήσουν.
Λοιπὸν ἂν σοῦ ἔγραφα λεπτομερῶς ταῖς πράξεις
Τὸ ὅσον ἐγίνετον ἐκεῖ εἰς τὸν πόλεμον ἐκεῖνον,
5695 Ἂν λάχῃ νὰ ἐβαρέθηκες διὰ τὴν πολυλογίαν,
Καθὼς βαρειῶμαι γὰρ καὶ ἐγὼ νὰ σὲ τὸ διπλογράφω.
Ἀλλὰ καθὼς ἀκούσετε τὸ πῶς τὸ ἐκαταλέξα,
Καὶ πῶς τὸ ἐδιερμήνευσεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
Οὕτως καὶ τὸ ἐπλήρωσεν καὶ ἀπεκατέστησέν το,]
5700 Ἐκεῖνος γὰρ ὁ πόλεμος 'ς τὸ Μπονιβὰντ ἐγίνη,
Ὅπου ἔνι ὁ τόπος συγκλαστὸς, πλάγια καὶ λαγγάδια·
Καὶ δι' αὐτὰ ἀπεργώθησαν ἐτότε οἱ Ἀλαμάνοι,

Διατὶ οὐκ ἐβλέπαν καθαρὰ τοῦ Κάρλου τὰ φουσάτα
Ἀφνίδια τοὺς ἐπέτρωσαν τὰ τέσσαρα ἀλάγια
5705 Ἐκεῖνα, τὰ ὑπηγαίνασι νὰ τοὺς ἐξεμαυλίσουν·
Καὶ ἐκεῖνοι ἐλογίσαντο, ὅτι ἔρχονται καὶ τὰ ἄλλα,
Διὰ τοῦτο ἐτέθησαν εὐθέως νὰ ἀπέρχωνται πρὸς αὔτους
Μὲ προθυμιὰν καὶ ἐγρήγορα, ὡς τὸ ἔχουν τὰ φουσάτα.
Καὶ ὡς ἂν ἦλθαν νὰ ἐσμίξωσι νὰ δώσουν κονταρίας,
5710 Ἐγύρησαν εἰς τὸ φυγιὸν τὰ τέσσαρα ἀλάγια,
Καὶ ἐβάλθησαν νὰ ἀπέρχωνται ὁλόρθα εἰς ταῖς κατοῦναις.
Καὶ οἱ Ἀλαμάνοι, ὡς εἴδασι τοὺς Φράγκους ὅτι ἐφεύγαν,
Τοῦ πολέμου ἐθυμώθησαν, καὶ ἀρχίσαν νὰ τοὺς διώχνουν·
Καὶ τόσα τοὺς ἐδιώξασιν, ἔσωσαν εἰς ταῖς τένταις.
5715 Οἱ Φράγκοι ἀναγυρίσασιν, ἀφῆκαν ταῖς κατοῦναις,
Ἐκ τὸ πλευρὸν ἀπεράσασιν καὶ ἐδιέβησαν ἀπέξω.
Καὶ οἱ Ἀλαμάνοι, ὡς εἴδασι ταῖς τένταις, ὁποῦ ἐστέκαν
Μὲ τὰ λαμπρὰ τὰ ἅρματα, τὰ ῥοῦχα, τὸ λογάριν,
Ἀφήκασιν νὰ διώχνωσι τοὺς Φράγκους, ὁποῦ ἐφεύγαν,
5720 Καὶ εἰς ταῖς κατούναις ἔδωκαν, ἐσέβησαν ἀπέσω,
Ἄρχισαν νὰ σκορπίζωνται, νὰ ἐπαίρνουσι τὰ ῥοῦχα,
Καὶ τὰ σεντούκια, ὁποῦ εἴχασιν ἀπέσω τὸ λογάριν,
Ἐτζάκισαν, καὶ ἐπαίρνασιν ἀπαύτου ὅ'τι ηὑρίσκαν.
Ἀλλήλως ἐμαλώνασιν καὶ ἐκρούσαν μὲ τὰ σπαθιά.
5725 Καὶ εἴδων αἱ βίγλαι τῶν Φράγκων τὴν πρᾶξιν τῶν Ντουδέσκων,
Ἐλάλησαν τὰ βούκινα, καὶ ἐνόησαν αἱ χώσιαις,
Καὶ ἐξέβησαν τὰ ἐγκρύματα ὁ πρίγκιπας καὶ ὁ ῥήγας,
Ὁ εἷς ἀπὸ τὴν μιὰν μεριὰν, καὶ ὁ ἄλλος ἀπὸ τὴν ἄλλην.
Καὶ ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἐφεύγασιν, τὰ τέσσαρα ἀλάγια,
5730 Ὀπίσω στρέμμα ἐπήκασιν ἐκεῖ πρὸς ταῖς κατούναις.
Τὸν γύρον ἐτριγύρισαν ὅλους τοὺς Ἀλαμάνους·
Ἐσώσασι τὰ πεζικὰ, μὲ τζάγραις καὶ δοξάρια,

Οὕτως τοὺς ἐκατάσφαξαν ὡς ἀν ἀγριοχοιρίδια·
Ὀλίγοι γὰρ ἐγλύτωσαν ἀπὸ τοὺς Ἀλαμάνους,
5735 Τὸ δὲ οἱ Τοσκάνοι ἀλλαδὴ, ὡσαύτως καὶ οἱ Λουμπάρδοι.
Πολλοὶ ἀπ αὐτοὺς ἔφυγαν, διατὸ ἤξευραν τὸν τόπον,
Καὶ ἄλλοι πάλαι ὁποῦ εἶχασιν φίλους καὶ ὡδηγεύσανέ τους.
Τὸν Κουραδῖνον ἔπιασαν, τὴν κεφαλήν του ἐκόψαν
Ὀκάποι' ἀπὸ τὴν Ἀνάπολιν, ὁποῦ τὸν ἐκάκευαν,
5740 Διατὸ ἀγαποῦσαν τοῦ ῥηγὸς τὴν αὐθεντείαν νὰ ἔχουν.
Σ τὸ ξίφος γὰρ τοῦ κονταριοῦ ἤφεραν τὴν κεφαλήν του,
Καὶ τοῦ ῥηγὸς τὴν ἤφεραν, καὶ ἐπροσεκόμισάν την.
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς εὐγενικὸς καὶ φρόνιμος, ὁποῦ ἦτον,
Πολλὰ τὸ ἐδλαστήμησεν, μεγάλως τὸ ἐλυπήθη,
5745 Καὶ ἐχόλιασεν πρὸς ἐκείνους, ὁποῦ τὸ ἔργον ἐπῆκαν·
Καὶ φανερὰ τὸ ἐλάλησεν, οἱ πάντες γὰρ τὸ ἤκουσαν·
Τὸ πῶς ἀγάπα καὶ ἤθελε κάλλιον νὰ εἶχε χάσει
Μίαν ἀπὸ ταῖς χώραις του ἐκ ταῖς καλλιότεραίς του,
Παρὰ νὰ εἴχασιν ποσῶς τὸν Κουράδιν σκοτώσει·
5750 Ἐπειδὴ ἀν τὸν εἶχει ζωντανὸν πιάσει εἰς τὸν πόλεμόν του,
Τιμὴν πολλὴν ἐδούλετο νὰ τοῦ εἶχεν ποιήσει,
Διατὸ ἦτον γὰρ εὐγενικὸς ἄνθρωπος καὶ στρατιώτης,
Καὶ ἔρχονταν στρατιωτικὰ τοῦ νὰ ἔχῃ ἐκδικήσει
Τὸν θάνατον τοῦ ῥοὴ Μαφραὶ ὁποῦ ἦτον ἐξάδελφός του,
5755 Καὶ οὐδὲν τὸ ἐξεδούλωσε νὰ κόψῃ τὴν κεφαλήν του.
Ἀφότου γὰρ ἐπλήρωσεν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος,
Τοὺς ζωντανοὺς, ὁποῦ ἔπιασαν, ὥρισε δὲ ὁ ῥήγας,
Καὶ ὅλους ἐδιαμοίρασεν, καὶ ἐστείλασιν εἰς τὰ κάστρη.
Τὸ κέρδος, ὁποῦ ἐκέρδισαν, ὥρισεν πάλαι ὁ ῥήγας,
5760 Ὁ καθεὶς τὸ ἐκέρδισε, νὰ τὸ ἔχῃ ἐδικόν του.
Τὴν τένταν γὰρ τοῦ Κουραδῆ, ὁποῦ εἶχε δέκα στύλους,
Καὶ τὰ λαμπρά του ἄρματα, τὰ ῥοῦχα, τὸ λογάρι,

[Τὰ εἶχεν εἰς τὴν κατούνα του, ἐκράτησεν ὁ ῥήγας
Διὰ λόγου, καὶ ἡ μοιράσι του, τίποτε ἄλλον οὐ χρειάστη[1]].
5765 Καὶ τὴν κατοῦνα τοῦ δουκὸς ἐκείνου ντὲ Καρεντάνα,
Νὰ εἶχεν εἰς ταῖς τένταις του ἅρματα καὶ λογάρι,
Ὥρισε καὶ ἐδώκασι τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου
Δι' εὐεργεσίαν καὶ ὁ λόγου του μερίδι τοῦ πολέμου.
Καὶ ἀφότου εὐεργέτησε ὅλους του τοὺς στρατιώταις,
5770 Καὶ ἐμέρισε τὸ κοῦρσο του, τὸ νίκος ὁποῦ ἐποιῆσεν,
Ὥρισεν καὶ ἀπελόγιασαν ὅλα του τὰ φουσάτα,
Καὶ ἐδιέβησαν ὁ καθεὶς ἐκεῖθεν ὁποῦ ἦλθε.
Τὸν πρίγκιπα ἐκράτησεν, καὶ ἐπῆρέ τον μετ' ἐκεῖνον,
[Καὶ ὁλόρθα εἰς τὴν Ἀνάπολιν ἐδιέβησαν οἱ δύο,]
5775 Λέγας νὰ ἰδῇ τὴν ῥήγαιναν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
Ὁμοίως τὴν θυγατέραν του ἐκείνην τὴν Ζαμπέαν,
Ὁποῦ εἶχε τοῦ ῥηγὸς ὁ υἱὸς ὁμόζυγον γυναῖκα.
Καὶ ἀφότου ἀπεσώσασιν ὁ πρίγκιπας καὶ ῥήγας
Ἐκεῖσε εἰς Ἀνάπολιν ἀμφότεροι οἱ δύο,
5780 Ὁ ῥήγας ἄρξε νὰ λαλῇ, τῆς ῥήγαινας νὰ λέγῃ,
Τοῦ νὰ ἐπαινῇ τὸν πρίγκιπα, καὶ νὰ τὸν ἔχῃ αὐξαίνει,
Τὸ πῶς ἀπαὶ τῆς γνώσεώς του καὶ τὴν διόρθωσίν του
Ἐκέρδισε τὸν πόλεμον, ἐπῆρε καὶ τὸ νίκος
Ἀπὸ τοὺς ἀντιδίκους του, ἐκείνους τοὺς Ἀλαμάνους.
5785 Καὶ ἡ ῥήγαινα ὡς εὐγενικὴ τὸν πρίγκιπαν εὐχαρίστα,
Τιμὴν μεγάλην τοῦ ἔπτκε, δωρήματα τοῦ ἐδῶκεν.
Καὶ ὁ ῥήγας πάλαι τοῦ ἔκαμε τόσα τιμὴν μεγάλην.
Τοῦ πρίγκιπος φιλανθρωπιὰν οἱ πάντες τὸ ἐθαυμάζαν·
Ἐκράτησέ τον μετ' αὐτὸν μετὰ χαραῖς μεγάλαις,

[1] Le ms. de Paris dit seulement :
Ἐκράτησε διὰ λόγου του ὁ ῥήγας νὰ τὰ ἔχῃ.

5790 Ἡμέραις γὰρ κἂν δεκοκτὼ, θέλης εἰκοσιδύο,
Καὶ εἶχεν ὄρεξιν καλὴν νὰ τὸν κρατῇ μετ' αὔτον
Κανέναν μῆνα, θέλης δύο, νὰ χαίρωνται ἀλλήλως.
Καὶ ἐνταῦθα ἦλθαν ἐκ τὸν Μωραιὰ τοῦ πρίγκιπος μαντάτα,
Τὸ πῶς οἱ ἀντίδικοί του, ἐκεῖνοι οἱ Ῥωμαῖοι,
5795 Ἐπάτησαν τὸν ὅρκον τους, καὶ ἀρχίσασι τὴν ῥάχην.
Καὶ τὸ ἀκούσει το ὁ πρίγκιπας, ἀπῆλθεν εἰς τὸν ῥήγαν,
Καὶ ἀπολογιὰν τοῦ ἐζήτησε νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν Μωραίαν,
Μὴ κινδυνεύσῃ ὁ τόπος του, καὶ πάθῃ καὶ ζημίαν.
Καὶ ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσεν ἀκροβλαστήμησέ το·
5800 Καὶ ὡς ἤξευρεν, καὶ ἐγνώρισε, ὡς ἦτον γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια,
Ὅτι ἀπὸ τὴν διόρθωσιν τοῦ πρίγκιπος Μωραίως
Ἐκέρδισε τὸν πόλεμον τοῦ Κουράδη ἐκείνου,
Καὶ ἐνέμεινέ του ἡ αὐθεντειὰ τῆς Πούλιας τοῦ ῥηγάτου,
[Τὴν ἤθελαν νὰ ἐπάρουσιν ἐκεῖνοι οἱ Ἀλαμάνοι,
5805 Οἱ Γοιμπελίνοι, μετ' αὐτοὺς Ντουσκάνοι καὶ Λουμβάρδοι],
Καὶ ἐγνώριζεν ὅτι ὁ πρίγκιπας εἶχεν ἐξωδεύσῃ τόσον
Εἰς τὸν λαὸν ὁποῦ ἤφερεν ἐτότε ἐκ τὸν Μωραίαν
Εἰς συμμαχιὰν καὶ δούλευσιν βοήθειαν πρὸς ἐκεῖνον,
Ὥρισε καὶ ἐδῶκάν του ἀπ' ἔσω ἐκ τὸ βιαστήρει,
5810 Λογάριν πλῆθος, χρήματα, χρυσάφι καὶ ἀσίμιν·
Φάρια ἑκατὸν τοῦ ἔδωκεν ἐκ τὰ καλλιώτερά του·
Μεταῦτα πάλαι τοῦ ἐδῶκε ἀνθρώπους τῶν ἁρμάτων,
Πενῆντα ἀπάνω εἰς τὰ φάρια, ὅλοι ἐκλεκτοὶ στρατιῶταις,
Καὶ διακοσιοὺς τζαγρατόρους, ἐν ᾧ ἦσαν πληρωμένοι
5815 Διὰ ἕξη μῆνας ὅλοι τους, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι,
Νὰ τοὺς ἐπάρῃ εἰς τὸν Μωραιὰν, νὰ στέκουν μετ' ἐκεῖνον,
Νὰ τοῦ βοηθοῦν νὰ μάχωνται ἐκείνους τοὺς Ῥωμαίους,
[Ὁποῦ ποτέ τους οὐ κρατοῦν ἀλήθειαν οὔτε ὅρκον.
Ἀφότου γὰρ ἐδιόρθωσεν ὁ πρίγκιπας Μωραίως]

5820 Τὰ πάντα ὅλα πράγματα τοῦ ἔδωκεν ὁ ῥήγας,
Φουσάτα, ἅρματα, φάρια, ταῖς τένταις, τὸ λογάριν,
Ἀπολογιὰν τοῦ ἐζήτησε καὶ ἀποχαιρέτησέ τον·
Ἐξέβη ἀπὸ τὴν Ἀνάπολιν καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Βροντῆσι·
Ηὗρεν τὰ πλευτικὰ ἕτοιμα, ὡς τὸ ὥρισεν ὁ ῥήγας.
5825 Ἀπ' ἔσω εἰς αὐτὰ ἐσέβηκε μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχεν,
Καὶ εἰς τὴν Κλαρέντζαν ἔσωσε τὴν δεύτερην ἡμέραν.
Τὸ ἀκούσει το οἱ ἅπαντες ἐκεῖνοι Μωραΐταις
Ὅτι ἔσωσεν ὁ πρίγκιπας καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Κλαρέντζαν,
Ὑγιοὶ, σωζατοὶ, οὐκ ἔλειπεν ἕνας μόνος ἀπ' αὔτους,
5830 Μὲ κέρδος, πλοῦτον φοβερὸν, τὸ ἐκέρδισαν ἐκεῖσε,
Σ' τὸν πόλεμον ὁποῦ ἔκηκαν μετὰ τὸν Κουραδῖνον·
Τὸν Κύριον ἐδόξασαν καὶ τὴν ἁγίαν Θεοτόκον.
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκαν οἱ πάντες τοῦ Μωραίως·
[Τὸν πρίγκιπαν ἐπροσκύνησαν καὶ τοὺς φλαμπουραρίους.
5835 Ὁποῦ εἶχεν φίλον συγγενῆν ἐχάρη μετ' ἐκεῖνον,
Καὶ ὅλοι τὸν Θεὸν ἐδόξασαν ὅταν τοὺς εἶδαν ὅτι ἦλθαν.]
Ὁ πρίγκιπας ἐρώτησε νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν,
Τὸ πῶς ἐγένετον ἡ ἀφορμὴ, καὶ ἐσκανδαλίσθη ἡ ἀγάπη·
Καὶ ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἠξεύρασιν, τὸν ἐπληροφόρησαν,
5840 Τὸ πῶς τὴν μάχην ἄρχισαν καὶ ἐγίνησαν ἀφιόρκοι,
Διατὶ τοὺς εἶπασι τινὲς, καὶ ἔλπιζαν νὰ ἔνι ἀλήθεια,
Ὅτι ἐσκοτώθη ὁ πρίγκιπας 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνον,
Ὅπου ἐπολεμήσασιν ὁ ῥήγας καὶ οἱ Ἀλαμάνοι.
Ἐνταῦθα ἀπεκρίθηκε ὁ πρίγκιπας, καὶ εἶπε,
5845 Ποτὲ ἀφορμαῖς οὐ λείπουσι τῶν ἀπίστων Ῥωμαίων·
Ὡς ἔχουσι τὴν ἀφιορκιὰν, ἔχουσι καὶ τοὺς τρόπους.
Μετὰ ταῦτα κράζει ὁ πρίγκιπας τὸν αὐθέντην τῆς Καρηταίνου,
Καὶ λέγει του· « Καλὲ ἀνεψιὲ, παράλαβε μετά σε
« Τοὺς Φράγκους ὁποῦ ἠφέραμεν μετά μας ἐκ τὴν Πούλιαν,

5850 « Ὁποῦ μᾶς εὐεργέτησεν καὶ ἐβοήθησεν ὁ ῥήγας,
« [Νὰ μᾶς βοηθοῦν καὶ μάχωνται μετὰ μας τοὺς Ῥωμαίους],
« Καὶ ἂς ἔνῃ ἐκεῖσε εἰς τὸν Σκόρταν μὲ ἐσένα εἰς τὴν ἄκρην,
« Εἰς φύλαξιν τοῦ τόπου μας, καὶ τοὺς Ῥωμαίους νὰ βλάβουν. »
Τὸ ἠκούσει το ὁ μισὺρ Ντζεφραῖς, ὁ αὐθέντης τῆς Καρηταίνου·
5855 Μεγάλως τὸ ἀπεδέξετον, ὀνόστιμον τοῦ ἐφάνη,
Λογίζοντα καὶ ἐλπίζοντα μὲ τὸν λαὸν ἐκεῖνον
Θέλει ζημιώσει τοὺς Ῥωμαιοὺς, καὶ τόπον του φυλάξει.
Ἐπῆρε τους καὶ ἀπῆλθασιν εἰς τῶν Σκόρτων τὰ μέρη.
Ἐκεῖσε τοὺς ἐδιώρθωσε νὰ κατοικοῦν καὶ στέκουν
5860 Εἰς τὸ χωριὸν, τὸ λέγουσιν Ἀράχοβαν Μεγάλην,
Ὅπου 'νι ἡ ἄκρη τῶν Σκόρτων ἐκεῖ πρὸς τοὺς Ῥωμαίους,
[Νὰ μάχωνται μετ' ἐκείνους, τὸν τόπον νὰ φυλάττουν.]
Ἐν τούτῳ ἐσυνέβηκεν, ἂν λάχῃ ἀπὸ ἁμαρτίας,
Καὶ οὐδὲν ἐπέρασεν ποσῶς κανένας μῆνας, δύο,
5865 Ἐφάνη ἀπὸ τὰ κρύα νερὰ, τὰ εἶχεν ὁ τόπος ἐκεῖνος,
Τὸ κοιλιακὸν τοὺς ἤβρηκεν, κ' ἀπόθαναν οἱ πλέω,
Οἱ Φράγκοι ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἦσασιν εἰς τὸ χωριὸν Ἀραχόβου.
Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας ἀνάπαυσιν οὐκ εἶχεν.
Ἀπὸ ὅσοι ἐναπέμειναν ἀπαύτους νὰ ἦσαν ὑγίοι[1]
5870 Τοῦ νὰ ἐβαστοῦσαν ἄρματα καὶ νὰ ἐκαβαλλικεύσαν,
Ἀεννάως τοὺς ἔπερνεν μετ' αὐτὸν, καὶ ἐπήγαιναν εἰς μάχην,
Καὶ ἐμάζησε μὲ τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ἐζημίωνεν μεγάλως.
Ἐνταῦθα ἐσυνέβηκεν, ἀπὸ ἁμαρτίας τοῦ τόπου
Καὶ δυστυχιὰν γὰρ τῶν Φράγκων ἐτότε τοῦ Μωραίως,
5875 Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας, ὁ ἐξακουστὸς ἐκεῖνος,
Ἔπεσεν εἰς ζάλην φοβερὴν, εἰς ἀσθένειαν βαρυτάτην,

[1] Le ms. de Paris dit :

Εἰς ὅσους ἦσαν ὑγιεῖς ὁποῦ ἔμειναν ἀπ' αὔτους.

Καὶ ἐνίκησε τὸ φυσικὸν, τὸ ἔχουσιν οἱ ἀνθρῶποι,
Καὶ ἐπῆρέ τον ὁ θάνατος· ἰδὲ ζημιὰν μεγάλην,
Ὁποῦ ἦλθε ἐτότε εἰς τὸν Μωραιὰν· θλίψη μεγάλη ἐγίνη.
5880 Ἐθλίβετον ὁ πρίγκιπας ὁποῦ ἦτον γὰρ καὶ θεῖος του·
Οἱ πάντες τὸν ἐκλαύσασι, μικροί τε καὶ μεγάλοι·
Αὐτὰ τὰ ὄρνεα τὰ ἄλαλα καὶ αὐτινὰ ἐκλαύσανέ τον·
Αὐλὴ ζημιὰ ὁποῦ ἐγείνετον ἐτότε εἰς τὸν Μωραίαν.
[Καὶ ποῖος οὐκ ἐβλαστήμησεν καὶ τὶς οὐκ ἐλυπήθη;
5885 Πατέραν εἶχαν τὰ ὀρφανὰ, ἄνδραν εἶχαν ἡ χήραις,
Αὐθέντην καὶ διαφέστοραν ὅλη ἡ πτωχολογία.
Τοὺς ἅπαντας ἐφύλαγεν ἀπὸ τὴν ἀδικίαν.
Ποτὲ πτωχὸν, οὐκ ἄφηνεν νὰ δυστυχοατυχήση,
Ἄνθρωπον ὁποῦ ἐχρημάτιζεν νὰ πέση εἰς πενιτείαν.
5890 Ἴδε ἁμαρτίαν ὁποῦ ἔπηκεν ὁ θάνατος ἐτότε,
Νὰ ἐπάρῃ ἐτέτοιον ἄνθρωπον, ἐξάκουστον στρατιώτην,
Νὰ μείνουσι πεντόρφανα ὅσοι τὸν ἀγαποῦσαν.]
Λοιπὸν ὡς ἦλθεν ἀπὸ ἁμαρτιᾶς, καὶ οὐκ εἶχε πληρονόμον,
Νὰ ἀφήκῃ τέκνον ἀπ' αὐτοῦ διὰ νὰ κληρονομήση,
5895 Τὰ κάστρα καὶ τὴν αὐθεντειὰν, ὁποῦ εἶχε 'ς τὸν Μωραίαν,
[Εἰς τῶν Σκορτῶν γὰρ τὸν ζυγὸν καὶ εἰς ἑτέρους τόπους,]
Τὸν τόπον του ἐμοιράσασιν, καὶ ἔπηκαν δύο μερίδια·
Τὸ ἕνα ἐπῆρεν ὁ πρίγκιπας διὰ τὸ εἶχεν τὴν αὐθεντείαν,
Καὶ τὸ ἄλλο ἡ γυναῖκά του διὰ ντουάριν, ὁποῦ εἶχεν.
5900 Ἐκείνη γὰρ ἡ ἀρχόντισσα ἦτον γὰρ αὐταδέλφη
Μισὺρ Γυλιάμου ἐκείνου τῶν Ἀθηνῶν τοῦ δούκα,
Μέγαν κύρην τὸν ἔλεγαν, ὄνομα τῶν Ἑλλήνων.
Ἀφότου γὰρ ἐπέρασε καιρὸς, μῆνές τε καὶ ἡμέρκις,
Ὁ μέγας κύρης ἔστειλεν εἰς τὸ ῥηγάτον Πούλιας
5905 Μαντατοφόρους φρόνιμους ἐκεῖ εἰς τὸν κόντον ντὲ Μπριένε,
Μισὺρ Οὔγγω, τὸ ὄνομά του, κόντος ἦτον τοῦ Λέτζη.

Συμβίβασιν ἐπήκασι νὰ ἐπάρῃ τὴν ἀδελφήν του
Εἰς ὁμόζυγον γυνὴν αὐτοῦ τὴν κυρὰν τῆς Καρηταίνου.
Καὶ ἀφότου ἐσυμβιβάσθησαν, ἀπέρασεν ὁ κόντος,
5910 Καὶ ἦλθεν ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραίαν, εἰς τὴν χώραν Ἀνδραβίδας·
Καὶ ὁ μέγας κύρης ἦλθεν ὁμοίως ἀπὸ τὴν χώραν Θήβας.
Καὶ ὅταν ἐνώθησαν ὁμοῦ, ἰσιάστησαν ἀλλήλως,
Ἀπέστειλαν καὶ ἦλθεν ἐκεῖ ἡ κυρὰ τῆς Καρηταίνου,
Καὶ ἐκεῖ τὴν εὐλογήθηκεν ὁ κόντος Οὔγγος ντὲ Μπριένε.
5915 Καὶ ἀφότου γὰρ ἐδιόρθωσεν τὰ κάστρη καὶ τὰς χώρας,
Ὁποῦ εἶχε τῆς ἀρχόντισας ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραίαν,
Ἐπῆρέ την, ἐπέρασεν κὰν ἐδιέβησαν εἰς τὴν Πούλιαν.
Καὶ οὐδὲν ἐπέρασε καιρὸς, ὡς ἤθελεν ὁ Κύριος,
Καὶ ἐσύλλαβεν ἡ ἀρχόντισσα ἀπὸ τὸν κόντον Οὔγγον,
5920 Καὶ ἔπηκεν υἱὸν ἐξαίρετον, Γαλτιέρην τὸν ἐκράζαν.
Ἐξέβηκεν εἰς τὰ ἄρματα πρόθυμος 'ς τὴν στρατείαν,
Καὶ ἐξακουστὸς καὶ ἐπαινετὸς 'ς τῆς δύσης τὰ ῥηγάτα.
Καὶ ἀφότου ἐπέρασε καιρὸς, ἐδιέβησαν καὶ χρόνοι,
Καὶ ἀπόθανεν ὁ μισὺρ Γῆς τὸ ἐπίκλην ντὲ Λαρότζε,
5925 Ὁ μέγας κύρης, σὲ λαλῶ, τῶν Ἀθηνῶν ὁ δούκας,
Ἐξέπεσεν ὁ τόπος του, καὶ ἡ αὐθεντεία, ὁποῦ εἶχε,
Τοῦ κόντου Γαλτιέρη, τοῦ υἱοῦ ἐκεινοῦ τοῦ κόντου Οὔγγου,
[Ἐκεένου γὰρ τοῦ ἐπανετοῦ στρατιώτου ὁποῦ σὲ λέγω],
Ὅστις ἦτον ἐξάδελφος τοῦ μισὺρ Γῆ ἐκείνου.
5930 Καὶ ὡς ἦλθεν καὶ ἐπαράλαβε τὸ μεγάλο κυράτον,
Καὶ ἐγίνη δοῦκας Ἀθηνῶν, αὐθέντης κληρονόμος,
Καὶ ὡς πῦρεν, ὅτι εἴχασιν ἐλθεῖ ἐτότε οἱ Κατελάνοι,
Ὅπερ τοὺς ἐλέγασιν καὶ ἐκράζασιν Κουμπάνια[1],

[1] Le ms. de Paris dit:

Ὁποῦ τοὺς ὠνομάζασι μεγάλην συντροφίαν.

Ἐκεῖσε εἰς τὸν Ἁλμηρὸν, ὅπου τοὺς εἶχε φέρει
5935 Ὁ δοῦκας γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, ὁ μισὺρ Γῆς ἐκεῖνος,
Εἰς λογισμὸν καὶ συμφωνιὰν νὰ ἔλθουν 'ς τὸν Μωρεάν,
Τὸν τόπον νὰ κερδίσωσι, νὰ ἐπάρῃ τὴν αὐθεντείαν
Διὰ τὴν ὁμόζυγον αὐτοῦ, ὁποῦ ἦτον κληρονόμος,
Ἐκείνην, ὁποῦ ὠνόμαζαν καὶ ἐκράζασιν Μαάταν,
5940 Ὁ πρίγκιπας ὁ Τάραντος ἐκράτει τὸ ἡγονικόν της,
Τὸ πριγκιπάτον Ἀχαΐας μὲ τρόπον ἀδικίας.
Λοιπὸν ὡς νῦρηκεν ἐκεῖ μισὺρ Γαλτιέρης ὁ δοῦκας,
Ὅτι εἴχασιν ἔλθει ἐκείνη ἡ Κουμπάνια
Καὶ εἴχαν μετ' αὐτοὺς ἐνομοῦ Τούρκους χιλίους καὶ πλέον,
5945 Ἐσυμβιβάσθησαν μετ' αὐτοὺς μὲ συμφωνιαῖς μεγάλαις
Νὰ μάχωνται τὴν Ῥωμανιὰν, καὶ τὴν Βλαχιὰν ἐπάρουν.
Καὶ ὅσον ἐκερδίσασι τοῦ Δομοκοῦ τὸ κάστρον,
Ἐσέβησαν εἰς σκάνδαλα καὶ εἰς μάχην γὰρ μεγάλην,
Οἱ Κατελάνοι ἐσύμπεπταν δουλωτικὰ εἰς τὸν δοῦκαν·
5950 Καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ αἰλαζωνιᾶς, ὡς τὸ ἔχουσιν οἱ Φράγκοι,
Ἀπὸ κακῆς του βουλῆς ὁποῦ τὸν ἔδωκαν οἱ ἄλλοι,
Ἐβάλθη καὶ ἐπολέμησε· τὸν πόλεμον ἐχάσεν·
Ἐπιάσθη εἰς τὸν πόλεμον· τὴν κεφαλήν του ἐκόψαν·
Ἐπῆραν καὶ τὸν τόπον του, τὸ μεγάλο κυράτον·
5955 Καὶ εἶναι αὐθένταις σήμερον εἰς αὐτὸ ἡ Κουμπάνια.
Ὁ πόλεμος ἐγώνετο ἡμέρα γὰρ δευτέρα,
[Εἰς τὰς δεκαπέντε τοῦ μηνὸς, ὅπερ τὸν λέγουν μάρτιον[1],]
Ἐν ἔτει τρέχοντος χρόνων τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου
Ἑξὴ χιλιάδων ἀλλαδὴ καὶ ὀκτακοσίων χρόνων,
5960 Καὶ σὺν αὐτοῖς δεκαεπτὰ, καὶ τῆς ἰνδίκτου ὀγδόης.
Ἐν τούτῳ παύομαι ἀπ' ἐδῶ περὶ τοῦ κόντου ντὲ Μπριένε,

[1] Lundi 15 mars 6817 (1309 de J.-C.), indiction huitième.

Ὁποῦ ἦτον δοῦκας Ἀθηνῶν νὰ λέγω καὶ νὰ γράφω,
Καὶ θέλω νὰ σᾶς εἰπῶ καὶ ἀφήγησιν ἑτέραν,
Τὸ τί συνέβη εἰς τὸν καιρὸν τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου,
5965 Ὅταν ἦτον εἰς τὴν φυλακὴν τῆς Κωνσταντινουπόλης,
Καὶ ἐξέβη μὲ ταῖς συμφωνιαῖς, ὁποῦ ἔπηκεν ἐτότε,
[Ταῖς ὁποιαις γὰρ ἀκούσετε εἰς τὸ βιβλίον ἐτοῦτο.]
Ἔδωκε γὰρ καὶ ὄψιδαις τοῦ βασιλεὼς ἐτότε,
Τοῦ Τζάδρου τὴν ἀδελφὴν τοῦ μεγάλου κοντοσταύλου,
5970 Καὶ τὴν θυγατέρα ἐκείνου τοῦ Πασσαβᾶ τοῦ αὐθέντου,
Ὁποῦ ἦτον καὶ πρωτοστράτορας ὅλου τοῦ πριγκιπάτου.
Λοιπὸν ὡς ἦσαν ὄψιδες αἱ ἀρχόντισσαις ἐκείναις
Ἐκεῖσε διὰ τὸν πρίγκιπα εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν,
Ἐτύχε καὶ ἀπέθανεν ὁ αὐθέντης τῆς Ἀκόβου,
5975 Μισὺρ Γαλτιέρην τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλήν του ντὲ Ῥοζιέρες·
Καὶ οὐκ εἶχε κληρονόμον του ἀπὸ τὸν ἐνιαυτόν του,
Μόνη τοῦ πρωτοστράτορος τὴν θυγατέρη ἐκείνη
Τοῦ μισὺρ Τζὰν δὲ Πασσαβᾶ, ὁποῦ εἶχε τὴν ἀδελφήν του
Ὁμόζυγον γυνὴν αὐτοῦ, καὶ ἔπηκαν θυγατέρα
5980 Τὴν ὠνόμαζαν καὶ ἔλεγαν μαντάμαν Μαργαρίταν.
Καὶ διατὸ ἦτον ὄψιδα ἐτότε εἰς τὴν Πόλιν,
Τὴν ἔβαλεν ὁ πρίγκιπας ὡς διὰ τὸν ἐνιαυτόν του,
Καὶ οὐδὲν εὑρέθη εἰς τὸν Μωραιὸν 'ς τὰ τέρμενα ἐπ' ἔσω,
Διὰ νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν πρίγκιπα, διὰ νὰ τὴν ῥεβεστήσῃ
5985 Τῆς Ἀκόβας τῆς αὐθεντειάς, ὁποῦ ἦτον κληρονόμος,
Ἐκράτησεν ὁ πρίγκιπας τὴν αὐθεντειὰν δι' ἐκεῖνον.
Καὶ ὅταν ἦλθεν ἡ ἀρχόντισσα ἡ μανδάμα Μαργαρίτα,
Ἀπέκα ὁποῦτον ὄψιδα διὰ τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Καὶ ἦλθεν καὶ ἐξεζήτησε τὴν αὐθεντειὰν Ἀκόβου,
5990 Ὁ πρίγκιπας τὴν ἔστρεψεν ἀπόκρισιν ἐτέτοιαν·
Ὅτι ἀφότου ἐπέρασεν ὁ χρόνος καὶ ἡ ἡμέρα,

Ὅπερ τῆς ἐξέπεσε τὸ ἡγονικὸν ἐκεῖνο,
Καὶ οὐδὲν ἦλθεν εἰς τὴν κούρτην διὰ νὰ τὸ ἐξεζητήσῃ,
Ὡς τὸ ἔχουσι τὰ τέρμενα τοῦ τόπου τὰ συνήθεια,
5995 Ἂν εἶχε τίποτε, ἔχασέ το, τίποτε οὐδὲν τῆς δίδει.
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ἡ ἀρχόντισσα, μεγάλως τὸ ἐθαυμάσθη,
Διατὶ οὐκ ἤλπιζε ποτὲ 'ς τὸν πρίγκιπα νὰ εὕρῃ
Ἐτέτοιαν γὰρ ἀπόκρισιν, ὡσὰν τῆς ἀποκρίθη,
Διατὶ ἦτον εἰς φυλακὴν ὄψιδα δι' ἐκεῖνον·
6000 Ἀτός του δὲ τὴν ἔβαλε, πταίσιμον οὐκ ἐπῆκεν·
Ἔπειν ἂν ἦτον εἰς τὸν Μωραιὰν εἰς τὴν ἀνάπαυσίν της,
Ποτὲ οὐδὲν ἀπέλειπε νὰ σφάλῃ ἐκ τὰ συνηθεία·
Ἀφότου δὲ ὁ πρίγκιπας τὴν ἔβαλε δι' ἐκεῖνον
Διὰ ὄψιδα καὶ φυλακὴν, οὐδὲν ἐθάρρει εἰς αὔτον,
6005 Ἐτέτοιους τρόπους καὶ ἀφορμαῖς καὶ ἀπόκρισιν νὰ ποιήσῃ.
Ὅμως ἀφῶν ἐγνώρισε ἡ ντάμα ἡ Μαργαρίτα,
Καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ ἦσαν μετ' αὐτὴν οἱ συμβουλάτορές της,
Ὅτι ὁ πρίγκιπας Μωραιὼς οὐδὲν τῆς στρέφει δίκαιον,
Ἐμισεψεν καὶ ἐδιέβηκε 'ς τὸ ὁσπητί της θλιμμένη.
6010 Διαβοῦσα γὰρ καιρὸς μικρὸς, ἕνας μῆνας καὶ πλέον,
Ἐστράφη πάλιν ἡ ἀρχόντισσα, 'ς τὸν πρίγκιπα ἐδιάβη,
Μὲ τὴν βουλὴν καὶ συντροφιὰν, ὁποῦ εἶχε μετ' ἐκεῖνον·
Ἀνάκραξε καὶ ἐζήτησε τὸ κάστρον τῆς Ἀκόβου
Μετὰ τὴν περιοχὴν αὐτοῦ καὶ ὅλην τὴν μπαρουνίαν·
6015 Ἐποίησε γὰρ τὴν δεύτεραν ἀνάκραξιν καὶ τρίτην.
Καὶ ὁ πρίγκιπας τῆς ἔστρεψεν ἀπόκρισιν τέτοιαν,
Ὡσὰν τὴν πρώτην τὴν φορὰν ἐκράτει ἕνα στίχον.
Ἀφότου ἐγροίκησεν καλὰ ἡ ντάμα Μαργαρίτα,
Ὅτι ποτὲ ἐκ τὸν πρίγκιπα δίκαιον οὐδὲν εὑρίσκει,
6020 Ὅλους ἐπαρακάλεσε φίλους καὶ συγγενεῖς της,
Τοῦ : ἀ τὴν συμβουλεύσωσι, τὸ πῶς νὰ ἔχῃ πράξει,

Νὰ μὴ χάσῃ τὸ δίκαιόν της, καὶ πέσῃ εἰς ἀκληρίαν.
Καὶ ἐτότε οἱ φρονιμώτεροι, ὁποῦ τὴν ἠγαποῦσαν,
Ὅλοι τὴν ἐσυμβούλευσαν τοῦ νὰ ἐπάρῃ ἄνδραν
6025 Ἄνθρωπον μέγαν, φρόνιμον, καὶ ἀπὸ ὑψηλὴν γενέαν,
« Καὶ ἐκεῖνος μὲ τὰ φρονά του καὶ μὲ τοὺς ἐδικούς του
« Σὲ θέλει βάλει εἰς νομὴν ἀπὸ τὸ ἡγονικόν σου. »
Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἀρχόντισσα ὡς φρόνιμη, ὁποῦ ἦτον,
Ἐσυγκατέβη, ἔστερξεν ἄνδραν νὰ ἔχῃ ἐπάρει.
6030 Ἐνταῦθα ἐσυνήργησαν οἱ πρῶτοι τῆς γενεᾶς της,
Καὶ ἐπῆρεν ἄνδρα εὐγενικὸν ἀπὸ ὑψηλὴν γενέαν,
Αὐτάδελφον τοῦ εὐγενικοῦ μισὺρ Νικόλου ἐκείνου,
Ντὲ Σαιντομὲρ τὸν ἔλεγαν καὶ τῆς Θήβου αὐθέντην,
Τὸν μισὺρ Τζὰν τὸ ὄνομα ντὲ Σαιντομὲρ καὶ ἐκεῖνον.
6035 Εἶχαν καὶ τρίτον ἀδελφὸν, καὶ ἐκράζαν τον μισὺρ Ὄτον.
Καὶ ἀφῶν τὴν εὐλογήθηκεν ὁ μισὺρ Τζὰς ἐκεῖνος,
Τὸ ὀφίκιον ἐπαράλαβε τοῦ πρωτοστρατοράτου,
Ὁποῦτον γὰρ τὸ ἡγονικὸν τῆς γυναικός του ἐκείνης.
Ἐκεῖνοι γὰρ ντὲ Σαιντομὲρ εἶχαν εὐγενίαν μεγάλην·
6040 Ἡ μήτηρ τους εὑρίσκετον τοῦ ῥήγα τῆς Οὐγγρίας
Αὐτάδελφη ὀνόμιμη, τὴν εἶχεν ὁ πατήρ τους
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Μπελὰς διὰ ὁμόζυγον γυναῖκαν·
Καὶ ἐπήκασιν οἱ δύο ὁμοῦ ἐκείνους τοὺς τρεῖς αὐθέντας.
Καὶ ὁ δοῦκας γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, ἐκεῖνος ὁ μέγας κύρης,
6045 Εἶχεν αὐτάδελφους ἄλλους τρεῖς, καὶ ἦσαν πρῶτοι ἐξάδελφοι
Μετὰ ἐκείνους ντὲ Σαιντομὲρ εἰς πρῶτον βαθμὸν σὲ λέγω.
[Καὶ ἀφότου εὐλογήθηκεν ὁ μισὺρ Ντζὰς ἐκεῖνος
Ἐκείνην τὴν εὐγενικὴν τὴν ντάμα Μαργαρίτα[1],]

[1] Le ms. de Paris dit seulement :
Εὐθὺς αὐτὸς ὁ μισὺρ Τζὰν δὲ Σαντομὲρ ἐκεῖνος,

Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς τοῦ νὰ μακρημερεύσῃ
6050 Ἡ ὑπόθεσις τῆς Ἄκοβας, νὰ μὴ τὸν ἀνακραΐξῃ
[Εἰς τὴν κούρταν[1] γὰρ τοῦ πρίγκιπος ἐκείνου τοῦ Μωραΐως.]
Τοὺς ἀδελφούς του ἠξίωσε, καὶ ἦλθαν ἐμοῦ μετ' αὐτεον.
Εἰς τὸν Μωραΐαν ἐπέσωσαν ὁλόρθα εἰς τὴν Κλαρέντζαν·
Ἐκεῖ κύραν τὸν πρίγκιπα μετὰ τοὺς κεφαλάδες,
6055 Ἐν ᾧ ἐκράτει παρλαμᾶ[2] διὰ ὑποθέσες ὁποῦ εἶχεν.
Ἡμέραις δύο ἐπεκάσαν, τέτοια οὐ καὶ ἀνακραΐξαν·
Ἔπαιζαν, εἶχαν χαραῖς μετὰ τοὺς Μωραΐτους[3].
Διαβόντα γὰρ ἡμέραις δυὸ, ἦλθεν ὁ μισὺρ Ἰωάννης
Μετὰ τοὺς δύο του ἀδελφοὺς ἐκείνους ντὲ Σαντόμερ,
6060 Καὶ μετὰ τὸν γυναῖκεν του, ὁποῦ ἦτον κληρονόμος·
Καὶ ἦλθαν ὀμπρὸς 'ς τὸν πρίγκιπα καὶ ἐπρεζεντεύθη[4] ἐκείνη,
Ὡς κληρονόμος ὁποῦ ἦτον τοῦ ἀγωνικοῦ της ὅλου·
Καὶ ἐνταῦθα ἐπρεζάντησε τὸν ἄνδρα της ἐκεῖνον
Ὡς ἀδοῦερ[5] καὶ ἄνδραν της, ὡς τὰ ἔχουν τὰ σωπήθια.
6065 Καὶ εὐθέως τὴν ὥραν ἐκείνην τοῦ εἶπεν ὁ μισὺρ Ἰωάννης·
« Αὐθέντη πρίγκιπα Μωραΐως, ἀξιοπαρακαλῶ σε,
« Ὡς αὐθέντης μου ὁποῦ ἐνρίσκεσαι καὶ ἴδιος κληρονόμος,
« Νὰ ὁρίσῃς καὶ νὰ σωρευθοῦν οἱ κεφαλάδες σου ὅλοι,
« Οἱ φλαμπουριάραι τοῦ Μωραΐως καὶ οἱ λίζιοι καβαλλάροι,
6070 « Διὰ νὰ αὐκρασθῇς μετ' ἐκείνους, τὰ ἔχω νὰ ἀνακραΐζω,
« Καὶ εἰς δίκαιον νὰ μὲ κρίνετε, ἀπόφασιν νὰ λάβω.

[1] Voy. le Glossaire.
[2] Voy. le Glossaire.
[3] Vers omis dans le ms. de Copenhague.
[4] Voy. le Glossaire.
[5] Voy. le Glossaire.
[6] Le ms. de Paris dit:
Τῆς ὥρας γὰρ ἐλάλησεν ὁ μισὺρ Τζὰν ἐκεῖνος.

« Πρὸς τὰ συνήθια τοῦ Μωραΐτη θέλω νὰ λάβω δίκαιον.
« Χάριν κάμμίαν οὐ ζητῶ, εἰμὴ τὸ δίκαιον ὁποῦ ἔχω. »
Ἐνταῦθα τοῦ ἀπεκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας αὐτός του,
6075 Καὶ λέγει του μετὰ χαρᾶς· « Ἀφῶν ζητεῖς τὰ δίκαιον,
« Ἕτοιμος μὲ τὴν κούρτεν μου νὰ σὲ τὸ ἐκπληρώσω. »
Ὥρισεν ὁ πρίγκιπας εὐθέως καὶ ἦλθαν οἱ φλαμπουριάροι,
Οἱ καβαλλαροὶ ἀλλαδὴ τοῦ πρίγκιπάτου οἱ λίζιοι.
Ἔκατζαν ὅλοι ἐνομοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Σοφίαν,
6080 Ὅπου ἤμελεν ὁ πρίγκιπας, ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδριάνίαν.
Ἐνταῦθα ἐστεκώθηκεν ὁ γέρων μεσὴρ Νικόλας,
Ντὲ Σαουτομὲρ τὰν ἔλεγαν, ὁ τῆς Θεοῦ αὐθέντης.
Μὲ τὴν δεξιάν του τὴν χεῖραν ἐκράτει τὴν ἀδελφήν του,
Τοῦ ἀδελφοῦ του τὴν γυνὴ, τὴν ντάμαν Μαργαρίταν,
6085 Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα· « Αὐθέντη τοῦ Μωραΐτη,
« Ἀλήθεια ἔνι, ὡς ἐξεύρεσε οἱ πάντες τοῦ πριγκιπάτου,
« Ὅτι ἡ ἀδελφή μου ἀπεῦ ἔνι ἐδῶ ἐνώπιον τῆς αὐθεντείας σου,
« Εὑρέθηκεν γὰρ ἀνεψιὰ τοῦ αὐθέντου τῆς Ἀκόβας,
« [Μεσὴρ Γαρνιέρεν τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην ἀπὲ Ῥοζηέρες],
6090 « Τῆς ἀδελφῆς τὸν ἔνι παιδὶ ἡ ἀδελφή μου τούτη.
« Καὶ ὡς ἔθηκεν ἄνευ παιδὶ νὰ ἀφήκῃ κληρονόμον,
« [Ἐξέπεσεν ὁ τόπος του, τὸ κάστρον τῆς Ἀκόβας
« Ἑτοῦτος μου τῆς ἀδελφῆς ἀπεῦ ἔνι κληρονόμος].
« Καὶ ὡς τὸ ἐξεύρεις, αὐθέντη μου, ἅτ' ἦτον δι' ἐφέναν
6095 « Ὀψιὰν εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν, τὴν ἔβαλες αὐτός σου,
« Οὐδὲν εὑρέθηκεν ἐδῶ 'ς τὸ τέρμενον τοῦ χρόνου,
« [Ἀφῶν ἐμεταστάθηκεν ὁ αὐθέντης τῆς Ἀκόβας],
« Διὰ νὰ ἔλθῃ καὶ πρεζεντιασθῇ ἀμπρὸς 'ς τὴν αὐθεντειάν σου,
« Ὡς τὰ ἔχουν τὰ συνήθια μας ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
6100 « Ἀπέσω εἰς τὰς σαράκοντα ἡμέρας καὶ εἰς τὸν χρόνον.
« Εἰς τὲ ἄπειον πρᾶγμα οὐδὲν σὲ πταίει, τίποτε οὐδὲν ἐσφάλη.

« Ἀφῶν ἦτον εἰς φυλακὴν, ἐσὺ τὴν εἶχες βάλει·
« Διὰ ὄψιδα τὴν ἔβαλες καὶ ἐξέβης ἀπεκεῖθεν.
« Καὶ ὅταν τὴν ἐξέβαλες, καὶ ἦλθεν ἐδῶ εἰς τὸν τόπον,
6105 « Εὐθέως γὰρ ἐκατάλαβε, καὶ ἦλθε ἔμπροσθέν σου,
« [Ὡς κληρονόμος φυσικὸς ὁποῦ ἦτον τῆς Ἀκόβου·]
« Ἐπρεζαντίσθη εἰς ἐσὲν, καὶ ἐζήτησέ σε δίκαιον.
« Καὶ ἐσὺ τῆς ἀποκρίθηκες, καὶ ἔλεγες, δίκαιον οὐκ εἶχεν.
« Καὶ πάντα ἐσυχνοέρχετον, καὶ ἐζήτα σε γὰρ δίκαιον.
6110 « Καὶ ἐσὺ ποτὲ οὐκ ἠθέλησες κούρτην νὰ τῆς κρατήσῃς.
« Μόνη αὐτεξούσιος ἔλεγες, ὅτι δίκαιον οὐκ εἶχεν.
« Καὶ ἐτούτη ὡς ἀδούλευτη, γυναῖκα ἄνευ φίλους,
« Ἐστρέφετο 'ς τὸ ὁσπῆτί της ὡσὰν ἀπογνωσμένη,
« Καὶ ἀνέμενε νὰ τῆς ἐλθῇ ἀπὸ τὸν Θεὸν βοήθεια.
6115 « Θεοῦ εὐδοκοῦντος, σήμερον ὑπανδρευμένη ἔκι
« Εἰς ἄνθρωπον εὐγενικὸν ἀπὸ γενεᾶς μεγάλης,
« Τὸ δίκαιον, ὁποῦ τῆς ἔρχεται, νὰ τὸ φυλάξῃ οὗτος,
« Ὡς πρέπει πᾶσα εὐγενικοῦ ἀνθρώπου νὰ τὸ κάμνῃ.
« Διὰ τοῦτο ἦλθασιν ἐδῶ ἐμπρὸς 'ς τὴν αὐθεντειάν σου,
6120 « Καὶ ἐγὼ μετ' αὐτοὺς ἐνομοῦ ὁποῦ εἶμαι ἀδελφός τους,
« Καὶ παραοφρίζω καὶ τοὺς δύο, τὸν ἕναν κληρονόμον,
« Καὶ ὁ ἄλλος ὡς ἀδουέρην της, τὸ δίκαιον τους ζητῶντας.
« Παρακαλῶ σε, δέομαι νὰ τοὺς τὸ ἔχῃς δώσει
« Τὸ δίκαιον ὁποῦ τοὺς ἔρχεται, καὶ εἰς νομὴν τοὺς βάνεις
6125 « Ἀπὸ τὰ κάστρη περιοχῆς, καὶ αὐθεντείαν τῆς Ἀκόβου.
« Καὶ ἐτοῦτοι εἶναι ἕτοιμοι νὰ ποιήσουν πρὸς ἐσένα
« Τὸ ὅσον χρεωστοῦσιν εἰς δουλείαν καὶ ὁμάζιον καὶ λιζίαν. »
Ἐνταῦθα ἀποκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας ἀτός του,
Καὶ λέγει τοῦ μισὺρ Νικολαοῦ ἐκείνου ντὲ Σαντόμερ·
6130 « Ἡμεῖς ἠκούσαμεν λεπτῶς, καὶ ἡ κούρτη ὡς αὔτως,
« Τοὺς λόγους ὁποῦ ἐσύντυχες, καὶ τὴν ὑπόθεσίν σου·

« Καὶ μαρτυροῦμεν, λέγομεν, ἀλήθεια ἔνι τὸ εἴπες,
« Ὅτι διὰ ἐδικήν μου ἀφορμὴν καὶ διὰ ἐδικόν μου τρόπον
« Ἔχασεν καὶ ἀκληρήθηκεν ἡ ἀρχόντισσα ἡ ἀδελφή σου
6135 « Τὸ ἡγονικὸν καὶ αὐθεντειὰν τοῦ τόπου τῆς Ἀκόβου.
« Ἐν τούτῳ σὲ ἀποκρίνομαι καὶ λέγω, καὶ ἐρωτῶ σε,
« Ἐὰν μᾶς ζητῇς νὰ ποιήσωμεν τὸ δίκαιον κατὰ νόμου,
« Ἢ ἂν μᾶς ζητῇς διὰ χάριταν καὶ διὰ κρίσιν αὐθέντου,
« Διατὸ ἐμποδίσθη ὡς δι' ἐμᾶς, καὶ οὐδὲν εὑρέθη ἐνταῦθα,
6140 « Ἐδῶ εἰς τὸ πριγκιπάτον μας καὶ εἰς τὴν ἀνάπαυσίν της
« Ἀπ' ἔσω εἰς τὰ τέρμενα τὰ ἔχουσιν τὰ συνήθια,
« Τοῦ νὰ ἀνακράξῃ ὡς ἔπρεπε καὶ νὰ ζητήσῃ δικαίον. »
Ἐνταῦθα ἀπεκρίθηκε μισὺρ Νικόλαος ἐκεῖνος,
Καὶ λέγει πρὸς τὸν πρίγκιπα ἀπόκρισιν ἐτέτοιαν·
6145 « Αὐθέντη πρίγκιπα Μωραιώς, λέγω τὴν αὐθεντειάν σου,
« Ἐὰν ἔβλεπα καὶ ἐγνώριζα μετὰ πληροφορίας,
« Ὅτι ἡ ἀδελφή μου, ὁποῦ ἔνι ἐδῶ, οὐδὲν ζητεῖ μὲ δίκαιον,
« [Τὸ κάστρον καὶ τὴν αὐθεντείαν τὴν περιοχὴν Ἀκόβου,]
« Ἐτότε νὰ ἦτον εὐπρέπον, τοῦ νὰ ἐζητοῦμεν χάριν.
6150 « Τὸ δὲ δίκαιον ἔνι ὀρθὸν, ὡς τὸ ἠξεύρεις ἀτός σου·
« Ὅτι ἡ ἀδελφή μου ὡς διὰ ἐσὲν εἰς φυλακὴν ἐκρατιέτον,
« Καὶ οὐδὲν ἠμπόρει οὐδὲν ποσῶς τοῦ νὰ ἐξέβῃ ἀπ' ἐκεῖ,
« Διὰ νὰ ἔλθῃ ἀνακράζοντα τὸ ἡγονικὸν Ἀκόβης.
« Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ ζητῶ χάριν κἀμμίαν ἀπὸ ἐσέναν,
6155 « Μόνη τὸ δίκαιον ὡς ἀπαιτεῖ, καὶ ὁρίζει το ὁ νόμος. »
Ἐνταῦθα τοῦ ἀποκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας Μωραίως,
Καὶ λέγει τοῦ μισὺρ Νικολάου ντὲ Σαιντομὲρ ἐκείνου·
« Ἀφῶν οὐ χρήζεις χάριτα νὰ λάβῃς ἀπὸ ἐμέναν,
« Καὶ θέλεις καὶ ἀνακράζεις τῆς κούρτης μου τὸ δίκαιον,
6160 « Λέγω καὶ μαρτυρῶ σέ το, εἰς ἀλήθειαν τὸ ἀφιρόνω,
« Ὅτι ἁμαρτιὰν ἀπὸ Θεοῦ, καὶ ψέγος τῶν ἀνθρώπων

« Ἤθελα ἔχει εἰς ἐμέν, ἂν σὲ ἔλειψα ἀπὸ τοῦτο.
« Διὰ τοῦτο θέλω νὰ γενῇ τὸ πρᾶγμα ἀφεραμένον
« Μὲ προσοχὴν καὶ διάκρισιν τοῦ τόπου τὰ συνήθια,
6165 « Ὅπως μὴ σφάλω τίποτε καὶ ἔχω κατηγορίαν,
« [Ἀπὸ τὸν Θεὸν καὶ ἐκ τοὺς ἁγίους ὁμοίως καὶ ἐκ τοὺς ἀνθρώπους],
« Καὶ θέλω τοῦ νὰ σωρευθοῦν ὅλοι τοῦ πρηγκιπάτου
« Οἱ φλαμπουριάροι καὶ ἀρχιερεῖς, οἱ λίζιοι καβαλλάροι,
« Νὰ βάλω τὴν ὑπόθεσιν εἰς αὐτοὺς νὰ τὴν κρίνουν
6170 « Πρὸς τὰ συνήθεια τοῦ Μωραΐτως μὲ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον[1].
« Τὰ ἔδωκεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ Ῥομπέρτος,
« Τοῦ μακαρίτου μου ἀδελφοῦ καὶ αὐθέντης τοῦ πρίγκιπα Ντζεφρόε
« Ὅταν ἐσυμβιβάσθησαν καὶ ἐπῆρεν τὸν γαμβρόν του. »
Ἐνταῦθα ὁρίζει ὁ πρίγκιπας καὶ ἐγράψασιν πιτάκια
6175 Εἰς ὅλους τοὺς φλαμπουριαροὺς τοῦ πρηγκιπάτου ὅλου,
Ὡς αὔτως καὶ εἰς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ εἰς τοὺς καβαλλαρίους.
Ἦλθον καὶ ἐσωρεύθησαν ἐκεῖσε εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
[Εἰς τὸν ἅγιον Φραγκίσκον ἐσέβησαν, εἰς τοὺς Φρεμενουρίους].
Καὶ ἔκατζαν εἰς χρήσιματα ὡς ἔκ τὸ συνήθιον.
6180 Ἐνταῦθα λέγει ὁ πρίγκιπας μισὺρ Νικολάου ἐκείνου·
« Θέλω νὰ μάθω ἀπὸ σοῦ τὸ ποῖος ἔκ ὁ ἀδουκάτος[2]
« Ὁποῦ χρεωστεῖ τοῦ νὰ λαλῇ ὡς διὰ τὴν ἀδελφήν σου,
« Τοῦ νὰ βαστᾷ τὸν λόγον της νὰ συντυχαίνῃ εἰς κούρτην. »
Καὶ ἐκεῖνος τοῦ ἀπεκρίθηκεν, ἀτός του θέλει εἶσθαι,
6185 Νὰ λέγῃ καὶ ἀποκρίνεται, ὡσὰν διαφέρει εἰς κρίσιν
Δι' ἐκείνην τὴν ὑπόθεσιν τοῦ κάστρου τῆς Ἀπόθου.
Καὶ εἰς τοῦτο ἀποκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας, καὶ εἶπεν·
« Ἀφότου ἐσὺ ἀποδέχεσαι νὰ ἦσαι ἀδοκάτος

[1] Le ms. de Paris dit:
Μὲ φόβον ἀοράτου Θεοῦ καὶ εἰς τοῦ τόπου τὰ συνήθια.
[2] Voy. le Glossaire.

« Διὰ τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν τῆς ντάμας Μαργαρίτας,
6190 « Καὶ ἐγὼ ὡς διὰ τὴν ἀγάπην σου καὶ ὡς διὰ τὴν συντροφιάν σου
« Νὰ σὲ ποιήσω συντροφίαν, καὶ νὰ βαλθῶ ἀδοκάτος
« Νὰ διαυθεντεύω καὶ κρατῶ τὰ δίκαια τῆς κούρτης. »
Ἐνταῦθα πράζει ὁ πρίγκιπας ἐκεῖνον τὸν λογοθέτην
Μισὺρ Λιονάρδον τ' ὄνομα· ἀπὸ τὴν Πούλιαν ἦτον·
6195 Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, καλὰ γραμματισμένος·
[Ἐκεῖνον εἶχεν ἰσόψυχον καὶ πρῶτον εἰς τὴν βουλήν του.
Τὴν βέργαν γὰρ καὶ τὸ ῥαβδὶ τὸ ἐκράτει εἰς τὸ χέρι του,]
Ὡς τὸ ἔχουσιν οἱ ἀρχηγοὶ καὶ οἱ αὐθέντες γὰρ τοῦ κόσμου.
Τοῦ ἔδωκε καὶ λέγει τον· « Ἐγὼ σὲ παραδίδω
6200 « Τὴν αὐθεντείαν ὁποῦ κρατῶ, νὰ στέκῃς διὰ τὴν κούρτην,
« Νὰ κρίνῃς δὲ καὶ νὰ κρατῇς τὸ δίκαιον μὲ τὸν νόμον,
« Μὲ τὴν βουλὴν καὶ συντροφιάν, ὁποῦ εἶναι ἐδῶ εἰς τὴν κούρτην,
« Καὶ ὁρκῶ σε κατὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὴν ψυχήν σου ἐπάνω,
« Ἐσὲν καὶ ὅσοι καθέζονται μετὰ σὲ ἐδῶ εἰς τὴν κούρτην,
6205 « Τὸ δίκαιον τῆς ἀρχόντισσας μαντάμα Μαργαρίτας
« Νὰ τὸ κρατήσετε καλὰ, ὥσπερ καὶ τῆς κούρτης.
« Μὴ σαλευθῆτε τίποτε διὰ φθόνον ἢ φιλίαν·
« Προσέχετε μὴ σφάλετε ἐπάνω εἰς τὴν ψυχήν σας·
« Ἐπὴν ἐγὼ διὰ συντροφιὰν καὶ ἀγάπην τοῦ ἀδελφοῦ μου
6210 « Τοῦ μισὺρ Νικολάου ντὲ Σαντομὲρ, θέλω ν' ἀδοκατεύσω
« Ἐκ τὸ ἄλλο μέρος, νὰ κρατῶ τὸ δίκαιον γὰρ τῆς κούρτης. »
Ἐν τούτῳ ἐπεχείρησεν μισὺρ Νικόλας ἐκεῖνος
Νὰ λέγῃ καὶ ἀφηγήσεται τὸν τρόπον τῆς Ἀκόβου·
Τὸ πῶς ἐξέπεσεν ἡ αὐθεντεία τοῦ ἡγουμενικοῦ ἐκείνου,
6215 Τῆς πρωτοστρατόρισσας τῆς ντάμας Μαργαρίτας,
Καθὼς ὀπίσω το ἠκούσετε εἰς τὸ βιβλίον μου,
Τοὺς τρόπους καὶ ταῖς ἀφορμαῖς, καὶ τὴν καθοδηγίαν,
[Τὸ ὁποῖον οὐδὲν μὲ φαίνεται νὰ σᾶς τὸ διπλογράψω

Διατὸ ἔνι γὰρ κολαστικὸν, οἱ πάντες τὸ βαρειόνται.]
6220 Καὶ ἀφότου ἀπεπλήρωσε τὰ εἶχε νὰ λαλήσῃ,
Ἐνταῦθα πάλαι ἄρχισεν ὁ πρίγκιπας νὰ λέγῃ,
Νὰ βάνῃ τρόπους καὶ ἀφορμαῖς καὶ λόγους ἐναντίους
Πρὸς τὸ εἶπε γὰρ καὶ ἐλάλησε μισὺρ Νικόλας ἐκεῖνος,
Ὡς τὸ ἔχουσιν αἱ διάταξες καὶ ὅλα τὰ δικαστήρια,
6225 Καὶ λέγουσιν ὁ κάθε εἷς, τὸ ἠξεύρει διὰ ὄφελόν του.
Καὶ ἀφότου εἴπασι πολλὰ, καὶ ἐπλήθυναν τὰ λόγια,
Ὥρισε ὁ πρίγκιπας, καὶ ἤφεραν τὸ βιβλίον,
[Ὅπου ἐγράφαν καὶ ἐλέγασιν τοῦ τόπου τὰ συνήθεια.
Ἐνταῦθα ἤδρασιν ἐκεῖ ἐγγράφως τὸ κεφαλαῖον.]
6230 Ὑπεργράφει λεπτομερῶς, λέγει καὶ διερμηνεύει,
Τὸ πῶς ὁ λίζιος ἄνθρωπος χρεωστεῖ ποιῆσαι τοῦτο,
Εἰ μὲν συμβῇ ὁ αὐθέντης, ὁ ἐχθρός του νὰ τὸν ποιήσῃ
Καὶ νὰ τὸν ἔχῃ εἰς φυλακὴν εἰς τιμωριὰν σιδήρων,
Νὰ τὸν ζητήσῃ ὁ αὐθέντης του, καὶ νὰ τὸν ἀνακράξῃ,
6235 Νὰ σέβῃ εἰς τὴν φυλακὴν εἰς ὄψιδα δ' ἐκεῖνον,
Νὰ ἐβγάλῃ τὸν αὐθέντην του ἀπὸ τὸ δεσμωτήριον·
[Ὀφείλει πρὸς τὸ σύνηθες καὶ πρὸς τὸ ὁρίζει ὁ νόμος
Νὰ σέβῃ εἰς τὴν φυλακὴν σωματικως ἀτός του[1].]
Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ αὐθέντης του χρεωστεῖ πάλιν νὰ ἐβγάλῃ
6240 Τὸν λήζιον τὸν ἄνθρωπον ἀπεκεῖ ὁποῦ ἐσέβη δι' ἐκεῖνον.
Οἱ πάντες γὰρ ὁποῦ ἤσασιν ἐκεῖ εἰς τὴν κούρτην ἐτότε,
Ὅλοι ἐπλαγίασαν καὶ ἔλεγαν μὲ διάκρισιν μεγάλην,
Ὅτι ἡ προτοστρατόρισσα ἐτύχαινε νὰ ἔχῃ
Τὸ ἡγονικὸν τὴν περιοχὴν τοῦ κάστρου τῆς Ἀκόβου,
6245 Ἀφῶν ἀτός του ὁ πρίγκιπας τὴν ἔβαλεν καὶ ἦτον

[1] Ce vers (Νὰ σέβῃ κ.τ.λ.) est effacé d'un trait dans le ms. de Copenhague.

Οψιδα καὶ εἰς φυλακὴν ἀπ' ἔσω εἰς τὴν Πόλιν.
Τὸ φέρει γὰρ ὁ πρίγκιπας τοῦ νόμου τὸ βιβλίον,
Καὶ ἐστάθη καὶ ἀφιρώθηκεν εἰς τὸ κεφάλαιον ἐκεῖνο·
Καὶ ἀπόδειξε μὲ τὸ βιβλιὸν τοῦ τόπου τὰ συνήθεια,
6250 Ὅτι μὲ δίκαιον χρεωστικὸν ἐχρεώστει νὰ τὸ ποιήσῃ·
Οὐδὲν τῆς ἔπταιεν τίποτε, διατὶ γὰρ οὐκ εὑρέθη
Διὰ νὰ ζητήσῃ δίκαιον 'ς τὸ ἡγονικὸν ἐκεῖνο
Ἀπ' ἔσω εἰς τὰ τέρμενα ὁποῦ ἔχουν τὰ συνήθεια.
Ἐμεταπιάσαν ὅλοι τους, καὶ ἐστράφησαν καὶ εἶπαν,
6255 Ὅτι ἀφότου ἐτύχαινε, καὶ ἐχρεώστειε νὰ τὸ ποιήσῃ,
Νὰ σέβῃ γὰρ εἰς τὴν φυλακὴν, ἀφῶν τὴν ἀνακράξει
Ὁ αὐθέντης της ὁ λίζιος, τὸ ὁρίζουν τὰ συνήθεια,
Καὶ οὐδὲν εὑρέθη εἰς τὸν Μωραιὰ 'ς τὰ τέρμενα ἀπ' ἔσω,
Νὰ φανισθῇ εἰς τὸν πρίγκιπα νὰ τὸν ζητήσῃ δικαίον,
6260 Καὶ ἐπέρασαν τὰ τέρμενα, τὸ δίκαιόν της ἔχασεν.
Ἔδωκαν τὴν ἀπόφασιν, ὅτι ἔρημα γυρεύει.
Ἐκράξασιν τὸν πρίγκιπα καὶ τὸν μισὺρ Νικόλαν·
Καὶ ἤλθασιν ἀμφότεροι ἐνώπιον τῆς κούρτης·
Καὶ ὁ λογοθέτης, ὁποῦ ἦτον τοῦ πρίγκιπος δίκαιος,
6265 Ἐκεῖνος τοὺς ἐσύντυχε καὶ ἐδάσταξε τὸν λόγον,
Τὸ πῶς ἡ κούρτη ἐτήρησε, καὶ ἤδρασι μὲ τὸν νόμον.
Λεπτομερῶς τοὺς ἔδειξε τὸ δίκαιον καὶ τοὺς τρόπους,
[Τὸ πῶς ἡ κούρτη ἐκέρδισε τὸ κάστρον τῆς Ἀκόβου
Μὲ τὰ ὁμάτζια καὶ αὐθεντείαν τὴν περιοχὴν ὁποῦ εἶχεν,
6270 Πρὸς τὰ συνήθεια τοῦ Μωραίως, καθὼς τὸ ὁρίζει ὁ νόμος[1].]
Τὸ ἄκουσε ἐτοῦτο ὁ πρίγκιπας· ὡς τὸ ἔχουσιν αἱ κούρταις,
Τὴν κούρτην εὐχαρίστησεν, καὶ ἀπόφασιν ἐπῆρε·

[1] Le ms. de Paris dit:

Ὅπερ ἔγραψαν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ νόμου τῶν συνηθίων.

Τῷ δὲ ὁ πρωτοστράτορας, ὁ μισὺρ Τζὰς ἐκεῖνος,
Οὐδὲν ἠθέλησε ποσῶς εὐχαριστιὰν νὰ ποιήσῃ.
6275 Μετὰ ταῦτα ὅλοι οἱ ἄρχοντες, οἱ λίζιοι φλαμπουριάροι
Ἀπολογιὰν ἐζήτησαν, καὶ ὁ πρίγκιπας τοὺς τὴν δίδει·
Καὶ ἐδιέβησαν ὁ κάθε εἷς ἔνθα ἤθελαν καὶ ἠγάπαν.
[Ἡ κούρτη γὰρ ἐσκόρπησεν, ὁ κάθε εἷς ἐδιάβη]
Ἐκεῖ ὅπου ἐχρεώστει νὰ ἀπελθῇ ἕκαστος ἀπ' ἐκείνους.
6280 Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ πρίγκιπας κράζει τὸν λογοθέτην,
Καὶ λέγει του γὰρ μονᾶχὰ μὲ διάκρισιν μεγάλην·
« Ὀμνύω σε, λογοθέτη μου, ἐνώπιον τοῦ Κυρίου μου,
« Πολλὰ μ' ἐφάνη βαρετὸν ἡ κρίσις, ὁποῦ ἐδόθη,
« Καὶ ἀκληρήθη ἡ ἀρχόντισσα, ἡ ντάμα Μαργαρίτα,
6285 « Ἀπὸ τὸ κάστρον καὶ αὐθεντειὰν τὴν περιοχὴν Ἀκόβου,
« Διατὶ ἀπεικάζω αἰσθητὰ, καὶ ἠξεύρω ὅτι ἔνι ἀληθεία,
« Ὅτι ἐγὼ τὴν ἔβαλα 'ς τὴν φυλακὴν, ὅπου ἦτον·
« Καὶ δι' αὐτὴν γὰρ τὴν ἀφορμὴν οὐδὲν εὑρέθη ἐνταῦθα
« 'Σ τὰ τέρμενα καὶ εἰς τὸν καιρὸν, ὁποῦ ἔπρεπε νὰ ἔλθῃ,
6290 « Νὰ ἐμφανισθῇ εἰς τὴν κούρτην μου, καὶ νὰ ἔχῃ ἐξεζητήσει
« Τῆς Ἀκόβας τὴν αὐθεντειὰν, ὁποῦ ἦτον ἡγονικόν της.
« Καὶ ἐτούτην γὰρ τὴν ἁμαρτιὰν νὰ σὲ εἰπῶ πῶς ἐγίνη·
« Ἐτότε ὅταν μὲ ἠφέρασιν, καὶ εἶπαν τὸ μαντάτο,
« Τὸ ὅτι γὰρ ἀπόθανεν ὁ αὐθέντης τῆς Ἀκόβου,
6295 « Διατὶ ἦτον εἰς τὴν φυλακὴν ἡ ντάμα Μαργαρίτα,
« [Ὁποῦ γὰρ τῆς ἔρχετον τὸ ἡγονικὸν ἐκεῖνο]
« Διατὶ ἦτον κληρονόμος του, παιδὶ τῆς ἀδελφῆς του,
« Μὲ ἤφερεν ἡ ὄρεξις, καὶ ἔπιασα τὸ βιβλίον,
« Ἐκεῖνο ὅπου γράφουσι τοῦ τόπου τὰ συνήθεια·
6300 « [Καὶ ἔτυχεν καὶ ἤβρηκα ἐκεῖνο τὸ κεφάλαιον
« Ὅπερ γράφει καὶ δηλοῖ, λέγει καὶ διερμηνεύει
« Τὸ πῶς ὁ λίζιος ἄνθρωπος, ὅποιος γὰρ καὶ ἔνι,

« Χρεωστεῖ νὰ σέβῃ εἰς φυλακὴν, εἰ μὲν τὸν ἀνακράξει
« Ὁ αὐθέντης του ὁ φυσικὸς διὰ νὰ εὔγῃ ἀπέκει ἐκεῖνος·
6305 « Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ αὐθέντης του χρεωστεῖ νὰ τὸν εὐγάλῃ
« Ἀπὸ τὸ δεσμωτήριον τῆς φυλακῆς ἐκείνης[1].]
« Λοιπὸν ὡς ἐλογίσθηκα, καὶ ηὕραμεν τὸν νόμον,
« Ἀφῶν ἡ πρωτοστρατόρισσα ηὑρίσκετον εἰς τὴν Πόλιν
« Εἰς φυλακὴν εἰς ὄψιθαν, ὁποῦτον δι' ἐμένα,
6310 « Καὶ οὐδὲν ἠμπόρει νὰ ἐμφανισθῇ εἰς τὴν κούρτην μου νὰ ἔλθῃ
« Ἀπ' ἔσω εἰς τὰ τέρμενα τὰ ὁρίζει γὰρ ὁ νόμος,
« Ἤτον δίκαιον ν' ἀκληρωθῇ καὶ χάσῃ τὸ ἡγ ον κόν τη ς
« Ἐν τούτῳ ἐδιακρίθηκα, καὶ εἶπα εἰς τὸν λογισμόν μου,
« Ὅτι ἀφότου εὑρίσκετον εἰς φυλακὴν δι' ἐμένα
6315 « Καὶ ἔχανε τὸ ἡγονικὸν, τῆς εἶχεν ἐξεπέσει,
« Πάλαι ἁμαρτία τὸ μέμψιμον ἤρχετον εἰς ἐμένα.
« Καὶ εἰς τοῦτο ἐβουλήθηκα, καὶ ἐπῆρα εἰς τὸν σκοπόν μου,
« Νὰ τῆς ἀφήκω τὸ ἡμισὸν τῆς μπαρονιᾶς ἐκείνης,
« Καὶ πάλαι τὸ ἄλλο ἡμισὸν νὰ δώσω τῆς Μαργαρίτας·
6320 « Τῆς θυγατρός μου τῆς μικρῆς, νὰ τὸ ἔχῃ εἰς ἡγονικόν της.
« Καὶ εἶδες, ὅτι ἠλθασιν ἐδῶ αὐτοὶ οἱ ντὲ Σαιντόμερ
« Μὲ παῤῥησιὰν καὶ ἔπαρσιν καὶ αλαζωνειὰν μεγάλην.
« Πολλὰ μ' ἐφάνη βαρετὸν καὶ ἐχόλιασεν ἡ καρδιά μου,
« Καὶ δι' αὐτὸ ἠρώτησα ἐτότε τὸν μισὺρ Νικολάον,
6325 « Τὸ τὶ ἐζήτει εἰς τὴν κούρτην μου κὰν χάριτα κὰν δίκαιον·
« Καὶ ἐκεῖνος ἀπεκρίθηκε μὰ αλαζωνειὰν μεγάλην,
« Ὅτι ἀπ' ἐμέν' οὐ καὶ ἔχῃζε καμμίαν χάριν νὰ λάβῃ,
« Μόνη τὸ δίκαιον, ὁποῦ ἤρχετον τῆς ντάμα Μαργαρίτας.
« Κ' ἐγὼ διὰ τοῦτο ὥρισα καὶ ἤφεραν τὸ βιβλίον,

[1] Au lieu de ces sept vers le ms. de Paris n'a que celui-ci :
Καθὼς καὶ τὸ ἠκούσετε ὀμπρὸς, ποῦ ἀνεγνώσθη.

6330 « Ὁποῦ ἔνι ὁ νόμος τοῦ Μωραιώς, καὶ γράφουν τὰ συνήθεια,
« Διὰ νὰ κριθῶμεν μετ' αὐτὸν, νὰ λείψῃ ἡ ἀλαζωνειά τους·
« Καὶ ἀπόθεκα τὴν διατάξιν εἰς τὴν τήρησιν τῆς κούρτης.
« [Λοιπὸν ἀφότου ἐκρέναση οἱ λίζιοι μὲ τὸν νόμον],
« Ὅτι ἀκληρώθηκεν ἡ ντάμα Μαργαρίτα,
6335 « [Θέλω νὰ ποιήσω πρὸς αὐτὴν χάριταν, νὰ τὸ ἐγνωρίσουν
« Ὅσοι τὸ ἀκούσουν καὶ ἔχουσιν φρένα καὶ γνῶσιν εἰς αὔτους.]
« Ἐν τούτῳ ἐξεύρω ἐπίσταμαι, τὸ γράφει εἰς τὸ ριτζέστρο[1],
« Τῆς Ἀκόβας μπαρονιὰ μὲ τὰ ὀμάτζια ὁποῦ ἔχει,
« Ὅτι εἶναι εἴκοσι τέσσαρα φίε καβαλλαρέων.
6340 « Διὰ τοῦτο θέλω, ἂν μ' ἀγαπᾷς, ἔπαρε τὸν Κολληνέτον,
« Ὁποῦ ἔνι πρωτοβιστιάρης ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
« Καὶ ἂς ἔλθουσιν οἱ γέροντες τῆς μπαρουνιᾶς Ἀκόβου,
« Καὶ ἂς φέρουσι τὰ πρακτικὰ ὁποῦ ἔχουσιν μετ' αὔτους,
« Καὶ ποιήσετε τὴν μοιραδιὰν ὅλης τῆς μπαρουνίας·
6345 « Τὸ τρίτον γὰρ χωρίσετε καὶ ἀνθολογήσετέ το.
« Ἐν ᾧ ἔρχονται τὰ φίε ὀκτώ, θέλω τὰ πέντε νὰ ἦναι,
« Ὅλα ἀπὸ τὰ καλλιότερα δημόσια τοῦ τόπου·
« Καὶ ἀπὸ τὰ ὀμάτζια χωρησὸν τὰ πρῶτα γὰρ τὰ τρία.
« Καὶ βάλε νὰ μὲ γράψουσιν φράγκικον προβελέντζι[2]·
6350 « Τὸ πῶς τὰ δίδω αὐτὰ τὰ ὀκτὼ τὰ φίε τῆς Ἀκόβου,
« Τὸ τρίτον γὰρ τῆς μπαρουνιᾶς, τῆς ντάμα Μαργαρίτας,
« Διὰ χάριν, καὶ δομανέον αὐτῆς καὶ τῶν παιδιῶν της. »
Καὶ ὁ λογοθέτης παρευθὺς μὲ προθυμιὰν μεγάλην
Τοῦ πρίγκιπος τὸν ὁρισμὸν ἐπλήρωσεν καὶ ἐπῆκεν.

[1] Au lieu de ce vers, le ms. de Paris donne les deux suivants :

Ἐν τούτῳ ἐγὼ λεπτομερῶς ἠξεύρω εἰς ἀλήθειαν,
Ὡσὰν εἰς τὸ ριτζίστρον μου γράφει ἐν ἀκριβείᾳ.

[2] Voyez le Glossaire.

6355 Τὸ προβελέντζι ἐβούλωσεν ἀτός του ὁ λογοθέτης.
Τοῦ πρίγκιπος τὸ ἔφερε καὶ ἐπροσεκόμισέ το.
Καὶ ὁ πρίγκιπας τὸ ἀνέγνωσε· πολλὰ καλὸν τοῦ ἐφάνη·
Τὸ κουρβερτούρι ἐσήκωσεν, ἐκεῖνο τοῦ κρεββατίου του,
Ἐκεῖ ἀποκάτω ἔβαλεν, λέγει τοῦ λογοθέτου·
6360 « Ἄγομε ἀτός σου, φέρε ἐδῶ τὴν ντάμα Μαργαρίταν,
« Καὶ εἰπές της ὅτι χρήζω την, θέλω νὰ τῆς συντύχω. »
Καὶ ὁ λογοθέτης παρευθὺς ἀπῆλθεν καὶ ἔφερέ της.
Καὶ τὸ ἔλθει ἡ πρωτοστρατόρισσα, ὁ πρίγκιπας τῆς λέγει·
« Τὸν Θεὸν ἐβγάνω μάρτυρα, καλή μου θυγατέρα,
6365 « Τὴν ὄρεξιν καὶ θέλημα, ὁποῦ εἶχα πρὸς ἐσένα,
« Τοῦ νὰ σὲ ποιήσω κουρτεσιὰν καὶ χάριταν ὁμοίως
« Ἀ'Σ τὸ ἡγονικὸν, ὁποῦ σὲ ἔρχετον εἰς τὴν μπαρονιὰν Ἀκόβου.
« Ἐπειδὴ διὰ τοῦτο ἠρώτησα τὸν γέρω μισὺρ Νικόλα,
« Ἐτότε ὅταν ἤλθετε ἐνώπιόν μου 'ς τὴν κούρτην,
6370 « Τὸ τί μου ἐζήτει πρότερον, καὶ ὀρέγετον νὰ ποιήσω,
« Κ' ἂν δίκαιον κ' ἂν τε χάριτα, τὸ ὅποιον θέλει ἐκ τὰ δύο.
« Καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ ἀλαζωνειᾶς καὶ ἔπαρσιν, ὁποῦ εἶχεν,
« Οὐδὲν ἐχρειάσθη χάριταν νὰ λάβῃ ἀπὸ ἐμένα,
« Ἄνευ τὸ δίκαιον ἤθελε νὰ λάβῃ ἀπὸ τὴν κούρτην.
6375 « Καὶ ἐγὼ διὰ τοῦτο ἤφερα τοῦ νόμου τὸ βιβλίον·
« Τῆς κούρτης τὸ ἐπαράδωκα· μετὰ ταῦτα μᾶς ἐκρίναν.
« Καὶ ἀφῶν ἡ κούρτη τὸ ἔκρινε τὸ τί σὲ ποιήσει οὐκ ἔχω.
« Ὅμως ἐγὼ διὰ χάριταν ἐξεύροντα μὲ ἀλήθειαν,
« Ὅτι δι' ἐμέν' εὑρέθηκας ὄψιδα εἰς τὴν Πόλιν
6380 « Ὅταν γὰρ σὲ ἐξέπεσεν ἡ μπαρονιὰ Ἀκόβου,
« Ἔχοντα δὲ τὴν διάκρισιν καὶ σπλάγχνος εἰς ἐσένα,
« Ἐχώρισα καὶ δίδω σε τὸ τρίτον τῆς μπαρουνίας,
« Ὡς νέον δόσιμον καὶ κληρονομίαν, ἐσὲν καὶ τῶν παιδιῶν σου
« [Καὶ σήκωσε τὸ ὑπάπλωμα καὶ αὐτὸ τὸ κουβερτάριν

6385 « Νὰ εὕρῃς τὸ προβελέγγι σου καὶ ἔπαρτο μὲ τὴν εὐχήν μου.] »
Καὶ ὁ λογοθέτης ἄπλωσε, τὸ προβελέγκι ἐβγάνει,
Τοῦ πρίγκιπος τὸ ἔδωκεν, 'ς τὰς χεῖρας του τὸ βάνει.
Καὶ ὁ πρίγκιπας ἐλάλησε τὴν ντάμαν Μαργαρίταν·
« Ἔλα ἐδῶ, θυγάτηρ μου, διὰ νὰ σὲ ρεβεστίσω. »
6390 Καὶ ἐκείνη τὸν ἐσίμωσε, καὶ τὸ χαρτὶ τῆς δίνει.
Ἐβγάνει τὸν χειρόρτην του, μὲ αὐτὸν τὴν ρεβεστίζει.
Καὶ ἐκείνη γὰρ ὡς φρόνιμη μετὰ χαρᾶς τὸ ἐπῆρε,
Μὲ χαμηλὸν προσκύνημα καὶ εὐχαριστιὰν μεγάλην.
Μετὰ τοῦτα ἀποχαιρέτησε, 'ς τὸ ὁσπῆτί της ἐδιέβη.
6395 Ἐκεῖ εὗρεν τὸν μισὺρ Τζὰν τὸν ἄνδρα της ἐκεῖνον,
Χαρὰν μεγάλην τοῦ ἔδειξε· λεπτῶς τοῦ ἀφηγήθη
Τὴν πρᾶξιν, ὁποῦ ἔπηκεν ἐκεῖσε ὁποῦ ἐδιάβη,
Καὶ τὴν δωρεὰν, τὴν ἔλαβεν, τὴν χάριταν ὁποῦ ἀπῆρεν,
Ἀπὸ τὸν πρίγκιπα Μωραίως, τὸ τρίτον τῆς Ἀκόβου.
6400 Τὸ ἀκούσει το ὁ μισὺρ Τζὰς, τὰς χεῖράς του σηκώνει·
Χαρὰν μεγάλην ἔπηκεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξάζει,
Διατὶ ποτέ του οὐκ ἤλπιζε, ποτέ του οὐδὲν ἐθάρρει,
Νὰ ἔχῃ μερίδα οὔτε αὐθεντειὰν 'ς τὴν μπαρονίαν Ἀκόβου.
Ἀφότου γὰρ ὁ πρίγκιπας ἐποίησε τὰ σᾶς γράφω,
6405 Τὸν λογοθέτην ἔκραξε, καὶ εἶπέ του νὰ ποιήσῃ
Ἕτερον προβελέντζι ἀπὸ τὰ δυὸ ἡμερίδια
Τοῦ κάστρου καὶ τῆς περιοχῆς τῆς μπαρονιᾶς Ἀκόβου,
Τὸ πῶς τὸ δίδει εἰς ἡγονικὸν τῆς θυγατρός του ἐκείνης,
Τῆς Μαργαρίτας σὲ λαλῶ, οὕτως τὴν ὠνομάζαν.
6410 Ἔγραψεν καὶ ἐβούλωσάν το, κράζει καὶ δίδει τῆς τα.
Εὐθέως τὴν ἐρεβέστισεν, καὶ εἰς νομὴν τὴν βάνει.
Εὐχήθη της νὰ τὸ κρατῇ, νὰ τὸ κληρονομήσῃ.
Μετὰ ταῦτα γὰρ ὁ πρίγκιπας, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος,
Τὰ πάντα ὅλα, ὁποῦ λαλῶ, γράφω, καὶ ἀφηγοῦμαι,

6415 Καὶ ἄλλα πλεῖστα καὶ πολλὰ τὰ οὐκ ἠμπορῶ νὰ σε γράφω,
[Ἐποίησεν καὶ ἐδιόρθωσεν καὶ ἀπεκατέστησέν τα],
Ὡς ἕνι τὸ πρᾶγμα φυσικὸν 'ς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ ὅσοι γεννῶνται γεύγονται θάνατον καὶ ἀποθνήσκουν,
Ἦλθεν τοῦ πρίγκιπος καιρὸς τὸ ἐχρεώστει νὰ ἀποθάνῃ,
6420 Νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὸν παράδεισον καὶ νὰ διαβῇ ἐκ τὸν κόσμον[1].
Εἰς τὴν Καλομάταν ἐδιέβηκεν ὅπου εἶχεν μέγαν πόθον,
Διατὶ ἐγεννήθηκε ἐκεῖ, καὶ ἦτον ἡγονικόν του,
Τὸ ἴδιον καὶ τὸ φυσικόν, τὸ ἔδωκεν ὁ Καμπανέσης
Εἰς ἡγονικὸν κληρονομίαν ἐκείνου καὶ τοῦ πατρός του,
6425 Τοῦ γέρου μισὺρ Ντζεφρὲν, Βιλαρδουὴν τὸ ἐπίκλην.
Ἐκεῖσε ἐκατάπεσεν εἰς ζάλην τοῦ θανάτου.
Κατὰ παντούθεν ἀπέστειλε νὰ ἔλθουν οἱ φλαμπουριάροι,
Οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ φρόνιμοι ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
Ὅλους ἐπαρακάλεσε διὰ νὰ τὸν συμβουλεύσουν
6430 Νὰ ποιήσῃ πρᾶγμα εὔπρεπον εἰς τέλος τῆς ζωῆς του.
Τὴν διάταξίν του ἔπηκεν μὲ διάκρισιν μεγάλην.
Τὸν μέγαν του κοντόσταυλον, τὸν Τζαδροῦν[2] ἐκεῖνον,
Ἐδιόρθωσε, καὶ ἄφηκε μπάηλον[3] εἰς τὸ πριγκιπάτο.
Τὸν ῥήγαν γὰρ τὸν Κάρλον ἔγραψε, καὶ ἠξίωσέ τον,
6435 Πρῶτα ταῖς θυγατέραις του, καὶ ὅλους τοῦ πριγκιπάτου,
Μικροὶ μεγάλοι, νὰ τοῦ ἦναι ὅλοι παραδομένοι,
Νὰ τοὺς κρατῇ καὶ κυβερνῇ ὅλους μὲ δικαιοσύνην·
Τὰ μοναστήρια τῶν Φράγκων ὁμοίως καὶ τῶν Ῥωμαίων,

[1] Le ms. de Paris dit :

Νὰ τελειώσῃ τὸ κοινὸν ποτήριον τοῦ θανάτου.

[2] C'est celui qui est nommé Jean Chaudron dans tous les diplômes du Palazzo-Capuano à Naples et dans le texte français du *Livre de la Conqueste*.

[3] Voyez le Glossaire.

Τὰ ἔπηκε κσ' ἀνάστησε, διὰ νὰ παρακαλοῦσι
6440 Τὸν βασιλεὰ τῶν οὐρανῶν διὰ τὴν χριστιανοσύνην[1],
Τὰ ψυχικά, τὰ ἔχουσι μετὰ προβελεντζίου του,
Ὁποῦ ἔπηκε τοῦ καθενὸς, τινὰς μὴ τὰ ἐμποδίσῃ·
Μηδὲ ἐνοχλήσῃ τίποτε ἀπὸ ὅσα τοὺς ἔδωκεν·
Ὡσαύτως γὰρ καὶ ταῖς δωρεαῖς, ὁποῦ ἔπηκεν ἀνθρώπων,
6445 Ὁποῦ τὸν ἐδουλεύσασι μὲ προθυμιὰν καὶ κόπον,
Μὴ τοὺς ὀχλήσῃ πώποτε ἄνθρωπος γεννημένος.
Ὥρισεν καὶ ἐπαρήγγειλεν, μεθότου ἀποθάνῃ,
Μὴ προῦ περάσῃ ὁ καιρὸς, ἐκεῖνος γὰρ ὁ χρόνος,
Τὰ ὀστέα του μοναχὰ νὰ βάλουσιν εἰς σεντοῦκι,
6450 Σ' τὸν ἅγιον Ἰάκωβον Μωραίως, ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδαν,
Σ' τὴν Ἐκκλησιὰν ὁποῦ ἔπηκε, καὶ ἔδωκε 'ς τὸ Τέμπλον,
Εἰς τὸ κηβούριον το ἔπηκεν, ὅπου ἦτον ὁ πατήρ του·
Εἰς τὴν δεξιὰν του τὴν μερέαν νὰ ἔνι ὁ ἀδελφός του,
Καὶ ἐκεῖνος νὰ ἔνι ἀριστερὰ, καὶ ὁ πατήρ του μέσα.
6455 Ἐδιώρθωσεν καὶ ἐπρονοίασε τέσσαρους καπελάνους,
[Τοὺς ὀνομάζουν οἱ Ῥωμαῖοι ἱερεῖς, τοὺς λέγουν ὅλοι,]
Νὰ στέκουσιν ἀδιάλειπα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
Νὰ ψάλλουσιν καὶ ἀεννάως λειτουργοῦν διὰ ταῖς ψυχαῖς των·
Εἰς ἐντολὴν καὶ ἀφορισμὸν ὥρισεν, ἐγράψανέ το,
6460 Ποτὲ νὰ μὴ ἔχουν σκάνδαλον ἀπὸ ἄνθρωπον τοῦ κόσμου.
Καὶ ἀφότου ἐκατώρθωσεν ὅσα σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Καὶ ἄλλα πλεῖστα πράγματα τὰ οὐκ ἠμπορῶ σᾶς γράψει,
[Διατὶ βαρειῶμαι γράφει τα διὰ τὴν πολυγραφίαν],
Τὸ πνεῦμα του ἐπαρέδωκεν, καὶ ἐπῆραν το οἱ ἄγγελοι,

[1] Le ms. de Paris dit:

Τὸν βασιλεὰ τῶν οὐρανῶν, νυκτός τε καὶ ἡμέρας,
Νὰ σώζωνται οἱ χριστιανοὶ, ὁποῦναι βαπτισμένοι.

6465 [Ἐκεῖ τὸ ἀποσκηνώσασιν ὅπου εἶναι οἱ δικαίοι ὅλοι.]
Ὅλοι τὸν μνημονεύετε, καλὸς αὐθέντης ἦτον.
Ἰδὲ ἁμαρτιὰ ὁποῦ ἐγίνετον· τὸ πρέπει νὰ λυποῦνταν
Μικροὶ μεγάλοι τοῦ Μωραίως, διότι οὐδὲν ἄφηκεν
Ἀπαύτου υἱὸν ἀρσενικὸν, διὰ νὰ κληρονομήσῃ
6470 Ἐκεῖ τὸν τόπον ὁποῦ ἐκέρδισε μὲ μόχθον ὁ πατήρ του[1].
Ἀμὴ ἔπηκε θηλυκὰ καὶ ἐχάθη ἡ δούλευσίς του,
Ἐπεὶ τὸ θηλυκὸν παιδὶ εἰς κληρονομιὰν αὐθέντου
Ποτὲ στερκτὸ οὐκ εὑρίσκεται τοῦ νὰ κληρονομήσῃ,
Ἀφοῦ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο κατάρα εἰς ταῖς γυναῖκας·
6475 Καὶ οὐ πρέπει του νὰ χαίρεται ποτέ του γὰρ αὐθέντης,
Ὁποῦ διὰ κληρονομιὰν ἔπηκε θυγατέραις,
Ἐπεὶ ὅλην τὴν αὐθεντειὰν καὶ δόξαν, ὁποῦ ἔχει,
Υἱὸν γαμβρὸν τοῦ δώσῃ ὁ Θεὸς, θέλει τοῦ τὴν ἐπάρει[2].
Ἀφότου γὰρ ἀπόθανεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
6480 Ὁ μισὺρ Τζὰς ὁ Τζαδροῦς κοντόσταυλος ὁ μέγας,
[Οὕτως τὸν ὠνομάζασιν εἰς τὸ πριγκιπάτο ὅλο],

[1] Ici est écrite cette remarque en lettres rouges dans le manuscrit de Copenhague :

Ἕως ἐδῶ ὁ βίος τοῦ πρίγγιπα Γυλιάμου.
Ὅταν δὲ ἀπέθανε ἦτον ἔτους ϛψπε

et d'une main moderne, peut-être celle de Fabricius, de la bibliothèque duquel vient ce manuscrit, est écrite en chiffres à l'encre noire l'évaluation de l'année 6785 du monde, comparée à l'année correspondante du Christ, d'après l'ère constantinopolitaine.

6785
5508

A. C. 1277

[2] Ces huit vers ne se trouvent pas dans le manuscrit de Copenhague.

Ὅπερ γὰρ καὶ τὸν ἄφηκε μπάηλον 'ς τὸν Μωραίαν,
Εὐθέως πιττάκια ἔγραψε, μαντατοφόρους στέλνει
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνάπολιν, ὅπου ἦτον ὁ ῥήγας Κάρλος.
6485 Λεπτομερῶς τοῦ ἐμήνυσε, καὶ ἐπληροφόρησέ τον
Τὸν θάνατον τοῦ πρίγκιπος καὶ τὴν κατάστασίν του.
Καὶ ὁ ῥήγας, ὡς τὸ ἤκουσε, μεγάλως τὸ ἐλυπήθη.
Ὥρισε καὶ ἦλθασιν οἱ πρῶτοι τῆς βουλῆς του,
Βουλὴν ἐζήτησε αὐτῶν τοῦ νὰ τὸν συμβουλεύσουν
6490 Περὶ τοῦ τόπου τοῦ Μωραίως, πῶς νὰ τὸν κυβερνήσῃ.
Καὶ ἡ βουλὴ τοῦ εἴπασιν, τοῦ νὰ ἔχῃ ἀποστείλει
Ἄνθρωπον φρονιμώτατον, στρατιώτην παιδευμένον,
Τοῦ νὰ ἔνῃ μπάηλος κύβερνος εἰς ὅλο τὸ πριγκιπάτο,
Νὰ ἔχῃ ἀπάδειαν καὶ ἐξουσίαν νὰ κυβερνᾷ τοὺς πάντας,
6495 Εἰς ὄρεξιν καὶ ἀνάπαυσιν τῶν τοπικῶν ἀνθρώπων.
Ἐνταῦθα γὰρ ἐδιώρθωσεν ὁκάποιον καβαλλάρην,
Ῥοῦσον τὸν ὠνομάζασι, καὶ ντὲ Σουλῆ τὸ ἐπίκλην.
Ἄνθρωπος ἦτον εὐγενὴς, στρατιώτης παιδευμένος.
Καὶ ῥογατόρους τοῦ ἔδωκε πενῆντα εἰς τὰ φαριά τους,
6500 Καὶ διακοσιοὺς τζαγρατόρους, ὅλοι ἐκλεκτοὶ εἰς ἄκρον,
Τοὺς ὁποίους γὰρ τὸν ὥρισεν ὁ ῥήγας ἀπ' ἀτός του,
Νὰ βάλῃ αὐτοὺς εἰς φύλαξιν τῶν κάστρων τοῦ Μωραίως.
Προστάγματα[1] τοῦ ἔπηκεν τὰ ἐπῆρεν μετ' ἐκεῖνον.
Εἰς τοὺς ἀρχιερεῖς, φλαμπουριαροὺς καὶ εἰς τοὺς καβαλλάρους,
6505 [Τοὺς πρώτους ὁποῦ ἤσασιν ἐτότε τοῦ Μωραίως,
Εἰς ὅλους πιττάκια ἐβάστενεν ἐκ τοῦ ῥηγὸς τὸ μέρος[2].]

[1] Le ms. de Paris dit κομεσιόνην, du mot français *commission*. Voyez le Glossaire.

[2] Le ms. de Paris dit:

Ὁ ῥήγας πάλιν ἔγραψεν ἐκ μέρους ἐδικοῦ του.

Ἐξέβη ἀπὸ τὴν Ἀνάπολιν μὲ τὸν λαὸν ἐκεῖνον,
Καὶ εἰς τὴν Κλαρέντζαν ἔσωσε τὸ εὔγα τοῦ μαίου.
Τὸ σῶσει γὰρ, ἀπέστειλε 'ς τοὺς ἀρχιερεῖς τοῦ τόπου,
6510 Εἰς ὅλους τοὺς φλαμπουριαρίους καὶ εἰς τοὺς καβαλλαρίους
Γραφαῖς, πιτάκια τοῦ ῥήγὸς τὰ ἐβάστα μετ' ἐκεῖνον.
Ὡσαύτως γὰρ τοὺς ἔγραψεν καὶ ἐκ μέρους ἐδικοῦ του
Ὅπως νὰ καταλάβωσιν ἐκεῖ εἰς τὴν Κλαρέντζαν,
Νὰ ἰδοῦσι τὰ προστάγματα, τὰ ἤφερεν ἐκ τὸν ῥήγαν.
6515 Καὶ ἐκεῖνοι ἐκατέλαβαν· τὸ λάβει τὰ πιττάκια,
Καὶ ὅσον ἀποσωρεύθησαν μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Ἄνοιξαν τὰ προστάγματα, καὶ ἀνεγνώσανέ τα,
Τὸ πῶς ὁ ῥήγας ὥρισεν ἅπαντας τοῦ Μωραίως
Τὸν Ῥοῦσον ἐκεῖνον ντὲ Σουλῆ νὰ τὸν δεχθοῦν διὰ μπαίλον,
6520 Καὶ ὅσοι εἶναι λίζιαι ἄνθρωποι καὶ χρεωστοῦν ὁμάτζια,
Τοῦ Ῥούσου νὰ τὰ ποιήσωσι ὡς διὰ τὰ ἤγονικά τους,
Ὥσπερ νὰ ἦτον ὁλοστινὸς ὁ ῥήγας ἀπ' ἀτός του.
Καὶ ὅσον ἀνεγνώσασι τοὺς ὁρισμοὺς ἐκείνους
Οἱ φλαμπουριάροι καὶ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ καβαλλάροι ὁμοίως,
6525 Ὁμοῦ βουλὴν ἀπήρασι τὸ πῶς νὰ ἀπηλογηθοῦσιν.
Τὴν μητροπολίτην τῆς Πατροῦ, μισὺρ Μπενέτος ἄκω,
Ἐκεῖνον γὰρ ἐκλέξασι νὰ συντύχῃ δι' ὅλους.
Ἐνταῦθα ἐπεχείρησε, καὶ λέγει πρὸς τὸν μπαίλον,
Τὸ πῶς οἱ πάντες τοῦ Μωραιὼς, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
6530 Τοὺς ὁρισμοὺς, προστάγματα τὰ ἤφερεν ἐκ τὸν ῥήγαν,
Ὅλοι τὰ ἐπροσκύνησαν, καὶ δέχονται τὰ ὁρίζει,
Τὸν μπαΐλον, ὁποῦ ἔστειλε, κ' ἐκεῖνον δέχονταί τον,
Νὰ τὸν κρατοῦν καὶ σέβωνται ὥσπερ νὰ ἦτον ὁ ῥήγας·
Τὸ δὲ ὁμάτζιο καὶ λιζιάν, τὸ ὥρισε νὰ ἔχουν ποιήσει
6535 Τοῦ μπαΐλου ἐκείνου ντὲ Σουλῆ, ποτὲ οὐδὲν τὸ κάμνουν,
Διότι γὰρ ἠθέλασιν σφάλει ἀπὸ τὰ συνήθεια,

[Τὰ ὁρίζει ὁ νόμος τοῦ Μωραίως, τὰ ἔχουν ἐκ τὴν κουγκέσταν,
Τὰ ὀμώσασιν καὶ ἐγράψασιν ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐκερδίσαν
Τὸ πριγκιπάτο τοῦ Μωραίως, ἀπὸ σπαθίου τὸ ἀπῆραν.
6540 Ἐπειδὴ ὁ νόμος τοῦ Μωραίως, τοῦ τόπου τὰ συνήθεια[1]],
Ὁρίζουν ὅτι ὁ πρίγκιπας, ὁ αὐθέντης γὰρ τοῦ τόπου,
Ὅστις καὶ ἂν ἔνι, ὅταν ἔλθῃ τὴν αὐθεντειὰν νὰ λάβῃ,
Σωματικῶς νὰ ἀπέρχεται ἐντὸς τοῦ πριγκιπάτου,
Νὰ ὀμόσῃ πρῶτα τοῦ λαοῦ, ὁποῦ ἔνι 'ς τὸν Μωραίαν,
6545 Εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ τὴν χεῖρά του νὰ θέσῃ,
Νὰ τοὺς κρατῇ δικαιονλογὰ εἰς τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουν,
Καὶ εἰς τὴν φραγγίδαν[2] ὁποῦ ἔχουσι, νὰ μὴ τοὺς σκανδαλίσῃ·
Καὶ ἀφῶν ὀμόσῃ ὁ πρίγκιπας οὕτως, ὡσὰν τὸ λέγω,
Μετὰ ταῦτα ἀρχίζουν οἱ ἅπαντες λίζιοι τοῦ πριγκιπάτου
6550 Καὶ κάμνουσιν τὰ ὀμάτζια εἰς τὸν πρίγκιπαν ἐκεῖνον·
Ἐπειδὴ ἡ λιζιὰ, ὁποῦ γίνεται, φιλοῦνται εἰς τὸ στόμα·
Καὶ ἔνι τὸ πρᾶγμα ἀμφότερον ἐπίκοινον εἰς τοὺς δύο·
Οὕτως χρεωστεῖ ὁ πρίγκιπας πίστιν πρὸς τὸν λίζιον,
Ὡσὰν ὁ λίζιος πρὸς αὐτὸν· οὐκ ἔνι ἡ διαφωνία,
6555 Ἀνευ ἡ δόξα καὶ τιμὴ ὁποῦ ἔχει πᾶς' αὐθέντης.
Πολλάκις δὲ ὁ πρίγκιπας νὰ ἤπον εἰς ἄλλον τόπον,
Καὶ νὰ ἤθελε νὰ ἔβαλλεν ὁκάποιον ἄλλον δίκαιόν του,
Νὰ παραλάβῃ τῶν λιζιῶν ὀμάτζια, ὁποῦ χρεωστοῦσιν,
Οὐδὲν χρεωστοῦσιν οἱ ἄνθρωποι λιζιοι τοῦ Μωραίως
6560 Νὰ ποιήσουν ἀλλοῦ γὰρ τινὸς ὀμάτζιον καὶ δουλείαν,

[1] Au lieu de ces quatre vers le ms. de Paris contient les deux suivants:

Τὰ ἔχουν ἐκ τὴν κουγγέστα τους, τὰ ὤμοσαν καὶ τὰ ἔγραψαν
Ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἐκέρδισαν τὸν τόπον τοῦ Μωραίως.

[2] Franchise. Voyez le Glossaire.

Παρὰ τοῦ πρίγκιπος αὐτοῦ ἀπέσω εἰς τὸ πριγκιπάτο·
« Διὰ τοῦτο σὲ παρακαλοῦν οἱ λεῖζιοι τοῦ Μωραΐως,
« Μὴ τὸ δεχθῇς εἰς βάρος σου ἐτοῦτο ὁποῦ σὲ λέγουν,
« Ἐπειδὴ πρῶτον νὰ ἀπόθαναν καὶ νὰ τοὺς ἀκληρήσαν,
6565 « Παρὰ νὰ τοὺς ἐβγάλασιν ἐκ τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουν·
« Ὅμως ἐτοῦτο νὰ γενῇ διὰ τοῦ ῥηγὸς τὴν δόξαν,
« Νὰ μὴ σκοπήσῃ τίποτε, διὰ σκυδουριὰν[1] τὸ κάμνουν.
« Ἀλλὰ ἀφότου ἄλλαξεν τοῦ πρίγκιπος ἡ αὐθεντεία,
« Καὶ ἤλθαμεν 'ς τὴν αὐθεντειὰν τοῦ αὐθέντου μας τοῦ ῥήγα,
6570 « Ἐὰν εἴχαμεν τὴν δύναμιν νὰ ἐποιήσαμεν τὸ ὁμάτζιον,
« Ἡμεῖς, ὁποῦ εἴμεθεν ἐδῶ μετὰ τὴν εὐγενειάν σου,
« Οὐδὲν ἔχομεν τὴν ἐξουσιὰν ἄνευ νὰ ἦσαν καὶ οἱ ἄλλοι,
« Ὁ μέγας κύρης πρότερον, τῶν Ἀθηνῶν ὁ δοῦκας,
« Οἱ τρεῖς αὐθένταις τοῦ Εὔριπου καὶ τῆς Νηξίας ὁ δοῦκας,
6580 « Τῆς Ποντενίτζας ἀλλαδὴ ἐκεῖνος ὁ μαρκέσης.
« Ὅμως ἂς λείψουν τὰ πολλὰ, ἐὰν ἔνι τὸ θέλημά σου,
« Διατὸ εἶσαι μπάϊλος σήμερον, καὶ ἔχεις τὴν ἐξουσίαν,
« Καὶ οὐκ εἶσαι αὐθέντης φυσικὸς, ὁμάτζιον νὰ σὲ ποιήσουν,
« Διὰ νὰ ἔχῃς ἀποθάριον εἰς τοὺς τοπικοὺς ἀνθρώπους,
6585 « Καὶ ἐτοῦτο πάλαι εἰς ἐσὲν νὰ τοὺς κρατῇς εἰς δίκαιον,
« Ὡς γένεται κατάθεσις, μὲ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον,
« 'Σ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ ἐσὺ πρῶτα νὰ ὀμόσῃς
« Νὰ μᾶς κρατῇς καὶ κυβερνᾷς 'ς τοῦ τόπου τὰ συνήθεια·
« Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ σοῦ καὶ ἐτοῦτοι νὰ σὲ ὀμόσουν
6590 « Νὰ ἦναι πιστοὶ καὶ ἀληθινοὶ εἰς τὸν ῥήγαν καὶ εἰς ἐσένα
« [Ὡς ὀφφικίαλον τοῦ ῥηγὸς καὶ ἀντίτοπός του ὁποῦ εἶσαι.] »
Τὸ ἀκούσει ὁ Ροῦσος ντὲ Σουλῇ ὅτι νὰ γένῃ ὅρκος·

[1] Orgueil, d'où *Mont Esquiou*. Voyez le Glossaire. *Esquiu* se conserve encore en catalan dans le même sens.

[Τὰ ὁρίζει ὁ νόμος τοῦ Μωραίως, τὰ ἔχουν ἐκ τὴν κουγκέσταν,
Τὰ ὀμώσασιν καὶ ἐγράψασιν ἐκεῖνοι ὁποῦ ἐκερδίσαν
Τὸ πριγκιπάτο τοῦ Μωραίως, ἀπὸ σπαθίου τὸ ἀπῆραν.
6540 Ἐπειδὴ ὁ νόμος τοῦ Μωραίως, τοῦ τόπου τὰ συνήθεια[1]],
Ὁρίζουν ὅτι ὁ πρίγκιπας, ὁ αὐθέντης γὰρ τοῦ τόπου,
Ὅστις καὶ ἂν ἔνι, ὅταν ἔλθῃ τὴν αὐθεντειὰν νὰ λάβῃ,
Σωματικῶς νὰ ἀπέρχεται ἐντὸς τοῦ πριγκιπάτου,
Νὰ ὀμόσῃ πρῶτα τοῦ λαοῦ, ὁποῦ ἔνι 'ς τὸν Μωραίαν,
6545 Εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ τὴν χεῖρά του νὰ θέσῃ,
Νὰ τοὺς κρατῇ δικαιονλογὰ εἰς τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουν,
Καὶ εἰς τὴν φραγγίδαν[2] ὁποῦ ἔχουσι, νὰ μὴ τοὺς σκανδαλίσῃ·
Καὶ ἀφῶν ὀμόσῃ ὁ πρίγκιπας οὕτως, ὡσὰν τὸ λέγω,
Μετὰ ταῦτα ἀρχίζουν οἱ ἅπαντες λίζιοι τοῦ πριγκιπάτου
6550 Καὶ κάμνουσιν τὰ ὀμάτζια εἰς τὸν πρίγκιπαν ἐκεῖνον·
Ἐπειδὴ ἡ λιζιὰ, ὁποῦ γίνεται, φιλοῦνται εἰς τὸ στόμα·
Καὶ ἔνι τὸ πρᾶγμα ἀμφότερον ἐπίκοινον εἰς τοὺς δύο·
Οὕτως χρεωστεῖ ὁ πρίγκιπας πίστιν πρὸς τὸν λίζιον,
Ὡσὰν ὁ λίζιος πρὸς αὐτὸν· οὐκ ἔνι ἡ διαφωνία,
6555 Ἄνευ ἡ δόξα καὶ τιμὴ ὁποῦ ἔχει πᾶς' αὐθέντης.
Πολλάκις δὲ ὁ πρίγκιπας νὰ ἤτον εἰς ἄλλον τόπον,
Καὶ νὰ ἤθελε νὰ ἔβαλλεν ὁκάποιον ἄλλον δίκαιόν του,
Νὰ παραλάβῃ τῶν λιζιῶν ὀμάτζια, ὁποῦ χρεωστοῦσιν,
Οὐδὲν χρεωστοῦσιν οἱ ἄνθρωποι λιζιοι τοῦ Μωραίως
6560 Νὰ ποιήσουν ἀλλοῦ γὰρ τινὸς ὀμάτζιον καὶ δουλείαν,

[1] Au lieu de ces quatre vers le ms. de Paris contient les deux suivants:

Τὰ ἔχουν ἐκ τὴν κουγγέστα τους, τὰ ὤμοσαν καὶ τὰ ἔγραψαν
Ἐκεῖνοι, ὁποῦ ἐκέρδισαν τὸν τόπον τοῦ Μωραίως.

[2] Franchise. Voyez le Glossaire.

Παρὰ τοῦ πρίγκιπος αὐτοῦ ἀπέσω εἰς τὸ πριγκιπάτο·
« Διὰ τοῦτο σὲ παρακαλοῦν οἱ λίζιοι τοῦ Μωραίως,
« Μὴ τὸ δεχθῇς εἰς βάρος σου ἐτοῦτο ὁποῦ σὲ λέγουν,
« Ἐπειδὴ πρῶτον νὰ ἀπόθαναν καὶ νὰ τοὺς ἀκληρήσαν,
6565 « Παρὰ νὰ τοὺς ἐβγάλασιν ἐκ τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουν·
« Ὅμως ἐτοῦτο νὰ γενῇ διὰ τοῦ ῥηγὸς τὴν δόξαν,
« Νὰ μὴ σκοπήσῃ τίποτε, διὰ σκυθουριὰν[1] τὸ κάμνουν.
« Ἀλλὰ ἀφότου ἄλλαξεν τοῦ πρίγκιπος ἡ αὐθεντεία,
« Καὶ ἤλθαμεν 'ς τὴν αὐθεντειὰν τοῦ αὐθέντου μας τοῦ ῥήγα,
6570 « Ἐὰν εἴχαμεν τὴν δύναμιν νὰ ἐποιήσαμεν τὸ ὁμάτζιον,
« Ἡμεῖς, ὁποῦ εἴμεθεν ἐδῶ μετὰ τὴν εὐγενειάν σου,
« Οὐδὲν ἔχομεν τὴν ἐξουσιὰν ἄνευ νὰ ἦσαν καὶ οἱ ἄλλοι,
« Ὁ μέγας κύρης πρότερον, τῶν Ἀθηνῶν ὁ δοῦκας,
« Οἱ τρεῖς αὐθένταις τοῦ Εὔριπου καὶ τῆς Νηξίας ὁ δοῦκας,
6580 « Τῆς Ποντενίτζας ἀλλαδὴ ἐκεῖνος ὁ μαρκέσης.
« Ὅμως ἂς λείψουν τὰ πολλὰ, ἐὰν ἔνι τὸ θέλημά σου,
« Διατὸ εἶσαι μπάϊλος σήμερον, καὶ ἔχεις τὴν ἐξουσίαν,
« Καὶ οὐκ εἶσαι αὐθέντης φυσικὸς, ὁμάτζιον νὰ σὲ ποιήσουν,
« Διὰ νὰ ἔχῃς ἀποθάριον εἰς τοὺς τοπικοὺς ἀνθρώπους,
6585 « Καὶ ἐτοῦτο πάλαι εἰς ἐσὲν νὰ τοὺς κρατῇς εἰς δίκαιον,
« Ὡς γένεται κατάθεσις, μὲ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον,
« Ἐ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ ἐσὺ πρῶτα νὰ ὁμόσῃς
« Νὰ μᾶς κρατῇς καὶ κυβερνᾷς 'ς τοῦ τόπου τὰ συνήθεια·
« Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ σοῦ καὶ ἐτοῦτοι νὰ σὲ ὁμόσουν
6590 « Νὰ ἦναι πιστοὶ καὶ ἀληθινοὶ εἰς τὸν ῥήγαν καὶ εἰς ἐσένα
« [Ὡς ὀφφικίαλον τοῦ ῥηγὸς καὶ ἀντίτοπός του ὁποῦ εἶσαι.] »
Τὸ ἀκούσει ὁ Ροῦσος ντὲ Σουλῆ ὅτι νὰ γένῃ ὅρκος·

[1] Orgueil, d'où *Mont Esquiou*. Voyez le Glossaire. *Esquiu* se conserve encore en catalan dans le même sens.

Εὐθέως ἐσυγκατέβηκε καὶ ἰσιάσθησαν εἰς τοῦτο.
Ἐνταῦθα ὥρισε, καὶ ἠφέρασι τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον,
6595 Καὶ ὤμοσεν ὁ μπάϊλος πρότερον καὶ τότε οἱ λίζιοι ἀνθρώποι,
Νὰ ἦναι δοῦλοι καὶ πιστοὶ πρῶτα εἰς τὸν ῥήγαν Κάρλον,
Καὶ ἀπέκει εἰς τοὺς κληρονόμους του, ὡς ἔνι τὸ συνήθειον.
Ἐν τούτῳ ἐπαρέλαβεν ὁ Ῥοῦσος τὸ μπαϊλάτον,
Καὶ ἄρξετον τὸ ὀφφίκιόν του εἰς ἔργον νὰ τὸ βάνῃ,
6600 Νὰ ἀλλάσσῃ τοὺς ὀφφικιαλίους, νὰ βάνῃ ἄλλους νέους.
Πρωτοδιστιάρην ἄλλαξεν, ὁμοίως καὶ τριζουριέρην.
Τὸν προβεσύρην τῶν κάστρων, τοὺς καστελλάνους ὅλους,
Τοὺς τζαγραδόρους ἔβαλεν· καὶ ἐμοίρασεν ἐκ τὰ κάστρα·
Καὶ μετὰ ταῦτα διώρθωσε τοῦ τόπου ταῖς δουλείαις.
6605 Καὶ ἀφότου γὰρ ἐπλάτυνεν ἡ αὐθεντειὰ τοῦ ῥήγα,
Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πρίγκιπος μισὺρ Λοΐς ἐκείνου,
Ὁποῦτον τοῦ ῥηγὸς ὁ υἱὸς καὶ ἄνδρας τῆς Ζαμπέας
Τῆς θυγατρὸς τοῦ πρίγκιπος ἐκείνου Γυλιάμου,
Οὐδὲν ἐπέρασε ποσῶς καιρὸς μικρὸς καὶ ὀλίγος,
6610 Ἀπὸ ταῖς πλείσταις ἁμαρτιαῖς ὁποῦ ἔχει ὁ Μωραΐας,
Καὶ οὐκ ἔχουσιν ἐριζικὸν νὰ ἔχουν καλὸν αὐθέντην,
Ἀπόθανεν ὁ μισὺρ Λοΐς ὁ πρίγκιπας Μωραΐως[1].
Ἰδὲ ἁμαρτιὰ ὁποῦ ἐγίνετον εἰς τὸν θάνατον ἐκεῖνον,
Διατὶ ἔδειχνεν καὶ ἐφαίνετον καλὸς αὐθέντης ἔνι.
6615 Αὐτάδελφος ἦτον δεύτερος τοῦ ῥήγα Κάρλου ἐκείνου,
Ἐκεῖνος γὰρ ὁποῦ ἦτον κοτζός, ὁ πατὴρ τοῦ ῥόη Ῥομπέρτου[2].

[1] Le ms. de Paris ajoute à ce vers le vers suivant, qui est une répétition, et ne se trouve pas dans le ms. de Copenhague.

Ὁποῦ τὸν ἐφημίζασι πρίγκιπα τοῦ Μωραΐως.

[2] Le ms. de Paris dit :

Τοῦ νέου δὲ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ γέροντος ἐκείνου.

Ἀφότου γὰρ ἀπέθανεν μισὺρ Λοὶς ἐκεῖνος,
Ἀνέμεινεν ἡ αὐθεντειὰ τοῦ ἁμαρτωλοῦ Μωραίως
Σ τὰς χεῖρας καὶ εἰς τὴν αὐθεντειὰν ἐκείνου τοῦ ῥήγα Κάρλου.
6620 Ἐν τούτῳ παύομαι ἐδῶ νὰ λέγω καὶ ἀφηγοῦμαι
Περὶ τοῦ ῥήγα Κάρλου καὶ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ του
Τὸν ἔλεγαν μισὺρ Λοὶν, πρίγκιπα τοῦ Μωραίως[1],
Καὶ θέλω νὰ ἀφηγήσωμαι περὶ τὸν μέγαν κύρην,
Μισὺρ Γυλιάμον τὸ ὄνομα, τὸ ἐπίκλην ντὲ Λαρότζε,
6625 Ὁποῦ ἦτον δοῦκας Ἀθηνῶν, καλὸς αὐθέντης ἦτον,
Ὡσαύτως νὰ ἀφηγήσωμαι καὶ διὰ τὸν κόντον Μπριένναν,
Μισὺρ Οὔγγον τὸ ὄνομα, κόντος ἦτον ντὲ Λέτζε,
Τὸ ἐκράτει ἀπὸ τὸν Κάρλον τὸν ῥήγαν ἐκεῖ εἰς τὴν Πούλιαν.
Εἰς τὸν χρόνον ἐκεῖνον καὶ καιρὸν ὁποῦ σὲ ἀφηγήθην
6630 Ἐδῶ ὀπίσω εἰς τὸ βιβλιὸν ἐτοῦτο, ὁποῦ ἀναγινώσκεις
Ὅταν ὁ δοῦκας Ἀθηνῶν ἐστράφη ἐκ τὴν Φραγκίαν,
Εὗρεν, ὅτι ὁ πρίγκιπας ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος
Ἐπιάσθη εἰς τὴν Πελαγονιὰν, καὶ ἦτον εἰς τὴν Πόλιν,
Ὅπερ τὸν ἐκράτει ὁ βασιλέας εἰς φυλακὴν του ἀπ' ἔσω.
6635 Ὁ δοῦκας γὰρ Ἀθηνῶν γυναῖκαν ἐτότε οὐκ εἶχεν,
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐσιάσθηκε μὲ τὸν σεβαστοκρατώρα,
Ἐκεῖνον τὸν κὺρ Θεόδωρον τὸν αὐθέντην τῆς Βλαχίας,
Καὶ ἐπῆρε τὴν θυγάτερ του εὐλογητικὴν γυναῖκα·
Καὶ ἔπηκαν ἀμφότεροι τὸ ἀνδρόγυνον ἐκεῖνο,
6640 Υἱὸν τὸν ὠνομάσασι μισὺρ Γῆ ντὲ Λαρότζε,
Ὅστις γὰρ μετὰ τὴν θανὴν ἐκείνου τοῦ πατρός του

Louis-Philippe, prince de Morée par son mariage avec Isabelle de Ville-Hardoin, était en effet fils de Charles Ier d'Anjou et frère cadet du roi Charles II, dit *le Boiteux*.

[1] Vers omis sans inconvénient dans le ms. de Copenhague.

Ἔζησεν, καὶ ἐγένετον τῶν Ἀθηνῶν ὁ δοῦκας,
Μέγαν κύρην τὸν ἔλεγαν, τῆς Ῥωμανιᾶς τὸ ἐπίκλην.
Καὶ ὅταν ἐκαταστάθηκε, καὶ ἔγινε καβαλλάρης,
6645 Ἐσιάσθη μὲ τὴν πριγκίπισσαν, τὴν ντάμα Ζαμπέαν ἐκείνην,
Ἐνῷ ἐκράτει τὸν τόπον του ἀπ' αὐτὴν, καὶ ἦτον κυρά του,
Καὶ ἐπῆρε τὴν θυγάτερ της διὰ εὐλογητικὴν γυναῖκαν,
Μαάταν τὴν ἐλέγασιν, οὕτως τὴν ὠνομάζαν·
[Τοῦ πρίγκιπος γὰρ τοῦ Φλορὰ ἦτον ἡ θυγατέρα,
6650 Ὁ δοῦκας γὰρ τῶν Ἀθηνῶν Γυλιάμος, ὁ πατήρ του,
Ἔζησε χρόνους ἱκανοὺς ἀφότου ἐμεταστάθη]
Ὁ πρίγκιπας γὰρ τοῦ Μωραίως, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος[1]·
Καὶ ὅταν ἐξέπεσεν ὁ υἱὸς τοῦ ῥήγα Κάρλου ἐκείνου,
Τὸν πρῶτον μπάϊλον ὁποῦ ἔστειλεν ὁ ῥήγας εἰς τὸν Μωραΐαν,
6655 Ἦτον ὁ Ῥοῦσος ντὲ Σουλῆ, καὶ μετ' ἐκείνου ἐγίνη
Ο δοῦκας γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος,
Μπάϊλος καὶ βικάριος ντζενεράλ ὅλου τοῦ πριγκιπάτου.
Ὁ ῥήγας τοὺ ἀπόστειλεν τὸ πρόσταγμα ἐκ τὴν Πούλιαν,
[Τὴν λέγουν οἱ Φράγκοι κομεσίουν, οὕτως τὴν ὀνομάζουν.]
6660 Καὶ ἐνταῦθα ἐπαράλαβε τ' ὀφίκκιον τοῦ μπαϊλάτου.
Καὶ ἦτον μπάϊλος τοῦ ῥηγὸς ἕως εἰς τὴν ζωήν του.
Καὶ ἐτότε εἰς τὴν ἡμέραν του ἔκτισε τὴν Δημάτραν,
Τὸ κάστρον, ὁποῦ ἦτον εἰς τὰ Σκορτὰ, τὸ ἐχάλασαν οἱ Ῥωμαῖοι.
Ἀτός του ἐστάθηκεν ἐκεῖ ἐτότε ὁ μέγας κύρης,
6665 Εως οὗ καὶ ἐπληρώθηκε τὸ κάστρον τῆς Δημάτρας.
Διαβόντα γὰρ μικρὸς καιρὸς, ἀπόθανεν ἡ κουντέσσα,
Τοῦ κόντου ντὲ Μπριένε ἡ γυνὴ, ὁποῦ ἦτον αὐταδέλφη

[1] Le ms. de Paris ajoute ici le vers suivant, qui est une répétition, et ne se trouve pas dans le ms. de Copenhague.

Ἔζησε χρόνους ὀλίγους, καθὼς ηὕραμεν ἐγγράφως.

Τοῦ δούκα γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, μισὺρ Γυλιάμου ἐκείνου,
Ἐν ᾧ ἦτον πρώτη συμβιὰ τοῦ θαυμαστοῦ στρατιώτου,
6670 Τοῦ αὐθέντου τῆς Καρήταινας, ὡς ἂν σὲ τὸ ἀφηγήθην.
Ἐκείνη γὰρ ἡ ἀρχόντισσα ἔπηκε μὲ τὸν κόντον
Υἱὸν ἐξαίρετον παιδί, τὸν ὠνόμασαν Γαλτιέρην.
Ἔζησε καὶ ἐγένετον ἄξιος καβαλλάρης[1],
Στρατιώτης γὰρ ἐξακουστὸς εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα,
6675 Ἐκεῖνον ὁποῦ ἐσκοτώσασιν 'ς τὸν Ἀλμηρὸν ἡ Κουμπάνια.
Ἀφότου γὰρ ἀπόθανεν ἐκείνη ἡ κουντέσσα,
Διαβόντα γὰρ ὀλίγος ὁ καιρὸς, ἀπόθανε καὶ ὁ δούκας,
Ἐκεῖνος γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, ὀνόματι Γυλιάμος.
Ζημιὰ μεγάλη ἐγίνετον ἀπὸ τὸν θάνατόν του,
6680 Διατὸ ἦτον αὐθέντης φρόνιμος, φιλάνθρωπος εἰς πάντας·
Μεγάλη θλίψη ἐγίνετον 'ς τὸ πριγκιπάτο ὅλον.
Ἐνταῦθα ἐσυνέβηκεν, ἀκούσετε τί ἐγίνη·
Ὁ κόντος Οὔγγος ὠρέχθηκεν, ἐκεῖνος ντὲ Μπριένε,
Ἀπὸ τὴν Πούλιαν ἐπέρασεν καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Μωραίαν·
6685 Καὶ ἀπ' αὐτοῦ πάλαι ἐδιέβηκεν ὁλόρθα εἰς τὴν Θήβαν,
Λέγας νὰ ἰδῇ τὴν δούκισσαν νὰ τὴν παρηγορήσῃ,
Διατὸ ἦτον ἐκ νέας χηρεύσοντα ἀπὸ τὸν μισὺρ Γυλιάμον,
Ἀπὸ τὸν δοῦκαν Ἀθηνῶν τὸν γυναικαδελφόν του.
Καὶ ἀφότου ἀπέσωσεν ἐκεῖ, καὶ εἶδεν καὶ ἐσύντυχέ της,
6690 Ἐστάθη ἡμέραις ἱκαναῖς, λέγας παρηγορᾷ την.
Καὶ τόσα ἐσύντυχαν ὁμοῦ, ὠρέχθη ὁ εἷς τὸν ἄλλον.
Μετὰ συμβίβασιν καλὴν ὁ κόντος εὐλογήθη
Ἐτότε τὴν συμπεθέραν του, τὴν δούκισσαν ἐκείνην[2].
6695 Ἀφότου ἐσμίξασιν οἱ δύο, ὡς τὸ ἤφερε τὸ φέρος,

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

[2] Le ms. de Copenhague dit :

Τοῦ γυναικαδελφοῦ του τὴν γυνὴν εὐλογήθη εἰς γυναῖκαν.

Ἡ ἀρχόντισσα ἐγγαστρώθηκεν καὶ ἔπηκε θυγατέρα·
Ντζανέταν τὴν ὠνόμασαν· καὶ ὅσον ἐκατασταθῆ,
Καὶ ἦλθεν τοῦ νόμου ἡλικίας καὶ ἐγάνετον γυναῖκα[1],
Ἄνδραν τῆς ἐδώκασι, μισὺρ Νικόλαον ἐκεῖνον,
Τὸ ἐπίκλην του ἦτον ντὲ Σανοῦ, δοῦκας ἦτον Ντζέας.
6700 Ποτὲ καλὴν συμβίβασιν οὐκ εἴχασιν τὰ δύο.
Ἀπὸ ἁμαρτίας ἐγίνετον, τέκνον οὐ καὶ ἐποιῆσαν,
Ν' ἀφήκουν κληρονόμον του, διὰ νὰ κληρονομήσῃ
Εἰς τόσα κάστρη καὶ νησιά, τὰ εἶχεν ὁ μισὺρ Νικόλας.
Ὁ κόντος Οὔγγος ντὲ Μπριένε, ἀφότου εὐλογήθη
6705 Τὴν δούκισσαν τῶν Ἀθηνῶν, τὴν αὐθεντειὰν ἐπῆρε,
Τὸν τόπον ὅλον ἀφέντευεν τοῦ μεγαλοκυράτου.
Διαβόντα γὰρ χρόνοι κὰν δυό, ἀπόθανεν ἡ κουντέσσα·
Καὶ ὁ κόντος Οὔγγος ἐλιέβηκε 's τὸν τόπον του τῆς Πούλιας.
Καὶ ἀφότου ἦλθεν ὁ Γιωτὴς τοῦ νόμου ἡλικίας[2],
6710 Τὴν αὐθεντειὰν ἐπαραλάβεν τοῦ μεγαλοκυράτου.
Καβαλλάρης ἐγίνετον, καλὸς αὐθέντης ἦτον.
Μέγαν κύρκν τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην τῶν Ἑλλήνων·
Δούκας ἦτον τῶν Ἀθηνῶν, ἄνομα μέγαν εἶχεν[3].
Μόνον γὰρ ἀπὸ ἁμαρτιᾶς, διατὸ ἐδίαγαν εἰς πονηρίαν,
6715 Ὁ Θεὸς οὐδὲν τοῦ ἔδωκε νὰ ποίκῃ κληρονόμους,
[Νὰ ἀφήκῃ ἀπὸ τὴν σάρκαν του παιδί του νὰ αὐθεντέψῃ]

[1] Le ms. de Paris dit:

Ὅσον ἐκατασταθῆκε, καὶ ἔφθασε τοῦ νόμου.

[2] Le ms. de Paris donne ici les deux vers suivants:

Ἄφηκεν υἱὸν μειράκιον τὸν Γυιοῦν ντὲ Λαρόντζε.
Ἀφότου ἀνεθράφηκε, καὶ ἐγίνετον τοῦ νόμου,

[3] Le ms. de Paris dit:

Μεγάλην δόξαν καὶ τιμὴν εἶχεν εἰς τὸ ῥηγάτον.

Τὸν τόπον καὶ τὴν αὐθεντειὰν, τὴν εἶχαν οἱ γονεῖς του.
[Ἐν τούτῳ παύομαι ἐδῶ νὰ λέγω διὰ ἐκεῖνον
Τὸν μισὺρ Γγὶ ντὲ Λαρότζε, ἐκεῖνον τὸν μέγαν κύφην,
6720 Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ διὰ τὸν μισὺρ Νικόλαον,
Τὸ ἐπίκλην του ντὲ Σαιντομὲρ, τὸ πῶς γὰρ εὐλογήθη
Καὶ ἀπῆρεν εἰς γυναῖκαν του τὴν πριγκίπισσαν Μωραίως,
Ἐκείνη ὁποῦ ἦτον συμβία τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου.]
Ἀφότου γὰρ ἀπόθανεν ὁ πρίγκιπας Γυλιάμος,
6725 Ἀπόμεινεν ἡ πριγκίπισσα, ἐκείνη ἡ γυνή του,
Ἐν ᾧ ἦτον αὐτάδελφη ἐκείνου τοῦ δεσπότου,
Κὺρ Νικηφόρου ἐκείνου, τοῦ αὐθέντου γὰρ τῆς Ἄρτας,
[Χήρα, καὶ ἦτον εἰς τὸν Μωραίαν καὶ εἶχεν χωρία πλεῖστα
Ἐν ᾧ ἐκράτει καὶ ἐνομεύετον, εἰς τὸν κάμπον τοῦ Μωραίως[1]]
6730 Ὡσαύτως καὶ εἰς τὸ καστελάνικιον ἐκεῖνο τῆς Καλαμάτας·
Εἶχε ὅπου αὐθέντευε χώραν τὸ Μανιατοχῶρι,
Τὸν Πλάτανον καὶ τὸ Γλυκὺ καὶ ἄλλα χωριὰ μὲ ταῦτον.
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Νικόλαος ὁ γέρος ντὲ Σαιντομέρη,
Ὡς ἦτον μέγας εὐγενὴς, καὶ εἶχε πολὺ λογάριν,
6735 Καὶ ἦτον ἀποθάνοντα ἡ πρώτη του γυναῖκα,
Ὁποῦ ἦτον πριγκίπισσα τῆς πόλεως Ἀντιοχείας,
Ἀπὸ τὴν ὁποίαν ἔλαβεν πλοῦτον λογάριν εἰς δόξαν,
Ὡς εὐγενὴς καὶ φρόνιμος ἰσιάσθηκεν καὶ ἀπῆρεν
Ἐκείνην τὴν πριγκίπισσαν ὁποῦ ἦτον τοῦ Μωραίως.
6740 Εἰς γυναῖκαν του εὐλογητικὴν οὕτως τὴν εὐλογήθη·
Καὶ δι' αὐτὸ ἦλθε 'ς τὸν Μωραιὰν, καὶ ἦτον μετ' ἐκείνην.

[1] Au lieu de ces deux vers le ms. de Paris contient les deux suivants :

Εὑρίσκετον γὰρ ἡ αὐτὴ εἰς τὸν Μωραία χήρα,
Καὶ εἶχε πλεῖστα δὲ χωριὰ 'ς τὸν τόπον τοῦ Μωραίως.

Ἀπὸ τοῦ πλούτου τοῦ πολλοῦ τὴν αὐθεντειὰν ὁποῦ εἶχε,
Τὸ κάστρον τοῦ Σαιντομερίου, ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Θήβαν,
Ἐποίησεν καὶ ἔκτισεν αὐτὸ κάστρον ἀφηρὸν εἰς σφόδρα·
6745 Οἰκήματα ἔπηκε εἰς αὐτὸ διὰ ἕναν βασιλέα,
Νὰ ἐσέβῃ νὰ ἐπέζευσε μετὰ τὴν φαμελιάν του[1].
Ἔπηκεν γὰρ καὶ ἐκτίσε το, καὶ ἐκατιστόρησέν το,
[Τὸ πῶς ἐκουγκεστήσασιν οἱ Φράγκοι τὴν Συρίαν.]
Τὸ ὅποιον ἐχαλάσασιν μετὰ ταῦτα ἡ Κουμπάνια,
6750 Διὰ φόδον, ὁποῦ εἴχασιν ἀπὸ τὸν μέγαν κύρην,
Τὸν δοῦκαν γὰρ τῶν Ἀθηνῶν, τὸν λέγουσιν Γαλτιέρην,
Πολλάκις μὴ τὸ ἔπιασεν καὶ ἐσέβηκεν εἰς αὔτο,
Καὶ μετ' ἐκεῖνο ἐκέρδισε τὸ μεγαλοκυράτον.
Ἔδε ἁμαρτιὰν ὁποῦ ἔπηκαν οἱ δόλοι Κατελάνοι,
6755 Καὶ ἐχάλασαν ἐτέτοιον κάστρον καὶ ἐτέτοιον δυναμάρην.
Ὡσαύτως ἐποίησεν καὶ ἔκτισεν μισὺρ Νικόλαος ἐκεῖνος
Ἐ τὴν χώραν του Μανιατοχωριοῦ, ἕνα μικρὸν καστέλιν,
Διὰ φύλαξιν τοῦ τόπου του κατὰ τῶν Βενετίκων.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἔκτισεν τὸ κάστρον τοῦ Ἀβαρίνου,
6760 Εἰς λογισμὸν καὶ εἰς σκοπὸν νὰ ποιήσῃ πρὸς τὸν ῥήγαν,
Νὰ τὸ ἔχῃ δώσει εἰς κληρονομιὰν ἐκείνου καὶ τοῦ ἀνεψιοῦ του
Τοῦ μεγάλου πρωτοστάτωρος, μισὺρ Νικόλαος ἄκω.
Ἐνταῦθα ἔδραμεν ὁ καιρὸς, καὶ ἀπόθανεν ὁ μέγας κύρης,
Ὁποῦ ἦτον μπαΐλος 'ς τὸν Μωραίαν, καὶ μετ' ἐκείνου ἐτέθη
6765 [Μπαΐλος βικάριος ντζενεραῖλ ὁ μισὺρ Γγὶς ἐκεῖνος]
Τὸν γὰρ ἐλέγαν Τρέμουλαν, αὐθέντην τῆς Χαλαντρίτζας.
Καὶ ἀφότου γὰρ ἀπόθανεν καὶ ὁ Τρέμουλας ἐκεῖνος,
Ἀπέστειλε προστάγματα ἀπὸ τὴν Πούλιαν ὁ ῥήγας
Τοῦ μισὺρ Νικολαοῦ ντὲ Σαιντομὲρ νὰ ἔνῃ ἐκεῖνος μπαΐλος.

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

6770 Καὶ ἐνταῦθα ἐπαράλαβεν τὸ ὀφφίκιον τοῦ μπαλιάτου·
Καὶ ἔπραττε καὶ ἐδιώρθονε τὸν τόπον εἰς εἰρήνην,
Ὡς εὐγενὴς καὶ φρόνιμος, ὁποῦ ἦτον ἀπάνω εἰς ὅλους.
Εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐξουσιᾶς τοῦ γέρου μισὺρ Νικολάου[1]
Ἐκεῖνου γὰρ ντὲ Σαιντομὲρ, ὁ τῆς Θήβου αὐθέντης,
6775 Ὁποῦτον μπαΐλος 'ς τὸν Μωραιὰν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις,
Ὁκάποιος Φράγκος εὐγενὴς ὁποῦ ἦτον ἐκ τὴν Τζαμπάνιαν,
Μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην ντὲ Μπριέρες,
Ἐξάδελφος ἦτον ἐκείνου τοῦ αὐθέντου τῆς Καρηταίνας,
Καὶ ὡς ἤκουσε καὶ ἔμαθεν, ὅτι ἐμεταστάθη
6780 Ὁ αὐθέντης τῆς Καρήταινας, ὁποῦ ἦτον ἐξάδελφός του,
Καὶ οὐδὲν ἐνέμεινε ἀπ' αὐτοῦ παιδί του κληρονόμος,
Ἦλθέ του ὄρεξις καλὴ καὶ εἰς λογισμὸν ἐβάλθη,
[Νὰ ἀπέλθῃ γὰρ εἰς τὸν Μωραίαν ὡς προγγενὴς ὁποῦ ἦτον]
Τοῦ αὐθέντου Καρήταινας, νὰ ἔχῃ τὸ ἡγονικόν του.
6785 Τὸν τόπον του ἐσημάδευσεν καὶ ὑπέρπερα ἐδανείσθη,
Σεργένταις ὀκτὼ ἐρρόγευσε, ὁποῦ ἦλθαν μετ' ἐκείνου.
Ἀπὸ ἀρχιερεῖς καὶ καβαλλαρίους ἐπῆρε μαρτυρίαις
Ἐγγράφως μὲ ταῖς βούλαις τους, τὸ πῶς ἐμαρτυροῦσαν,
Ὅτι ἦτον ἐξάδελφος γὰρ, ἐξάδελφος ἐγνήσιος κατὰ σάρκα,
6790 Τοῦ αὐθέντου τῆς Καρήταινας, τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ ἐκείνου.
Οἰκονομήθη εὐγενικὰ, ἐπῆρεν ὀκτὼ σεργένταις,
Ἐξέβη ἀπὸ τὸν τόπον του, καὶ ἐβάλθη νὰ ὁδεύῃ,
Καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ἀνάπολιν, καὶ ηὗρεν τὸν ῥήγαν Κάρλον.
Ταῖς μαρτυρίαις τοῦ ἔδειξεν ἐκείναις, ὁποῦ ἐδάστα,
6795 [Τὸ πῶς ἦτον ἐξάδελφος τοῦ αὐθέντου τῆς Καριτένου]

[1] Cet épisode a été transposé dans le ms. de Paris. Le manuscrit de Copenhague le restitue à sa place conformément au texte français du *Livre de la Conqueste*.

Καὶ ἦλθε πρὸς τὸ σύνηθες, ὁποῦ ἔχουσιν οἱ Φράγκοι,
Ὡς γονικάρχος συγγενὴς νὰ ἔχῃ τὸ ἡγονικόν του.
Τὸ ὁμάτζιον του ἐπρεζάντισεν, ὡς ἔκ τὸ συνήθειον.
Καὶ ὁ ῥήγας, ὡς τὸ ἤκουσε καὶ εἶδεν ταῖς μαρτυριαῖς του,
6800 Ὥρισε, καὶ ἐγράψασιν εἰς τὸν μπάϊλον τοῦ Μωραΐως,
Ἐκείνου γὰρ ντὲ Σαιντομὲρ τοῦ γέρου μισὺρ Νικολάου,
Νὰ ποιήσῃ νὰ ἔλθουν οἱ ἅπαντες λίζιοι τοῦ Μωραΐως,
[Οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ φρόνιμοι ὅλου τοῦ πριγκιπάτου],
Νὰ ποιήσῃ κούρτην δυνατὴν, νὰ ἰδοῦν ταῖς μαρτυρίαις του,
6805 Ὁποῦ ἤφερεν ἐκ τὴν Φραγκιὰν μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος·
Καὶ εἰ μὲν εὕρουν, ὅτι ζωπᾷ μὲ τρόπον δικαιοσύνης
Τὸ κάστρον τῆς Καρήταινας μετὰ τῆς περιοχῆς της,
Νὰ τοῦ δώσῃ τὴν νομὴν, καὶ νὰ τὸν ῥιβεστίσῃ.
Εἴδασι γὰρ τὸν ὁρισμὸν ὁποῦ ἔστελνεν ὁ ῥήγας,
6810 Ἡ κούρτη, ὁποῦ ἤσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Κλαρέντζαν,
Καὶ ἀνάγκωσαν ταῖς μαρτυριαῖς, ὁποῦ ἤφερε μετ' αὔτον·
Καὶ ἀφότου ἐσύντυχαν πολλὰ, καὶ εἶπαν καὶ ἀναφέραν,
Ἦλθαν καὶ ἀναφέρασιν τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἐπῆκεν.
[Ὁ αὐθέντης τῆς Καρίταινας, εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον]
6815 Ὅταν ἐῤῥοβόλευσε, καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Θήβαν,
Καὶ ἦλθε καὶ ἐπολέμησε μετὰ τὸν μέγαν κύρην,
Ἁρματωμένος εἰς φαρὶν, τὸν πρίγκιπα Γυλιάμον,
Ὁποῦ ἦτο αὐθέντης του φυσικὸς, καὶ ἐκράτει ἀπ' ἐκεῖνον
Τὸ κάστρον τῆς Καρήταινας καὶ ὅλον του τὸν τόπον·
6820 Ἀπίστησε τὸν αὐθέντην του καὶ ἐγίνη δημηγέρτης,
Καὶ ἐνταῦθα ἀκληρήθηκεν ἐκεῖνος καὶ ἡ γενεά του·
Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ ἅπαντες· ὅλου τοῦ πριγκιπάτου
Τὸν πρίγκιπα ἐδεήθησαν καὶ ἐπαρακαλέσανέ τον,
Καὶ ἔστρεψε τὸν τόπον του μὲ συμφωνιὰν καὶ τρόπον,
6825 Ὡς δόμα νέον τοῦ τὸ ἔδωκε νὰ τὸ κληρονομήσουν

Αν ποιήσῃ τέκνα ἀπ' αὐτοῦ νὰ ἔνῃ ἀπὸ τὸ κορμί του.
Ἐνταῦθα ἐλαλήσασι καὶ ἦλθεν ὁ καβαλλάρης,
[Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ἐκεῖσε εἰς τὴν κούρτην].
Ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ὄλενας ἐβάσταξε τὸν λόγον,
6830 Καὶ εἶπέν του λεπτομερῶς τὴν τήρησιν τῆς κούρτης,
Τὴν πρᾶξιν, ὁποῦ ἔπτκεν ὁ αὐθέντης τῆς Καρκιταίνου,
Καὶ πῶς ἀκλήρησεν αὐτὸν καὶ ὅλην του τὴν γενέαν,
Πρὸς τὰ συνήθεια, ὁποῦ ἔχουσιν εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα·
Ὅποιον εὕρουσιν ἄπιστον νὰ ἔνῃ δημηγέρτης,
6835 Πρῶτα ἀκληρᾶται ὁλοστινὸς καὶ ἀπαύτου τὴν γενεάν του,
Ἀπὸ τόπον καὶ αὐθεντειάν, ὅσον καὶ ἔχει καὶ ἀφεντεύει·
« Ἐνταῦθα, φίλε μας καλὲ, λέγομεν τὴν ἀλήθειαν,
« Ἐσὲν δίκαιον οὐδὲν ἔρχεται ἐκ τοῦτο, ὁποῦ ἀνακράζεις. »
Ἀκούσον ταῦτα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος ντὲ Μπριέρες,
6840 Τὸ πῶς ἐπῆρεν ἀπόφασιν ἐκ τὸν σκοπὸν, ὁποῦ εἶχεν,
Ἐδιέβη εἰς τὴν κατοῦναν του, καὶ ἔκατζεν κατὰ μόνας·
Ἔκλαυσεν καὶ ἐθρήνησεν, ὥσπερ νὰ εἶχε χάσει
Τὸ ῥηγάτον τῆς Φραγκιᾶς ἐὰν ἦτον ἐδικόν του.
Διαβόντα γὰρ ἡμέρας δυὸ, ἐβάλθη νὰ σκοπίζῃ,
6845 Καὶ νὰ ἀνεβάζῃ λογισμοὺς, πῶς ἠμπορεῖ νὰ πράξῃ·
Ὅτι ἐὰν στραφῇ εἰς τὴν Φραγκιὰν, ἂν οὐδὲν ποιήσῃ ἔργον,
[Νὰ μείνῃ εἰς τὴν Ῥωμανίαν νὰ εὕρῃ οἰκονομίαν του],
Ὅλοι τὸν θέλουσι γελᾷ, μέμφεσθαι, καὶ ὀνειδίζει,
Διότι ἐστράφη ἄνεργος, τὴν ἔξοδόν του ἐχάσεν.
6850 Ἐν τούτῳ εἶπε πρὸς αὐτὸν, κάλλιόν του νὰ ἀποθάνῃ,
Παρὰ νὰ μείνῃ ἄνεργος, τοῦ νὰ μὴ διαφορήσῃ.
Ὀκάποιον εὗρε τοπικὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐφιλεύθη.
Ἐρώτησέ τον, ἀκριβῶς νὰ τὸν πληροφορήσῃ
Τὰ κάστρη, ὁποῦ εἶναι εἰς τὰ Σκορτὰ, τὸ Ἀρόκλοβον πῶς στέκει,
6855 Ὡσαύτως καὶ ἡ Καρήταινα, πῶς ἔνι καμωμένη,

Καὶ ποῖον ἔνι δυναμώτερον καὶ τί λαὸν νὰ ἐπάρῃ.
Καὶ ἐκεῖνος, ὁποῦ ἤξευρε τῶν δύο καστρῶν τὴν στρώσιν,
Λεπτῶς τοῦ τὰ ἐδιερμήνευσε, καὶ ἐκαθωδήγησέ τον
[Τὸν τόπον ὅπου κάθονται καὶ τί λαὸν νὰ ἐπάρουν.]
6860 Καὶ ἀφότου ταῦτα ἤκουσεν, ἐπῆρε τὸν σκοπόν του.
Ἐμίσεψεν ἀπὸ τὸν Μωραίαν καὶ ἦλθεν εἰς τὸ Ξεροχώριν[1]·
Καὶ ὅσον ἀπέσωσεν ἐκεῖ, εἶπεν, ὅτι ἐζαλίσθη·
Τὸ κοιλιακὸν τὸν ἔπιασεν, ἔλεγε τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ ἐρώτησε ποῦ νὰ εὕρῃ νερὸν ἀπὸ γηστέρνας,
6865 Διατὶ ἔνι στηθικὸν νερὸν καὶ στήνει τὴν κοιλίαν.
Καὶ ὁκάποιος ὁποῦ ἦτον ἐκεῖ, ὁποῦ ἦτον ἐκ τὸν τόπον,
Τὸν εἶπεν εἰς τὸ Ἀράκλοβον εἶναι καλαῖς γηστέρναις,
Καὶ ἂς στείλῃ νὰ τοῦ δώσωσιν ἐκ τὸ νερὸν ἐκεῖνο,
[Καὶ ἐνταῦθα ἤθελεν ὠφεληθῇ ἀπὸ τὴν ζάλην ὁποῦ εἶχεν.]
6870 Ἐνταῦθα κράζει ἕναν του σεργέντην, ὁποῦ ἠγάπα,
Καὶ ὁποῦ εἶχεν τὸ μυστήριόν του πολλὰ ἀποθαρρεμένον,
Καὶ λέγει του· « Ἔπαρε φλασκὶ, καὶ ἄμε εἰς τὸ κάστρον,
« Αὐτοῦ σιμὰ εἰς τὸ Ἀράκλοβον, καὶ εἰπὲς τὸν καστελάνον,
« Τὸ πῶς γὰρ τὸν παρακαλῶ νὰ ὁρίσῃ νὰ σὲ δώσουν
6875 « Ἐκ τῆς γηστέρνας τὸ νερὸν, χρήζω το διὰ ἰατρικόν μου,
« Διατὶ μὲ τὸ ὥρισεν ὁ ἰατρὸς καὶ εἶπεν ὅτι ὠφελεῖ με.
« Καὶ πρόσεξε ὡς φρόνιμος νὰ σέβῃς εἰς τὸ κάστρον,
« Πῶς στέκει, καὶ τὰ ἔμπατα, τὸ πόσοι τὸ φυλάγουν,
« Νὰ μὲ τὸ εἰπῇς 'ς τὸ στρέμμα σου, νὰ μὲ τὸ διερμηνεύσῃς,
6880 « Καὶ μὴ τολμήσῃς νὰ τὸ εἰπῇς ἀνθρώπου γεννημένου. »
Ἐνταῦθα ὁ σεργέντης του ἀπῆλθεν εἰς τὸ κάστρον.
Τὸν καστελάνον εὕρηκε, γλυκεὰ τὸν χαιρετίζει·

[1] Le ms. de Paris dit:

Ἐκίνησε πρὸς τοῦ Μωραιὰ, ἦλθεν εἰς τὸ Ξενοχῶριν.

Ἐκ μέρους γὰρ τοῦ αὐθέντου του ἐπαρακάλεσέ τον,
Νὰ ὁρίσῃ νὰ τὸν δώσωσι νερὸν ἐκ τὴν γυστέρναν.
6885 Καὶ ὁ καστελάνος παρευθὺς ὥρισεν ἐδώκανέ του.
Ἐσέβη ἀτός του εἰς τὸν γουλᾶν, καὶ ἐκαταστόχαξέ του.
Ἐστράφη εἰς τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, καὶ εἶπέ του, ὅσον εἶδε.
Κἂν δέκα ἡμέραις ἔπηκε, καὶ ἔλεγε, ζάλην ἔχει·
Καὶ ἀεννάως ὁ σεργέντης του ὑπῆγεν εἰς τὸ κάστρον,
6890 Καὶ ἤφερνέ του τὸ νερὸν ἀεννάως νὰ τὸ πίνῃ.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐμήνυσε τοῦ καστελάνου νὰ ἔλθῃ,
Παρακαλῶντα ἀξιῶντα διὰ νὰ τοῦ ἔχῃ συντύχει.
Καὶ ὁ καστελάνος παρευθὺς ἦλθε 'ς τὸν καβαλάρην.
Τὸ εἶδέ τον ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, γλυκεὰ τὸν ἀποδέχθη.
6895 Εἶπέ του τὴν ἀσθένειάν του, καὶ ἐπαρακάλεσέ τον,
Νὰ τὸν δεχθῇ εἰς τὸ κάστρον του μὲ ἕνα τζαμπρελιάνον,
Νὰ τοῦ ἔχῃ δώσει τζάμπραν μίαν, νὰ κοίτεται εἰς αὔτην,
Ὡς διὰ νὰ πίνῃ τὸ νερὸν ἔγκαιρον τῆς γυστέρνας,
Καὶ ἡ φαμελιά του ἡ ἔτερη νὰ ἦναι εἰς τὸν μπούρκον.
6900 Καὶ ὁ καστελάνος παρευθὺς, οὐ μὴ σκοπῶντα δόλον,
Εἶπε καὶ ὑπεσχέθη του νὰ τὸν δεχθῇ εἰς τὸ κάστρον.
Καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, τὴν δεύτερην ἡμέραν,
Ἐπῆρε τὴν κατούνα του, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸ κάστρον.
[Ἐσέβη ἀπέσω εἰς τὸν γουλὰν, ἐδώκάν του τὴν τζάμπραν],
6905 Ἐποίησαν τὸ κρεββάτι του, καὶ ἐκοίτετον ἐκεῖσε.
Ἕνα σεργέντην μοναξὸν εἶχεν ἐκεῖ μετ' αὔτον,
Καὶ ἡ ἔτερή του φαμελιὰ ἦτον εἰς τὸν μπούρκον.
Ὥρισε καὶ ἠφέρασι τὰ ῥοῦχά του εἰς τὸ κάστρον,
Καὶ ἀπ' ἔσω εἰς τὰ ῥοῦχα του ἦσαν καὶ τὰ ἅρματά του.
6910 Ἐκεῖνος γὰρ ἀδιάλιπα εἰς τὸ κρεββάτι ἐκοίτον·
Τὸν καστελάνον ἐκράζει, καὶ ἤσθιε μετ' αὔτον.
Τόσην καὶ τιμὴν καὶ ἀναδοχὴν ἔδειχνεν πρὸς ἐκεῖνον,

Διὰ νὰ θαῤῥέσῃ εἰς αὐτὸν, νὰ τὸν ἔχῃ ἀπεργώσει.
Καὶ ὅσον τὸν ἀποθάῤῥεσε, καὶ ἴδε τὸν καιρόν του,
6915 Κράζει τοὺς σεργένταις του, ὁποῦ εἶχεν ἐδικούς του·
Εἶπεν, ὅτι διάταξιν θέλει διὰ νὰ ποιήσει,
Φοβούμενος τὸν θάνατον διὰ τὴν ἀσθένειαν ὁποῦ εἶχεν.
Ἔβαλε καὶ ὠμόσαν του κρυφῶς εἰς τὸ κελίν του,
Νὰ κρύψουν τὸ τοὺς θέλει εἰπεῖ, καὶ νὰ τὸν συνεργήσουν,
6920 Νὰ ποιήσῃ ἐκεῖνο τὸ σκοπᾷ καὶ βούλεται πληρώσει.
Καὶ ἀφότου τοῦ ὑπωμόσασιν, ἄρξετο νὰ τοὺς λέγῃ·
«Συντρόφοι, φίλοι, ἀδελφοὶ, ὁποῦ ἤλθετε μετ' ἐμοῦ
«Ἐδῶ εἰς τὰ μέρη Ῥωμανιᾶς, ἠξεύρετε τὸν τρόπον,
«Τὸ πῶς ἐδιάσθην καὶ ἔβαλα τὸν τόπον μου σημάδω,
6925 «Διὰ νὰ ἔλθω τιμητικὰ, εἰς θάῤῥος καὶ ἐλπίδα
«Νὰ ἐπάρω τὴν Καρήταιναν μετὰ τὴν περιοχήν της,
«Τὸν ὁποῖον τόπον ἐκέρδισαν με τὸ σπαθὶ οἱ ἐδικοί μου[1].
«Καὶ εἴδετε καὶ ἀκούσετε τοὺς δήμιους Μωραΐταις,
«Τὸ πῶς μὲ ἀκληρήσασιν καὶ ἐβγάλασιν ἀπ' αὔτο·
6930 «Καὶ θλίβομαι καὶ ἐντρέπομαι, πικριὰν μεγάλην ἔχω.
«Ἐν τούτῳ ἐγὼ ἐσκόπησα εἰς τὸ ἐδικόν σας θάῤῥος.
«Μόνη νὰ μὲ βοηθήσετε, ὡς ἔχω τὰς ἐλπίδας,
«Νὰ ποιήσωμεν πρᾶγμα φοβερὸν τὸ θέλομεν ἀκούσει.
«Ἐτοῦτο τὸ κάστρον βλέπετε, τὴν δύναμιν ὁποῦ ἔχει,
6935 «Ὀλίγοι ἄνθρωποι ἠμποροῦν νὰ τὸ ἔχουσιν φυλάττει,
«Ἀφῶν ἔχει σωτάρχησιν, καὶ ἕνι ἀφιρωμένον·
«Μέσα εἰς τὸν τόπον τῶν Σκορτῶν κεῖται καὶ αὐθεντεύει.
«Ἂς τὸ κρατήσωμεν δι' ἡμᾶς νὰ τὸ ἔχωμεν αὐθεντέψει,
«Νὰ εἰποῦμεν, ὅτι θέλομεν νὰ τὸ ἔχωμεν πωλήσει
6940 «Τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλεὼς ἐκείνων τῶν Ῥωμαίων.

[1] Le ms. de Paris dit:
Τὴν ὁποίαν ἔκτισαν καὶ ἔπηκαν ἐκεῖνοι οἱ συγγενεῖς μου.

« Λογίζομαι, τὸ ἀκούσει το ὁ μπάϊλος τοῦ Μωραίως,
« Νὰ ἔνι πολλὰ χαιράμενος νὰ ἰσιασθῇ μετ' ἐμᾶς,
« Τὸ κάστρον τῆς Καρήταινας μὲ τὸν Σκορτῶν τὸν δρόγγον
« Νὰ μὲ τὸ δώσῃ καὶ κρατῶ ἐγὼ κάλλιον ἐκ τὸν ῥύγαν,
6945 « Παρὰ νὰ δώσω τῶν Ῥωμαιῶν τὸ κάστρον τοῦ Ἐρεοκλόβου.
« Ἐπειδὴ, ἂν εἶχαν οἱ Ῥωμαῖοι ἐτοῦτο τὸ καστέλι,
« Ἐκέρδαιναν καὶ τὰ Σκορτὰ καὶ ὅλον τὸ πριγκιπάτον. »
Τὸ ἀκούσει αὐτὸ οἱ σεργένταις του, ἰσιάσθησαν ἀλλήλως,
Καὶ ἐδιάκριναν, πῶς νὰ γενῇ καὶ πῶς νὰ τὸ πληρώσουν.
6950 Καὶ εἰς τοῦτο ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐδιώρθωσε τὸ πρᾶγμα·
Λέγει τους· « Ἐγὼ ἤκουσα, αὐτοῦ ἔξω ἔνι ταβέρνα,
« Ὅπου πωλειέται τὸ κρασί· καὶ ἐβγαίνει ὁ καστελάνος,
« Καὶ κάθεται πολλαῖς φοραῖς καὶ πίνει μὲ τοὺς ἄλλους.
« Λοιπὸν ἐμένα φαίνεται νὰ πράξωμεν ὡς σᾶς λέγω.
6955 « Ἀφότου ἔχομεν ἐδῶ ψωμὶν καὶ παξιμάδιν,
« Κρασὶν, νερὸν καὶ ἄρματα, ὅσον μᾶς κάμνει χρεία,
« Ἐβγᾶτε 'ς τὸν παραδιαβασμὸν αὐτοῦ ἔξω εἰς τὴν ταβέρναν·
« Θέλετε δύο, θέλετε τρεῖς, οἱ ἐπιδεξώτεροί σας·
« Τὸν καστελάνον κράξετε, ὁμοίως τὸν κοντοσταῦλον
6960 « Καὶ τοὺς σεργένταις μετ' αὐτοὺς, ὅλους τοὺς πρωτοτέρους.
« Δηνέρια ἔχετε πολλὰ, καὶ δότε τοῦ ταβερνάρη.
« Ἐπάρετε πολὺν κρασὶν, καὶ πίνετε μετ' αὐτους·
« Καὶ τόσα τοὺς ποτίσετε, τοῦ νὰ ἔχουσιν μεθύσει.
« Ἐσεῖς δὲ προσέξετε, μὴ πιάσῃ καὶ πίετε
6965 « Τόσον κρασὶ μετ' ἐκείνους, τοῦ νὰ σᾶς σκανδαλίσῃ,
« [Καὶ χάσομεν τὰ ἐλπίζομεν νὰ ἔχωμεν ὀρθώσει.]
« Καὶ ἀφότου ἐγνωρίσετε, ὅτι εἶναι μεθυσμένοι,
« Ἕνας ὁ πρῶτος ἀπὸ ἐσᾶς ἂς ἔβγῃ εὐθέως ἐκεῖθεν,
« Ἐδῶ εἰς τὸ κάστρον ἂς ἐλθῇ, καὶ ἐνταῦθα ἂς ἔλθῃ καὶ ἄλλος.
6970 « Καὶ τὸν πορτάρην πιάσετε καὶ ῥίξετέ τον ἔξω,

« Καὶ τὰ κλειδία του ἐπάρετε καὶ κλείσετε τὴν πόρταν,
« Καὶ εὐθέως ἐπάνω εἰς τὰ τειχιὰ τῆς πόρτας ἀνεβῆτε,
« Τὴν πόρταν νὰ φυλάξετε, μὴ βάλλουσιν ἑστίαν,
« Καὶ καύσωσι καὶ σέβωσιν ἐδῶ καὶ πιάσουνέ μας,
6975 « [Καὶ χάσομεν τὰ ἐλπίζομεν καὶ λέγομεν ποιήσει.] »
Ὡς τὸ ὥρισε ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, καὶ ἐδιερμηνέψεν,
Οὕτως γὰρ καὶ τὸ ἐπήκαν οἱ Φράγκοι ἡ φαμηλιά[1] του.
Οἱ Φράγκοι ἐρροβόλευσαν, καὶ ἐπιάσασι τὸ κάστρον.
Ἐνταῦθα ἐποίησεν ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ταῖς φυλακαῖς ἐβγάλσν.
6980 Δώδεκα ἤσασιν ἐκεῖ χωριάταις καὶ Ῥωμαῖοι·
Ἐκράξε δύο ἀπὸ τοὺς Ῥωμαιοὺς, καὶ γράφει τους πιτάκια
Ἀ τοῦ βασιλεὼς τὴν κεφαλὴν, τὸ ἀπέστειλε μ' ἐκείνους,
Γράφων παραδηλώνοντα νὰ ἔλθῃ σπουδαίως ἐκεῖσε,
Ἀ τὸ κάστρον, ὁποῦ ἐπίασε, Ὀρεόκλοβον[2] τὸ λέγουν,
6985 Νὰ τὸ πωλήσῃ εἰς ὑπέρπυρα νὰ τοῦ τὸ παραδώσῃ.
Καὶ ἐκεῖνος ὡς τὸ ἤκουσεν, ἐχάρηκε μεγάλως.
Γοργὸν σπουδαίως ἐσώρεψεν ὅλα του τὰ φουσάτα,
Καὶ ἐκίνησεν, καὶ ἐρχέτονε σπουδαίως ὅσα ἠμπόρει,
Καὶ ἀπῆλθε, καὶ ἐκατέλαβε ἀ τὸ πέραμα τοῦ Ἀλφαίως,
6990 Εἰς τὸ παρκπόταμον τοῦ Ἀλφαίως, εἰς τὸν Ὀμπλὸν τὸ λέγουν.
Ἐκεῖ ταῖς τένταις του ἔστησεν, καὶ ἐπέσεν τὸ φουσάτον.
Ἀφότου γὰρ ἐγίνετον τὸ πιάσμα τοῦ Ὀρεοκλόβου,
Ὁ καστελάνος παρευθὺς, Φιλόκαλος τὸ ὀνόμα,
Ἀ τὸν κηβητάνον ἔστειλε μαντατοφόρους δύο,
6995 Μισὺρ Σιμοῦν τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην ντὲ Βιδώνη.
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀράχωβαν τὴν λέγουσιν Μεγάλην
[Ἤτον μὲ τὸν λαὸν τῶν Σκορτινῶν τὴν γαρνιζοῦν ἐτότε.]

[1] Voyez le Glossaire.

[2] Ce château-fort, appelé par les Francs Bosselet, est appelé ici tantôt Ἀράκλοβον, tantôt Ἐρεόκλοβον et tantôt Ὀρεόκλοβον.

Τὸ πρᾶγμα τοῦ ἀφηγήθησαν καὶ τὴν δημηγερσίαν,
Ὁποῦ ἔπηκεν μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος ντὲ Μπριέρες,
7000 Ἐπιάσε γὰρ τὸ Ὀρεόκλοβον, θέλει νὰ τὸ πουλήσῃ'
Τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, ἐμήνυσέ του νὰ ἔλθῃ,
[Νὰ τοῦ δώσῃ τὰ ὑπέρπηρα, τὸ κάστρον νὰ ἔχῃ ἐπάρει.]
Τὸ ἀκούσει το ὁ μισὺρ Σιμοῦς, εὐθέως καβαλικεύει
Μὲ ὅσον λαὸν εὑρέθηκε ἐτότε ἐκεῖ μετ' αὔτον.
7005 Καταπαντοῦθεν ἐμήνυσε νὰ ἔρχωνται ὁ λαός του,
[Σπουδαίως γὰρ ἐκατέλαβεν εἰς τὸ κάστρον τοῦ Ὀρεοκλόβου.
Τὸν γύρον τὸ ἐτριγύρισεν μὲ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχεν.
Τὰ διάβατα ὅλα ἔπιασεν, ταῖς στράταις καὶ κλεισούραις,
Ὅπως μὴ 'σέβῃ ἢ ἐξέβῃ ἄνθρωπος εἰς τὸ κάστρον
7010 Νὰ φέρῃ ἢ ἐπάρῃ τίποτε μαντάτο ἐκ τοὺς Ῥωμαίους[1],
Ἐνταῦθα γὰρ ὅπου ἔσωσεν μισὺρ Σιμοῦς ἐκεῖνος
[Ἐκεῖσε εἰς τὸ Ορεόκλοβον με τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχεν].
Μαντατοφόρους ἔστειλεν σπουδαίως εἰς τὸν μπάϊλον,
'Σ τὸν μισὺρ Νικολὰν ντὲ Σαιντομὲρ, ὁποῦ ἦτον εἰς τὴν Κλαρέντζα.
7015 Τὴν πρᾶξιν τοῦ ἐμήνυσε καὶ ἐπληροφόρησέ τον,
Τὸ πῶς τὸ κάστρον ἔπιασεν, ἐκεῖνο τοῦ Ὀρεοκλόβου
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τὸ ἐπίκλην ντὲ Μπριέρες,
Καὶ ἐμήνυσε τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλεὼς Ῥωμαίων,
Νὰ τοῦ φέρῃ ὑπέρπιρα τὸ κάστρον νὰ τοῦ δώσῃ,
7020 Καὶ νὰ ἔρχεται σπουδακτικὰ μετὰ φουσάτα του ὅλα,
[Μὴ προῦ ἔλθουσιν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ 'σέβουσιν ἀπέσω];
Νὰ συμμαχήσῃ παρευθὺς μὴ χάσωσι τὸ κάστρον.

[1] Le ms de Paris dit:

Τὴν πρᾶξιν, ὁποῦ ἔπηκε, καὶ ἐπίασε τὸ κάστρον.

[2] Au lieu de ces cinq vers le ms. de Paris contient ces deux vers:

Καὶ οὕτως ἐτριγύρισαν τὸ κάστρον Ἀρακλόβου,
Καὶ μὴ δὲ φέρουν τίποτε, νὰ ἔμβουν ἐκ τοὺς Ῥωμαίους.

Ὁ μπαΐλος γὰρ τὸ ἀκούσει το ἐκίνησεν εὐθέως
Μὲ ὅσα φουσάτα εὑρέθηκαν, ἔχων ἐκεῖ μετ' αὔτον,
7025 Καὶ ἐμήνυσε καταπαντοῦ νὰ ἔρχωνται τὰ φουσάτα.
Καὶ ὡς ἦλθε 'ς τὸ Ὀρεόκλοβον, καὶ ἤὗρε τὸν κηβητάνον
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Σιμοῦν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
Τὸ κάστρον ἐπαρακάθητον, ταῖς στράταις εἶχεν πιάσει,
Πολλάκις μὴ ἔλθῃ πώποθεν κανεὶς ἐκ τοὺς Ῥωμαίους,
7030 [Καὶ σέδη εἰς τὸ Ὀρεόκλοβον καὶ φέρειν αὐτῷ μαντάτα,]
Πολλὰ τὸν εὐχαρίστησεν ὁ μπαΐλος τὸν κηβητάνον.
Καταπαντόθεν ἐρχώτησαν τὰ φρέγικα φουσάτα.
Τὼν δρόγγον ὅλον τῶν Σκορτῶν ἐπιάσαν καὶ ἐφυλάγαν.
Μαντάτα ἤφεραν ἀλήθινὰ ἐτότε γὰρ τοῦ μπαΐλου,
7035 Τὸ πῶς ἐκαταλάβασι τὰ τῶν Ῥωμαιῶν φουσάτα
'Σ τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς, εἰς τὸν Ὀμπλὸν τὸ λέγουν.
Ἐνταῦθα ὁρίζει, ἔκραξαν μισὺρ Σεμοῦν ἐκεῖνον
Τὸν κηβητάνον τῶν Σκορτῶν, καὶ ὁρίζει του νὰ ἐπάρῃ
Τὸν ἐδικόν του γὰρ λαὸν καὶ τῶν Σκορτῶν τοῦ δρόγγου,
7040 Τῆς Καιλομάτας τὸν λαὸν καὶ τοῦ Περιγαρδίου,
Τῆς Χαλαντρίτζας ἀλλαδὴ καὶ ἐκεῖνον τῆς Βοστίτζας,
Νὰ ἀπέλθῃ εἰς τὴν Ἴσωδον 'ς τὸ πέραμα τῆς Πτέρης,
'Σ τὸ παραπόταμον τοῦ Ἀλφεῶς, νὰ στέκῃ καὶ φυλάττῃ,
Νὰ μὴ περάσουν οἱ Ῥωμαῖοι εἰς τῶν Σκορτῶν τὸν δρόγγον.
7045 Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Σιμοῦς, ὡς τὸ ὥρισεν ὁ μπαΐλος,
Ἐπῆρε τὰ φουσάτα του, καὶ ἀπῆλθε γὰρ ἐκεῖσε,
Καὶ ἔστηκε κατὰ πρόσωπα ἐκεινόων τῶν Ῥωμαίων.
Ὁ μπαΐλος γὰρ ὡς φρόνιμος μὲ τὴν βουλὴν, ὁποῦ εἶχεν,
Ἔκραξε δυὸ καβαλλαρίους, καὶ ὁρίζει τους νὰ ἀπέλθουν
7050 Ἐκεῖσε εἰς τὸ Ὀρεόκλοβον 'ς τὸ κάστρον, νὰ ζητήσουν
Ἐκείνου τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ, διὰ νὰ τὸ ἔχῃ στρέψει
'Σ τὴν αὐθεντείαν τοῦ ῥηγὸς, καθὼς τὸ ἤὗρε ὅτι ἦτον,

Καὶ εἰς τοῦτο, ὁποῦ ἔπηκε, συμπάθειον νὰ τοῦ ποιήσουν·
« Εἰ δὲ λογήσῃ τίποτε τὸ κάστρον νὰ κρατήσῃ,
7055 « Νὰ τὸ κρατῇ διὰ λόγου του, ἢ ἄλλου νὰ τὸ δώσῃ,
« Εἴπετέ του εἰς πληροφοριὰν, ἂς τὸ κρατῇ εἰς ἀλήθειαν,
« Πρῶτα νὰ λάβω θάνατον, καὶ ἐσεῖς ὅλοι μετ' ἔμου,
« Παρὰ νὰ διάβω ἀπ' ἐδῶ μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχω,
« Ἕως οὗ χαλάσω τὰ τειχιὰ τοῦ κάστρου τοῦ Ὀρεοκλόβου,
7060 « Νὰ τὸν πετρώσω ἐκεῖ ἀπ' ἔσω, καὶ νὰ τὸν θανατώσω. »
Ἐνταῦθα ἀπήλθασιν ἐκεῖ ἐκεῖνοι οἱ καβαλλάροι·
Σ τὸ κάστρον γὰρ ἐπλησίασαν, καὶ τρέβαν ἐζητῆσαν.
Ἐλάλησαν ἀπὸ μακρέα, μὴ σύρουσιν εἰς αὔτους,
Ὁ μπάϊλος γὰρ τοὺς ἔστελνεν ἐκεῖ μαντατοφόρους,
7065 Ὁμαῦ μὲ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ νὰ ἔχουσιν συντύχει
Δι' ἀνάπαυσίν του καὶ τιμὴν, ἂν θέλῃ νὰ τὸ ποιήσῃ.
Τὸ ἀκούσει τα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, περίχαρος ἐγίνη,
Ἐστάθη ἐπάνω 'ς τὰ τειχέα, καὶ ἠρώτησε, τί θέλουν.
Λέγουν του· « Ὁ μπάϊλος σὲ μηνᾷ ὡς φίλον καὶ χαιρετᾷ σε,
7070 « Θαυμάζει εἰς τὴν εὐγένειαν καὶ φρόνησιν ὁποῦ ἔχεις,
« Εἰς τὴν τιμὴν, ὁποῦ ἤβρηκες εἰς τοῦ ῥηγὸς τὸ κάστρον,
« Τὸ πῶς ἐπίασες καὶ κρατεῖς, θέλεις νὰ τὸ πωλήσῃς
« Τῆς κεφαλῆς γὰρ τῶν Ῥωμαίων ὡς τὸ ἐπληροφορέθην.
« Ἐν τούτῳ σὲ παρακαλεῖ, καὶ ἡμεῖς ὅλοι μετ' αὔτον,
7075 « Μὴ σὲ πλανέσῃ ὁ λογισμὸς, τοῦ κόσμου γὰρ ἡ δόξα·
« Ἐτοῦτο γὰρ ὁποῦ ἔπηκες, οἱ πάντες τὸ ἐθαυμάζαν.
« Οὐκ ἔπρεπέ σε, ὡς εὐγενὴς, τρόπον δημηγερσίας
« Ποτέ σου νὰ τὸ θυμιθῇς εἰς ἔργον νὰ τὸ βάλῃς,
« Ἐπειδὴ τὸ γένος τῶν Φράγκων, ὁποῦ εἴμεθεν ἐνταῦθα,
7080 « Δίκαιον ἐσὲν τὸ ἐντράπημεν, καὶ εἴμεθεν θλιμμένοι.
« Ὅμως ἡμεῖς τὸ ἠξεύρομεν ἀπὸ πικριᾶς τὸ ἐπῆκες,
« Διατὸ ἐθάῤῥεις καὶ ἔλπιζες νὰ ἔχῃς τὴν μπαρούνιαν

« Τῆς Καρηταίνου, τῶν Σκορτῶν, καὶ εὑρέθηςλαθκσμένος,
« Τὸ ἐπῆκες γὰρ ἐξεύρομεν ὅτι ἐμετανοήσες.
7085 « Διὰ τοῦτο λέγομεν πρὸς σὲ, καὶ συμβουλεύομέν σε,
« Μὲ τὸ καλὸν καὶ προθυμίαν στρέψε τὸ κάστρον ὀπίσω,
« Καὶ θέλεις ἔχει εὐεργεσιὰν, τιμὴν μετὰ συμπάθειον.
« Μηδὲ λογίσῃς τίποτε μὲ τρόπον σκυβουρίον·
« Πρόσεχε, ὅτι οὐ δύνασαι νὰ ἀντισταθῇς εἰς τόσον.
7090 « Ἐπὴν ὁ μπάϊλος ἔστειλε νὰ ἔλθουν οἱ πελεκάνοι,
« Τεχνίταις γὰρ Βενέτικοι, νὰ ποιήσουν τριπουτζέτα.
« Αὐτὰ τὰ βλέπεις τὰ τειχιὰ, ὅλα χαλάσει θέλουν,
« Νὰ σᾶς πετρώσουν ὅλους σας καὶ νὰ σᾶς θανατώσουν. »
Ἐνταῦθα ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἄρξετον νὰ τοὺς λέγῃ·
7095 « Ἄρχοντες, ἀδικεῖτε με, κρατεῖτε τὸ ἡγονικόν μου
« [Μὲ πρόφασες καὶ ἀφορμαῖς, ἐσεῖς οἱ Μωραΐταις[1]],
« Καὶ ἐγὼ ἀπὸ παραπόνεσιν καὶ θλίψιν, ὁποῦ ἔχω,
« Ἐποίησα ἐτοῦτο τὸ ἴδετε ἀπὸ πικριᾶς ὁποῦ ἔχω.
« Καὶ ἠξεύρω καὶ ἐγνωρίζω το, εἰς ἀτιμιὰν μου τὸ ἔχω.
7100 « Ὅμως ἀφῶν τὸ λέγετε καὶ συμβουλεύετέ με,
« Ἐγὼ τὸ κάστρον στρέφω το, μὲ συμφωνιὰν καὶ τρόπον
« Νὰ βάλωμεν τὴν κρίσιν μου εἰς τοῦ ῥηγὸς τὴν κούρτην.
« Καὶ ὡς τὸ διακρίνει δέχομαι νὰ τὸ ἔχω προσκυνήσει.
« Ἐγὼ γὰρ ὡς ἦλθα ἐδῶ 'ς τὸν τόπον τοῦ Μωραίως,
7105 « Ἠγάπησα καὶ ὀρέγομαι νὰ εἶμαι ἐδῶ μετ' ἐσᾶς.
« Δότέ με τόπον νὰ κρατῶ νὰ ἔχω τὴν ζωήν μου,
« Διατὶ ἔχω αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν νὰ ὑπάγω εἰς τὴν Φραγκίαν,
« Νὰ μὲ γελοῦν οἱ συγγενεῖς, οἱ φίλοι καὶ οἱ γειτόνοι,
« Ὅτι ἦλθα εἰς τὴν Ῥωμανίαν, καὶ ἔπραξα ὡς ἂν κοπέλι. »
7110 Λοιπὸν τὰ εἴπασιν ἐκεῖ ἐκεῖνοι οἱ καβαλλάροι

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

Τότε μὲ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν καὶ ἐκεῖνοι μετ' ἐκείνους,
[Ἐὰν ἤθελα νὰ ἔγραφα καὶ ποῖος νὰ ἀναγνώσῃ,
Ἀλλὰ ἐν κοντῷ σᾶς τὸ θηλῶ, γράφω καὶ ἀφηγοῦμαι[1]]·
Ἰσιάσθη ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, καὶ ἔδωκε τὸ κάστρον,
7115 Καὶ ἔδωκάν του εἰς ἡγονικαρχίαν τῆς Μόραινας τὸ φίε,
[Εἰς τὰ Σκορτὰ εὑρίσκεται, μὲ ἕτερα χωρία.]
Γυναῖκαν τοῦ ἐδώκασι τὴν ντάμα Μαργαρίταν,
Ὁποῦ ἦτον ἐξαδέλφισσα τοῦ αὐθέντου τῆς Ἀκόβου,
Καὶ εἶχεν εἰς γονικαρχιὰν τὸ φίε τῆς Λησαρέας.
7120 Καὶ ἀφότου ὑπανδρεύθησαν, καὶ ἐσμίξασιν οἱ δύο,
Ὁ Θεὸς τοὺς ἔδωκε παιδὶν, ὁποῦ ἦτον θυγατέρα·
Ἑλένην τὴν ὠνόμασαν, καὶ ὕστερα ὑπανδρεύθη
Μὲ τὸν μισὺρ Βιλὰ ντὲ Ἀνοὲ, τῆς Ἀρκάδιας αὐθέντην.
Καὶ ἐκεῖνοι πάλαι ἐπήκασιν υἱὸν καὶ θυγατέρα·
7125 Ἀράρδος ἄκουεν ὁ υἱὸς, Ἀνέζα ἡ θυγάτηρ,
Τὴν ὁποιὰν εὐλογήθηκε διὰ ὁμόζυγον γυναῖκαν
Ὁ μισὺρ Στένης τὸ ὄνομα καὶ Μαῦρος τὸ ἐπίκλην.
Καὶ ἐκεῖνοι πάλαι ἐγέννησαν υἱοὺς καὶ θυγατέραις.
Καὶ ἀπὸ ὅλα τοὺς ἐνέμεινε ἕνας ὁ κληρονόμος,
7130 Ἀράρδον τὸν ὠνόμαζαν, ὁ αὐθέντης Ἀρκαδίας[2].
[Ἐν τούτῳ παύομαι ἀπεδῶ νὰ λέγω καὶ ἀφηγοῦμαι
Δι' ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ καὶ τὴν κληρονομίαν του,

[1] Le ms. de Paris ne donne que ce vers:

Ὑπάρχουν λόγοι περισσοὶ, βαρεῖομαι νὰ τὰ γράφω.

[2] Le ms. de Paris ajoute ici les quatre vers suivants:

Ἐπλούτηναν τὰ ὀρφανὰ, ἐχάρησαν αἱ χῆρες,
Οἱ πένητες καὶ οἱ πτωχοὶ πολὺ λογάριν ἐπῆκαν
Εἰς τὸν καιρὸν, ὁποῦ λαλῶ, τοῦ αὐθέντου Ἀρκαδίας.
Ὅλοι τὸν ἐμνημονεύετε, καλὸς αὐθέντης ἦτον.

Καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ νὰ γράψω καὶ νὰ λέγω[1]],
Διὰ τὴν μακάριαν Ζάμπεαν, ὁποῦ ἦτον θυγατέρα
7135 Ἐκείνου τοῦ μακαρίτου τοῦ πρίγκιπα Γυλιάμου,
Ὅπερ τὴν ἐλέγασιν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις;
[Καὶ ἐκράζαν καὶ ὠνομάζασιν ἡ κυρὰ τοῦ Μωραίως],
Τὸ πῶς τὴν ἤφερεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐστράφη 'ς τὸ ἡγογικόν της,
Καὶ ἐγίνητον πριγκίπισσα ὅλης τῆς Ἀχαΐας.
7140 Ἐτότε ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὁποῦ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
Ἦτον ἡ πριγκίπισσα, ἐκείνη ἡ Ζαμπέα,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνάπολιν μετὰ τὸν ῥήγαν Κάρλον·
Καὶ ὁ ῥήγας γὰρ αὐθέντευεν ἐτότε τὸν Μωραίαν
Εἰς τρόπον καὶ εἰς ἀφορμὴν 'ς ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
7145 Ὁποῦ ἔπηκεν ὁ πρίγκιπας, ἐκεῖνος ὁ Γυλιάμος,
Μετὰ τὸν ῥήγαν Κάρουλον τὸν γέρον, τὸν πατέρα του,
Ὁμοίως καὶ διὰ τὸν πρίγκιπα τὸν ἀδελφόν του ἐκεῖνον,
Τὸ ὄνομα μισὺρ Λοΐς, τὸν ἄνδρα τῆς Ζαμπέας.
[Λοιπὸν καθὼς αὐθέντευεν ὁ ῥήγας τὸν Μωραίαν],
7150 Ἦσαν ἐτότε εἰς τὸν Μωραίαν εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
Ὁκάποιοι δύο καβαλλαριοί, ἐν ᾧ ἦσαν φλαμπουριάροι·
Ὁ ἕνας ἄκουε Ντζαντεροῦς, κοντόσταυλος ὁ μέγας
Τοῦ πριγκιπάτου τοῦ Μωραιὼς ἦτον ἐτότε ἐκεῖνος,
Καὶ ὁ ἄλλος ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τὸ ἐπίκλην ντὲ Τούρνα.
7155 Ο ῥήγας τοὺς ἠγάπησε, εἰς σφόδρα τοὺς ἐτίμα·
Τὸν μέγαν γὰρ κοντόσταυλον, τὸν Ντζαδροῦν ἐκεῖνον[2],
Μέγαν ἀμιράλην τὸν ἔπηκεν ὅλου του τοῦ ῥηγάτου.
Καὶ ὡσὰν ἐπηγαινώρχονταν οἱ καβαλλάροι ἐκεῖνοι
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἀνάπολιν εἰς τοῦ ῥηγὸς τὴν κούρτην,

[1] Au lieu de ces trois vers le ms. de Paris dit:
Ἐνταῦθα θέλω νὰ εἰπῶ, νὰ γράψω, καὶ νὰ λέγω.

[2] Jean Chauderon. Voyez l'Index onomastique.

7160 Ἤτον τοῦ κόντου ντὲ Αἰνὰτ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖσε,
Μισὺρ Φλωρὰν τὸν ἔλεγαν, τὸ ἐπίκλην ντὲ Αἰνὰτ.
Ἤτον μέγας κοντόσταυλος εἰς ὅλον τὸ ῥηγάτον.
Καὶ ὡς τὸ ἔχει γὰρ τὸ κοσμικὸν εἰς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων,
Καὶ ἀλλήλως συμβιβάζονται, καὶ κάμνουσιν φιλίαν,
7165 Ὡρέχθη καὶ ἐφιλεύθηκε μισὺρ Φλωρᾶς ἐκεῖνος
Μὲ ἐκείνους τοὺς καβαλλαρίους, τοὺς δύο Μωραΐταις,
Τὸν μισὺρ Τζὰν ντὲ Ντζαβρῶν, καὶ τὸν μισὺρ Ντζεφρόν·
Καὶ μέσα εἰς τούτην τὴν φιλίαν, ὁποῦ εἴχασιν ἀλλήλως.
Ὁ μισὺρ Φλωρᾶς ὡς φρόνιμος λέγει ἐκείνων τῶν δύο·
7170 « Ἀρχοντες φίλοι καὶ ἀδελφοί, ἂν θέλετε ἐσεῖς οἱ δύο
« Νὰ μ' ἔχετε ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραΐαν φίλον καὶ σύντροφόν σας,
« Ὅρκον νὰ ποιήσω πρὸς ἐσᾶς νὰ μὴ ἀποχωρισθῶμεν,
« Νὰ εἴμεθεν ὡς ἀδελφοί, νὰ ζήσωμεν ἀλλήλως.
« Ἐγὼ θεωρῶ ὀφθαλμοφανῶς, ὁ ῥήγας ἀγαπᾶ σας,
7175 « Καὶ ἔχει σας εἰς ἐρώτησιν καὶ εἰς τὴν βουλήν τὴν του πρώτους,
« Λοιπὸν ἂν ἔχετε 'ς ἐμὲν' ἀγάπην, ὡς πιστέχω,
« Συντύχετέ του ὡς δι' ἐμὲν, νὰ ἐπάρω τὴν κυράν σας,
« Αὐτουνὴν τὴν ντάμα Ζάμπεαν, εἰς ὁμόζυγον γυναῖκαν·
« Καὶ δείξετέ τον ἀφορμαῖς καὶ τρόπους ἀληθείας,
7180 « Τὸ πῶς ὁ τόπος τοῦ Μωραΐτου εὑρίσκεται εἰς τὴν μάχην,
« Καὶ κινδυνεύει, χάνεται μὲ τοὺς ὀφικιαλιούς του,
« [Τοὺς μπαΐλους ὁποῦ στέλνει· ἐκεῖ εἶναι ῥογατόρι],
« Καὶ βιάζονται τὸ διάφορον τὸ ἐδικόν τους πάντες·
« Καὶ ὁ τόπος πάντα ἀπορεῖ, χάνεται κινδυνεύει,
7185 « Καὶ ὁ ῥήγας ἔχει τὴν ἔξοδον, καὶ ἄλλοι διαφορίζουν.
« Καὶ ἓν γὰρ καὶ ἁμαρτιὰ, νὰ ἔχῃ τὸν κληρονόμον,
« Ἐδῶ ὡς περνᾷ ἤτον φυλακή· ὁ κόσμος τὸ θαυμάζει.
« Καὶ ἤθελε ποιήσει ψυχικὸν καὶ ἔπαινόν του μέγαν
« Νὰ ὑπάνδρευσε τὴν Ζάμπεαν μὲ ἕναν καβαλλάρην,

7190 « Ἄνθρωπον εὐγενικὸν, νὰ ἦτον τῆς τιμῆς του,
« Νὰ ἐπόθησε καὶ ἐφύλαξε τὸν τόπον τοῦ Μωραΐως,
« Μὴ προῦ ἀπορήσῃ παντελῶς, καὶ χάσουν τον οἱ Φράγκοι.
« Καὶ τί νὰ σᾶς λέγω τὰ πολλὰ καὶ νὰ σᾶς διερμηνεύω;
« Τόσα βιασθῆτε ὡς φρόνιμοι, καὶ εἰπέτε τὸν ῥήγαν,
7195 « Ὅπως νὰ τὸν διακρίνετε, νὰ ἔλθῃ εἰς θέλημά σας·
« Ἐπειδὴ μὲ λέγει ὁ λογισμὸς, καὶ ὁ νοῦς μου μὲ τὸ δίδει,
« Ὅτι ἐὰν τὸ ποθήσετε, ὡς φρόνιμοι ὁποῦ εἶσθε,
« Τὸ πρᾶγμα θέλει πληρωθεῖ, καὶ θέλετε κερδίσει
« Τὸ πριγκιπάτον ὡς δι' ἐσᾶς, κ' ἐγὼ νᾶμαι ἐδικός σας·
7200 « Ἐμὲ νὰ λέγουν πρίγκιπα, καὶ ἐσεῖς νὰ εἶσθε αὐθένταις. »
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ Τζαδροῦς, καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος,
Πολλὰ τὸ ἀγαπήσασιν· ὑπόσχεσιν τοῦ ἐπῆκαν,
Ὅτι νὰ βάλωσι βουλὴν, τὸ πρᾶγμα νὰ ποιήσουν,
Καὶ εἶχαν ἐλπίδα εἰς τὸν Θεὸν νὰ τὸ κατευοδώσουν.
7205 Ἐνταῦθα ἐκύτταξαν καιρὸν νὰ εὕρωσι τὸν ῥήγαν
Εἰς ὥραν γὰρ καλοψυχίας νὰ τοῦ ἔχουσιν συντύχει.
Καὶ ὅταν τὸν εὕραν τὸν καιρὸν, τοῦ ἐσύντυχαν οἱ δύο·
[Καλόψυχα τὸν ἤβρασιν εἰς τὴν τζάμπραν του ἀπέσω]·
Πολλοὺς τρόπους τοῦ εἴπασι, καὶ ἀφορμὴν τοῦ ἐδεῖξαν,
7210 Τὸ πῶς ὁ τόπος τοῦ Μωραιὼς, τὸ πριγκιπάτον Ἀχαΐας,
Ἀπορεῖ γὰρ καὶ κινδυνεύει, καὶ ἦτον εἰς ἀπώλειαν,
Διατὸ ἔλιπεν ὁ πρίγκιπας, ὁποῦ ἦτον πάντα εἰς αὔτον·
« Ἐσὺ ἀποστέλνεις εἰς τὸν Μωραιὰν μπαΐλον καὶ ῥογατόρους,
« Καὶ τυραννίζουν τοὺς πτωχοὺς, τοὺς πλούσιους ἀδικοῦσι,
7215 « Τὸ διάφορόν τους πολεμοῦν, καὶ ὁ τόπος ἀπορεῖται.
« Ἐὰν οὐ μὴ βάλῃς ἄνθρωπον νὰ ἔνι κληρονόμος,
« Νὰ στέκεται καθολικὸς νὰ κυβερνᾷ τοὺς πάντας,
« Νὰ ἔχῃ ἔννοιαν καὶ σκοπὸν τὸν τόπον νὰ προκόβῃ,
« Ἔχε το εἰς πληροφορίαν, χάνεις τὸ πριγκιπάτον.

7220 « Λοιπόν, αὐθέντη βασιλέα, ἐσὺ ἔχεις τὸν κληρονόμον
« Αὐτήνην τὴν ντάμαν τὴν Ζάμπεαν, τοῦ πρίγκιπος θυγάτηρ,
« Καὶ δός της ἄνδρα, ἄνθρωπον εὐγενικὸν καὶ μέγαν,
« Τὸ πριγκιπάτο νὰ κρατῇ ἀπὸ τὴν βασιλειάν σου,
« Καὶ θέλεις ποιήσει ψυχικὸν καὶ διάφορόν σου μέγα·
7225 « Καὶ ὅσοι τὸ ἀκούσουν πάντοτε, σὲ θέλουν ἐπαινέσει. »
Τί νὰ σᾶς λέγω τὰ πολλά, καὶ τί νὰ σᾶς τὰ γράφω,
Τόσα εἶπαν τοῦ ῥηγὸς ἐκεῖνοι οἱ καθαλλάροι,
Τόσα ἐσύντυχαν τοῦ ῥηγὸς, τόσα τὸν ἀναγκάσαν,
Ὅτι ἔστερξεν τοῦ νὰ γενῇ ἐκεῖν' ἡ ὑπανδρία,
7230 Νὰ ἐπάρῃ ὁ μισὺρ Φλωρᾶς τὴν ντάμα Ζαμπέαν,
Εἰς γυναῖκαν εὐλογητικήν, νὰ ἔχῃ τὸ πριγκιπάτον,
Ὡς ἴδιον ἡγονικὸν αὐτοῦ, νὰ τὸ κληρονομήσῃ.
Ταῖς συμφωνίαις ἐγράψασιν λεπτῶς καὶ τὰ κεφάλαια,
Τὸ τί ἐχρεώστει ὁ πρίγκιπας νὰ κάμνῃ πρὸς τὸν ῥήγαν,
7235 Καὶ ὁ ῥήγας πρὸς τὸν πρίγκιπα, ὁ εἷς γὰρ πρὸς τὸν ἄλλον.
Ἕνα κεφάλαιον ἐγράψασιν 's τὸ προβελέντζι ἐκεῖνο,
Ἐν ᾧ ἦτον τρόπον ἁμαρτιᾶς καὶ ἄδικον μεγάλον,
Ὅτι πολλάκις ἐὰν συμβῇ, καὶ ἔλθῃ τὸ πριγκιπάτον
Εἰς κληρονομιὰν θήλυκὸν, εἰς γυναῖκα νὰ αὐθεντεύσῃ,
7240 Νὰ μὴ τολμήσῃ νὰ ὑπανδρευθῇ εἰς ἄνθρωπον τοῦ κόσμου
Ἄνευ εἰδήσεως καὶ ὁρισμοῦ, ὅποιος καὶ ἂν ἔνι ῥήγας·
Εἰ δὲ εὑρεθῇ καὶ ποιήσῃ το, νὰ ἔνι ἀκληρωμένη
Ἀπὸ τὴν αὐθεντειὰν γὰρ τοῦ Μωραιὼς καὶ ἀπὸ ὅλον τὸ πριγκιπάτον.
Ἔδε ἁμαρτιὰ ὁποῦ ἐγίνετον διὰ τοῦτο τὸ κεφάλαιον·
7245 [Μετὰ ταῦτα ἀκληρήσασιν τὴν πριγκίπισσα Ζαμπέαν,
Διατὶ γὰρ εὐλογήθηκε τὸν Φίλιππον ντὲ Σαβόη,
Ὅταν ἀπῆλθεν εἰς τὸ παρτοῦν[1] ἐτότε γὰρ τῆς Ῥώμης].

[1] Jubilé, pardon.

Ἀφότου γὰρ ἐγράψασιν ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
Ὥρισε ὁ ῥήγας παρευθὺς, καὶ ἐποιήσασιν τὸν γάμον,
7250 Καὶ ἐνταῦθα εὐλογήθηκε μισὺρ Φλωρᾶνς ἐκεῖνος
Ἐκείνην τὴν ντάμα Ζαμπέαν τοῦ πρίγκιπος θυγάτηρ
[Ἐκείνου τοῦ μακαρίτου τοῦ πρίγκιπος Γυλιάμου.]
Ὁ γάμος γὰρ ἐγένετο μὲ παῤῥησιὰν μεγάλην,
Μὲ χαρμοσύνην καὶ χαραῖς καὶ μὲ ἔξοδες μεγάλαις,
7255 [Καὶ ἐκεῖ ὁποῦ ἦσαν εἰς τὸν ναὸν, εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀπέσω,
Ὅπερ τοὺς εὐλογήθηκεν ἀτός του ὁ μητροπολίτης
Ἐκεῖνος τῆς Νεάπολης· καὶ ἐρεβέστησεν ὁ ῥήγας
Ἐκεῖνος τὴν ντάμα Ζαμπέαν ἀπὸ τὸ πριγκιπάτο
Ὡς κληρονόμος φυσικός. Καὶ ἐνταῦθα πάλαι ἀπὸ αὔτον
7260 Κράζει τὸν μισὺρ Φλωρᾶν, καὶ ἐρεβέστησέ τον
Ὡς ἀδουέρτν, τὸν εἶπεν, ὁμοίως καὶ κληρονόμον.
Πρίγκιπα τὸν ἐθρόνιασε νὰ λέγεται Ἀχαΐας'],
Καὶ ἀφότου ἐπλήρωσε ἡ χαρὰ, τοῦ πρίγκιπας ὁ γάμος,
Ἐδιώρθωσεν τὸ μίσεμα νὰ ἐξέβῃ ἀπὸ τὴν Πούλιαν,
7265 Τιμητικὰ μὲ παῤῥησιὰν νὰ ἔλθῃ εἰς τὸν Μωραΐαν,
Τὸν ῥήγαν ἐπροσκύνησεν, ἀπολογιὰν ἐπῆρε,
Τοὺς κόντους καὶ καβαλλαριοὺς ἀποχαιρέτησέ τους,
Τὴν φαμελιάν του αὔξησεν, ἐρόγευσε καὶ ἄλλους.
Εἶχεν ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα καβαλλαριοὺς, σεργέντας,

[1] Ces huit vers sont modifiés ainsi dans le ms. de Paris :

Καὶ οὕτως τοὺς ἐσέβασαν 'ς τὴν ἐκκλησιὰν ἀπ' ἔσω.
Ὁ' μητροπολίτης, σὲ λαλῶ, ποῦ εἰς τὴν Ἀνάπολιν ἦτον,
Ἐκεῖνος τοὺς εὐλόγησε κατὰ τὴν συνηθείαν·
Καὶ ὁ ῥήγας ἐρεβέστισεν ἐκείνην τὴν Ζαμπέαν,
Ὡς κληρονόμος φυσικὸς 'ς ὅλον τὸ πριγκιπάτον
Ὁμοίως ἐρεβέστισε μισὲρ Φλωρᾶν ἐκεῖνον·
Πρίγκιπα τὸν ἐθρόνιασε νὰ λέγεται Ἀχαΐας.

7270 Ἀπάνω γὰρ τῶν ἑκατὸν, καὶ τριακοσιοὺς τζαγρατόρους.
Εἰς τὸ Βρυντῆσι ἀπέσωσεν, εὗρε τὰ πλευτικά του,
Ἐσέβη ἀπέσω εἰς αὐτὰ, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
Ὁ μπάϊλος ἐτότε τοῦ Μωραιὼς, ὁ γέρων μισὺρ Νικόλας,
Σ' τὴν Ἀνδραβίδαν εὑρίσκετον· τὸ μαθεῖ τὸ μαντάτο,
7275 Εὐθέως ἐκαβαλλίκευσεν, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Κλαρέντζαν.
Τὸν πρίγκιπαν ἐπροσκύνησε, καὶ ὅσοι ἦσαν μετ' αὐτὸν·
Καὶ ὁ πρίγκιπας τὸν ἔπηκεν ἀναδοχὴν μεγάλην,
Καὶ ὅσον ἐκατεστόλιασεν ὁ πρίγκιπας τὸν λαόν του,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἐκκλησιὰν, ὅπου εἶναι οἱ Φρεμενούροι,
7280 Ὥρισεν καὶ ἐσωρεύθησαν μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Ἔδειξε τὰ προστάγματα καὶ τὰ χαρτία ὁποῦ ἐβάστα,
Τοῦ μπαΐλου ἐπροσκόμισεν τὸν ὁρισμὸν τοῦ ῥήγα,
Τὸ πῶς ὁ ῥήγας τὸν ὥριζεν, ἐγγράφως τοῦ τὸν ἐμήνα,
Τὸ πριγκιπάτον τοῦ Μωραιὼς νὰ τοῦ τὸ παραδώσῃ,
7285 Τὰ κάστρη καὶ τὴν αὐθεντειὰν ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
Ἀπ' αὐτοῦ ἐβγάνει πρόσταγμα[1], τὸ πῶς ἐμήνα ὁ ῥήγας,
Δηλόνοντα διὰ γραφῆς, ὅλων τῶν Μωραίτων
[Τῶν ἀρχιερέων καὶ φλαμπουριαρίων, καβαλλαρίων καὶ συργέντων,]
Τῶν βουργησέων καὶ ἀπάντων, μικρῶν τε καὶ μεγάλων,
7290 Νὰ δέξωνται τὸν μισὺρ Φλωρᾶν διὰ πρίγκιπα καὶ αὐθέντην·
Τὸ ὁμάτζιον γὰρ τὴν λιζιὰν, ὁποῦ χρεωστεῖ ὁ καθένας
Διὰ ταῖς προνοίαις καὶ ἡγοικά, ὁποῦ κρατοῦσιν ἀπ' αὐτὸν,
Νὰ ποιήσουν πρὸς τὸν πρίγκιπα, σωζομένου τοῦ ὅρκου,
Τὴν πίστιν γὰρ καὶ τὴν λιζιὰν ὁποῦ χρεωστοῦν τοῦ ῥήγα.
7295 Ἐνταῦθα ὁρίζει καὶ ἤφεραν τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον,
Καὶ λέγουσι τοῦ πρίγκιπος· « Ὄμωσε ἐσὺ ἐμᾶς πρῶτα,
« Νὰ μᾶς κρατῇς δικαιολογὰ 'ς τοῦ τόπου τὰ συνήθεια,

[1] Le ms. de Paris dit κομισιόν.

« Εἰς τὴν φραγγιδὰν, ὁποῦ ἔχομεν, νὰ μὴ μᾶς σκανδαλίσῃς,
« Καὶ μετὰ ταῦτα πάλαι ἡμεῖς νὰ ποιήσωμεν τὸ ὁμάτζιον,
7300 « [Ἐπὴν ἐτέτοιον ἔχομεν συνήθειον ἐκ τῶν γονέων μας[1].] »
Καὶ ὤμοσεν ὁ πρίγκιπας 'ς τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον
Τοῦ νὰ κρατῇ τοὺς ἅπαντας ἀνθρώπους τοῦ Μωραΐως
Εἰς τὰ συνήθεια ὁποῦ ἔχουσιν ὁμοίως καὶ εἰς ταῖς φραγγίδες.
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπήκασιν οἱ φλαμπουριάροι πρῶτα,
7305 Οἱ καβαλλαριοι καὶ οἱ ἕτεροι, τὸ ὁμάτζιον καὶ ληζίαν,
Ὁποῦ ἐχρεώστει ὁ καθεὶς διὰ τὴν προνοίαν ὁποῦ ἐκράτει,
Σωζομένου γὰρ τοῦ δίκαιου καὶ τοῦ ῥηγὸς τοῦ ὅρκου.
Ἐν ταῦτα τοῦ ἐπαράδωκεν ὁ μπάϊλος τὸ πριγκιπάτον,
Τὰ κάστρη καὶ τὴν αὐθεντειὰν νὰ τὰ κρατῇ ἐκ τὸν ῥήγαν.
7310 Καὶ ἀφότου ἐπαράλαβεν ὁ πρίγκιπας τὰ ὁμάτζια,
Τὰ ὀφίκια ὅλα ἄλλαξε, πρῶτα τοὺς καστελλάνους,
Καὶ τοὺς σεργένταις τῶν καστρῶν, καὶ ἔβαλεν ἐδικούς του.
Πρωτοβιστιάρην ἔβαλεν, ὁμοίως καὶ τριζουριέρην,
Καὶ προβουέρην[2] τῶν καστρῶν, καὶ ὅλαις ταῖς ἐξουσίαις.
7315 Ἄρξετον δὲ μὲ τὴν βουλὴν τοῦ γέρου μισὺρ Νικόλα,
Τοῦ μισὺρ Τζὰν ντὲ Τζαδροῦ τοῦ μεγάλου κοντοσταύλου,
Ὡσαύτως τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ ἐκείνου ντὲ Τουρνάη,
Καὶ τῶν ἑτέρων γὰρ λιζιῶν, μικρῶν τε καὶ μεγάλων,
Ταῖς πράξες καὶ ὑπόθεσες νὰ ὀρθώνῃ γὰρ τοῦ τόπου.
7320 Εὗρε γὰρ ὁ πρίγκιπας τὸν δημοσιακὸν τόπον,
Ἐξηλειμένον παντελῶς ἀπὸ τοὺς ῥογατόρους,
Καὶ τοῦ ῥηγὸς ταῖς ἐξουσιαῖς ὁποῦ τὸν ἐρημῶσαν.
Βουλὴν ἐζήτησεν ὅλων τὸ πῶς νὰ ἔχῃ πράξει.
Καὶ ὅλοι οἱ φρονιμώτεροι εἶπαν καὶ ἐσυμβουλεῦσαν,

[1] Le ms. de Paris dit:
Ἐπεὶ συνήθειαν τῶχομεν οὕτως ἐκ τοὺς γονεῖς μας.

[2] Le ms. de Paris dit: πρεβεδοῦρον.

7325 Ὅτι ἂν θέλῃ νὰ κρατῇ μάχην μὲ τοὺς Ῥωμαίους,
Ἀκόμη γὰρ καὶ χειρότερον θέλει ἀπορήσει ὁ τόπος·
Ἀλλὰ ἂν θέλῃ καὶ βούλεται τὸν τόπον ν' ἀναστήσῃ,
Ἀγάπην ἂς ποιήσῃ μετ' αὐτοὺς εἰρηνικὴν, στερέαν,
Νὰ ὀμόσῃ μὲ τὸν βασιλεὰ νὰ στέκῃ πάντα ἡ ἀγάπη.
7330 Ἐν τούτῳ ἐδόθη ἡ βουλὴ καὶ ἔστερξάν το ὅλοι.
Καὶ ἀπέστειλεν ὁ πρίγκιπας μαντατοφόρους δύο
Σ' τὴν περιέχουσαν κεφαλὴν, ὁποῦ ἦτον εἰς τὸν Μωραΐαν,
Ἐτότε γὰρ τοῦ βασιλεὼς ἐκείναις ταῖς ἡμέραις,
Παραδηλῶντα, λέγοντα τὸ πῶς ἦλθεν ἐνταῦθα,
7335 [Αὐθέντης πρίγκιπας Μωραΐως, εἰς ὅσον κρατοῦν οἱ Φράγκοι,
Καὶ ἤβρεν τὸν τόπον ἔρημον, τελείως ἐξηλειμένον,
Καὶ ἐρώτησε, καὶ εἶπαν του, ὅτι ἐκ τῆς μάχης ἦτον,
Ὁποῦ εἶχεν γὰρ ὁ βασιλέας μετὰ τὸ πριγκιπάτον·
Ἐπειδὴ τῆς μάχης τὰ ἔργατα, ἐτοῦτα προξενοῦσιν
7340 Σ' τοὺς τόπους τοὺς καλλιώτερους ὁποῦ εἶναι ἀπὸ τὸν κόσμον·
Ἡ μάχη γὰρ τοὺς καταλεῖ, τελείως τοὺς ἐρημάζει.
Λοιπὸν ἂν θέλῃ ὀρέγεται νὰ ποιήσουσιν ἀγάπην],
Νὰ τοῦ μηνύσῃ ἀπόκρισιν νὰ μάθῃ τὴν βουλήν του.
Τὸ ἀκούσει το ἡ κεφαλὴ, ὀνόστιμον τοῦ ἐφάνη,
7345 Ἐπαίνεσε καὶ τὸν πρίγκιπα διὰ φρόνιμον αὐθέντην.
Ἐν τούτῳ γὰρ ὡς εὐγενὴς καὶ φρόνιμος, ὁποῦ ἦτον,
Ἀπέστειλε ἀπόκρισιν τοῦ πρίγκιπος ἐτέτοιαν,
Τὸ πῶς ἦτον τὸ τέρμενον κοντὸν νὰ τὸν ἀλλάξουν,
Νὰ ἔλθῃ ἄλλη κεφαλὴ, καὶ ἐκεῖνος νὰ ὑπαγαίνῃ,
7350 Καθὼς ἔνι τὸ σύνηθες, καὶ κάμνει ὁ βασιλέας,
Καὶ πάσα χρόνον κεφαλὴν ἀλλάσσει 'ς τὸν Μωραΐαν.
Ἀλλὰ ἀφότου ὀρέγεται ὁ πρίγκιπας νὰ ποιήσῃ ἀγάπην,
Νὰ ἔνι στερεὰ καὶ ἀδολίευτος, εἰς χρόνους ὅσους χρῄζει,
Ἐκεῖνος διὰ τὴν ἀγάπην του καὶ ἀνάπαυσιν τοῦ τόπου,

7355 Τοῦ αὐθέντου τοῦ βασιλεώς νὰ τὸ παραδηλώσῃ,
Ἐπὴν ἔχει ἐλπίδα εἰς τὸν Χριστὸν πολλὰ νὰ τὸ ἀγαπήσῃ.
Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἀποκρισάρην στέλνει
Εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐκεῖ εἰς τὸν βασιλέαν.
Λεπτομερῶς τοῦ ἐμήνυσεν ἐκ στόματος καὶ ἐγγράφως,
7360 Τὸ πῶς ὁ πρίγκιπας Φλωράνς, ὁποῦ ἦλθεν εἰς τὸν Μωραΐαν,
Ἀγάπην, τρέβα ἐζεζήτεῖ νὰ ποιήσῃ μετ' ἐκεῖνον,
Διὰ νὰ ἔχωσιν οἱ ἄνθρωποί τους, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
Ἀνάπαυσιν εἰρηνικὴν νὰ ζοῦσιν μετὰ εἰρήνης.
Καὶ ὡς ὁ βασιλεὰς τὸ ἀκούσει το, μεγάλως τὸ ἀπεδέχθη·
7365 [Τὴν κεφαλὴν ὁποῦ ἔστειλεν ἐτότε εἰς τὸν Μωραΐαν,
Ὁκάποιον μέγαν ἄνθρωπον ἐκεῖ τοῦ παλατίου,
Φιλανθρωπινὸν τὸν ἔλεγαν, ἐκ τοὺς δώδεκα οἴκους ἦτον,
Ἐκεῖνον γὰρ τὸ ὥρισεν ἀπόκρισιν νὰ ποιήσῃ
Μισὺρ Φλωράνς τοῦ πρίγκιπος, τοῦ αὐθέντου τοῦ Μωραΐως.
7370 Καὶ ὅταν ἦλθεν εἰς τὸν Μωραΐαν Φιλανθρωπινὸς ἐκεῖνος,
Ἀπέστειλεν 's τὸν πρίγκιπα ἀποκρισάρην ἕναν.
Ἀπόκρισιν τοῦ ἀπέστειλεν ἀπὸ τὸν βασιλέαν,
Τὸ πῶς ἦλθεν διὰ κεφαλὴν ἐτότε τοῦ Μωραΐως,
Καὶ ἔνι ὁρισμένος νὰ ἑνωθῇ μετ' αὐτὸν, νὰ συντύχῃ
7375 Διὰ τὴν ἀγάπην ὁποῦ ζητεῖ ὁ πρίγκιπας νὰ ποιήσῃ.
Καὶ ὁ πρίγκιπας τοῦ ἀπέστειλεν μὲ δυὸ καβαλλαρίους
Ἐγγράφως διὰ ὁρκωμοτικοῦ νὰ ἐλθῇ εἰς τὴν Ἀνδραβίδα.
Ἐνταῦθα γὰρ ἡ κεφαλὴ ἀπῆρεν μετ' ἐκεῖνον
Ἀπὸ τοὺς φρονιμώτερους ἄρχοντας ὁποῦ εἶχεν.
7380 Μὲ συντροφίαν τιμητικὰ ἦλθεν εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ πρίγκιπας μετὰ τοὺς κεφαλάδες
Ὁποῦ ἦσαν ἐτότε εἰς τὸν Μωραΐαν, οἱ φρονιμώτεροί τους.
Ἀφότου γὰρ ἑνώθησαν ὁ πρίγκιπας καὶ ἐκεῖνος
Ἐσύντυχαν καὶ ἐποιήσασιν ἀγάπην οἵαν ἠθέλαν·

7385 Ἐγγράφως γὰρ ἐβάλασιν τῆς τρέβας τὰ κεφαλαία.
Καὶ ἀπάνω εἰς αὐτὰ ὠμόσασιν, ὁ πρίγκιπας γὰρ πρῶτα,
Καὶ μετὰ ταῦτα ἡ κεφαλή, ἐκεῖνη τοῦ βασιλέως.
Ἐν τούτῳ λέγει ὁ πρίγκιπας τῆς κεφαλῆς ἐκείνης·
« Παρακαλῶ σε, φίλε μου, μὴ τὸ δεκτῆς εἰς βάρος,
7390 « Ἐν τούτῳ θέλω νὰ σὲ εἰπῶ καὶ νὰ σὲ φανερώσω.
« Ἐσὺ θεωρεῖς καὶ ἐβλέπεις το τὸ πῶς εἶμαι ἐγὼ αὐθέντης
« Καὶ πρίγκιπας εἰς τὸν Μωραΐαν, νὰ ποιήσω ὅσον θέλω,
« Νὰ ἔκ στερκτὸν καὶ ἀσάλευτον, κεννὲν· οὐκ ἔχω ἀνάγκην·
« Καὶ εἰς ὅσους χρόνους καὶ καιροὺς θέλω νὰ τὴν κρατήσω.
7395 « Ἡ δὲ εὐγενεία σου, ἀδελφέ, εἰς τέρμενον ἐξουσιάζεις,
« Καὶ οὐκ ἠμπορεῖς, οὐ δύνεσαι τοῦ νὰ ποιήσῃς πρᾶγμα
« Νὰ στέκεται εἰς πλειότερον μόνη καὶ εἰς τὸν καιρόν σου.
« Λοιπὸν, ὡς ὤμοσα ἐγὼ αὐτός μου, ὁποῦ εἶμαι αὐθέντης
« Καὶ κύριος εἰς τὸν τόπον μου, θέλει καὶ ὁ βασιλέας
7400 « Νὰ ὠμόσῃ γὰρ σωματικῶς, χρυσόβουλον νὰ ποιήσῃ,
« Νὰ τὸ φυλάττω καὶ κρατῶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἀγάπης,
« Καθὼς ἔχεις τὸ γράμμα μου καὶ ἔνι βουλωμένον. »
Ἐνταῦθα λέγει ἡ κεφαλὴ, τοῦ πρίγκιπος ἀπεκρίθη·
« Ἀλήθεια λέγει, κύρης μου, ἡ μεγάλη σου εὐγενεία·
7405 « Ὁμολογῶ το, μαρτυρῶ, τὸ εἶπες τέτοιον ἔνι.
« Λοιπὸν ἂν θέλῃς νὰ γενῇ ἐτέτοιον οἷον τὸ ὁρίζεις,
« Διόρθωσε δύο καβαλλαρίους νὰ ἐλθοῦσι μετ' ἐμένα,
« Νὰ βάλλω δύο ἀρχοντόπουλα νὰ ὑπάγουσιν μετὰ ἐκείνους,
« Νὰ γράψω εἰς τὸν βασιλέαν, εἰς τὸν ἅγιόν μου αὐθέντην,
7410 « Τὸν τρόπον, τὴν ὑπόθεσιν ὡς τὸ λαλεῖ ἡ εὐγενειά σου,
« Νὰ ὁρίσῃ καὶ νὰ γράψουσιν ταῖς συμφωνίαις τῆς τρέβας,
« Νὰ ταῖς βουλώσουσιν ἐκεῖ μὲ τὸ χρυσόβουλόν του,
« Καὶ ἀπάνω εἰς τὸ ὁρκωμοτικὸν νὰ ὀμώσῃ ὁ βασιλέας
« Ἐνώπιον τῶν καβαλλαρίων, τῶν ἀποκρισαρίων σου. »

7415 Τὸ ἀκούσει το ὁ πρίγκιπας, πολλὰ καλὸν τοῦ ἐφάνει.
Ἐδιόρθωσε τὸν Ντζαδροῦν τὸν μέγαν κοντοσταύλον,
Καὶ τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ ντὲ Ἄνωε, τῆς Ἀρκαδίας ὁ αὐθέντης,
Νὰ ἀπελθοῦσιν ἀμφότεροι οἱ δύο εἰς τὸν βασιλέα,
Ἐκεῖσε εἰς τὴν Βυζαντίαν, εἰς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν.
7420 Εἰθούτως καὶ ὁ Φιλανθρωπινὸς ἐδιέβη μετ' ἐκείνους.
Τὸ ἰδεῖ τους γὰρ ὁ βασιλέας· καλὰ τοὺς ἀποδέκτει·
Πολλὰ τοῦ ἐφάνει ὀρεκτικὴ ἡ τρέβα καὶ ἡ ἀγάπη
Νὰ ἔχῃ μὲ τὸν πρίγκιπα, ἐκεῖνον τοῦ Μωραίως,
Διὰ τὴν πολλὴν τὴν ἔξοδον ὁποῦ εἶχεν εἰς τὰ φουσάτα,
7425 Ὁποῦ ἔστελνεν εἰς τὸν Μωραίαν καὶ ἐμάχετον τοὺς Φράγκους.
Ὥρισεν εὐθέως καὶ ἐγράψασιν ταῖς συμφωνίαις τῆς τρέβας,
Καὶ ἐποίησεν ὁρκωμοτικὸν καὶ ἐχρυσοβούλωσέ το.
Ἀπάνω εἰς αὔτο ὤμοσεν ἀτός του ὁ βασιλέας,
Ἐνώπιον τῶν καβαλλαρίων, καὶ ἀπέκει τοὺς τὸ ἐδῶκεν.
7430 Ἀπῆραν το ὁρκωμοτικὸν καὶ ἦλθαν εἰς τὸν Μωραίαν.
Τοῦ πρίγκιπος τὸ ἠφέρασιν καὶ ἐπροσκομησανέ το.
Ὁ πρίγκιπας τὸ ἐδέξετον, πολλὰ καλὸν τοῦ ἐφάνει.
Καὶ ἀφότου ἐστερεώθηκεν ἡ ἀγάπη καὶ ἡ τρέβα
Ἀναμέσον τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ πρίγκιπα Μωραίως,
7435 Ἄρξετον ὁ πρίγκιπας, ὡς φρόνιμος ὁποῦ ἦτον,
Νὰ κυβερνᾷ τὸν τόπον του, νὰ αὐξένῃ ταῖς δουλιαῖς του.
Μὲ τὸν λαὸν τοῦ βασιλέως εἰρηνικὰ ἐδάγε·
Ἐπλούτηναν οἱ ἅπαντες, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι.
Καὶ ἰδὼν ἐτοῦτο ὁ βασιλέας, καὶ ὡς τὸ ἐπληροφορέθη,
7440 Ὅτι μὲ τὸν πρίγκιπα ἔχει καλὴν ἀγάπην,
Ἠθέλησε καὶ ὀρέκτηκε νὰ ἀρχίσῃ γὰρ τὴν μάχην
Μὲ τὸν δεσπότην Ἄρτας τε, τὸν κὺρ Νικηφόρον.
Κάτεργα ἑξήντα ἐρόγευσεν, τὰ ἦσαν τῶν Γενουβίσων,
Καὶ ἐδιόρθωσε νὰ πλέψουσιν, νὰ ἐλθοῦσιν τῆς θαλάσσης

7445 Ἐκ τὰ νερὰ γὰρ τοῦ Μωραίως, νὰ σέβουν εἰς τὸν κόρφον,
Ἀπέσω εἰς τὸ Ξερόμερον, ἐκεῖ πλησίον τῆς Ἄρτας,
Νὰ τρέχουν καὶ κουρσεύουσιν τὰ μέρη ἐκεῖνα ὅλα.
Ὡσαύτως γὰρ ἐδιόρθωσεν φουσάτα ἐκ τὴν στερέαν,
Χιλιάδες δεκατέσσαραις ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογά τους,
7450 Καὶ τριάκοντα τὰ πεζικὰ, τόσους τοὺς ἐγνωμιάσαν.
Καὶ ἤλθασιν τῆς Ῥωμανίας καὶ ἀπέκει ἐκ τὴν Βλαχίαν,
Καὶ ἐσῶσαν εἰς τὰ Γιάννινα, εἰς τὸ Λαμπρὸν τὸ κάστρον.
Ἐκεῖσε ἐκατουννέψασιν εἰς παρακαθισμόν του.
Τὸ κάστρον ἔνι ἀφηρὸν· ἀπέσω εἰς λίμνην στέκει,
7455 Ἐν ᾧ ἔνι Μέγας ὁ Ὄζερὸς, τὸν γύρωθεν τοῦ κάστρου.
Μὲ τὸ γιοφύριν ἐμπαίνουσιν οἱ ἐκεῖσε κατοικοῦντες·
Μὲ τὰ σανδάλια ἐμπάζασιν τοῦ κάστρου τὴν σωταρχίαν.
Τὸν κόσμον ὅλον οὐ ψηφᾷ τὸ κάστρον τῶν Γιαννίνων
Νὰ τὸ βλάψουν μὲ πόλεμον, μόνη νὰ ἔχῃ σωτάρχιον.
7460 Ἐνταῦθα παύομαι ἐδῶ περὶ τοῦ βασιλέως
Καὶ θέλω νὰ σᾶς ἀφηγηθῶ τὴν πρᾶξιν τοῦ δεσπότου[1].]
Ὡς ἤκουσεν καὶ ἔμαθεν τῆς Ἄρτας ὁ δεσπότης,
Τὸ πῶς οἰκονομίσετον ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος
[Ὁ Παλαιολόγος σὲ λαλῶ, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν],
7465 Νὰ ἔλθουσιν καταπάνω του τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης,
Κράζε τοὺς κεφαλάδεις του, καὶ ἀπῆρεν τὴν βουλήν των.

[1] Au lieu des 97 vers qui précèdent, le ms. de Paris dit seulement:

Ἀλλὰ τίποτε οὐκ ἐπηκεν 'ς αὐτήνην τὴν ἀγάπην,
Καθὼς ὀμπρὸς νὰ τὸ εἰπῶ καὶ ἐσὺ νὰ τὸ ἀκούσῃς.
Ἐν δὲ τοὺς χρόνους καὶ καιροὺς ἐκείνους, ὁποῦ λέγω,
Ὁ βασιλεὺς κὺρ Μιχαὴλ, αὐτὸς ὁ Παλαιολόγος,
Φουσάτα οἰκονόμησε νὰ στείλῃ πρὸς τὴν Ἄρταν,
Τὸ δεσποτάτον ἂν δυνηθῇ ῥήμαξει καὶ χαλάσει.

Ἠρώτησέ τους ἀκριβῶς τοῦ νὰ τὸν συμβουλεύσουν
Μὲ τι τρόπον καὶ ἀφορμὴν τὸν τόπον του φυλάξῃ.
Ἐνταῦθα οἱ φρονιμώτεροι, οὕτως τὸν συμβουλεύουν,
7470 Νὰ ποιήσῃ γὰρ συμβίβασιν μὲ συμφωνίας καὶ τρόπον
Μετὰ τὸν πρίγκιπα Μωραΐως, μὲ τὸν Φλωρᾶν ἐκεῖνον,
Νὰ ἔλθῃ μὲ τὰ φουσάτα του, διὰ νὰ τὸν συμμαχήσῃ,
Ἐν τούτῳ ἐδόθη ἡ συμβουλὴ, μαντατοφόρους στέλνει
Ἄρχοντας δύο φρόνιμους, τοὺς πρώτους τῆς βουλῆς του.
7475 Ἐποίησέ τους προστάγματα, ἐγγράφως τοὺς ἔδωκεν.
Τὴν δύναμίν του καὶ ἐξουσιὰν τοὺς ἔδωκε νὰ ποιήσουν
Ὅσον ἠμπορέσουν καὶ δυνηθοῦν μὲ τὸν Φλωρᾶν ἐκεῖνον,
Τὸν πρίγκιπα γὰρ τοῦ Μωραΐως, ὁποῦ εἶχε τὴν ἀνεψίαν του
Εἰς ὁμόζυγον αὐτοῦ γυνὴν, τῆς ἀδελφῆς του ἦτον θυγάτηρ,
7480 Ὁποῦ τὴν ἐλέγαν Ζαμπέαν, οὕτως τὴν ὠνομάζαν.
Οἱ ἀποκρισάροι ἐξέβησαν ἐνταῦθα ἀπὸ τὴν Ἀρταν,
Ἐπέρασαν εἰς τὸν Μωραΐαν, ἦλθαν εἰς τὴν Ἀνδραβίδα,
Καὶ ἤβρηκαν τὸν πρίγκιπα ὁποῦ εἶχεν τὴν βουλήν του,
[Μετὰ τοὺς κεφαλάδες του, διὰ ὑποθέσεις ὁποῦ εἶχεν].
7485 Τὰ ἔγγραφα ὁποῦ εἴχασιν, ἐπροσεκομίσανέ τα.
Τοῦ πρίγκιπος τὰ ἐδώκασιν, ἐχαιρετήσανέ τον
Ἐκ μέρους τοῦ αὐθέντου τους, ἐκείνου τοῦ δεσπότου.
Λεπταμερῶς τοῦ ἐσύντυχαν, ἐκ στόματος τὸν εἶπαν,
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, διὰ τὸ ἤλθασιν ἐκεῖσε.
7490 Λοιπὸν ἀφήσω τὰ πολλὰ, νὰ ἐλθοῦμεν εἰς τὸ τέλος·
Οὕτως ἐσυμβιβάσθησαν νὰ δώσῃ ὁ δεσπότης
Τοῦ πρίγκιπος διὰ νὰ κρατῇ διὰ ὄψιδα καὶ μόνον·
Τὸν υἱὸν αὐτοῦ· τὸν κὺρ Θωμᾶν, ἑὼς οὗ νὰ ποιήσῃ στρέμμα
Ὁ πρίγκιπας καὶ νὰ στραφῇ 'ς τὸν τόπον τοῦ Μωραΐως
7495 Αὐτὸς μὲ τὰ φουσάτα του, ἄνευ τρόπου καὶ δόλου,
Νὰ ἔχῃ γὰρ ὁ πρίγκιπας τὴν ῥόγαν τοῦ δεσπότου,

Μὲ ὅσα φουσάτα δυνηθῇ νὰ ἐπάρῃ μετ' ἐκεῖνον.
Καὶ ἀφῶν ἐκατωρθώσασιν ταῖς συμφωνιαῖς τους ὅλαις,
Οἱ ἀποκρισάροι ἐστράφησαν ἐκεῖσε εἰς τὸν δεσπότην,
7500 Καὶ εἶπαν καὶ ἀφηγήθησαν, τὸ πῶς ἐκατωρθώσαν
Νὰ ἔλθῃ ὁ πρίγκιπας Φλωρᾶς μετὰ πεντακοσίους,
Τοὺς πρώτους καὶ καλλιώτερους ὅλου τοῦ πριγκιπάτου,
Εἰς συμμαχιὰν καὶ βοήθειαν τοῦ θείου του τοῦ δεσπότου.
Ἐνταῦθα οἰκονομήσασιν τὸν κὺρ Θωμᾶν ἐκεῖνον,
7505 Τοῦ δεσπότου γὰρ τὸν υἱὸν, μετὰ τιμῆς μεγάλης,
Καὶ ἀπόστειλάν τον εἰς τὸν Μωραΐαν, ἐκεῖ εἰς τὴν Ἀνδραβίδαν.
Τοῦ πρίγκιπα τὸν ἔδωκαν νὰ ποιήσῃ, ὅσον κελεύει.
Καὶ ὁ πρίγκιπας τὸν ἔστειλε 'ς τὸ κάστρον Χλουμουτζίου,
Νὰ στέκεται μετὰ τιμῆς ὄψιδα ἐκεῖ εἰς τὸ κάστρον,
7510 Ἕως οὗ νὰ ποιήσῃ ὁ πρίγκιπας στρέμμα εἰς τὸν Μωραΐαν.
Ἤφεραν γὰρ τοῦ πρίγκιπος τὴν ῥόγαν τοῦ λαοῦ του,
Διὰ τρίων μηνῶν τὴν πλήρωσιν τοὺς ἐπληρῶσαν μόνον,
Τοὺς χρόνους ἐκείνους καὶ καιροὺς καὶ ἐκείναις ταῖς ἡμέραις,
Ὁποῦ ἄρχισεν ὁ βασιλέας ὁ μέγας Παλαιολόγος
7515 Τὴν μάχην ἐκείνην τὴν ζεστὴν μὲ τὸν δεσπότην Ἀρτᾶς,
Καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τῆς γῆς ἐδέλθη νὰ τὸν βλέψῃ.
Ἐνταῦθα πάλιν ὡς τὸ ἤκουσεν ἐκεῖνος ὁ δεσπότης,
Ἐσκόπησε καὶ ἐδιάστηκεν μετὰ τῆς βουλῆς μεγάλης,
Μὲ πᾶσα τρόπον καὶ ἀφορμὴν νὰ φυλαχθῇ ἀπ' ἐκεῖνον.
7520 Λοιπὸν ὡσὰν ἐσυμβάστηκεν μὲ τὸν Φλωρᾶν ἐκεῖνον
Τὸν πρίγκιπαν γὰρ τοῦ Μωραϊτῶς, ὁποῦ εἶχε τὴν ἀνεψιάν του,
Οὕτως τὸ ἔπηκεν ὁμοίως μὲ τὸν κόντον Ριτζάρδον,
Ὁποῦ ἦτον ἐτότε τῆς Κεφαλωνίας αὐθέντης γὰρ καὶ κόντος·
Καὶ ἔδωκέ του διὰ ὄψιδα τὴν πρώτην θυγατέρα,
7525 Νὰ τὴν κρατῇ εἰς ἀφίρωσιν, καὶ ἐκεῖνος νὰ ἀπεράσῃ
Ἀτός του γὰρ σωματικῶς μὲ ὅλον τὸ φουσάτον,

Εκεῖ εἰς τὸ δεσποτάτον του διὰ νὰ τοῦ ἔχῃ βοηθήσει[1]
[Εἰς τὴν μάχην ὁποῦ ἄρχισεν ὁ βασιλέας μετ' αὔτον],
Νὰ ἔχῃ καὶ τὴν ῥόγαν του, αὐτὸς καὶ ὁ λαός του
7530 [Εἰς τὸν καιρὸν ὁποῦ θέλει ἐκεῖ ποιήσει εἰς τὴν μάχην].
Καὶ ἀφότου ἐσυμβιβάσθησαν, ἀπέρασεν ὁ κόντος,
Μετὰ ἑκατὸν εἰς ἄλογα ἀνθρώπους γὰρ στρατιώταις,
Ἀνθρώπους ὅλους ἐκλεκτοὺς, στρατιώταις τῶν ἁρμάτων[2].
Εἰθούτως γὰρ ἐπέρασεν καὶ ὁ πρίγκιπας Μωραΐως
7535 Ἀπὸ τὴν Πάτραν, σὲ λαλῶ, καὶ ἐδιέβη εἰς τὴν Ἄρταν.
Καὶ ὡς τὸ ἔμαθε καὶ ἤκουσεν ἐτότε ὁ δεσπότης,
Ὅτι ἔρχετον ὁ πρίγκιπας, ἐξέβη εἰς ἀπαντήν του·
[Εἰς τὰ Λεσιανὰ ἀπαντήθησαν, χαρὰν μεγάλην ἐπῆκαν·]
« Καλῶς ἦλθες, ὁ πρίγκιπας, καλῶς ὁ ἀνεψιός μου.
7540 « Ἀρτίως θεωρῶ καὶ ἐγνώρισα τῶν συγγενῶν τὸ σπλάγχνος. »
Καὶ ὅσον ἐκαταχόρτασαν φιλήματα ῥωμαΐϊκα,
Ἐκίνησαν καὶ ἐδιέβησαν ὁλόρθα εἰς τὴν Ἄρταν.
Καὶ ὁ κόντος τῆς Κεφαλωνιᾶς ἦλθεν ἀπὸ τὸ ἄλλον μέρος.
Τίς νὰ σᾶς ἔγραψε λεπτῶς, τὸ τί χαρὰν ἐπῆκε;
7545 Τὸ εἰδεῖ τοὺς Φράγκους ὅτι ἦλθασιν ἐτότε ὁ δεσπότης,
Ἐφάνη του, ὅτι ἐκέρδισεν ὅλην τὴν Ῥωμανίαν.
Ἀπλίκευσεν ὁ πρίγκιπας εἰς τὰ ὁσπήτια τοῦ δεσπότου,
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ ἐσέβηκεν ἀπ' ἔσω εἰς τὸ κάστρον.
Ἐνταῦθα ἀπλικεύσασιν οἱ κεφαλάδες πρῶτοι.
7550 Τιμητικὰ, ὡς ἔπρεπε τοῦ καθενὸς ἑκάστου,
Καὶ ἀπέκει οἱ καβαλλαροὶ καὶ οἱ εὐγενικοὶ σεργένταις.
[Καὶ ἀφότου ἀναπαύθησαν ἐκείνην τὴν ἡμέραν],

[1] Le ms. de Paris dit:

Τοῦ νὰ τὸν βοηθήσωσιν 'ς τὴν μάχην, ὁποῦ ἔχει.

[2] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

Ἐπὶ τῆς αὐρίου γὰρ τὸ πρωΐ, ἦλθεν ὁ δεσπότης]
Μετὰ τοὺς κεφαλάδες του καὶ ὅλον τὸ ἀρχοντολόγι,
7555 Ὁλόρθα ἐκεῖ εἰς τὸν πρίγκιπα ὁποῦ ἦτον ἀπληκεμένος·
Καὶ ἤβρετον καὶ ἐκάθετον μὲ τὸν κόντον Ῥιτζάρδον,
[Καὶ μὲ τὸν πρωτοστράτορα, ἐκεῖνον ντὲ Σαιντόμερ,]
Ὁμοίως με τοὺς φλαμπουριαριοὺς καὶ καβαλλάριους ὅλους·
Καὶ ἐσυντυχαίνασιν ὁμοῦ· καὶ ἔπαιρναν τὴν βουλήν τους,
7560 Τὴν πρᾶξιν, ὁποῦ ἠθέλασιν ποιήσει διὰ τὴν μάχην,
Ὁποῦ ἦλθαν νὰ βοηθήσωσιν ἐτότε τοῦ δεσπότου.
Καὶ ὡς εἶδαν, ὅτι ἦλθεν ἐκεῖ ἀτός του ὁ δεσπότης,
Εὐθέως τοῦ ἐπροσηκώθησαν, καὶ ἐκάθισαν ἀλλήλως.
Πολλὰ τοῦ ἐφάνηκε καλὸν ἐτότε τοῦ δεσπότου,
7565 Ὅταν ηὗρε τὸν πρίγκιπα ὁμοῦ μὲ τὴν βουλήν του·
Καὶ ἐκαθεζόντισαν εἰς βουλὴν, τὸ πῶς ἠθέλαν πράξειν
[Εἰς τὴν μάχην ὁποῦ ἦλθασιν νὰ τοῦ ἔχουν βοηθήσει].
Ἀφότου ἐκάθισαν ἀλλήλως, ὡς τὸ ἀκοῦτε,
Ἄρξετον δὲ τοῦ νὰ λαλῇ ἀτός του ὁ δεσπότης,
7570 Καὶ λέγει πρὸς τοῦ πρίγκιπος καὶ ἀπέκει γὰρ τοῦ κόντου
[Ὁμοίως τοῦ πρωτοστράτορας, ἐκείνου τοῦ Μωραίως,
Καὶ ἀπέκει τῶν φλαμπουριαρίων, τῶν καβαλλαρίων εἰθούτως,]
Τὸ πῶς τοὺς εὐχαριστήσετον ὡς φίλους καὶ ἀδελφούς του,
Εἰς τὸ σπλάγχνος, ὁποῦ ἔδειξαν, εἰς τὴν εἰλικρινῆ ἀγάπην,
7575 Καὶ ἦλθασι μὲ προθυμιὰν νὰ τοῦ ἔχουσιν βοηθήσει
Σ' τὴν μάχην, ὁποῦ ἄρχισεν κατ' αὔτου ὁ βασιλέας.
Ἐνταῦθα τοὺς παρακαλεῖ, ἀξιώνει ὡς στρατιώτας,
Ὡς εὐγενεῖς καὶ φρόνιμους, τοῦ νὰ τὸν συμβουλεύσουν,
Νὰ ποιήσουν πρᾶξιν φρόνημα, νὰ πράξουν ὡς στρατιώταις,
7580 Νὰ ἐπάρουσιν τὸ ἔπαινος ὡς ἔχουσι τὴν δόξαν·
« Ἐπειδὴ ἂν προστάξῃ ὁ Θεὸς καὶ ἐπάρωμεν τὸ νίκος,
« Μηδὲν λογίσετε κανεις, μηδὲ νὰ τὸ σκοπήσῃ

« Ἐμὲν νὰ δώσουν ἔπαινος, Φράγκος γὰρ ἡ Ῥωμαῖος,
« Διατὸ ἔχω τὴν ἀφορμὴν τῆς μάχης τοῦ βασιλέως,
7585 « Ἀλλὰ ἡ τιμὴ καὶ τὸ ἔπαινος ἐσᾶς τὸ θέλουν δώσει·
« Διατὸ ἐγκωρίζουν ἅπαντες εἰς ὅλην τὴν Ῥωμανίαν,
« Οὐδὲν εἶναι καλλιώτεροι εἰς ἅπασαν στρατίαν,
« Παρὰ τοὺς Φράγκους τοῦ Μωραιώς, ὁποῦ τὸ ἐξεύρει ὁ κόσμος,
« Ἐπὴν ἔχετε τὴν φρόνησιν καὶ τὴν στρατειὰν εἰς ἄκρον. »
7590 Ἀφότου γὰρ ἐπλήρωσε τὰ εἶπεν ὁ δεσπότης,
Ἄρξετον ὁ πρίγκιπας νὰ τοῦ ἀποκρίνεται οὕτως·
« Κύρης μου, δεσπότη μου, καὶ θεῖε ἠγαπημένε,
« Εὐχαριστῶ τὰ λόγια σου, τὸ ἔπαινος τὸν εἶπες,
« Διὰ ἐτούτους τοὺς εὐγενικοὺς στρατιώταις, ὁποῦ εἶναι
7595 « Ἀρτίως μετά με σήμερον ἐδῶ εἰς τὴν συντροφιάν μου.
« Ἐτοῦτο γὰρ πληροφορέσου το, καὶ κράτει το 'ς ἀλήθειαν,
« Ὅτι διὰ τὴν ἀγάπην σου καὶ εἰς τὴν ἀνάκραξίν σου,
« Ἦλθαν ἐτοῦτοι μετ' ἐμὲ ἐδῶ διὰ τὴν τιμήν τους.
« Καὶ μὴ λογίσῃς τίποτε, ὅτι διὰ χρειὰν τῆς ῥόγας,
7600 « Ὁποῦ τοὺς ἀπόστειλες ἐκεῖσε εἰς τὸν Μωραίαν.
« Ἦλθαν ὡς ῥογατοροι, νὰ σὲ ἔχουσιν δουλεύσει·
« Ἐπὴν ἡ ῥόγα, ὁποῦ ἔλαβαν, οὐδὲν τοὺς σώζει μόνη
« Τοῦ νὰ πληρώσουν τὰ ἅρματα καὶ τὰ ἄλογα, ὁποῦ ἠγοράσαν,
« Διὰ νὰ ἔλθωσι τιμητικὰ ἐδῶ εἰς τὴν χρείαν, ὁποῦ ἔχεις.
7605 « Ἐπειδὴ ἐγὼ λέγω δι' ἐμὲν, καὶ κράτει το εἰς ἀλήθειαν,
« Ὅτι διὰ τὴν ἀγάπην σου καὶ συγγενότητά μας,
« Διατὸ εἴμεθεν καὶ γείτονες καὶ ἁρμόζει νὰ βοηθοῦμεν
« Ὁ εἷς τὸν ἄλλον γείτονα ὅταν τοῦ κάμνῃ χρεία,
« Καὶ πάλαι διὰ τὸ σύνηθες ὁποῦ ἔχουσιν οἱ Φράγκοι,
7610 « Καὶ τρέχουν πάντα εἰς τὰ ἅρματα, ἔνθα ἀκούσουν ὅτι ἔνι
« Ἡ χρεία, ἡ μάχαις, οἱ πόλεμοι, διατὸ εἶναι γὰρ στρατιῶταις,
« [Νὰ δείχνωνται, νὰ φαίνωνται ὅτι στρατιώταις εἶναι]·

« Καὶ κάλλιον ἔχουν τὴν τιμὴν, τὸ ἔπαινο τοῦ κόσμου,
« Παρὰ τὰ κούρση ἢ χρήματα, ἢ ῥόγαν νὰ τοὺς δίδουν.
7615 « Καὶ εἰς τοῦτον γὰρ τὸν λογισμὸν ἤλθαμεν ἐδῶ εἰς ἐσέναν.
« Καὶ κράτει το, καλέ μου θεῖε, ἀλήθειαν σὲ τὸ λέγω,
« Ὅτι ἂν εἴχασι τὴν δύναμιν οἱ πλειότεροι ἐτούτοι,
« Ὁποῦ θεωρεῖς ὅτι ἔνι ἐδῶ εὐγενικοὶ στρατιώταις,
« Ἀπὸ ἐδικοῦτους νὰ ἔπηκαν τὴν ἔξοδόν τους ὅλην,
7620 « Καὶ οὐ μὴ νὰ ἐπῆραν ἕνα μικρὸν βελόνιν,
« Ἀλλὰ ἤλθασιν ὡς φίλοι σου, ὡς εὐγενεῖς στρατιῶταις,
« Νὰ σὲ δουλεύσουν εἰς τὴν χρειὰν, ὁποῦ θεωροῦν ὅτ' ἔχεις.
« Ἐν τούτῳ σὲ ὑποσχώμεθεν αὐτοὶ καὶ ἐγὼ μετ' αὔτους,
« Οὐ μὴ μισέψωμεν ἀπ' ἐδῶ, ἀπὸ τὸ δεσποτάτον,
7625 « Ἕως οὗ νὰ πολεμήσωμεν μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἦλθαν,
« Καὶ στέκονται εἰς τὸν τόπον σου αὐτὰ τοῦ βασιλέως,
« Ἢ νὰ γευθοῦμεν θάνατον, ἢ ν' ἀποθάνουν ἐκεῖνοι. »
Ἐνταῦθα ἀπεκρίσετον τὸν πρίγκιπα ὁ δεσπότης,
Εὐχαριστῶντά του πολλὰ ἐκεῖνος καὶ οἱ ἄρχοντές του,
7630 Εἰς ὅσον γὰρ ἐλάλησεν, ὡς εὐγενὴς ὁποῦ ἦτον.
Ἐνταῦθα ἀπήρασι βουλὴν τὸ πῶς ἠθέλαν πράξει.
Τὰ λόγια ἤσασιν πολλὰ τὰ εἶπαν καὶ ἐλαλῆσαν.
Εἰς γὰρ τὸ τέλος εἴπασι νὰ ὀρθώσουν τὰ φουσάτα,
Αὔριον πρωὶ ἀπὸ ταχέα νὰ ἐξέβουν ἐκ τὴν Ἄρταν,
7635 Ὁλόρθα εἰς τὰ Γιάννινα νὰ ἀπέλθουσιν ἐκεῖσε
[Ὅπη ἐκεῖ ἐμάθασιν, ὅτι ἦσαν τὰ φουσάτα[1],]
Καὶ ἂν ἀναμείνουν οἱ Ῥωμαιοὶ, αὐτοὶ τοῦ βασιλέως,
Νὰ πολεμήσουν μετ' αὐτοὺς, καὶ ὡς τὸ ἐδώσει ὁ Θέος.
[Ὥρισεν ὁ πρωτοστράτορας, ἐκεῖνος τοῦ Μωραΐως·]
7640 Εὐθέως ἐδιαλάλησαν ἐκ μέρους τοῦ δεσπότου,

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

Τοῦ πρίγκιπος γὰρ ἀπ' αὐτοῦ, τοῦ πρωτοστρατοράς του,
Νὰ ἦν' τ' ἀλάγια ἕτοιμα, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
Νὰ ἀκολουθοῦν τὰ φλάμπουρα ἐκείνου ντὲ Σαιντόμερ,
Τοῦ πρωτοστράτορος Μωραίως, ἔνθα καὶ ἂν ὑπαγαίνῃ.
7645 Ἐν τούτῳ αὔριον τὸ πρωὶ ἐκίνησαν καὶ ὑπαγαίνουν
Ὁλόρθα 'ς τὰ Γιάννινα τὰ ἀλάγια τοῦ φουσάτου.
Ὁ μέγας γὰρ δομέστικος, ὁποῦ ἦτον τοῦ βασιλέως
Ἀπάνω εἰς τὰ φουσάτα του ἡ κεφαλὴ ἡ μεγάλη,
Ἦλθασιν καὶ εἶπαν του, καὶ ἐπληροφόρησάν τον,
7650 Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ πρίγκιπας, ἐκεῖνος τοῦ Μωραίως,
Καὶ ὁ κόντος τῆς Κεφαλωνίας, μὲ ὅλα τους τὰ φουσάτα·
'Σ τὴν Ἄρταν ἀποσώσασι 'ς τὴν ῥόγαν τοῦ δεσπότου·
Καὶ ἔρχονται ὁλόρθα εἰς αὐτὸν διὰ νὰ τὸν πολεμήσουν.
Κράζει τοὺς κεφαλάδες του, τοὺς πρώτους τῆς βουλῆς του·
7655 Βουλὴν ἐπήρασιν ὁμοῦ τὸ πῶς θέλουσιν πράξει·
[Τὰ λόγια ἤσασιν πολλὰ τὰ εἴπασιν ἀλλήλως·]
Εἰς τὸ τέλος γὰρ ἀφιρῶσαν, εἴπασιν καὶ ἐστερεῶσαν,
Ὅτι ἐὰν ἐμισεύσασιν ἀπὸ τὸ κάστρον ἐκεῖνο,
[Ὁποῦ τὸ ἐπαρακάθονταν, διὰ λόγια καὶ μαντάτα,]
7660 Μεγάλη τους κατηγοριὰ ἠθέλαν γὰρ ποιήσει·
Ἀλλὰ νὰ στέκωσιν ἐκεῖ νὰ μάθουσιν ἀλήθειαν.
Μετὰ ταῦτα γὰρ τοὺς ἤφεραν ἀληθινὰ μαντάτα,
Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἐσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Ἄρταν.
Καὶ ἐκίνησαν καὶ ἔρχονται εἰς τὰ Γιάννινα ὁλόρθα.
7665 Τὸ ἄκουσέ το ὁ δομέστικος καὶ ὅλα του τὰ φουσάτα,
Τὸ πῶς οἱ Φράγκοι ἔσωσαν, καὶ ἔνι εἰς τὴν Ἄρταν[1]·
Οὐδὲν ἀνάμειναν ποσῶς βουλὴν τὰ ἔχουν ἐπάρει,
[Καὶ εἶπαν οἱ φρονιμώτεροι, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου,

[1] Vers omis dans le ms. de Copenhague.

Ὅτι ἀτός του ὁ βασιλέας, ἂν ἦτον ἐκεῖ μετ' αὔτους,
7670 Οὐδὲν ἐτόλμα νὰ σταθῇ, τοὺς Φράγκους νὰ ἀπαντήσῃ·
Καὶ ἦτον τιμιότερον πρότερα νὰ μισέψουν,
Παρὰ νὰ τοὺς εὕρουσιν ἐκεῖ, νὰ τοὺς ἔχουσιν φονεύσει.
Τὸ ἀκούσει το ὅτι ἦλθασιν οἱ Φράγκοι εἰς τὴν Ἄρταν,
Οὐδὲν ἀνάμειναν ποσῶς βουλὴν καμμίαν ἐπάρει·]
7675 Εὐθέως ἐξετεντώσασιν, καὶ ἐρρίξαν ταῖς κατούναις.
Ἀφνιδίως, ὡς εὑρέθησαν, ἐκίνησαν καὶ ὑπάγουν·
Οὔτε φλάμπουρα ἐσήκωσαν, οὔτε αἰλάγια ἐπῆκαν,
Ἀλλ' ὡσὰν νὰ τοὺς ἐδιώχνασιν μὲ τὰ κοντάρια οἱ Φράγκοι,
Οὕτως καὶ ἀσχημότερα ἐβάλθησαν καὶ ἐφεῦγαν
7680 Τὴν στράταν, ὁποῦ ἦλθασιν ἀπ' ἐκεῖ ἐκ τὴν Βλαχίαν.
Τὸ εἶδει τους ἐκ τὰ Γιάννινα, ἐκεῖνοι ἀπὸ τὸ κάστρον,
Ἐγνώρισαν, καὶ ἀπείκασαν φεύγουσιν οἱ Ῥωμαῖοι.
[Μαντατοφόρους ἔστειλαν εὐθέως εἰς τὸν δεσπότην·
«Νὰ μάθῃς, αὐθέντη δεσπότα, ἐφύγαν οἱ Ῥωμαῖοι.»]
7685 Ὡς τὸ ἤκουσε καὶ ἔμαθεν ἐτότε ὁ δεσπότης,
Ὅτι ἐμίσεψαν οἱ Ῥωμαῖοι ἐκ τὸ κάστρον τῶν Γιαννίνων,
Περίχαρος ἐγίνετον· δρομέως ἀπῆλθε ἀτός του
Ἐκεῖ ὅπου ἦτον ὁ πρίγκιπας, λέγει του τὰ μαντάτα.
Τὸ ἄκουσέ το ὁ πρίγκιπας, λέγει του· «Τί ἀναμένεις;»
7690 Κράζει τὸν πρωτοστράτορα ἐκεῖνον ντὲ Σαιντομὲρ,
Ὥρισε· «Νὰ λαλήσουσιν ὅλα μας τὰ σαλπίγγια,
«Τὰ αἰλάγια ἂς χωρίσουσιν, σπουδαίως νὰ ὑπαγαίνουν
«Ὁλόρθα εἰς τὰ Γιάννινα νὰ σώσωμεν τοὺς Ῥωμαίους,
«Μὴ προῦ μακρύνουν ἀπ' ἐμᾶς, καὶ κολασθοῦμεν πλέον.»
7695 Ἐκίνησαν, ὑπαγαίνουσιν, ἔσωσαν τὴν ἑσπέραν,
Ἐκεῖσε εἰς τὰ Γιάννινα, ὅπου ἦσαν ἡ κατοῦναις,
[Ἐκεινῶν ὁποῦ ἐμίσεψαν, τοῦ βασιλέως φουσάτα.
Ὁ πρωτοστράταρας Μωραΐως ὥρισεν καὶ ἡμοιράσαν.]

Εἰς ταῖς κατούναις τῶν Ῥωμαίων ἀπλίκευσαν οἱ Φράγκοι.
7700 Εἰς τὴν τένταν γὰρ τοῦ πρίγκιπος ἀπῆλθεν ὁ δεσπότης,
Ὡσαύτως οἱ φλαμπουριαροὶ γάρ, οἱ πρῶτοι τοῦ φουσάτου·
Βουλὴν ἀπήρασιν ὁμοῦ, τὸ πῶς θέλουσιν διάξει.
[Εἰς τέλος γὰρ ἰσιάσθησαν νὰ ἀπέλθουν ἀπὸ ὀπίσω[1]]
Ἐκείνων, ὁποῦ ἐφεύγασιν· πολλάκις μὴ τοὺς σώσουν,
7705 Καὶ πολεμήσουν μετ' αὐτοὺς, καὶ ἐπάρουσιν τὸ νίκος.
Εἴτε καὶ οὐδὲν τοὺς σώσουσι, θέλουσι καὶ κουρσεύσει
Τοὺς τόπους γὰρ τοὺς βασιλεὼς ἐκεῖ εἰς τὴν Ῥωμανίαν.
Ἐπὶ τῆς αὔριου γὰρ τὸ πρωὶ ἐκίνησαν καὶ ὑπάγουν.
Τῶν ἀντιδίκων τὴν ὁδὸν ὁλόρθα ὡδηγεύγουν.
7710 Ὁ πρίγκιπας ἐλάλησε, καὶ ἦλθεν ὁ δεσπότης,
Καὶ λέγει οὕτως πρὸς αὐτὸν νὰ ὀρθώσῃ ἐκεῖ τὸν λαόν του,
[Τινὲς μὲ ἄλογα ἐλαφρὰ νὰ σώσουν τοὺς Ῥωμαίους,]
Νὰ εἰποῦσι τοῦ δομεστικοῦ, τοῦ πρώτου τοῦ φουσάτου,
Ἐκ μέρους γὰρ τοῦ πρίγκιπος ὁμοίως καὶ ἐκ τὸν δεσπότην,
7715 Τὸ πῶς τοὺς ἀνακράζουσι καὶ νὰ τοὺς ἀναμείνουν,
Τοῦ νὰ παραδιαβάσωσιν ἀλλήλως εἰς τὸν κάμπον·
Ἐπειδὴ οὐκ ἦτον χρήσιμον εἰς τέτοιον ἐξάκουστον στρατιώτην
Νὰ ἔλθῃ γυρεύοντα στρατίας τρόπον νὰ πολημήσῃ,
Καὶ ἀφότου εὗρε τὸν πόλεμον ἕτοιμον, νὰ μισεύσῃ.
7720 Ἐκεῖνοι, ὁποῦ ὡρίσθησαν νὰ ἀπέλθουν εἰς τοὺς Ῥωμαίους,
Γοργὸν πολλὰ ἐσπουδάξασιν· σύντομα τοὺς ἐφθάσαν,
[Ἐκεῖσε ὁποῦ ὑπαγαίνασιν, ἐκ τῆς Βλαχίας τὰ μέρη.]
Ἀπὸ μακρόθεν τοὺς λαλοῦν μαντατοφόροι εἶναι,
Καὶ νὰ τοὺς δέξωνται νὰ εἰποῦν τὰ εἶναι ὁρισμένοι.
7725 Ὥρισεν ὁ δομέστικος, καὶ ἀφροντισιὰν τοὺς κάμνουν,

[1] Le ms. de Paris dit:

Καὶ οὕτως ἀφιρώσασι κατώπισθε νὰ τρέχουν.

Καὶ ἦλθαν καὶ ἐπλησίασαν, καὶ λέγουν πρὸς ἐκεῖνον.
« [Κύρης μου, ὁ πρίγκιπας Μωραΐως εἰθούτως καὶ ὁ δεσπότης]
« Τὴν εὐγένειάν σου χαιρετοῦν φίλον καὶ ἀδελφόν τους.
« Ἐσὺ ἦλθες ἐκ τὸν βασιλέα με τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔχεις[1],
7730 « Γυρεύοντα νὰ μαχηστῇς, μετὰ ἄλλους νὰ μαθήσῃς·
« Καὶ ἀφῶν ηὗρες τὸ ἤθελες, καὶ ἐκεῖνον ὁποῦ γυρεύεις,
« Παρακαλοῦν σε, ἀνάμεινε εἰς τόπον ἐπιδέξιον,
« Νὰ ἔλθουν μὲ τὰ φουσάτα τους, νὰ ἔχετε πολεμήσει.
« Καὶ ὡς φρόνιμος καὶ εὐγενικὸς ποίησον τὴν τιμήν σου,
7735 « Μὴ σὲ ἀναγκάσωσι τινὲς, καὶ ἀφήκῃς τὴν τιμήν σου,
« Καὶ πέσῃς εἰς κατηγοριὰν, καὶ ὁ βασιλέας χολιάσῃ. »
Ἐκεῖνος ἀποκρίθηκε, καὶ λέγει πρὸς ἐκείνους·
« Ἐγὼ τὸν πρίγκιπα Μωραΐως ὁμοίως καὶ τὸν δεσπότην,
« Ὡς ἀδελφοὺς καὶ φίλους μου, πολλὰ τοὺς χαιρετίζω·
7740 « Καὶ εἰπέτε τον εἰς πληροφοριὰν, ἐκ μέρους ἐδικοῦ μου,
« Ὅτι ἐὰν ἦτον ὁ λαὸς τοῦ βασιλεὼς, ὁποῦ ἔχω,
« Εἰς ἐδικόν μου θέλημα, νὰ ἔπηκα τὸ κελεύουν·
« Ἀλλὰ ἐδῶ εὑρίσκονται Τοῦρκοι γὰρ καὶ Κουμάνοι,
« Ὁποῦ ἔχουν κεφαλάδες τους καὶ ἐμέναν οὐ φροντίζουν. »
7745 Τὸ ἀκούσει τὴν ἀπόκρισιν, ἐστράφησαν ὀπίσω.
Στρεφόμενοι γὰρ ἤβρασιν πλείστους τινὲς ἀνθρώπους,
Ὁποῦ εἶχαν ἄλογα ἔρημα, τὰ ἦσαν ἀποσταθόντα,
Καὶ ἄλλων πολλῶν τὰ ἅρματα, ὁμοίως καὶ ταῖς κατούναις,
Τὰ ἔρρικταν ἐτότε φεύγοντα ἐκεῖνα τὰ φουσάτα.
7750 Καὶ ἐπήρασιν τὰ ἠμπόρεσαν καὶ ἦλθαν εἰς τὸ φουσάτον,
Καὶ εἶπαν τὴν ἀπόκρισιν τοῦ μεγάλου δομεστίκου.
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσεν ὁ πρίγκιπας εἰθούτως καὶ ὁ δεσπότης,

[1] Le ms. de Paris dit :
Ὡς φίλον δὲ καὶ ἀδελφὸν, ἐτοῦτο σὲ μηνοῦσιν.

Ὅτι ὑπαγαίνουν φεύγοντα, τὸ πλεῖον ὁποῦ ἠμποροῦσιν,
Ὥρισαν τὰ φουσάτα τους, καὶ ἐβάλθησαν εἰς τὸ κούρσος.
7755 Ἐξήλειφαν, καὶ ἐρήμωναν τοὺς τόπους τοῦ βασιλέως.
Πολὺν κοῦρσον ἐκέρδισαν, πολλοὺς ἀνθρώπους ἐπιάσαν.
Ὁ τόπος ἦτον ἄφοβος, οἱ ἄνθρωποι ἀποθαρροῦσαν
Διὰ τὰ φουσάτα ὁποῦ ἔστεκαν 'ς τὸ κάστρον τῶν Γιαννίνων.
Ἀφνίδια τοὺς ὑπόπεσαν, ζημίαν μεγάλην ἐπήκαν.
7760 Ἐκείνη γὰρ ἡ ἱπποδρομή, τὸ κοῦρσον, ὁποῦ σᾶς λέγω.
Οὐδὲν ἀδικήσεν πολλά, ἄνευ καὶ ἡμέραις δύο,
Ἐπὴν μαντάτα ἠφέρασιν ἐτότε τοῦ δεσπότου,
Τὸ πῶς ἐκαταβάλασιν εἰς τὸν κόρφον τῆς Ἄρτας,
Κάτεργα ἑξῆντα ἤλθασι, καὶ εἶναι τῶν Γενουβίσων·
7765 Ἐπίζευσαν 'ς τὴν Πρέβεζαν, κουρσεύγουν τὰ χωρία,
Ὥρμησαν νὰ ἔρχωνται ὁλόρθα εἰς τὴν Ἄρταν.
Τὸ ἀκούσει γὰρ καὶ μάθει το ἐτότε ὁ δεσπότης,
Μεγάλως τὸ ἐφοβήθηκεν, εἰς σφόδρα τὸ ἐλυπήθη,
Διατὸ ἐλογήσετον εὐθέως ὅτι τὰ κάτεργα εἶναι,
7770 Τὰ ἐρόγευσεν ὁ βασιλέας, ἐκεῖνα τῶν Γενουβίσων,
Νὰ ἐλθοῦσιν καταπάνω του νὰ τὸν ἔχουν ζημιώσει[1].
[Ἐνταῦθα ἐρώτησεν εὐθέως ὁ πρίγκιπας ποῦ ἔκι.
Ἐμίσεψεν ἐκ τὸ ἀλάγι του καὶ ἐδιάβη πρὸς ἐκεῖνον.
Εἶπεν καὶ ἀφηγήθη του ἐκεῖνα τὰ μαντάτα,
7775 Τὸ πῶς ἦλθαν τὰ κάτεργα, ἐκεῖνα τῶν Γενουβίσων,
Καὶ ἐπέζευσαν εἰς τὴν Πρέβεζαν, κουρσεύουν τὰ χωρία

[1] Au lieu de ces trois vers le ms. de Paris contient les trois vers suivants :

Διοῦ τὸν ἐπληροφόρησαν, ὅτι ἔν' τοῦ βασιλέως.
Τὰ εἶχε ρογεύσει ἀπ' αὐτοὺς, λέγω τοὺς Γενουβίσους,
Καὶ ἔρχονται ἐπάνω του, ζημίαν νὰ τοῦ κάμουν.

Καὶ ὡρμήσασιν καὶ ἐρχόντησαν ὁλόρθα εἰς τὴν Ἄρταν'·]
« Καὶ ἔχω φόβον ἄμετρον μὴ πιάσωσι τὴν χώραν. »
Ἐν τούτῳ τοῦ ἀπεκρίθηκεν ὁ πρίγκιπας καὶ εἶπε·
7780 « Γίνωσκε, θεῖε δεσπότη μου, μὲ ἀλήθειαν σὲ τὸ λέγω,
« Ἐγὼ διὰ τοῦτο ἦλθα ἐδῶ, καὶ ἄφηκα τὸν Μωραίαν,
« Διὰ νὰ εἶμαι εἰς τὴν βοήθειάν σου 'ς τὴν μάχην, ὁποῦ ἔχεις.
« Λοιπὸν ἕως ὅτου εὑρίσκομαι ἐδῶ εἰς τὸ δεσποτάτον,
« Ὅριζε, τί με χριάζεσαι, καὶ ἐγὼ νὰ τὸ πληρόνω. »
7785 Ἐνταῦθα τὸν εὐχαριστᾷ μεγάλως ὁ δεσπότης.
Εὐθέως ὁρίζει ὁ πρίγκιπας τὸν πρωτοστράτορά του,
Καὶ τὸ σαλπίγγι ἐλάλησεν, νὰ ποιήσουν στρέμμα ὀπίσω[1].
[Τὸ ἀκούσει το τὰ ἀλάγιά τους, ὀπίσω στρέμμα ἐπῆκαν
Ἐκεῖ ὁποῦ ἐκατουνέψασιν· ἀλάγια τρία ἐχωρῆσαν,
7790 Χιλίους ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα, καὶ ὁρίσαν τους νὰ ἀπέλθουν,
Σπουδαστικὰ νὰ σώσουσιν εἰς τῆς Ἄρτας τὴν βοήθειαν·
« Μὴ προῦ ἀποσώσουσιν ἐκεῖ ὁ στόλος τῶν κατέργων,
« Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐρχόμεθεν ὁλόρθα ἀποπίσω. »
Ἐνταῦθα ἐκινήσασιν καὶ πάντα ὑπαγαίνουν.
7795 Ὁ δὲ λαὸς τοῦ βασιλέως, ὁποῦ ἦσαν εἰς τὰ ξύλα
Ἐκεῖσε εἰς τὰ κάτεργα μετὰ τοὺς Γενουβίσους
Καὶ ἐξέβησαν εἰς τὴν γῆν, ἐπιάσασιν ἀνθρώπους,
Καὶ ἐρώτησαν νὰ τοὺς εἰποῦν τὸ ποῦ ἔνι ὁ δεσπότης,
Καὶ ἂν ἔχῃ δύναμιν καμμίαν, ξένον λαὸν μεταύτον.
7800 Καὶ ἐκεῖνοι γὰρ τοὺς εἴπασιν καὶ ἐπληροφόρησάν τους,
Τὸ πῶς ἦλθεν ὁ πρίγκιπας, ἐκεῖνος τοῦ Μωραίως,

[1] Au lieu de ces six vers on lit les deux suivants dans le ms. de Paris :

Εἰς τοῦτο ἐδιέβηκε σύντομα ὁ δεσπότης
Ἐκεῖ, ὁποῦ ἦτον ὁ πρίγκιπας, καὶ εἶπέ του τὰ μαντάτα.

[2] Avec ce vers se termine le manuscrit de Paris.

Καὶ ὁ κόντος τῆς Κεφαλωνιᾶς, μὲ ὅλα τους τὰ φουσάτα·
Καὶ εὐθέως τὸ σώσει ἐκεῖνοι ἐδῶ καὶ ἀκοῦσαν τὰ μαντάτα,
Ὅτι ὁ μέγας ὁ δομέστικος, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
7805 Ἦλθε καὶ ἐπαρακάθετον τὸ κάστρον τῶν Γιαννίνων,
Ὥρμησαν καὶ ὑπαγαινασιν ὁλόρθα ἐκεῖ εἰς αὔτους·
Καὶ ἐκεῖνος γὰρ τὸ μάθει το, ἐμίσεψεν καὶ ἐφύγεν·
Καὶ ἐκεῖνοι ὑπάγουν δώχνοντα διὰ νὰ τοὺς ἔχουν σώσει·
«Καὶ ἀρτίως μᾶς εἴπασιν τινὲς, ὅλους ἐκατεκόψαν,
7810 «Καὶ στρέφονται χαιρόμενοι τώρα καταλαμβάνουν.»
Τὸ ἀκούσει το οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι τῶν κατέργων,
Τὰ τριπουντζέτα ὁποῦ εἶχασιν εὐγάλει καὶ ταῖς σκάλαις,
Νὰ ὑπάγουν νὰ πολεμήσουσιν τῆς Ἄρτας γὰρ τὸ κάστρον,
Σπουδαίως πάλαι τὰ ἐστρέψασιν ἀπέσω εἰς ταῖς ταρίταις.
7815 Ἐνταῦθα τοὺς ἠφέρασιν καὶ ἐτοῦτα τὰ μαντάτα
Ὅτι ἐκαταλάβασιν, τὰ φράγκικα φουσάτα,
Ἀπόστειλαν διὰ τὸν λαὸν ὁποῦ εἶχαν εἰς τὸ κούρσο,
Ἐν ᾧ εἶχαν δράμει τὰ χωρία καὶ κάψει καὶ τοὺς τόπους,
Τὰ μέρη τῆς Βαγενετίας, τὰ ἦσαν πρὸς τῆς θαλάσσης,
7820 Ὅλα τὰ ἐκουρσεύσασιν καὶ ἐχμαλωτίσανέ τα.
Ἐνταῦθα γὰρ ἐσώσασιν καὶ ἐκεῖνοι τοῦ δεσπότου,
Χίλιοι ἀπάνω εἰς τὰ ἄλογα ὁποῦ τοὺς ἀποστεῖλαν.
Καὶ ὅσους ἀπόφθασαν εἰς τὴν γῆν, Ῥωμαίους καὶ Γενουβίσους,
Ὅλους τοὺς ἐκατέκοψαν, καὶ ἄλλους τινὲς ἐπιάσαν.
7825 Ἐνταῦθα ἀπήρασι βουλὴν ἐκεῖνοι τῶν κατέργων
Τὸ πῶς νὰ ποιήσουν τίποτε νὰ βλάψουν τὸν δεσπότην·
Καὶ εἶπαν οἱ φρονιμότεροι ὁποῦ ἦσαν παιδευμένοι·
«Ἐσεῖς ἐξεύρετε καλὰ, πρέπει νὰ τὸ ἐνθυμᾶσθε,
«Τοῦ βασιλέως τὸν ὁρισμὸν τὸ πῶς ἐκατορθῶσε,
7830 «Νὰ ἔλθῃ ὁ μέγας δομέστικος, μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,

« Εἰς τὸ δεσποτάτο, νὰ 'σεβῇ ἐκεῖνος ἐκ τὴν στερέαν,
« Καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τὸ πέλαγος νὰ ἐλθοῦμεν τῆς θαλάσσης,
« Νὰ μᾶς βοηθοῦν, καὶ ἡμεῖς αὐτῶν, ὡς μᾶς βολήσει ὁ τόπος.
« Λοιπὸν ἀφότου ἐφύγεν δίχα νὰ πολεμήσῃ,
7835 « Καὶ ἀπῆρεν τὰ φουσάτα, ὁποῦ εἴχαμεν τὸ θάῤῥος,
« Καὶ ἐβλέπετε ὅτι ὁ πρίγκιπας καὶ ὁ κόντος μετ' ἐκεῖνον
« Ἦλθαν μὲ τὰ φουσάτα τους καὶ εἶναι μὲ τὸν δεσπότην,
« Πῶς ἠμποροῦμεν ἡμεῖς πεζοὶ νὰ βλάψωμεν τὸν τόπον;
« Ἴδετε πῶς ἐχάσαμεν τὰ πεζικὰ ὁποῦ ἤθραν,
7840 « Τοῦ δεσπότου ὁ λαὸς ὁποῦ ἦσαν καβαλλάροι·
« Ὅμως ἂς ἀναμείνωμεν ἕως οὗ νὰ ἐλθῇ ὁ δεσπότης,
« Νὰ ἰδοῦμεν καὶ τὸν πρίγκιπα, τὸ τί φουσάτα ἔχει,
« Νὰ ἐπάρωμεν πληροφορίαν εἰς τὸν ἅγιον βασιλέαν. »
Λέγοντα ἐτούτην τὴν βουλὴν ἔσωσεν καὶ ὁ δεσπότης,
7845 Εἰθούτως γὰρ καὶ ὁ πρίγκιπας μὲ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν.
Καὶ ὡς τὸ ἤκουσαν καὶ ἔμαθαν ὅτι εἰς τὸ κάστρον Ἄρτας
Οὐδὲν ἐδιάβησαν ποσῶς ἐκεῖνοι οἱ Γενουβίσοι,
Πολλὰ τὸ ἐδείξετον καλὸν ἀτός του ὁ δεσπότης,
Καὶ οὐδὲν ἐψήφησεν ποσῶς τὰ κούρση τῶν χωρίων.
7850 Τὸ μάθει ὅτι τὰ κάτεργα στέκουν εἰς τὸν λιμιῶνα·
Ἀκοῦσον ταῦτα ὁ πρίγκιπας λέγει πρὸς τὸν δεσπότην·
« Ἀφῶν στήκουν τὰ κάτεργα ἀκόμη εἰς τὸν λιμιῶνεν,
« Μηδὲν πεζέψομεν ἀλλαχοῦ εἰ μὴ ἐκεῖ ἂς ὑπᾶμε
« Μὲ τὰ φουσάτα μας ὁμοῦ, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι·
7855 « Ἐκεῖσε ἂς τεντώσωμεν ἐνάντιον τῶν κατέργων,
« Τὸν τόπον νὰ φυλάξωμεν, μὴ πιάσῃ, καὶ πεζέψουν,
« Καὶ ποιήσουν τίποτε ζημίαν καὶ ἕνι κατηγοριά μας. »
Ὡς τὸ ὥρισεν ὁ πρίγκιπας οὕτως καὶ ἐγενέτον.
Ἐδώκαν τὰ σαλπίγγια τους, ἐκίνησεν τὸ φουσάτο.

7860 Ὁλόρθα ἐκεῖ ἀπήλθασιν ὅπου ἦτον ὁ λιμιῶνας
Ὅπου ἔστεκαν τὰ κάτεργα, ἐκεῖνα τῶν Γενουβίσων.
Ἐκεῖσε ἐτεντώσασιν καὶ ἐπιάσαν ταῖς κατούναις.
Ἰδὼν τοῦτο τὰ κάτεργα ἐσέβησαν παρέσω
Καὶ ἐπήρασιν τὰ σίδερα, καὶ ἐστῆκαν εἰς τὸ βάθος.
7865 Τοῦ πρίγκιπος ἐζήτησεν βουλὴν γὰρ ὁ δεσπότης
Τὸ τί τοῦ φαίνει νὰ γενῇ καὶ πῶς νὰ ἔχουσιν πράξει·
Καὶ ὁ πρίγκιπας, ὡς φρόνιμος, λέγει πρὸς τὸν δεσπότην·
« Ἐμέναν φαίνεται, καλέ μου θεῖε, νὰ στήκωμεν ἐνταῦθα,
« Ἐδῶ ὁποῦ ἀπλικέψαμεν, μὴ πιάσουν καὶ πεζέψουν,
7870 « Μήτε νερὸν νὰ ἐπάρουσιν, μήτε ζημίαν ποιήσουν.
« Καὶ στεῖλε εἰς τὰ ἐξώμερα φουσάτα νὰ φυλάξουν
« Τὸν τόπον ἐκεῖνον γὰρ ὁμοίως, μὴ ποιήσουν ζημίαν. »
Ὡς τὸ ὥρισεν ὁ πρίγκιπας, τὸ ἐπῆκεν ὁ δεσπότης.
Ἰδὼν ἐτοῦτο οἱ Ῥωμαῖοι, ὁμοίως καὶ οἱ Γενουβίσοι
7875 Ὁποῦ ἦσαν εἰς τὰ κάτεργα ἐκεῖνα τοῦ βασιλέως,
Μεγάλως ἐθαυμάσθησαν τὸ ποῦ ἤβρεν ὁ δεσπότης
Τόσον λαὸν καὶ εὔμορφον, καὶ τὰ φουσάτα ὁποῦ εἶχεν,
Καὶ πάλιν ἐπαινέσασι τὸν πρίγκιπα εἰς σφόδρα·
Καὶ εἶπαν ὅτι ἡ στρατία καὶ ἡ τάξις τοῦ φουσάτου,
7880 Ἐκεῖνος γὰρ τὰ ἐδιόρθωνε ὁποῦ ἦτον παιδευμένος
Ἐκ τῶν Φράγκων τὴν παίδευσιν, τῆς Δύσεως τὴν στρατίαν.
Ἐνταῦθα ἀπήρασιν βουλὴν ἐκεῖνοι τῶν κατέργων,
Ὅτι ἀπάρτε οὐκ ἠμποροῦν ἐκεῖ ζημίαν ποιήσουν
Ὅπου στήκει ὁ πρίγκιπας ὁμοῦ μὲ τὸν δεσπότην·
7885 « Ἀλλὰ ἂς γυρήσομεν ἀπεδῶ, καὶ ὑπᾶμε εἰς ἄλλον μέρος,
« Ἐκεῖσε εἰς τὰ Ξηρόμερα ὅπου ἔνι ἀφοβία;
« Καὶ ἂν λάχῃ νὰ κερδίσωμεν καὶ ποιήσῃ καὶ ζημίαν,
« Διατὸ ἤθελεν ἦσται ἄσχημον νὰ ἐστράφημεν εἰς τὴν Πόλιν
« Ἄνευ νὰ ἐποιήσαμεν ζημίαν εἰς τὸν τόπον τοῦ δεσπότου. »

7890 Ὡς ἂν τὸ ἀπήρασιν βουλὴν οὕτως καὶ τὸ ἐποιῆσαν,
Εσήκωσαν τὰ σίδερα καὶ ἐπιάσαν τὰ κουπία.
Σύντομα ἀποσώσασιν εἰς τῆς Βονίτζας τὰ μέρη[1].]

[1] Ici se termine le manuscrit de Copenhague, auquel manque évidemment un cahier de la fin, qui n'était peut-être pas beaucoup plus considérable que le cahier manquant aussi au commencement.

Η ΑΛΩΣΙΣ

ΤΗΣ

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Ἡ βασιλὶς τῶν πόλεων πῶς Ἰταλοῖς ἑάλω,
Καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ὕστερον πῶς ἀπεδόθη πάλιν,
Ἐγράφη κατ' ἀκρίβειαν, εἰ σὺ δε βούλῃ μάθοις[1].

Οἱ τὴν Κωνσταντινούπολιν κρατήσαντες Λατῖνοι
Νόμῳ πολέμου λῃστρικῶς τοπάρχαι σὺν τοῖς κόντοις
Ἄνδρες γενναῖοι γίγαντες ὑπῆρχον οὗτοι πάντες·
Πρῶτος Ἐρρῖκος Δάνδολος[2], ὁ δοὺξ τῶν Βενετίκων,
Δεύτερος ὁ μαρκέσιος Μόντης ὁ τῆς Φαράντης,
Κόμης ὁ Βονιφάτιος[3], Φλάντρας ὁ Βαλδοῖνος[4],
Ἐρρῖκος κόμης ἕτερος Παύλου[5] τοῦ πρωτοθρόνου,
Πλέης κόμης Λοδοϊκος[6], ἄλλοι πολλοὶ σὺν τούτοις.

[1] Publié d'après le ms. n° 408, format in-4°, écriture du xv° siècle, de la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, f° 155.
[2] Henri Dandolo.
[3] Le comte Boniface, marquis de Mont-Ferrat.
[4] Baudoin de Flandres.
[5] Le comte Henri de Saint-Paul.
[6] Le comte Louis de Blois.

Ἅπασι δὲ συνήργησε δοὺξ ὁ τῆς Βενετίας·
10 Ὅπως δὲ τοῦτο γέγονε πλατυκωτέρως εἴπω.
Ὁ βριαρόχειρ Μανουὴλ ὁ Κομνηνὸς[1] ἐκεῖνος,
Ὁ πρὸς πολέμους ἰσχυρὸς ὁ δυνατὸς ἐν μάχαις,
Ἀποδιδοὺς ὡς ἄνθρωπος τῇ γῇ τὸ σῶμα τούτου,
Τὸν παῖδα τὸν Ἀλέξιον[2], ὁμόζυγόν τε ξένην
15 Σκῆπτρα κρατεῖν κατέλιπεν αὐτοῖς τὰ τῶν Ῥωμαίων.
Ἑπτακαιδέκατον δ' αὐτὸς ἐπέβη τότε χρόνον
Οὗτος ὁ παῖς Ἀλέξιος ὅτε Ῥωμαίοις ἦρξεν[3].
Ἀλλ' ὁ παμφάγος τύραννος Ἀνδρόνικος ἐκεῖνος[4],
Ὁ βορβορώδης, ἀναιδῶς ἐπιπηδήσας τούτοις,
20 Ἔλαβε τὸ βασίλειον[5] ἄρξας ὁ θὴρ ἀδίκως.
Ὃς παῖδα τὸν Ἀλέξιον καὶ τὴν μητέρα τούτου
Ἀνόμως ἐναπέπνιξε βρόχοις τοῦ ζῆν στερήσας·
Εἶθ' οὕτως σῶμα τὸ πνιγὲν κελεύσας μαστιχθῆναι,
Καὶ σούβλαν τούτου τοῖς ὠσὶν ἀνηλεῶς ἐμπήξας.
25 Ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν ὁ δυσσεβὴς αὐτίκα
Ῥίψας αὐτὴν βόθρῳ τινὶ καὶ βορβορώδῃ τόπῳ.
Τὸ δέ γε σῶμα τοῦ παιδὸς, κεράμῳ μολιβδίνῳ
Συσφίγξας προσαπέρριψε τάχος ἐν τῇ θαλάσσῃ.
Ψευσάμενος τὸ πρότερον ἐν ὅρκοις φρικαλέοις

[1] Manuel Comnène, fils de l'empereur Jean Comnène, et petit-fils d'Alexis Ier, empereur de 1143 à 1180, au préjudice de son frère aîné Isaac.

[2] Alexis était fils de Manuel et de Marie d'Antioche. Il était né en 1167.

[3] Il n'avait que treize ans, puisqu'il était né en 1169 et succéda à son père en 1180.

[4] Andronic était fils d'Isaac et petit-fils d'Alexis Ier.

[5] Andronic Ier monta sur le trône impérial au mois d'octobre 1183 et fut tué le 12 septembre 1185.

30 Δείξας ποτήριον σεπτὸν ἔνδον ἐν τοῖς αὐτοῖς,
Ὡς Ἀλεξίου τοῦ παιδὸς κράτος, ζωήν τε τούτου
Καλῶς φυλάξαι προσειπὼν παντὸς ἑστῶτος κλήρου.
Παιδὸς δὲ τὴν ὁμόζυγα[1] σχὼν οὗτος παρανόμως,
Ἕνδεκα χρόνων τὴν αὐτὴν ὑπάρχουσαν οὐ πλείω,
35 Τὴν δρόσον ἀποστάζουσαν ἀθέσμως ἐμοιχᾶτο,
Γέρων αὐτὸς τριπέμπελος καὶ φαλακρὸς τὴν κάραν.
Ἠμέλησαν ἐσβέσθησαν οἱ κεραυνοὶ πρηστῆρες;
Βαβαί, Χριστέ, κριμάτων σου, βαβαὶ τῆς ἀνοχῆς σου[2]!
Εἶθ' οὕτως εὑρηκὼς αὐτὸς τὸν αἱμοβόρον κῦνα,
40 Ἐκεῖνον τὸν παμμίαρον ἄνδρα Χριστοφορίτην,
Ἢ μᾶλλον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν Ἀντιχριστοφορίτην,
Τύραννος οὗτος γέγονε σύμβουλον ἔχων τοῦτον,
Τοῖς αἵμασι τερπόμενος καὶ φόνοις τῶν ἀνθρώπων.
Καταρξας οὖν ὁ βέβηλος ἐπὶ τρισὶ τοῖς χρόνοις,
45 Πάσσις κακίαις ἔχαιρε καὶ λεκανομαντείαις.
Ὃς ὑδρομάντι προσελθὼν ἠρώτα τίς τὸ κράτος,
Αὐτοῦ δ' ἀρχὴν ἁρπάσειε· καὶ τί τὸ τέλος τούτου;
Ὁ δ' ὑδρομάντις κατιδὼν ἡμίσφαιρον σελήνης,
Ἠρώτα ταύτης ὄπισθεν ἔνδον ἐν τῇ λεκάνῃ,
50 Ἔφησεν, Ἰσαάκιος φαίνεται πρὸς λεκάνην;

[1] Agnès, fille de Louis le Jeune, roi de France.

[2] Le copiste de ce ms. ajoute çà et là quelques remarques: au moment où le poète raconte l'attentat d'Andronic, il ajoute en marge: Ἴδε παρανομίαν Ἀνδρονίκου. Ici il s'écrie:

Ὦ τῶν κριμάτων σου, Χριστέ, πῶς παραβλέπεις ταῦτα!

Dans le reste du poème les remarques sont comme un sommaire du récit qui va suivre, et forment un vers que j'ai mis en titre de chapitre.

Ὁ μάντις Ἰσαάκιον ἔδειξεν Ἀνδρονίκῳ.

Ἦν δέ τις Ἰσαάκιος ἄρχων τῆς Κύπρου[1] τότε,
Τὸ γένος ἐκ τοῦ Μανουὴλ τοῦ Κομνηνοῦ κατάγων,
Ὃν τύραννος Ἀνδρόνικος μεγάλως ἐδεδείκει,
Μὴ τυραννίδα τὴν αὑτοῦ καὶ κράτος καταλύσῃ.
55 Ὅθεν ἰδὼν ἐν ὕδατι τὴν κλῆσιν Ἰσακίου,
Ἰσάκιον ὑπώπτευσε τὸν πρὸς τὴν Κύπρον ὄντα.
Ὑπῆρχε μὴν σεπτέμβριος φέρων δεκάτην τότε,
Ἡνίκα τὸ παράνομον ἔβλεπον ἐν λεκάνῃ.
Καὶ πάλιν ἐπηρώτησε τὸν μάντιν· πότε ταῦτα
60 Γενήσονται· κατάμαθε καλῶς πρὸς τῆς λεκάνης.»
Ἡ δὲ μαντεία ναί φησι τέσσαρες καὶ δεκάτην
Φέροντος τούτου τοῦ μηνὸς γενήσεται τὸ μέλλον.

Οὐκ ἔστι πρόῤῥησις ψευδὴς ἀλλ' ἀληθὴς ὑπάρχει.

Ἐγέλασεν Ἀνδρόνικος εἰπὼν Χριστοφορίτῃ·
«Πῶς οὗτος Ἰσαάκιος ἐν τέσσαρσιν ἡμέραις
65 «Ἀπὸ τῆς Κύπρου πρὸς ἡμᾶς δυνήσεται περάσαι;
«Ψευδὴς ὑπάρχει τοιγαροῦν ἡ λεκανομαντεία.»
— «Ἀλλ' ἔστιν, οὗτος ἔφησεν, ἄλλος ἐκ τῶν Ἀγγέλων
«Ἰσάκιος καλούμενος, καὶ μὴ πρὸς τοῦτον μᾶλλον
«Ἡ τῆς μαντείας πρόῤῥησις τὰ μέλλοντα προλέγῃ;
70 «Βαβαὶ λοιπὸν Ἰσάκιος ἐτάχθη φονευθῆναι!»
Ἀπῆλθεν οὖν ὁ τύραννος πέραθεν Χαλκηδόνος,

[1] C'est ce même Isaac qui, par sa conduite insensée, s'exposa à la colère de Richard Cœur-de-Lion, et perdit l'île de Chypre, conquise par ce prince et donnée d'abord aux Templiers, puis à Guy de Lusignan.

Καταλιπὼν τὸν ἕτερον τύραννον ἐν τῇ πόλει,
Ὃς εἰς τὸν οἶκον εἰσελθὼν ταχέως Ἰσακίου,
Πλησίον ὄντα τὸν αὐτὸν μονῆς τῆς Περιβλέπτου,
Ἐκάλει τὸν Ἰσάκιον ἔξω παραγενέσθαι.

Ἐφόνευσεν Ἰσάκιος δεινὸν Χριστοφορίτην.

Ὡς δὲ φωνὴν ἀκήκοεν οὗτος Χριστοφορίτου
Ἐπέγνω φόνον τὸν αὐτοῦ, καὶ φόβῳ συνεσχέθη.
Ἀτρόμως δὲ προσκαθεσθεὶς, φέρων γυμνὴν τὴν σπάθην,
Χριστοφορίτου κεφαλὴν ἐθέρισεν αὐτίκα.
Οἱ δὲ παρόντες ἔφυγον, τὸν φόνον κατιδόντες.
Ἔτρεχεν οὖν Ἰσάκιος πρὸς τὸν ναὸν τὸν μέγαν
Κραυγάζων ἐν ταῖς ἀγυιαῖς· « Ἐγὼ Χριστοφορίτην
« Τὸν τύραννον ἀπέτεμον, » δεικνύων καὶ τὴν σπάθην.
Ἔνθεν ἐλθὼν πρὸς τὸν ναὸν τῆς τοῦ θεοῦ Σοφίας·
Ἐζήτει τὴν συγχώρησιν φόνου τοῦ τολμηθέντος.

Ἰσάκιος ὁ φονευτὴς σκῆπτρα κρατεῖ Ῥωμαίων.

Πάντα τὰ πλήθη δὲ λαοῦ πρὸς τὸν ναὸν ἐλθόντα
Τὸν φονευτὴν Ἰσάκιον στέφουσι βασιλέα[4].
Ὃ καὶ μαθὼν Ἀνδρόνικος εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει,
Τάχει παραγενόμενος ἔνδον τοῖς ἀνακτόροις,
Μάχην αὐτὸς καὶ πόλεμον βουλόμενος ἐνστῆσαι.
Ἰδὼν δὲ τὴν παράταξιν πάντων σχεδὸν Ῥωμαίων
Ἐληλυθότων κατ αὐτοῦ σὺν βέλεσι καὶ λίθοις,
Αὐτὸς τὸ μέλλον φοβηθεὶς, ἐμβὰς ἐν ἀκατίῳ
Ἔφυγεν ὁ τριπέμπελος σὺν γυναιξὶ ταῖς δύο.

[4] Isaac, ou Kyr Isaac, succéda à Andronic, le 12 septembre 1185.

95 Τὸν δυστυχῆ δ' ἡ θάλασσα κακῶς μαχεσαμένη,
Προνοίας ταύτης ἄνωθεν τοῦτο προσενεγκούσης,
Μόλις χειλῇ προσέφθασε τῇ πρὸς τὸν φάρον οὔσῃ·
Κἀκεῖ φθασάσης τῆς νεὼς τῆς τοῦτον διωξάσης,
Δέσμιος ἐπανέστρεψεν ἀτίμως ἐν τῇ πόλει·
100 Ὃς παραστὰς κατ' ἔμπροσθεν ἄνακτος Ἰσακίου,
Γυμνὸς ἀπερικάλυπτος σάκκον ἐνδεδυμένος,
Ἐκκόπτεται τὸν ὀφθαλμὸν καὶ δεξιὰν τὴν χεῖρα,
Παντὸς ἐκεῖσε τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως παρόντος.

Κακοφονῶν Ἀνδρόνικος κακὸν εὑρίσκει μόρον.

Ὕστερον δὲ καὶ κάμηλον ψωρόεσαν εὑρόντες,
105 Καὶ τοῦτον προκαθίσαντες γυμνὸν ἐπάνω ταύτης,
Ταῖς ῥύμαις ἐθριάμβευον, δεικνύντες ὡς κακοῦργον,
Βάλλοντες κατὰ πρόσωπον λίθοις, κόπροις ἀνθρώπων.
Οὐκ ἔστι λόγος ὕβρεως ὃς οὐκ ἐῤῥέθη τότε
Κατὰ τοῦ δυστυχήσαντος ἄνακτος Ἀνδρονίκου.
110 Ἔῤῥιπτον τὰ μιάσματα πρὸς τὴν ὑπήνην τούτου,
Ἐβρέχετο τὸ πρόσωπον ὕδασι ζεομένοις.
Πρὸς δὲ τοὺς βάλλοντας αὐτὸν ἀνιλεῶς τοῖς λίθοις,
Συντετριμμένον κάλαμον ἐβόα· « Τί συνθλᾶτε; »
Εἶτα πρὸς τὸν ἱππόδρομον κρεμάσαντες ὡς βόα,
115 Ἔχοντα κάτω κεφαλήν, αὐτοὺς δὲ πόδας ἄνω,
Τοῖς ξίφεσι κατέτεμνον ἅπαν αὐτοῦ σαρκίον.
Φρικτῶν τῶν μυστηρίων δὲ ἐζήτει κοινωνῆσαι,
Οὐχ εὗρεν εἰσακούοντα ἢ βοηθοῦντα τότε.
Ὡμῶς οὖν τις ἐκ τῶν ἐκεῖ πρὸς ἀφεδρῶνα τούτου
120 Τὴν σπάθην πήξας ἀσεβῶς καὶ μέχρι τῆς καρδίας
Πολλάκις σείσας τὴν αὐτήν, φέρει τὸν μόρον τούτου·

Εἶτα καταβιβάσαντες αὐτὸν ἀπὸ τῆς φούρκης,
Καὶ σύραντες ἐκ τῶν ποδῶν, ὡς κύνα τεθνηκότα
Ἔρριψαν τοῦτον ἐν στοᾷ μιᾷ τῶν ἱπποδρόμου,
Εἰς ἣν ἐνῆν μιάσματα καὶ τεθνηκότες κύνες.

Βλέψον καὶ μόρον κάκιστον τάλανος Ἀνδρονίκου.

Τὸν δυστυχῆ δ' ἐσύστερον τινὲς οἶκτον διδόντες,
Τὸ τούτου σῶμα πρὸς ταφὴν ἐφόρου μονιδρίῳ
Κατέθηκαν, ὡς συμπαθεῖς τῶν ἄλλων γεγονότες.

Ὦ δυστυχὴς Ἀνδρόνικε, σὸν θάνατον προλέγεις.

Ὁ δηλωθεὶς δ' Ἀνδρόνικος τοῖς παλαιτέροις χρόνοις,
Ἔτι τὰ σκῆπτρα Κομνηνοῦ τοῦ Μανουὴλ κρατοῦντος,
Μιᾷ πρὸς τὸν ἱππόδρομον τούτοις ἐπερχομένοις,
Ἔδειξεν οὗτος βασιλεῖ τοὺς κίονας τοὺς δύο
Τοὺς ὄντας εἰς ἱππόδρομον ἐν οἷς κατεκρεμάσθη,
Εἰπὼν αὐτὸν, ὡς βασιλεὺς μέσον αὐτῶν κιόνων
Ἐκκρεμασθεὶς ἀνιλεῶς μέλλει κακῶς τεθνάναι.
Πρὸς ὃν φησὶν ὁ Μανουὴλ, ὅστις αὐτὸς ὑπάρχει,
Μὴ θέλων μὴ βουλόμενος τοιοῦτον μόρον φέρει.

Κατῆρξεν Ἰσαάκιος καλῶς τῆς Βυζαντίδος.

Ἦρξεν οὖν Ἰσαάκιος οὗτος ἐν τοῖς Ῥωμαίοις
Εὐθύνας τὸ βασίλειον καλῶς ἐν χρόνοις δέκα[1],
Χρηστὸς ἀνὴρ ἀναφανεὶς καὶ ποθητὸς τοῖς πᾶσι.
Τί γέγονε μετέπειτα παρ' ἀδελφοῦ γνησίου;
Κόρας ὀμμάτων ὁ ῥηθεὶς Ἰσάκιος ἐσθέσθη.

[1] Isaac régna de 1185 à 1195.

Ἦν γὰρ αὐτὸς Ἀλέξιος ὁ μετ' αὐτὸν κρατήσας.
Ἔλαβε δὲ τὴν τύφλωσιν πρὸς δύσεως τὰ μέρη,
Ἐν τῷ ναῷ τῷ φεραυγεῖ τῷ πρὸς τὴν Βέραν ὄντι,
Ὃν προσανήγειρε νεὼν γενέτης Ἀνδρονίκου
Τοῦ πρώην βασιλεύσαντος, καὶ παρ' Ἰσαακίου
Κάκιστον μόρον εὑρηκώς, ὡς ἄνωθεν ἐρρέθη.
Ὁ δηλωθεὶς δ' Ἀλέξιος[1] ἐκράτησε Ῥωμαίων,
Χαῦνος ἀνὴρ καὶ μαλθακὸς, ὃς καὶ βαμβακοράβδης
Ἔχει τὴν κλῆσιν δυστυχῶς παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους.

Ἔφυγεν ὁ Ἀλέξιος εἰς Ῥώμην καὶ πρὸς πάπαν.

Ὁ τυφλωθεὶς δ' Ἰσάκιος γνήσιον ἔχει παῖδα
Καλούμενον Ἀλέξιον[2], ὃς δυνηθεὶς τοῦ θείου
Χεῖρας καὶ βρόχους ἐκφυγεῖν ἔδραμε πρὸς τὴν Ῥώμην
Ἐκτραγῳδῶν τὴν πήρωσιν τούτου πατρὸς τῷ πάπᾳ,
Ἣν παρανόμως ἔσχηκε παρ' ἀδελφοῦ γνησίου,
Ὅθεν εὑρεῖν βοήθειαν ἐζήτει πρὸς τοῦ πάπα,
Αὐτὴν τὴν τύφλωσιν πατρὸς ἐνδίκως ἐκδικῆσαι,
Ἔχων εἰς τοῦτο συνεργὸν ἕνα τινὰ λατῖνον,
Ὃν εἶχεν οὗτος καὶ γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ γνησίᾳ[3]·
Συνέβη δὲ καὶ τυχηρῶς τοὺς πρὸ μικροῦ ῥηθέντας
Γενναίους ἄνδρας Ἰταλοὺς σὺν στόλῳ μεγιστάτῳ
Πρὸς Ῥώμην εἰσελθεῖν αὐτοὺς, καὶ βουλομένους μᾶλλον
Τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρειαν, αὐτὴν τὴν Παλαιστάνην,
Καταλαβεῖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοὺς τοῦ σταυροῦ φονεῦσαι,

[1] Alexis III l'Ange, qui détrôna et fit accuser son frère Isaac, prit la couronne impériale le 8 avril 1195.

[2] Le jeune Alexis qui se réfugia en Italie et qui obtint l'assistance des croisés.

[3] Il veut parler de l'empereur Philippe de Souabe.

Καὶ τάφον τὸν δεσποτικὸν αὐτοὺς ἐλευθερῶσαι·
Ἐζήτουν δὲ μετὰ βουλῆς τοῦτο γενέσθαι πάπα·
Αὐτοῦ δὲ πάπα τὰς εὐχὰς συμμάχους προσλαβέσθαι.
Ὁ δ' οὐ κατένευσεν αὐτοὺς τὰ βουλητέα πράξαι,
170 Αὐτὴν ἰσχὺν Ἀγαρηνῶν μέγα προσδειλιάσας,
Ἀλλ' ἔφησεν αὐτοῖς ἐλθεῖν σὺν πάσῃ τῇ δυνάμει
Μετ' Ἀλεξίου τοῦ παιδὸς πρὸς Κωνσταντίνου πόλιν,
Καὶ τὴν βασίλειον ἀρχὴν αὐτῷ προσαποδοῦναι,
Αὐτὴν τὴν ἀδικίαν δὲ πατρὸς διεκδικῆσαι,
175 Αὐτὸ προκρίνας δίκαιον παρ' Ἰταλοῖς γενέσθαι,
Εἰπὼν καὶ τούτου ὕστερον, ὡς καὶ τροφὰς καὶ κόπους
Μέλλουσιν οὗτοι προσλαβεῖν παρ' Ἀλεξίου πάσας.

Εἰσῆλθον πρὸς τὴν Βύζαντος οὗτοι σὺν Ἀλεξίῳ.

Τὸ τάχος οὖν Ἀλέξιον λαβόντες οἱ Λατῖνοι
Μετά γε τῆς δυνάμεως πάσης αὐτῶν καὶ στόλου
180 Ἀνῆλθον πρὸς τὴν Βύζαντος, καθὼς ὁ πάπας ἔφη.
Ἱππαγωγοὺς οὖν δρόμωνας εἶχον ἑκατὸν δέκα,
Νῆας μακρὰς ἑξήκοντα μεγιστοτάτας οὔσας,
Ἑτέρας δὲ μαχίμους ναῦς ὑψηλοτάτας πάνυ,
Πλείους τῶν ἑβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν καὶ ταύτας·
185 Εἶχον δ' ἱππότας χωριστοὺς ἐνόπλους καταφράκτους,
Ἄνδρας χιλίους μετρητοὺς ὄντας καβαλλαρίους,
Καὶ χιλιάδας πεζικὰς τριάκοντα καὶ πλείους.
Ὅτε γοῦν ἦλθον Ἰταλοὶ πρὸς πόλιν Κωνσταντίνου
Ἔτρεχε μὴν ἰούλιος, ἔτος δ' ὑπῆρχε μέγα
190 Ἑξακισχίλιον αὐτὸ σὺν τοῖς ἑπτακοσίοις
Πρὸς τούτοις ἄλλοις ἕνδεκα χρόνοις μεμετρημένοις[1].

[1] L'an 6711 du monde ou 1203 de J.-C.

Ἀπὸ θαλάσσης Ἰταλοὶ μάχονται Βυζαντίοις.

Οἱ δὲ Λατῖνοι πόλεμον στήσαντες ἐν τῇ πόλει
Μεγάλως ἐξεθάμβησαν ταύτην ἀπὸ θαλάσσης.
Ἄγγελος ἦν Ἀλέξιος ὁ τότε βασιλεύων·
Ὃς πρῶτον ἀπετύφλωσε ὁμαίμονα τὸν τούτου
Τὸν Ἄγγελον Ἰσάκιον, ὡς ἄνωθεν ἐρρέθη·
Ἦρξε δ' ἐν πόλει δυστυχῶς ὀκτὼ καὶ μόνους χρόνους
Φέρων τρεῖς μῆνας σὺν αὐτοῖς καὶ δέκα τὰς ἡμέρας.
Ὅστις ἰδὼν τὴν δύναμιν μεγάλην τῶν Λατίνων,
Καὶ τῶν Ῥωμαίων φοβηθεὶς μᾶλλον τὴν προδοσίαν,
Νυκτὸς λαθὼν ἀπέδρασε, πρὸς Μοσυνῶν δὲ πόλιν
Σὺν χρήμασι βασιλικοῖς καὶ θυγατράσιν ἦλθεν.

Ἔλαβε παῖς Ἀλέξιος ὁ δυστυχὴς τὸ κράτος.

Ὅπερ μαθόντες οἱ δεινοὶ Λατῖνοι, καὶ τὴν μάχην
Ἐάσαντες ταχύτατα, πρὸς τὴν εἰρήνην ἦλθον.
Καὶ παῖδα τὸν Ἀλέξιον, δι' ὃν ἡ μάχη αὕτη,
Ἄνακτα ταύτης πόλεως ἐζήτησαν γενέσθαι.
Εἰσῆλθε δ' οὗτος ἐν αὐτῇ βουλῇ τῇ τῶν Ῥωμαίων,
Ἰσαακίου τοῦ πατρὸς πηροῦ συνευδοκοῦντος[1].
Ζητοῦντες οὖν τὰ χρήματα Λατῖνοι τῶν ἐξόδων,
Ἃ συνεφώνησεν αὐτοῖς Ἀλέξιος διδόναι,
Εἰ μόνον τὸ βασίλειον ὁ δυστυχὴς κρατήσῃ,
Οὐχ εὗρον ταῦτα τοῦ λαβεῖν, πολλὰ γὰρ ἦσαν πάνυ.
Ἔνθεν καὶ γέγονε βουλὴ κακίστη πρὸς Ῥωμαίων

[1] Isaac fut tiré de prison le 18 juillet 1203, et remis sur le trône avec Alexis son fils, le 1er août.

Πάντα τὰ σκεύη καθελεῖν αὐτῶν ναῶν τῶν θείων,
215 Καὶ κέρμα κατασκευασθὲν καὶ δοῦναι τοῖς Λατίνοις.
Πόρος γὰρ ἦν οὐδέτερος ἡ καθελεῖν τὰ θεῖα.
Ὁ πρῶτος συνεβούλευσε μίασμα τοῦ γενέσθαι
Ἰσάκιος ὁ τυφλωθεὶς γενέτης Ἀλεξίου.
Ἀπῆλθον οὖν τοῖς ἄνωθεν μέρεσιν οἱ Λατῖνοι,
220 Φέροντες ἅπασαν αὐτῶν κατασκευὴν καὶ στόλον,
Λαβεῖν πάντα τὰ βρώσιμα πρὸς τῶν ἐκεῖσε τόπων,
Ἐσύστερον βουλόμενοι πρὸς πόλιν ἀντιστρέψαι,
Καὶ τὰ ῥηθέντα χρήματα λαβεῖν αὐτοὺς ἀκόπως.

Ἐφόνευσεν ὁ Μούρτζουφλος Ἀλέξιον ἀνόμως.

Τί μετὰ ταῦτα τὸ συμβὰν ἦν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ;
225 Τῶν μεγιστάνων τίς ἀνὴρ, Ἀλέξιος τῇ κλήσει,
Καλούμενος ὁ Μούρτζουφλος, ὃς μέγας δοὺξ ὑπῆρχε,
Οὗτος τὸν παῖδ' Ἀλέξιον ἐφόνευσεν ἀνόμως[1]·
Αὐτὸς ἐπιλαβόμενος τὸ κράτος τῶν Ῥωμαίων,
Γέρων τριπέμπελος δασὺς πώγωνα καὶ τὴν κάραν,
230 Εὑρὼν τὴν θυγατέρα δὲ τοῦ πρώτου βασιλέως[2]
Εἰς γαμετὴν ἠγάγετο μῆνας κατάρξας δύο.
Ταῦτα μαθόντες οἱ δεινοὶ Λατῖνοι, καὶ τὸν φόνον
Τὸν τοῦ παιδὸς γνωρίσαντες, τὸ τάχος πρὸς τὴν πόλιν
Κατῆλθον πνεόντες θυμοῦ· καὶ μάχην συνιστῶσι
235 Καὶ πόλεμον ἀγείρουσι δεινὸν κατὰ Ῥωμαίων.
Τῆς μάχης γενομένης δὲ τούτων στερεωτέρας

[1] Alexis IV, surnommé Mourtzouphle, fit étrangler le jeune Alexis le 8 février 1204. Isaac venait de mourir.

[2] Eudoxie, fille d'Alexis III, épousa successivement Étienne, kral de Servie, Alexis Mourtzouphle et Léon Sgure.

Ἑάλω πόλις παρ' αὐτῶν, ὦ τῶν Θεοῦ κριμάτων!
Ὅπως δ' ἐδόθη τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ὧδε καταγράψω.

Ἀπὸ θαλάσσης Ἰταλοὶ μάχονται Βυζαντίοις.

Πάσης αὐτῶν δυνάμεως Λατίνων μαχομένης
240 Ἐκ τῆς θαλάσσης τοῦ βορᾶ καὶ ταῖς ναυσὶ ταῖς τούτων,
Κλίμακας ἀναρτήσαντες ὑψηλοτάτας πάνυ
Προσήγισαν τοῖς τείχεσι τῆς πόλεως καὶ πύργοις,
Πηδήσαντες δ' ἀπὸ μιᾶς κλίμακος ἄνδρες δύο[1]
Λατῖνοι σθεναρέστεροι κατῆλθον πρὸς τὸν πύργον,
245 Πρᾶγμα διαπραξάμενοι μέγιστον καὶ γενναῖον.
Ξίφη γυμνὰ κατέχοντες καὶ φόβον ἐμποιοῦντες
Ἐν ᾧ καὶ τόπῳ βασιλεὺς τὴν μάχην συνεκρότει
Μετὰ παντὸς στρατεύματος δυνάμεως τῆς πάσης.

Ἴδε καὶ μάθοις ἀκριβῶς τὴν μάχην τῶν Λατίνων!

Οἱ δύο γοῦν, ὡς εἴρηται, Λατῖνοι κατελθόντες
250 Πρὸς πῦργον τὸν πρὸς θάλασσαν, ᾧ κλῆσις ἦν Πετρίον,
Πολλοὺς προσαποκτείνουσι τῶν δυστυχῶν Ῥωμαίων,
Μὴ δυνηθέντης οἱ πολλοὶ τοὺς δύο καταστρέψαι.
Εἶτα κατῆλθον ἕτεροι Λατῖνοι πρὸς τὸν πῦργον,
Πάντας κατακρημνίσαντες ἔξωθεν τοὺς Ῥωμαίους·
255 Καὶ τὴν σημαίαν τὴν αὐτῶν στήσαντες ἐν τῷ πύργῳ,
Ἐν οἷς καὶ Πέτρος[2] τοὔνομα, γενναῖος ἱππηλάτης
Πρῶτος ὁρμήσας ἔφιππος εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει,
Ἀπὸ τῆς πύλεως αὐτῆς τῆς οὔσης ἐν Πετρίῳ,

[1] L'un était André d'Urboise.
[2] Pierre de Bracheux.

Ὃς καὶ φοβίσας ἅπαντας ὄντας ἐκεῖ Ῥωμαίους
260 Φεύγειν αὐτοὺς ἐποίησεν· ἥλιε, βλέπεις ταῦτα!
Ἔνθεν λοιπὸν ὁ βασιλεὺς σὺν μετρητοῖς ἱππέοις
Καταλειφθεὶς μονώτατος φεύγει κατησχυμένος,
Κραυγάζων ἐν ταῖς ἀγυιαῖς· « Στῆτε, Ῥωμαῖοι, στῆτε·
« Πρὸς πόλεμον ὠτρύνθητε κατὰ Λατίνων πάντες,
265 « Στραφέντες μαχησώμεθα· μὴ λάφυρα φανῶμεν
« Αὐτοῖς Λατίνοις τοῖς ἐχθροῖς, σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις. »
Οὐκ ἦν δ' ὁ τούτῳ συμμαχῶν οὐ πάρεστιν ἀκούων,
Ἀλλ' εἰς φυγὴν ἐτράπησαν ἅπαντες οἱ Ῥωμαῖοι.

Ἡ πόλις ἡ τοῦ Βύζαντος ἑάλω πρὸς Λατίνων.

Ἑάλω πόλις οὖν κακῶς τότε παρὰ Λατίνων,
270 Ἡ βασιλὶς τῶν πόλεων, ἡ τρισευτυχεστάτη,
Ἔτυχε μὴν ἀπρίλιος φέρων τὴν δωδεκάτην,
Δευτέρα δὲ τῶν νηστειῶν, ἕκτης τῆς ἑβδομάδος,
Ἔτος ἑξακισχίλιον τρέχον τὸ μέγα κόσμου,
Καὶ σὺν αὐτῷ δωδέκατον σὺν τοῖς ἑπτακοσίοις[1],
275 Ἰνδικτιῶνος δυστυχοῦς τρεχούσης τῆς ἑβδόμης.
Τὸ Πάσχα δὲ χριστιανοῖς ἔτυχε τοῖς ἀθλίοις
Πρὸς μῆνα τὸν ἀπρίλιον ἐν εἰκοστῇ τῇ πέμπτῃ.
Ὁποῖα γοῦν εἰργάσαντο τότε κακὰ τῇ πόλει
Οἱ θηριώδεις δυτικοὶ Λατῖνοι παρανόμως.
280 Ἴδε τὴν βίβλον ἀκριβῶς Νικήτα Χωνιάτου[2]
Καὶ βλέψεις θρήνων ἅπαντα καὶ θρήνου τί καὶ πλείω.

[1] Constantinople fut prise le lundi 12 avril 6712 du monde et 1204 de J.-C.

[2] Nicétas Choniates a écrit en effet l'histoire de la prise de Constantinople et ses lamentations sur les ravages commis dans la ville par les Francs.

Ἔτυχε πρὸς τὴν ἅλωσιν οὗτος ὁ Χωνιάτης,
Ἰδὼν οἰκείοις ὀφθαλμοῖς κακὰ τὰ γεγονότα,
Καὶ πάντα συνεγράψατο καλῶς ὡς φιλαλήθης.
Μετὰ τῶν ἄλλων τῶν πολλῶν κακῶν τῶν γενομένων
Παρ' Ἰταλῶν τῶν δυσσεβῶν ἑνὸς ἐπιμνησθῆναι
Βούλομαι καὶ τοῖς θέλουσι τοῦτο προσεπιγράψαι·
Ἁρπάξαντες τῶν ἱερῶν ναῶν σκεύη τὰ θεῖα,
Καὶ τὰς εἰκόνας τὰς σεπτὰς ἀτίμως ἐκγυμνοῦντες
Ἀνόμως ἔρριπτον εἰς γῆν αὐτὰς οἱ χριστομάχοι.

Βλέψον ἀνόμων Ἰταλῶν τὰς παρανόμους πράξεις.

Ἔνθεν ἐλθόντες φονικῶς εἰς τὸν ναὸν τὸν θεῖον,
Τὸν οὐρανὸν τὸν δεύτερον τῆς τοῦ θεοῦ Σοφίας,
Καὶ πύλας καταστρέψαντες, πάντα τὸν τούτου κόσμον
Καὶ πάντα πέπλον ἱερὸν ἀτίμως κατεπάτουν.
Ἐλθόντες μέχρι δὲ αὐτῆς τῆς ἱερᾶς τραπέζης
Συνέτριψαν τὴν πάντιμον ταύτην μετὰ τῶν λίθων.
Ὅλον οὖν τὸν τοῦ βήματος κόσμον καταβαλόντες
Τοῦτον ἐξεφορίαζον σὺν τοῖς ἡμιονίοις,
Ἐν οἷς συνέβη καὶ πεσεῖν ἕνα τῶν ἡμιόνων
Ἔνδον τοῦ θείου βήματος καὶ μόρον ὑποστῆναι·
Οὗτος γὰρ ὁ τρισάθλιος παρατραπεὶς τὸν πόδα
Ἐκ τῆς πολλῆς στιλβότητος μαρμάρων τῶν καλλίστων
Ἔπεσε πτῶμα χαλαιπὸν χρυσὸν πεφορτισμένος.
Τί τὸ συμβὰν μετέπειτα; προσώζεσεν ἐκεῖσε
Καταλειφθεὶς παρ' Ἰταλῶν ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις.

Ἴδε βεβήλου γυναικὸς τόλμαν ἀναιδεστάτην.

Ἄλλο δὲ παρανόμημα γέγονεν ἴσον τούτου,

Πόρνη γυνὴ τῶν ἀνοιδῶν ἐλθοῦσα σὺν Λατίνοις[1]
Πρὸς τὸν ναὸν τὸν μέγιστον τῆς τοῦ θεοῦ Σοφίας,
Ἀνόμως δ' εἰσπηδήσασα πρὸς τοῖς ἀδύτοις ἔσω
Ἀτρόμως ἐπεκάθισεν ἐπάνω τοῦ συνθρόνου,
Ἄδουσα μέλος πορνικὸν ᾠδὰς αὐτὰς δαιμόνων,
Καὶ τοῖς ποσὶν ὀρχίσματα παίζουσα παμβεβήλως·

Ἴδε βεβήλου γυναικὸς πράξεις τὰς παρανόμους.

Εἰποῦσα καὶ τοῖς Ἰταλοῖς, ὡς πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων,
« Ἔρως μοι τοῦτο γέγονεν, ὅπως ἐν τοῖς ἀδύτοις
« Φθέγξομαι μέλος πορνικόν, ὅθεν κατεῖδον τοῦτο. »
Φρίξον σὺν ἄστροις, ἥλιε, θρήνησον ἡ σελήνη,
Ὄροι, βουνοὶ κλονήθητε, συσταλῆτε θηρία,
Κλαύσατε πάντα σὺν ἐμοὶ τὰ τολμηθέντα τότε.
Καὶ ταῦτα μὲν προσήνεγκται τὸ τῶν Ἀγγέλων γένος
Τὸ νόθον καὶ κακοφυὲς τότε Ῥωμαίοις ἄρξαν.
Βασιλευσάντων γὰρ αὐτῶν τῶν ἐπὶ γῆς Ἀγγέλων,
Ἡ βασιλὶς τῶν πόλεων εἰς τέλος κατεδλήθη.
Ἔφευγον οὖν χριστιανοὶ θελόντων τῶν Λατίνων,
Τῆς πόλης ἐξερχόμενοι καὶ μόνης τῆς χαιροσείας,
Ἅπαντα καταλείψαντες τὰ πράγματα Λατίνοις.
Ἡ πόλις δὲ κατήρχετο παρ' Ἰταλῶν ἀδίκως
Πεντήκοντα σὺν τοῖς ὀκτὼ χρόνοις μεμετρημένοις[2],
Ἄνακτα καταστήσαντες Φλάντρας τὸν Βαλδουίνον,
Ἅπαντα τὰ τῆς δύσεως μέρη καταπορθοῦντες,
Καὶ φόνους ἐργαζόμενοι πλείστους τὸ καθημέραν.

[1] C'est le même fait que raconte Nicétas.
[2] De 1204 à 1261.

Βλέψον τὸν κακιστότατον θάνατον τοῦ Μουρτζούφλου.

Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν τὸν μόρον τοῦ Μουρτζούφλου.
Οὗτος ὁ δύστηνος ἀνὴρ τὸν προῤῥηθέντα παῖδα
Τὸν Ἄγγελον Ἀλέξιον, δι' ὃν γέγονε ταῦτα,
Βρόχῳ στερήσας τὴν ζωὴν, καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ἄρξας,
335 Τὴν μάχην δὲ τῶν Ἰταλῶν μὴ δυνηθεὶς βαστάσαι·
Λαβὼν τὴν σύνευνον αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα ταύτης
Ἔφυγεν ὁ τριπέμπελος πρὸς δύσεως τὰ μέρη·
Ὅθεν ἐλθὼν πρὸς Μοσυνῶν καὶ κηδεστὴν τὸν τούτου
Τὸν Ἄγγελον Ἀλέξιον τὸν πρότερον φυγόντα,
340 Εὑρὼν αὐτὸν ἐν Μοσυνοῖς κατῴκησε σὺν τούτῳ·
Ὃς προσελθὼν ἐν λοετρῷ λοῦσαι τὸ σῶμα θέλων,
Ἐσβέσθη κόρας ὀφθαλμῶν τῇ κηδεστοῦ θελήσει.
Ἐλθόντες οὖν οἱ βέβηλοι Λατῖνοι πρὸς τὴν δύσιν,
Καὶ πόλεις πάσας τὰς ἐκεῖ κακῶς καταπορθοῦντες,
345 Ἔλαβον δορυάλωτον καὶ Μοσυνῶν τὴν πόλιν,
Οἵτινες τὸν Ἀλέξιον τὸν Μούρτζουφλον ὁρῶντες
Πηρὸν ἐκεῖ διάγοντα, ταχέως συλλαβόντες,
Σὺν ἄλλοις πλείστοις ἔφερον πρὸς Βυζαντίδα πόλιν.
Ἀναβιβάσαντες δ' αὐτὸν πρὸς κίονα τοῦ Ταύρου[1]
350 Κάτω πεσεῖν κατέκριναν τοῦτον καὶ τεθνηκέναι,
Ὡς Ἀλεξίου φονευτὴν παιδὸς τοῦ προῤῥηθέντος.
Τοιοῦτον μόρον ἄξιον ὁ δυστυχὴς ἐφεῦρεν.

Καθήρπασαν Λασκάριοι κράτος πρὸς τὴν ἑώαν.

Αὐτὴν δὲ τὴν βασίλειον ἀρχὴν τὴν τῶν Ῥωμαίων

[1] C'est la même colonne dont il est question dans le *Livre de la Conqueste.*

Καθήρπασαν Λασκάριοι πρὸς μέρεσιν ἑώας·
Ὧν πρῶτος ἐβασίλευσε Θεόδωρος ἐκεῖνος[1]
Ἐκ γένους τῶν Λασκάρεων, χρηστὸς ἀνὴρ ἐν πᾶσιν.
Ὁ Δοῦκας εἶτα μετ' αὐτὸν Βατάτζης Ἰωάννης[2].
Μεθ' ὃν υἱὸς Θεόδωρος δεύτερος Λασκαρέων[3],
Ὃς τετραχρόνιον καιρὸν καλῶς Ῥωμαίοις ἄρξας
Τέθνηκε, παῖδα τὸν αὐτοῦ καταλιπὼν τὰ σκῆπτρα,
Μειράκιον ἑπταετῆ, τὴν κλῆσιν Ἰωάννην[4],
Ὃς καὶ τὰς κόρας ὕστερον ἐσθέσθη τῶν ὀμμάτων.

Ἀνάῤῥησις τοῦ Μιχαὴλ πρώτου Παλαιολόγων.

Κἀντεῦθεν ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ Κομνηνὸς ἐκεῖνος
Παλαιολόγος Μιχαὴλ, πρῶτος Παλαιολόγων[5],
Μέγας ἐν γνώσει συνετὸς καὶ δυνατὸς ἐν πᾶσιν,
Ἀλλὰ τοῖς ὄπισθεν αὐτὸς ἐπιστρεφέτω λόγος.

Οἰκοδομὴν ἴδε ναοῦ τὴν πρὸς Χαρσίου πύλην.

Ἦρχον τῆς πόλεως αὐτῆς, ὡς ἔφην, οἱ Λατῖνοι,
Ἄνακτα προβιβάσαντες ἀδίκως Βαλδουΐνον.

[1] Théodore Lascaris, gendre d'Alexis et mari d'Anne, régna à Nicée de 1204 à 1222.

[2] Jean Ducas Vatatzès, gendre de Théodore Lascaris et mari d'Hélène, régna de 1222 à 1255.

[3] Théodore Lascaris, fils de Jean Vatatzès, lui succéda de 1255 à 1259.

[4] Jean Lascaris, fils de Théodore, était en effet âgé de six à sept ans au moment de la mort de son père.

[5] Michel Paléologue se fit couronner empereur à Nicée, en 1260.

Τούτου θανόντος ἕτερος ἀνέστη Βαλδουίνος[1].
370 Ἐν ταῖς ἡμέραις οὖν αὐτοῦ, καὶ τοῦ τροπαιοφόρου
Περιβοήτου μάρτυρος ἠγέρθη Γεωργίου
Δόμος ὁ καλλιστότατος πρὸς πύλην τὴν Χαρσίαν.
Ὡς ἀναγκαίαν γὰρ αὐτὴν εἰπεῖν τὴν ἱστορίαν
Βούλομαι, καὶ τοῖς θέλουσι τὸ θαῦμα τοῦ μεγίστου
375 Καὶ θείου χριστομάρτυρος δεῖξαι τὸ πῶς ἐπράχθη.
Ἔκπαλαι καθιστόρητο παρὰ τῶν ὀρθοδόξων
Ὁ κάλλιστος ἐν μάρτυσιν ἐν πύλῃ Χαρισίου,
Ἔφιππος ἔνδον τῆς στοᾶς ἐν ᾗ καὶ καθοᾶται,
Θαύματα μεγιστότατα ποιῶν τοῖς βουλομένοις.
380 Ὡς δὲ τὸ κράτος Μιχαὴλ ὁ Κομνηνὸς κατέσχε,
Μετὰ πολλοῦ στρατεύματος καὶ πάσης τῆς ἰσχύος
Ἅπαντα τὰ τῆς δύσεως μέρη κατετροποῦτο,
Ἔχων συμμάχους τοὺς καλοὺς ὁμαίμονας τοὺς δύο,
Μεθ' ὧν εἰς πόλιν ἔφθασε καλλίστην Συλληβρίαν.
385 Ὁ βασιλεύων δ' Ἰταλὸς ἐν πόλει Βαλδουίνος
Τὴν τῶν Ῥωμαίων ἔφοδον μέγα προσδειλιάσας
Ἔκλεισε πύλας πόλεως πάσας τὰς τῆς ἠπείρου,
Λίθοις μεγάλοις καὶ μοχλοῖς κατοχειρώσας ταύτας,
Πύλην ἐάσας ἀνοικτὴν τὴν ποταμοῦ πλησίον,
390 Εἰς ἣν τῆς μάρτυρος ναὸς Κυριακῆς ὁρᾶται.

Ὁ μέγιστος Γεώργιος ἐφάνη Βαλδοϋίνῳ.

Ὅθεν καὶ μίαν ἐξελθὼν σὺν μετρητοῖς ἱππέοις,
Καὶ τὴν ὁδὸν ἐρχόμενος τὴν φέρουσαν πρὸς πύλην,

[1] Baudoin II succéda à son frère Robert en 1228, sous la tutelle de Jean de Brienne.

Εἰς ἦν ὁ μάρτυρ ἵσταται κλειδοῦχος Χαρισίου,
Τὸν θαυμαστὸν ἐν μάρτυσιν ἔβλεψε στρατιώτην
395 Κατ' ἔμπροσθεν βαδίζοντα καὶ φθάνοντα τρὸς πύλην.
Ὃς Βαλδουΐνος ἔφησε τάχος τοῖς σὺν ἐκείνῳ
« Τίς ὁ φαινόμενος ἡμῶν ἔμπροσθεν στρατιώτης; »
Ἐκεῖνοι δ' ἀπεκρίθησαν μή τινα βλέπειν μᾶλλον.
Ὁ γοῦν φανεὶς μόνος αὐτῷ μέχρι τῆς πύλης φθάσας,
400 Ἄφαντος ὅλως γέγονεν, ὅθεν ὁ Βαλδουΐνος
Ὡς φάντασμα τὸ γεγονὸς οὐκ ἀληθὲς ἐφρόνει.
Καὶ πάλιν ἀπερχόμενος ἐκεῖ καὶ δὶς καὶ τρίτην,
Ἔβλεψε τὸν φαινόμενον σχήματι στρατιώτου,
Ἔμπροσθεν ἀπερχόμενον μέχρις αὐτῆς τῆς πύλης,
405 Κἀκεῖσε μὴ βλεπόμενον ἀλλ' ἄφαντ' ὄντα τοῦτον.
Λοιπὸν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἔφησε τοῖς παροῦσιν·
« Οὐ λέγω τὸν βλεπόμενον ὡς φάντασμα προσεῖναι,
« Μᾶλλον δεικνύει πρόσωπον φαιδρὸν ὥσπερ ἡλίου,
« Καί μοι δοκεῖ θειότερον εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦτο. »
410 Εἷς δὲ τῶν ὄντων σὺν αὐτῷ πρὸς θείας ἐπιπνοίας
Γνωρίσας τὸν φαινόμενον τῷ βασιλεῖ προσεῖπεν,
Εἶναι αὐτὸν τὸν μάρτυρα τὸν ἔσωθεν οἰκοῦντα
Τῆς Χαρισίου πύλεως στοᾷ τῇ σμικροτάτῃ.
Πιστεύσας οὖν ὁ βασιλεὺς καλῶς τὰ λαληθέντα,
415 Ἀπῆλθε πρὸς τοῖς ὄπισθεν τὸ τάχος χαρᾷ πλείστῃ,
Καὶ πρὸς τὴν πόλιν εἰσελθὼν ἔδραμε πρὸς τὴν πύλην
Τοῦ Χαρισίου κατιδεῖν τὸν ἄνδρα τὸν φανέντα·
Ὅθεν καὶ τρόμῳ προσελθὼν εἶδε τὸν στρατιώτην
Ἔφιππον καθιστάμενον, ὃν ἔξωθεν ἑώρα.
420 Καὶ τούτου θείαν δύναμιν μεγάλως ἀνυμνήσας
Προσέταξε τῷ ψάλλοντι πρεσβύτῃ Δημητρίῳ
Τῷ θείῳ μάρτυρι ναῷ ταχέως ἀνεγεῖραι,

Ὅστις καὶ προσανήγειρε τοῦτον μετὰ μαρμάρων,
Πάνυ σμικρότατον αὐτὸν καλῶς κατασκευάσας·
425 Ἐντέχνως σοφισάμενος, ὡς εἰ συμβαίη ταύτην
Ἐπανοιχθῆναι πώποτε τὴν πύλην τοῦ Χαρσίου,
Τὴν εἰσοδοδιέξοδον ἔχειν ἀνεμποδίστως,
Ὡσαύτως καὶ τὸν μάρτυρα τὸν θεῖον οἶκον τοῦτον.

Ἕτερον θαῦμα μέγιστον μεγίστου Γεωργίου.

Ὡς δὲ κατέσχεν ὕστερον Ἀνδρόνικος τὸ κράτος,
430 Ὁ γόνος ὁ τοῦ Μιχαὴλ πρώτου Παλαιολόγου,
Ἔρρευσεν αἷμα κρουνηδὸν ἐκ θείου τοῦ προσώπου
Τούτου τοῦ Χριστομάρτυρος ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις,
Ὥστε καὐτὸν τὸν ἄνακτα μαθεῖν τὰ περὶ τούτου.
Ὃς προσελθὼν καὶ κατιδὼν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸ πρᾶγμα,
435 Οἰκείαις τούτου ταῖς χερσὶ κατασφογγίζει τοῦτο·
Ὁρῶντος οὖν τὸν μάρτυρα πάλιν ἐκ τοῦ προσώπου
Αἷμα πολὺ κατέρρευσε καὶ μεῖζον τοῦ προτέρου.
Ὅθεν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μετὰ δακρύων ἔφη·
«Ὦ Χριστομάρτυρ ἔνδοξε, τοῦτο φθορὰν σημαίνει
440 «Χριστιανῶν καὶ τῆς ἐμῆς ἀρχῆς καὶ βασιλείας.»
Ὃ μετ' ὀλίγον γέγονε καὶ πέπτωκε τῆς δόξης,
Καὶ γέγονεν Ἀντώνιος οὗτος ἀντ' Ἀνδρονίκου.
Ὁρᾷς καὶ τὸν Λασκάριον τοῦτον ἐκδικηθέντα·
Ἀναλαβέτω τοιγαροῦν ὁ λόγος τοῖς προτέροις.
445 Ὁ Μιχαὴλ, ὡς εἴρηται, παραλαβὼν τὸ κράτος
Ἔλαβε τὰς τῆς δύσεως πόλεις πάσας καὶ χώρας.
Ἐκ Συλληβρίας οὖν αὐτὸς μετὰ τῶν στρατευμάτων
Ἀναχωρήσας ἔρχεται πέραθεν τῶν Γαλάτου,
Βουλόμενος τὸ φρούριον λαβεῖν τὸ τῶν Λατίνων·
450 Ἡ κλῆσις ἦν καστέλλιον πλησίον τῶν Βερίου.

Ἐνταῦθα μάθοις ἀκριβῶς τὰ τοῦ Βουλγαροκτόνου.

Ἀλλὰ γὰρ ἐξηγούμενος κατὰ λεπτὸν τὰ πάντα
Βούλομαι καὶ τοῖς θέλουσι τὰ τοῦ Βουλγαροκτόνου
Τοῦ Βασιλείου προσειπεῖν ὡς ἀναγκαίων ὄντων,
Καὶ πῶς εὑρέθη κείμενος ἐν πόλει Συλληβρίᾳ.
Οὗτος ὁ κάλλιστος ἀνὴρ, ἐν χρόνοις οἷς κατῆρχεν,
Ἔδοξε πᾶσι θαυμαστὸς καὶ σώφρων καὶ γενναῖος,
Τιμήσας τὴν βασίλειον ἀρχὴν καθὼς ἦν δέον·
Αὐτὸ δὲ γένος τῶν Μυσῶν Βουλγάρων κεκλημένων.
Κακῶς κατεπαιρόμενον τότε κατὰ Ῥωμαίων
Πάντας κατεσφαγίασε, κληθεὶς Βουλγαροκτόνος,
Ἄρξας ἐν χρόνοις εὐτυχῶς πεντήκοντα σὺν δύο·
Τοσοῦτον δ' ὑπερέβαλε τοὺς βασιλεῖς τοὺς πάλαι·
Ἔν τε τῇ ῥώμῃ σώματος σπουδῇ τε τῇ μεγίστῃ,
Ὡς καὶ νυξὶν ἐργάζεσθαι καὶ τρέχειν πρὸς πολέμους·
Κατάβροχον τὴν κεφαλὴν ἐκ πρωϊνῆς τῆς δρόσου
Φέρων αὐτὴν διὰ παντὸς σχεδὸν καὶ καθ' ἑκάστην·
Μὴ τοῖς βλεφάροις νυσταγμὸν μηδ' ὄμμασι τὸν ὕπνον
δοὺς αὐτὸς τὸ σύνολον, ἀλλ' ἔξω διατρίβων.

Τὰς πράξεις μάθοις ἀκριβῶς καλλίστου Βασιλείου.

Οὗτος φιλῶν τὸν μέγιστον μύστην τὸν Θεολόγον
Ἀνήγειρεν εἰς ὄνομα τούτου καὶ θεῖον δόμον,
Τῆς Βυζαντίδος ἔξωθεν ἐν παραθαλασσίοις
Τοῖς νοτικοῖς οὐκ εἰς μακρὰν ἐν τόπῳ καλουμένῳ
Ἑβδόμῳ πρὸς τοῖς Ἕλλησιν αὐτοῖς τοῖς Βυζαντίοις,
Κατακοσμήσας τὸν ναὸν σκεύεσι πολυτίμοις,
Αὐτοῦ καὶ τὸ σωμάτιον ἐκεῖσε καταθάψας.

Ὡς δὲ Λατίνοις τοῖς ἐχθροῖς ἡ πόλις παρεδόθη,
Καὶ πάντα τὰ τῆς δύσεως ἠφάνισται τελείως,
Ὁ προῤῥηθεὶς ἠρήμωτο σὺν ἄλλοις θεῖοις οἶκος,
Φυγόντων, ὡς δεδήλωται, τῶν δυστυχῶν Ῥωμαίων,
480 Ὅθεν καὶ μάνδρα γέγονε λατινικῶν προβάτων
Οὗτος ὁ καλλιστότατος ναὸς τοῦ Θεολόγου.
Ἐλθόντες τοίνυν ἀγροικοὶ ποιμένες τῶν Λατίνων
Ἔνδον ναοῦ σὺν τοῖς αὐτῶν ποιμνίοις, ὥσπερ ἔθος,
Καὶ τάφον προσεμβλέψαντες ἐκεῖσε Βασιλείου,
485 Καί τι νομίσαντες εὑρεῖν ἔνδον αὐτοῦ τοῦ τάφου,
Τάχος αὐτὸν ἀνοίξαντες, οὐχ εὗρον εἰ μὴ μόνον
Ἐκεῖσε κατακείμενον τὸ σῶμα Βασιλείου.
Ὃ προσανήγειραν εὐθὺς φέροντες ἔξω τάφου,
Καὶ συναρμολογήσαντες μέλη τὰ νεκρωθέντα,
490 Καὶ κάλαμον τῷ στόματι ποιμενικὸν βαλόντες,
Ἔστησαν κατεμπαίζοντες κατ' ἔμπροσθεν τοῦ τάφου.
Ἐξῆλθον οὖν οἱ βάρβαροι τὸ λείψανον ἀφέντες
Ἐκεῖσε παριστάμενον πρὸς ἐμπαιγμὸν, ὡς ἔφην.
Ὡς δ' ὁ ῥηθεὶς ἐλήλυθεν ἄναξ Παλαιολόγος
495 Μετά γε τῆς δυνάμεως καὶ πάντων στρατευμάτων
Τὸ φρούριον μαχήσασθαι τὸ πέραθεν Γαλάτου,
Ὃ καὶ καστέλλιον αὐτὸ πάλαι προσηγορεύθη,
Αἱ πύλαι πᾶσαι πόλεως αἱ πρὸς τὴν δύσιν οὖσαι
Ἐκλείσθησαν παρ', Ἰταλῶν φόβῳ τῷ τῶν Ῥωμαίων·
500 Καί τινες τῶν στρατιωτῶν, ὥσπερ ἦν ἔθος τούτοις,
Ἐν προαστείοις ἔτρεχον τί πρὸς τροφὴν εὑρέσθαι·
Μετὰ τῶν ἄλλων οὖν αὐτοὶ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλθόντες
Τὸν προῤῥηθέντα μέγιστον οἶκον τὸν Θεολόγου,
Καὶ Βασιλείου τὸν νεκρὸν ἱστάμενον ἰδόντες
505 Τὸν κάλαμον κατέχοντα στόμα χερσὶ ταῖς τούτου,

Ἱρεύνων θέλοντες μαθεῖν τίς ὁ νεκρὸς ὑπάρχει.
Καὶ γνόντες ἀπὸ πίνακος ἱστορικῆς ἐκεῖσε,
Ὡς ἔνεστι Βασίλειος οὗτος Βουλγαροκτόνος,
Ἀπῆλθον ἐν τοῖς μέρεσι ταχέως τῶν Γαλάτου
510 Καὶ βασιλεῖ τῷ Μιχαὴλ ἅπαντα τραγῳδοῦσιν·
Ὅστις δακρύσας, ὡς εἰκός, προσέταξεν αὐτίκα
Τοῦ Βασιλείου τὸν νεκρὸν ἔνδον ἐν κιβωτίῳ
Βληθῆναι, καὶ μετὰ τιμῆς ψαλμῳδιῶν καὶ φώτων
Ἐσκομισθῆναι πρὸς αὐτὸν ἐν τόπῳ τῶν Γαλάτου,
515 Ὃ καὶ κατὰ τὴν πρόῤῥησιν τοῦ Μιχαὴλ ἐπράχθη,
Προσῆν δ' ἐν κοίτῃ κείμενον πλησίον βασιλέως.

Ἔφερον τὸν Βασίλειον, πέραθεν τῶν Γαλάτου.

Ὡς δ' ἀνθυπέστρεψεν αὐτὸς πάλιν πρὸς Συλληβρίαν,
Μὴ δυνηθεὶς τὸ φρούριον λαβέσθαι τῶν Λατίνων,
Ἔφερε τὸν Βασίλειον ἐν τῇ ῥηθείσῃ πόλει,
520 Καὶ θάπτει πλείστῃ τῇ τιμῇ μονῇ τῇ τοῦ Σωτῆρος,
Ἐν ᾗ μονῇ καὶ Μιχαὴλ ἐσύστερον ἐτάφη.

Τοῦ Μιχαὴλ ἀνάῤῥησις πρώτου Παλαιολόγου.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ὁ λόγος βαδιζέτω,
Ὁ Μιχαὴλ, ὡς εἴρηται, σὺν πλείστῃ τῇ δυνάμει
Μαχόμενος τὸ φρούριον οὐκ ἴσχυσε λαβέσθαι.
525 Καί τοι πρὸς μάχην τὴν αὐτοῦ καὶ πετροβόλα μᾶλλον
Κατασκευάσας ὄργανα καὶ τοὺς κριοὺς τῇ κλήσει
Πρὸς τὴν τῶν τείχων ἔκκρουσιν, ἀλλ' ἄπρακτος ἐδείχθη.
Εἶχε καὶ γὰρ τὸ φρούριον δύναμιν πρὸς Λατίνων,
Ὅθεν καὶ καθυπέστρεψε πάλιν πρὸς Συλληβρίαν,
530 Οἰκονομήσας δὲ καλῶς τῆς δύσεως τὰ μέρη
Πρὸς τὴν ἑῶαν ἐκπερᾷ μετὰ τῶν στρατευμάτων.

Καῖσαρ ὁ Στρατηγόπουλος ἔρχεται πρὸς τὴν πόλιν.

Εἶτα πρὸς Καίσαρος ἀρχὴν Ἀλέξιον προκρίνας
Ἄνδρα τὸν Στρατηγόπουλον, ἄριστον ὄντα πάνυ,
Πρὸς μέρη τὰ τῆς δύσεως ἔστειλε παραυτίκα
535 Σύν τε στρατεύμασι πολλοῖς, ταῦτα καλῶς συστεῖλαι,
Εἰπὼν αὐτῷ καὶ καθ' ὁδοῦ τὸ ξίφος ἐπισεῖσαι
Αὐτοῖς τοῖς οὖσιν ἔσωθεν Λατίνοις ἐν τῇ πόλει.
Αὐτὸς δὲ Καῖσαρ ἀπελθὼν μετὰ τῶν στρατευμάτων,
Καὶ δυτικοῖς ἐν μέρεσι τῇ πόλει πλησιάσας,
540 Χόρτον δὲ πλεῖστον ἐφευρὼν καὶ ποταμὸν σὺν τούτῳ
Ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καλῶς ἀναπαυθῆναι.
Προσῆλθον οὖν τῷ Καίσαρι κειμένῳ τοῖς ἐκεῖσε
Ἄνδρες ἀπὸ τῆς πόλεως τὴν τύχην ἰδιῶται,
Φάσκοντες τοῦτον εἰσελθεῖν ἀφόβως ἐν τῇ πόλει.
545 Ὁ δὲ καὶ πῶς αὐτοῖς φησιν· οἵτινες πάλιν εἶπον.
«Ὁ στόλος ἅπας, Ἰταλῶν τῶν ὄντων ἐν τῇ πόλει,
«Ἀπῆλθεν ἐν τοῖς μέρεσιν ἄνωθεν Δαφνοισίας,
«Καὶ δύναμις οὐ πάρεστιν ἔσωθεν τοῖς Λατίνοις.
«Ἡμεῖς δὲ σοὶ τὴν εἴσοδον ἐκ τῶν ὑδραγωγίων
550 «Ποιήσομεν ἀκίνδυνον, εἴσελθε γοῦν ἀφόβως.»

Τοῦ Κουτριτζάκη τὰς βουλὰς βλέψον καὶ μάθε ὧδε.

Ὁ δ' ἐπιβλέπων τὴν αὐτῶν εὐτέλειαν μεγίστην
Εἶπε τῷ προσαγγέλλοντι· «Πῶς σὺ καλεῖς τὴν κλῆσιν;»
«Ὁ Κουτριτζάκης, ἔφησε, πρῶτος αὐτὸς καλοῦμαι.»
Ὁ Καῖσαρ δ' ἀδελφόπαιδα γνήσιον εἶχε τότε
555 Καλούμενον Ἀλέξιον, ὃς ἐκαλεῖτο μᾶλλον
Ἐκεῖνος Ἀλεξόπουλος, ὡς νέος ὢν τῷ χρόνῳ.

Τὰ Κουτριτζάκη γοῦν αὐτὸς Ἀλέξιος ἀκούσας
Ἔφησε πρὸς τὸν Καίσαρα· « Καλῶς ὁ Κουτριτζάκης
« Τῆς πόλεως τὴν εἴσοδον ἡμῖν καθυπουργήσει·
« Δεῖ τελεσθῆναι, δέσποτα, τὸν προῤῥηθέντα λόγον,
« Ἀλέξης, Ἀλεξόπουλος, σὺν τούτοις Κουτριτζάκης.
« Ὁ πρῶτος οὖν Ἀλέξιος Καῖσαρ αὐτὸς ὑπάρχεις,
« Ὁ δ' Ἀλεξόπουλος, ἐγὼ τρίτος ὁ Κουτριτζάκης.
« Συνέδραμον ἀμφότερα, πεισθῶμεν μᾶλλον τούτῳ. »
Ὅθεν ὁ Στρατηγόπουλος πεισθεὶς τοῖς λόγοις τούτου
Πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἔφησεν ὁπλισθῆναι.

Εἰσῆλθον ἔνδον πόλεως ἀπὸ τῶν ὑδραγώγων.

Εἰσῆλθον οὖν μέχρι ναοῦ τῆς Πηγῆς Θεοτόκου
Μετά γε τοῦ στρατεύματος νυκτὸς ἐπεισελθούσης,
Τὸν Κουτριτζάκην ἐν χερσὶ φέρων τὸν προῤῥηθέντα,
Ὃς καὶ προσέταξεν εὐθὺς ἄνδρας πεντακοσίους
Καθοπλισμένους εἰσελθεῖν ἀπὸ τῶν ὑδραγώγων,
Τοὺς ὁμοκότας σὺν αὐτοῖς ἐλθεῖν ἔσω προστάξας·
Οἵτινες εἰσπηδήσαντες ὡς λέοντες αὐτίκα
Εἰσῆλθον ἔνδον πόλεως ἀκώλυτον εὑρόντες
Τὴν εἴσοδον, καὶ πρὸς Πηγὴν ἦλθον τὴν πύλην τάχει.
Ἡν δ' αὕτη πύλη πρότερον κλεισθεῖσα πρὸς Λατίνων,
Λίθοις μεγάλοις καὶ μοχλοῖς στερροῖς ἀσφαλισθεῖσα·
Ὅθεν καταχαλάσαντες τὴν ἐνδοτέραν ὕλην
Ποιοῦσιν ἀνεμπόδιστον εἴσοδον τοῖς Ῥωμαίοις,
Ἄνωθεν εὐφημήσαντες τὸν ἄνακτα Ῥωμαίων.

Καῖσαρ ὁ Στρατηγόπουλος εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει.

Εἰσῆλθεν οὖν Ἀλέξιος ὁ Καῖσαρ ἐν τῇ πόλει

Μετὰ παντὸς στρατεύματος καὶ πάσης τῆς ἰσχύος,
Ὃς καὶ προσέταξεν εὐθὺς πάντας τοὺς μαχομένους
Τοὺς. Ἰταλοὺς ὡς πρόβατα καὶ βόας κατασφάττειν
585 Οἱ δὲ Λατῖνοι βλέψαντες τὴν δύναμιν Ῥωμαίων,
Καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν πόλεμον στῆναι μὴ δυνηθέντες,
Ἔφευγον ἐν τοῖς μέρεσι τοῖς παραθαλασσίοις.
Γέγονε τοίνυν ἡ τροπὴ μεγάλη τῶν Λατίνων,
Τὴν πρώτην ἐκνικήσασα τὴν ἔκπαλαι Ῥωμαίων.
590 Φεύγει κἀυτὸς ὁ βασιλεὺς Λατίνων Βαλδουΐνος
Κατακλεισθεὶς τοῖς ἔσωθεν μεγάλοις παλατίοις.
Συμβεβηκὸς οὖν ἔτυχεν ἔρχεσθαι τοὺς Λατίνους
Ἐν Δαφνοισίας ἄνωθεν μετὰ παντὸς τοῦ στόλου,
Καθ' ἣν ἡμέραν γέγονεν ἀνάῤῥησις Ῥωμαίοις,
595 Φυγὴ δ' αὐτοῖς τοῖς Ἰταλοῖς καὶ πόρθησις μεγίστη.
Οἱ δὲ εἰς τὸν πλοῦν ὡς ἔμαθον ἅπαντα τὰ πραχθέντα
Κατέβαινον τοῖς Ἰταλοῖς δύναμιν ἐπιδοῦναι.

Θεὸς καὶ θάλασσα καὶ πῦρ ἐμάχοντο Λατίνοις.

Ὁ Καῖσαρ δὲ προσέφησε πῦρ ἐμβληθῆναι τάχος
Αὐτοῖς πᾶσι τοῖς μέρεσι τοῖς παραθαλασσίοις.
600 Ὡς δὲ πλησίον πόλεως ἅπας ὁ στόλος ἦλθεν,
Οὐκ ἠδυνήθη προσελθεῖν πλησίον τοῦ λιμένος.
Ἡ φλὸξ ἐδίωκεν αὐτοὺς μεγάλως ὑψωθεῖσα,
Πάντα γὰρ κατεφλέγοντο τὰ τοῦ λιμένος μέρη
Σὺν πᾶσι τοῖς οἰκήμασι τῶν παραθαλασσίων,
605 Νότου πολλοῦ φυσήσαντος καὶ μαχομένου τούτοις.
Ὅθεν καὶ μόλις Ἰταλοὶ προσήγγισαν σὺν βίᾳ,
Κακίστως τοξευόμενοι παρὰ Ῥωμαίων οὗτοι,
Τοῖς νοτικοῖς οἰκήμασι μεγάλοις παλατίοις.

Οἵτινες καὶ τὸν ἄνακτα λαβόντες Βαλδουΐνον
610 Ἔφυγον αὐτοῖς μέρεσι τοῖς δυτικοῖς ταχίστως[1].
Ἡ πόλις δὴ τοῦ Βύζαντος ἐδόθη τοῖς Ῥωμαίοις
Τόλμῃ μεγάλῃ Καίσαρος, Θεοῦ δὲ συμμαχίᾳ·
Εἰκὰς καὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἔτυχεν ἰουλίου,
Ἔτος ἑξακισχίλιον σὺν τοῖς ἑπτακοσίοις
615 Φέρον καὶ τοῖς ἑξήκοντα χρόνοις καὶ τοῖς ἐννέα.

Ἦρξεν ἐλθὼν ὁ Μιχαὴλ εἰς πόλιν Κωνσταντίνου.

Εἶθ' οὕτως ἦρξε Μιχαὴλ ἐλθὼν εἰς Βυζαντίδα
Χρόνους εἰκοσιτέσσαρας, ἀποτυφλώσας παῖδα
Τὸν κλήσει χαριτώνυμον τὸν γόνον Λασκαρίων.
Πρῶτον ἐξομωσάμενος αὐτὸν ἐν τοῖς αὐτοῖς
620 Καὶ ποτηρίου τοῦ φρικτοῦ τούτου καλῶς φυλάξαι
Ζωὴν καὶ κράτος, παραδοὺς ἐκεῖθεν βασιλέα.
Ἣν τινα τύφλωσιν ἰδὼν ὁ μέγας ἀρχιθύτης
Καὶ ζηλωτὴς Ἀρσένιος, ἀφορισμῷ φρικώδει
Τούτου καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἐδέσμευσεν αὐτῷ,
625 Ἀραῖς τε καθυπέβαλε μὴ συγχωρήσας τοῦτον.

Ἀπὸ τοῦ φόβου μὲν αὐτὸς ἔκλινε κάραν πάπᾳ.

Ἔκλινε δ' οὗτος ὁ ῥηθεὶς ἄναξ Παλαιολόγος
Τὴν κάραν πάπᾳ δουλικῶς φρονήσας τὰ Λατίνων.
Ὅπως δὲ τοῦτο γέγονεν ἀνάγνωθι καὶ μάθοις.
Ὁ προῤῥηθεὶς τῶν, Ἰταλῶν ἄναξ ὁ Βαλδουΐνος

[1] Baudoin se réfugia d'abord à Monembasie. De là il traversa la Morée, et se rendit de Clarentza en Italie.

630 Ὁ τελευταῖος τύραννος ταύτης τῆς Κωνσταντίνου,
Ἀκμὴν κατέχων τὴν ἀρχὴν τῆς αὐτοκρατορίας,
Υἱὸν οὐκ ἔσχεν ἄῤῥενα[1], γεννᾷ δὲ μᾶλλον θῆλυ,
Ὃς καὶ ζητήσας ἔλαβεν ἐπὶ ῥητῷ τῷ χρόνῳ
Ἄνδρα τινὰ τῶν εὐγενῶν τῶν δυτικῶν λατίνων.
635 Γαμβρὸν ἐν ταύτῃ τῇ παιδὶ πλούσιον ὄντα πάνυ,
Προῖκα διδοὺς τὴν Βύζαντος κ' αὐτὴν τὴν βασιλείαν,
Ὅτε τὸν χρόνον ἔφηδον ἡ κόρη καταλάβῃ[2].

Εἰς τάχος πάπᾳ ἔδραμε ἄναξ ὁ Βαλδουΐνος.

Ἐπεὶ δὲ γέγονε φυγὰς οὗτος, ὡς ἐδηλώθη,
Καὶ Μιχαὴλ ὁ Κομνηνὸς ἦρξε τῆς Κωνσταντίνου,
640 Ὁ Βαλδουΐνος τάχιστα προσέδραμε τῷ πάπᾳ,
Ἐκτραγῳδῶν τὴν συμφορὰν φθορὰν τῆς τούτου δόξης,
Καὶ τοῦτον καθικέτευε σύμμαχον προσλαβέσθαι,
Βουλόμενος εἰς Βύζαντος ἐπαναστρέψαι πόλιν.
Πλεῖστον ἐπιφερόμενος τὸν πλοῦν ἐν τῇ θαλάσσῃ,
645 Καὶ τὴν βασίλειον ἀρχὴν πάλιν ἀναλαβέσθαι.
Κρίνας δὲ πάπας αἴτησιν εἶναι δικαίαν τούτου,
Αὐτοῦ γαμβρὸν προσέταξε καὶ τὸν πατέρα τούτου
Στόλον ποιῆσαι μέγιστον καὶ νῆας μακροτάτας,
Ἐλθεῖν τε πρὸς τὴν Βύζαντος καὶ μαχεσθῆναι ταύτην,
650 Καὶ Βαλδουΐνῳ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἀποδιδόναι.
Ὅθεν καὶ ναῦς ποιήσαντες πλείους διακοσίων,
Καὶ πάντα καταρτήσαντες τὰ πρέποντα τῇ μάχῃ

[1] Baudoin II eut de Marie de Brienne un fils nommé Philippe, qui porta après lui le titre d'empereur.

[2] Il veut parler de Catherine de Courtenai, petite-fille de Baudoin II, fille unique de Philippe, et mariée à Charles de Valois.

Καταλαβεῖν ἠβούλοντο πρὸς Βύζαντος τὴν πόλιν,
Κατὰ τὸν ἔαρος καιρὸν τὰ βουλπτέα πράξαι.
655 Ταῦτα μαθὼν ὁ Μιχαὴλ καὶ καταδειλιάσας,
Τὰ τείχη τὰ τῆς πόλεως καλῶς ἀνανεώσας,
Τεῖχος ἀνήγειρε διπλοῦν ἔκ τε βορρᾶ καὶ νότου,
Ἀπό τε πύλεως αὐτῆς τῶν Βλαχερνῶν, καὶ μέχρις
Αὐτῆς Χρυσείας πύλεως, ταχίστως κατορθώσας·
660 Ποιῶν αὐτὴν οἰκοδομὴν ἐν ταῖς νυξὶ τὴν πλείστην,
Βουλόμενος μαχήσασθαι τοῖς Ἰταλοῖς ἐλθοῦσιν.

Ἔκλινε κάραν Μιχαὴλ τῷ πάπᾳ καὶ Λατίνοις.

Εἶτα τὴν δύναμιν αὐτῶν καὶ πάλιν δειλιάσας,
Καὶ τὴν προτέραν φοβηθεὶς ἧττην αὐτῶν Ῥωμαίων,
Μήπως τῶν πρώτων χείριστα γένωνται τελευταῖα,
665 Γράφει τῷ πάπᾳ δουλικῶς, ὡς μέλος ἐστὶ τούτου·
Υἱὸς δὲ μᾶλλον εὐπειθὴς φρονῶν τὰ τῶν Λατίνων,
Στείλας ἀρχιδιάκονας τοὺς πρώτους τῶν τοῦ κλήρου,
Ἔχοντας λόγον μέγιστον ἑλληνικῆς παιδείας,
Ὁ Μετοχίτης, μετ' αὐτὸν ὁ Μελιτηνιώτης,
670 Οἵτινες καθυπέκυψαν πρῶτον τοῖς λόγοις πάπα,
Καὶ βασιλεῖ τῷ Μιχαὴλ εἶπον φρονεῖν ὡσαύτως.

Ἔστειλε πρὸς τὸν Μιχαὴλ πάπας καρδιναλίους.

Ὁ πάπας παρ' ἐλπίδα δὲ ταῦτα μαθὼν τὸ τάχος
Καρδιναλίους ἔστειλε πρὸς τὸν Παλαιολόγον,
Τὸν ἄνακτα τὸν Μιχαὴλ, μνήμην ποιῆσαι τούτου
675 Πρός τε τὸν μέγιστον ναὸν τῆς τοῦ θεοῦ Σοφίας,
Καὶ τὰ πρωτεῖα τὸν αὐτὸν μετὰ τιμῆς διδόναι.
Κατὰ τεσσάρων οὖν αὐτὸς Πατριαρχῶν τῶν θείων

Ἔχειν πολλὴν τὴν δύναμιν ἔκκλητον τοῦ ποιῆσαι
Καθυπογράψαι βασιλεῖ ζητήσας τρία ταῦτα,
680 Μνήμην, πρωτεῖον, ἔκκλητον, ὃς βασιλεὺς αὐτίκα
Προσέταξεν ἐπ' ἄμβωνος μνήμην γενέσθαι πάπα,
Εἰπεῖν δὲ καὶ λατινικῶς τὸ θεῖον τοῦ Σωτῆρος
Μέγιστον εὐαγγέλιον τῇ μυστικῇ θυσίᾳ.
Ταῦτα δὲ γράψας βασιλεὺς γράμμασιν ἐρυθραίοις,
685 Καὶ κατασφραγισάμενος, καὶ δοὺς καρδιναλίοις
Πρὸς Ῥώμην ἔστειλεν αὐτοὺς δεῖξαι τῷ πάπᾳ ταῦτα·
Ἔνθεν οἱ καρδινάλιοι στραφέντες πρὸς τὴν Ῥώμην
Ἅπαντα τὰ γενόμενα τῷ πάπᾳ προδηλοῦσιν[1].

Ὁ πάπας πάλιν Μιχαὴλ ἀπέδωκε τὸ κράτος.

Ὁ δὲ χαρᾶς πολλῆς πλησθεὶς προσέταξεν αὐτίκα
690 Τοῖς εἰρημένοις Ἰταλοῖς τοῖς κατὰ Βυζαντίδος
Τὸν στόλον ἐνεργήσασιν ἀπράκτους εἶναι τούτου,
Εἰπὼν αὐτοῖς ὡς Μιχαὴλ ἡμῶν γέγονε μέλος,
Ὁμόφρων οὗτος γεγονὼς μεγίστης Ἐκκλησίας
Τοῦ πρωτοθρόνου καὶ σεπτοῦ Πέτρου τοῦ κορυφαίου,
695 Καὶ μαχεσθῆναι τὸν αὐτὸν οὔπω καλὸν τυγχάνει,
Ἡ πόλις γὰρ τοῦ Βύζαντος ὑπάρχει τῶν Ῥωμαίων,
Καὶ πάλιν ἔξουσιν αὐτὴν καθὼς κατεῖχον πρώην.
Ὅστις δὲ αὐτῶν τῶν Ἰταλῶν ἀπέλθῃ μαχεσθῆναι
Τῇ τούτου βάλλω κεφαλῇ τὸν ἀπὸ τῆς ἁγίας
700 Τριάδος φρικωδέστατον ἀφορισμὸν ὁ πάπας.

Τὰ τῶν Λατίνων Μιχαὴλ ἐφρόνησεν αὐτίκα.

Ὁ Μιχαὴλ ἀφόβως δὲ κατάρξας τῶν Ῥωμαίων,

[1] Wadding, dans ses *Annales des Frères Mineurs*, a fait connaître ces diverses négociations.

Τὸν ἀρχιθύτην πρώτιστον τὸν Ἰωσὴφ ἐκεῖνον
Τῆς ἐκκλησίας ἔξωσεν, ἀνήγαγε δὲ μᾶλλον,
Βέκονα τὸν παμβέβηλον εἰς πατριάρχην τοῦτον.
Πρότερον ὄντα τὸν αὐτὸν εἰς χαρτοφυλακίου
Τόπον, ὡς ἄνδρα μέγιστον ἑλληνικῆς παιδείας·
Ὃς τὰ Λατίνων ὁ δεινὸς σὺν βασιλεῖ πιστεύει
Ἔχων εἰς τοῦτο συνεργοὺς δύο τοὺς προρρηθέντας
Τὸν Μετοχίτην τε, φημί, καὶ Μελιτηνιώτην,
Οὓς ὕστερον Ἀνδρόνικος ὁ Μιχαήλου γόνος,
Τὴν τοῦ πατρὸς δυσσέβειαν πόρρωθεν ἐκδιώξας,
Ὡς μὴ θελήσαντας αὐτοὺς κοινωνικοὺς γενέσθαι
Τοῖς ὀρθοδόξοις ἅπασι, πολλαῖς ταῖς ἐξορίαις
Καὶ φυλακαῖς κατέσπειρεν, οἵτινες μόρον μᾶλλον
Τὸν τῶν κοινῶν ὑπέστησαν εἱρκταῖς ἐγκεκλεισμένοι.
Ὁ Μιχαὴλ δὲ τύραννος γέγονεν ὀρθοδόξων,
Ἀποτυφλώσας σὺν πολλοῖς καὶ τοὺς Ῥαλεῖς ἐκείνους,
Ὡς μὴ θελήσαντας αὐτοὺς φρονῆσαι τὰ Λατίνων.

Ἄλλως τὸ Π χρησμοδοτεῖ, καὶ Μιχαὴλ οὐ βλέπει.

Εἶτα μαθὼν ἀπό τινος ὡς βασιλείαν τούτου
Παχώμιος εἰσδέξηται, κακίας ἐνεπλήσθη.
Ὅθεν εὑρὼν Παχώμιον τινὰ τῶν μονοτρόπων,
Ἀνόμως ἀπετύφλωσε μὴ λάβοι τούτου κράτος.
Ἔδειξε γὰρ αὐτῷ χρησμὸν ὁ τοῦτον βουκωλήσας
Τὸ γράμμα Π τρισσῶς γραφὲν, ὅστις καὶ Παχωμίου
Τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξώρυξε τὸ Π. προσδειλιάσας.
Ἐψεύσθη γοῦν ὁ δείλαιος κακὰ φρονῶν καὶ πράττων.

Βλέψον τὸ Π τρισσῶς γραφὲν καὶ μάθοις χρησμοῦ λύσιν.

Μόρος γὰρ εὗρε τὸν αὐτὸν ἐν χώρᾳ Παχωμίου,
Καθὼς χρησμὸς εἶπε τὸ Π, δέξασθ' αὐτοῦ τὸ κράτος·
Τέθνηκεν ἐν παρασκευῇ πρὸς χώραν Παχωμίου
Παλαιολόγος Μιχαὴλ τὸ Π τρισσῶς ἐδείχθη.
Ετάφη οὖν ὡς εἴρηται πρὸς πόλιν Συλληβρίαν.
Τὰ πλήθη δὲ τὰ τῶν πιστῶν εἰς ἓν συναθροισθέντα,
Ἐν οἷς ἦν καὶ Παχώμιος ὁ τυφλωθεὶς ἀδίκως,
Εἶπον πρὸς τὸν Ἀνδρόνικον. « Εἰ βούλῃ βασιλεύειν[1]
« Τὴν τοῦ πατρὸς κακόνοιαν ἀπόρριψον τὸ τάχος,
« Καὶ τέμνε τοῦτον ἀπὸ σοῦ λατινικὰ φρονοῦντα,
« Εὐχῶν καὶ τῶν λειτουργιῶν ἄμοιρον καταλείψας. »
Ἔνθεν αὐτὸς Ἀνδρόνικος πεισθεὶς τοῖς λόγοις τούτων
Ἔφησε κατ' ἐνώπιον πάντων τῶν ὀρθοδόξων·
« Οὕτω φρονῶ καὶ συστιχῶ τῇ πρώην Ἐκκλησίᾳ,
« Πείθομαι δὲ παντάπασι τοῖς ὑμετέροις λόγοις,
« Αὐτὴν πατρὸς λατινικὴν φρόνησιν ἐκδιώκων. »
Τὸ τάχος οὖν κάτω βαλὼν τὸν Βέκωνα τοῦ θρόνου
Τῆς Ἐκκλησίας ἐξωθεῖ, ποιμένα προβιβάσας
Ἄλλον τινὰ τῶν εὐσεβῶν, ὃν οἱ πιστοὶ προσεῖπον.
Εἰσάγει δὲ καὶ λείψανον ἐν Κωνσταντινουπόλει
Τοῦ πρώτου θείου ζηλωτοῦ ποιμένος Ἀρσενίου,
Κατατιθέμενος αὐτὸ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ.
Ἀνανεώθη τοιγαροῦν ἡ πίστις ὀρθοδόξων,
Καὶ πρὸς εἰρήνην ἤλθοσαν τῶν εὐσεβῶν τὰ πλήθη.

[1] Michel Paléologue était mort le 11 décembre 1282, et Andronic son fils, qui lui avait été associé au trône depuis 1279, lui succéda en 1282.

Μάθε τὸν χρόνον ἀκριβῶς αὐτῶν Παλαιολόγων.

Ἔχουσι μέχρι σήμερον οὗτοι Παλαιολόγοι
Θεοῦ συνάρσει καὶ βουλῇ καλῶς τὴν βασιλείαν
Κατὰ τὸ νῦν ἱστάμενον ἔτος τοῦ μέγα κόσμου
Ἑξακισχίλιον αὐτὸ σὺν τοῖς ἐννακοσίοις,
755 Τὸ φέρον καὶ τὴν Ἰνδικτον πέντε καὶ δεκαταίαν,
Μεμετρημένους ἑκατὸν ἐνιαυτοὺς σὺν τούτοις,
Ἕνα πρὸς τοῖς τριάκοντα. Χριστὸς δ' ἐπιβραβεύοι
Τούτοις καὶ νίκας κατ' ἐχθρῶν ἐν χρόνοις μακροτάτοις.

RECUEIL DE DIPLOMES

DES

PRINCES D'ACHAYE

ET

DES HAUTS BARONS LEURS FEUDATAIRES.

I

SEIGNEURIE DIRECTE

ET

HOMMAGE LIGE[1]

RÉSERVÉS

AUX EMPEREURS FRANÇAIS DE CONSTANTINOPLE,

ET, EN VERTU DE LA CESSION DE 1267, AUX ROIS DE NAPLES DE LA MAISON D'ANJOU.

(Le royaume de Salonique et autres grands fiefs relevaient de l'empereur de Constantinople.)

(Mars 1204.)

Traité de partage de l'empire de Constantinople, entre les Vénitiens et les Français. (Voy. Chr. d'André Dandolo, dans la Collection de Muratori, et page 90, note 2 de mon édition de la Chr. de Geoffroy de Ville-Hardoin.)

(Même date.)

Acte de répartition des terres.

Il est donné à la suite du premier traité. (Voy. aussi page 8 de l'introduction de mes *Éclaircissements*.)

Par un acte particulier du 12 août 1204, la Crète est cédée par Bo-

[1] Je n'insérerai dans ce recueil que les actes émanés directement de chacun des souverains ou hauts feudataires, et non les autres actes qui les concernent.

niface de Mont-Ferrat aux fondés de pouvoir des Vénitiens, Marc Sanudo et Ravan dalle Carcere, et Boniface reçoit en échange 1,000 marcs d'argent et des terres à l'occident de l'empire, équivalentes à un revenu de 10,000 perpres d'or. (Voy. Flaminio, *Creta sacra*, tome II, page 222, et page 10, note 2 de l'introduction de mes *Éclaircissements*.)

(1204.)

Lettre de Baudoin aux moines de Cîteaux pour leur annoncer son élection et son couronnement. (Voy. d'Outreman, *Constantinopolis Belgica*, page 712, et pages 101 et 102, note 8 de mon édition de Ville-Hardoin [1].)

[1] Plusieurs pièces indispensables pour l'histoire de cette époque sont dispersées dans divers recueils; tels sont:

Avril 1201. Traité des croisés avec les Vénitiens pour des vaisseaux propres au passage de quatre mille cinq cents chevaliers et leurs chevaux, neuf mille écuyers, vingt mille fantassins. (Voy. Chr. d'André Dandolo, p. 325, dans la collect. de Muratori, et p. 38, en note, de mon édition de Ville-Hardoin.)

1203. Lettre du comte de Saint-Pol à Henri, duc de Louvain, sur le siége de Constantinople. (Voy. d'Outreman, p. 705, et p. 64, note 3 de mon édition de Ville-Hardoin.)

Lettre des croisés aux moines de Cluny sur la reddition de Constantinople. (V. Rec. des Hist. de France, t. XVIII, p. 515, et p. 75, note 4 de mon édition de Ville-Hardoin.)

Février 1204. Lettre de Henry, baile de Constantinople, à Innocent III sur la défaite des Francs en Bulgarie. (Voy. Lettres d'Innocent III, l. VIII, epist. 131, et p. 130, note 1 de mon édition de Ville-Hardoin.)

Février 1206. Lettre d'Henry à Innocent III sur la déconfiture de Baudoin. (Voy. Gestes d'Innocent III, p. 106, et p. 144, note 3 de mon édition de Ville-Hardoin.)

1212. Lettre d'Henry à ses amis sur ses victoires. (Voy. Martenne, Anecd. col. 821, et p. 210 et 211 de mon édition de Ville-Hardoin.)

1247. Acte de Baudoin II au moment de son départ d'Occident pour Constantinople. (Voy. p. 64 de mes *Éclaircissements*.)

1266. Baudoin II donne le royaume de Salonique à Hugues, duc de Bourgogne. (Voy. p. 28 de l'introd. de mes *Éclaircissements*.)

1269. Baudoin II donne le royaume de Salonique à Thibaut, comte de Champagne. (Voy. p. 38 de l'introd. de mes *Éclaircissements*.)

(1206.)

Lettre de Henry à son frère Geoffroy, pour lui rendre compte de son élection à l'empire. (Voy. Martenne, *Collectio amplissima* 1, col. 1073, et page 153, note 2 de mon édition de Ville-Hardoin.)

(1229.)

Conventions conclues avec Jean de Brienne pour l'empire. (Voy. Manuscrits de La Porte du Theil, Grégoire IX, année 3, et page 21, note 1 de l'introduction de mes *Éclaircissements*.)

(Mars 1241.)

Lettres de Baudoin II au roi saint Louis, au sujet de Geoffroy de Ville-Hardoin II. (Voy. page 153 de mes *Éclaircissements*.)

(1267.)

Baudoin II cède aux rois de Naples la seigneurie directe et l'hommage lige de la principauté de Morée, du consentement de Guillaume de Ville-Hardoin. Léonard de Verules y appose sa signature. (Voy. page 30 de mon introduction aux *Éclaircissements*.)

(13 août 1294.)

Charles II cède à Philippe de Tarente, son fils, qui venait d'épou-

Juillet 1281. Traité entre Philippe de Courtenai, Charles d'Anjou et les Vénitiens. Léonard de Vérules y appose sa signature. (Voy. Archives du royaume, registre 49; Biblioth. royale, 77 f. Brienne, ou 56 f. Serilly.)

Divers traités conclus par Charles de Valois pour la conquête de Constantinople. (Voy. Archives du royaume, reg. 49; Biblioth. royale, 77, f. Brienne.)

1312. Catherine de Valois consent à épouser le prince Philippe de Tarente, fils de Charles II. (Voy. p. 54 de l'introd. de mes *Éclaircissements*.)

1312. Catherine de Valois cède à Philippe la moitié de l'empire de Constantinople. (Voy. Archives du royaume, 49.)

ser Ithamar : 1° la seigneurie directe de la principauté d'Achaye ; 2° la seigneurie réelle, sous hommage, des pays possédés par les rois de Naples, en Grèce, en Vlaquie et dans les îles. Léonard de Verules appose aussi sa signature à ce traité. (Voy. page 43 de mes *Éclaircissements*, en note.)

Pour tous les autres actes émanés de Catherine de Valois et de son fils Robert, en leur qualité de seigneurs directs de la principauté, voyez les Diplômes publiés par moi d'après les archives Acciaiuoli, tome II de mes *Nouvelles Recherches*, seconde époque.

II

PRINCES D'ACHAYE.

GEOFFROI Ier DE VILLE-HARDOIN.

Fils de Jean de Ville-Hardoin [1];

Neveu de Geoffroy de Ville-Hardoin, maréchal de Champagne et de Romanie ;

Mari d'Élisabeth ;

Arrive en Morée en 1205 ;

Bail de Morée de 1209 à 1210;

Prince d'Achaye de 1210 à 1218.

Les Ville-Hardoin portaient : — De gueules à la croix ancrée d'or.

Les Ville-Hardoin de Morée : — D'or à la croix ancrée de sable, les bouts de la croix finissant en tête de serpent.

(1209.)

Quoniam labente temporum curriculo, etc.

Ego, *Gaufridus de Villa-Harduini, Romanie senescallus*, abbatiam Saphadini, in honorem Sancti Salvatoris fundatam, ecclesie beati Lupi Trecensis, prius a domino Simone de Layni, præterea a do-

[1] GUILLAUME DE VILLE-HARDOIN.

Geoffroi, maréchal de Champagne et de Romanie.	Jean, seigneur de Ville-Hardoin, marié à Célénie.	Guy, surnommé le Grève.	Emmeline, religieuse à Troyes.	Haye, religieuse à Froissy.	N., mariée à N. de Courcelles.
Geoffroi, prince d'Achaye, mari d'Élisabeth.	Gauthier.	Eremburge.			Ancean de Courcelles.

mino Gerardo de Germignoni, eidem in perpetuam eleemosynam cum omnibus suis pertinentiis datam, et etiam cum duobus carrucatis terre, quos ego predicte ecclesie pro salute anime mee dederam, etc., concedens predicte abbatie medietatem omnium decimarum totius terre domini de Germignoni, etc.

Actum anno 1209, idibus septembris.

(P. 89, note 2 de mes *Éclaircissements.*)

(1210.)

Noveritis, tam presentes quam futuri, quod ego, *Goffridus de Villa-Harduini, princeps Achaie totiusque Romanie senescallus*, et ego *Elisabeth*, uxor ejusdem principis, magistro de Chascot ejusdemque domus fratribus et sororibus, partem nostram, quantulacumque sit, in molendino super Alessam situato, pro parentum nostrorum remedio, largimur et concedimus in perpetuum.

Actum, ab incarnatione Domini 1210.

(Extrait des mss. de Ducange, de la Biblioth. roy., et p. 425, t. I de mon édit. de son Hist. de Constantinople.)

VERS DE GEOFFROI Ier DE VILLE-HARDOUIN, PRINCE DE MORÉE.

I

Loiaus amours qui m'alume. . .
. . . . . .
. . . . . .
Et m'esmerveille où pris le hardement
Coment m'osai de chanter enhardir.
Ce fait ma dame à cui sunt mi desir.
Si n'a de moi merci prochainement
Morir m'estuet, por aimer loiaument.

II

Au novel tans, quant je voi la muance
Qu'yvers remaint, nois et glace et gelée,
Cist oiseillon sunt en grant revelance;
Retentir fait lor chans, bois et ramée.

De douçor est la terre enluminée;
Partot treuve-on flors de mainte semblance.
Et por ce vueil chanter, en esperance
Qu'autrement ne. . . . . vrée.

(*Li Princes de la Mourée*, n° 7,222 des mss. de la Biblioth. royale.)

GEOFFROI II DE VILLE-HARDOIN.

DE 1218 A 1246.

(1219-1220 n. s.)

Nos, *Goffridus de Villa-Harduini, princeps Achaie et senescallus Romanie*, omnibus presentes litteras inspecturis notificamus, quod dominus Manasses de Valverra[1] gratum habet et acceptum, illudque amici sui de terra sua versus Templarios composuerunt, et quod idem et jam dictus eamdem terram recommendat domino Haimoni de Rocha-Forti et domino Miloni de Ostricort. Quod autem huic scripture indubitanter fides adhibeatur, ad preces ipsius, dignum duximus presentem cartulam sigilli nostri munimine roborandam. Actum anno 1219, mense martii.

(Extrait des ms. de Ducange de la Biblioth. roy., et p. 426, t. I de mon édit. de l'Hist. de Constantinople.)

(1224.)

Titre traduit du latin et daté:
Clairemont[2], dernier jour de septembre 1224.
On y voit que *Geoffroy de Ville-Hardoin, prince d'Achaye et séné-*

[1] Valeury.
[2] Appelé Khlomoutzi par les Grecs.

chal de Romanie, envoie à l'abbaye de Saint-Remi de Reims, par Arnoulf de Cotty, religieux de cette abbaye et son parent, un reliquaire trouvé dans les trésors de l'empire de Constantinople et contenant des gouttes du sang répandu par J.-C. sur la croix le vendredi-saint. (Extrait des Archives de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, voyez page 426, tome I de mon édition de l'Hist. de Constantinople de Du Cange.)

GUILLAUME DE VILLE-HARDOIN.

DE 1246 A 1278.

(1248-1249 n. s.)

A noble et haut signor Thibaut, par la grâce de Dieu roi de Navarre, conte de Champaigne et de Brie, palatin, *Guillaume de Ville-Hardoin, prince d'Achaye et seneschal de Romanie*, et service apparillié en toutes choses come à signor.

Sire,

Je vos fas assavoir que ge, toute la terre que ge ai et doi avoir de mon heritage à Ville-Hardoin et à Brandonviller et en autre leu dessous vostre signorie, où que ce soit, ai mise en la garde et en la main de mon cher cousin, Vilain d'Aunoy, mareschal de l'empire de Romanie, en tel maniere que il en prengne les frais et les essues et les esplôis, ensi com se ge y estoie present sur la chose, en tel point et en tel maniere que il ma terre devant dite me doit delivrer, sans arrest, en pais et debonairement, toutes les fois que il me plaira rappeler ceste grace que ge li fais et il en recevra mon comandement, ou par letres ou par message, ou par ma vive vois. Dont je vous supploi et requier, com mon bon seignor, que vos le devant dit mareschal recevés por garde de ma terre et de toutes mes autres

droitures en mon leu; car ge lo met et establis procureur pardevant vos quant à ces choses, sauves mes raisons et mon rappel devant dites.

Et en tesmoignance de ceste chose, je fis pendre mon scel en ces lettres.

Ce fu fait à la Crémonie [1], en l'an de l'incarnation Jesu-Crist 1248, ou mois de fevrier. (Extr. du Chartulaire de Champagne de l'ancienne Chambre des Comptes de Paris, folio 106, et page 434 de ma 1re édit. in-8° de la Chronique grecque de Morée.)

ISABELLE DE VILLE-HARDOIN.

Diplôme d'Isabelle de Villehardoin faisant don du château de Corinthe à Philippe de Savoie.

(1301.)

Nous, Isabeaus, princesse d'Achaie, faisons assavoir à tous chaus qui ces presentes lettres verront et liront, que cum ce soit chouse que traittement et parolles soient de mariage fere entre nous et noble barons et aut, monsieur Philippe de Savoye, par la main des reverends peres, de monsieur Lucha del Fiesc et de monsieur Leonart vesque d'Albane et par la Dieu grace cardinalx de Rome, et par l'enort et par le commandement de saint-pere monsieur Boniface et par la miseracion divine appostoille de la sainte eglise de Rome, en lequel traictement nous demandons et requerons ledit monsieur Philippe qu'il viegne en nostre presence, et amenit avec li certaine quantité de gens d'armes à cheval et à pié, por deffendre et maintenir nostre guerre encontre nostres ennemis; et

[1] Lakedemonia.

ledit monsieur Philippe nous requiert que nous li doyons pourvoir de nostre terre et de nostre princey, pour le travail de son corps et pour les despens que il et ses gens feront pour aller en nostre princée, en tel maniere que les chouses que nous li donnons soient siens, se ainsi advenoit que nous et li ne feissions hoir ensemble qui restast à nostre heritage et nostre princée :

Et nous, voyans et reconnoissans que ledit monsieur Philippe demande et requis chose juste et raysonnable, et qu'il ne seroit avenant qu'il perdist avecque nous son temps ne son travail, ne ses despans qu'il fera por luy et por ses gens por aller en nostre terre, et voyans qu'il nous estoit besoin qu'il maintiegne et deffande nous et nostre terre et face nostre guerre : pour ce, nous, de nostre bonne vollenté, donnons et feisons donation pure et mere entre vis, et non revocable, audit monsieur Philippe de Savoye, *devant que matrimoine soit fait ny compli, et devant qu'il nous hait esposée*, c'est assavoir : du chastel et de toute la chastellenie de Corinthe et de la ville, avec toutes ses raisons et appartenances et droytures, en pleine juridiction et seignorie, tant ce que nous tenons à nostre domayne, comme fieus et hommages et toutes autres raissons et appartenances qui à ladite chastellenie de Corinthe appartiengnent et pourroient appartenir; en tel maniere que, si nous et ledit monsieur Philippe ferons hoir ensemble qui soit hoyr et prince de nostre terre et de nostre princée, que ceste donation soit casse et vane et de nulle valeur. Et ceste donation faisons nous audit monsieur Philippe en tel maniere qu'il soit quite, et si l'en quittons, del service de son corps à toute sa vie, qu'il devroit fere ou seroit en tenus, por ces choses que nous li avons données, ainsi comme ci-dessus se contient.

Et por ce que ceste chose soit ferme et stable nous havons données ces presentes lettres ouvertes audit monsieur Philippe, scellées de nostre grand sel pendant, qui furent escriptes à Rome, à 7 jours du mois de fevrier, l'an de N. S. J. C. 1301, de la 14e indict.

(Guichenon, *Hist. de Savoie*, *Preuves*, p. 102, et, dans ma traduction sur deux colonues de Ramon Muntaner, note de la page 504.)

Diplôme par lequel Philippe de Savoie, prince d'Achaye, et Isabelle de Ville-Hardoin, princesse d'Achaye, font une donation à leur fille Marguerite.

(1303.)

Nous, Philippes de Savoie, princes d'Achaye, et Isabiaux, princesse de celle meisme princée, feisons à savoir à tous ceaux qui cestes presentes lettres verront et orront, que nous, per nous et per nous hoirs, donnons et octroyons à nostre chiere fille Marguerite et as hoirs de son corps le chastel et la chastelanie de Cariteyne et de Bosselet, à toutes lours raissons, droitures et appartenances, tant ce que est au domayne per domayne, et ce que est aux homage, homes, jurisdiction, joustice, laut et vant, et tout ce qui appartient à la haute seigneurie, per ainsi que la dite Marguerite notre fille doit tenir toutes ces devant dites chouses de nous et nos hoirs qui seront princes, pour le service de son corps et de six chevaliers, six mois en l'ans. Et pour ce que ceste chose soit ferme et stable, et que nulle personne ne puisse aller à l'encontre par nul temps, havons nous fait donner à la dicte Marguerite nostre fille cestes lettres ouvertes et scellées de notre sceaux pendans. Et à plus grant tesmoinance et fermeté de ceste chouse, nous avons requeru le honorable et sage Benjamin, chancelier de nostre princée, qu'il mete su son propre seyaul à ces presentes lettres.

Et nous, Benjamin, chancelier de la princée d'Achaye, à la requeste de très haut et puissant nostre chier seigneur monsieur Philippes de Savoye, prince d'Achaye, et de nostre chiere dame madame Ysabiaux, princesse de celle meisme princée, havons mis nostre seyaul proprie à ces dites presentes lettres, en tesmoignance de verité.

Ce fut fait à Beau-Voir, en l'ant de l'Incarnation 1303, au 24e jour du mois de decembre de la seconde indiction.

(Guichenon, *Hist. de Savoie, Preuves*, et, dans ma traduction sur deux colonnes de Ramon Muntaner, note de la page 505.)

Diplôme par lequel Philippe et Isabelle d'Achaye confirment la donation faite à leur fille Marguerite.

(1304.)

Nous, Philippes de Savoye, princes d'Achaye, et Isabeaux, princesse de celle meisme princée, faisons assavoir à tous ceulx qui cestes lettres verront et orront que, cum ce soit chose que nous heussions donnée à nostre dite fille Marguerite nostre chasteaux de Cariteyne et de Bosselet, à toute la chastellanie et les forteresses de ceulx meismes lieux, et à toutes ses raisons, dreytures et appartenances, justice, laut et vant et juridicions et tout ce qui appartient à la dite chastelanie, tant ce qui est au domayne per domayne, quant ce qui est au fieu por fieu, et en homage lige, ensi que il appert par celles lettres que nous havons delivrés à ladite Marguerite nostre fille; veés ce que ancores donnons nous à celle nostre fille et aux hoirs de son corps, et outroyons et confermons toutes celles chouses dessus escriptes et devisées, pour le service de son corps et de six chevaliers six mois en l'ant. Et per ce que ceste chouse soit ferme et estable, et que nul ne puisse aller à l'encontre, nous havons fait bailler à ladite nostre fille cestes presentes lettres ouvertes scellées de nostres sceaux. Et à plus grand fermeté de ceste chouse nous havons requis :

Le reverend pere en Dieu, messire Johan, per la grace de Dieu, archevesque de Patras, et le honorable et sage homme messire Jaque, doyen de ce meisme lieu; et les nobles hommes :

Messire Nicole de Saint-Omer, grant mareschau de nostre princée,
Messire Anglibert, grant connestable de celle meisme princée,
Messire Hugues de Charpigny,
Benjamin, nostre chancellier,
Messire Giles de Laigny,
Et messire Girard de Lambri,
Qu'ils mettent leur seaux à cestes presentes lettres,
Et nous : Johans, archevesque, et Jaques doyen de Patras ;
Nicolas de Saint-Omer, grant mareschaux ;
Anglibert, grant connestable de la princée d'Achaye;

Hugues de Charpigny, sire de la Voustice;
Benjamin, chancellier de la princée d'Achaye;
Giles de Laigny,
Et Girard de Lambri,

A la requeste de très haut et puissant nostre bon seigneur, monsieur Philippes de Savoye, prince d'Achaye, et de madame Isabeaux, princesse de celle meisme princée, havons scélés cestes presentes lettres de nostre seyaux en tesmoniance de varité.

Ce fu fait à Patras, à l'an de l'incarnation 1304, le 21e jour du mois de fevrier de la seconde indicion.

(Guichenon, *Hist. de Savoie, Preuves*, et Ramon Muntaner, note de la page 506.)

Diplôme de Philippe et d'Isabelle d'Achaye en faveur de Jaques de Scalenges.

(1303.)

Nous, Philippes de Savoye, princes d'Achaye, et Ysabiaux, princesse de celle meisme princée, sa loyaulx espouse, feissons assavoir à tous ceux qui verront et ourront ces presans lettres, que nous, pour le boin servisse et loyaux que Jaquemin de Scalenges nous ha fayt et pour celuy qu'il nous pourra fayre de ci en avant, donons et outroions à ly et as hoirs de son corp, trois cents imperials[1] de rante par ans, lequiels nous li promettons en bone foi assenier en liu suffisant, à sa requeste, en nostre princée d'Achaye. Et tandis que nous li aurons assenié lesdits trois cents imperiauls, nous volons et li outroyons qu'il hait et preigne lesdits trois cents imperiauls chascun an sour nostre comercle de Clarence, preignant premierement lesdits trois cents imperiaulx en ladite feste de Pasques prochainement vignant, et puys chascun an en ladite feste de Pasque, jusques à tant que ne li aurons assenié en autre leu suffisant. Et pour ce mandons et ordonnons à noustre comerclier dou comercle

[1] Hyperpères.

de Clarence, qui est ou qui sera pour le tans qui est avenir comerclier, qu'il responde audit Jaquemin et face payement à lui ou à son commandement desdits trois cents imperiaulx chascun an, ou terme desus nomé. Et les chouses que nous li assenerons pour lesdicts trois cents imperiaulx, il et ses hoirs de son corps les doyent tenir de nous et de nous hoirs, en gentils fieves et, selon les us et les coustumes du pays, fère à nous le servisse de sa personne trois mois de l'ant à noustre requeste et de nous hoirs, pour luy et pour ses hoirs. Et se ainsi fust qu'il ne nous peusse servir, ou ne nayssit de sa personne, il nous promet de servir et de droyt d'un escuyer à cheval armé lesdits trois mois chascun an. Et pour ce nous a promi et juré fieutés et homages, et servir ansi comme est dessus dit et devisés. Et pour que ceste chouse soit ferme et estable, nous li avons donnés ces presans lettres overtes, seillées de noustre grand saiel pendans.

Escrites à Clarence, l'ant de l'incarnation de Noustre Seigneur Jesus-Christ 1303, de la prime indiction, à dix jours du moys de juignet.

(DATA, *Storia dei principi di Savoia, del ramo d'Acaia*; *Documenti*, p. 30 et 31.)

III

SEIGNEURS, PUIS DUCS D'ATHÈNES.

MAISON DE LA ROCHE.

GUY DE LA ROCHE, SIRE D'ATHÈNES.

(Février 1260[1].)

Nos, Guis de La Roiche, sire d'Athènes, façons à savoir à tos ces qui ces presentes lettres verront, que nos, por les besoignes de nostre terre, avons emprunté et receu en deniers nombrés, dou noble baron Hugon, duc de Bourgoigne, dus mile livres de tornois, les quex nos avons promis et somes tenu rendre et paier à celui duc ou à ses hoirs, ou à lor certain commandement; et se il avenoit que nos ou nostres hoirs defaillassons de celui paiement faire à la requeste dou duc ou de ses hoirs, et il feissent emprunt ou receussent domaige par defaut dou paiement, nos prometons por nos et por nos hoirs à celui duc et ses hoirs tos domaiges et tos costemens rendre et restour, par la simple parole dou duc ou de ses hoirs, sans autre preuve et sans sairement. Et por ces convenances garder sans aler encontre à nul tens, nos en loions à celui duc et à ses hoirs nos hoirs et tos nos biens mebles et heritaiges en quelque lieu qu'ils porront estre treuvé. Et en totes ces choses nos avons

[1] Mes *Éclaircissements historiques*, p. 324.

arenoncié por nos et por nos hoirs, et deguerpi totes barres et totes exceptions que nos ou nostres hoirs porrions dire ne mettre avant contre ces choses en cort laie ou de chrestienté ; et somes tenu por nos et por nos hoirs ces convenances garder et tenir et accomplir, sans aler encontre par nos ne par autrui. En tesmoignage nos en avons données nos lettres saalées de notre séel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation 1259, au mois de février (c'est-à-dire 1260, nouveau style.)

Diplôme de Guy de La Roche, sire d'Athènes.

(Février 1260[1].)

Nos, Guis de La Roiche, sire d'Athenes, façons à savoir à tos ces qui ces lettres verront ; que de totes dettes et de tos empruns que noble dux Hugues, dux de Bourgogne, nous ait esté tenus, ou à nostre commandement por nos, jusques au jor que ces lettres furent faites, nos en avons receu paiement enteraing, et en quittons lui et ses pleiges et lor hoirs por nos et por nos hoirs. Et se nules lettres faites dou temps çà en arriers jusques au jor d'ui, de detes que li dus nost deust ou de pleiges qui en fussent tenu por lui, venoient avant, nos volons qu'eles n'eussent valor ni fermeté. Et en tesmoignage nos en avons données nos lettres saalées de nostre séel.

Ce fu fait en l'an de grace 1259, le macredi après l'uitaine de la Chandelouse (c'est-à-dire en février 1260, nouveau style, la Chandeleur tombant le 2 février).

Ce duché passa ensuite, par les femmes, dans la *maison de Brienne,* puis dans la *maison d'Enghien.* Gautier de Brienne, duc d'Athènes, tué dans le combat contre la compagnie catalane, et fils de Hugues de Brienne comte de Lecce et d'Isabelle de La Roche d'Athènes, avait épousé Jeanne de Chastillon qui, après sa mort, se réfugia à Naples, puis en France avec ses deux enfants Gautier, depuis gouverneur de Florence, et Isabelle. Il existe aux archives

[1] Mes *Éclaircissements historiques*, p. 325.

du royaume (carton J. 378) deux actes de Jeanne de Chastillon duchesse douairière d'Athènes. Je ne les rapporte pas ici parce qu'ils sont purement relatifs à des choses de France.

Le duché d'Athènes fut ensuite concédé à la famille florentine des Acciaiuoli, attachée au roi Robert de Naples.

MAISON ACCIAIUOLI.

Sous-inféodation de Nicolas Acciaiuoli à Siméon d'Ormoy.

(1354.)

Nicolaus de Azarolis, comes Melfie, magnus regni Sicille senescallus, ac regii et reginalis hospicii magister, Jacobo Buzato de Brundusio, vicario terrarum suarum partium Romanie, scutifero et familiari suo dilecto, salutem et dilectionem sinceram.

Scire te volumus quod nos, obtentu serviciorum Symonis de Ulmeto, familiaris nostri dilecti, nobis in Achaie et diversis partibus fideliter prestitorum, nec minus ad preces et petitiones et instanciam magnifici viti domini Carlotti Artus, comitis Montis-Odorisii, fratris nostri carissimi, qui pro eo apud nos specialiter intercessit, eidem Symoni et suis utriusque sexus heredibus ex suo corpore legitime descendentibus, natis jam et in antea nascituris, tenimentum seu excadenciam quondam uxoris Andree Stragilai, in casali Sperone, per mortem ipsius ad manus nostras racionabiliter devolutum, cum terris, villanis vel vassallis, domibus, vineis, arboribus, olivetis, pascuis, molendinis, terris cultis et incultis, ac Costa Pungi de casali Mandrie, homine nempe, cum stasia sua, de principatu Achaye, cum fructibus, redditibus et pertinenciis eorum omnibus, de liberalitate mera et speciali gracia donandum duximus ac eciam concedendum; ita tamen quod, postquam dictus Symon seu prefati heredes ejus eumdem tenimentum seu excadenciam ac predictum villanum cum dictis juribus et pertinenciis eorum omnibus realiter fuerint assecuti, tenimentum seu excadenciam et villanum ipsos a nobis, nostrisque heredibus

et successoribus in mediate et in capite ac sub prestacione feudali servicii personaliter unum mensem pro quolibet anno, videlicet de mense aprilis, cum armis et equo decenter munitis, in dicto principatu Achaye, ad requisicionem nostram seu nostri vicarii qui pro tempore fuerit in dicto principatu Achaie pro nobis, heredibus et successoribus nostris, juxta usum et consuetudinem principatus affati, teneant et possideant pacifice et quiete, investientes eumdem Symonem pro se et dictis suis heredibus, ex nunc ut ex tunc, de presenti nostra quam expressimus gracia, valitura quam utique investituram vim et efficaciam tradicionis vere volumus obtinere, per nostrum anulum, ut est moris. Volentes itaque prefatum Symonem realiter assequi provisionem eamdem, devocioni tue, de sciencia nostra certa, firmiter et expresse precipimus quatenus, statim receptis presentibus, memorato Symoni seu certo ejus procuratori aut nuncio pro eodem, eumdem tenimentum seu excadenciam et villanum, cum villanis seu vassalibus, terris, domibus, vineis, arboribus, pascuis, molendinis, terris cultis et incultis, ac fructibus, redditibus et pertinenciis eorum omnibus, si et prout ad nos spectant, infallibiliter assignaris, et nichilominus inducas prefatum Symonem seu dictum procuratorem aut nuncium, in possessione tenimenti seu excadencie et villani hujusmodi predictorum, etc.

Datum Neapoli, anno Domini M CCCLIV, die XI augusti, VII° indictioni.

Suit la formule d'enregistrement.

Testament de Nicolas Acciaiuoli, seigneur de Corinthe.

(1358.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

Anno ejusdem a Nativitate MCCCLVIII, die ultima mensis septembris, XII indictione secundum morem Romane curie, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini domini Innocentis divina providentia pape VI anno VII. — Pateat omnibus et singulis presentis testamenti publicum instrumentum inspecturis : quod egregius et magnificus vir, dominus Nicolaus de Acciaiolis de Florentia, miles, Corynthi dominus, Melfie et palatinus comes, ac magnus seneschalcus

calcus regni Sicilie, accinctus, ut dixit, ad iter versus partes Provincie et Romane curie, de mandato serenissimorum principum dominorum suorum domini Ludovici regis et domine Johanne regine Hierusalem et Sicilie illustrium, pro arduis et diversis ipsorum dominorum negotiis peragendis ; desiderans, dum in membris corporis viget vigor et ratio regit mentem, quam si quidem rationem sepe adeo languor obnubilat ut non solum temporalium rerum, verum etiam sui ipsius cogat ipsa languoris vehementia oblivisci, conditionis humane inevitabile debitum prevenire, et anime sue, natis, domuique, posteris ac familie suis disponere, ne in hujus ambiguo vite sue cursu, crebrissime cause mortis que, hora tamen incerta, infallibiliter est ventura, decedere intestatus : sanus, et integer mente et corpore per gratiam Jesu Christi, de se, comitatu Melfie, baronia Nucerie, aliisque civitatibus, terris, castris, casalibus et bonis feudalibus, et domibus, possessionibus et territoriis burgensaticis, pecunia, mobilibus, omnibusque aliis rebus, bonis, juribus et actionibus suis et ad ipsum quoquo modo pertinentibus et spectantibus, tam in regno Sicilie et terra citra Farum quam in civitate et districtu Florentie et etiam in partibus Romanie, disposuit et ordinavit et statuit prout infra describitur, et suum ultimum nuncupaturum presens addidit testamentum.

In primis recomendans animam suam, et corpus suum humani generis Redemptori Domino nostro Jesu Christo, et intemerate perpetueque Virgini Marie Matri ejus, et beato Laurentio glorioso, et aliis sanctis Dei : quia heredum institutio principium sive caput esse dicitur cujuslibet testamenti, in omnibus et singulis rebus, bonis, juribus, actionibus et rationibus suis mobilibus et stabilibus de seque moventibus, burgensaticis tantum, tam in Florentia et ejus districtu quam in regno Sicilie ac partibus Romanie, ac alibi ubicumque et in quibuscumque consistat, equaliter sibi heredes sub modis, formis et conditionibus, reservationibus et exceptuationibus infrascriptis, instituit, ordinavit, reliquit, et fecit filios suos legitimos et naturales : dominum Angelum comitem Malte natu majorem, Benedictum, et Laurentium ; et in bonis et in rebus omnibus, et singulis juribus actionibus et rationibus suis feudalibus, et provisionibus que et quas tenet immediate et in capite vel aliter in regno Sicilie et partibus Romanie, tam a curia regia et regali, quam imperiali seu principali, eosdem prenominatos filios suos per modum

infrascriptum, et sub infrascriptis conditionibus, ac cum exceptuationibus, reservationibus, modis, formis et ordine infrascriptis, cum assensu et beneplacito regio et regali, que se dixit habere a predictis dominis suis super dispositionem fiendam de bonis feudalibus, provisionibus et aliis juribus, que ab eorum dominorum curia tenet, et reservato beneplacito et assensu incliti domini imperatoris Constantinopolitani, Romanie despoti, Achaje et Tarenti principis, quod dignoscitur opportunius in presenti ordinatione, dispositione, institutione, et legatis factis inde et super bonis feudalibus, et aliis juribus, que a curia ipsius domini tenet, sibi universalem heredem et legitimum successorem instituit, ordinavit, et reliquit ac fecit ipsum dominum *Angelum*, *comitem Malte*, primogenitum suum sibi heredem.

Instituit, et jure institutionis reliquit eidem officia magni senescalcatus regni Sicilie et magistratus hospitii regii et regalis; de quibus officiis dimittendo liberam licentiam et potestatem habere se dixit a majestate regia et excellentia regali, concessis ei super hoc literis opportunis typario aureo bullatis;

Item civitatem Melfie cum titulo comitatus, civitatem Rapolle, terram Spinazole, castrum Cisterie, videlicet jura quecumque habet in eo de provincia Basilicate, prout apparere dixit per literas regias et regales;

Item civitatem Tropee, terram Seminarie, et civitatem Giracij de provincia Calabrie;

Item terras et castra Nucerie, Rocce Aczari vel Pimonti, Tramonti, Majori, civitatem Letere, terras et castra Graniani, Pini, Pimonti, et castrum seu cassarum Schifati de provincia principatus citra serras Montorij, dato et assignato prius et ante omnia per eumdem dominum Angelum cum effectu ecclesie Casinensi, pro casali S. Petri de Schifato, ex excambio condecenti in meliorationem conditionis ecclesie supradicte inter Capuam et Neapolim, cum aliquibus vassallis et juribus vassallorum; aliter predicta institutio seu relictum, quoad castrum seu cassarum, nullius penitus sit momenti;

Item omnia jura et juridictiones, que et quas dictus testator habet et sibi competunt quoquo modo in terra Cave, terra Bultini, in Sancto Marzano, in Schifato et prefato casali S. Petri, casali Valle de dicta provincia principatus citra;

Item castrum et terram et civitellas de provincia Aprutina, quas et que habuit pro parte excambii terrarum suarum Matere et Genusij, quas assignavit res curie, ut darentur palatino et fratribus pro ipsorum cum dicta curia reconciliatione;

Item nobilissimam *civitatem Corynthi* cum tota sua provincia et castellania, et cum omnibus suis castris, et fortellitiis, ligiis homagiis, juribus et pertinentiis ejus;

Item omnes terras et castra, casalia, loca et jura omnia, quas et que habet et debet habere dictus testator *in principatu Achaie* cum predictarum omnium civitatum, terrarum, castrorum et locorum juribus et pertinentiis omnibus et singulis, exceptis terris et locis *domino Angelo, filio quondam Alamanni Montis de Acciazolis, filio suo adoptivo*, ut dixit, per eum legatis et dimissis, modo et forma inferius declaratis;

Item bona burgensatica, et omnia alia jura que habet dictus testator in nobili civitate Messanensi et felici civitate Panormi de insula Sicilie, volens et mandans idem testator, quod hujusmodi bona et jura Messane et Panormi nullo unquam tempore possint eripi de manibus dicti comitis, et primi semper heredis masculi successive succedentis, nec illa transigere, vendere, permutare aut alienare quovis alienationis modo vel specie quevis persona possit, sed firma semper et incommutata permaneant apud primogenitum dicti comitis filii sui et descendentium ex eo, per memoriam suam et posterorum suorum diutius propterea conservanda.

Item instituit et institutionis jure reliquit *Benedicto secundo genito filio suo*, quia, Domino permittente, habiturus est in uxorem comitissam Esculi cum comitatu suo, reliquit terras convicinas dicto comitatui, videlicet castrum Arte, et, post obitum Joannis Malatache, castrum Canusii. Quod si forte interim, vivente dicto Johanne, predictus testator de ipso castro Canusii aliter ordinaret, voluit quod, loco ipsius castri, dictus Benedictus habeat terram Spinazole predictam.

Item reliquit, dicto jure institutionis, Benedicto prefato provisiones quas habet in terra Baroli et civitate Botonti, tam de summa unciarum octingentarum donatarum eidem per dive memorie dominum regem Robertum, et postea per dominam reginam Johannam predictam, secundum quod apparere et constare dixit per privilegia et literas eorumdem, quam de provisione quam habet in

predictis terris, ut dixit, in excambium civitatis Matere et terre Genusii. In casu vero quo matrimonium inter dictum Benedictum et comitissam Exculi (Ascoli) suum non sortiretur effectum, vel non remaneret sibi comitatus Exculi per viam debitam licitam et honestam, legavit eidem Benedicto castrum S. Marie de Monte, terram et castrum Cavrati, castrum Pali cum feudo Bruneti, casale Arricarri cum prefatis provisionibus terrarum Baroli et Botonti.

Item instituit, ordinavit, et jure institutionis reliquit *Laurentio tertio genito filio suo* prenominatas terras et loca, videlicet castrum Sancte Marie de Monte, terram et castrum Cavrati, castrum Pali cum feudo Bruneti, casale Arricari, in casu videlicet quo prenominatus Benedictus haberet comitatum Exculi, et sibi modo debito, licito ac honesto dictus remaneat comitatus. In casu vero quo predictus Benedictus non haberet, ut predicitur, comitatum Exculi, et acciperet successionem predictarum terrarum, scilicet castri Sancte Marie in Monte, terre et castri Cavrati, castri Pali cum feudo Bruneti, et casalis Arricarri, voluit et mandavit dictus testator quod prefatus Laurentius habeat castrum Orte, castrum Canusii post mortem dicti Johannis de Malatachis, et vivente dicto Johanne habeat centum uncias annuatim de provisione, quam dictus testator habet in Barulo; post mortem vero predicti Johannis provisio ipsa revertatur ad prefatum Benedictum secundo genitum; vel si de dicta terra et castro Canusii aliter, ut dictum est, ipse testator ordinaret, voluit et mandavit quod in locum Canusii habeat Spinazolam.

Item voluit, disposuit et mandavit, quod predictus Laurentius habeat in partibus Aprutinis, preter et ultra dictas terras Orte et Canusii, vel in loco Canusii, Spinazole inscripta bona, videlicet medietatem castri Pollutri, cum tota baronia sua, soluto prius, per eumdem dominum Angelum pro duabus partibus, et per eosdem Benedictum et Laurentium pro reliqua parte, dividendo inter eos proportionaliter juxta valorem redditiuum suorum, *domine Andree comitisse montis Oderisii*, supplementum dotium suarum.

Item asseruit dictus testator se tenere in pignore castrum montis Sorbi ab heredibus quondam domini Gentilis de Gradineto, pro florenis auri mille septingentis, vel duobus millibus trecentis. Volens et mandans quod, si dictum castrum recolligeretur ab heredibus supra dictis, ipsa pecunia prius soluta, mittatur ad monasterium suum Sancti Laurentii ordinis Cartusiensis pro executione hujus

testamenti et contentorum in eo : et si non recolligeretur dictum castrum, voluit et mandavit quod ipsum castrum vendatur, et pecunia seu pretium mittatur ad dictum monasterium pro executione dotium et edificiorum ipsius, excomputatis in sortem fructibus dicti castri medio tempore perceptis et vocatis in dicta venditione, si eam fieri contigerit dictis heredibus, servatisque aliis solemnitatibus que reperiuntur a jure.

Item legavit et dimisit hospitium suum de Florentia et castrum seu fortellitium Castellari, cum viridario posito extra civitatem, dicto monasterio S. Laurentii modis infrascriptis, videlicet quod dicte domus et fortellitium non possint aliquo tempore pro quavis causa alienari, sed perpetuo conserventur ad opus monasterii ; monasterium vero debeat eas reparari facere, et manutenere ad suas proprias expensas, et habere omnem utilitatem et commodum inde perveniens. Voluit tamen quod, si aliquis ex filiis suis Florentie personaliter adesset, vel uxor aut soror ipsius, et vellent ibi habitare, licitum sit eis sine aliqua solutione ; hoc magis intelligi voluit de primogenito suo, et suis heredibus ex suo corpore legitime descendentibus, secundum quod eis necessarium fuerit.

Item etiam voluit et mandavit de Castellari cum viridario, dummodo quod continue in parva cappella S. Laurentii maneat, ad expensas monasterii, sacerdos unus celebrans missam pro anima parentum ipsius testatoris.

Item legavit, ac dari et assignari mandavit monasterio S. Martini Neapoli, pro victu et necessariis quatuor monachorum deputandorum ad celebranda missarum solennia, et orandorum pro remissione peccatorum suorum in quatuor cappellis suis quas Deus permisit ipsum edificari facere in ipso monasterio, molendinum unum et stantiam unam magnam quam habere, tenere et possidere se dixit in Capua, pro precio unciarum ducentarum ; quod quidem molendinum et stantia fuerunt domini comitis Altaville, ad cujus requisitionem, quia curie certo modo tenebatur in dictis unciis ducentis, ipse testator, ut dixit, accepit a dicta curia, et juri suo proprio vindicavit pro pretio supradicto. Credit tamen ipse testator, ut dixit, quod dictus dominus comes singulari animo restitui faciet dictas uncias ducentas pro habendis possessionibus suis, vel forte faciet expeditam venditionem de eis cum aliqua additione pecunie, sicut hoc bene nosse dixit dominum Mattheum Aldemariscum de Neapoli, militem. In

utroque vero casu quo alterum duorum faciet, monasterio predicto veniant predicte uncie ducente, de quibus, in casu quo precuniam habeat, voluit dictum monasterium quod per priorem dicti loci emantur alie possessiones pro victu et necessariis dictorum monachorum, ut est dictum, et quod compleantur illa que complenda sunt in dictis quatuor cappellis, et tractu temporis pro reparatione ipsarum, quoties reparatione egerent juxta providentiam prioris monasterii supradicti.

Item voluit et mandavit quod dicto priori assignentur uncie centum de carlenis pro complenda et facienda in altera dictarum cappellarum una sepultura de metallo seu ære, in qua corpus seu viscera sua includantur, et pro faciendis aliis annualibus officiis et orationibus, secundum quod ipse cum dicto priore decrevit, et voluit quod hec sua ordinatio irrevocabiliter valida persistat, et statim ponatur in forma publica.

Item voluit predicto monasterio S. Laurentii de Florentia, casale seu terram Valentini, situm in pertinentiis Nucerie, cum omnibus fructibus, juribus et juridictionibus suis, et cum illis privilegiis et gratiis quas et que habet de dicto casali, de quo tradita est sibi potestas, ut dixit, dimittenti illud pro anima sua et ad manus mortuas; sed quia post dictum casale Valentini contiguum et connexum est terre Nucerie, voluit quod licitum sit cuicunque heredum suorum qui post obitum suum fuerit dominus et in dominio Nucerie remanebit, habere et tenere dictum casale ad extaleum, pro quarta parte minus quam reperietur annuatim valere, ita tamen quod prior et monachi dicti monasterii in civitate Florentie prius cauti et securi facti sint de habendo dictum pretium seu quantitatem monete ad summam quam poterit ascendere, quarta parte minus, ut dictum est, excepta, sine aliquo litigio in suis terminis competentibus.

Voluit insuper et mandavit quod in locis, actibus et adjacentibus circa predictum monasterium S. Laurentii, construantur et edificentur celle pro aliis duodecim monachis, juxta formam aliarum cellarum, ut commodius fieri poterit, ad augmentum et multiplicationem conventus.

Voluit insuper et mandavit quod, si contingat ipsum mori, Benedicto et Laurentio filiis suis in pupillari etate sistentibus, quod, eis reservato tantum quantum honeste sufficiat pro vita eorum, totum reliquum mittatur ad predictum monasterium S. Laurentii

pro executione fienda testamenti sui et ad alia exequenda per ipsum in Christo ibidem ordinata, quousque perveniant ad etatem annorum duodecim.

Item, si contingat aliquem ex eis vel ambos mori in etate pupillari, vel quemcumque, filiis ex eis masculis non relictis, voluit quod redditus et proventus terrarum suarum perveniant ad dictum monasterium pro dictis exequendis, ad minus per sex annos; et si decesserint relictis filiabus feminis, voluit et mandavit quod, de hereditate ipsorum, cum dote de paragio maritentur. Et qui contrafecerit, vel venerit, aut impediverit quominus, preter id quod sufficeret honeste pro vita predictorum Benedicti et Laurentii, totum reliquum ad predictum monasterium mittatur, fructusque, redditus et proventus terrarum perveniant ad predictum monasterium per sex annos, ut superius est expressum, cadat eo ipso a jure quod sibi competeret et in quo esset in casu predicto successurus.

Item, voluit, disposuit et mandavit quod predicti tres filii sui teneantur dotare tria altaria vel cappellas, unum vel unam sub vocabulo S. Angeli, aliud vel aliam sub vocabulo Sancti Gulielmi, tertium vel tertiam sub vocabulo sancti Nicolai; quod altare S. Nicolai jam constitutum et edificatum est in ecclesia SS. Apostolorum; alia vero duo fiant et edificentur in ipsa ecclesia Sanctorum Apostolorum: et quod in dictis tribus altaribus seu cappellis omni die celebrentur misse tres pro animabus avi, patris et matris ipsius. Et hoc ideo voluit dicta altaria seu cappellas fieri sub vocabulis supradictis, quia bone memorie dominus Nicolaus avus suus fuit devotus S. Angeli, pater vero ejus fuit devotus S. Nicolai, et mater sua fuit devota S. Gulielmi, cujus nomine fungebatur. Et voluit et mandavit quod predicta per eosdem filios, sine delatione temporis, executioni mandentur, et quod cappelle seu altaria supradicta habeant tantum in redditibus annuis, in bonis burgensaticis vel redditibus super juribus Montis communis Florentie, ex quibus dicte tres misse possint honeste diebus singulis celebrari, et sacerdotes celebrantes vivere competenter; quorum quidem sacerdotum electio ad dictas missas, ut premittitur, celebrandas spectet ad priorem predicte ecclesie SS. Apostolorum de Florentia, qui pro tempore fuerit, habita simplici approbatione prioris dicti monasterii S. Laurentii qui fuerit pro tempore.

Voluit insuper et mandavit quod predicti redditus seu possessio-

nes ad nihil aliud deputentur, nec fructus earum convertantur in alios usus nisi ad quos sunt, ut predicitur, deputati; et quod predicti sacerdotes horas canonicas, diurnas pariter et nocturnas, in predicta ecclesia SS. Apostolorum singulis diebus, ut dictum est, teneantur celebrare. Et in casu quod dicti filii sui ad predicta exequenda essent negligentes, vel quomodolibet renitentes sint, eo ipso paterna benedictione privati, et lege divina ac humana ingrati filii reputentur, et omni vacui charitate. Presuponit tamen ipse testator quod, si est in eis aliqua pars sanguinis sui, non solum exequentur illa que in presenti memorie paterne et saluti anime dicti testatoris, prout tenentur et rationabiliter obligantur; et hec est firma spes sua, ut dixit.

Item voluit et mandavit, quod dicte possessiones et redditus sint ita ample et talis valoris annui, quod ultra et preter predicta possit exinde fieri quolibet anno anniversarium unum pro anima dicte domine matris sue, cujus corpus in ipsa ecclesia requiescit; quod anniversarium sit honorabile, sicut decet omnibus consideratis; et hoc fieri mandavit penitus et omnino.

Simili modo, voluit et mandavit quod, de fructibus et redditibus dictarum possessionum, fiat aliud anniversarium in predicta ecclesia SS. Apostolorum, pro anima quondam Nicolai avi sui, eo modo et forma qua erat consuetum fieri, patre ejus vivente; et hoc etiam fiat penitus et omnino singulis annis in perpetuum, in die anniversarii obitus eorum.

Item voluit, et mandavit quod predictis altaribus dentur et deputentur per eosdem filios suos calices, vestimenta sacerdotalia, et alia paramenta.

Item legavit et dimisit eidem ecclesie SS. Apostolorum, in honorem corporis domine matris sue quod inibi requiescit, unum jocale vocatum Eucaristia ad tenendum corpus Domini nostri Jesu Christi, quod jocale modo esse dixit in predicto monasterio S. Laurentii; et voluit quod, die festi Corporis Christi, portetur cum reverentia, devotione et solemnitate, sicut est consuetum, corpus Domini nostri Jesu Christi in jocali predicto : et quod dicto die de mane detur refectio priori et omnibus canonicis et presbyteris dicte ecclesie intus in domo ipsorum, et duodecim pauperibus, pro anima domine matris sue; ita tamen dicti prior et canonici et presbyteri teneantur, prima die post octavam dicti festi, dicere offi-

cium, missam defunctorum cantando pro anima dicte matris sue.

Item cum predictus bone memorie pater suus consueverit, sicut dixit, singulis annis vestire centum pauperes, dando cuilibet eorum pannum de romanolo sufficientem pro una cotardita et capucio, voluit et mandavit quod ita continuetur et fiat per predictos heredes suos, pro anima ejusdem patris sui et pro animabus illorum pro quibus elemosina predicta fiebat; et quod per eosdem heredes suos emantur possessiones et redditus, de quorum fructibus et redditibus possit fieri predicta elemosina, sicut fiebat per predictum patrem suum ipso vivente; dicteque possessiones et redditus assignentur monasterio S. Laurentii pro elemosina predicta.

Item voluit et mandavit quod, si eum egrotare vel infirmari contingat, et propterea in lecto jacere, ipsa infirmitate durante omni die celebrentur triginta misse et pascantur duodecim pauperes, quorum cuilibet detur elemosinaliter carlenus unus. Fiant etiam speciales orationes ad Deum, quod concedat et inspiret sibi perfecte cognoscere Deum seque ipsum in transitu suo de hoc mundo, det etiam sibi constantiam et fortitudinem contra tentationes et insidias inimici et colluctationes et prelia que secum habiturus est super articulis vere fidei, que via recta ducit nos ad gloriam et patriam sine fine mansuram. Si vero violenta morte, quod absit, decedere eum contingat, quo in tali casu tentationes et prelia hujusmodi brevi spatio durarent, speraret defendi, adjuvante Deo, ab inimico humani generis, Spiritus Sancti gratia operante; et in tali casu celebrentur etiam melius dicte misse, dicantur orationes, et elemosine dicte fiant.

Item voluit et mandavit, ordinavit et disposuit, quod una cappella inchoata per eum, ut dixit, in ecclesia Sancti Nicolai de Baro subtus, ubi dicitur *la Confessione*, ubi requiescit pretiosissimum et sanctissimum corpus almifici confessoris, juxta illam columnam quam ipse gloriosus confessor propria manu miraculose posuit quando edificabatur ecclesia seu confessio supradicta, perfecta et sine diminutione aliqua compleatur; et tantum eidem cappelle in redditibus assignetur annuatim, quod sacerdos unus possit vivere sufficienter, et dicti redditus seu fructus dividantur inter duos sacerdotes, qui tali modo ordinent et condividant inter se, quod quolibet die celebretur ibidem saltem missa una in diebus non festivis pro defunctis, vel de sancto Nicolao, pro remissione peccatorum suorum : que

possessiones, sive redditus sint in rebus burgensaticis in castro suo Pali, vel in diocesi Barensi, et emantur de fructibus et redditibus dicti castri Pali et feudi Bruneti. Sit etiam dicta cappella perfecte completa, et honorabiliter ornata, et munita calice, vestimento sacerdotali, et aliis paramentis; et dicte possessiones stabilite, empte et assignate omnino infallibiliter infra annum a die obitus sui. Et expresse voluit et mandavit, quod predicti sui heredes aut executores, nullus fructus aut redditus quoscumque percipiant de castro Pali et feudo predictis, donec que ordinata sunt per eum de predicta cappella sint realiter executioni mandata. Electio vero predictorum sacerdotum in predicta cappella habentium celebrare, spectet ad priorem et capitulum Sancti Nicolai de Baro, cum approbatione tamen cujuscumque predictorum heredum suorum qui habebit dominium dicti castri Pali, vel, in defectum ipsius heredis, cujuscumque primogeniti in successione rerum suarum; et dicta cappella, seu altare, vocetur Sancta Columna de vera fide Christi, que quidem sit semper infixa animo ejus ad fortitudinem et robur nostre pretiosissime, vere et indubitate catholice fidei.

Et voluit et ordinavit quod, quandiu vivet ipse testator, sacerdos missam statim post communionem suam dicat cum devotione et infrascriptam orationem pro tutiori subsidio tentationis et prelii quod in hora transitus sui est cum inimico humani generis habiturus. Que oratio talis est: —« Concede, juste et misericors Deus, » Nicolao comiti Melfie, famulo tuo, peccatori, ut nunc et in hora » mortis sue cognoscat te Dominum Deum verum. »

Item voluit et dimisit dicto *Domino Angelo quondam Alamanni de Acciajolis, suo nepoti et filio adoptivo,* ut dixit, omnes terras suas quas possidet *in principatu Achaje*, que fuerunt Magni Comitis dicti principatus; et hoc legatum locum habeat in casu quo perficiat parentela et matrimonium inter dictum Angelum et filiam[1] ducis Agiopelagi : et in casu quo non perficiatur dictum matrimonium, voluit quod habeat castrum Vulcani cum omnibus juribus et feudatariis suis, casalia Carimidia, casale Grisi cum omnibus juribus et feudatariis suis, casalia Andrimoni, casale Gricij, et

[1] Marie Sanudo, fille de Florence Sanudo et de son cousin Nicolas Sanudo, Spezzabanda son second mari. Elle épousa Gaspard de Sommerive.

indifferenter omnia alia casalia, jura, homines, et vassallos que habet *in tota castellania Calamathe*, ita tamen quod omnia recognoscat a primogenito suo et ejus herede in illis partibus, et pro ipsis bonis sibi servire teneatur, casali Pethoni duntaxat excepto, quod quidem casale legavit infrascripto monasterio construendo sub vocabulo Sancti Benedicti in partibus Romanie, et voluit ac mandavit quod ex nunc fructus et redditus ipsius casalis Pethoni deputentur et expendantur in constructione dicti monasterii, prout inferius describitur,

Item disposuit, voluit, et mandavit quod omnes terre demaniales non consuete donare per clare memorie regem Robertum assignentur in manibus curie regie et regalis, datis prius per eandem curiam sibi vel suis heredibus, pro excambiis et pecuniarum quantitatibus contentis in privileglis dictorum dominorum suorum regis et regine sibi concessis, ut dixit, quas pecuniarum quantitates asserit se debere recipere in veritate et sine aliqua fictione; nec ipse testator ponendus est, ut dixit, in comparatione ad aliquos qui possident res domaniales in regno, eo quod, pro acquirendis hiis que in regno possidet, expendit, ut dixit, tempus suum continuatis servitiis, spatio viginti annorum et ultra, circa latus dicti domini sui regis per diversas regiones mundi, amplectendo voluntarie infinita personalia pericula, cum laboriosis, stimulatis sollicitudinibus, plenis displicentia et sudore, et cum effusione proprii sanguinis, dando in predam filios suos barbare nationi pro salute et augmento dominorum suorum, exponendo de propria pecunia sua acquisita priusquam a predictis dominis suis esset, ut dixit, terram aliquam assequutus, in longe majore quantitate expensa quam valeant terre sibi donate per eosdem quas in regno possidet, et quam reperiretur de eis manualiter et presentialiter si venales exponerentur: nec existimat, ut dixit, superfluam aut excessivam esse retributionem sibi factam in regno de unclis millibus annuatim vel circa inter terras feudales et demaniales, consideratis principiis dominii sui, consequentiis mediis et circumstantiis et dependentiis ac terminis et processibus in quibus, ut facta dominorum suorum possit producere ad portum salutis et finem optatum, non renuit, sicut dixit, transire per ignem et aquam: nec istud asseruit dicere mente superba, aut ex ingratitudine, sed pro veritatis honore affirmavit, quod cum suo proprio sanguine, et suis antiquis

substantiis ac divitiis, dando filios suos obsides, et postea redimendo, sunt recuperata et defensata tot bona demanialia in regno Sicilie citra Farum, que valent annuatim milia unciarum melius quam illa que ipse possidet valeant centenaria florenorum, non computando illa que, de voluntate et beneplacito Dei, sub ducato suo tamquam sub ministro dominorum suorum, sunt in insula Sicilie, cum tot et tantis suis periculis, dispendiis et expensis industriosisque laboribus, ut asseruit, acquisita. Que bonorum redditio non est, ut dixit, parvo pretio extimanda, nec ita leviter in oblivione ponenda, sed extimari digna majori retributione et premio unciarum duarum millium annuatim, etiamsi nulla per eum alia servitia facta forent. Sed ne tacite possit de ingratitudine reprehendi, contentatur, ut dixit, de retributionibus sibi factis, et est certus quod majores habuisset, si voluisset eas procurare; sed plures anni elapsi sunt, ut dixit, quibus suis cupiditatibus terminus datus fuit, exceptis aliquibus bonorum reliquis seu fragmentis. Demum reputavit et reputat se contentum et optime premiatum, asserens multum esse sibi cara illa que in regno possidet, eo quod carissimo temporis, sanguinis, pecunie, periculorum et laborum verorum et incredibilium sunt, ut dixit, pretio comparata.

Item legavit *domine Lape de Accajolis sorori sue* castrum Pontis Albaneti, et castrum Venemajoris, de provincia Capitanate, vel excambium quod haberetur pro ipso castro Venemajoris et casale Cutugnacele post mortem Bovarelli, ita tamen quod, si contingat eam mori non superstitibus sibi filiis et heredibus masculis, dicta castra deveniant ipso facto ad primogenitum ipsius testatoris; et si *Franciscus et Esau nati*, et alii nascituri, *dicte domine Lape, et nepotes ipsius testatoris*, quandocumque decederent sine liberis masculis, deveniant ad primogenitum ipsius testatoris; ita quod, si superstiterint filie femine, una vel plures, prima cum dote dupla de paragio, alia vero cum simplici dote de paragio maritetur.

Item legavit, et reliquit eidem domine Lape castrum. . . . et nemus. . . . cum juribus et pertinentiis suis sitis in insula Sicilie, sibi concessa et donata per dictos dominos suos regem et reginam, prout in privilegiis et literis inde factis asseruit contineri; que castrum et nemus erant, ut dixit, in tractu cambiandi seu permutandi cum civitate Bitecti de provincia terre Bari, que est ecclesie Montis-Regalis supra Panormum de dicta insula.

Item *domino Nerio de Acciazolis adoptivo filio suo*, ut dixit, legavit casale Casavatori, situm in pertinenciis Nucerie, cum hospitio et viridario suo; item uncias centum quatuor annuas, quas habet, ut dixit, in provisione super collecta civitate Aquile, pro parte excambii terrarum suarum Matere et Genusii, quas, ut dictum est, assignavit regali curie, ut darentur palatino et fratribus suis pro ipsorum cum dicta curia reconciliatione.

Item legavit eidem domino Nerio uncias quinquaginta annuatim super juribus civitatis Giracii, quousque sit sibi assignata terra aliqua usque ad ipsam summam quinquaginta unciarum per dictum dominum Angelum primogenitum suum; de quibus quinquaginta unciis, dixit eumdem dominum Nerium percipere ad presens uncias quadraginta octo; ita tamen quod ipse dominus Nerius et heredes sui predicta omnia teneant immediate et in capite a predicto domino Angelo, et recognoscant ab eo et heredibus suis.

Item legavit et reliquit *Bernardino de Acciaiolis* consanguineo suo, vigenti uncias annuatim.

Item legavit et reliquit eidem domino Francisco nepoti suo uncias quinquaginta annuatim, de provisione quam ipse testator habet in civitate Betonti, prout constare dixit per publica documenta, super juribus Tropee tenendas, ut supra.

Item instituit et jure institutionis reliquit eidem domino Angelo primogenito suo, de annuis unciis octengentis sibi in perpetuum pro se et suis heredibus provisis et stabilitis super collecta generali sive subventione omnium terrarum suarum et ceterorum aliorum locorum, quadringentis videlicet provisis sibi per dictam dominam reginam ante contractum matrimonium inter ipsam et dictum dominum regem, computatis in eis centum unciis sibi ante stabilitis per quondam dominum regem Robertum, et aliis quadringentis stabilitis sibi per eosdem dominos regem et reginam post dictum contractum matrimonium, prout in privilegiis et literis dictorum dominorum, bullatis bullis aureis cum propriis subscriptionibus ipsorum dominorum, proinde sibi concessis plenius dicitur contineri, uncias annuas auri ducentas.

Item instituit, et institutionis jure et successionis reliquit Benedicto, predicto secundo genito filio suo, de provisione predictarum unciarum octingentarum, annuas uncias auri ducentas.

Item instituit et institutionis jure reliquit, de ipsius unciis auri octingentis Laurentio predicto tertio genito filio suo, annuas uncias auri ducentas.

Item legavit domine *Margarite comitisse Melfie uxori sue*, de dicta summa provisionis unciarum auri octingentarum, annuas uncias auri centum in vita sua; et predicte domine Lape sorori sue legavit et reliquit, de dicta summa predicte provisionis, reliquas uncias auri centum in vita sua, cum tali videlicet conditione et reservatione, fidei-comittendo ipsi domine comitisse et domine Lape quod ipsa et utraque ipsarum annuatim convertant, distribuant et erogent dictas utrasque uncias centum in elemosinis, suffragiis pauperum, et missis cantandis pro anima dicti testatoris, juxta provisionem et deliberationem utriusque ipsarum et conscientias earumdem. Quod si exequi effectualiter pretermiserint, neglexerint, seu cessaverint ipse ambe, vel altera ipsarum, vel in parte, ex nunc prout ex tunc testator ipse voverat ipsarum cessantium, negligentium, vel pretermittentium, cessantis, negligentis vel pretermittentis in totum vel in parte conscientias seu conscientiam, ad restituendum, tamquam male ablatum vel retentum, quicquid receperint vel habuerint de dicta provisione; quod sic retentum per ipsas vel alteram ipsarum fuerit, teneantur super animas et conscientias earum vel alterius ipsarum intentioni dicti testatoris contrafacientium, seu contrafacientis ad totum, et quicquid inde perceperint et retinuerint, seu cessaverint solvere et erogare, restituendum. Et in casu quo ambe dicte domine decederent, ipse dominus Angelus primogenitus, si vixerit, succedat in dicto legato seu fidei-commisso, hac solum condictione quod, anno quolibet in perpetuum, de dictis ducentiis unciis auri centum mittat ad monasterium Sancti Laurentii predictum, distribuendas per priorem et monacos dicti monasterii in elemosinis faciendis pauperibus, et missis cantandis pro anima dicti testatoris. Et si dictus dominus Angelus in hoc deficeret, ipsum legatum pleno jure deveniat ad Benedictum secundogenitum filium suum, si vixerit, et in ipso succedat ipse Benedictus cum onere et conditione predictis, et supplimento effectuali omnium defectuum commissorum in erogatione ipsarum centum unciarum annuatim per ipsum dominum Angelum; et nihilominus ultra hoc casu, ipse dominus Angelus ipso facto cadat a successione dictarum ducentarum un-

ciarum, in quibus supra heres instituitur, in qua institutione succedat immediate ipse Benedictus. Et in casu quo ipse Benedictus deficeret ab effectuali observatione sive satisfactione dicti oneris et condictionis, sive annue solutionis dictarum centum unciarum, cum supplemento defectuum commissorum tempore ante-acto per dictum dominum Angelum fratrem suum, ipsum legatum seu fidei-commissum eo modo et forma deveniat ad Laurentium tertiogenitum filium suum, et in eo succedat cum dicto onere solutionis annue, cum supplemento defectuum commissorum tam per ipsum dominum Angelum quam per Benedictum fratres suos; et nihilominus ipse Benedictus, in casu dicti defectus sui, cadat eo ipso a successione dictarum ducentarum unciarum ex dicta provisione in quibus heres instituitur; et aliarum ducentarum unciarum in quibus successerat per defectum dicti domini Angeli similiter successione sit eo ipso privatus; que uncie quadringente deveniant ad ipsum Laurentium tertiogenitum suum, qui in eis pleno jure succedat. Et in casu quo ipse Laurentius tertiogenitus deficeret ab effectuali solutione dictarum centum unciarum annuatim facienda ipsi monasterio cum supplimento defectuum dictorum fratrum suorum, ipse Laurentius privatus sit eo ipso, tam successione dictarum ducentarum unciarum, in quibus heres instituitur, quam successione aliarum quadringentarum unciarum, in quibus succeditur per defectum commissum per dictos dominum Angelum et Benedictum fratres suos in solutione dictarum unciarum centum; que totalis provisio octingentarum unciarum tunc et eo casu revertatur ad curiam regiam et regalem; et in ipsa provisione curia predicta succedat, cum hac conditione quod ipsa curia teneatur compellere dictos dominos Angelum, Benedictum, Laurentium et eorum heredes et successores ad dandum et solvendum ipsi monasterio annuatim de bonorum eorum feudalium fructibus uncias auri centum, et restaurans etiam quicquid per eos vel per aliquem ipsorum, tempore quo ad eum spectaverit, retentum seu cessatum fuerit in annua solutione dictarum unciarum centum. In quo ultimo casu teneatur prior dicti monasterii Sancti Laurentii, qui fuerit pro tempore, sub aggravatione conscientie sue, totam seriem dicti fidei-commissi sive legati, cum declarationibus, conditionibus et reservationibus predictis, curie prefate notificare, et defectum dicte solutionis et supplementum dictorum defec-

tuum, cum modo et via quibus melius poterit procurare, restaurari debere. Que omnia legata seu fidei-commissa, cum successionibus, oneribus, nominibus, formis et conditionibus predictis, extendantur ad heredes et successores predictorum primo, secundo, tertiogenitorum, per vices in casibus alternandis seu transferendis.

Item ordinavit, disposuit, voluit et mandavit quod, si predictus dominus Angelus primogenitus suus moriretur liberis masculis legitimis non relictis, Benedictus secundo genitus sibi in omnibus bonis feudalibus ad eum spectantibus et in titulis *dominii Corynthi*, comitatuum Malte et Melfie, succedat et succedere debeat; et tunc in eo casu bona omnia et terre feudales que prius erant et pertinebant ad ipsum Benedictum, deveniant ad Laurentium tertiogenitum suum; et si ex ipso Domino Angelo femine superessent, primogenita maritetur cum dupla dote de paragio, et alie, quotquot fuerint, sufficienter de paragio maritentur de bonis et hereditate dicti domini Angeli, in reliquis dicto Benedicto, ut predicitur, succedente. Si vero dictus Benedictus moriretur in pupillari etate, vel post quandocumque, sine liberis masculis legitimis, predictis domino Angelo et Laurentio supervenientibus, ipse Laurentius succedat ipsi Benedicto in omnibus bonis et juribus suis ac terris feudalibus; et si ex eo filia femina vel femine legitime superessent, primogenita earum maritetur cum dupla dote de paragio, et quotquot fuerint sufficienter de paragio maritentur de bonis et hereditate dicti Benedictini, reliquis dicto Laurentio sibi, ut predicitur, succedente.

Item legavit et jure legati reliquit domine Margarite comitisse Melfie consorti sue dotes suas; et si, post mortem dicti testatoris, vitam pro eo duxerit vidualem et ad secunda vota non transierit, reliquit et legavit sibi terram Majori de provincia Principatus, cum juribus et pertinentiis suis, tenendam et utifruendam donec vixerit, et post mortem ipsius revertatur ad dictum dominum Angelum primogenitum, et ad heredes et successores ipsius; ac etiam ipsi domine comitisse legavit et jure legati reliquit medietatem omnium fructuum, proventuum, reddituum et obventionum totius *terre sue Romanie*, habendam et percipiendam quamdiu vixerit in statu viduali pro eo, et post mortem suam ad dictum dominum Angelum revertantur, salvo jure competenti domino Angelo Alemani predicto, pro predicto legato sibi facto: quod

quidem legatum ipse domine Margarite factum, ut permittitur, locum habeat postquam monasterium sub vocabulo et de ordine sancti Benedicti, de quo fit inferius mentio, constructum et edificatum fuerit in partibus Romanie, cujus edificationis et constructionis expeditionem ipsa domina Marguerita solicitare cum diligentia teneatur.

Item legavit, voluit et mandavit, quod *domina Andrea, consors viri magnifici domini Carlotti Artus comitis montis Odorisii, soror sua*, habeat integre et cum effectu residuum seu supplementum dotium suarum, quod solvatur sibi per dictum dominum Angelum, Benedictum et Laurentium, hoc modo videlicet: per ipsum dominum Angelum solvantur duas partes, et per eosdem Benedictum et Laurentium alia tertia pars, dividenda proportionaliter inter eos juxta valorem suorum redditum. Et interim, donec ipsi domine Andree fuerit de dicto supplemento sive residuo satisfactum, teneat et possideat ad utifruendam medietatem castri Pollutri tantum. Satisfacto vero sibi de supplemento predicto, dicta medietas castri Pollutri ad predictum Laurentium revertatur.

Item ordinavit, disposuit et mandavit quod illi qui supererint heredes predictorum filiorum et heredum suorum usque ad tertiam et quartam generationem, de dictis bonis suis, sine consensu prioris dicti monasterii Sancti Laurentii, non possint aliquid vendere, concedere seu alienare vel pignorare pro quacumque causa directa vel indirecta, nisi ad pias causas, quas ipse prior, qui pro tempore fuerit, acceptaverit et declaraverit fore pias; qui prior et conventus, in recta conscientia eorum, non debeant prestare auctoritatem nec consensum in predictis bonis vendendis seu alienandis, nisi videant justam, rationabilem et necessariam causam exposcentem.

Item voluit, ordinavit, disposuit et mandavit, quod, in casu quo ex se et omnibus dictis filiis suis et successoribus eorumdem ex eorum corporibus descendentibus non superessent heredes sive filii masculi legitimi, et superessent filie femine tantum, una vel plures, illa vel ille alicui vel aliquibus de domo de Acciajolis, si reperietur, nubant et maritentur, dotata vel dotate tota hereditate et bonis prescriptis, reservatis exceptuationibus, conditionibus, legatis et ordinationibus supradictis, ut talia et tanta bona per ipsum testatorem tam longo tempore et cum tot et tantis pericu-

lis et laboribus acquisita, non deveniant ad manus extraneas, sed ad manus illorum qui fuerint de sanguine et cognomine suo.

Item legavit, statuit, voluit et mandavit, quod juxta dictum monasterii Sancti Laurentii, ubi prior et conventus elegerint, construatur et edificetur unum hospitium ad scholas aptum in quo morentur perpetuo quinquaginta scholares, studentes in theologia, jure canonico, philosophia et logica, et tres magistri legentes in ipsis facultatibus, quibus in victu ministretur et serviatur sine defectu; quod hospitium sit sub cura et gubernatione et regimine dictorum priorum et conventus qui pro tempore fuerint; in quo hospitio nulla persona ecclesiastica vel secularis, cujuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existat, etiamsi episcopali fulgeat dignitate, habeat jus aliquod vel possit se intromittere de dicti hospitii gubernatione, seu regimine ejus, ne etiam heredes vel successores ipsius testatoris; sed libere et simpliciter ipsi prior et conventus perpetuis temporibus habeant curam, gubernationem, regimen et directionem hospitii predicti: quodque intus in dicto hospitio, in loco decenti et apto, construatur, cum licentia domini pape vel dioceseni loci, cappella una in qua dicatur pro anima ipsius testatoris, die qualibet, missa una per sacerdotem idoneum eligendum et manutenendum per priorem dicti monasterii qui fuerit pro tempore, juxta descriptionem ipsius, ita quod omnes persone morantes in dicto hospitio libere possint ibi videre Corpus Christi. Pro qua quidem cappella, intelligit ipse testator, ut dixit, procurare cum auxilio dicti exceptionem ab omni ordinaria potestate; ac etiam omnia edificia, possessiones, et alia quecumque pertinentia ad expensas et sumptus dicti hospitii, tam pro vita magistrorum et studentium, quam pro aliis necessariis, fiant et emantur per priorem et conventum dicti monasterii qui fuerint pro tempore; et quod anno quolibet solvantur pro edificando ipso hospitio floreni auri mille, et pro emendis possessionibus et dotibus ipsius expendantur similiter quolibet anno floreni auri quingenti, usque ad tempus quod dictum hospitium erit completum et possessiones empte usque ad summam et valorem redditus annui, de quo persone studentes ibidem possint bene et convenienter vivere, juxta provisionem et ordinationem prioris et conventus dicti monasterii; quos redditus voluit esse florenos mille annuatim. Que pecunia, computando a die obitus ipsius testatoris, omni anno

solvatur modo subscripto, videlicet per dominum Angelum floreni octingenti, per Benedictum quadringenti, et per Laurentium trecenti. Ita tantum quod, si dictus Dominus Angelus non solverit partem suam, sit privatus ipso facto successione omnium bonorum feudalium in quibus idem testator ipsum sibi heredem instituit, preter quam civitatis Melfie cum pertinentiis suis, in qua habiturus est titulus comitatus; inque alias terras suas, cujus successione eo casu privabitur, succedat sibi Benedictus secundogenitus ejus frater cum onere. Et si Benedictus recusaret seu obmitteret solvere privatam suam portionem, privatus sit eo ipso medietate omnium aliarum terrarum feudalium in quibus idem testator ipsum sibi heredem instituit. In qua quidem medietate qua predicto modo fuerit privatus, succedat sibi cum onere dicte solutionis, prefatus dominus Angelus, si suam solverit portionem. Qui dominus Angelus recipiendi aliam medietatem ipsarum terrarum feudalium quam voluerit, in casu dicte privationis Benedicti et successionis sue, liberam habeat optionem. Et si dictus dominus Angelus et Benedictus ambo recusarent sive cessarent solvere portiones predictas eorum utrumque contingentes, dictus Laurentius tertiogenitus eisdem ambobus succedat in omnibus bonis feudalibus in quibus super instituti sunt heredes, cum oneribus predictarum solutionum, preter quam in bonis et terris utriusque ipsorum reservatis. Et si ipse Laurentius noluerit aut cessaverit solvere dictam portionem suarum, medietate omnium terrarum et bonorum feudalium in quibus instituitur heres sit ipso facto privatus; in qua medietate succedant sibi cum dicto onere alii duo anteriores fratres, si suas cum effectu elegerint solvere portiones, data eis simili modo optione recipiendi aliam medietatem ipsarum terrarum et bonorum feudalium quam voluerint, in casu dicte privationis Laurentii et successionis eorum. Et in casu quod omnes tres cessaverint solvere portiones predictas, sint privati eo ipso bonis omnibus feudalibus, preter quam super reservatis; et singuli, vel si qui ipsorum fratrum premoriretur vel premorirentur, superstes vel superstites succedentes ei vel eis, teneatur sive teneantur ad onera dictarum solutionum sive solutionis, prout unumquemque ipsorum tangit, secundum taxationem predictam, et conditionibus suprascriptis. Item ordinavit, disposuit, voluit et mandavit quod, anno quolibet in perpetuum, in diebus festivitatum sancti Michaelis archangeli,

sancte Catharine virginis et martyris, sancti Antonii, sancti Benedicti, et sancti Gregorii confessoris, dentur pro elemosina duodecim pauperibus personis, inveniendis sive eligendis per priorem dicti monasterii Sancti Laurentii qui fuerit pro tempore, comestiones illius diei, et post dictas comestiones una tunica vel camisia, par unum de caligis, unus caputius, par unum de calyarettis, et una corigia pro quolibet dictorum pauperum ; et quod pro supplendis expensis ipsius elemosine, ultra et preter omnes terras et possessiones datas sive donatas vel donandas predicto monasterio pro complendis dotibus suis, emantur ad expensas dicte hereditatis tot et tantas possessiones et redditus, quarum fructus et redditus large ascendant ad summam dictarum expensarum, que possessiones procurentur ad opus dicti monasterii pro dicta elemosina facienda ; et quod dicte terre seu redditus vel possessiones, et quelibet ipsarum, in totum vel in partem non possint vendi, pignorari vel alienari, pro quacumque causa, sed semper maneant libere pro facienda dicta elemosina ; et sint separate dicte possessiones seu terre vel redditus ab aliis possessionibus dicti monasterii ; et quod de predictis fiant cautele et scripture sufficientes, ita quod ullo unquam tempore deficiant nec perdantur, sed successive unus prior assignet alteri priori successori suo ipsas cautelas in presentia conventus conservandas in perpetuum ad futuram rei memoriam, et ob reverentiam dictorum sanctorum supra nominatorum in presenti capitulo. Voluit insuper et mandavit quod, in cappellis constructis et edificatis vel edificandis in predicta ecclesia Sancti Laurentii sub vocabulis predictorum sanctorum, singulis annis, diebus festivitatum ipsorum, celebretur solemniter missa et divinum officium ad laudem, honorem et reverentiam Dei, et illius sancti cujus festum celebrabitur illo die.

Item legavit eidem monasterio Sancti Laurentii totam cappellam suam cum omnibus vasis et ornamentis ejusdem auri, argenti, perlarum et lapidum pretiosorum, et omnia paramenta et drappos in peciis, et omnes alios pannos de serico, in quibuscumque formis consistant, tam in peciis quam guarmentis, pro honorando et ornando altare sancti Laurentii, ad cujus reverentiam et honorem usque nunc acquisivit et custodivit predictam. Nec non legavit et reliquit eidem monasterio Sancti Laurentii, pro supplemento dotium ipsius monasterii et pro dotibus conventus ibi multiplican-

dis et augendis, ut superius est expressum, omnia alia bona sua mobilia in vasis et peciis auri et argenti simplicis vel deaurati seu smaltati, et in perlis et lapidibus pretiosis, ac etiam in quibuscumque aliis rebus, et ubicumque consistant: que omnia hic haberi voluit pro specificatis et nominatim expressis; item omnia volumina librorum suorum diversarum facultatum, ad usum fratrum dicti monasterii et scolarum studentum predictorum; quos libros dixit se donasse dicto monasterio donatione que dicitur inter vivos; ita tamen quod nullo tempore cappella ipsa, ornamenta et libri, et illa de dictis bonis que essent apta pro cultu divino, possint vendi in toto vel parte, nec alio modo alienari per priorem vel conventum dicti monasterii, nisi in casu extreme necessitatis et in casu quo non possit haberi recursus super aliis bonis dicti monasterii eidem minus utilibus vel damnosis; illa vero que usu consumantur possint vendi, et loco eorum de ipsorum pretio alia magis necessaria subrogari.

Item voluit, disposuit et mandavit quod, *in territorio casalis Pethoni partium Romanie*, edificetur monasterium de ordine et sub vocabulo sancti Benedicti, in quo sint residentes continue unus abbas et monachi duodecim servientes Deo in divinis officiis pro anima ipsius testatoris; quod monasterium dotetur sic sufficienter, quod, tam ipsi abbas et monachi, quam alie persone ibi necessarie, ad sufficientiam habeant unde vivant. Et pro effectu predictorum debeat converti singulis annis, a die obitus sui in antea usque quo completum fuerit dictum monasterium in edificiis convenientibus et dotatum in dotibus et possessionibus sufficientibus, medietas omnium et quorumcumque fructuum, redditum et proventuum *totius terre quam tenebunt dicti domini Angelus et Angelus quondam Alamanni in ipsis Romanie partibus*, ex dispositione dicti testatoris. Et si forte dicti domini Angelus et Angelus, vel heredes et successores eorum, recusantes vel negligentes forent in executione presentis legati, fidei-commissarii seu infrascripti possint, et liceat eis apprehendere et assumere ad manus eorum dictam medietatem dictorum fuctuum et reddituum, convertendam per eos annis singulis in edificiis et dotibus dicti monasterii, usque ad ipsorum edificiorum ac dotium complementum, ut dictum est, super quibus habeatur assensus necessarius a domino papa vel diocesano loci. Quod quidem monasterium construi debeat et do-

tari per prefatos dominum Angelum primogenitum suum et dominum Angelum Alamanni, infra triennum a die obitus dicti testatoris, nisi legitimum impedimentum obstaret, computato in ipsa dote casali Pethoni. Et casu quo cessaverint hoc adimplere, ex nunc prout ex tunc privat eos, et vult quod sint ipso facto privati, predictus dominus Angelus primogenitus suus medietate, et dictus Angelus quondam Alamanni tertia parte omnium bonorum que obtinebunt in dictis partibus; que bona in dicto casu perveniant ad predictos Benedictum et Laurentium filios suos. Et si ipsi facere recusarent, eo ipso imperiali curie applicentur. Item voluit, disposuit et mandavit quod, a die obitus sui usque ad annum, singulis diebus celebrentur pro anima sua misse centum; et animam suam commendat in manibus et conscientiis prioris majoris Cartusie, et priorum ac monacorum ordinis, et presertim dicti monasterii Sancti Laurentii qui pro tempore fuerit, in quorum orationibus multum confidit quod in conspectu Dei Salvatoris nostri eas sibi sentiat fructuosas.

Item elegit sepulturam corporis sui in predicto monasterio S. Laurentii, in cappella una que ordinata est fieri et jam incepta est, ut dixit, pro dicta sepultura sua, ut prior et monachi dicti monasterii bene sciunt, juxta modum et formam ordinatos; quam cappellam nuncupari voluit cappellam Sancti Thobie. Et si ipse testator moriretur in loco extraneo et remoto a Florentia, corpus suum deponetur in loco Cartusiensis ordinis, si reperiatur locus ipse ibi vel prope per duas dietas; et si non reperiatur locus dicti ordinis, in ejus defectu deponatur in loco Fratrum Predicatorum propinquiori loco ubi decesserit; et in loco illo in quo deponetur, fiat una cappella, in qua omni die in perpetuum dicatur una missa pro anima sua; que cappella dotetur et muniatur quousque reportetur vel reportari fiat dictum corpus per heredes suos vel alios ad dictum monasterium S. Laurentii intra annum computandum. Si vero corpus ipsius testatoris non inveniatur, aut moriatur in mari, vel in prelio vel alio loco, ita quod non reperiatur, voluit quod, in dicta cappella ordinata pro dicta sepultura, sit et remaneat monumentum pro sepultura sua, ac si corpus suum esset ibi presens, et celebretur in dicta cappella in perpetuum, die quolibet, missa una pro anima sua, sive sit ibi corpus suum, sive non. Item voluit quod, in dicta cappella ordinata pro sepultura, non possit aliquis sepeliri,

cujuscumque status existat, nisi tantum ipse testator et masculi descendentes ab eo ex propria et recta linea ipsorum; salvo quod, si domina Lapa soror sua vellet ibi sepeliri, possit pro consolatione sua.

Item voluit, disposuit et mandavit quod amicis religiosis et familiaribus suis provideatur per illum modum et formam qui continentur in quodam scripto suo, facto manu dicti testatoris, ubi ipse testator expressit intentionem suam, ut dixit; et si dictum scriptum non inveniretur, posuit et reliquit dictam provisionem in voluntate subscriptorum executorum suorum. Item legavit et fidei-commisit domine Lape sorori sue florenos auri duo millia in subsidium cujusdam alterius monasterii monialium, ordinati fieri facere per eum et eam, sicut simul deliberaverunt. Item legavit et reliquit, quod dentur decime ecclesiis de quibuscumque terris et bonis suis, secundum consuetudinem locorum et terrarum ubi bona sua consistunt pro tempore, scilicet preterito quod decime ipse forsitan solute non fuissent per eum vel per alium ejus nomine, et etiam pro futuro, quamvis ipse testator, ut dixit, semper precepit officialibus suis quod sine diminutione decimas deberent solvere et prestare. Item ordinavit, et legavit quod omnibus et singulis venientibus et ostendentibus cum veritate et foro conscientie se debere aliquid recipere et habere ab ipso testatore, inspecta conditione personarum sic venientium et quantitate debiti quod petunt, executores et heredes sui teneantur illud sine conditione solvere et assignare. Et quia certus erat ipse testator non habere memoriam omnium que in similibus casibus requiruntur, tamen, tam ad depurandam conscientiam suam et procurandam salutem anime sue, quam ad honestas laudes corporis sui, sentiens se non tante providentie quod possit vel velit assicurare se supplevisse et ordinasse cum solemnibus et diligentibus equitatibus, cumque exquisitis et examinatis consiliis que requiruntur ad illa ordinanda que post factum corrigi et emendari non possunt, legavit et ordinavit, quod floreni auri duo millia, preter et ultra omnia legata predicta, singulis annis post mortem suam, et quinta pars omnium fructuum et redditum bonorum suorum ad dictos heredes devenientium, ita quod in fine dicti quinquennii sint totales et integri fructus unius anni, per fidei-commissarios suos et executores hujus testamenti infrascriptos distribuantur et erogentur pro anima sua, in ea forma et modo quibus eorum clara conscientia, remota ab omni alia af-

fectione vel beneplacito, indicabit, habito prius respectu ad complacentiam Dei et salutem anime ipsius et omnem aliam honestam et honoratam licentiam mundanam, taliter examinato et proviso quod gratum sit et acceptum Deo, et hominibus mundi recte viventibus bonum et imitabile exemplum; quod dimittit super onus conscientiarum suarum propter ligamen illud radicalis et charitative fidei et amoris quod ad eos habuit continue, sicut ipsi bene sciunt et nunc opere manifestatur, dimittens eis executionem sue ultime voluntatis, in qua quiescit spes salutis anime sue et satisfactio unius grati et voluntarii debiti; per spem quarum executionum ipse vivens simpliciter et inter mundi curas ac multas stimulatas sollicitudines, ordinatius facit cursum suum cum securiori et tranquilliori quiete. Item voluit et mandavit, quod quilibet dictorum filiorum suorum et heredum sit et esse debeat tacitus et contentus, et acquiescat institutionibus, ordinationibus et distributionibus factis supranominatis de bonis et hereditate ipsius testatoris, et quod alter alteri, vel inter se altrinsecus, vel a legatariis seu fideicommissariis aut executoribus seu prescriptis, quodlibet ultra preter vel contra dictas institutiones, ordinationes, distributiones et legata aliquid non possint petere vel requirere modo aliquo, de jure vel de facto, nec falcidiam aliquam vel quartam seu trabellianicam detrahere, retinere vel deducere.

Item dimisit dominam Margheritam consortem suam baliam, tutricem, gubernatricem et adjuvatricem dictorum Benedicti et Laurentii filiorum suorum pupillorum.

Item ultra et preter omnia legata predicta, voluit et mandavit quod, si jura et redditus que et quos ipse testator habere se dixit super juribus Montis civitatis Florentie, non ascenderent ad valorem annuum trecentorum et septuaginta quinque florenorum auri, emantur in dicto Monte alie possessiones, redditus et jura, quorum fructus et redditus, cum dictis aliis juribus et redditibus bene ascendant ad summam predictam; et dicta pecunia distribuatur per priorem dicti monasterii qui fuerit pro tempore, hoc modo: verbi gratia, singulis diebus anni in perpetuum detur florenus unus pauperibus indigentibus, et pro aliis operibus charitatis juxta discretionem et beneplacitum dicti prioris, pro anima dicti testatoris; ita tamen quod, si in domo et genere de Acciaiolis essent pauperes, primo detur eis elemosina ipsa; si vero essent femine pauperes et impo-

tentes, ita quod de bonis eorum maritari non possent, de ipsa elemosina maritentur, vel in aliquo monasterio habitum religionis assumant, semper habito respectu ad majorem complacentiam Dei; et quod in eroganda dicta elemosina non moveat ipsum priorem amor nec affectio, nisi amor Christi et affectio charitatis. Voluit insuper dictus testator et expresse prohibuit, ne possessiones et jura predicta alienentur vel quomodolibet distrahantur, nec fructus et redditus eorum deputentur ad alios usus, nisi ad quos sunt, ut predicitur, deputati.

Item instituit, ordinavit, constituit et fecit suos fidei-commissarios, et presentis sui ultimi testamenti et finalis voluntatis excutores, videlicet ad exequendum que de predictis exequenda erunt: in civitate et comitatu sive districtu Florentie et aliis partibus Tuscie, venerabilem et religiosum virum priorem S. Laurentii de Monte-Sancto ordinis Cartusiensis qui est et pro tempore fuerit, dominum fratrem Thomam de Cursinis de Florentia, juris civilis professorem, D. Johannem de Acciaiolis, canonicum florentinum, et Nicolaum Soderini de Florentia; ad exequendum vero ea que exequenda erunt in partibus regni Sicilie et terra citra Farum ac *in partibus Romanie*, dominum episcopum Melfiensem, religiosum virum fratrem Petrum de Villa-Magna, ordinis Cartusiensis, nunc priorem S. Martini prope Neapolim, ordinis prefati, fratrem Cristophorum de Campomellis, ordinis Predicatorum, cancellarium spectabilis domini Philippi de Tarenti, dominum Gurellum Zurulum de Neapoli, militem, regii hospitii senescallum, dominam Margheritam de Spinis, comitissam Melfie, consortem suam, dominam Lapam de Acciaiolis, sororem suam, et magistrum Zenobium de Florentia, rectorem regalis ecclesie S. Petri ad curtim de Palermo, secretarium domini pape; ita quod, tam suprascripti in Florentia et ejus districtu et partibus Tuscie, quam in ceteris partibus regni Sicilie et terre citra Farum ac Romanie, et major pars eorum qui simul sentient et concordes erunt, possint et debeant omnia et singula suprascripta et in dicto testamento ordinata, disposita et legata, exequi facere et executioni effectualiter demandare, juxta formam et seriem ipsius testamenti; de nunc ipsis fidei-commissariis et executoribus concedens plenam, liberam et absolutam potestatem, arbitrium et baliam capiendi, et apprehendi tantum de bonis suis mobilibus ubicunque et in quibuscumque rebus existenti-

bus, ac etiam de fructibus, redditibus et proventibus omnium et singulorum bonorum suorum quecumque sint illa, ac ipsa bona mobilia et fructus recuperandi ex judicio vel extra, vendendi, alienandi et distrahendi, quantum integraliter et sine defectu omnia predicta, legata et ordinata in dicto testamento sive ultima voluntate, exequantur prout melius et apertius viderint convenire. Et si forte dicti sui fidei-commissarii et executores in regni partibus ordinati, negligentes forent sive remissi dicte executionis hujus modi eis commisse, quod de quoquo ipsorum minime credere valet, ex nunc exorat et precat serenissimum dictum suum dominum regem et dominam reginam predictos, ac dominum imperatorem Constantinopolitanum, quod, propter illum interne devotionis ac sinceri et ardentis amoris zelum quem semper inviolata fide servavit erga majestatem suam, eosdem fidei-commissarios et quemcumque eorum negligentem fortasse, dominentia sue potestatis constringant, ut velint ad sollicitam et debitam executionem, sicut majestas eorum decreverit utile et expediens fore pro salute anime testatoris ejusdem. Et supplicat idem testator eidem regi et regali majestati quod, si expediens fuerit, predicta omnia, que videlicet veniunt exequendi insuper, et de bonis feudalibus et fructibus ipsorum, confirmare, et omnem defectum, si quem forte hoc presens testamentum patitur in jure vel in facto, tollere et supplere de ipsarum majestatis regie et regalis potestatis plenitudine.

Quod quidem presens testamentum testator ipse dixit esse suum ultimum testamentum nuncupatum, quod voluit valere jure testamenti, cujuslibet sue ultime voluntatis; et si jure testamenti valere non posset, voluit valere pro codicillorum et alio quocunque jure ultime voluntatis, quo melius et efficacius valere potest, cassans et revocans, irritans et annullans, omne et quodcumque aliud testamentum, et omnes alios codicillos sive donationes, ordinationes vel dispositiones causa mortis per ipsum hactenus quocumque modo factas et ordinatas, in quacumque forma et sub quacunque verborum expositione inscriptis vel per nuncupationem; quibus omnibus in totum et in partem presens suum ultimum testamentum voluit derogare ac esse eorumdem hactenus factarum erogationum, privationum, irritationum, cassationum et annullationum, quod precepit ab heredibus suis et aliis quos gravare potest inviolabiliter observari.

Item voluit et mandavit quod, si in dicto testamento apparuerit aliquis defectus juris vel facti per quem dictum testamentum possit impugnari, annullari et infringi; quod possit emendari, corrigi semel, pluries, quoties opus fuerit.

Item voluit et mandavit quod, si in aliquo predictorum aliquid dubium esset vel emergeret quod egeret aliqua interpretatione, quod dicti sui executores possint interpretari et declarare juxta consilium sapientum; quam declarationem et interpretationem dictus testator ex nunc prout ex tunc acceptavit et ratificavit, acceptatque et ratificat.

Actum Neapoli in Castro-Novo regio, presentibus: domino Sergio domini Ursonis, vice-protonotario regni Sicilie; fratre Francisco de Messatio, ordinis predicatorum, inquisitore heretice pravitatis; magistro Nicolao Vectorini de S. Germano; fratre Benedicto de Gripta-Maïnardi, ordinis Cartusiensis; notario Jacobo de Madio de Neapoli; magistro Petro de Manchisio, regio thesaurario; Petrillo Bonimano, clerico coquinè regie; notario Thomasso Lecculà, de Neapoli; magistro Mattheo de Graniano, regio thesaurario; notario Angelo de Majoro; magistro Adoardo; et notario Thomaso de Benedicto de Castro-Abatis, aliisque testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Martinus de Marsia de Alatro, clericus, publicus apostolica auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dicto die ultimo septembris celebratis, una cum testibus suprascriptis interfui et ea in presentem publicam formam redegi, meoque consueto signo signavi, rogatus una cum publicis aliis notariis publicis ibidem presentibus confiteri hoc presens et alia plura consimilia publica infrascripta.

N. B. Superantur, ubi legitur *dictâ provisione, in quibus heres instituitur*, et etiam ubi legitur *deducere*, et ubi legitur *Villamaiana* abrasi; et scripsi propria manu, non vitio, sed errore.

Lettre de la comtesse de Malte à Lapa Acciaiuoli.

(1362.)

Reverenda matre, ecco che lo gran siniscalco, la contessa de Mont-Odorisi, Benedicto, Laurentio e li citeli e io, tutti stammo bene per la gratia di Dio. Et cosi desidero audire et vedere de voi e de tutti li vostri. Prego ve che me scrivate spisso a mea consolatione, imperio che a me sera grandissimo placere audire spisso bone novelle de voi e de li vostri. S' io posso fare cosa la quale ve sia in placere, io sono sempre apparechiata.

Scriptum Neapoli, die XVIII maii, indict. XII.

De la contessa de Catanzano avemmo novelle ch' a facto una figlia femena, e sta bene; e medesimo de la contessa de Cephalonia avemmo spisso novelle, ch' essa e lo conte e la figlia stanno bene.

CONTESSA DI MALTA.

L'adresse est :

Magnifice et reverende domine matri sue, domine Lape de Aczaiolis.

Nicolas Acciaiuoli crée son neveu, Donato Acciaiuoli, son fondé de pouvoirs en Achaye et à Corinthe.

(1365.)

Nicholaus de Aczarolis, Melfie et palatinus comes, magnus senescallus regni Sicilie, reginalis ospitii magister et *nobilis civitatis Corinthi dominus*, nobili viro Donato de Aczarolis de Florentia, nepoti nostro carissimo, salutem et dilectionem sinceram.

Ad bonorum custodiam malorumque vindictam portat princeps gladium et exercet imperii potestatem, quia, dum juste sevit in re-

probos, pacificos servat et tranquillitatem securat. Providi constituendi sunt rectores, ut ab injuriis innocentes custodiat et apertis ostiis equaliter omnibus jura reddat.

De tue igitur sufficientie et aliarum virtutum meritis, quibus te cognovimus insignitum, plenarie confidentes, capitaneum, vicarium et locum tenentem nostrum in toto principatu Achaye, tam in castellania et districtu castellanie ipsius et civitatis nostre Corinthi, quam aliis castris, terris, villis et locis nostris aliis partium principatus predicti, cum mero et mixto imperio ac gladii potestate, amoto inde quolibet alio inibi per nos hactenus ordinato, usque ad nostrum beneplacitum, duximus tenore presentium fiducialiter statuendum tibi vices nostras in principatu, castellania et terris ipsis, preterquam alienationem et venditionem bonorum nostrorum, per omnia comictendo. Quocirca nobilitati tue mandamus expresse quatenus, statim receptis presentibus, ad dictas principatus et castellanie predictorum partes te personaliter conferens, sic dictum capitanie, vicarie et locum-tenentie officium pro parte nostra, ad honorem et fidelitatem reginalis et imperialis majestatum pariter ac nostrum, bonumque statum et prosperum subditorum nostrorum partium earumdem, studeas diligenter et fideliter exercere; quod exinde, merendos probabiliter verbum laudis singulis conquerentibus, ministrando justitiam sine exceptione aliqua personarum, neminemque gravando rancore, pactione, precio, gracia, odio vel amore, ecclesias ecclesiasticasve personas et alias miserabiles protegendo et fovendo, ac pupillis, viduis et orfanis justis subveniendo favoribus, quod processus tui lucidi comprobent et opera laudanda commendent. In castellania quoque predicte civitatis nostre Corinthi, si et quoties per terras nostras alias te ire seu redire et in ibi permanere contingat, volumus quod loco tui capitaneum cum ea potestate quam habes a nobis, nec non thesaurarium et magnum massarium, ad hoc sufficientes et idoneos, possis et valeas ordinare, substituere et etiam deputare, adhibito tecum actorum notario ad hoc sufficienter instructo, quem tu ipse duxeris eligendum. Castra vero et fortalicia terrarum et locorum nostrorum quelibet ipsarum partium facies per castellanos, comestabulos, duces, gabele-rectores, servientes et custodes oportunos ac personas alias necessarias ad eorumdem custodiam, de quibus sit merito confidendum pro parte nostra, quare exinde defectus aliquis non contingat, vigilanter et

fideliter costodiri. Et pro tutiori cautela ipsius custodie possis et valeas quoscumque castellanos, comestabulos, duces, gabele-rectores, servientes, custodes et personas alias castrorum ipsorum magis ydoneas et sufficientes abinde amovere, et alios magis ydoneos et sufficientes in illis, si et quoties opus fuerit, ordinare; quibus castellanis et aliis ad ipsorum custodiam deputatis et deputandis per te in consueto numero, donec in castris ipsis continua mora traxerint et ad servitia nostra fuerint, nec non et actorum notarios quos, ut predicitur, tecum elegeris, de eorum gagiis provideri et satisfieri facias super illis juribus et membris, ad illam racionem et de illa pecunia ad quam et de qua consuevit eis satisfieri usque modo, attente provisurus quod non possit pro jam dicta custodia seu alio quo modo, in solutione gagiorum hujusmodi nostra curia dampnificari in aliquo seu ledi, cum tibi exinde totaliter incumbamus facturus fieri nova inventaria de munitionibus, guarnimentis et armaturis ac aliis rebus nobilibus sistentibus in quolibet castrorum predictorum, cum distinctionibus oportunis, quorum aliis penes te retentis, reliquis in castris ipsis pro majori certitudine remansuris, jura quoque redditurus et proventus, subventiones et obventiones ac bona nostra quelibet que et quas in ipsorum principatus et castellanie partibus obtinemus, per partes, loca et membra, sicut distincta sunt, ad opus dicte nostre curie congruis temporibus habiliter procurari facies, sicut pro utilitate nostra videris expedire, statuens supra iis commissarios, procuratores et receptores, massarios et colonos sufficientes et ydoneos de terris nostris, non clericos sed laycos, ad conveniendum habiles bona ipsa nostra, diligenter et fideliter debeas procurare, revocaturus in iis quos negligentes videris vel remissos, et alios subrogaturus magis ydoneos, si et quoties opus erit. A quibus omnem et totam pecuniam et res alias, si que sunt, perventuras ex dictis juribus nostris recipias pro nostra parte predicta; et de iis que receperis ab eis sibi facias apodixas. Nichilominus, tam ab eisdem quam a quibuscumque aliis qui usque nunc in ipsis partibus officia et procurationes terrarum et bonorum nostrorum gesserunt suo tempore, computa seu rationes exigas et audias, et exigi et audiri facias de gestis et administratis et receptis per eas, ipsorum officiorum temporibus, ita quod a bono rationum examine non discrepent, decidendo et disponendo computa ipsa sicut fuerit rationis, eisque in fine possis et valeas et eo-

rum cuilibet, illis scilicet qui bene se gesserint et satisfecerint de toto eo ad quod debitores recepti fuerint, finales facere quitantie apodixas, quas eis plene sufficere volumus ad cautelam; illud interea servaturus, et facturus etiam observari, quod jura ipsa nostra defectu procurationis et exitii in aliquo membro seu loco ipsorum non recipiat lesionem, sed continuo, faciente industria que sollicitos semper reddit, licite augmententur. Ut autem massarie nostre propter animalium defectum detrimentum aliquod minime patiantur, volumus quod de quocunque pecore de juribus nostris futuro ad manus tuas, cum expediens videris, boves et bufalos pro gubernatione massariarum ipsarum emas, prout extitit per alios officiales nostros hactenus consuetum. Gabellas nichilominus et jura nostra quelibet, si qua sint consueta vendi premissa subastatione, temporibus consuetis et debitis baniri facias, easque plus exinde offerentibus vendas, si et quoties precio quo poteris meliori. Et in defectu conductorum seu emptorum gabellarum et jurium prefatorum, personis ydoneis recommendes, prout tibi melius et consultius videbitur pro curie nostre parte. Penas enim et bannia quas et que rite tuleris in rebelles, rata geremus et firma, eaque per te volumus ab eorum transgressoribus irremissibiliter extorqueri, ut illis cadat ad penam, et aliis similia patrare volentibus ad terrorem. Ecce, eorumdem tenore, ecclesiarum prelatos requirimus et rogamus, aliisque universis et singulis dictarum terrarum nostrarum damus expressius in mandatis, ut in iis que ad dictum capitanie, vicarie et locumtenentie officium spectare noscuntur, tibi tanquam capitaneo, vicario et locum-tenenti nostro, faveant, pareant efficaciter et intendant.

Datum in castro nostro Melfie, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, die primo Januarii, IV indict.

A cet acte pend un sceau en cire rouge avec les armoiries de Nicolas Acciaiuoli, et on y lit :

SIGILLUN NICOLAI DE ACAROLIS COMITIS MELFIE
MAGNI REGNI SICILIE SENESCAL.

Lettre d'Ange Acciaiuoli annonçant la mort de son père Nicolas.

(1365.)

Reverende pater, eccho che Niccholo Soderini vi scrive dello doloroso caso il quale è avvenuto, che a Dio è placiuto di chiamare a se lo gran seneschalcho, reverendo padre mio, il quale, sabbato di VIII di Novembre, passò di questa vita. Preghovi che la anima sua justa vi sia rachomandata, e preghiate Iddio per esso, e placiavi recomandarlo a tutti gli altri frati dell'Ordine nostro, che preghino Dio per esso.

Scritto Averse, die XII Novembris.

L'adresse est :

Reverendo patri in Christo, dompno Nicholao, priori sancti Laurentii ordinis Carthusiensis prope Florentiam, patri suo, COMES MALTE.

Privilége concédé à un Médicis par Neri Acciaiuoli, châtelain de Corinthe et du duché d'Athènes.

(1387.)

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος· Ἡμεῖς Νέριος δὲ Ἀτζαϊώλης, αὐθέντης καστελανίας Κορίνθου, δουκιάμου[1] τῶν Ἀθηνῶν καὶ τῶν περὶ αὐτούς· διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου καὶ ἀσφαλεστάτου γράμματος, ποιοῦμεν γνωστὸν τοῖς πᾶσι παντοίοις τε καὶ ἑτέροις ἀνθρώποις, βασάλοις καὶ ὑποταγμένοις τῆς ἡμετέρας αὐθεντίας τοῖς μέλλουσιν ὁρᾷν καὶ ἀκούειν τὸ παρὸν ἡμέτερον προβηλέτζιον· ὅτι, διὰ τὴν καλὴν καὶ

[1] Du mot français *duceaume* et *duchaume* employé au XIVe siècle pour *duché*, et formé du mot *duc*, comme *royaume* du mot *roy*. (Voy. les comptes de l'amiral Thibaut de Cepoy, p. 468 de ma traduction de R. Muntaner, en note.)

ἀληθινὴν δούλευσιν ἣν ἐποίησεν καὶ ποιεῖν οὐ παῦσεν ὁ ἡμέτερος γραμματικὸς Δαμιανὸς ὁ Φιομάχος πρὸς ἡμᾶς, ὁμοίως δὲ καὶ διὰ τὴν καλὴν ἀγάπην ἣν ἔχομεν πρὸς τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ καὶ εὐγενῆν νέον, υἱὸν ἐκείνου ποτὲ εὐγενοῦς καβαλλαρίου, τοῦ μισὲρ Πέρου δὲ Ἀτέναις λεγομένου Ἰατροῦ· ἕνεκεν τούτου, ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπὸ τὴν σήμερον δεδώκαμεν καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν δίδομεν, διὰ ἡμᾶς καὶ διὰ τοὺς κληρονόμους καὶ διαδόχους ἡμῶν, πρὸς τὸν εἰρημένον εὐγενῆν νέον Νικόλαον δὲ Ἀτέναις καὶ τοὺς κληρονόμους καὶ διαδόχους αὐτοῦ· ἀπὸ τὸν ἡμέτερον τόπον τῆς Βελισκὼς, γῆν νομισμάτων πεντήκοντα καὶ τὸ στάσιον ὃ ἦτον ποτὲ τοῦ Πυρῆ Μπουργουνίου, μέσον τῶν τοιούτων συνόρων, ἥτις, κατὰ ἀνατολὴν πρὸς τὴν δημοσίαν ὁδόν· δύσιν ὁμοίως τὴν ἑτέραν δημοσίαν· ἄρκτον τὰ ἡμέτερα· πρὸς δὲ Μεσημβρίαν τὸ μονοπάτιον καὶ τὸ ῥηθὲν στάσιον τοῦ αὐτοῦ Πυρῆ· ὁμοίως στρέφομεν πρὸς τὸν αὐτὸν εὐγενῆν Νικόλαον τὴν γῆν τῶν ἑκατὸν νομισμάτων ἀπὸ τὸν ἡμέτερον τόπον τοῦ Ἀετοῦ, ἣν εἶχεν καὶ ἐγνώριζεν ἐξ ἡμᾶς ὁ εἰρημένος ποτὲ μισὲρ Πέρος, ὁ πατὴρ αὐτοῦ· ὅπως αὐτὸς καὶ οἱ κληρονόμοι καὶ διάδοχοι αὐτοῦ τὴν ῥηθεῖσαν γῆν ὀφείλῃ κατέχειν ἢ κρατειν, δεσπόζειν καὶ κυριεύειν ἀλογαριάστως, μὴ παρά τινος ἀφ' ἡμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ μέρους ἡμῶν, διασειόμενος ἢ κἂν ποσῶς λόγον ποιούμενος· μόνος μέντοι ὀφείλει αὐτὸς καὶ οἱ κληρονόμοι καὶ διάδοχοι αὐτοῦ ποιεῖν πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς τοὺς κληρονόμους ἡμῶν, εἰς τὴν ἡμετέραν ἀνάκραξιν καὶ συντροφίαν, ὑπὲρ χάριν ἐγνωρισμένος, σωματικῶς, μετὰ ἀλόγου καὶ ἁρμάτων, ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἡμέρας..... καὶ οὐχὶ ἕτερον δίκαιον πλέον τί τὸ οἱονοῦν· διορίζοντα τοῖς πᾶσι παντοίοις τε καὶ ἑκάστοις ἡμετέροις ὀφφικιάλλοις τοὺς ὄντας καὶ τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν, ὅτι τὸν εἰρημένον εὐγενῆν Νικόλαον δὲ Ἀτέναις, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ ἵνα τὰ ῥηθέντα ἀκίνητα, οὐ μὴ ποιησο... τὶ τὸ οἱονοῦν, ἀλλὰ νὰ διαφεντεύουν αὐτοὺς... πάσης νόμοις καὶ δικαστηρίοις.

Διὰ γὰρ περισσοτέραν ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν, ὡρίσαμεν καὶ ἐγεγόνε πρὸς αὐτὸν τὸ παρὸν ἡμέτερον πριβελέτζιον, γραφὲν ἐν Ἀθήναις μηνὶ Ἰανουάριου 15, ἰνδικτιόνος 10, 6895 (1387 de J.-C.), καὶ ἐβουλώθη μετὰ τῆς ἡμετέρας βούλας, εἰς ἀσφάλειαν πάντων τῶν δρώντων.

Παρεξεβλήθη τὸ παρὸν πριβελέγιον διὰ χειρὸς κὰμοῦ Μιχαὴλ τοῦ Μενδρίνου, γραμματικοῦ κάμαρας καὶ κούρτης Ναυπλίου, ἀπὸ ἕναν πριβελέγιον βένρανον[1] ἅρμας καὶ σημεῖον βεβουλωμένον τοῦ ποτὲ μισὲρ Ῥανιέρου δὲ Ἀτζαϊώλη, ἀπὸ λόγον εἰς λόγον, διὰ ὁρισμοῦ τοῦ πανευγενεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου ἡμῶν αὐθέντου μισὲρ Ἰζουάνε Λαουρδάνου τετ μηνένου ποδεστά-

[1] De *parchemin*, membrane.

του καὶ καπιτάνου Ναυπλίου. Εἰς ἔτη 1440, ἐν μηνὶ Ἀπριλίου 15, εἰς ἀνάκραξιν κυρίου Πέρου δὲ Ἀτέναις· καὶ τὸ εἰρημένον καὶ καθολικὸν πριβελέγιον εὑρίσκεται εἰς τὰς χεῖρας τοῦ αὐτοῦ αὐταδέλφου, κυρίου Φεράντος.

Testament d'Ange, comte palatin de Corinthe.

(1391.)

L'an 1391, la troisième année du règne de Ladislas, le 2 novembre de la xve indiction, à Amalfi, Angelus de Aczarolis de Florentia, miles palatinus, Malte et Melfie comes, ac magnus regni Sicilie senescallus, étant en bonne santé, fait son testament. Il fait Robert son légataire universel, et à son défaut ses deux autres fils, Jacques et Jean.

Item lego, volo et mando quod castrum, castellania et civitas Corinthii cum omnibus juribus, racionibus, juridiccionibus, castri, castellanie et civitatis Corinthii predictarum, et cum omnibus aliis juribus et juridiccionibus et racionibus et accionibus que et quas haberem vel habere possem seu pretenderem in omnibus aliis partibus principatus, et que habeo, videlicet castra, casalia, terras, vassallos, feuda, feudatarios et juridicciones et raciones, cum titulo maximo palatinatus, sint et esse debeant Jacobi de Aczarolis filii mei secundogeniti, ad presens mente capti et non sanam mentem habentis, dummodo infra biennium, numerando a die obitus mei, ad sanam et ordinariam mentem redierit. Ubi vero infra tempus predictum biennii predictus Jacobus non esset integraliter perfecte et plenarie pristine sanitati et mentis sano judicio restitutus, in locis predictis, juribus, racionibus et juridiccionibus omnibus succedat et succedere debeat Robertus meus filius primogenitus et heres legitimus. Et si ipse Jacobus, infra tempus predictum biennii post obitum meum, sanitati mentis et corporis erit perfecte et integraliter restitutus, in bonis predictis succedat ut supra, eaque bona a dicto Roberto, meo filio primogenito herede, recognoscat et teneat.

Item volo et mando quod, in casu quo dictus Jacobus non redierit ad sanam mentem, ut est dictum, infra biennium post obitum

meum, quod Johannes habeat civitatem Corinthii et omnia castra Basilicate, ac alia omnia jura burgensatica et feudalia ad dictam civitatem et castellaniam Corinthii pertinencia, cum titulo palatinatus, et in eis succedat, teneat et recognoscat ut supra.

Item volo et mando quod omnes terre et castra, casalia, loca, feuda, vassalli, feudatarii et alia bona quecumque que et quas habeo in partibus Romanie ubi dicitur la Morea, ac in Sairita et Calamata, cum omnibus juribus, racionibus, accionibus, juridiccionibus et justis pertinenciis bonorum ipsorum, sint et esse debeant Johannis, alterius filii mei predicti, easque terras, loca et bona predicta ipse Johannes a dicto Roberto meo predicto filio primogenito et herede teneat et similiter recognoscat.

Item volo et mando quod, in casu quo dicta bona legata Jacobo, videlicet Corinthium cum castellania et rebus aliis superius nominatis de partibus illis Corinthii, non possent recuperari et haberi habiliter ita presto, et citius recuperarentur et haberentur terre et bona de Morea et de Sairita et de Calamata, ipsa bona et terras sic recuperatas et habitas teneat et possideat ipse Jacobus, cum omnibus juribus et juridiccionibus bonorum et terrarum ipsarum, quousque dicta bona Corinthii, cum castro et civitate ipsius et aliis bonis superius declaratis, recuperentur et habeantur realiter. Et postquam sic recuperata et habita fuerint dicta bona Corinthii, bona predicta de Morea, de Sairita et de Calamata sint ipsi Johanni meo predicto filio integraliter restituta.

Il donne à Jean le château de Canusio.

Il mentionne, en leur fixant des dots, ses filles Messina, Ghilla, Margharita, plus Johannella qui était encore à Sainte-Claire de Naples.

Suivent les témoignages.

Instructions de Donato Acciaiuoli, successeur présomptif au duché d'Athènes, pour la délivrance de son frère Neri.

(1394.)

1. Propositions à faire à la république de Venise.

Infrascripta sunt que in effectu tractata et praticata sunt supra factis domini Nerii, et supra tractatu liberationis sue.

Primo, dictum et praticatum est quod, volente ducali dominio se interponere pro liberatione domini Nerii, dominus Donatus, ejus frater, ponet seu poni faciet in manibus dicti ducalis dominii custodiendas, expensis dicti domini Nerii et suis, civitates Athenarum et Thebarum, et illa loca que dicto ducali dominio placebunt de baronia Corinthi vel de aliis locis suis, non includendo Corinthum, seu partem illam quam volet, pro securitate eorum que dictus dominus Donatus promittet.

Item, tenebit modum quod ponet in manibus dominii civitatem Argos cum juribus et pertinentiis suis, que ad presens occupatur per despotum, antequam incipiatur tractari et procurari liberatio domini Nerii supradicti.

Item, dabit et assignabit, seu dari et assignari faciet in manibus dicti domini seu nunciorum suorum, tot mercantiones dicti domini Nerii que sunt in civitate Corinthi quot erunt pro valore ducatum XII millia in XV millia vel circa; quas mercantiones dictum dominium vendi facere possit ad beneplacitum suum, et pecunia remaneat in manibus dominii pro securitate promissorum et pro expensis que occurrerent circha ista facta; nam contentus est quod omnes expense que forent propter hoc necessarie, fiant per dictum Nerium et per eum, ita quod dominatio de suo nichil spendat. Quibus factis et adimpletis, ut dictum est, tunc per dominium vel deputatos ab eo procedatur ad tractatum liberationis domini Nerii fratris sui. Qua obtenta, et habita illa securitate ab eo que sufficere videatur ducali dominio vel deputatis ab eo pro observantia promissorum, tunc restitui debeant civitates et loca predicta que fuisent posita in manibus dominii per eum seu suo nomine.

Item, contentus est dictus dominus Donatus ire ad partes illas

cum navigiis communis Venetorum, et tenere modum quod adimpleantur ea que supradicta et promissa sunt, cum illo ordine et forma qui et que ordinabitur per illos qui ad hoc deputati erunt per ducale dominium, nec recedere de galeis et navigiis nunciatis, nisi quantum erit de beneplacito et mandato ipsorum deputatorum; nam intentio sua est ire, deinde redire, et operari in istis factis tantum quantum videbitur et placebit dicto ducali dominio et deputatis ab eo, et non plus aliquo modo.

Ultra predicta tractata et praticata, reducitur ad memoriam vestram, sic continetur in recensione facta per ducale dominium, quod : nos comprehendimus et ita certi sumus, quod illi fratres nostri bene considerent, Navarenses, inter alia que habere volent, si debebunt relaxare dominum Nerium, volent habere magnas promissiones et securitates quod, in processu temporis, tam dominus Nerius quam ejus gener dispotus attendent et observabunt conventiones ad quas venient, et quod non inferent vel inferri eis facient aliquam novitatem; et leviter possent velle quod nos, ob quorum interpositionem eumdem relaxabunt, ad hanc nos obligemus et promissionem faciamus; propter quam causam forte, in processu temporis, incurrere possemus magna damna, quod non foret justum nec conveniabile; ymo certi sumus illis dominis displiceret; et propterea ut non restaret propter hoc relaxatio domini Nerii, secundum suum desiderium et nostrum, quod placeat supra ista parte taliter providere et deliberare, quod habeamus ab eis tales cautelas et declarationes quod secure possimus facere dictam promissionem, si fuerit oportuna, et quod animus noster ex hoc remaneat in quiete, quod que predicti domini, Nerius, dispotus et Donatus, majorem causam habeant servandi et non contraveniendi his que dictis Navarensibus promissa forent.

2. Autres instructions pour Venise.

Ricordanza. Quando sarete chol Dogie e cholla signoria di Vinezia, e per nostra parte, chome fratello salutatelo quanto appartiene. Li direte che in principio, quando sentimmo il caso intervenuto contro al nostro cittadino messer Neri Acciaiuoli e della sua presura, sotto la fidanza di Bordo, Navarrese o Guascone, noi, doleudo ci del caso, mandammo alla loro signoria Lionardo Fusco-

baldi a preghare la loro fraterna amistà che il loro consilglio e aiuto lor piacesse prestare quanto fosse possibile per nostro amore, a richoverare messer Neri e salvare lui e sua familglia e sue terre e luoghi. Il quale rapporto quanto all'ora per loro li fu detto e imposto, etc.

Ora di nuovo noi mandiamo voi per la medesima chagione. E preghate quella signoria chon ongni honesto e dolcie modo e parole che voi saprete, che la loro beningna singnoria con effetto si volglia in cio adoperare cho loro favorevoli rimedj, per amore del nostro chomune, e anchora perche il detto messer Neri e le sue filglie erede, per loro singhulare grazia, anno della loro cittadinanza singhulare brevilegio in Vinezia e fuori di Venezia, e'l simile Donato Acciaiuoli suo fratello; per la quale grazia al loro honore appartiene averlo rachomandato e aiutarlo e difenderlo, lui e'l suo istato, chome noi medesimi propriamente. E se altra ragione non li induciesse, inducha li rispetto a noi, che sempre per la loro libertà e singnoria e per lo salute del loro comune e de' loro cittadini iu tutti chasi siamo prevenuti e enterposti ci a ciercare e adoperare la loro pacie e loro honor, e chon ongni istudio che ci è stato possibile, cholle persone e choll'avere, e simile sempre, chome per noi medesimi, siamo disposti di fare e per la loro singnoria e per li loro cittadini.

Anchora li dee muovere e induciere alla sua difesa, la immagine del modo abbominoso e sciellerato della presura, chontro a Dio e chontro alla ragione delle gienti, sotto ispezie e parole e fidanza de loro ambasciadori, andando liberamente a parlare alla loro forteza, disarmato d'ongni sospetto, averlo preso dopo al parlamento tre giorni, opera di pessimo essempio a tutto il mondo e singhularmente alla loro città e singnoria de ispiaciere, perche la fede è certissimo pengno dell'umana salute, la quale nella loro città e singnoria sempre è vissuta e mantenuta, e tutte le gienti l'anno, o per pruova, o per fama sentito; e noi l'aviamo conosciuto. Dunque contro a tali gienti tutti loro animi si debbono commovere, acciò che simile pechato non pigli felicità e usanza al mondo. Eziandio di questo chaso non anno riguardato, ma offeso la riverenza del loro chomune e del nostro, offendendo messer Neri e'l suo istato, il quale è loro e nostro cittadino, e insieme cholla nostra città a lui eguale patria e d'esso figliuolo e servidore.

Appresso, direte, non volendo chol loro niuna chosa infingnere ma realemente parlare : che noi aviamo udito che alcuna turbazione anno contro a lui per li fatti della città d'Argho, e per questa cagione de' suoi fatti non potersi inpacciare in suo favore. La qual chosa a noi ispiacie quanto al loro, se contro al loro honore avesse offeso per nullo modo. E che noi di questo fatto aviamo isaminato e voluto sentire da persone di là venute; li quali lui iscusano, che mai non fu sua impresa ne suo fatto; e in quello ne in altro avrebbe contro alla loro signoria attentato, perche conosceva e chonoscie quanto elli a bisongno della loro pacie e della loro grazia; e nelle loro terre sempre se medesimo e'l suo istato e'l suo avere elli a senza sospetto fidato, e chome filgliuolo e servidore portato fede al loro comune; e da loro benignamente, chome dalla propria patria, nutrichato gia è xxx anni passati, chome da una fonte di vivo latte, crescuto chol loro chomune e cho loro cittadini, e quivi apparentato. Dunque non debbono di lui questo sospetto avere preso.

Non di meno, se la fortuna o pessimo consilglio del nimicho della natura li avesse travolta la mente contro al dovere ad errare in questo caso, choreggasi tale difetto per qualunche modo al loro honore, e sia bastevole per loro medesimi, chome padre il figliuolo, non come nimicho; e non permettano a forestieri di conpangna quello che non è licito di fare; o a essa singnoria, chon sua grazia beningna, chon tutti modi di loro honore, noi medesimi, se sia bisongno, in ciò faremo guste operazioni in quello che fossi de loro piaciere.

La città d'Argho, si dicie, fu assediata e presa dal dispoto di Romania, e lui la tiene, e contro al volere di messer Neri. E perche il detto dispoto è suo gienero, proferite che la donna di messer Neri andò allo dispoto, e fattolo consentire con danari gran quantità di rendere Argho alla singnoria, e questo è d'acciettare e riavere la loro città, etc.

Oltre a questo, qualunche chosa pensano e volgliono da lui o delle circustanze, di quello che per lui e per suoi si possa fare, sarà consentito. Volgliano lui alle loro mani, che 'l simile avranno delle terre e del suo istato alla loro voluntà, e chon quella libertà che vorranno che rimangha, loro filgliuolo e servidore sarà esso, e suoi, rendendo ci ciertissimi che vorranno ongni chosa gusta e honesta, chome la loro provedenza è usata in tutti li fatti di loro

deliberazioni. E a noi sarà singhulare grazia e consolazione l'aiuto che per lui metteranno, e al loro chomune sarà honorevole fama, raquistare il loro servidore delle mani di giente di conpangna, turbatori della loro fede data.

In choncrusione, se messer Neri contro al loro si fosse isconoscuto, il faranno cierto che della fede e carità della loro comunità e singnoria s'abbi a groliare sopra tutte l'altre cose del mondo, e da Dio e dal loro conosciere esso 'l suo istato risucitato, etc.

Anchora profferite: che ongni ispesa che vedessono esser di bisongno di fare, o per dare a quillo Bordo o per qualunche altra cagione per riporlo alla sua libertà, che, noi ci rendiamo cierti, là sua donna farà paghare quello le fia possibile; e di ciò farà sicurta in Vinezia di chose mobili e di buona sicurtà di mercatanti; e anchora, delle forteze ch'ella tiene, in vostra guardia le porra in sicurtà delle spese neciessarie che si faciessono qualunche delle forteze di là del ducato d'Atteni o della baronia di Coranto vi parrà; e ogni conchordia di pacie o triegua che da lui a Navaresi vi paresse ordinare, messer Neri observerà.

Perchè siano anchora delle spese più cauti che in ciò si faciessono, noi li preghiamo chè ongni mercatantia o grascia che la donna volesse mandare a Vinegia, che sieno contenti che loro navili sicuramente la possano levare e condure a Vinegia, sotto la guardia di loro comune, istia, per qualunche cosa s'avesse fatta o faciesse ispesa, la quale sarà di valuta circha di fiorini dodici mila, etc.; e la loro città e merchatanti ne avranno utile et guadangno, chome d'usanza, etc.

Anche profferite, faciendo, come è detto, alcuna conchordia chè se sarà di loro piacere, per fare fare a la donna e a lui quello di che sarete d'achordo: che Donato vada a Choranto cholle loro ghalee de la guardia, o a Modone, o a Negroponte, ch'esso v'andrà a ordinare tutto a suo podere; e se non potessero, tornerà cholle dette ghalee sotto loro sicurtà e fidanza.

In quanto voi troviate indurata la loro voluntà a chonchordia, e diciessono non volersi inpacciare di nulla sua faccienda, chome anno detto, ingiengnate vi sentire da loro per nostra parte e di Donato, s'esso od altri di loro chasa e loro giente andassono alla difesa di messer Neri e delle terre e castella chon navili loro o per qualunche e con qualunche navilio, se possono per le nostre terre

e porti e dalle loro ghalee liberamente andare e stare e tornare chome fosse di loro voluntà, non facciendo per mare ne per terra contro al loro chosa, ma solo alla difesa e raquistare messer Neri per ciascuno modo che sarà possibile, se 'ntorno a cio al loro piacie che faccia liberamente ongni suo volere; profferendo questo anchora : che 'l detto Donato farà suo podere Argho torni e sia renduto alla loro singnoria ; e chosi al loro ne sarà libera promessione, e giuramento al loro e a noi, etc.

3. Instructions sur le voyage à Ancône et à Barletta pour aller chercher l'évêque d'Argos.

Andrete ad Anchona, e parlate chol figlio di Lionardo Bechanugi, e ordinate d'armare quel brigantino che egli iscrive ch'è buono e choperto. E abbiate consiglio con chi a vos parrà quanto sia chonvenevole a darli del viaggio che avete a fare e di quanti marinari. E sia bene armato di remi e di quanti balestrini. Tutta fiata vi ricordo che, se voi sentite chalmare, sia sicuto pocho e da chinare di balestrieri, perchè non avete a chombattere, ma più provedete di buoni marinaj che possano fuggire se fosse bisongno. E de marinai troverete atti al balestro che le porteranno. Eppure mettervene alcuni sarà il meglio.

Fate quanto potete cholla lettera del nostro commune, che li anziani d'Anchona vi dieno aiuto e consiglio, che abbiate ongni vantaggio che si può, e singhularmente buoni huomini e buona vela, e sartie, e remi, e ciò che bisongna.

Fate chol padrone i patti chiari e scritti, e che voi vogliate tutto vedere; e marinari e balestrieri ne viene; e che il lengno sia bene proveduto e palmeggiato di seno e di cio ch'a bisongno, e la poppa da potere choprire.

Della mercatanzia e altre persone che volesse, se voi troviate di prendere vantaggio alla.... fate lo chome vi parrà. E al tornare fate i patti chiari che non possia mettervi suso altra persona che messer lo vescovo e suoi famigli e roba e chui li piacesse, e null'altra chosa possa ne debba levare in tutto il viaggio. E a questo provvedete; e abbrighate lo per modo che non possa far il contrario.

Se Lorenzo Acciaiuoli avrà mandato ad achordarsi, come iscrive, bene. E se pare a Lionardo e a voi iscriverli e mandarli un fante

proprio insino ad Ascoli, il fate per ch'ello possa venire al porto d'Ascoli o dove a lui parrà più achoncio alla marina della Marcha, o d'Abruzi, tutta fiata, non soprastando chel lengno a perdere tempo. E avviso vi che lo fate fare a Lionardo o a chui esso iscrisse. E dicha Lionardo nella lettera, a cio che lo paghi della spesa il più che si puote : che'l brigantino sarà bene armato, e s'ello viene, farà la via d'Abruzi a levarlo, e dove non venisse che farebbe la via di Giara con mercatantia. Questo modo tenete, e che'l padrone abbia a prendere i danari per quello che uvo detto. E avvisate; e, chome giungete ad Anchona, ordinate questo di mandarvi, se bisongna, che possa venire, che avrete quel vantaggio e aiuto ad armare.

Anchora vi ricordo, facciate patto chol padrone che, quando sarete a Barletta, ch'ello vi debba istare e aspettare, in sino che messer lo vescovo [1] vi sia e che vengna da Melfi a Barletta se venuto non vi fosse; che credo, cholla grazia di Dio, che lui vi dia salvamento e buono viaggio andare e tornare tosto sani e salvi. Chosi piaccia a Dio che sia.

4. Instructions données à deux frères mineurs sur leur voyage à Gênes et à Corinthe en faveur de Neri.

Al nome di Dio, Amen.

Ricordanza. Enformazione a vos, frate Domenicho e frate Marcho etc. di cio ch'avete a fare quando sarete a Choranto cholla donna di messer Neri, e per mia parte quanto avete a dire e parlare, eziandio per parte del cardinale nostro, che tutto dite per lui e per me da sua e da mia parte, è:

In prima, sarete a Gienova, e parlate con messer Lodovicho e Choni Stroza, anbasciadori del comune; e chon essi ordinate che messer lo Dugie vi faccia porre in su la ghalera che va in Romania, e ch'ella vi ponga alla marina di Coranto, alla Basilichata, o a' pie' di Coranto, dentro del gholfo. E dove questo non volesse fare, vi pongha dall'altra marina, al chastello della Megra [2], ch'è di messer Neri, appresso di Coranto a xxx miglia. E dove non pos-

[1] L'évêque d'Argos.

[2] Mégare.

siate chol Dugie questo fare, e voi fate vi pongha a Malvagia, luogho del despoto ch'è gienero di messer Neri. E dove non volessono, fate vi porre al castello di Cifalonia, ch'è della duchessa, alla quale direte le piaccia farvi porre a Choranto. E di ciò la pregate, che 'l può fare e sicuramente; ma più è sichuro la ghalea vi faccia il servigio detto dinanzi, perche non v'è poi dubbio nullo; e chosi vi studiate di fare.

Quando sarete a Choranto chon madonna Angnesa, donna di messer Neri, salutarete la per parte del cardinale e mia, chome nostra sorella. E le direte, e confortando la preghate : che la persona di messer Neri e 'l suo istato le sia rachomandato, e che in questo chaso mostri la sua vertù; che ora è 'l tempo dove si farà perpetua la sua fama chiara, non solo fra le donne ma nella vertù delli huomini da essere ricordata sempre, etc.

Direte le chome a Vinegia mandai Lionardo Frescobaldi ambasciadore per lo chomune, e 'l cardinale vi mandò uno per la pappa, i quali vi si trovarono insieme col vescovo d' Argho; e alla singnoria di Vinegia supricharono che per la liberazione sua si volessono adoperare, perch' era loro cittadino e loro figliuolo e amicho, e oltre a çio perch' era sotto fidanza tradito da giente di compangna, la quale chosa doveva ispiaciere a Dio e alla giente, perch' era chosa di male essempio e di pessima usanza, contro alla ragione delle gienti; e che, per amore del comune di Firenze, il quale s'era sempre fatichato per la loro pacie e per li loro cittadini, faciessono simile per lo cittadino di Firenze in quello potessono con loro honore, etc.

Anchora disse per lo comune : che aveano udito ch'eglino si dolevano di lui per li fatti d'Argho, e che di ciò lui non fu cholpevole; e in cio feciono ongni iscusa per messer Neri, aggiugnendo, se di cio volevano chosa che per lui fare si potesse, che procurassono avere messer Neri al loro mano, e domandassono a lui l'aiuto a riaverlo, che vedrebbono che 'l farebbe a sua possanza. E se questo modo non piaciesse loro, profersono ch'io andrei a Choranto cholle loro ghalee, e adoprerei lo riavrebbono; e riavuto, che faciessono la defesa che fosse lasciato e riposto nella sua libertà a Choranto, etc.

Anchora dissono li detti ambasciatori del papa e del comune di Firenze, che : se volevano alle loro mani alcuna delle castella del

duchame, di quelle di messer Neri, in sino che riavessero Argho, che farebbono darlo, ed essi domandassono e faciessono che messer Neri fosse lasciato, e poi, riavuto Argho, rendessono a lui il suo chastello. E anchora se bisongnasse dare a Navaresi alcuna quantità di danari, quello fosse a messer Neri possibile, anche si farebbe chome paresse alla loro descrizione. E a fare ordinare tutte le sopradette chose, profersono ch'io andrei, per lo chomune di Firenze e per me, a fare tutto quanto è detto. E se altro volevano, lo diciessono.

Brievemente la singnoria rispuose cortesi parole e generali, dicendo : che 'nsino che non riavessero la loro terra d'Argho, non potevano di fatti di messer Neri inpacciarsi di nulla chosa; e che da sua presura niente seppono mai, e che dispiaceva loro; e all'andata mia, dissono che, quando fossi tornato da Roma, sarebbe buono tempo da navichare, e ch'io il faciesse loro a sapere, etc.

Direte che simile risposta ebbe il vescovo d'Argho, secondo cui disse quando venne a Firenze, il quale andò a Roma al cardinale e chol lui è anchora, etc.

Direte anchora : che di nuovo mandai due de più savj huomini di Firenze ambasciadori di chomune a Vinegia, chon ongni modo a preghare l'aiuto suo nella forma che uvo detto, e preghare che li fatti di messer Neri volessono senza guerra achonciare, chome di loro figliuolo e non chome di nimicho; che cosi potevano fare, e 'l dovevano perch'era loro cittadino, e sempre fu amicho di quella singnoria. E andarono ao xxiv di Febbraio. E spero in Dio faranno la conchordia, perche sono savi e valenti cittadini.

In chaso che la singnoria istessa dura e pertinacie a non volersi inpacciare pro ne contro, bisongna pensare de rimedi opportuni, li quali cerchiamo, cio è che 'l cardinale di Puglia, per se e per lo gran siniscalcho e per messer Ramondo del Balzo, farà mandare al Bordo ambasciadori a cierchare il suo aiuto, e di riavere messer Neri con danari e per qualunche modo vedranno esser possibile, etc. E questo è il secondo rimedio che noi aviamo pensato e ordinato provedere; e in questo si puote assai isperanza avere, perche il Bordo e suoi pari sono giente che per denari vendono loro medesimi. Eziandio, se anno discrezione, fa per loro di farlo, cioè prendere danari e chonchordia di pacie, perche fa più per loro avere vicino messer Neri che Viniziani, perche sono troppo pos-

senti a vicinare con essi; e ora li anno per amici, perche non anno insieme chagione di quistione; e se saranno alle terre vicini, saranno molte le chagioni che faranno l'uno dell'altro nimicho. E per queste ragioni dovrebbono volere la chonchordia chol lui, e averlo vicino e amicho, etc. Anche penso che messer Ramondo dovrebbe in ciò molto volentieri fatichare, perche della sua parente[1] da Viniziani ricieve pocho honore, perche, contro alla libertà della donna anno fatto di tenerla in Vinegia e maritarla alla voglia loro, perche quella baronia rimangha a loro, e questo contro a suo honore.

Direte che 'l terzo rimedio che chonsiglio più utile a salvare a lui e 'l suo istato, sie: che le terre e luoghi sieno bene guardate, e che sia che le difenda e anchora possa offendere chi offende o volesse offendere lei o le terre; si che, non si attenda pure ad aspettare di fare difesa con istarsi inchiuso dentro alle mura, ma eziandio si proveggia potere offendere, perche la pacie talora, a volerla trovare, ella bisongno fare guerra contro a chi la pacie turba e offende, etc. Ongni volta che questo si farà, chi tiene messer Neri, vedendo non potere disfare il suo istato ne torli le terre, penseranno per la chonchordia con ongni modo; dove, se vedessono torli le terre e lo stato, li torranno anche la persona. Questo può la donna vedere.

Il perchè elli è di bisongno, e per noi medesimi, e anchora chon alchuna forza di singna o chomune, ch'abbi possente braccio a chostarci. E questa potenzia, delle parti di qua, non chonoscho più utile che Gienovesi. E che sopra di cio o voluto sentire l'animo del Dugie e de' Gienovesi; li quali truovo molto bene disposti al servigio in fare aiuto a messer Neri e alla donna e al suo istato, perche sento che la duchessa della Luchata fu fatta achomandata della singnoria di Gienova chon cierti patti e chondizioni, e anno preso la sua difesa. E sopra di ciò, ne' fatti di messer Neri e anchora del despoto suo gienero, anno ottima voluntà. Il perche elli è di bisongno sentire da lei la sua oppinione, si che la sua voluntà e la nostra chonchorra ad una medesima chosa per la salute di

[1] Marie d'Enghien, héritière de la seigneurie d'Argos, fille de Guy d'Enghien, issu des Brienne par sa mère, sœur du Gauthier, duc d'Athènes, tué à Poitiers. Les Vénitiens l'avaient mariée à un de leurs concitoyens.

questi fatti. E senza di lei non posso ne voglio pigliare nessuno partito; che'l chardinale ed io insieme chol lei doviamo volere una medesima chosa, e noi volgliamo quello ch'ella.

Anche direte: che'l Dugie chon sua ghalera m'a consentito conduciere a Choranto con xxv conpagni; e se chavalgli e giente d'arme volessi menare, posso chon navi sichure. E perche prima il suo volere possiamo sapere, mandiamo voi perch' ella deliberi se questo o altro modo le piacie s'abbi a tenere, perchè potrebbe esser ch'ella di là, chol dispoto o con altri trattati, avrebbe chosa per le mani e rimedj che noi non sappiamo ne'l sentiamo. E per ciò mandiamo a lei a chonferire e pilgliare il più utile rimedio a riaver lui e salvare il suo istato e sua familglia. E in choncrusione, le direte, in ciaschuno modo che più utile e possibile sia: apparecchiati siamo, messer lo cardinale ed io, a fare e dire ongni chosa ne sia possibile; e che qui a Gienova due ambasciadori sono istati per lo comune di Firenze, e anno parlato e adoperato quanto si dee; e ora ci sono venuto io medesimo; si che chonoscere puote che per noi si fa ed è si fatto quanto possiamo. E a Vinegia con due ambasciate; e chol Papa; e a Gienova, li ambasciatori messere Lodovicho e Stroza di Carlo; e son ci venuto io medesimo. E mando voi per questi fatti medesimi a lei. E fatela cierta che s'io avessi pensato l'andata mia di là fosse suta di bisongno, non avrei ora a farlo; ma prima mi parve ciercare di quà tutte le sopra dette chose, e anche sentire la voluntà di lei ed el suo parere, quale ordine e modo le pare di tenere.

Anche di cio, s'ella il consiglia: che voi andate, con salvo condotto del Bordo, a parlare chol lui per mia parte, e a vedere e parlare a messer Neri di questa vostra andata, perche non pensi essere abbandonato, che li fia conforto assai all'animo suo, e cierchare alle conchordie chol Bordo. E se non v'andate, fate che senta vi siate andato e che voi vi siate per nostra parte, per li fatti suoi, e ch'io debbo venire al paese, etc.

Se alla duchessa della Luchata arrivate, salutatela per nostra parte; e li fatti di messer Neri le rachomandate quanto si conviene, etc. domandando le consilglio di suo parere a questi fatti.

Chon Monte e chon messer Gianni di Faenza, e chon Jachopo da Prato, parlate, e per nostra parte li salutate, chome appartiene li preghate che all'onore e stato di messer Neri e di sua donna e

familglia, e all'onore di tutta la chasa, abbiano solicitudine e fede quanto possibile, chome sono usati sempre d'avere, e più ora che mai, perche ora a lo stato e la persona sua più bisongno dello studio delli amici che mai avesse. E chon ciascuno di loro direte tutto quello che per noi s'è fatto e fassi per li rimedj, e delli ambasciatori, e dell'altre chose, etc.

Direte che la duchessa di Cefalonia a mandato a Gienova unó suo ambasciadore, cioè Catanzano, a farsi achomandato della singnoria di Gienova, e che l'anno acciettato, non istante che Viniziani l'abbino contradetto, diciendo ch'ell'è loro cittadina essa e li filgliuoli; ma perche le terre e l'isole non sono obrighate, il possono fare, e anno lo fatto; e questo è a lui grande sicurtà.

Direte a Jachopo da Prato: ch'ello sa bene quello che messer Neri l'inpuose e di che ello m'iscrisse, e che per sua parte mi richiese e 'npuose ch'io adoperassi, etc. Sentite da lui e avvisate vi bene di tutto, si che sappia la sua risposta alla tornata vostra.

Testament de Neri, duc d'Athènes.

(1394.)

Nui, Neri Acciaioli, signor di Corinto et del ducato di Athene, sano della mente benche infermo del corpo, volendo provedere alla salute dell' anima nostra et allo riposo di nostro paese, facemo et ordinamo, per lo tenore di questa testimoniale lettera, nostro testamento et nostra ultima voluntà.

In prima, ricomandamo l'anima nostra all'omnipotente Iddio, lo quale l'aoro. Lo corpo nostro inditamo che sia sepellito all' ecclesia di Santa Maria di Athene.

Item, lassamo all' ecclesia di Santa Maria di Athene la città di Athene con tutte sue pertinentie et ragioni.

Item, lassamo alla detta ecclesia tutte le giumente della nostra razza.

Item, volemo che le porte della detta ecclesia, le quali altra fiata furono ornate di argento, anchora di capo si debbia ornare et adobare di argento.

Item, volemo che tutti gioialli, paramenti, oro, argento et pietre pretiose, le quali furono levate dalla detta ecclesia per nostra occasione, siano comprate et restitute alla detta ecclesia di Athene.

Item, volemo che alla detta ecclesia siano di continuo preti 20, oltr' a' canonici et preti della detta ecclesia; li quali 20 preti debbiano essere latini della fè cattolica, et che debbiano servire di notte et di giorno, et officiare la detta ecclesia di Athene; et celebrare messe per salute dell' anima nostra. Et volemo che l' intrate della detta città di Athene et delle giumente sia proveduti alli detti 20 preti di loro sostentamento et di loro soldo, secondo la discrittione de' essecutori.

Item, volemo che le sopradette intrate et cose sia provedute alla fabrica et reparatione della detta ecclesia di Athene.

Et volemo che la detta ordinatione delli detti 20 preti et di altre cose pertinenti alla detta ecclesia di Athene sia in protettione et risguardo dell' eccelsa et illustre ducal signoria di Venetia, in questo modo che, se per alcuna persona fosse impedita la detta mia ordinatione, tanto delli preti come dell' altre cose sopradette tangenti la detta ecclesia di Athene et per negligentia delli nostri essecutori, che la detta ducal signoria habbia potere et libertà di mettere in essecutione con effetto tutto nostro ordinamento predetto, si delli preti come dell' altre cose sopradette che toccano alla detta ecclesia di Athene.

Item volemo che tutti gioielli, paramenti, oro, argento et pietre pretiose, le quali furono levate dalla ecclesia di Corinto, siano restituite alla detta ecclesia; et cosi per lo simile a tutte l' altre ecclesie del nostro paese.

Item, volemo che la croce d'oro la quale ha li smeraldi, et altre pietre pretiose, siano per l'anima nostra all' ecclesia di Argo.

Item, volemo che sia dato a messer lo vescovo di Argo ducati 250, li quali li pigliamo noi dell' intrate dell' ecclesia di Athene, in quello anno che lo detto messere lo vescovo fu vicario della detta ecclesia di Athene.

Item, lassamo che sia dato a messer lo arcivescovo ducati 100 d'oro, per l'affitto dell' ecclesia di Athene.

Item, volemo che tutte l' ecclesie cathedrali et altre, le quali sono per affitto in la nostra mano o per altro modo, finito l' affitto

debbiano tornare liberamente in le mani delli loro prelati et di loro patroni.

Item, volemo che tutte maniere di gente, li quali con ragione mostreranno dovere ricevere da noi, debbiano esse pagati integramente.

Item, volemo et ordinamo che tutto lo nostro bestiame, fora delle giumente, siano vendute, et cosi tutto lo nostro mobile, fora di quello che infra nelli 30,000 perperi della madamma la duchessa nostra figlia, et fora delli altri lassi che si contenono in questo testamento; et tutto lo prezzo delle dette cose sia mandato a Fiorenza, et messo nel Monte[1], per modo licito, per mano di buono huomo; et dell' utile delli danari si facciano 3 parti; la prima parte sia data per l' anima nostra all' ecclesia di Fiorenza, l' altra parte sia data per maritare poveri et orfani, et la terza parte sia data per soventione di nostra casa.

Item volemo et ordinamo che Maria, figlia di Dimitri Rendi, sia libera et habbia tutti li beni suoi mobili et stabili la dove si trovano.

Item lassamo a messere Donato, nostro frate, et alli heredi suoi, tutti li nostri beni stabili, li quali havemo al presente in Fiorenza; et lassamo li ducati d' oro 250, li quali pagò per noi.

Item lassamo a ser Donato Acciaioli ducati d' oro 200.

Item lassamo a Monte Acciaioli con la sua mogliere, delli beni di Guglielmo Arnalto, ducati d' oro 1,000; et che, quando le figlie di Guglielmo Arnalto saran di età, che habbian tutto quello dello patre loro.

Item lassamo et ordinamo che ser Gioan Tremolise debbia essere pagato di tutto quello che deve ricevere da noi di capitale, non mettendo danno ne interesse ne pene, si come ello mette.

Item lassamo a nostro figlio Antonio lo castello della Livadia con tutte sue pertinentie et ragioni, et tutto quello ch' apartiene a noi della Livadia in la, et che habbia lo ritratto et lo regimento della città di Thebe.

Item volemo et ordinamo che Baltrineto di Salai debbia ricevere tutto quello che possedava in prima nello paese nostro.

Item volemo che quando Lucia, figlia di ser Saracin, si maritarà, che habbia del nostro perperi 1,000.

[1] Caisse publique à Florence.

Item lassamo a ciascuna che si trova servire in casa nostra perperi 100 et 2 canne di drappo, et cosi per lo simile alla figlia di Marco Accardo; et tanto a suo figlio, nepote dell' arcidiacono.

Item lassamo a ciascuno huomo et garzone che serve in la camera nostra, perperi 100 et 2 canne di drappo.

Item volemo et ordinamo che ciascuno servitore nostro che si trova essere stato con noi in fine al presente, debbia avere ciascuno uno ronzino delli nostri. Vero che messere lo vescovo di Argo pensa pigliare prima uno delli nostri cavali, quale esse vorrà.

Item volemo che li garzoni nostri della stalla, ciascuno gaidurolati [1], bottigliere et cochi, et tutti li altri servitori nostri di casa habbia ciascuno, perperi 10 et canne 1 $\frac{1}{2}$ di drappo.

Item volemo et ordinamo che, a Napoli di Romania, sia fatto uno hospitale per li poveri; allo quale hospitale lassiamo tutti li nostri beni nobili et stabili di Argo, per edificatione et mantenimento del detto hospitale, fora di cento corolati di raxia per anno, li quali volemo che sia dell' ecclesia di Argo per dir si ciascuno lunedi una messa di requiem per l' anima nostra. Il quale hospitale volemo che sia edificato et mantenuto per l' heredita nostra et per li ufficiali di Argo et di Napoli et per messere lo vescovo di Argo. Et quello che de li detti quattro li tre vorranno, sia fatto.

Item volemo che l' amministrazione del nostro monasterio delle calogere di Napoli habbia lo sopradetto vescovo di Argo; et che possa mettere et cacciare la abatessa et altri ufficiali di detto monasterio, come a lui migliore parerà, reservato che quello il quale deve pagare lo detto monasterio si paghi al sopradetto hospitale et non ad altri.

Item lassamo a Bartolomea, vasilisa [2], nostra figlia, 9,700 ducati d' oro, li quali lo dispoto suo marito pigliò della signoria di Venetia alla quale noi li havevamo depositati, lo quale lo detto dispoto è tenuto di render li a noi integramente. Et volemo che la detta vasilisa, nostra figlia, delli nostri beni mobili et stabili non possa dimandare per qualunque ragione cosa nessuna piu in tutti l' altri beni nostri tanto mobili come stabili.

[1] Conducteur d'ânes.

[2] Femme du despote Paléologue.

Facciamo nostra herede la duchessa Francesca, nostra figlia[1], generale et spetiale, con questa conditione che, di presente, la detta duchessa debbia havere la possessione pacifica dello castello della Megara et della Basilicata, et 30,000 perperi fra denari et gioielli; et da poi, facendo heredi, debbia havere le possessioni di tutti li nostri paesi, fora di quelle terre che havemo lassati ad altri in questo testamento. Et a casione che infra 3 anni la detta duchessa nostra figlia, Francesca, non facesse heredi, volemo che ella habbia la signoria di tutti quelli paesi delli quali havemo ordinato che ella habbia facendo heredi. Et se la detta duchessa s' accorderà con il gran siniscalco, bene; et se non, se lo gran siniscalco vole rendere la moneta la quale mi deve dare, volemo che la detta duchessa li renda Corinto.

Item volemo che li essecutori del presente testamento siano:

La detta duchessa, figlia nostra;

Gismonda Acciaioli, nostra sore, mentre ch' ella sarà al paese;

Messer lo vescovo di Argo;

Ser Donato Acciaioli, mentre ch' ello sarà in paese;

Monte Acciaioli;

Matteo, castellano di Athene;

Girardo di Viso, quando sarà nel paese.

Et se di Fiorenza venissero, donde è nostro legnaggio, o volessero essere essecutori insieme con li altri, volemo che habbiano ducati d' oro 200 ciascuno, et siamo essecutori insieme con li altri; li quali volemo che siano governatori di tutto lo nostro paese et delli beni nostri, ei che possano mettere et levare officiali et castellani, et fare tutte l' altre cose le quali appartenghino alli governamenti delli nostri paesi. Et la dove si trovano li detti essecutori esser più che in vero un altro loro, quello che la magiore parte farà sia fermo; vero che, si alcuno di loro si troverà una giornata appresso, che debbia essere chiamato dalli altri, fora del castello della Megara et della Basilicata, et fora di 30,000 perperi, li quali lassiamo alla detta duchessa nostra figlia in denari et gioielli, li quali volemo che, insieme con le dette due castella, l'habbia di presente. Et volemo che tutti denari et gioielli nostri siano in guarda della detta duchessa nostra figlia, per fin tanto che la detta

[1] Femme de Charles Tocco, duc de Leucade, sa seconde fille.

duchessa sia pagata delli predetti 30,000 perperi, salvo che li gioielli o denari che noi havemo lassiati ad alcuno dell' infra essecutori, li quali volemo che siano pagati et assignati a loro di presente.

Et qualunque persona volesse fare fora di questo, et volesse togliere di mano della predetta nostra figlia le sopradette cose, volemo che sia tenuto per traditore et scacciato di ogni lassito che li havemo lassato; et che si faccia tanti inventarii per le dette cose che ciascuno delli detti essecutori habbia l' uno. Et cosi volemo che Antonio sopradetto habbia il castello della Livadia, si come havemo ordinato di sopra.

Item volemo et ordinamo che nostro paese sia in recomissione et in recomandatione dell' eccelsa et illustre ducale signoria di Venetia, et che li essecutori nostri dello nostro testamento debbiano et possano riccorrere alla detta signoria per aiuto et favore, ad ogni fiata che bisogno sarà, et che possano detti essecutori pattizzare et ordinare con la detta signoria tutto quello che vederanno che sia di bisogno per lo bene et salvatione dello paese nostro, et che li detti essecutori debbiano fare ogni honore alla detta signoria, et dentro dello paese nostro che bisognerà. Et si, in caso che alcuna persona volesse per forza occupare, o dannegiare, o guastare il paese della nostra herede, contra volontà della nostra herede, Francesca, duchessa, nostra figlia, volemo et pregamo la detta signoria ducale di Venetia, che le piaccia et possa cercare le ragioni della detta herede nostra.

Questo è lo testamento nostro et la ultima voluntà nostra, la quale volemo che vaglia come vero testamento, et che habbia lo rato et firmo sempre, et per donatione intrà vivos se testare o ad altra persona possa contradire.

Datum Corinto, anno Domini 1394, die 17° mensis Septembris, indictionis 3ª.

In testimonianza di maestro Egidenor, medico fisico, et di Gioan di Bruraligii et di Antonio di Erisligio, et di Giacomo, et di messere Antonio Cantore. Et per majore cautela havemo fatto ponere al presente testamento la bulla nostra pendente.

Marguerite accepte un héritage pour ses fils Neri et Antoine.

(1421.)

In Christi nomine, Amen. Anno ab ipsius nativitatis 1421, indict. 14, die mensis 21 Maii, pontificatus vero sanctissimi in Christo patris et domini nostri Martini, divina providentia pape V, anno 4, in sala castri Sucaminis, sito in partibus Romanie apud insulam Nigropontis, presentibus ibidem discretis viris : Raynaldo Bernardi Mazola de Florentia, Angelo Gualterii de Baro, Georgio Bosicii de Athenis et Jacobo de Luca partium Romandiole, omnibus habitatoribus prefati castri Sucaminis, et aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Pateat omnibus evidenter quod nobilis domina, domina Margarita, vidua, filia quondam egregii viri Bardi Malpigli, civis Florentini, et olim uxor egregii et nobilis viri Franchi quondam magnifici militis domini Donati de Azaiolis de Florentia, et mater ac tutrix Nerii et Antonii, fratrum pupillorum et filiorum olim et heredum ex testamento dicti Franchi de Acciaiolis, scripto et in publicam formam redacto manu circumspecti viri quondam Francisci de Brachis, publici imperiali autoritate notarii et tunc cancellarii Nigropontis, in 1419, indic. 12, die 29 mensis Junii, a me infrascripto viso et lecto, minorum 14 annis, majorum tamen annis 8 eorum quilibet, ut asseruit dicta eorum mater et tutrix, de cujus tutela publice patet instrumento scripto et in publicum redacto manu ser Johannis de Pola, imperialis notarii et nunc Nigropontis cancellarii, in 1420, indict. 13, die 25 mensis Maii, a me ipso notario lecto ac viso: dicta eorum Nerii et Antonii mater et tutrix, que domina cum dictis pupillis ad presens moratur et habitat in castro Sucaminis antedicto, sciens, ut asseruit, mulieres florentinas non posse contrahere, nec se obligare sine consensu sui legitimi mundualdi, secundum formam statutorum civitatis Florentie; idcirco, constituta coram me Christoforo de Geno, notario et judice ordinario infrascripto, volens in contrahendo vel quasi et in gerendis per eam, maxime quoad infrascripta, imitari mores et ritus civitatis Florentie et formam jurium, statutorum et ordinamentorum communis et civitatis ejusdem, petiit a me Cristo-

foro judice et notario infrascripto, sibi dari et concedi et datum confirmari, in suum et pro suo vero et legitimo mundualdo, prudentem et discretum virum ser Georgium, quondam Angeli, civem Venetum et civitatis Nigropontis incolam, ibidem presentem, cujus consensu, verbo, licentia et autoritate, dare et prestare, supradictis et infrascriptis suis filiis ad et pro infrascriptis omnibus faciendis per eos et infrascripta omnia et singula facere. Cujus peticioni, tanquam juste et honeste, favens ego ipse notarius et judex, dictum ser Georgium Angeli, ibidem presentem, volentem et acceptantem, dicte domine Margarite, tutrici predicte presenti et petenti, prout mihi licuit et licet, tam ex autoritate mei officii notariatus et judiciatus predicti quam ex forma et secundum formam statutorum et ordinamentorum comunis Florentie, dedi, decrevi et datum confirmavi in suum et pro suo vero et legitimo mundualdo, dicens: « Esto mundualdus huic domine; » et in predictis et circa predicta meam et comunis Florentie quibus in hac parte fungebar et fungor autoritatem interposui pariter et decrevi.

Item, post predicta, incontinenti et coram dictis testibus similiter ad infrascripta omnia et singula vocatis et habitis ac rogatis, suprascripti nobiles pueri Nerius et Antonius, fratres et olim filii legitimi et naturales dicti nobilis viri Franchi quondam magnifici militis domini Donati de Azciaiolis, minores 14 annis, majores tamen quilibet ipsorum annis 8, ut supra dictum est, scientes dictum Franchum olim eorum patrem mortuum esse et decessisse jam sunt menses 20 vel circa, suo condito testamento et ultima voluntate, in quo inter alia eosdem Nerium et Antonium sibi Franco heredes universales instituit, equis portionibus, prout latius constat, ut supra, ex instrumento testamenti et ultime voluntatis sue, scientes quod hereditatem dicti olim Franchi ad eos in solidum et ad quemlibet ipsorum, equis portionibus, ex hujusmodi testamento et ultima voluntate predicti Franchi pertinere et spectare, dictamque hereditatem eisdem Nerio et Antonio potius fore utilem et lucrosam quam inutilem et damnosam, constituti quilibet ipsorum Nerii et Antonii in presentia dicte domine Margarite eorum matris et tutricis, ut supra, et mei notarii infrascripti et testium prefatorum, cum licentia, consensu, verbo et autoritate prefate eorum matris et tutricis ibidem presentis, et eisdem Nerio et Antonio, et cuilibet ipsorum ad et in omnibus et singulis supra et infra scriptis

consensum, verbum, licentiam et autoritatem dantis et prestantis, cum consensu tamen, verbo, licentia et autoritate dicte ipsius domine Margarite legitimi mundualdi, ibidem presentis, et similiter eidem domine Margarite, matri et tutrici prefate, suum consensum, verbum, licentiam et autoritatem ad dictam licentiam dandam et concedendam dictis Nerio et Antonio et omnia et singula supra et infra scripta faciendum, dantis et prestantis, omni modo, via et jure quo et quibus melius potuerunt ipsi Nerius et Antonius, et quilibet ipsorum, dictam hereditatem predicti olim Franchi, eorum olim patris, ex dicto testamento et ex quocumque alio meliori et seu posteriori testamento dicti Franchi, in solidum ambo simul, et quilibet ipsorum per dimidiam adiverunt, acceptaverunt et in ea se immiscuerunt, dicentes se esse et esse velle heredes ut supra et pro predictis partibus et pro omni et quacumque parte eis vel alteri eorum qualitercumque delata dicti olim Franchi, rogantes me notarium infrascriptum quatenus de predictis publicum conficiam instrumentum.

Ego Cristoforus de Geno, natus quondam ser Benedictus, civis et habitator Venetiarum, publicus imperiali autoritate notarius et judex ordinarius, ac ad presens cancellarius Nigropontis, predicte dationi mundualdi, et adicioni, acceptationi et immiscioni hereditatis premisse, et omnibus, et singulis, dum sic, ut premittitur, agerentur, una cum prenominatis testibus presens interfui, rogatus scripsi et publicam signoque et nomine meis solitis signavi, in fidem et testimonium omnium premissorum.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, Marcus Cornario, pro serenissimo ducali dominio Venetiarum, etc., bajulus et capitaneus, cum nostris conciliariis Nigropontis, contestamur: Quia discretus vir ser Christoforus de Geno, natus quondam ser Benedicti de Venetiis, publicus notarius, judex ordinarius et pro nunc cancellarius memorate Nigropontis, qui sub presentibus millesimo, indict. et die confecit et publicavit premissum instrumentum dationis mundualdi decreti nobili domine Margarite, vidue, filie egregii viri Bardi Malpigli civis florentini et olim uxori egregii et nobilis viri Franchi quondam magnifici militis domini Donati de Acciaiolis de Florentia et matri ac tutrici Nerii et Antonii, fratrum, pupillorum et filiorum olim et heredum ex testamento dicti quondam Franchi, cum cujus consensu prenominati pupilli et

quilibet ipsorum hereditatem predicti quondam Franchi patris sui adiverunt et in ea scilicet simul et quilibet ipsorum pro dimidia immiscuerunt, dicentes sese esse et velle heredes, etc., ut in predicto publico documento latius dicitur contineri, est legalis publicus et autenticus notarius, cujus instrumentis publicis et scripturis per eum hic et ubique confectis adhibetur fidei plenitudo. In quorum omnium premissorum fidem et robur presentes huic instrumento appositas fieri per Jacobum de Corenz, notarium et cancellarium memorate Nigropontis, nostrique rotundi sigilli sancti Marci consueto munimine jussimus corroborari.

Datum in Nigroponte, anno dominice nativitatis 1421, indict. 14, die vero 21 mensis Maii.

JACOBUS DE CORENZ, cancellarius, scripsit.

Privilége concédé par Antoine Acciaiuoli, duc d'Athènes, à la commune de Florence.

(1423.)

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος. Ἡμεῖς Ἀντώνιος δὲ Ἀτζαϊόλλης καὶ αὐθέντης Ἀθηνῶν, Θηβῶν, παντὸς δουκιάμου καὶ τῶν ἑξῆς· δηλοποιοῦμεν τοῖς πᾶσι καὶ παντοίοις ἀνθρώποις ὡς παρακατιὼν ὁ λόγος δηλώσειεν· ὅτι ἐπειδὴ ὁ ἐντιμότατος καὶ διακριτικώτατος ἀνὴρ ὀνόματι σὲρ Τομάζος δὲ Φραγγίσκω Ἀλτερώτι, ἐλήλυθε πρὸς ἡμᾶς, ἐκ μέρους τῆς περιφανεστάτης καὶ ἐκλαμπροτάτης, ἀλλὰ δὴ καὶ μεγαλειοτάτης αὐθεντίας κουμουνίου τῆς Φιορέτζας· ὅστις ἔδειξεν καὶ ἐφανέρωσεν πρὸς ἡμᾶς ῥήματα παρὰ τῆς περιφανεστάτης καὶ ἐκλαμπροτάτης αὐθεντίας κουμουνίου τῆς Φιορέτζας αἰτοῦντα μετὰ θάῤῥους καὶ ἐλευθερίας, ὥστις κἀγὼ ὑπάρχω ἐκ γένους πατρίδος καὶ γνήσιος υἱὸς τῆς περιφανεστάτης προειρημένης αὐθεντίας, ἵνα ἔχωσιν οἱ ἅπαντες ἐγκάτοικοι πόλεως Φιορέτζας, οἱ παρόντες καὶ οἱ μέλλοντες ὅπου δ' ἂν καὶ εὑρίσκωνται, ἄδειαν καὶ ἁπλῆν ἐξουσίαν ει..... τὸ ἐξόδου καὶ εἰρηνικῆς πράξεως μετὰ ἐμπορίας καὶ πραγματικῆς ὑποθέσεως εἰς ἅπασαν τὴν ἡμετέραν ὑποκράτησιν, πόλεις χώρας καὶ τόπους. Ἡμεῖς δὲ ἡνι σκέψαντος ἡ..... νωὶ καὶ ἀγάπην ἠνι δεικνύοντα ἡ περιφανεστάτη αὐθεντία πρὸς ἡμᾶς, μετὰ περιχαρίας καὶ ἀγαλλιάσεως οὐ...

εὐθὺς ὑπήκοοι ἐγενόμεθα τῆς τοιαύτης αἰτήσεως ὡς γνήσιος υἱὸς καὶ ε...ους· καὶ ποιοῦμεν ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπὸ τὴν σήμερον· ὅτι ἅπασα ξύλον πλευτικὸν κάτεργον ναῦς μετὰ..... καὶ ἀρμένων, μικρὸν καὶ μεγάλον φορτωμένον καὶ ἀφόρτιτον, ἐρχόμενον ἀνατολὰς ἢ ἀπὸ δυσμῶν μετὰ πάσης πραγματείας πεφορτιμένον ζωοτροφίας καὶ ἑτέρας ἄλλης ὑπάρξεως..... ὁπόθεν δ' ἂν καὶ ἀνέλθῃ, ὡς ἵνα ἔχουν ἀπάδιαν καί ἁπλῆν ἐξουσίαν αὐθένταις Φιορεντῖνοι, νὰ ἁπληκεύσουν εἰς λιμαιῶνας ἀκρωτηρίων παραθαλασσίας καὶ εἰς αὔτ'.... τῆς θαλάσσης τῆς ἡμετέρας διακρατήσεως..... καὶ εἰς ὅν..... καὶ νὰ ἔχουν ἀπάδιαν, εἰς ὅσον καιρὸν θέλουν, νὰ στέκουν ἐλεύθεροι καὶ ἀνεμπόδιστοι οἱ πρ..... αὐτῶν τὰ πλευτικὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὅταν θέλουν νὰ ἀπέρχωνται..... ἢ καταρτικὸν ἢ βάθος θαλάσσης ἢ κἀνέναν πλήρωναν, καὶ συνήθιον τοῦ αἰγιαλοῦ, ἥμισυ..... τὰ συνηθισμένα κουμέρκια καὶ γαμπέλας τῆς ξηρᾶς, κατὰ τὰ κα..... συνήθια τῆς ἡμετέρας διακρατήσεως ἐκπληρῇς ταῦτα καὶ μόνον· ὡς ἵνα ἔχουν ἀπάδιαν καὶ..... ἁπλῆν τοῦ ἀγοράζειν, πωλεῖν, συναλλάγματα ποιεῖν καὶ ἑτέρας ἄλλας..... ας καὶ πραγματευτικὴν εἰς ἅπασαν τὴν ἡμετέραν ἐξουσίαν καὶ ὑποκράτησιν ἀνενοχλήτως καὶ ἀνεμποδίστως..... ὡσαύτως ἐκπληροῦμεν, καὶ τοῦτο χάριν τῆς περιφανεστάτης, ὅτι ἐάν ποτε καιροῖς σήμερον ἢ αὔριον βουληθοῦμεν ὡς ἵνα ποιήσωμεν κἀμμίας γενεᾶς εἴτε Βενετίκων, Κατελάνων, Γενουβήσων καὶ ἑτέρας ἄλλης γενεᾶς κἀμμίαν χάριτα..... τα προειρημένα κεφάλαια ὀφείλουν ἔχειν καὶ οἱ προῤῥηθεντες Φιορεντῖνοι τὴν αὐτὴν χάριτα ἀνενοχλήτως· ὅθεν καὶ τούτου χάριν ὡρίσαμεν καὶ ἐγεγόνει τὸ παρὸν πριβελέτζιον ἐν τῇ ἡμετέρᾳ πόλει τῶν Ἀθηνῶν· καὶ διὰ περισσοτέραν ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν πάντων τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων, ἐβουλώθη καὶ μετὰ τῆς ἡμετέρας κάτωθεν κρεμαστῆς βούλας, ἐν μηνὶ Αὐγούστῳ ἑβδόμῃ, ἰνδικτιόνι 15, ἔτη 6930 (ou 1422 de J.-C.).

Lettre d'Antoine Acciaiuoli, duc d'Athènes, à Neri.

(1423.)

Spectabile et egregio fratello nostro carissimo, abbiamo ricevuta lettera della fraternitate vostra, en la quale si contiene come voy non siete venuto perche vi è stato detto che di quà a la mortalidade, avisandovi come, grazia di Dio, a Setina [1] la mortalitade è

[1] Athènes.

restata, gia è più d' uno mese; e grazia di Dio, da un mese in qua non vi muore anima di pestilenzia, ma è chosi sano come mai. Cosy, grazia di Dio, alla Megra [1], e cosy al Suchamino. E vero che a Stives [2] sta. E potrete fare senza entrare dentro a Stives. Ma cercate di venire bene armato, perchè noi abbiamo guerra colla Morea, acciochè quelli della fortezza non vi facessero novità. Poy sino a Rivadostia [3] voy verrete sichuro a Settine [4]. Non di meno sopra di questo noy ve ne abbiamo scritto per più lettere che' npensamo di poy l' arete auto. E per tanto mettetevi in punto venire a vedere, che abbiamo volontà vedervi.

Dall' aportatore della vostra lettera abbiamo riceuti i bracchi e chani e lo falcone. Ringraziamovi di cio, pregandovi a messer Nanni ci schusiate, che ci schusi allo marchese, imperoche aremo auto a charo avere auti delli astori mudati di quà, ma non lo sapevamo e non ne faciamo mutare, imperoche la nostra caccia di quà è tutta a pernici, e non ne chaviamo a riviera; ma per lo innanzi ne saremo forniti, e pensiamo alla venuta vostra da cuesta parte. E per tanto in quello modo che a vuy pare, schusate ci, ma per lo 'nnanzi ci ingengnieremo avere quello singnore lo marchese per amico con delle cose si truovano di quà.

De' fatti e portamenti di messer Agnolo, ben dicie lo proverbio che tusto è che ci nascie se non pegiore. Ma pensiamo alla venuta vostra, insieme con voi provedere sopra di cio con iscrivere a Firenze a nostri amici, e spezialmente a' singnori di Firenze. E pensiamo la ragione starà in suo logo, ne altro apparecchiate per voi da le portate, facci ne avvisto appieno delle parti di quà.

Data alla Magra, a di 25 di settembre 1423.

Antonio de Azaiolis.

L'adresse porte:
Spectabili egregio viro Neri de Azaiolis, fratri nostro carissimo.
A di 25 di Settembre 1423.
Di Antonio di Neri Acciaioli, duca d'Atene.

[1] Mégare.
[2] Thèbes.
[3] Livadostro.
[4] Athènes.

Privilége concédé par le duc Neri à Grégoire Camachis, qui l'avait acheté de Guillaume Cancelieri.

(1423.)

Ἡμεῖς Νέριος ντὲ Ἀτζαιώλης καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος αὐθέντης Ἀθηνῶν, Θηβῶν καὶ τῶν ἑξῆς, διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου γράμματος ποιοῦμεν γνώριμον τοῖς οὖσί τε καὶ τοῖς μέλλουσιν, καὶ εἶε τὸ παρὸν ἐμφανίζεσθαι· καὶ γὰρ ἐπειδή περ φαίνει ὅτι σὺ, Γρηγόριος ὁ Χαμάχης ἐνεμφανίσθης ἐνώπιον ἡμῶν δείχνοντα ἓν πριβελέγιον φραγγιτάδες, τὸ ἐποίησεν ὁ μακαρίτης αὐθέντης ὁ θεῖός μου ἐκεῖνος Ἀντώνιος ντὲ Ἀτζαϊώλης καὶ τῶν ἑξῆς· ἐσυνέβη δὲ ἀπὸ λόγους τινῶν καὶ ἠφάνισεν τοῦτο· νῦν δὲ ἦλθεν πρὸς τὴν ἡμετέραν αὐθεντείαν ἱκετεύοντα παρακλητικῶς ὅπως ποιήσωμεν χάριν καὶ ἔλεος ὁτὶ νὰ ποιήσωμεν ἡμέτερον πριβελέγιον πρὸς αὐτόν· ἕνεκεν τούτου, ὑπὲρ ψυχικῆς σωτηρίας τοῦ μακαρίτου ἡμῶν αὐθέντου καὶ πατρὸς Φράγγου ντὲ Ἀτζαϊώλης, χαρίζομεν καὶ εὐεργετοῦμεν πρὸς σὲ τὸν ἄνωθεν Γρηγόριον τὸν Χαμάχην, τοῦ νὰ εἶσαι ἀπὸ τὴν σήμερον καὶ παιδία τῶν παιδίων σου ἐλεύθερος καὶ ἀκαταδούλωτος ἀπὸ πάσης ὑπαροικίας τε δουλοσύνης σὺν τῶν παντοίων πραγμάτων τῆς ἀδελφικῆς σου μερίδος, κινητῶν τε καὶ ἀκινήτων, ὡσαύτως καὶ σὺν τοῦ μοναστηρίου τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς Μαρινιωτίσης, καὶ σὺν τῶν παντοίων ψυχικῶν καὶ δικαίων αὐτῆς ὧν κέκτηται τὴν σήμερον, καὶ τὰ μέλλουν ἀφιερεῖν οἱ φιλευσεβεῖς χριστιανοὶ, ἀλλὰ δὴ καὶ σὺν τῆς μερίδος σου τοῦ στασίου ἀπὸ στίλου τῆς τετιμημένης κόρτης τῶν τριῶν, τὴν ἀποκοπὴν τοῦ ἔχειν ἐπεξουσίως τοῦ πωλεῖν, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, ἐν προιξὶ διδόναι, καὶ ὑπὲρ ψυχικῆς σωτηρίας παντάπασιν ποιεῖν ἀκωλυτως καὶ ἀνεμποδίστως ἀπὸ τοῦ νὰ εἶναι ἀπὸ τὴν σήμερον, οὔτε ἡμεῖς ἢ ἄλλος ἕτερος δικαίου ἡμῶν ἢ κληρονόμος καὶ διάδοχος κάτολος ἡμῶν, κἀμμίαν ἐξουσίαν καὶ κυριότητα ἐπὶ σὲ καὶ παιδίων παιδίων σου καὶ σὺν τῶν παντοίων σου πραγμάτων, ὡς εἰρήκαμεν ἀνωτέρω· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἔστω σοι φράγγος ἐλεύθερος καὶ παιδία τῶν παιδίων σου ἀπὸ πάσης ὑπαροικίας τε δουλοσύνης, ἀπό τε ἐγγαρίας κανισκίων, μουστοφοριῶν, ἐλαιοπαρουχίων καὶ ἑτέρων ἄλλων τοιούτης ὑπαροικίας προνόμιων· διορίζοντα πάντας τοὺς ἡμετέρους ὀφφικιαλίους διαδόχους κατόλους καὶ κληρονόμους ἡμῶν, εἴ τινες ἄρα καὶ εἶεν, τοῦ στέργειν καὶ συμφυλάττειν τὸ παρὸν ἡμετέρον πριβελέγειον, καὶ παρ' αὐτοις ἐξεκουσεῦσιν οὐδὲν συμβείη εὑρεθῆναι.

Διὰ γὰρ διορισμῶν ἡμετέρων ἐγεγόνει καὶ γραφὲν ἐν Ἀθήναις· καὶ διὰ

περισσοτέραν ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν ἐβουλλώθη καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας κάτωθεν χρεμαστῆς, ἐν μηνὶ Αὐγούστῳ 6 καὶ ἰνδικτιῶνι 15, ἔτους 6945 (1437 de J.-C.).

Procuration de Neri, duc d'Athènes, à Thomas Pitti.

(1441).

In Dei nomine. Amen. Anno Domini nostri Jesu Christi ab ejus salutifera incarnatione 1441, indictione 5 et die 24 Februarii. Actum in populo Sancti Felicis in platea de Florentia, presentibus testibus Juliano Johannis Ziani, aurifici, dicti populi, et Angelo Bartolomei Bertini populi Sancti Fridiani de Florentia.

Magnificus dominus Nerius, olim Franchi domini Donati de Acciaiuolis de Florentia, dominus Athenarum et Thebarum, omni modo, via, jure, nomine, causa et forma quibus magis et melius potuit, fecit, constituit et ordinavit suum et suorum heredum et hereditatis etiam jacentis et non adite, verum, irrevocabilem procuratorem, actorem, factorem et certum nuntium specialem, tam in vita quam post mortem ipsius constituentis, et cum hoc quod presens mandatum non spiret post mortem ipsius constituentis sed duret etiam post et transeat ad et in heredes ejus et etiam in hereditatem jacentem et non aditam, discretum virum Thomasium, olim Luigi Nerii de Pictis de Florentia, presentem et acceptantem, ad omnes et singulas lites, questus, causas quam et quas dictus constituens, et seu ejus heres vel heredes, et seu hereditas etiam jacens habet, habent, seu habiturus est.

Suit la formule d'un acte de plein pouvoir.

Puis les attestations et signatures des deux notaires appelés.

Donation faite par Neri, duc d'Athènes, à Thomas de' Pitti.

(1441.)

In Dei nomine, amen. Anno Domini nostri Jesu Christi, ab ejusdem salutifera incarnatione 1441, indictione 5 et die 5° mensis Martii. Actum Florentie in populo Sancte Felicitatis, presentibus testibus ad infrascripta habitis, vocatis et rogatis, videlicet: Cino olim Luce Cini et Johanne olim Pieri Cambi, tessitore drapporum, populi Sancti Felicis in piaga de Florentia:

Magnificus dominus Nerius, olim Franchi domini Donati de Acciaiuolis de Florentia, dominus Athenarum et Thebarum, dicens et asserens se infrascriptam donacionem facere, tum ex benemeritis et obsequiis sibi impensis multo tempore ab infrascripto Thommaso, tum etiam quare dixit se teneri et debitorem esse dicto et dicti infrascripti Thommasi in quantitate florenorum 200 auri et ultra, quare dictus Thommasus, ut dixit idem Nerius, retroactis temporibus, exercuit et gessit negocia dicti Nerii, et inde, reviso calculo rationis, comperisse se esse verum debitorem dicti infrascripti Thommasi in dicta quantitate florenorum 200 et ultra, et aliis causis, ut dixit, motus, et ex certa scientia et non per errorem aliquem, donavit, tradidit et concessit pure, mere, libere et irrevocabiliter et inter vivos et ita quod nulla ingratitudinis causa vel alia causa possit vel valeat revocari, Thommaso, olim Luisii Nerii de Pictis de Florentia, presenti, et pro se et suis heredibus recipiente et acceptante, infrascripta omnia bona et quodlibet eorum, videlicet:

Unum potere positum in populo Sancti Pieri a Monte-Paldi comitatus Florentie, ubi dicitur la Casellina, cum domibus et quibuscumque petiis terrarum et terris laboris, vineis, fructatis, boschatis, pasturis, cui a primo et secundo via, a III° bona domini Angeli de Acciaiuolis, a IV° bona Johannis de Corsinis.

Item aliud potere positum in populo Sancti Michaelis a Morzano, ubi dicitur la Ginestruza, cum tribus petiis terrarum et aliis pertinentiis dicto poteri, confine a primo in partem bona Gori de Sciraglis, a II° Lionis Francisci, a III° Nuci Bartoli, a IV bona heredum Michaelis de Acciaiuolis.

Item unum aliud potere positum in populo Sancti Laurentii a Monte-Gufoni, in valle Pese, ubi dicitur La Torricella, cui a primo via, a II bona heredum Michaelis de Acciaiuolis, a III° flumen Verzini, a IV° bona dictorum heredum Michaelis de Acciaiuolis.

Item unum aliud potere positum in dicto populo Sancti Michaelis a Morzano, ubi dicitur l'Aiace, cui a I° bona fratrum Omnium Sanctorum, a II° bona heredum Michaelis de Acciaiuolis, a III° heredum Franciscionis, a IV° bona Naneris Capparini et a quinto heredum Lapozi Andree.... Bartholomei de Macinghis in predictos vel alios plures aut ulteriores confines, et cum domibus, petiis terrarum, vineis, arboratis, laboratis, pascuis, nemoribus, capannis et cum omnibus ipsorum bonorum juribus, pertinentiis, bestiis, prestis laboratorum et suppellectilibus et aliis quibuscumque in ipsis et ad ipsa bona existentibus et pertinentibus, et cum omnibus et singulis que dicta bona habent supra in et seu intra se in integrum, omnique jure et actione, usu et requisitu, tam dominio, proprietate et servitute sibi Nerio in ipsis bonis et ipsis bonis quomodolibet pertinentibus, et cum introitibus et exitibus suis in vias publicas, ad habendum, tenendum et possidendum, alienandum et disponendum inde quicquid deinceps in antea eidem Thommaso vel suis heredibus et habituris ab eo vel eis, jus vel causam perpetuo placuerit faciendum.

Quorum bonorum possessionem dictus Nerius constituit se precario et vice et nomine dicti Thommasi tenere et possidere donec et quousque dictus Thommasus eorumdem bonorum possessionem acceperit corporalem; quam accipiendi, etiam sua auctoritate adipiscendi, eidem Thommaso auctoritatem contulit atque dedit; et ex nunc ad cautelam constituit procuratorem, actorem et factorem et certum nuncium specialem, ... quem idem Thommasus nominavit ad inducendum, ponendum et immittendum eumdem Thommasum in tenutam et corporalem possessionem dictorum bonorum, et omnia in predictis faciendum quod dicto procuratori videbuntur et placebunt; cedens, concedens, transferens et mandans dicto et in dictum Thommasum ut supra, presentem et acceptantem, omnia jura et actiones sibi Nerio in dictis pro dictis et supra dictis et occasione dictorum bonorum quomodolibet competenti, etiam adversus quoscumque auctores et defensores dictorum bonorum, et tam utiles quam directas, mixtas tacitas et expressas,

pretorias et conventionales et alias quascumque. Et constituit eumdem Thommasum ut supra, presentem et accipientem, inde procuratorem ut in rem suam, ita quod de cetero possit et valeat, etiam suo nomine, agere, petere, experiri, causare, et se dicta bona defendere et uti et experiri juribus et in juribus predictis et supra cessis, et alia quecumque facere que posset et potuisset dictus Nerius ante presentem donationem, cessionem et contractum.

Que omnia singula et infrascripta promisit et solempniter convenit dictus Nerius per se et suos heredes dicto Thommaso presenti, et pro se et suis heredibus recipienti et acceptanti perpetuo attendere et observare, et contra non facere, dicere vel venire et ipsam donacionem revocare, sub pena florenorum 1,000 auri solempni stipulatione premissa et legitime stipulata. Que pena totiens committatur et peti et exigi possit et valeat cum effectu, quotiens fuerit contraventum; et qua pena commissa vel non, exacta vel non, et seu gratiose remissa, nihilominus predicta et infrascripta omnia perpetuo debeant observari. Pro quibus omnibus et singulis observandis et predicta pena solvenda si et quotiens commissa fuerit, obligavit dictus Nerius dicto Thommaso ut sibi presenti stipulanti et recipienti se ipsum et ejus heredes et bona omnia mobilia et immobilia, presentia et futura, et renuntiavit in predictis exceptioni doli mali in factum, actioni conditionis sine causa vel quod metus causas, fori privilegio et omni alie exceptioni, beneficio, legi et favori in predicta quomodolibet disponente, et seu quorum occasione posset in predicta quomodolibet se tueri, et maxime legi dicenti generalem renunciationem non valere. Cui quidem Nerio presenti, volenti et intelligenti, precepi ego Nicolaus, judex ordinarius et notarius infrascriptus, prout teneor et mihi licuit et licet ex forma statutorum de.... disponentem, quatenus predicta omnia et singula pro.... et vinculo seu nomine juramenti attendat et adimpleat et observet in omnibus et per omnia, ut sibi promisit, continetur et scriptum est.

Ego Nicolaus Berti Martini de Gentiluzis de Sancto Geminiano, civis et notarius florentinus, publicusque imperiali auctoritate notarius et judex ordinarius, predictis omnibus et singulis, dum sic agerentur, interfui, eaque omnia scripsi et publicavi, ideoque me subscripsi et signum consuetum apposui.

IV

BARONNIE DE MATE-GRIFFON

OU

AKOVA EN MORÉE.

Acte de mariage entre Ferdinand de Majorque et Isabelle, fille de Marguerite de Ville-Hardoin.

(1314.)

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis 1313 (1314), die mensis februarii, 12 indictionis, regnante serenissimo domino nostro domino rege Frederico tertio, regni ejus anno 18 feliciter. Nos, Tornellus de Torneillis, judex civitatis Messanæ, Fermus de Lardeà, regius publicus ejusdem civitatis notarius, et testes subscripti ad hoc specialiter vocati et rogati, præsente scripto publico notum facimus et testamur, quod, existentibus nobis in præsentiâ, illustris dominus Ferrandus infans, filius illustris quondam domini regis Jacobi regis Majoricarum bonæ memoriæ, et nobilis et magnifica domina, domina Margarita, filia quondam domini Guillelmi, Achayæ principis, domina Mata-Griffoni, prædicti, domina Margarita et dominus Ferrandus, vicissim animo abligandi cosentientes, in nos prædictos judicem et notarium tanquam in suos, cum scirent ex certâ eorum conscientiâ nos suos non esse judicem et notarium, pariter sunt confessi quod : cum nuper contractum sit matrimonium inter eumdem illustrem dominum *Ferrandum infantem* et dominam *Isabellam* ejusdem dominæ Margaritæ et dicti quondam domini Guillelmi filiam, quam dictus dominus Ferrandus infans

secundum sacrosantæ romanæ ecclesiæ et canonum instituta, duxit legitimo matrimonio in uxorem, contemplatione prædicti matrimonii prædicta domina Margarita solemniter promisit eidem domino Ferrando infanti assignare in dotem, et nomine dotis, hinc usque per totum mensem septembris primo venturum sequentis 13 indictionis, nisi justa causa impedimenti superveniret eidem dominæ Margaritæ, castrum et terram Matta-Griffoni cum omnibus juribus, rationibus, hominibus, vassalis, casalibus, feudis, sive pertinentiis suis, eo salvo quod dicta domina Margarita possit perpetuò concedere unam militiam alicui de quo sibi videbitur, de iis bonis quæ sunt in dictâ castellaniâ;

Item omnes terras, casalia, castra, jurisdictiones, villanos, vassallos, et baronias existentes ubicumque extrà castellaniam dicti castri Matta-Griffoni, tam quæ dicta domina Margarita habet, quàm habere sperat, vel habere posset in futurum, retento usufructu et possessione, invitâ dictâ dominâ Margaritâ, prædictorum bonorum existentium extrâ dictam castellaniam, et eo quod dicta domina Margarita possit in suo servitio habere tot villanos, quod videbitur eidem domino Ferrando infanti ad ejusdem domini Ferrandi infantis arbitrium, excepto casali uno extrà dictam castellaniam quod dicta domina Margarita debet habere pleno jure ad faciendum de eo quidquid sibi placuerit;

Item quia dicta domina Margarita asseruit se habere jura in principatu Achaiæ vel Moreæ, in toto dicto principatu vel saltem in ejus quintâ parte, eadem domina Margarita, in causam seu ex causâ dotis, cessit eidem domino Ferrando infanti omnia prædicta jura sibi competentia quâcumque ratione, qualiacumque essent, sive in jurisdictione, sive in terris, vel feudis, constituens eumdem dominum Ferrandum infantem exinde procuratorem in rem suam, si eum exinde experiri contingeret, promittens de prædictis juribus hinc in anteà nulli alteri personæ facere aliquam cessionem, vel quitationem, sive remissionem, sub pœnâ infrà scriptâ.

Item, quia eadem domina Margarita asseruit se debere recipere ex causâ mutui, vel aliâ causâ legitimâ, ab hæredibus quondam dominæ Isabellæ principissæ Achaiæ, perperos 28,000, prædicta domina Margarita ex causâ dotis prædictæ cessit eidem domino Ferrando infanti jura prædicta, constituens exindè eumdem dominum Ferrandum infantem procuratorem in rem suam, ut possit

indè experiri; promittens etiam eadem domina Margarita dicto domino Ferrando infanti de prædictis juribus nullæ personæ in futurum facere aliquam cessionem vel remissionem, nec quod præteritum de his aliquid alicui, fecit sub prædictâ infra scriptâ pœnâ.

Item, quia dicta domina Margarita se habere jura in terrâ Calamattæ et in parte provinciæ Clarentiæ asseruit, dicta domina Margarita cessit sibi ex prædictâ causâ prædicta jura.

Item prædicta domina Margarita convenit et promisit eidem domino Ferrando infanti dare, et assignare, et tradere ex causâ dotis prædictæ perperos 40,000, computato perpero pro gillatis 4, de quibus perperis domina Margarita assignavit manualiter eidem domino Ferrando infanti in florenis auri perperos 17,000; et reliquos perperos 25,000 prædicta domina Margarita dare et assignare promisit eidem domino Ferrando infanti per totum prædictum mensem septembris primò venturum, dictæ sequentis 13 indictionis primò venturæ.

Item, quia prædicta domina Margarita asseruit se debere recipere pro comitatu Chephaleniæ perperos 100,000 ex legitimâ causâ, dicta domina Margarita cessit eidem domino Ferrando infanti jura prædicta ex causâ dotis secundum dictam formam.

Quæ omnia et ipsorum quodlibet prædicta domina Margarita promisit solemniter domino Ferrando infanti attendere et observare, sub pœnâ infrâ scriptâ. Quod si forte prædictum matrimonium dissolveretur morte ejusdem domini Ferrandi infantis vel dictæ dominæ Isabellæ, liberis ex dicto matrimonio susceptis, quod de restitutione dictarum dotium fiat totum id quod jus et justitia suadebunt. Quas dotes dictus dominus Ferrandus recepit sub hypothecâ et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et stabilium, præsentium et futurorum. Quod si dicta domina Margarita contrà fecerit in prædictis, vel in aliquo prædictorum, sponte se obligavit ad pœnam florenorum auri triginta millium eidem domino Ferrando legitimè stipulanti ab eâ solvendorum solemniter promissorum, et tenere eidem domino Ferrando ad omnia damna, expensas et interesse propter facta et facienda in curiâ et extrà, rato manente pacto, omnibus et singulis supra dictis in eorum robore duraturis, obligando eidem domino Ferrando proindè pignori omnia bona sua mobilia et stabilia, præsentia et futura, ubicumque melius apparentia, tali pacto quod,

pœnâ solutâ vel non, liceat eidem domino Ferrando bona ipsius dominæ Margaritæ intrare, capere, et vendere quæ maluerit, et de pretio plenius sibi satisfacere de sorte, pœnâ, expensis, damnis omnibus et interesse, occasione prædictâ factis et faciendis, non obstante absentiâ, præsentiâ vel contradictione ipsius dominæ Margaritæ vel alterius pro eâ voluntariè factâ, renuntiando expressè in iis omnibus consuetudinibus civitatis Messanæ super pignoribus editis, privilegio fori, seu legi : *si convenerit*, auxilio velleiani senatus-consulti, quod sit certiorata prius à nobis judice et notario memoratis, juri hypothecarum, beneficio restitutionis in integrum, et omnibus et singulis generaliter juribus scriptis et non scriptis quibus contra prædicta vel aliquod prædictorum venire possit, vel se tueri, vel juvare valeret. Undè, ad futuram memoriam et dicti domini Ferrandi infantis cautelam, factum est inde præsens publicum instrumentum per manus mei prædicti notarii Fermi, nostris subscriptionibus roboratum.

Scriptum Messanæ, anno, die, mense, et indictione præmissis.

Ego, Tornellus de Tornellis, judex Messanæ, testor.

Ego, Perronus Gursius de Messanâ, advocatus, testor.

Ego, Andreas Guiterii de Turrillis, testor.

Ego, Arnaldus de Casano de Majoricis, testor.

Ego, frater Raymundus Dons, ordinis fratrum prædicatorum, testor.

Ego, Fermus de Lardeâ, regius publicus Messanæ notarius, rogatus, prædicta scripsi.

Acte de mariage entre Ferdinand de Majorque, seigneur de Mate-Griffon en Morée, et Isabelle d'Ibelin.

(1315.)

In nomine sanctæ et indivisæ Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, amen.

Noverint universi præsens publicum instrumentum inspecturi ac etiam auditari, quod in præsentiâ mei Galterii notarii infra scripti et testium subscriptorum et ad hoc vocatorum, excellens princeps

dominus Henricus, Dei gratiâ Jerusalem et Cypri rex illustris, et magnificus et potens vir dominus Philippus de Ibelino, senescalcus regni Cypri, et præclara domicella Isabella soror consobrina dicti domini regis et filia senescalci, de mandato, voluntate et bene placito dictorum dominorum regis et senescalci ex unâ parte, et venerabilis vir dompnus Arnaldus Amelloti, archipresbyter, et nobilis vir dompnus Bertrandus Galcelmi, miles, et discretus vir Arnaldus de Caciano, consiliarii dilecti et fideles familiares inclyti domini infantis Ferrandi, illustris domini Jacobi, felicis recordationis regis Majoricorum filii, Moreæ, baroniæ Montispessulani, et civitatis Cathaniæ domini, nuncii, ambassiatores et procuratores ipsius domini infantis ad infra scripta constituti, prout manifestè patet publico instrumento, ordinato, scripto, supra scripto et clauso per Ferrarium de Pairâ notarium publicum præfati domini infantis Ferrandi, et in certitudinem, memoriam et cautelam contentorum in eodem instrumento, pendentis sigilli ipsius domini infantis Ferrandi munimine roborato: sub anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo, mensis julii, die mercurii, sextâ decimâ ipsius mensis, concorditer et unanimi voluntate procuratorio nomine dicti domini Ferrandi ex alterâ parte, existentes, coadunati et constituti concorditer pro matrimonio contrahendo per verba de præsenti, sub annuli subarratione, inter præfatum *dominum infantem Ferrandum et* dictam *domicellam Isabellam* in civitate Nicosiæ, in palatio magno dominæ reginæ Jerusalem et Cypri, ubi pro eodem felici negotio percomplendo coadunata erat prælatorum, religiosorum, clericorum, baronum, militum et burgensium dicti regni Cypri multitudo copiosa, de mandato, beneplacito et voluntate dictarum partium et cujuslibet earum, reverendus in Christo pater Jacobus, Dei gratiâ Paphensis episcopus, Christi nomine invocato, et ad ejus honorem et exaltationem fidei orthodoxæ et ecclesiæ sanctæ Dei, interrogavit prædictum venerabilem virum, dompnum Arnaldum Amelloti, procuratorem et nuntium dicti domini infantis Ferrandi, ad matrimonium contrahendum pro eodem infante Ferrando constitutum in solidum unà cum dictis domino Bertrando et Arnaldo, ut patet prædicto publico documento: si eidem donpno Arnaldo procuratori, procuratorio nomine, ut est dictum, et vice et voce prædicti domini infantis, placebat dicta domicella Isabella filia dicti domini senescalci, quæ erat ibidem in

ejus præsentiâ et conspectu constituta, et in eam consentiebat tanquam in sponsam legitimam et uxorem dicti domini infantis Ferrandi præsenti expressione verborum; et dictus dominus Arnaldus consultè et deliberatè, de bene-placito, mandato et voluntate dictorum sociorum sive collegarum ejus, dixit et respondit, vice, voce, et nomine dicti domini infantis Ferrandi : quod sic, et quod ipsam domicellam Isabellam elegerat, volebat et acceptabat pro sponsâ legitimâ et uxore dicti domini infantis Ferrandi domini ejus, et in eam consentiebat, ut est dictum, tanquam in ejus sponsam legitimam et uxorem, procuratorio nomine ipsius, et vice et voce ejus, omni modo, viâ et jure quibus melius poterat et sciebat, consensum matrimonialem et voluntatem et propositum in eodem dicti domini infantis exprimens et exponens, ut dictum est : et versâ vice prænarratus reverendus pater, eodem contextu verborum, incontinenti, nullo actu verborum intermedio, interrogavit prædictam domicellam Isabellam ibidem præsentialiter astantem, audientem et intelligentem consensum matrimonialem dicti domini infantis Ferrandi, si sibi placebat pro sponso ejus et marito legitimo dominus infans Ferrandus prædictus, filius quondam bonæ memoriæ domini Jacobi regis Majoricarum, et in eum consentiebat tanquam in ejus sponsum legitimum et maritum hac præsenti expressione verborum, et ejus procuratorem præfatum procuratorio nomine, ut dictum est, interrogatum, consentientem et recipientem ; et ipsa domicella Isabella, in timore Christi, et ex mandato et bene-placito dictorum dominorum, regis et senescalci, dixit et respondit ex certâ scientiâ, et deliberatè et spontaneâ voluntate : quod sic, et quod in dictum dominum infantem Ferrandum, et ejus procuratorem prædictum, procuratorio nomine, ut est dictum, recipientem, consentiebat tanquam in ejus sponsum legitimum et maritum, et eum pro ejus sponso et marito legitimo eligebat et volebat. Quibus solemniter peractis et celebratis, nullo actu intermedio, dictus dompnus Arnaldus, procurator procuratorio nomine dicti domini infantis Ferrandi, ut est dictum, eamdem domicellam Isabellam subarravit in signum et evidentiam pleniorem dicti conjugii et matrimonii cum uno annulo de auro, in quo erat quidam lapis pretiosus rubei coloris, qui vocabatur rubinus ; et ipsum annulum posuit, dimisit et subarrando dicto nomine eumdem in digito annulari manus dextræ ipsius

domicellæ Isabellæ, ut dictum est, in signum et evidentiam pleniorem desponsationis, matrimonii et subarrationis præfatorum. Et insuper, eodem continuo contextu verborum, dictus procurator procuratorio nomine dicti infantis unà cum prædictis ejus sociis et quolibet eorum, et dicti ejus socii secum et quilibet eorum ex unâ parte, ut dictum est, et dicta domicella Isabella ex alterâ, promiserunt sibi invicem et juraverunt super sancta Dei quatuor evangelia, et videlicet dicta domicella pro se, et dicti procuratores in animam et pro salute dicti domini infantis Ferrandi, se firmum et ratum perpetuis temporibus habituros dictum matrimonium et consensum, et contrà non venturos aliquâ ratione, occasione vel causâ, renunciantes in hoc contractu exceptioni doli mali in factum sine causâ et ex non justâ causâ, rei non ita gestæ, privilegio fori, et beneficio appellandi, consensus matrimonialis prædicti non interpositi dicto modo, et subarrationis non factæ, ut dictum est, juramenti non præstiti hinc et inde, et omnibus aliis juribus, beneficiis, privilegiis et exceptionibus juris canonici et civilis et consuetudinis cujuscumque, quibus se contra prædicta juvare vetueri possunt, quo modo de jure vel de facto, directè vel indirectè, volentes partes prædictæ quod ex hoc contractu duo ejusdem tenoris et efficacia fierent instrumenta, et quod cuique partium unum detur. Et in certitudinem et cautelam omnium prædictorum, infra scripti prælati testes huic contractui assumpti, vocati et rogati, unà cum aliis infrà scriptis testibus, sigilla eorum pendentia impresserunt, videlicet: reverendi in Christo patres domini, Jacobus Paphensis, Joannes Nimociensis, Robertus Berethensis, Dei gratiâ episcopi. Acta et facta, dicta et concessa, promissa et jurata fuerunt prædicta omnia et singula inter partes prædictas, in civitate Nicosiensi regni Cypri, in hospitio regali, in palatio dominæ reginæ Jerusalem et Cypri, anno Domini à nativitate ejus millesimo trecentesimo quinto decimo, indictione xiiij, die quintâ mensis octobris, apostolicâ sede vacante post mortem sanctissimi patris domini Clementis P. V, in præsentiâ et testimonio reverendorum patrum dominorum, videlicet dom. Jacobi Paphensis, fratris Joannis Nimociensis et domini Roberti Berethensis, Dei gratiâ episcoporum, et religiosi et honesti viri, fratris Hemerici de ordine Minorum, et venerabilium virorum dominorum Jacobi de Cassiatis canonici Famagustensis, Jacobi Bruni cantoris Nicosiensis, et Balduini de Blondon canonici Nimociensis,

et magistri capellani Nicossiensis, et Philippi Fabri canonici Nimociensis, et aliorum plurium clericorum venerabilium personarum, et magnificorum et nobilium militum domini Hugonis de Lisiniaco, domini Joannis Le Tor, domini Joannis de Giblet, domini Ludovici de Noris, domini Hugonis Boduini, domini Anselmi de Brià, domini Haymerici de Mimars, domini Joannis Babini, domini Roberti de Mon-Giscart, domini Jacobi de Floris ballivi secretorum regni Cypri, et domini Justini de Justinis juris periti, consiliarii dicti regis, et aliorum plurium multitudinis copiosæ militum, burgensium et popularium dicti regni, testium vocatorum, adhibitorum et rogatorum.

V

BARONNIE DE NAUPLIE ET D'ARGOS.

Acquisitio Argos et Neapolis.

(1388.)

Nobilis vir Petrus Cornario, quondam domini Federici, dominabatur terris, castris et fortalitiis Argos et Neapolis, vigore dotis uxoris suæ, egregiæ dominæ Mariæ, quondam egregii viri domini Guidonis de Engino[1] filiæ. Quo quidem Petro Cornario in floridâ ætate absque liberis defuncto, ipsa loca manifesto discrimini subjacebant, ne ad manus Turchorum seu Græcorum pervenirent, in evidens damnum prædictæ dominæ Mariæ, ad quam de jure spectabant. Quare ducalis excellentia, anno 1388, indictione secundâ, die sabbati decimâ secundâ mensis septembris, ad instantem supplicationem ejus dictæ dominæ, ipsa loca ac terras emit ab eâ jure proprii, pretio ducatorum boni auri et justi ponderis quingentorum, solvendorum omni anno in perpetuum ipsi dominæ Mariæ de Engino et suis hæredibus descendentibus ab eadem. In casu autem quo ipsa domina Maria decederet absque hæredibus ab eâ descendentibus, ipsa potest testari et per testamentum dimittere, sicut et quibus sibi placuerit, de pecuniâ communis Venetiarum ducatos duo millia auri; et in ipso casu illustrissimus dominus dux et commune Venetiarum absoluti ab omni debito sint et prestatione alicui fiendâ de pecuniâ vel aliâ re pro dictis locis, quæ remaneant et sint perpetuò, liberè et absolutè prædicti domini ducis et com-

[1] Gui d'Enghien.

munis Venetiarum. Promisit etiam ipsi dominæ Mariæ dare et solvere omni anno, in vitâ suâ tantum, ducatos auri ducentos de provisione, ultrà supradictos ducatos auri quingentos. Si vero ipsa loca perderentur, illustris dominus dux et commune Venetiarum non teneantur in aliquo heredibus dominæ Mariæ, donec ipsi dominus dux et commune Venetiarum reaquisiverint et iterum possederint ipsa loca et utrumque eorum. Insuper ipsi dominæ Mariæ non potest imponi per excellentissimum dominum ducem et commune Venetiarum aliquod gravamen sive onus, faciendi impræstita sive alias impositiones occasione supradictarum pecuniæ quantitatum. Verumtamen remaneat in libertate ducalis dominii providendi, deponendo tantam pecuniam communis Venetiarum ad officium impræstitorum aut alibi, ex quâ habeatur de prode sive annuatim summa ducentorum auri, scribendo ipsum capitale cum conditionibus supradictis.

Cæterum prædicta domina Maria de Engino, motu proprio, sponte, ex certâ scientiâ, considerans salutem et conservationem personæ et status sui, post Deum, consistere in benignitate illustris ducalis dominii Venetiarum, et quod velut filia benignissimè tractata est et tractari dignoscitur, promisit et juravit, absque requisitione alicujus, provido viro Marco de Raphaelis, velut publicæ personæ, et per eundem fieri fecit publicum instrumentum, anno 1388, die decimâ septimâ mensis decembris, se toto tempore vitæ suæ non accipere maritum sive conjugem, sive nobilem civem originarium Venetiarum, sub pœnâ perdendi statim ipso facto totaliter pretium et provisionem prædicta, videlicet ducatorum quingentorum annuatim pro pretio dictorum locorum, et supra dictorum ducatorum ducentorum auri de provisione, et supra dicta duo millia ducatorum, quos pro testamento legare potest in casu quo ipsa moreretur absque heredibus ab eâ descendentibus.

(Chronicon Andreæ Danduli, p. 482-483. Collection de Muratori, t. XII.)

Girolamo Albrizzi (Esatta notitia del Peloponneso. — Venetia, in-4°, 1687) donne (p. 113) cette même pièce, mais assez incorrectement, et dit qu'elle est tirée de : *Historia manuscritta di Raphaelo de Caresini, cancellier grande di Venetia, la qual è in continuatione della Cronica del doge Andrea Dandolo.*

Dès 1383, Pierre Cornaro, alors vivant, avait fait, ainsi que le constate le diplôme suivant, acte de possession d'Argos et de Nauplie, comme époux de Marie d'Enghien, fille de Guy d'Enghien.

1383, die 16 martii, in Rogatis.

Capta.

Cum loca nobilis viri ser Petri Cornario, quondam ser Phrædericí, scilicet Argos et Neapolis, fuerint et sint ad honorem nostri domini, et pro omni bono respectu, pro statu nostro, faciat quod dicta loca conserventur in manibus dicti ser Petri, ad honorem nostri domini. Et, sicut sentitur, ad conservandum dicta loca, expedit ut persona dicti ser Petri vadat ad dicta loca, propter pericula quæ possunt occurrere:

Vadit pars:

Quod concedatur dicto ser Petro Cornario, quod ipse cum illo numero personarum et familiæ quæ videbuntur domino, conciliariis, capitibus, sapientibus consilii et sapientibus ordinum, vel majori parti dicti collegii, possit ire et conduci super galeis Culphi in proximo exituris ad loca sua prædicta. Etiam quia, in numero istarum galearum Culphi quæ armantur, erit una galea grossa, potest ei optimè et de nostrâ gratiâ complaceri.

Esatta notitia del Peloponeso, volgarmente penisola della Morea, per Girolamo Albrizzi; Venetia, 1687, in-4°, pag. 115 (relié avec l'Arcipelago, con tutte le isole, scogli, secche et bassi-fundi, etc., di Marco Boschini, Venetia, 1658, dans la riche biblioth. de M. Étienne Quatremère.)

VI

DUCHÉ DE NAXIE.

De Jean Crispo, duc de Naxie.

(1523 n. s.)

In nomine Domini nostri Jesu-Christi, amen [1].

Universis et singulis presens nobilitatis privilegium visuris sive intellecturis pateat et notum sit in quocumque loco sive judicio contingerit presentari, qualiter: Nos, Johannes Crispus, Dei gratia dux Ægeo-Pelagi, cognita devocione civis nostri D. Jacobi Modino, quondam D. Johannis, habitatoris ad presens insule nostre Meli, erga nos et statum nostrum, cupientes nos in signum bone remunerationis assumere illum in consortio omnium nobilium et ligiorum nostrorum, residentes ideo in palacio m... (majori?) ducatus nostri, predictum D. Jacobum coram nobis constitutum, genubus flexis, cum vinculo juramenti nobis prestiti et osculo pacis ac fidelitatis omnibus modo et urma (forma?) in numero et gradu aliorum nobilium et ligiorum nostrorum assumimus et ordinavimus ac ligio titulo insigni corporaliter investimus, concedens sibi suisque heredibus omnimodam libertatem sedendi in curia nostra inferiori et superiori juxta ordinem in tali gradu existentium, sicut ceteri nobiles nostri in ipsa dignitate constituti facere possunt absque obstaculo aliquo sive impedimento, cum omnibus honoribus dignitatibus et preheminentibus spectantibus cuilibet persone li-

[1] M. Ross d'Athènes a obtenu ce diplôme de Jean Crispo, de la famille Modinos de Milos. Il l'a publié dans : *Abhandhungen der philosophisch-philologic-Classe der königlich bayerischen Akademie der Wissenschaften.* München, 1837, p. 153.

gie sub ducatu nostro commoranti, mandantes omnibus subditis nostris Naxie, Meli, Sancterini ac Sude, quatenus hanc nostram intencionem observent faciantque inviolabiliter observari.

Et perche noi ducha semo desiderosi in ogni comodo et beneficio del ditto D. Jacomo, li havemo concesso bona licentia et liberta de potere, lui et sui heredi, metere li sui proprii animali grossi e minuti dentro de uno nostro prezeto de pascolo posto a Melo, a lo loco nominato Nichia al Brodetes, quanto s' atrova in quello loco, senza molestia de alguna persona, pagando lo suo dreto de nobili, et che alguna persona non possi meter altri animali grossi et minuti a pescolare in ditto pascale senza licencia del dicto Jacomo, atr (aliter?) saranno bene occisi, juxta solitum.

Et ad majorem certitudinis veritatem, comendavamo et fu scripto lo presente privilegio de mano de lo infra scripto Joanne Antonio, padoano, notario et cancellario nostro, munito de la nostra bula pendente.

Actum in nostro ducali palatio castri inferioris Naxie, currentibus annis dominice Nativitatis 1523, die penultima mensis januarii.

Ego Joannes Antonius, patavinus, notarius imperialis et cancellarius Naxie, suprascriptum privilegium nobilitatis et gratie, de mandato prelibati illustrissimi domini ducis scripsi, et in fidem me subscripsi sub meis signo et nomine solitis.

A cette pièce est joint le sceau pendant, représenté pl. 42, fig. 14 de mon Atlas.

(1537.)

Joannis Crispi, Ægei maris Naxique ducis, bizantini imperatoris tributarii, ad pontificem romanum et christianos principes epistola.

Joannes Crispus, Ægei maris et Naxi dux, bizantini imperatoris tributarius, Paulo tertio romano pontifici et Carolo Quinto Romanorum imperator ac Ferdinando Romanorum et Francisco Gallorum, atque reliquis regibus, et principibus christianis. S. D.

Quantâ animi consternatione, quantoque dolore ac cruciatu me,

ac mea omnia byzantino tyranno dediderim, non ignorat Deus, ille unus humani cordis humanique consilii perscrutator et inspector, arcanorumque omnium cognitor. Ne autem vos etiam fallat, quâ id de causâ factum sit, quo brevius potero, explicabo. Si quidem cum vestra imprimis haud dubiè intersit, vehementer opto, non enim excusandi mei studio, quam vestrâ ipsorum salute, ne christiano desim officio, idem quoque particulatim nostris literis vobis innotescere. Proindè attentis auribus et animis rem omnem ut sese habet, quæso, accipite.

Cum proximo itaque maio et junio, è Ponto et Propontide maximus Solimanus centum et quinquaginta triremes, ac biremes octoginta, et præter has hippagines, ac onerarias et actuarias naves centum et septuaginta, centumque simul alia non unius generis navigia, eodem tempore primò in Ægeum mare, ac subinde in Ionium et in Hadriaticum, demum ad Epiri littora emisisset, ipse itinere terrestri cum centum et aliquot ultrà millibus, partim equitibus, partim peditibus, nullo non armorum ac telorum genere instructis (quæ omnia procul dubio ad aures vestras pervenere) Appolloniam rectam contendit, Italicum bellum, sive solus sponte suâ, seu cum sociis principibus (ut fama erat) ex condicto primo quoque tempore suscepturus. Ut igitur illuc appulit, majorem et meliorem classis partem, in quâ decem mille pedites lectos, et duos mille equites robustissimos imposuerat, in Appuliam præmisit. Quæ copiæ, ut in continentem fuerunt expositæ, oppida et urbes aliquot, brevi tempore deditione ab incolis ultro factâ, partim barbaricæ classis barbaricique terrore exercitus, quem majus in dies incrementum accepturum ferebatur, partim etiam operâ reguli Uxenti aliquot ante annos regno pulsi, et fœdere idcircò atque societate cum aliquot aliis imperialibus mahumetano juncti, in potestatem per facilè redegere. Cum autem ad castra appollonica ex Ciliciâ fuisset allatum, sophi Persarum regem (sive id simulatè ageretur vulgareturque, seu ita esse verè constaret) jam bellum parare, ac paulò post in Mesopotamiam descensurum, tyrannus byzantinus animadvertens sociorum vires, et apparatus opinione infirmiores ac tardiores, veritus etiam, si solus bellum id sumeret, ne res ex animi sententiâ parum procederet, flexo aliorsum consilio, ex Appuliâ copias et classem cum ingenti virorum et militum, ac preciosæ suppellectilis prædâ, quam improbus Mahumetanus ab iis qui se dediderant anteà ceperat, in Epirum præter

communem omnium fermè spem revocavit. Simulato igitur in Thraciam reditu quem præmisso rumore de persico bello fucaverat, dum Corcyreum fretum classis innocua præter navigatura à plerisque existimatur, quod proximis diebus præstiterat, cum Appolloniam peteret, insulam circunquaque ea navigiis bellicis prope septâ, animo intercipiendi quadraginta triremes, ac totidem fermè alia minora navigia, aliquot item naves vestrorum firmissimum robur, vestramque certissimam tutelam Venetorum, quæ, inquam, illic (ut notissimum est) in anchoris stabant, callidus barbarus occupari mandat. Corcyrei nihil tale suspicantes, non ignari pacis quæ plures quidem ante annos confecta proximè inter Solimanum vosque Venetos firmata fuerat, ubi vestras triremes oram solvere, ac vela ventis dare, pauloque post turcicam classem appellere, et armatos milites inexpectato in littus emitti cernunt, pavefacti subito hostium adventu, sese illicò in fugam convertunt; alii devia nemora reconditasque specus, alii præruptos excelsosque montes petiere, pars circa urbis mœnia rupi asperrimæ impositæ se recepere. Complures igitur utriusque sexus mortales principiò à Turcis in suburbio intercepti, cæsi sunt; quamvis (ut posteà compertum est) multò plures etiam in insulâ passim abditi inventi, qui ad primum hostium descensum diffugerant, capti ac interfecti sint. Cum autem præter priores milites ex Buthroto locisque finitimis quadraginta mille milites transportati in insulam fuissent, Corcyra urbs, admotis tormentis et aliis machinis bellicis, tertio nonas septembris, à barbaro obsideri cœpta est. Verum cum perdifficilis impendio munitæ arduoque in loco sitæ urbis expugnatio videretur, largissimis præsertim per eos dies de cœlo imbribus assiduè decidentibus, cæptam obsidionem (id optimo maximoque Deo in animum illi suggerente, tum Corcyreorum jam fame frigoreque pereuntium, cum vestro omnium beneficio, nam eo propiorem, magisque in conspectu, atque eò infestiorem hostem haberetis, si in urbe potitus fuisset) decimo die penitus solvit, incensis intereà suburbanis ædibus amplissimis, et penè innumerabilibus, sacellis item ac templis, aliisque locis cum sacris tum prophanis, ex quibus geminæ permagnæ civitates erigi ac construi potuissent, devastatisque prius agris, villis, provinciisque aspectu jucundissimis, et verè Alcinoiis, insulaque plurimâ sui ex parte consumptâ, prædâ ex his denique quam maximâ hominum, auri, et

argenti, aliorumque bonorum abductâ, et navibus impositâ. Quæ omnia rapacissimus et alieni appetentissimus miles mahumetanus duo de viginti dierum spatio ut Corcyram invaserat, passim de populatus fuerat.

Hæc cum Solimanus ità egisset, advocatum ad se classis præfectum in Hellespontum redire jubet. Ipse cum terrestribus copiis, misso interim ad vos Venetos nuntio, qui propensum et benevolum ejus animum testaretur, et integrum ad mutuam reconciliationem utrinque reditum superesse proponeret, Hadrianopolicâ viâ Candania regredi quam primum constituit. Cum autem propter Zacinthum classis ea præterveheretur, nautici milites nocturno tempore, luporum more quibus per-amica nox est, in insulam descendere, ac centum et ultrà miseros agrestes, quos ex diurno labore defatigatos et propterea dormientes invenerant, captivos (immo servos) reddidere. Illinc digressus præfectus, cum Zacynthiorum urbem magno virorum præsidio firmatam intelligeret, et jam adresistendum paratam, ad Cytheram versum tenuit, tentataque arcis illius loci expugnatione, cum res ea parum ex voto procederet, octingentis et ultrà utriusque sexus hominibus captis, abacto insuper omni Cythereorum pecore cum dominis, et succensis domibus quæ circa oppidum et in insulam frequenti virorum et mulierum copiâ habitatam passim constructæ erant, inde in Ægeum revertit. Illatisque damnis, et malis permagnis et innumeris in eo cursu maritimo, tam Monembasiensibus quam Neapolitanis, ad Æginam non ignobilem insulam maritimis fortissimis viris frequentem ac satis opulentam contendit.

Aqua cum non procul abesset, præmissis nunciis ad urbem prætorem et cives ad deditionem cum promissis tum minis solicitat. Recusantibus autem iis, et jam palam resistentibus, signo dato pugnam infert. Æginetæ pugnam non detrectant, et audacter sese contrà offerunt. Committitur prælium atrocissimum; plurimi ex hostibus primo congressu cæduntur. Demum cum barbarus, cæde suorum admodum indignatus, immisso recenti supplemento militum pugnam reintegrasset, cum parva manus, et jam ex acri longaque dimicatione fessa tot Mahumetanorum millia sustinere haud posset, Æginetas retrocedere, ac intra urbem sese recipere compulit. Itaque ulturus audaciam Æginetarum è navibus tormenta et missilia non pauca extrahi, et uno atque altero in loco apponi mandat. Dirutâ

igitur majore nemorum parte, quo patentior militibus aditus foret, quam maximo datur impetu et conatu urbem adortus, extemplò capit, et eodem tempore expugnat. Æquatis autem mœnibus solo, deprædatisque civium bonis, ac domibus combustis, viros Æginetas omnes ad unum obtruncari jubet. Fœminas verò tum nobiles, tum ignobiles, ne ullus sævitiæ locus reliqui fieret, ad stuprum nautis et militibus promiscuè concedit. Quas, inquam, post modum unà cum infantibus et pueris navibus oneratas, quæ jam ex ingenti multiplicique prædâ fatiscebant, et in Atticam ejectas, Byzantium ad durissimam et perpetuam servitutem trahi imperat.

Deletis penitus Æginetis, pari propemodum impetu ac immanitate Parios, et proximos, atque aliorum locorum incolas aggreditur. Quos omnes momento fermè superatos debellavit depopulatusque est, resistentibus et adversantibus; senibusque pariter interfectis, arreptis ad hæc juvenibus qui cædi superfuerant, et remigio addictis, adolescentibus verò constupratis et ablegatis, ad claustrum illud percelebre constantinopolitanum, unde sanè pueri illuc introducti, puberes jam effecti, et militarem jam disciplinam edocti, nullo non die in perniciem Christianorum postmodum educuntur.

Hæc atque alia id genus atrocissima et nefandissima cum sub oculis prope nostris fierent, vix uno aut altero die interjectis, ecce classis ad nos, haud præter opinionem et expectationem, remis velisque simul acta repentè adnavigat, immò advolat. Accurrunt ad urbem pavidi, trepidique cives, et agrestes, mares fœminæque, desertis totius insulæ locis, desertis domibus; relictaque suppellectili majori ex parte; fit ingens turba, coeunt, lachrymantur omnes ac vociferantur; it clamor cœlo, quæ, inquam, in extremis periculis plerumque contingunt; haud namque ignorabatur quid ad Naxum classis adferret. Ut igitur ad nostra littora est appulsum, et in ipsis descensum, infidi et inhumani hostes Mahumetani in turrim et domos proximas irruunt, nemineque illic reperto, cellas frumentarias et vinarias atque olearias effodiunt, exhauriunt, evertunt, domosque ac turrim demoliuntur. Interim autem à præfecto classis nuncius ad nos ascendere et advenire adfertur, mandata quædam expositurus; proindè fandi copiam petere. Id cum nobis significatum fuisset, etsi ægrè, attamen ita sentientibus et volentibus plerisque, concessimus ut in oppidum et in ducarium subinde nostrum impius nuncius introductus fuerit,

In hæc verba sine ullâ præfatione prorumpit. « Si te ac insulas locaque tua constantinopolitano imperatori (immò verò jam totius Asiæ, atque brevi totius Europæ domino futuro) sponte subieris, ipsius gratiam facilè promerueris. Sin effeceris secus, ipsius odium et indignationem tibi denuncio. » His quædam alia in eamdem fermè sententiam subdit, fatus : « Si te dedideris, integra salvaque omnia tua erunt; alioquin si recusaveris, gratiæ locus nullus supererit; quin immò, te ac uxorem et liberos, civesque ac subditos omnes prope diem unà pessundabimus : adest classis potentissima, robustissimus victorque miles; adsunt armamenta omnia expugnationi idonea; ab Æginensibus, Pariis, atque aliis Cycladum regulis, exemplum et consilium sume. Præclara est fortuna tua ni desipis, cum ex alienis malis valeas, tuo mederi nolis, et cum liceat esse incolumi, sponte detrectes. » Iis auditis, nuncium christianum hominem aliquantisper secedere mandavimus, ut interim consuleremus, ac decerneremus quid facto opus esset. Itaque eo amoto, pavidi omnes, et mœrore ipso penè confecti, consilium inimus, et cum non pauca in utramque partem strictim, ut ratio temporis ferebat, exposita fuissent, cum nec opes ad repugnandum, nec vires ad resistendum tanto furori nobis suppeterent, nec vestrum aliquis (ut par fuisset) auxiliator accederet, nec aliundè subsidiarius miles, subsidiariave classis expecteretur, intuiti omnia plena timoris et miseriarum, cogitantesque nos impendenti periculo prædæ ac cædis jam obnoxios, cum inter omnes ita constitisset, necessitate coacti cui adversari nemo sanè potest, re jam desperatâ et conclamatâ, conditiones demum perindignas et periniquas accepimus, rati magis è re ac usu christiano esse atque futurum, si mortales penè innumerabiles, quos habeat nostra Insula clarorum olim virorum ingeniis et monumentis affatim celebres, ad feliciora tempora servarem (quæ utinam me superstite contingant) quam si in nullum usum et commodum me atque illos servituti atque neci objicerem, et in commune reliquorum detrimentum, communemque jacturam unâ omnes perditum irem.

His igitur causis compulsus, qua fortissimum quemque vestrum ad idem merito compulissent, Mahumetano tyranno, tertio idus novembris, deditionem feci. Ità illius jugum simul et imperium subii, pollicitus ad hæc, ut annuatim quinque aureorum millia, tributi nomine, et jam iis ante tempus persolutis, quo placatiorem

dominum mihi redderem. Quæ summa, tam etsi major et gravior à nobis, atque à civibus nostris æstimetur, quam duci pauperi, et regno pertenui conveniat, integrè tamen quotannis à nobis enumerabitur, id quod declinandi, evitandique magis adversi et atrocioris infortunii gratiâ perfecturum me planè profiteor; quanquam haud ignoro aliquot post annos idem mihi quoque procul dubio eventurum, (nisi ipse Christus redemptor noster suppetias attulerit, vestrisque sedatis et pacatis controversiis atque dissidiis vos in unum composuerit, et ad sumendum bellum adversus potentissimum et penè invictum hostem compulerit) quod octogesimo ab hinc anno Constantino Paleologo novissimo Græcorum imperatori evenit, qui bello fatigatus fractusque, cum ab Amuratâ Turcorum rege pacem in conditione impetrasset ut ei ac successoribus perpetuo annuum tributum penderet, id quod etiam quotannis fideliter præstitit, contra omnia humana divinaque jura, à Mahumeto ipsius Amurati filio et successore, octavo anno post initum et percussum cum patre fœdus, de imperio constantinopolitano exturbatus et ejectus fuit, ac pariter occisus.

Arrigite proindè aures et oculos, animosque intendite principes, dum res vestra integra et incolumis est, ac dum vobis aliena vecordia, alienaque pericula et mala prodesse possunt; nolite vobis ipsis deesse, immò verius obesse, ne si communis hostis vos sigillatim invaserit, quod habet in animo, et sibi de vobis utpote semper discordibus perfacilè pollicetur, eamdem metaleam et fortunam subeatis, quam equidem proximè subii, et plures ante me principes indignè subierunt, præsertim cum in hoc tempore Solimano auri argentique vis sit, ea imperii magnitudo, is militum exercitatissimorum numerus, id robur et obsequium, ac fides, et ea terra marique potentia assiduis christianorum concertationibus quæsita, et maximum ac incredibilem propè in modum aucta, ut non solum vobis tametsi concordibus et in unum coactis (quod difficilimum est ad fidem) palàm resistere verum etiam molestiam et vim quam maximam inferre valeat, quod re ipsâ certissimum intelligetis, ubi ferocissimus barbarus felici rerum suarum successu meritò elatus ac plurimis jam victoriis effervescens, sequenti anno (id quod die noctuque meditatur, et undequaque molitur) vos omnes terrestri maritimoque bello fueritadortus. Quare intereà date operam, quæso, (vestrâ omnium salute non odio dictum arbitremini) ut post tot bellorum

civilium turbines, tantasque tempestates, quot quantisque hactenus ultrò citroque jactati estis, inter vos denique, ut discordes præoccupaverit (ut veteris instituti morisque vestri est, ac immitissimus ac fallacissimus barbarus maximoperè cupit, et clam nititur, dum uni callidè arridet ac blanditur ut alium intercipiat et opprimat) universos postmodum, more majorum suorum, brevi tempore perdat ac deleat; unde conversis oraculis prophetarum unum in toto orbe terrarum ovile, Mahumetanum scilicet, unumque omnium pastor Mahumet nostrâ culpâ fiat. Quod ne cui vestrum mirum videatur, aut impossibile putetur, laudatissimum et comprobatissimum illud nostri generis auctoris testimonium[1] in medium proferam, qui, inquam, parvas res concordiâ crescere, maximas discordiâ dilabi, ac interire censuit, memoriaque prodidit. Verum ne plus æquo Crispo nostro tribuere me ducatis, accipite oraculum ab ore Christi prophetarum minutissimè olim emissum, qui (ut testantur quatuor divini illi Evangelici præcones) regno dissidenti interitum et desolationem interminatus est. An obscurum est ducentorum et quatuor, sive (ut alii malunt) ducentorum et triginta annorum spatio, Othomani familiam christianorum principum odiis et contentionibus mutuis adductam et pellectam, cum à primordio sui privata et pertenuis esset, multò ampliora et opulentiora, firmioraque imperia passim in orbe terrarum sibi comparasse (pace vestrâ dictum velim) quam vos licet omnibus regnis vestris in unum positis, et cum illis regnis collatis cuncti teneatis et possideatis? Expergiscimini quapropter, et deposito antiquo veterno, aliquando (immò quam primum) resipiscite, revalescite, rerum vestrarum eventum prospicitè, calamitates ac infortunia vestra si non præsentia (utinam equidem mentiar) at saltem impendentia et futura ex alienis miseriis cogitate, perpendite, metimini, omnique sublatâ morâ, ut veros Christianos re ipsâ, haud solo nomine decet, dum persico bello distrahitur noster hostis, unanimiter (quamvis serò propemodum id fiet) arma parate, arma capescite, Mahumetanas provincias magnanimiter invadite, immanem beluam terrâ marique primi fortiter impetite, vexate et infestate. Quo auspice, et favente Deo optimo maximo cujus omnipotentiæ pluri-

[1] Les Crispo de Naxie faisaient remonter leur origine à l'historien Crispus Sallustius.

mum dare ac fidere vestrarum partium est, ereptis vobis locis et regionibus, ereptoque sanctissimo sepulchro Servatoris Nostri Jesu Christi, illum exuere ac denfidare possitis. Vocat vos beata immensa illa Trina Majestas cœlestis ad hoc laudatissimum certamen et bellum; ad hunc gloriosissimum triumphum invitat Christiana pietas, cœtusque reliquus Christianus hortatur vestrum munus et officium; admonent promissa ipsi Christo duci et imperatori nostro à vobis facta; excitant propinqui et finitimi Turcorum imperio populi, ut nonnullis vestrum subjecti, ita ipsorum ignavia simul et avaritia ex parte aliquâ neglecti, et aliorum quorum non interest nequitiâ et iniquitate penitus destituti, ac prædæ crudeliter indubitatò expositi; extimulat infinitus numerus captivorum christianorum compedibus ferreis cathenisque vinctus, reliquo gregi libero non impar, qui, inquam, Mahumetano tyranno durissimè ac dolentissimè servit; arctat vestra ipsorum tutela et salus; urget miserandum et flebile plurimorum principum exitium et excidium; cogit, aut cogere decet imminens discrimen, ne cum regnis et imperiis vestris libertatem et vitam pariter amittatis, atque ità erroris et delicti admissi pœnas, tum superstites sub hoc cœlo, tum brevi defuncti sub alio, ut gravissimas, sic etiam meritissimas luatis. Haud sanè pauca supersunt, quæ hoc in loco aptè accomodateque memorare possem, cum de naturâ et moribus, tum de armis, armamentis, ordinibus et vaframentis, ac de militari disciplinâ Turcorum, demumque de genere ac formâ belli, ut scilicet, et qua inferri ac geri debeat. Verum cum hujusmodi aliaque id genus, utpote hinc aut aliundè ad vos sæpius allata exactissimè tenere, vos verisimillimum sit, et armorum peritiâ, atque animorum et corporum robore byzantinum imperatorem, ejusque duces ac præfectos superetis, et industriæ omiserim, ne longiore oratione apparatus vestros bellicos diutius remorer; imprimis cum intelligam ab Othomano ex Thraciâ fecialem jam istuc missum properare, indicendi vobis propè diem belli caussâ. Itaque cum jam haud dicto, sed facto opus sit, quò apparatiores, magisque accinctos cum illuc accesserit, vos offendat, epistolæ (atque utinam ita lachrymis et luctu daretur) finem imponam. Valete.

Ex Naxo. Datæ cal. decemb. Anno ab enixu et puerperio virgineo M. D. XXXVII.

Diplôme de Jacques Crispo, duc de Naxie.

Ἐν τὸ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ, Ἀμῆν[1].
Ἐμὶ; Ἰάκοβος Κρίσπος, δοὺξ Ἐγέου πελάγου, γνοριζόντας κτλ.

Diplôme de Jean Crispo, duc de Naxie.

(1542 et 1563.)

Nos, Johannes Crispus, dux Egeo-pelagi, etc. Il donne, *a pheo et a nome de pheo*, diverses terres situées dans l'île de Milos à Jacques Modinos.

Dato nel palatio nostro ducal de Naxia (le vendredi 30 mars 1542).

Marcus, Paduanus, cancellarius ducalis, de mandato J.

Le sceau porte : Johannes Crispus, dux Egeo-pelagi.

M. Ross mentionne un troisième diplôme du même duc, par lequel il confirme ces donations en faveur de Jean Modinos, fils de Jacques Modinos.

Il est daté de Naxos, 27 novembre 1563, et signé par le chancelier Johannes Gatus.

[1] Ce diplôme grec, par lequel Jacques Crispo donne un privilége à un professeur chargé d'enseigner les sciences à Naxie, se trouve N° 9 du volume 95-11 c-37 de la Biblioth. Bourbonniana de Naples.

VII

SIRES DE SIPHNOS,

FEUDATAIRES DES DUCS DE NAXIE,

ET SOUS-FEUDATAIRES DES PRINCES DE MORÉE.

LUIGI DI COROGNA

(DE BOLOGNE).

Vero è che un tal Luigi da Corogna s'annovera tra i dominatori di questa isole (de Thermia, dont les noms divers sont: Enos, Renà, Caladussa, Thermia et Fermenia); e de una scrittura ch'io lessi nelle mani del vicario latino, si raccoglie che questo Luigi da Corogna, come benefattore del vicariato, assegnò alcuni beni in dote della chiesa, l' usufrutto de' quali il medesimo vicario gode pure attualmente.

Pasch di Krienen (p. 114).

(Breve descrizione dell' Arcipelago e particolarmente delle 18 isole sottomesse l'anno 1771 al dominio russo, del conte Pasch di Krienen, 1 vol. in-8°, Livorno, 1773).

Diplôme d'Otuli de Corogna, seigneur de Siphante.

(1362 n. s.)

In Christi nomine, amen [1].

Nui, Otuli de Corogna, signor de Siphano, libera et puramente e da certa licentia del animo nostro mosso, per nui e nostri heredi et successori, per rason de proprio, in perpetuo demo, donemo et transmetemo, per forma de donation pura et mera et irrevocabile, la qual s'è fatta tra vivi et non per rason de morti, et la qual, per niun modo, via, ovver rason o forma, revocar, infringer ovver minuir se possi, alla ecclesia di Santa Maria della Anuntiata, messa appresso el zardin ovver chippo [2] nostro, tutto lo territorio cum tuti arbori de figeri messo in lo luogo ditto Langadi, el qual è appresso la possession de Antonio Venier de Siphano.

Item, per lo sopradetto muodo, donamo a essa ecclesia i terreni tuti i qual forono de Nicolo Bastardo et de Gemelli, nostri rebelli, dei quali a nui, justo jure, come vero signor de questa isola de Siphano, sono devenuti et devoluti.

Prætereà donamo a la prelibata ecclesia el terren nostro nuncupato Placoto, messo e situado in questa nostra isola de Siphano.

Similiter li terreni nostri messi appresso Sancto Constantino pur su la dita isola de Siphano.

Item, volemo e donamo a la dita ecclesia che, do zorni à la settimane, tute le aque siano a quella obligate, perpetuis temporibus, per abeverar tereni et arbori soi, ne li qual do zorni che haverà queste acque, in quale niun altra persona si habi ad impedire.

Queste adonca tute prelibate robbe, volemo, per anima nostra, et azio Dio habi de nui peccator misericordia, volemo, ut supra, siano de la sopradita ecclesia, per utilità et augmento di quela.

[1] Ce diplôme, mentionné par Tournefort, t. II, p. 272, et placé par erreur à l'an 1462, est actuellement entre les mains du chanoine D. Antonio de Corogna, duquel M. Ross en a eu communication. (*Mém. de l'Ac. de Munich*, p. 162). Le sceau n'existe plus.

[2] Du grec.

Etiam, a utile et augmentation de essa ecclesia, si habino ad usufructuar, goder, dominar et posseder, ita tamen che perpetuis temporibus in quela ecclesia debiano tegnir una o piu bone persone religiose, che habi a coler el dito monastere et commemorar et laudar el nome del omnipotente Dio per anima nostra, ordinando firmissime da dover esser observato che alguna persona di questo mondo, se lo subdito nostro, soto privation de la gratia nuostra e de tuti soi beni mobili et immobili, presenti et futuri, se veramente fosse herede nostro over da nui beneficato, soto la privation de la heredità nostra et de simil beneficio per nui a quelo lassato, non habi per alguna de le dite robbe la dita ecclesia, o lo santo chi quela, ut supra, colteverà, molestar in alguna robba.

Nui adonca, signor istesso, promettemo per nui et nostri heredi et successori, la presente donation, ut suprà, cum tute robbe in essa ingiunte, perpetuis temporibus, haver firma, rata et grata, atender et observar, auctorizar, guarentir et defender circa ogni persona del mondo, soto espressa obligation de nostri heredi et successori et de tuti nostri beni mobili et immobili, presenti et futuri.

In fede de la qual tute robbe el presente privilegio habiam pregato da farsi et dal nostro sigillo pendente habiamo voluto esser sigillato.

Datum in palatio nostro Siphani, die quinto februarii 1362, indictione decimâ.

Item havemo voluto che sia zonto in questo privilegio che ogni uno el qual presumerà contrafar a questro nostro ordine habia la maledition de Dio et de la santa Vergine Maria et de tuti sancti et de progenitori nostri et de' nui etiam.

Datum die ut supra.

Io Thadio di Seroni, fiolo quondam preclaro homo sior Zuan Francesco, de Venesia, per autorità imperial notaro publico et judice ordinario e cancellier de Nigroponte, ritrovando a Siphano esser venuto, ad instantia del dito magnifico signor, da esso pregato, questo privilegio puro ho scripto, et soto lo mio solito signo de notario ho publicato con quela zonta.

Dieci messi appresso Santo Dimitri.

VIII

COMTES DE CÉPHALONIE.

PREMIÈRE MAISON.

Le premier dont il soit fait mention est un nommé *Maion*, ou Mahius, ou Mathieu, ou Maio, le même qui est désigné par les chroniqueurs italiens sous le nom de Caïo, Gaio et Gallo.

Le 10 des kalendes d'avril 1207, Innocent III écrit à quelques évêques du royaume de Naples pour les engager à confirmer Benoît évêque de Céphalonie, s'il est élu canoniquement.

Per suas nobis, dilecti filii, nobilis vir Maio comes, clerus et populus insulæ Cefaloniæ, litteras intimarunt quod, ejusdem insulæ, sede pontificali vacante, dum de proficiendo sibi pastore latino diligentem habuissent tractatum, omnes, unanimi voluntate ac pari consensu, Benedictum presbyterum, quem de discretione ac honestate plurimum commendarunt, in episcopum elegerunt; nobis humiliter supplicaverunt ut, cum sedes metropolitana sit viduata pastore, ad quam, etiamsi non vacaret, non possunt habere recursum, cum adhuc eadem Sedi Apostolicæ sit inobediens et rebellis, electionem ipsam dignaremur auctoritate apostolicâ confirmare. Quocirca, etc. (Baluze, t. II, p. 16, lettre 33.)

Le 17 des kalendes d'octobre 1207, Innocent III lui écrit sous ce titre :

Nobili viri Maioni, comiti insularum Cephaloniæ ac Jacinti. (Coll. de Baluze, II, p. 73.)

D'après les intentions manifestées par Maion au pape de se soumettre à son autorité et de quitter la vie de pirate, on voit qu'il

n'appartenait pas à la nation franque, et voulait, après la conquête de 1204, vivre en bonne harmonie avec elle.

Il est mentionné sous ces mêmes nom et titre dans une lettre du même pape à l'archevêque de Patras, la même année 1207.

Ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod, in insula Jacinti que ad dilecti filii nobilis viri Maionis, comitis Cephalonie, pertinet ditione, etc. (Coll. de Baluze, II, p. 73.)

Je ne connais aucun autre renseignement sur Mahion, et ne sais pas s'il mourut sans enfants.

On trouve ici une lacune dans l'histoire des comtes de Céphalonie, et on ne commence à obtenir de documents précis que près de trente ans après.

A l'année 1236 (p. 558), Albéric dit :

Sororius quoque Theodori[1], comes qui dicitur maximus Jacinti, factus est homo Gaufridi (de Geoffroi de Ville-Hardoin).

La sœur de Théodore, qui épousa le comte de Céphalonie, était Anne Comnène[2], et le mariage dut se faire entre 1217 et 1230.

A l'année 1258, la Chronique de Morée mentionne un comte de Céphalonie sous le nom de Richard, et ce même Richard signa, en l'an 1264, avec l'évêque Henri, un acte grec qui est déposé encore dans les archives de Zante, et qui renferme un recensement des propriétés de l'évêché.

Le *Livre de la Conqueste* nous fournit de beaucoup plus amples renseignements sur ce Richard. On y voit : que lors de la guerre entreprise par le prince Florent en aide de Nicéphore despote d'Épire, en 1291, il se joignit à Florent et obtint Marie, fille de Nicéphore, en otage ; que, la guerre finie, il refusa de rendre Marie, et la maria à son fils Jean, mariage sanctionné ensuite par Nicéphore ; qu'il fut nommé bail de Morée pendant l'absence d'Isabelle en 1298 ; qu'il fut assassiné à Clarentza, en 1301, par un chevalier nommé Lyon ; qu'il avait épousé en secondes noces Marguerite de Ville-Hardoin, sœur cadette de la princesse de Morée, Isabelle, et dame de Matagriffon, et qu'il laissa de son premier mariage quatre enfants : Guilelma, mariée d'abord à Jean Chauderon, puis à Nicolas de Saint-Omer ; une autre fille mariée à Jean de Tournay sire de Calavryta ;

[1] De Théodore Comnène d'Épire.

[2] Voy. ma Généalogie des Comnène.

un fils nommé Jean, qui hérita du comté; un autre fils, nommé Guillaume. Il avait eu aussi une fille de son second mariage, Marguerite de Ville-Hardoin, mais elle mourut sans enfants.

Jean, comte de Céphalonie et fils de ce Richard, avait épousé, comme on vient de le voir, vers 1292, du vivant de son père, Marie, fille de Nicéphore Comnène, et arrière-petite-nièce d'Anne Comnène. Ce Jean fit confirmer par Philippe de Savoie et Isabelle de Ville-Hardoin en 1304, à Clarentza, ses conventions de mariage[1], et dans cet acte est mentionné Engelbert, grand connétable de Morée.

Ce comte Jean eut plusieurs enfants.

L'aîné tua son oncle maternel Thomas, despote d'Épire, fils de Nicéphore et frère de Thomas et de Marie[2]; et, après sa mort, il épousa sa veuve Anne Paléologue, fille de Michel Paléologue II et de Ricta ou Marie d'Arménie[3].

Le deuxième, nommé Jean, assassina son frère[4]. Il avait épousé une autre Anne, fille du protovestiaire Andronic Paléologue, et petite-fille d'une autre Anne Comnène, sœur de l'empereur Andronic l'ancien. Anne, femme de Jean, empoisonna à son tour son mari[5] vers 1335[6].

Jean avait de son mariage avec Anne, qui l'empoisonna, un fils nommé Nicéphore, et plusieurs filles. Anne se soumit à l'empereur avec son fils Nicéphore âgé seulement de sept ans[7] et avec ses filles[8].

Suivant Nicéph. Grég., Nicéphore, âgé de quatorze ans, échappa, en 1342 à sa mère, qui était allée trouver l'empereur à Salonique en lui ordonnant de la suivre, et alla trouver à Patras Catherine de Valois, veuve du prince d'Achaye et du Péloponnèse, qui se faisait appeler impératrice[9]. Mais il finit enfin par se soumettre, en 1342,

[1] Page 375 de mes *Éclaircissements*.

[2] Πεφόνευται δὲ πρὸς τοῦ ἀνεψιοῦ, κοντοῦ Κεφαλληνίας, ὁ τῶν Αἰτωλῶν καὶ Ἀκαρνάνων δεσπότης. (Niceph. Greg., p. 318.)

[3] Nicéph. Grég., p. 283.

[4] Nicéph. Grég., p. 536.

[5] Nicéph. Grég., p. 538-544.

[6] J. Cantacuzène, t. I, p. 495.

[7] Nicéph. Grég., p. 545. — J. Cantacuzène, t. I, p. 500.

[8] J. Cantacuzène, t. I, p. 800.

[9] Φεύγων ᾤχετο ἐς Πάτρας τὰς Παλαίας παρὰ τὴν σύζυγον τοῦ τελευτήσαντος πρίγκιπος Πελοποννήσου καὶ Ἀχαΐας. (Nicéph. Grég., p. 546.)

malgré lui en voyant l'impossibilité d'obtenir la succession de l'héritage paternel [1].

Suivant J. Cantacuzène, lorsque Anne, veuve de Jean, se soumit à l'empereur avec son fils et ses filles, Nicéphore, âgé de sept ans seulement, fut fiancé avec Marie, fille de J. Cantacuzène, l'historien et l'empereur. Mais ensuite Richard, son gouverneur, le fit embarquer sécrètement sur la mer Ionienne, et le conduisit dans la principauté de Tarente, à Catherine de Valois [2].

Catherine de Valois l'accueillit à merveille, et là le fiança à l'une de ses deux filles [3]. Ensuite elle l'envoya, en 1338, avec des forces navales en Acarnanie à Thomocastro; mais il fut obligé de retourner en 1339 à Tarente [4]. Enfin il revint faire sa soumission en 1340 à J. Cantacuzène [5], qui le décora du titre de panhypersébaste, puis de despote, et lui fit épouser définitivement sa fille Marie [6]. Il mourut en 1355, ou 1358 suivant la Chronique d'Épire.

[1] Ἀλλ' ἐπανιόντι τῷ βασιλεῖ (Andronic) πρὸς Θεσσαλονίκην συνεπανήει, καὶ ὁ τοῦ τελευτήσαντος κόντου Κεφαλληνίας υἱὸς, οὐ μάλα ἑκὼν, μηδεμίαν ἔχων ἔτι προσδοκίαν ἐπανελθεῖν ἐς τὴν πατρῴαν τοῦ ἡγεμονικοῦ κλήρου διαδοχήν. (Nicéph. Grég., p. 553, 554.)

[2] Εἰς τὴν Τάραντας κρατοῦσαν πριγκίπισσαν. (J. Cantacuzène, t. I, p. 503.)

[3] Εἰς μίαν ἐκείνων τῶν θυγαθέρων (δύο δὲ ἦσαν αὐτῇ.) (J. Cantacuzène, t. I, p. 510.)

[4] J. Cantacuzène, t. I, 526.

[5] Nicéph., Grég., l. XI, c. 9.

[6] Nicéph., Grég., l. I, p. 500, 534; l. II, p. 195.

Voici comment on peut constituer la généalogie des comtes français de Céphalonie, de cette première maison qui succéda à Mathieu, Maion, Maio, Caio ou Gallo mentionné en 1207.

N.,
comte français de Céphalonie,
épouse
Anne Comnène,
sœur de Théodore Comnène,
despote d'Épire.

Richard,
mentionné
par le *Livre de la Conquête*
sous l'an 1238 ;
signe un acte de l'évêché de Zante
en 1264 ;
épouse
a. N.,
b. Marguerite, dame de Mate-Griffon, seconde fille du prince Guillaume de Ville-Hardoin ; bail de Morée en 1293 ; assassiné à Clarentza en 1301.

a. Jean épouse Marie Comnène, fille du despote Nicéphore Comnène et sœur de Thomas.	*a.* Guillaume, chargé par son frère Jean d'enlever leur sœur.	*a.* Guillerme épouse a. Jean Chauderon, grand connétable de la principauté de Morée ; b. Nicolas de Saint-Omer, grand maréchal de la principauté de Morée.	*a* N., mariée à Jean de Tournay, seigneur de Calavryta.	*b.* N., morte en 1301.
Thomas tue le despote Thomas, frère de sa mère Marie Comnène ; s'empare du despotat d'Épire ; épouse la veuve du despote Thomas, Anne Paléologine, fille de Michel Paléologue II et de Ricca d'Arménie ; est tué par son frère Jean.	Jean, comte de Céphalonie et despote d'Étolie, tue son frère aîné Thomas ; épouse Anne Paléologine, fille du protovestiaire Andronic Paléologue, et nièce de l'empereur Andronic-l'Ancien ; est empoisonné par sa femme, en l'an 1335.	N., mariée à Lionel de Sommerive.		
Irène, morte jeune.	Nicéphore, comte de Céphalonie et despote d'Arta, orphelin à sept ans ; fiancé à Marie Cantacuzène, fille du grand domestique J. Cantacuzène ; se réfugie en 1337 près de Catherine de Valois ; est fiancé à une fille de Catherine de Valois ; est renvoyé en Acarnanie ; se rend près de l'empereur en 1340 ; est créé panhypersébaste et despote ; épouse définitivement Marie Cantacuzène ; recouvre le despotat d'Étolie sur son beau-frère Siméon de Servie ; meurt en 1355 ou 1358.	Thomasis épouse Siméon de Servie, qui avait reçu de son frère Étienne, crâle de Servie, le despotat d'Épire ; Siméon est chassé par son beau-frère Nicéphore ; il reconquiert l'Étolie en 1358, après la mort de Nicéphore, et devient crâle de Servie au détriment de son neveu Wrouc.	N., mentionnée par Cantacuzène.	
		Fils.	Filles.	

Diplôme de Jean, comte de Céphalonie.

(1304 n. s.)

Nous, Jehan, comte palatins, sire de Chephalonie et de Jachint, feisons à savoir à tous ceux qui ces presentes leictres verront et orront, que, comme ce soit chose que, quant l'accort du mariage de la noble dame, madame Marie Comnene, nostre comtesse, nostre compaigne et leal espose, fu faict, convenances furent faictes entre monseigneur le très-puissant despote de bonne memoire d'une part, et nostre pere le comte et nous de l'autre part, et à ces convenances nous ordenasmes que la devant dite nommée comtesse, nostre chiere compaigne, doit estre doée de la moitié de tout nostre heritage, et à ce tenir ferme et estable, nous jurasmes, nostre sire le comte et pere et nous, et tuit nostre homme, de tenir ces convenances fermes et estables et non aler à l'encontre; et encore nous maintenant volons ces convenances tenir fermes et estables selonc nostre convenance et nostre serement; et pour ce que les convenances ne furent mie feites par devant seigneur, ne confermées selonc les us et coustumes du pays, véez cy que de rechef confermons et octroyons, et de rechef doons nostre chiere et amée compaigne la comtesse de toute la moitié de tout nostre heritage que nous tenons, et que par raison devons avoir et tenir, tant ce qui est en domaine por domaine, que ce qui est en fié por fié, et en homage lige, tant de nos fortereices comme de tout autre chose que nous tenons en heritage et devons tenir. Et pour que ceste chose soit ferme et estable par nous et par nos hoirs, et que nul ne puisse aller à l'encontre, nous avons feites ces presentes lettres séellées de nostre grant séel pendant et delivrees à ladite nostre chiere compaigne la comtesse.

Et à plus grant fermeté et pour que ceste chose soit plus estable, nous avons requis le très noble et haut seigneur nostre bon seigneur et *cousin*, monseigneur Philippe de Savoie, prince d'Achaïe, et madame Isabeau, princesse de celle mesme princée, *nostre chiere cousine*, que ils meissent leurs séaux en ces présentes leictres aveucques les nostres, en confermance de verité.

Et requerons aussi le reverend pere en Dieu, monseigneur Jean, archevesque de Patras, par la grace de Dieu, *nostre chier frere le grand connestable*, nostre bon ami le chevalier monseigneur Gile de Lagny et monseigneur Girart de Lambray, que ils mettent leurs séaus en ces presentes lettres en tesmoignance de verité.

Et nous, Philippes de Savoie, prince d'Achaïe, Isabiaus, princesse de celle meisme princée, Jean, par la grace de Dieu archevesque de Patras, *Englibert, grand connestable de la dite princée*, Benjamins, chancelier de celle princée, Gile de Laigny et Girart de Lambruy, chevaliers, à la requeste de très puissant et noble monseigneur Jehan, comte palatin dessus dit, avons mis nostre propre séaus pendans en ces presentes leitres, en tesmoignance de verité.

Données et escrites à Clarence, à sept jours du mois d'avril de la seconde indicion, l'an de l'incarnation 1304.

MAISON TOCCO

OU

SECONDE MAISON DES COMTES DE CÉPHALONIE.

(1394.)

Lettre de la Vasilissa à son cousin germain Nerio.

Spectabilis et egregie vir, frater noster amantissime post salutem.

Nuy havimo receputo la lettera vostra. E de lo fatto che ne scrivete, che nuy ve avisamo de la malatia nostra come nuy stamo, sapiate che nuy fossemo circa lo fine de lo termino nostro; ma, per la gratia di Dio, nuy stamo melio. De lo honore che dicete che ve ha fato lo signore[1], questo non è di novo, peroche sempre è stato soa usanza, tanto voi quanto li altri, de honorare; e per

[1] Le duc d'Athènes, Neri Acciaiuoli.

tanto devete essere più obediente a li soi comandamenti. De Patrasso n'è venuta lettera da lo nostro fratre, signore Antonio [1], su lo fato dell' andata vostra; la quale ve mandamo per Jacomo Scroffa. Voi lo vederete e porete conferire con lo signore insemble; e quello che vi parerà melio, voi farete. Valete in Christo. Datum in castro nostro Sancte Maure, die 28 septembris, indictione sexta.

Η ΒΑΣΙΣΣΑ [2].

L'adresse est :

Spectabili et egregio viro Nerio de Aziolis, fratri [3] nostro amantissimo.

A di 27 d'agosto, di Santa Maura.

Dei gratia. Vasilissa Romeorum.

Charles de Tocco, comte palatin de Céphalonie et duc de Leucade, s'engage à faire observer ce qui est contenu dans le testament de son beau-père, Neri Acciaiuoli, duc d'Athènes.

(1395.)

Hoc est exemplum cujusdam scripture private, scripte in bombice, habentis sigillum unum impressum, cujus tenor talis est:

Nuy, Karolo, duca de la Lucata et contato di Cephalonia palatino, etc. Per lo tenore de la presente nostra scriptura fachimo manifesto à tute persone che la videranno e auderanno, che nuy, sopra la fede nostra e la parola nostra ducale, prometimo à li exequtori e procuratori dello testamento de la bona memoria de lo magnifico signore, messer Neri, nostro patre e socero venerando, che: siando nuy personalmente recheputi in la citate e castello di Corintho, como marito de madama Francesca nostra mollier, et herede legitima e fillia de lo predetto meser Neri, e intrando ne,

[1] Fils naturel de Neri.

[2] Cette signature *Vasissa*, et non *Vasilissa*, est en lettres de cinabre.

[3] Frère en amitié. Il était son cousin germain.

per nome e per parte nostra e de la ditta madama Francesca, lo magnifico Leonardo, fratre nostro, per succurso, defensione et guardia de lo dicto loco de Corintho, de nuy observare tute cose che lo preditto meser Neri ordinae in lo suo ultimo testamento.

Unde, per testimonianza de veritate e cautela de li dicti exequtori, havio fato fare la presente nostra scriptura aperta, sigillata de lo nostro sigillo mezzano. Datum in Vostizza, die primo mensis novembris, III indict.

In Christi nomine, amen. Anno ejusdem nativitatis millesimo trecentesimo nonagesimo sexto, indictione quarta, die Jovis, vigesimo sexto mensis octobris, Padue, in comuni palatio, ad discum Aquile, presentibus providis viris: Marsilio, notario, dicto Roverino, filio quondam ser Anthonii Roverini de contrata S. Sofie, Ulmerio, notario, de Lenguaciis, filio quondam ser Johannis Lenguacii de contrata Pontis Molendinorum et Jacobo de Tauris, notario, filio quondam Nasimbrensis de contrata S. Quirini, omnibus civibus et habitatoribus civitatis Padue, testibus vocatis et rogatis, et aliis, superscriptum exemplum antescripte scripture private et in bombice scripture, sumptum ex ipsius scripture autentico, habentis sigillum unum impressum sculptum in cera rubea a parte interiori ipsius scripture, copertum carta bombicina, ejusdem sigilli imago seu sculptura aut litere circumsculpte, tum propter longum situm, tum propter opimentum dicte carte bombicine, discerni aut legi non poterant; coram honorabile et sapienti viro, domino Graciolo de Crema, jurisperito, judice et assessore spectabilis et egregii viri domini Petri Pisano de Venetiis, civitatis Padue honorabilis Potestatis, ad discum et officium Aquile pro racione reddenda deputato, insinuatum, exhibitum et ostensum fuit per me Bandinum, notarium inscriptum, et demum in ipsius judicis presentia per me Bandinum notarium ac inscriptos Marsilium, Ulmerium et Jacobum notarios, testes, superius nominatos, diligenter cum dicto autentico ascultatum; et quum ipse dominus judex cognovit exemplum ipsum cum dicto autentico per ordinem et in omnibus concordare, ut adhibeatur ipsi exemplo sicut dicto autentico de cetero plena fides, suam et comunis Padue auctoritatem interposuit et judiciale decretum, presente ad hoc ac superscripta et inscripta omnia et singula, fieri instrumenta, petente et requirente nobili et egregio viro Jacobo, filio spectabilis

et egregii militis domini Donati de Acaiolis, civis honorabilis Florentie.

Suivent les signatures et attestations de Marsilius, d'Almerius, de Jacobus, témoins, puis du juge Graciolus, avec la date de 1396, indiction 4, vendredi 27 octobre; puis l'attestation du notaire Bandinus qui a transcrit la pièce.

(1424.)

Lettre de Charles de Tocco[1], *despote de Romanie, à Nerio, fils de Donato.*

Spectabilis et egregie vir, affinis noster predilectissime, post salutem.

Nui habiamo ricevudo la litera vostra, e quella habiamo bene inteza. A nui maximamente despiace e condolemo se che de quelle bande de là vui habiate alcuno sinestro desconzo; e tutta fiata che per vostro honore vui debiate star a sofrire, ad esser paziente, azo che parà la discrezione esser da vui, e la colpa el biasimo esser d'altri; e per questo modo non porete essere imputato. Echo come al-

[1] Le *Codice diplomatico Ierosolimitano* contient à l'année 1404 la pièce suivante relative à une transaction avec ce même Charles Tocco :

Mandato di procura a due baglivi dell' ordine per fermare una lega col conte di Cefalonia.

Noverint universi et singuli præsens procuratorium visuri etc., quod nos, frater Philibertus de Naillaco, etc., et dictæ domus fratres baillivi etc., confisi de circumspectâ prudentiâ, fidei legalitate et industriâ dictæ domûs fratris Petri Holt, turcopilerii, prioris Hiberniæ, et Nycolai Seguini præceptoris Quealpræ, baillivi insulæ nostræ Rodi, eosdem fratres Petrum et Nycolaum, ipsorum quemlibet in solidum, ità quod non sit melior conditio primitùs occupantis, sed quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium perfici mediatè valeat et finiri, de nostrâ certâ scientiâ, invicem deliberato consilio, tenore præsentium, meliori modo, viâ et formâ quibus fieri potest, facimus, creamus, confirmamus et solemniter ordinamus nostros et domûs nostræ procuratores, sindicos, yconomos, actores, factores negotiorumque gestores, nuncios speciales et generales, videlicet ad inhibendum, tractandum, conveniendum, faciendum, firmandum

cune vostre litere me sono venute in nostra mano, via da Ragusa, le quali nui ve ne mandemo insemble con questa. Parati sempre, como per frate nostro carissimo, a zascaduna cosa che ve sia in piazer.

Data in castro civitatis nostre Arte, die 26 aprilis, indictione secunda.

L'adresse est :

Spectabili et egregio viro Nerio de Aciollis, affini nostro predilectissimo.

A dì 12 di magio 1424.

Dei gratia, despotus Romeorum.

et perficiendum ligam, unionem, confederationem et societatem cum magnifico et potenti domino, domino Carolo de Tocho, duce Lucatæ et comite Cephaloniæ, et nunc usque ad finem et complementum trigiata annorum continuè secutorum et complendorum; et pro dictis ligâ, unione, confederatione et societate, benevolentiâ et amore faciendis, tenendis et observandis, bona nostra et religionis nostræ obligandum sub illis pactis, modis, formis, conditionibus, obligationibus, promissionibus in scripturis, literis, clausulis, solemnitatibus, cautelis, pœnis et remunerationibus opportunis in talibus fieri consuetis, quibus dictis procuratoribus et eorum cuilibet in solidum videbitur expedire; et generaliter omnia alia et singula faciendum, tractandum et exercendum in præmissis et circa præmissa, quæ necessaria fuerint, seu etiam opportuna, et quæ negotia et facta postulabunt et requirent; etiam si talia essent quæ mandatum exigerent magis speciale et quæ nos ipsi facere possemus si præsentialiter adessemus; promittentes bonâ fide ratum, gratum et firmum habere, et tenere quidquid per dictos procuratores nostros aut eorum alterum in præmissis et quolibet præmissorum procuratum, actum, legatum, unitum, confederatum, sociatum, tractatum, conventum, inhibitum obligatumve fuerit sive gestum, sub hypothecâ et obligatione omnium bonorum nostrorum et dictæ nostræ domus, præsentium et futurorum; et relevantes dictos procuratores nostros et eorum quemlibet in solidum ab omni onere satis dandi, judicio sisti, etc.

In cujus rei, etc.

Datum Rodi die sextâ mensis aprilis, anno incarnationis domini 1404.

(N° 88, p. 111, t. II, du *Codice diplomatico gerosolimitano.*)

(1424.)

Lettre de la Vasilissa à Neri.

Spectabilis et egregie vir frater noster predilectissime, post salutem.

Notificamo vi como, per la gratia di Dio, lo signor despota, nostro reverendissimo marito, e nui, con Carlo e Maddalena e Creusa[1], nostri filii carissimi, stemo bene, e così per lo simile desideramo dal Dio sempre de vui.

Data in castro civitatis nostre Arte, die 28, indictione 2ª.

Η ΒΑΣΙΣΣΑ[2].

L'adresse est :

Spectabili et egregio viro Nerio de Aciolis, fratri nostro amantissimo.

A dì 12 di magio 1424.

Dei gratia, Vasilissa Romanorum, etc.

(1424.)

Lettre du despote Charles Tocco à Neri.

Consanguine nostro carissime quanto a fratel amor, salutem.

Recepemo la vostra littera e lo falcone, e rengraciamo ve. Averemo avuto caro assai de aver ve visto per nostra consolacione. De li astori che ne scriveste voi, nuy ne faremo zercar; e canti ne poremo trovar ve li manderemo subito. Scrivetemi a che ouzeli era incarnato lo falcone che me mandaste voi. E se fo ben carnato o d'aironi o ad altri ouzeli grossi, o a mal audi, e de lo costume de lo dito falcone. Essendo a la caza, comeza piazevole a lo

[1] En 1394 elle est représentée dans le testament de son père comme n'ayant pas encore eu ces trois enfants.

[2] En lettres rouges.

logro, azo che siamo storti de la sua maneyra. Parati a vostry placir.

Data in civitate nostra Joannine.

A dì 7 setembre 1424.

Magnifico viro Nery Accyoly consanguineo nostro carissimo.

Karolo, Dei gracia, despota Romeorum.

(1424.)

Lettre du despote d'Arta à Neri.

Magnifice vir et nepos nostre carissime tamquam fili, post salutem. Recepimo la vostra litera per la quale mi scrivete della lettera che vi mandao lo nostro fratello, sengnor Antonio [1], supra la vostra andata d'illa Rodi. E per tanto noi vi scrivimo che se faeza aconchiare la galeotta, e di poi che sarà in punto vui poterete andare cum ipsa securamente, perzo che, per la novitate facta per lo signore Antonio a Corintho, è di dubitare della barbara fede delli Greci; e poy anchora non saria nostro honore che andassino cum altro che cum la galleotta.

Item, supra lo facto della mortalitade, jà scrivemo che a nui pare che, conzata la galleotta, possate andare alla presentia del detto segnore Antonio. E dove staran la vostra persona e la sua speramo che non sarà altro che bona sanitade. E cussi per vostra littera poterete respondere allo dicto signore Antonio predecto. Valete feliciter.

Scripta in castro civitatis nostre Johannine, die 20 mensis novembris, secunde indictionis.

L'adresse est :

Magnifico viro Neri quondam domini Donato de Aczarolis, nepoti nostro carissimo tanquam filio.

Dei gratia despotus Romeorum.

[1] Fils naturel du duc Neri.

(1424.)

Don d'une esclave fait par la vasilissa à son frère Neri.

Francisca, Dei gratia, Vasilissa Romeorum, etc.

Tenore presentium notum facimus universis et singulis ad quos spectat et spectare poterit earum seriem inspecturis, tam presentibus quam futuris, quod benevolentia et amore fraterno quem habemus erga Nerium de Aziolis de Florentia, fratrem nostrum amantissimum, eidem Nerio et suis heredibus, de mera nostra liberalitate, voluntate gratuita, certa nostra scientia et gratia speciali, concessimus, dedimus ac libere donavimus in perpetuum et irrevocabiliter sclavam unam nostram et rusticam, nomine Eudochiam, de partibus despotatus, ad nos pleno jure spectantem, sic et taliter quod predicta Eudochia teneatur et debeat servire predicto Nerio et dictis suis heredibus de ipsius serviciis personalibus utilibus et directis sicut nobis tenebatur servire, concedentes eidem Nerio et ejus heredibus antedictis quod possint et valeant predictam Eudochiam vendere, donare, permutare, alienare, affranchare, liberare, in dotem dare, sicut et quando eis melius visum fuerit, sine aliqua contradictione nostra vel heredum nostrorum, quia sic tradimus potestatem.

In cujus rei testimonium et cautelam predicti Nerii suorumque predictorum heredum, de donatione predicte sclave has nostras patentes literas eidem fieri fecimus, cum subscriptione nostri nominis literis grecis de rubeo, ut moris est.

Datum in castro nostro Sancte Maure de insula nostra Luchate, die septima mensis decembris M CCCC XXIV.

En effet, au bas on lit, en lettres de cinabre, la signature en lettres grecques, ainsi :

Φραγγησκα η Βασισσα.

Puis au-dessous, on lit :

La ditta carta o facto do. . . . ad illa l'a facta. . . . perdicta, fu in altra di madama, ... fussi sua carta per mano di Thomaso Calandrini.

(1490.)

Mémoire adressé par Charles et Léonard, petits-fils de Léonard Tocco, au vice-roi de Naples.

Illustrissimo ed eccellentissimo signore,

D. Leonardo e D. Carlo de Tocco conte di Montaperto, nepoti e heredi di D. Leonardo dè Tocco, despoto di Romania e dell'Arta, principe d'Achaya [1], duca di Leucate e conte della Cefalonia, dicono a V. E. come essendo stato dalla potenza del Turco spogliato D. Leonardo seniore degli stati e signorie che possedeva nella Grecia, esso e suoi successori continuarono a servire in tutte le occasioni che sè l' offersero le M. dell' imperadore Massimiliano, Carlo V e Filippo II di gloriosa memoria, come appare dagli privilegj autentici i quali in promptu se producono, dove appare e i servizj fatti e la grandezza della casa e prosapia loro reale. E benchè, per la potenza e tirannide del Turco inimico comune, se ritrovino al presente privi degli ampj stati e signorie che possedevano, tuttavolta, ancorche sia perso lo stato, non hanno però perduto la dignità, e quello che loro si deve, com' heredi e discendenti così de' despoti di Romania e Arta, come delle serenissime case di Servia, Comnena e Paleologa, ambedue case imperiali di Costantinopoli, alle quali detta loro casa fu congiunta; e perciò in loro, com'heredi e discendenti di dette serenissime case, col sangue sono ancora passate le dignità reali; e così sono stati sempre trattati di detto serenissimo imperatore Massimiliano, invitissimo imperadore Carlo V e gloriosissimo Filippo II, come ne fanno ampia fede i detti privilegj e scritture che producono.

Ricorrono perciò da V. E. e ponendoli in considerazione l'occasione miserabile per la quale si ritrovano privi de' loro stati reali, e i servizj continuati da' loro antecessori, come giustissimo principe, la supplicano a compatire la loro calamità e jattura della fortuna, e non permettere che, se ha avuto potenza de toglierli così gran stato, possa almeno levar loro quelle poche reliquie reali che in loro sono passate e avanzate di così gran signoria, con ordinare che siano trattati e honorati come se trattano e honorano li discendenti di case reali.

[1] Titre attribué faussement par lui à son grand-père, qui ne l'avait pas porté.

IX

BARONS TIERCIERS DE NEGREPONT.

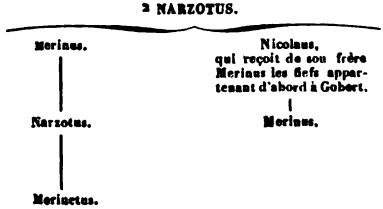
Diplôme de Mérinet dalle Carcere.

(1275.)

Nos, Merinetus de Carceri Verone[1], dominator tercie partis Nigripontis, filius olim bone memorie, domini Narzoti de Carcere, notum facimus universis presens scriptum inspecturis quod, cum olim avus noster bone memorie, dominus Merinus de Carcere, in feudo et hereditagio dederit et concesserit in perpetuum domino Nicolao de Carcere fratri suo[2] et heredibus suis res multas et homagium et servitium feudi quondam Johannis Goberti, pro quibus omnibus tam ipse quam ejus heredes tenentur de homagio ligio et de servicio sue persone cum socio uno milite, ad bonum usum imperii Romanie; inter quas res sibi datas accipiebat à villanis dicti tercerii et super balneo Pentradi trecenta yperpera auri annuatim, in tribus terminis, juxta tenorem privilegii sui; de novo nos, dictus

[1] Extrait d'un mémoire de M. Schmeller, bibliothécaire de la bibliothèque de Munich (Acad. de Munich, classe philosoph. et philolog. 1837, p. 166 et suiv.). Ce diplôme se trouve dans la bibliothèque de Munich, et a été apporté d'Italie en 1753 par Fabrini, Florentin fort instruit, envoyé par l'électeur palatin Charles-Théodore à la recherche de manuscrits.

[2] NARZOTUS.



Merinetus, ad concordiam venimus cum domino Merino de Carcere filio quondam dicti domini Nicolai, et ipse nobiscum, in hoc modo, videlicet :

Quia dictus dominus Merinus, filius dicti quondam domini Nicolai, pro se et suos heredes in manibus nostris se desinvestivit, reffutavit et dedit, nomine cambii seu permutationis, predicta yperpera trecenta habenda et recipienda supra Grecis nostris et dicto balneo, et super eorum bonis, et omnia jura que dictus dominus Merinus habebat super dictis Grecis et balneo de predictis trecentis yperperis de crostico[1], recipiendis ab ipsis et super bonis eorum annuatim, ut predictum est, nobis concessit perpetuò, taliter quod dicta yperpera trecenta que debebantur eidem domino Merino de crostico[2], annuatim nobis et nostris heredibus solvi debeant, nec possint nec debeant dictus de Merinus et ejus heredes de cetero jus aliquod petere à dictis hominibus vel super bonis eorum et dicto balneo, sed nobis et nostris heredibus permaneant in perpetuum; pro quo cambio et permutatione dictorum yperperorum, nos, dictus Merinus de Carcere, per nos et nostros heredes, investivimus, concessimus et dedimus dicto Merino, filio Nicolai, in perpetuum, totum feudum et totam terram quod et que quondam mag.[3] Perinus et dominus Gabriel de Liniaco habuerunt et retinuerunt de nostro tertio in insula Nigripontis et extra insulam, tracto et excepto omni eo quod tenet de dicto feudo uxor et heredes quondam domini Guidonis de Zenerino; quod feudum dicti domini mag. Perini est casale de Trapano cum villanis, juribus et pertinenciis dicto casali pertinentibus, et quidquid dictus mag. Perinus et dominus Gabriel habuerunt in Dichoso et in Lilando et in Malachonda et in Lichona, et domos omnes dicti feudi jacentes in Nigroponte, in contracta episcopatus Nigropontis, cum villanis, juribus et pertinenciis, honorantiis et districtibus toto predicto feudo et terre pertinentibus, etc.

Insuper eidem dedimus et suis heredibus, per nos et nostros heredes, pro predicto cambio, unum dischum à Beccaria, jacentem à foro cui coeret ab una parte dischus et locus domini Gaitani et

[1] M. Schmeller a lu incorrectement *de cronico*. L'acrostiche était un des droits établis.

[2] Même erreur.

[3] Magister.

Leonis, ab alia parte dischus et locus domini Guiberti et Florivanti, et unam stationem jacentem in foro juxta strictum et juxta stationem unam domini Guiberti, et Johannem Mongorapti cum uxore, filiis et omnibus bonis suis totaliter, quod dominus Merinus et ejus heredes de cetero omnia predicta cum omnibus suis juribus, pertinentiis, honorantiis et districtibus, debeant habere, tenere et perpetuo possidere pro cambio et permutatione dictorum yperperorum trecentorum; et promisimus per nos et nostros heredes dicto domino Merino et ejus heredibus omnia predicta sibi data et concessa, pro predicto cambio, ut predictum est, cum omnibus suis juribus, etc.

Quod si de predictis sibi foret per aliquod tempus occupatum seu intromissum per aliquam personam, vel si dictus discus sibi tolleretur, teneamur..... dicto domino.... restaurationem et cambium dare ad voluntatem suam de nostro heriditagio, de oto eo quod esset eis occupatum et intromissum, priusquam foret de sacina[1] ejectus.

Et in testimonium hujus rei et perpetuam firmitatem, presens scriptum hujus cambii eidem domino Merino con...[2] nostro sigillo pendent ....nitum[3].

Actum Nigropontis, anno Domini 1275, indict. III, die primo kalendarum januarii.

[1] Saisine.
[2] Concessimus.
[3] Munitum.

X

CHATELAINS DE SAINT-OMER.

Les châtelains de Saint-Omer, issus des forestiers de Flandres et long-temps seigneurs du comté de Fauquembergues, prirent une part active aux guerres d'outre-mer. On trouve à Jérusalem, dès la première croisade, Guillaume, Hugues et Geoffroi, châtelains de Saint-Omer. Hugues obtint la principauté de Galilée.

A peu d'années de là, vers 1148, il est question de Gauthier, le chastelain de Saint-Omer, dans l'Hist. de Jérusalem.

On lit dans le ms. de la Bibl. R. in F° suppl. 84, fol. 201 recto[1]:

« Quant la feste de Pasques fut passée, li rois (Baudoin III qui avait succédé à son père Foulques d'Anjou, en 1144) mist sa mère (Mélissende, petite nièce de Godefroi de Bouillon) à raison par devant le conte Yvon de Soissons et *Gauthier, le chastelain de Saint-Omer*, et les barons de la terre. Si li dist, que il ne sembloit pas bonne chose ne belle que il feust plus en bail, ains voloit avoir de la terre que il peust gouverner à sa volenté. Sa mere, qui moult estoit bonne dame et saige, conut bien que ses fils estoit meus contre li. Si ne vot pas la chose empeescier; ains otroia que li roiaumes fust partis et que ses fils en eust la moitié et elle l'autre. Bien s'acorderent tuit à ceste chose, pour ce que li royaumes venoit de par li. Dont fu li roiaumes partis. Si ot li rois Sur et Acre et toutes les appendances, et la reine ot Jherusalem et Naples (Naplouse). »

Lorsque Baudoin III voulut donner un mari à Constance, princesse d'Antioche, fille et héritière de Bohémond II d'Antioche, et

[1] M. Paulin Pâris croit que ce ms. contient la chronique de Baudoin d'Avesne.

veuve à vingt-deux ans, en 1148, de son mari Raimond, il amena avec lui, quand il alla la voir à Antioche, ce même Gauthier mentionné plus haut. On lit dans le ms. suppl. 84, fol. 202 verso:

« Avec le roi estoit Yves de Neele, quens de Soissons, *Gauthiers de Faukemberge, chastelains de Saint-Omer,* et Raous de Mello qui estoient de grant lignaige en France et bons chevaliers. »

A quelques années de là, on trouve mention de ce *Gautier de Saint-Omer,* prince de Galilée, à l'occasion de son mariage avec Esquive dame de Tabarie (Tibériade).

On lit dans le ms. 7188, f. Cangé 9, fol. 5 verso:

« Anchois que li roys Amauris fut mors[1], vous avoie oublié à dire qu'il avoit un seigneur à Tabarie qui avoit esté *castelains de Saint-Omer;* et si avoit la dame de Tabarie à femme. Si fu mors. Si en demourerent à la dame de Tabarie, qui sa femme estoit, *quatre fil.* Quant li sires de Tabarie fu mors, si donna li roys Bauduins de Jherusalem la dame de Tabarie au conte de Tripe (Tripoli), qui Raimons avoit à non, et si estoit cousins le roy Bauduin de Jherusalem. »

Plus loin (fol. 8), il nomme deux de ces quatre fils du châtelain de Saint-Omer.

« *Hues de Tabarie* et *Guillaumes ses freres*, qui jone chevalier estoient, *et furent fils du castelain de Saint-Omer* et fillastre (beau-fils) le conte de Tripe, y furent et se prouverent moult bien le jour. »

Un peu plus loin, à propos d'Esquive leur mère, il les nomme tous quatre (fol. 29 verso).

« Li ainnés des fix ot à non *Hues de Tabarie*, et li autres ot non *Guillaumes de Tabarie*, et li tiers ot à non *Raous*, et li quars ot à non *Ostes. Il furent fil de son primerain baron, le castelains de Saint-Omer.* »

Au fol. 56 verso du même manuscrit, le chroniqueur raconte les prétentions des seigneurs de la famille Saint-Omer et leur départ de la terre de Syrie.

« Quant li quens Henris de Champaigne fu enfouis[1], si prist on

[1] Il mourut le 11 juillet 1173.

[2] Henry de Champagne, fils du comte Thibaut IV, avait épousé, en 1192, Isabelle, fille du roi Amauri de Jérusalem et de Marie Comnène. Il mourut en 1197.

conseil de faire seigneur en la terre d'outre-mer et de la vefve dame marier. Il ot un haut homme en la terre qui ot à non *Hues de Tabarie;* et fillastres avoit esté le conte de Tripe, *et si avoit le sereur chele dame à femme.* Chil avoit *un sien freres qui avoit à non Raous*, qui à lui se conseilla que on la mariast à lui, et qu'ele y seroit bien employé. Li Temples et li Hospitaus en fu encontre; et si sdient que par lor conseil ne l'aroit mie, et que on ne la donroit mie à homme qui la terre ne peust aidier à maintenir: « car, à toute » l'aieve que li quens Henris de Champaigne avoit, ne le pooit-il » mie souffire ne furnir; ains fu maint jour en grant poverté, et » que, quant il se levoit au matin, il ne savoit encore où il pren- » deroit à mengier, et qu'il apeloit son senescal, et li demandoit qu'il » mengeroit; et il respondoit qu'il ne savoit, et qu'il ne trouvoit » qui riens li vousist croire; lors envoioient lor gages à la viande. » Ainsi avint-il maint jour le conte Henri come vous avés oï. Et » coment redonrons-nous ore le tere à un homme qui riens n'a. » Or en prendés conseil ensanle, et si la donnés à homme qui la » terre puist aidier. » Et il s'acorderent à chou que, se li roys de Chipre[1] le voloit prendre, qu'il ne savoient homme où che fust mix emploié ne dont le tere fust plus tost aidié ne conseillié. Et ainsi s'acorderent-il tout ensanle; et ce fu par le conseil le chancelier d'Alemaigne. Et si manderent le roy Haimeri de Chipre. Et il y vint. Et il li donnerent la dame. Et il l'espousa. Et ele porta couronne, et adonc prime fu ele roine. Or avint, puis que li rois Haimeris ot la dame espousée, qu'il chevauchoit un jour dehors Sur, entre lui et ses chevaliers, que doi homme vinrent à ceval et li coururent sus pour lui ochirre. Il ne les connissoit mie. Et si le navrerent moult durement; et puis en furent-il essillié, ne onques nè vaurent dire qui che lor avoit fait faire. Dont *on en mescréi chiaus de Tabarie,* pour che que il n'avoient mie la roine eue à femme, et on ne leur voult mie aprouver; *ains les bani on de la tere à tous jours.* »

De ces quatre frères de la famille Saint-Omer, *Hues, Guillaume, Raous* et *Ostes,* qui portaient aussi par leur mère le nom de Taba-

[1] Amaury de Lusignan, successeur de son frère Guy dès 1194, épousa Isabelle en 1197, et devint par là roi de Jérusalem.

rie, deux allèrent, en 1204, trouver l'empereur Baudoin à Constantinople, ainsi que le raconte Geoffroi de Ville-Hardoin :

« En cel termine[1] vint uns grans passages de Surie, de ciaux du païs ki l'ost avoient laisié et estoient alé passer as autres passages. A cel passage vint Estevenes dou Perche et Renaut de Mont-Miral.... Aveuc oes s'en vint *Hues de Tabarie* et *Raous ses freres* et Tieris de Tenremonde, » etc.

Guillaume et Othe ou Hoston ou Othon, qui était maître du Temple, retournèrent dans leur famille en Flandre.

La chronique latine de Baudoin d'Avesnes donne la descendance de ce Guillaume, dont les trois premiers fils eurent des établissements en France.

« Quartus filius, y est-il dit, Guillelmi, castellani Sancti Audomari, et Idæ, *Jacobus* nomine, uxorem duxit nomine Clementiam, sororem comitis Rainaldi de Dammartin. Quâ sine hærede defunctâ, cum comite Hannoniæ et Flandriæ Balduino ivit Constantinopolim et ibi *duxit principissam Achaiæ*, ex quâ nullum genuit hæredem.

« Quintus, nomine *Nicolaus*, cum aliis *ivit in Græciam* et ibi *duxit uxorem reginam Thessalonicæ, sororem Willelmi de Rupe ducis Athenarum*, ex quâ duos genuit filios. Quorum primogenitus, nomine *Bilas, fratre suo Willelmo* sine hærede *mortuo, uxorem duxit dominam Thebarum*, et tres filios ex eâ genuit : *Nicolaum, Othonem* et *Joannem*. Hic *Nicolaus*, patri succedens, *uxorem duxit principissam Achaiæ*. »

Le ms. fonds Saint-Germain 84, qui contient probablement la traduction des Livres de Baudoin d'Avesnes, après avoir parlé de la descendance des seigneurs d'Avesnes, et entre autres de Jacques et de Fastres fils de Nicolas Plukiel, châtelain de Cambray, passe à leur sœur Yda.

« Nous vous avons dit (fol. 108 verso) de monseigneur Jakemon d'Avesnes[2] et de monseignour Fastre son frere, et de

[1] P. 117 de mon édition.

[2] Mari d'Adelvie, fille et héritière de Bouchard de Guisé. Il alla outre mer, assista au siége d'Acre près de Richard et de Philippe-Auguste, et mourut laissant quatre fils : Gautier, Bouchard, Jacques et Gui; et quatre filles : Mahaut, Alis, Adeline et Marie. Bouchard est celui qui épousa Marguerite, fille de Baudoin de Constantinople, de laquelle il eut Jean d'Avesnes, père de Florent de

ceus qui d'aus issirent; or vous dirons de leur serour, fille monseigneur Nicholon Plukiel.

« Elle ot non Yde. Si fut mariée au chastelain *Guillaume de Saint-Omer*, qui ot de li *cinq fils* et pluseurs filles.

» Li ains-nés des fils ot non *Guillaume*, qui fut chastelain de Saint-Omer après la mort son pere. Il print à femme Ymainne, suer le conte Loeys de Los, mais il moru sans hoir de son cors.

» Li second fils madame Yde ot non *Guillaume* aussi con ses ferres ains-nés. Si li eschéy la chastelenie après la mort son frere.

» Li tiers fils madame Yde ot non *Gauthiers*. Il fu clers, et prevos de la grant esglise de Saint-Omer. Il ala outre mer et i fist pluseurs prouesses. Au derrain il fust ocis en une ariere garde où il cuida rescoure un mout vaillant chevallier qui ot non Ysangrins de Metrenes.

» Li quars fils madame Yde ot non *Jaikemes*. Il print à femme Clemence, suer le conte Renaut de Dansmartin. Elle moru sans hoir et il s'en ala en Constantinoble quant li quens Baudoins de Flandres et de Haynau y ala. Si print à femme la princesse de la Mourée. Il moru sans hoir de son cors.

» Li quins fils madame Yde ot non *Nicholas*. Il ala en Constantinoble avec son frere. Il print à femme la roine de Salenike, suer monseigneur Guillaume de La Roche qui estoit dus d'Antainnes (Athènes). Il ot de li deus fils. Li ains-nés ot non *Bylas*, et li autres

Hainaut, prince de Morée. Ce Jean d'Avesnes (suivant le ms. 148 de la bibliothèque de l'Arsenal, f. 156) « au vivant de sa mere se maintint très noblement, et suivoit joustes, behours, tournois et tous aultres esbatemens chevallereux, et menoit très grant train, et faisoit grans despens; dont on chantoit de lui:

Pour le sacrement d'amour
Jehans d'Avesnes donnoit tout.

» Il print à femme la suer Willequin d'Allemaigne, qui estoit conte de Hollande de son heritage. Il eult de sa femme sept fils, dont l'aisné eut nom Jehan, qui fut conte de Haynaut après le dechès de la contesse Marguerite sa taye, car son pere, messire Jehan, mourut devant sa mere. Le second fils, monseigneur Jehan d'Avesnes eult nom Baudoin; le tiers, *Florens*, et fu *prince de la Morée;* le quart, Guillaume, et fut evesque de Cambray; le quint, Bouchard, et fut evesques de Mès; le sixieme eut nom Gay, et fut evesque d'Utret; le septiesme, Jehan, et fut aveugle. »

Guillaumes. Cil moru sans hoir de sa char, et Bylas prist à femme la dame d'Estives (Thèbes) qui siet eu la Mourée. Il ot de li trois fils.

» Li ains-nés ot non *Nicholas*, et li autres *Othes*, et li tiers *Jehans*. Quant li peres fut mors, Nicholas li ains-nés ot son heritaige et print à femme la princesse de la Mourée.

» Nous vous avons dit des cinq fils madame Yde d'Avesnes, chastelainne de Saint-Omer, or dirons des filles. Li ains-née ot non *Mahaus*. Celle fut mariée à l'avoet de Tieruane. Elle moru sans hoir de son cors. La seconde fille madame Yde d'Avesnes ot non *Yde*. Elle fut mariée au prevost de Douay qui ot de li une fille qui ot non Yde..... La tierce fille ot non *Agnès*. Elle fut abesse de Messines en Flandres et fut moult bonne dame. La quarte fille ot non *Aalis*. Elle fu mariée à monseigneur Bauduin de Creki..... La quinte fille madame Yde d'Avesnes ot non *Marguerite*. Elle fu mariée à monseigneur Baudoin de Creki qui avoit eue madame Aalis sa sereur..... La sixiesme fille madame Yde ot non *Beatris*. Elle fu mariée à monseigneur Philippon d'Aire.....

» Nous vous aviens dit dessus que li chastelains Guillaume de Saint-Omer, fils madame Yde d'Avesnes, moru sans hoir de son cors; si eschéy la chastelenie de Saint-Omer et la conté de Faukenberghe à Guillaume son frere qui fu moult vaillans chevaliers et prisiés de çà mer et de là. Il moru sans hoir de son cors. Si eschéy la chastelenie et le terre à madame Beatris sa serour, qui avoit esté femme monseigneur Philippon d'Ayre, car tout si frere estoient mort et ses serours ains-nées....»

Nicolas de Saint-Omer, cinquième fils de Guillaume et père de Belas, est celui dont on lit la signature au bas de la convention de Ravennique en 1210.

Dans les registres du palazzo Capuano, à Naples, on trouve mention de *Guillaume de Saint-Omer*, frère de Belas, et de Nicolas de Saint-Omer, fils de Belas.

Il paraîtrait que Guillaume de Saint-Omer avait obtenu de Charles d'Anjou des biens dans le royaume de Naples. *Guillermus, castellanus Sancti Homerii*, cui proventus Marilyani, est-il dit (p. 65, Reg. 1270 B), et Ruffus de Soliaco cui quedam bona pheudalia existentia in Aversâ et pertinentiis ejus, etc.

Par un autre rescrit daté de Naples, 12 juin 1281 et XI indiction (pag. 136, Reg. 1290 B), *Guillermus castellanus Sancti Adomarii*

est privé des dons qui lui avaient été faits dans le royaume, pour avoir abandonné ses terres, sans doute pour retourner en Flandres, car on ne le retrouve plus ni dans le royaume de Naples ni dans la principauté d'Achaye.

Par un rescrit daté du château Saint-Elme, 7 avril (Reg. 1270 B), Charles permet que : « Nobilem *Nicolaum de Sancto Adomeri*, dilectum familiarem et fidelem nostrum, » puisse librement et sans payement d'aucun droit s'embarquer dans un port de Pouille, dans le délai de deux mois, « cum 22 equis ad arma et 22 aliis, » etc.

A l'année 1273 on lit dans le Registre 1274 B, fol. 39, indict 1 ce rescrit relatif au même *Nicolas de Saint-Omer :*

Scriptum est magistro Portulano Apulie, etc. Volumus et tue fidelitati precipiendo mandamus quatenus *Nicholaum de Sancto Omero*, militem, familiarem et fidelem nostrum, extrahere de quocumque portu Apulie voluerit, pro se suâque familiâ et nunciis illustrium imperatoris Vulgarorum et regis Servie, 60 equitaturas et 30 salmas ordei, absque jure exiture, liberè patiaris, provisurus ne, pretextu concessionis hujusmodi, major per eos equorum et ordei quantitas extrahatur.

Datum Fogie, XII madii, I indictionis.

Dans un autre rescrit (fol. 189, Reg. 1278 B) Charles Ier prescrit à Roger de San Severino d'envoyer quatre galères pour recevoir honorablement Marguerite de Beaumont, sa parente, *Nicolaum de Sancto Adomerio* qu'il envoyait en message au roi d'Arménie, et les sœurs du prince d'Antioche.

Ce même Nicolas de Saint-Omer fut commis par le roi Charles II de Naples, en 1293, pour recevoir de Hugues de Brienne, qui venait d'épouser Hélène duchesse douairière d'Athènes, veuve de Guillaume de La Roche, l'hommage qu'il avait à faire du duché en qualité de bail pour Guy de La Roche fils mineur de sa femme :

Scriptum est *Nicolao de Sancto Adomario, milite, medietate partis Thebarum domino,* dilecto fideli suo, etc. Vir nobilis Hugo, Brenne et Liccii comes, dilectus consiliarius, fidelis et familiaris noster, nuper nostre celsitudini supplicavit ut, cum ipse cum nobili mulieri Elenâ, Athenarum ducissâ, fideli nostrâ, de ipsâ in uxorem ducendâ noviter duxerit contrahendum, eademque ducissa prestiterit aliàs curie nostre homagium, occasione baliatus quem pro filio

suo in ducatum Athenarum exercet, quod quidem homagium in personâ dicti comitis, postquam ducissam ipsam duxerit, transferri debet, mandare recipi ab eodem idem homagium et receptionem ipsius homagii, pro quo in nostris, sicut deberet, prestando manibus, nequit, certis de causis, ut asserit, ad nostram se conferre presentiam, personis aliquibus committere dignaremur. Nos itaque, dicti comitis supplicationibus inclinati, ac de te plenè in hac parte confisi, receptionem dicti homagii faciendum per te, nomine et pro parte nostrâ, à prefato comite duximus fiducialiter commictendum. Quapropter, presentium tenore, commictimus et mandamus quatenus à prefato comite, ad ejus requisitionem, nomine et pro parte nostrâ, salvis semper in hoc nostris et cujuslibet alterius juribus, matrimonio per eum cum ducissâ predictâ completo, homagium supradictum recipias. Verùm quia inter virum egregium, Florentium de Haynoniâ, Achaye principem, regni nostri Sicilie comestabulum, et nobilem mulierem Ysabellam consortem ejus, dilectos fideles nostros, ex unâ parte, dictamque ducissam Athenarum ex alterâ, contentio est exorta, suprà eo videlicet quod iidem princeps et consors ejus asserunt teneri sibi predictam ducissam ad dicti prestationem homagii, eadem ducissâ ex adverso dicente quod ad id minime teneatur; volumus, in prestacione dicti homagii quod à predicto comite receperis, ut profertur, hanc condicionem adici : quod nullum proindè nostris seu dictorum principis et principisse, sive dictorum comitis et ducisse juribus prejudicium generetur, quodque dicto comiti sive dicte ducisse majus vel aliud jus in predictis que nunc habet propter ea nullatenus acquiratur; ac etiam volumus quod nihilominùs procuratores partium predictarum coram nobis, in prefixo eis primum termino, compareant ut contentionem predictam secundum justiciam decidamus. Ceterum volumus, teque committimus ut, post receptionem dicti homagii, mandes et facias, auctoritate presentium, per barones et vassallos omnes ducatus predicti, prout tenebantur ducisse predicte, parere et respondere ex tunc in anteà comiti memorato, curie nostre et cujuslibet alterius juribus semper salvis. Datum Tarascone, die xv septembris, v^e indict., 1293. (Fol. 1 du Reg. 1291 et 1292, A.)

GÉNÉALOGIE DE SAINT-OMER DE GRÈCE.

GAUTIER DE FAUQUEMBERGUE,
châtelain de Saint-Omer,
prince de Galilée,
épouse
la dame de Tabarie
(qui , après sa mort , épouse le comte de Tripoli.)

- **Hue de Tabarie,** exilé de Syrie, va à Constantinople; épouse N., sœur d'Isabelle de Jérusalem.
- **Guillaume de Tabarie,** exilé de Syrie, retourne en Flandre; épouse Yde d'Avesnes, fille de Nicolas Plukiel, sœur de Jacques d'Avesnes, tante d'un autre Jacques d'Avesnes; retourne en Terre-Sainte avec son fils Guillaume âgé de vingt-ans, et revient en France.
  - **Guillaume,** épouse Ymaisne de Los.
  - **Guillaume.**
  - **Gauthier,** clerc.
- **Raoul de Tabarie,** exilé de Syrie, va à Constantinople.
- **Othon de Tabarie,** exilé de Syrie.
  - **Jakemes,** épouse 1. Clémence, sœur du comte Renaut de Dampmartin, morte sans héritier; va en Grèce et épouse 2. la princesse de Morée, veuve de Geoffroi de Ville-Hardoin.
    - **Bilas,** seigneur de la moitié de Thèbes, épouse *a.* la dame de Thèbes, *b.* N., sœur du roi de Hongrie.
      - ***b.* Nicolas,** seigneur de la moitié de Thèbes, bail de Morée, épouse *a.* la princesse d'Antioche (Marie, fille de Bohémond VI). *b.* la princesse douairière de Morée, Anne Comnène, sœur de Nicéphore despote d'Arta, et veuve du prince Guillaume de Ville-Hardoin.
      - ***b.* Othon.**
      - ***b.* Jean,** épouse Marguerite de Neully, grande maréchalesse héréditaire, et dame d'un tiers de la baronnie de Mate-Griffon ou Akova.
        - **Nicolas,** grand maréchal d'Achaye; bail de Morée une première fois de 1298 à 1300, et une seconde fois en 1301 après le départ de Philippe de Savoie; épouse Guillerme, fille du comte Richard de Céphalonie, veuve du grand-connétable Jean Chauderon. Nicolas de Saint-Omer meurt le 30 janvier 1313.
    - **Nicolas,** va en Grèce; signe la convention de Ravennique en 1210; épouse N. de La Roche, reine de Salonique, et devient seigneur de la moitié de Thèbes.
    - **Guillaume,** établi d'abord à Naples, puis retourné en Flandre.
  - **Six filles :** 1. Mahaut, 2. Yde, 3. Agnès, 4. Alix, 5. Marguerite, 6. Béatrice, qui épouse Philippe d'Ayre, et lui apporte le comté de Faukembergue et la châtellenie de Saint-Omer

GLOSSAIRE

DES MOTS FRANÇAIS GRÉCISÉS

DANS LE

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΗΣ ΚΟΥΓΚΕΣΤΑΣ.

A

Ἀβοκατεύω et ἀβουκατεύω, faire l'avocat, page 271.
Ἀβοκάτος et ἀβουκάτος, avocat, 270, 271.
Ἀβοῦερ, avoué, fondé de pouvoirs, 266.
Ἀβουέρης, avoué, 268, 310.
Ἀκουμέρκευτος, exempt de droits de commerce, de douane, 48.
Ἀμαντεύω, amender, 181.
Ἀμεράλης, amiral, 82.
Ἀμπάραις, le jeu de barres, 196.
Ἀνθρωπαία, hommage-lige, 62.
Ἀπεσκαλόνω, débarquer, de ἀπὸ et σκάλα, échelle, port, 54.
Ἀρματεύω, armer, 16.
Ἀρματώμενος (κατέργο), vaisseau armé, 82.
Ἀρμάτων (ἀνθρώπος τῶν), homme d'armes, 257.
Ἀρματωσίαις, armements et armures, 222, 238.
Ἀσεντζεύω, assiéger, 101.
Ἀφροντιζία, garantie, sûreté, franchise, droit, 62.

B

B *français représenté par* ΜΠ.

Μπαΐλατον, baillage, office de baile, 244.
Μπαΐλος et Μπαήλος, baile, 71, 72, 84, 89, 237, 244, 282, 283, 292.
Μπαλιάτζιο, baillage, office de baile, 71.
Μπαρουνία et μπαρονία, baronnie, 73, 264, 275, 276, 277, 303.
Μπαροῦς, baron, 73, 126, 127.
Μπαστάρδος, bâtard, dans le ms. de Paris, et dans le ms. de Copenhague νόθος, 216.
Μπούρκος, bourg, faubourg, 64, 297.

B *grec répondant à la lettre* V.

Βάρκα, barque, 83.
Βαρκέτα, petite barque, 29.
Βέργα, verge de commandement, 271.
Βεργέτα, lance, 39.
Βίγλαις, vigies, vedettes, 252.
Βικαρίος ντζενεράλ, vicaire-général, 288, 292.
Βουργήσιος et βουργίσιος, bourgeois, 84, 119, 311.

Γ

Γ *grec répondant à* GU.

Γαρδενάρις, γαρδιναρίος, γαρδιναλέος, cardinal, 2, 20, 222, 247.
Γαρνιζεύω, mettre garnison, 168.
Γαρνιζοῦν, garnison, 75, 101, 243.
Γηστέρνα, citerne, 296.
Γοῦλα, tour, fort, prison, goulette, 297.

G *franç. représenté par* Ντζ *et* Τζ.

Ντζενεράλ, général (adj.), 288, 292.

Τζάμπρα, chambre, 219, 220, 297, 308.
Τζαμπρελιάνος, chambellan, 297.
Τζούστρα, joute, 125.

Δ

Δ *grec répondant au* ç *des Andalous ou* th *doux anglais.*

Διαυθεντεύω, défendre, soutenir,
Διαφέστορας, défenseur, 223, 224, 260.
Δινάριον et δηνάριον, denier, argent, 97, 158.
Δοῦκας, duc; au pluriel, δουκάδες, 15, 80.
Δουκίσσα, duchesse, 219.
Δυναμέρι, forteresse, dans l'acception française, 117.

D *français représenté par* NT.

Ντάμα, dame, 264, 265, 271, 274, 278, 305.

E

Ἐγκούσατος, excusé, privilégié, 109.
Ἐγκούσιον, excuse, réconciliation, 112.

K

Καβαλλάριος, cavalier, 3.
Καβαλλάρης, chevalier, 8, 9, 125, 237, 288, 289.
Καβαλλικεύω, chevaucher, 40, 148.
Καλαφατεύω, calefater, 82.
Καπελάνος, chapelain, 289.
Καπετάνος, capitaine, 11, 70.
Καπερούνι, chaperon, sorte de chapeau, 127.
Καρδινελέος, cardinal, 222.
Καστελλανίκιον, châtellenie, 92.
Καστελλάνος, châtelain, 286, 296.
Κατούνα, cantonnement, 56, 150, 222, 223, 252, 254, 275.
Κατουνεύω, prendre cantonnement, 10.
Κλέρης, clerc, 87; pluriel, κλέραδες, 21.
Κιβιτάνος, κυβιτάνος et κηβητάνος, chevetain, 83, 84, 85, 242, 253, 300.
Κόκες, bâtiments, bateaux, 22.
Κομεσιοῦν, commission, 288.
Κομίτος, comite de vaisseau, 82.
Κομμεντούρης, commandeur d'un ordre militaire, 100.
Κοντάτον, comté, 215.
Κόντος, comte, 7; au pluriel, κοντάδες, 10, 80.
Κοντοσταύλος, connétable d'une compagnie ou connétablie, 299.
Κοστεύω, coûter, 24.
Κουγκέστα, conquête, 5, 39, 70, 92, 284.
Κουγκέστας (συργένταις τῆς), servants d'armes de la conquête, 75.
Κουγκεστεύω, conquérir, 53, 54, 58, 62, 96, 292.
Κουμοῦν, κουμμοῦν et κουμὸν, commune, 16, 18, 36, 103, 104.
Κουντέσσα et κοντέσσα, comtesse, 218, 219, 288.
Κουμπανία, la grande compagnie catalane, 261, 262, 289, 292.
Κουρβερτούρι et κουβερτάρι, couverture de lit, 277.
Κουρσεύω, faire des courses, des excursions, 5.
Κούρσος, excursion, ravage, 26.
Κουρτεσία, courtoisie, 277.
Κουρτεζικὰ, courtoisement, 118, 124.
Κούρτη, cour plénière et cour de justice, 89, 126, 223, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 294, 304.

Λ

Λεγάτος, légat, 2, 20, 21.
Λιζία, ligie, allégeance, 118, 268, 284, 311.
Λίζιος, lige, 96, 120, 210, 212, 213, 266, 270, 272, 294.
Λίζιος (ἄνθρωπος), homme-lige, 71.

M

Μαντάμα et μανδάμα, madame, 263, 271.

Μαντάτο, mandat, ordre, 274.
Μαρκέζης, marquis, 10, 11, 16, 59, 118, 122, 285.
Μαΐστορας, maître, de *magister*, 8.
Μετασελόνω, changer de selle, 184.
Μισὺρ, messire, 8, 61 et presque à chaque page.
Μώρος, cheval moreau, 176.

O

Ὀμάτζιον, ὁμάζιον et ὁμάντζιο, hommage, 59, 71, 80, 118, 119, 123, 231, 268, 273, 284, 311.
Ὄρδινα, ordre, sacrement, 31.
Ὀσπήτι et ὁσπίτιον, maison, 65, 268.
Ὀφικιάλος et ὀφφικιάλος, officier, 285, 286, 307.
Ὀφίκιον, office, 7, 244, 265, 286, 288, 292, 312.
Ὀψίδα, otage, 164, 272.

Π

Πάπας, le pape, 2, 20.
Παραφρίζω, offrir, 268.
Παρλαμᾶ, parlement, 162, 164, 266.
Παρτοῦν, pardon, jubilé, 309.
Πασσάτζιο, passage, 6, 8, 9, 70.
Πελεγρίνος, pèlerin, 8, 10, 20.
Πελεκάνος, machine de guerre, 304.
Πόρτα, porte, 25, 300.
Πορτάρης, portier, 299.
Πρεζαντίζω, présenter, 266, 267, 268, 294.
Πρίγκιπας, prince, 98; au pluriel, πριγκιπάδες, 4.
Πριγκιπάτον, principauté, 98, 99, 100.
Πριγκιπίσσα, princesse, 98.
Προβέντες, prébendes ecclésiastiques, 101.
Προβεδίζω, approvisionner, 170.
Προβουέρης, pourvoyeur, et πρεβεδούρος, 312.
Προβελέγκιον, προβελέγγι, προβελέντζι, privilége, 81, 87, 88, 276, 278, 309.

P

Ῥεβεστίζω, revêtir, expression féodale, 71, 81, 244, 263, 278, 294, 310.
Ῥήγας, roi; au pluriel, ῥηγάδες, 2, 5, 23, 229, 230, 247.
Ῥηγαίνα, reine, 10, 11, 13, 218, 219, 220, 256.
Ῥηγάτον, royaume, 2, 6, 216.
Ῥίγλαις, règles, arrangements; donné par le ms. de Paris; le ms. de Copenhague dit: συμφονίαις, 232.
Ῥιτζίστρο et ῥιτζέστρο, registre, 74, 78, 276.
Ῥοβολεύω, se révolter, 17, 240, 294.
Ῥόη et ῥόε, roi, 44, 92, 95, 216, 220, 227, 228, 229, 244, 245, 247, 255.
Ῥοίνα, reine, 218, 219.

Σ

Σάγιτα, flèche, 40.
Σέντζιο, siége, 104, 105, 203.
Σεντζεύω, assiéger, 106.
Σεργέντος et συργέντος, sergent, servant d'armes, 50, 72, 74, 75, 84.
Σεργένταις τῆς κουγκέστας, les servants d'armes du pays conquis, 75.
Σκάλα, échelle, 57.
Σκαρελάτα, écarlate, 110.
Σκρόφαις, machines de guerre, 77.
Σκουταράτος, écuyer, 236.
Σκουτάρι, écu, 22.
Σκυδουρία, orgueil, du catalan *Esquiou*, orgueilleux, d'où *Mont-Esquiou*, 285.
Στράτα, route, 21, 48, 325.
Συμφαμίλοι, de famille, 6.

T

Ταβέρνα, taverne, 299.

Ταβερνάρης, tavernier, 299.
Ταρίδες, térides, bateaux longs, 147.
Τέντα, tente, 56.
Τεντεύω, placer sa tente, 67.
Τέρμενο, terme, 4, 71, 79, 84, 85, 88, 89, 211, 263, 267, 269, 313.
Τερτζέρια (τὰ τρία), les trois seigneuries tiercières de l'Eubée, 118.
Τουρνέσιον, tournois, 97.
Τρέβα, trêve, 303, 314, 315, 316.
Τριμπουτζέτον, trébuchet, machine de guerre, 57, 64, 77, 109.
Τριζουριέρης, trésorier, 286, 312.

Φ

Φαμελία, suite, famille, maison, 111, 209, 292, 297, 300, 310.
Φίε, fief, 72, 73, 75, 276, 305.
Φλαμουραρίος et φλαμπουριάρος, banneret, 7.
Φλάσκι, flacon, 296.
Φραγγίδα, franchise, 284, 312.
Φρὲ, frère, moine, 1.
Φρε-μενούρης et φρε-μενουρίος, frère-mineur, 99, 270, 311.

INDEX ONOMASTIQUE.

A

Ἄγγελος, troisième fils de Théodore Comnène, 131.

Ἄγγελος Καλοιωάννης Κουτροῦλης, Ange Calojean, despote d'Hellade, 114.

Ἅγιο Ἰωάννη (ὁ Ὁσπιτάλι), l'hôpital Saint-Jean, 74.

Ἅγιος Παῦλος, l'apôtre, 222.

Ἅγιος Πέτρος, l'apôtre, 222, 247.

Ἀθήνου (ὁ μέγας κὺρ τῆς), le mégas-kyr, seigneur, depuis duc d'Athènes; 59.

Ἀινὰτ (ὁ κόντος ντὲ), le comte du Hainaut, 307.

Ἀλεμάνοι, les chevaliers teutoniques, privilégiés à Calamata, 74.

Ἀλαμάνος (Γυλιάμος), Guillaume Alaman, seigneur de Patras, 73.

Ἀλέξης et Ἀλέξιος ὁ Βατάτζης, il s'agit ici d'Alexis Comnène, père d'Anne Comnène, 3.

Ἀλέξης, fils d'Isaac, 19, appelé aussi ὁ νέος Βατάτζης, 20.

Ἀμπὴ (οἱ ντὲ), les de Chappes, quatre frères, 49.

Ἀμυκλίου (ὁ ἐπισκόπος), il s'agit ici de l'évêque de Nicli, 74.

Ἀνάπολης (ὁ ἐπισκόπος), le métropolitain de Naples, 234.

Ἄνεζα, Agnès d'Aunoi, 305.

Ἀνὴ (οἱ ντὲ), les d'Aunoi, deux 49.

Ἀνόε (Βιλὲς ντὲ), Vilain d'Aunoi, seigneur d'Arcadia, 305.

Ἀνόε (Ἀράρδος), Érard, 305.

Ἀνόε (Ἀνέζα), Agnès, 305.

Ἀνσελὴς et Ἀσελῆς ντὲ Τοὺθ et de Ντοὺθ, Ancelin de Toucy; venu en Morée en 1261; épouse la veuve de Geoffroi de Tournay, 49, 190, 191, 194, 195, 196, 197, 199, 205.

Ἀντουλο (Ἄριγος ντὲ), et Ἄντουλος, Henri Dandolo, doge de Venise, 15.

Ἄντζο (ὁ κόντος ντὲ), le comte d'Anjou, 215, 216.

Ἀράρδος, Érard d'Aunoi, 305.

Ἄριγος et Ἄρις ντὲ Ἄντουλο, Henri Dandolo, 14, 38.

Ἀρτοὴ (ὁ κόντος ντὲ), le comte d'Artois, 246.

B

B *grec ayant le son du* V.

Βαλδουβίνος, Βαλδουΐς et Βαλδούβις, Baudoin Ier, 37, 41, 44; Baudoin II, 47, 48, 51, 70, 114; Baudoin, roi de Jérusalem, 98.

Βᾶς (Πιέρης ντὲ), Pierre Vent, 161, 229, 231.

Βατάτζης (Κυρσάκης), kyr Isaac Vataces, 19.

Βατάτζης (Ἀλέξιος), fils d'Isaac, 3; appelé aussi ὁ νέος, le jeune, 20.

Βατάτζης (κὺρ Ἰωάννης), Johannice, roi de Bulgarie, 39.

Βελιγωστῆς (ὁ ἐπισκόπος), l'évêque de Véligosti, 74.

Βενετίας (ὁ δούκας τῆς), le doge de Venise, 15.

Βερήθη (οἱ ντὲ), les de Versy, 49.

Βιδώνη (Σιμοῦν ντὲ), Simon de Vidoine, 300, 302.
Βιλὲς ντὲ Ἀνόε, Vilain d'Aunoi, maréchal de Romanie; vient s'établir en Morée en 1261, et reçoit la baronnie d'Arcadia, 49, 305.
Βιλαρδουῆ (Ντζεφρὲς ντὲ), Geoffroi de Ville-Hardoin, maréchal de Champagne, 8.
Βιλαρδουῆ (Ντζεφρὲς ντὲ), son neveu établi en Morée, 58.
Βουτζαράδαις, famille qui tenait le château d'Oéoclovon ou Bosselet, dans le pays de Scorta, 67.
Βρῆς (Γαλερὰς ντὲ), Galeran d'Ivry, 236, 237.

B *français écrit par* MH.

Μπαλδουΐς et Μπαντουῆς, Baudoin, 16, 41.
Μπέλας ντὲ Σαιντομὲρ, 265.
Μπενέτος, Benoît, archevêque de Patras, 283.
Μπλάθοι (οἱ ντὲ), les Blangy, 49.
Μπονιφάτζιος, Boniface, marquis de Mont-Ferrat, 10, 38, 58.
Μπουλιοῦ (Κοντεφρουὲ ντὲ), Godefroi de Bouillon, 5.
Μπριένε (ὁ κόντος ντὲ), le comte Hugues de Brienne, 260, 261, 262, 288.
Μπριέρες (Οὔγκος ντὲ), Hugues de Bruyères, seigneur de Caritena, 72.
Μπριέρες (Ντζεφρὲς ντὲ), Geoffroi de Bruyères, son fils, qui bâtit le château de Caritena, 73, 117, 149, 209, 259.
Μπριέρες (Ντζεφρὲς ντὲ), cousin de Geoffroi de Bruyères, 293, 295, 301.

Γ

Γ *grec ayant le son de* Gu.

Γαλερὰς et Γαλερᾶν, Galeran d'Ivry, 236, 237, 242.
Γαρτιέρης, Gautier de Rosières, bâtit Akova ou Mate-Griffon, 72, 117, 239, 263, 267.
Γαρτιέρης, Gautier de Brienne, 261, 262, 289, 292.
Γεώργης, Saint Georges, 174.
Γὶ ντὲ Λαρότζε, Guy de La Roche, duc d'Athènes, 261, 287, 291.
Γιώτης, Guy II de La Roche, 290.
Γίος ντὲ Νιβηλὲτ, Guy de Nevelet, seigneur de Geraki en Chaconie, 73.
Γὶς ντὲ Τρεμοῦλα, Guy de La Trémouille, seigneur de Chalandritza, 292.
Γιιπὲρ ντὲ Κὸρ, Gilbert de Cor, mari d'une fille de Jean de Neuilly, qui épousa ensuite Jean de Saint-Omer, 121.
Γυλιάμος ντὲ Σαλούθε, Guillaume de Champ-Litte, le Champenois, 53.
Γυλιάμος, seigneur de Nicli en Morée, 73.
Γυλιάμος, Guillaume de La Roche, duc d'Athènes, 118, 287, 288.
Γυλιάμος Ἀλαμάνος, Guillaume Alaman, seigneur de Patras, 73.
Γυλιάμος, Guillaume de Ville-Hardoin, prince de Morée, 44, 48, 49, 91, 103, 263.

G *doux français s'écrivant par* Ντζ *et* Τζ.

Ντζὰν ντὲ Καταβᾶ, Jean de Carabas, 171, 174, 177.
Ντζανέτα, Jeannette, fille de Hugues de Brienne d'un second mariage, 290.
Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, Geoffroi de Ville-Hardoin, maréchal de Champagne, 8, 9, 23.
Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, son neveu, Geoffroi Ier, prince de Morée, 58, 72, 270, 279.

Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, Geoffroi II, fils de Geoffroi Ier, 44, 91, 98, 102.
Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, Geoffroi d'Aunoi, 316.
Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, Geoffroi de Bruyères, seigneur de Caritena, 73, 117, 149, 209, 259.
Ντζεφρός et Ντζεφροῆς, Geoffroi de Bruyères, cousin de celui-ci, 293, 295, 301.
Ντζεφρὲς et Ντζεφροῆς, Geoffroi de Tournay, seigneur de Calavryta, 49, 248, 306, 307, 312.
Τζαμπανίας (ὁ κόντος ντὲ), le comte Thibaut de Champagne, 78.
Τζαμπανίας (ὁ κόντος ντὲ), grand-père, et non frère du Champenois Guillaume de Champ-Litte, 52.
Τζὰν ντὲ Καταβᾶ, Jean de Carabas, 203, 208.
Τζὰν ντὲ Νουῆλη, Jean de Neuilly, seigneur de Passava, 73, 164.
Τζὰν ντὲ Νιβηλὲτ, Jean de Nivelet, 422.
Τζὰν ντὲ Πασαβᾶ, Jean de Neuilly, seigneur de Passava, 121, 263.
Τζὰν ντὲ Σαιντομὲρ, Jean de Saint-Omer, appelé aussi Ιωάννες, 121, 122, 265, 266, 274.
Τζὰν ντὲ Ντζαδροῦν, Jean Chauderon, gr. connétable de Morée, 281, 307 et 312; appelé aussi Τζὰν ντὲ Ῥοῦν, 248; Τζαδρὸς, Τζαδροῦν et Ντζανδροῦν, 164, 263, 279, 306, 308, 316.
Τζερπηνῆ (Οὔγγος ντὲ), Hugues de l'Ile, seigneur de Charpigny, baron de Vostitza, 73.

Δ

Δ *grec.*

Δαιμονογιάννης, nom d'un archonte de Monembasie, 110.
Δούκας (Θεοδώρος), Théodore Ducas, 115, 128, 131, 132.
Δοξαπάτρις, membre de la famille Boutzarade qui tenait le château de Bosselet ou Oréoclovon dans le pays de Scorta, 67.

D *français représenté par* Ντ.

Ντουρνᾶ (Ὄτον ντὲ), Othe de Tournay, sire de Calavryta, 73.

E

Εὐριπιώταις, les seigneurs de l'Euripe, de l'Eubée, 115.
Εὐρίπου (οἱ τρεῖς αὐθένταις τοῦ), les trois seigneurs tierciers de l'Eubée, 60, 104, 108, 115.

Z

Ζαμπέα, Isabelle de Ville-Hardoin, 215, 231, 232, 286, 288, 306.

Θ

Θεοδώρος ὁ Δούκας, Théodore Ducas, 115, 128, 131, 132, 136, 287.
Θεοδώρος Λάσκαρις, 45, 13.
Θώμας, fils de Nicéphore, 319.

I

Ἰούδας ὁ Σκαριώτης, Judas Iscariote, 26, 146.
Ἰωάννης ὁ Βατάτζης, Johannice, roi de Bulgarie, 39.
Ἰωάννης, Jean Comnène, despote d'Étolie, père de Michel, 115.
Ἰωάννης ὁ νόθος, Jean, fils naturel de Michel, despote de Vlachie, 115.
Ἰωάννης ντὲ Νιβηλὲτ, Jean de Nivelet, seigneur de Geraki, 117.
Ἰωάννης ντὲ Νοῦηλη, Jean de Neuilly, seigneur de Passava, 117.
Ἰωάννης ντε Σαιντομὲρ, 265, 266.

K

Καβαλλάριτζης, seigneur grec de la cour impériale, 197, 202.
Καίσαρης, César de Toucy, 49, 197.

Καλοιωάννης, Calojean Comnène, despote de Vlachie, 41, 114, 115.
Καμπανέσης, le Champenois, Guillaume de Champ-Litte, 55, 279.
Καρένταν (ὁ δούκας ντὲ), le duc de Carinthie, 147, 148, 256.
Κάρλος et Καρούλος, Charles d'Anjou, 215, 216, 217, 225, 226, 245, 282, 306.
Καταβᾶς (Ντζὰν ντὲ), Jean de Carabas, 171, 172, 174.
Καταχουζίνος, Cantacuzène, 165, 169, 181, 182, 184.
Κεφαλωνίας (ὁ κόντος τῆς), le comte de Céphalonie, 108, 319, 320, 324, 330.
Κομνήνος, Comnène, fils de Théodore, 131.
Κοντεφρουὲ ντὲ Μπουλιοῦ, Godefroi de Bouillon, 5.
Κὸρ (Γγιπὲρ ντὲ), Gilbert de Cor, 121.
Κορώνης (ὁ ἐπισκόπος τῆς), l'évêque de Coron, 74.
Κουμπανία, la grande compagnie catalane, 261, 262.
Κουραδῆς, Κουραδῆν et Κουραδίνος, Conradin, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 253, 255, 256.
Κουτρούλης, Ange Kalojean Coutroulis, despote de Vlachie, 114, 128.
Κυρσάκης, l'empereur Isaac, 19, 22, 45.

Λ

Λακεδαιμονίας (ὁ ἐπισκόπος τῆς), l'évêque de Lakédémonia, 74.
Λαρότζε (Γυλιάμος ντὲ), Guillaume de La Roche, duc d'Athènes, 118.
Λαρότζε (Γῆς ντὲ), Guy de La Roche, 261, 262.
Λάσκαρις (Θεοδώρος), et son fils, 45, 46, 47.
Λέλε (Οὔγγος ντὲ), Hugues de l'Ille, seigneur de Charpigny, baron de Vostitza, 73.
Λεσπίγγας (ὁ ντὲ), le sire de Lespinasse, 49.
Λεὼν, l'empereur Léon le philosophe, 34.
Λινὰρτ, Léonard de Vérules, chancelier de Morée et grand-amiral de Sicile, 161, 243.
Λοΐς, Louis-Philippe d'Anjou, prince de Morée, fils de Charles Ier, 234, 286, 287, 306.
Λούκας, seigneur français de Gritzena, 73.

M

Μαάτα, Mahaut ou Mathilde de Hainaut, 262, 288.
Ματὸς ντὲ Μοῦς, Mathieu de Mons, seigneur de Veligosti, 73.
Μακρύνος, seigneur grec de la cour impériale, 166, 167, 168, 169, 181, 182, 185, 197.
Μαμοῦνας, archonte de Monembasie, 110.
Μαργαρίτα, Marguerite de Neuilly, 263, 264, 267, 271.
Μαργαρίτα, cousine de la première, 305.
Μαργαρίτα, Marguerite de Ville-Hardoin, dame des deux tiers de Mate-Griffon ou Akova, 278.
Μαῦρος (Στένης), Étienne Mavros ou Le Noir, 304.
Μαφραΐς, Μαφρόης, Μαφροὶ, le roi Mainfroi de Sicile, 209, 210, 216, 217, 220, 224, 227, 244, 245, 255.
Μέγας δομέστικος, frère de l'empereur Michel Paléologue, 199, 205, 202.
Μεθώνης (ὁ ἐπισκόπος τῆς), l'évêque de Modon, 74.
Μελὴκ et Μελήκης, Melik, chefturc, 188, 189, 190, 191, 192, 206, 207.
Μιχαὴλ, l'empereur Michel Pa-

léologue, 46, 47, 114, 132, 241.
Μουρτζούφλος, l'empereur Murchufle, 29, 33, 34.
Μοῦς (Ματ́ος ντὲ), Mathieu de Mons, seigneur de Veligosti, 73.
Μουνφαρᾶ (ὁ μαρκέζης ντὲ), le marquis Boniface de Montferrat, 10.

N

Νεούλη (Τζὰν et Ἰωάνης ντὲ), Jean de Neuilly, seigneur de Passava, 73, 104, 117.
Νηξίας (ὁ δούκας τῆς), le duc de Naxie, 104, 108.
Νιβηλὲτ (Ἰωάνης ντὲ), Jean de Nivelet, seigneur de Géraki, 73, 117.
Νικήφορος, despote d'Arta, 115, 291, 516.
Νικόλαος ντὲ Σανοῦ, Nicolas Sanudo, duc de Naxie, 290.
Νικόλας ντὲ Σαιντομὲρ, Nicolas de Saint-Omer, seigneur de Thèbes, fils de Bélas et frère de Jean et d'Othon, 122, 228, 265, 267, 268, 275, 291, 294, 312.
Νικόλας ντὲ Σαιντουὲρ, Nicolas de Saint-Omer, fils de Jean, seigneur de Thèbes, maréchal de Morée, 121, 321, 324.

O

Ὀσπηταλι, l'hôpital Saint-Jean, 74, 75, 100, 119.
Ὄτον ντὲ Σαιντομὲρ, Othon de Saint-Omer, frère de Nicolas et de Jean, 122, 265.
Ὄτον ντὲ Ντουρνᾶ ou Τουρνάη, Othon de Tournay, seigneur de Calavryta, 73.
Οὔγγος ντὲ Λέλε, Hugues de l'Ille, appelé aussi ντὲ Τζερπηνὴ ou Charpigny, seigneur de Vostitza, 73.
Οὔγγος ντὲ Μπριένε, Hugues de Brienne, comte de Lecce, 260, 287, 289, 290.
Οὔγγος ντὲ Μπριέρες, Hugues de Bruyères, seigneur de Caritena, 72.

Π

Παντουῆς et Παυτουῆν, Baudoin, comte de Flandre, 7, 8, 9, 37.
Παντουῆς et Παυτουῆν, Baudoin II, 113.
Πάπας, le pape, 99.
Πασσαβᾶ (Τζιὰν ντὲ), Jean de Neuilly, seigneur de Passava, 121.
Πατροῦ (ὁ μητροπολίτης τοῦ), l'archevêque de Patras, 74.
Περῆς Κουμαῖς, Pierre Cumain, servant d'armes, 197.
Πιέρης ντὲ Βὰς, Pierre Vent, 161, 229, 230.
Πιέρος Ἐρημίτος (φρὲ), frère Pierre l'Ermite, 1.
Ποντενίτζας (ὁ μαρκέζης τῆς), le marquis de Bodonitza, 59.
Προβέντζας (ὁ αὐθέντης τῆς), le seigneur (comte) de Provence, 214, 215, 216, 217.

P

Ῥαγοῦν et Ῥαγούς (ῥοὴ et ῥήγας ντὲ), roi d'Aragon, 92, 95, 97.
Ῥιτζάρδος, Richard, comte de Céphalonie, 319, 321.
Ῥοζηέρες (Γαρτιέρης ντὲ), Gautier de Rosières, seigneur d'Akova ou Mate-Griffon, 72, 117.
Ῥουμπέρτος, l'empereur Robert, confondu tantôt avec Pierre de Courtenai et tantôt avec Henri de Constantinople, 44, 45, 47, 92, 96, 228, 270.
Ῥουμπέρτος, l'empereur Robert de Tarente, 286.
Ῥουμπέρτος, cousin de Guillaume de Champ-Litte, 81, 82.
Ῥουμπέρτος ντὲ Τρεμουλᾶ, Robert de La Trémouille, seigneur de Chalandritza, 74.

Ῥοῦν (Τζιὰν ντὲ), Jean Chanderon, grand connétable de Morée, 248.
Ῥοῦσος ντὲ Σουλὴ, Hugues de Sully, dit le Rousseau, 282, 283, 285, 288.

Σ

Σαβοὲ (Φιλίππος ντὲ), Philippe de Savoie, mari d'Isabelle de Ville-Hardoin, 309.
Σαλὴχ, Salik, chef turc, 191, 193.
Σαλούθε (Γουλιάμος ντὲ), Guillaume de Champ-Litte, 53.
Σαιντομὲρ (Μπελὰς ντὲ), Bélas de Saint-Omer, seigneur de Thèbes, mari de Marie d'Antioche, père de Nicolas, Jean et Othon, 265.
Σαιντομὲρ (Νικόλας ντὲ), Nicolas de Saint-Omer, seigneur de Thèbes, fils aîné de Bélas, mari de la veuve de Guillaume de Ville-Hardoin, 122, 228, 265.
Σαιντομὲρ (Ὄτον ντὲ), Othon, second fils de Bélas, 122.
Σαιντομὲρ (Τζιὰν, Τζὰν et Ἰωάννη ντὲ), Jean, troisième fils de Bélas ; épouse Marguerite de Neuilly, veuve de Gilbert de Cor, et devient par elle maréchal héréditaire de Morée, 121, 122, 265.
Σαιντομὲρ (Νικόλας ντὲ), Nicolas de Saint-Omer, fils de Jean, seigneur de Thèbes, maréchal héréditaire d'Achaye, 121.
Σανοῦ (Νικόλαος ντὲ), Nicolas Sanudo, duc de Naxie, 290.
Σγοῦρος, Léon Sgure, 56, 57, 58.
Σιμοῦν et Σιμοῦς ντὲ Βιδῶνι, Simon de Vidoine, 300, 301.
Σουλὴ (Ῥοῦσος ντὲ), Hugues de Sully, dit le Rousseau, 282.
Σοφίανος, archonte de Monembasie, 110.
Στένης Μαύρος, Étienne Mavros ou le Noir, 305.

T

Ταράντος (ὁ πριγκίπας ντὲ), le prince de Tarente, 262.
Τέμπλον, l'ordre du Temple, 74, 75, 100, 119, 280.
Τομᾶς, seigneur de Salona, 122.
Τουρνᾶ (Ντζεφρὲς ντὲ), Geoffroi de Tournai, seigneur de Calavryta, 248.
Τοὺθ (Ἀνσελῆς ντὲ), Ancelin de Toucy, 190, 192.
Τρεμουλᾶ (Ῥουμπέρτος ντὲ), Robert de la Trémouille, seigneur de Chalandritza, 74.
Τρεμουλᾶ (Γὶς ντὲ), Guy de La Trémouille, seigneur de Chalandritza, 292.
Τουλούζας (ὁ κόντος τῆς), 7, 9.

Φ

Φιλάντριας (ὁ κόντος), le comte de Flandres, 7, 8.
Φιλανθρώπινος, seigneur grec de la cour impériale, 314, 316.
Φιλίππος ντὲ Σαβοὲ, Philippe de Savoie, prince d'Achaye, 309.
Φλωρὰς et Φλορὰνς, Florent de Hainaut, prince d'Achaye, 288, 307, 310, 314, 318.
Φραγκίας (ἡ ῥηγαίνα τῆς), la reine de France, 10.
Φρεδερίγος, l'empereur Frédéric II, 215, 216, 244.
Φρὲ Πιέρος Ἐρημίτος, frère Pierre l'Ermite, 1.

Ω

Ὠλενας (ὁ ἐπίσκοπος), l'évêque d'Olène, 74, 94, 229, 231, 295.

INDEX GÉOGRAPHIQUE.

A

Ἀβαρίνος, appelé Junch par les Français; Nicolas de St-Omer y fait bâtir une forteresse, aujourd'hui Navarin, 292.

Ἀγγλιτέρρα, l'Angleterre, 6, 215, 218, 220.

Ἅγια Σοφία, Sainte-Sophie de Constantinople, 34.

Ἅγια Σοφία, monastère à Clarentza, 213, 267.

Ἅγιος Ζαχαρίας, Saint-Zacharie, aujourd'hui Clarentza, 83, 84.

Ἅγιος Ἰακώβος, église à Andravida, donnée au Temple, 280.

Ἅγιος Μάρκος, Saint-Marc, de Venise, 15.

Ἅγιος Νικόλαος, petite église près de Sergiana, en Morée, 184.

Ἅγιος Νικόλαος, monastère en Pouille, 208.

Ἅγιος Πέτρος, Saint-Pierre, l'église romaine, 217, 223.

Ἅγιος Φραγκίσκος, monastère, à Clarentza, 270.

Ἀγρίδι Κουνουπίτζας en Morée, 172.

Ἀθήναις et Ἀθήνα, Athènes, 59, 60, 97, 134, 159, 260, 263.

Αἴνατ, le Hainaut, 307.

Ἀκώβα et Ἀκόβα, Akova, en Arcadie ou Messarée, nommé par les Français Mate-Griffon et Rupela dans Chalcocondyle, et donné en fief à Gauthier de Rosières, 72, 117, 239, 240, 242, 248, 263, 266, 274.

Ἀλαῖνοι, les Alains, 45.

Ἀλαμανία et Ἀλλαμάνια, l'Allemagne, 19, 132, 215, 245.

Ἀλαμάνοι et Αλλαμάνοι, les Allemands, 132, 136, 138, 147, 148, 149, 150, 179, 217, 251.

Ἀλμίρος, Armyros, en Thessalie, 262, 289.

Ἀλφεῦς, l'Alphée, appelé par les Français le Charbon, 170, 171, 189, 238, 300, 302.

Ἀμίκλιον, Amyclée, pris une fois pour Nicli, 78, 123.

Ἀνάπλι, Nauplie, 56, 78, 107.

Ἀνάπολις, Naples, en Italie, 229, 231, 232, 255, 256, 258, 282, 293, 306.

Ἀνατόλη, l'Orient, 3, 22.

Ἀνδραβίδα, appelée Andreville par les Français et capitale de la principauté, 55, 56, 61, 72, 130, 207.

Ἀνδραβισαῖοι, les habitants d'Andravida, 55.

Ἀντζῶ, l'Anjou, en France, 215, 223.

Ἀντιοχεία, Antioche, 4, 291.

Ἀνδριανόπολις, et Ἀνδριανούπολις, Andrinople, 26, 41, 133, 136.

Ἀνδριανοπολῖται, les habitants d'Andrinople, 42.

Ἀπίκος, Apicos, en Morée, 183.

Ἀράκλοβον, Ἀρόκλοβον, Ὀρεόκλοβον et Ἐρεόκλοβον, appelé par les Français Bosselet, petit fort dans l'Arcadie, 67, 204, 295.

Ἀραρὰτ, le mont Ararat, 173.
Ἀραχώβα Μεγάλη, la Grande Arachova, en Laconie, 259, 300.
Ἄργος, Argos, 56, 58, 78, 107, 242, 243.
Ἀρκαδία, Arcadia en Morée, donnée par Guillaume de Ville-Hardoin à Vilain d'Aunoi, 63, 67, 71.
Ἀρκαδίνοι, les habitants d'Arcadia, 68.
Ἀρμενία, l'Arménie, 4.
Ἄρτα, Arta, en Épire, 39, 114, 116, 130, 134, 291, 316, 317, 323, 324, 325, 328, 329.
Ἀρτοὶ, l'Artois, en France, 246.
Ἀρχάγγελος, monastère du royaume de Naples, 209.
Ἀχαΐα, le bourg de Kato Achaïa, en Morée, 54, 55, 56, 58.
Ἀχαΐα, la principauté d'Achaye, 98, 118, 121, 212.

B

B *grec ayant le son du* V.

Βατικὰ, le pays de Vatica, en Laconie, 78, 110, 168, 204.
Βελιγοστὴ, Véligosti, près de Mégalopolis, appelée Véligourt par les Français, donnée en fief à Mathieu de Mons, 65, 67, 73, 76, 86, 170, 194, 204, 243.
Βενετία, Venise, 14, 15, 16, 82, 216.
Βενετίκοι, les Vénitiens, 16.
Βερόνα, Vérone, en Lombardie, 60.
Βλαχία, la Vlachie, se prenant pour l'Épire et pour la Thessalie, 39, 41, 58, 97, 115, 129, 138, 208, 262, 287, 317, 326.
Βλιζίρι, appelée par les Français la Glisière, 84, 85, 93, 177, 189, 190, 191, 237.
Βονίτζα, Vonizza, sur le golfe d'Arta, 333.
Βοστίτζα, appelée par les Français la Vosticee et donnée en fief au berruyer Hugues de Charpigny, 55, 73.
Βουλγάροι et Βουργάροι, les Bulgares, 45, 136, 139.
Βουνάρβη, en Morée, 208.
Βροντήσι, Brindes, dans le royaume de Naples, 125, 211, 229, 231, 232, 235, 236, 248, 258, 311.
Βυζαντία, Byzance, Constantinople, 316.

B *français représenté par* MΠ.

Μπὰρ, Bari, en Pouille, 208.
Μπάσαβα, Passava ou Passe-avant, en Laconie, 164.
Μπονιβὰντ, Bénévent, dans le roy. de Naples, 225, 249, 254.
Μποντονίτζας, Bodonitza, près des Thermopyles, 118.
Μπουργουνία, la Bourgogne, en France, 54, 60.

Γ

Γαλατᾶς, le faubourg de Galata, 47, 114.
Γαρδάλεβον et Γαρδίλεβον, en Chaconie, 170, 204, 240.
Γαρδίκι, près du Makry-Plagi, 197.
Γέλφοι, les Guelphes, opposés aux Gibelins, 224.
Γένοβα, Gênes, 47.
Γενουβίσοι, les Genevois, 316, 328, 329, 332.
Γεράκι, en Tzaconie, donnée en fief à Guy de Nivelet, 73, 117.
Γιανίνα, Janina, en Épire, 39, 134, 317, 323, 324, 325, 330.
Γιμπελίνοι, Γημπελίνοι et Γοιμπελίνοι, les Gibelins opposés aux Guelphes, 217, 220, 224, 225, 246, 257.
Γιστέρνα, dans le Magne, 113, 167.

Γλύκυ, en Morée, 291.
Γριτζένα, dans la vallée de Lacos, donnée en grand fief, 73.

G *doux français représenté par* TZ.

Τζακωνία, Chaconie, en Laconie, 73, 78, 110, 118, 167, 183, 204, 240.
Τζαμπάνια, la Champagne, en France, 7, 72, 293.
Τζάρα, Jara, en Esclavonie, 17, 18.

Δ

Δαμαλᾶ, dans la Corinthie, 57.
Δεσποτάτον, le despotat d'Épire, 138.
Δημάτρα, en Arcadie, bâtie par Guy de La Roche, 288.
Δόμοκος, en Thessalie, 262.
Δρέπανον, sur le golfe de Corinthe, 129.
Δύσις, l'Occident, 2, 3.
Δωδεκάννησος, les 12 îles, les Cyclades, 97.

D *français représenté par* NT.

Ντουδέσκοι, les Tudesques où Allemands, 254.
Ντουσκάνα, la Toscane, 225.
Ντουσκάνοι, les Toscans, 257.

E

Ἐλιακὸς, le Pénée ou fleuve de Gastouni, 191, 237.
Ἑλλὰς, l'Hellade, le despotat d'Épire, 39, 114, 131.
Ἕλληνες, les Hellènes, les anciens Grecs, par opposition à Ῥωμαίοι, les Grecs actuels, 31, 59, 67, 260, 290.
Ἕλος et Ἕλεος, Hélos sur le golfe de Messénie, 78, 111, 118, 204.
Ἐπάκτον, Lépante, 129, 134.
Ἐρεόκλοβον, le même qu'Ὀρεόκλοβον et Ἀράκλοβον, Bosselet, en Arcadie, 299.
Εὐρίπον, l'Euripe, pris pour l'Eubée, 59, 118, 134, 168, 285.

H

Ἡράκλεια, Héraclée, 28.

Z

Ζητοῦνι, appelé par les Français le Giton et Gipton, aujourd'hui Lamia, 134.
Ζύχοι, les Zygues, ou Jazyges, peuple de race turque, 45.

Θ

Θαλάσσινον, aujourd'hui Alassona, en Thessalie, 134.
Θήβα, Thèbes, en Béotie, 107, 120, 121, 122, 134, 159, 228, 261, 292, 294.

I

Ἱεροσόλυμα (τὰ), Jérusalem, 2, 5, 7, 98.
Ἰουδαῖοι, les Juifs, 146.
Ἴσοβα, près de l'Alphée, 170, 175, 238, 239.
Ἰταλία, l'Italie, 10, 224.

K

Καλαβρία, la Calabre, 225.
Καλάβρυτα, fief d'Othon de Tournay, 73.
Καλαμάτα et Καλόματα, en Messénie, fief de famille des Ville-Hardoin de Morée (l'ordre teutonique possédait quelques fiefs dans cette province), 63, 65, 66, 71, 74, 279.
Καλαματιάνοι, les habitants de Calamata, 86, 243.

Καμπανία, la Campanie, dans le royaume de Naples, 215.
Καπέλη, en Morée, 176.
Καπισκιάνοι, en Morée, 65.
Καρίτενα et Καρίταινα, en Morée, fief des Bruyères, 73, 117, 170, 239.
Καρύδι, montagne, près de Mégare, 121, 122.
Κατεχαλοῦ, sur les limites de la Thessalie et de l'empire, 135.
Κατελάνοι, les Catalans, 261, 262, 239.
Κατελόνια, Catalogne, 92, 93, 94.
Κεφαλωνία, l'île de Céphalonie, 108, 392.
Κλαρέντζα, en Morée, 83, 212, 231, 232, 258.
Κοπρινίτζα, près d'Arcadia, 193.
Κορίνθος, Corinthe, 55, 56, 78, 107, 168.
Κορώνη, Coron, en Messénie, 61, 64, 104, 106.
Κορωναίοι, les habitants de Coron, 64.
Κορφοὺς, l'île de Corfou, 82.
Κουμανία, pays des Koumanes, qui étaient alors domiciliés en Thrace, 39.
Κουμάνοι, les Koumanes, peuple de race turque, 39, 40, 43, 45, 133, 136, 149, 150, 179, 234, 327.
Κουντούρου (Ἐλαιώνα τοῦ), l'olivette de Condouros, en Morée, 65.
Κρεσθένα, en Morée, 171.
Κρήτη, l'île de Crète, 82, 83.
Κριβήσκα, près de Gastouni, 237.
Κωνσταντινούπολις, Constantinople, 3, 58, 154, 210, 314.

Λ

Λάκκος, vallée près du Makry-Plagi, 65, 73.
Λακεδαιμονία et Λακοδαιμονία, Lakédémonia, 65, 67, 77, 165, 169, 203.
Λακοδαιμονίτες, les habitants de Lakédémonia, 77.
Λάμπρον Καστρον (τὸ), Lambro-Castro, à Jannina, 317.
Λαρίσσος, Larisse en Thessalie, 97.
Λάτζα, Milan, en Lombardie, 10, 11.
Λεβίτζα, en Morée, 176.
Λεσιάνα, en Épire, 320.
Λέτζη, Lecce, dans le royaume de Naples, 260, 287.
Λεῦτρον, appelé Beau-Fort, dans le Magne, bâti par Guillaume de Ville-Hardoin, 113.
Λησαρέα, fief en Morée, 305.
Λιοδόρα, pays de Morée, près de l'Alphée, 170.
Λουμπαρδία, la Lombardie, 11, 14, 16, 81, 225, 246.
Λουμπάρδοι, les Lombards, 33, 38, 40, 252, 255, 257.

M

Μαΐνη et Μάνη (Παλαία et Μεγάλη), le Magne et le Grand Magne, ou le Vieux Magne, nom d'une province et aussi d'une forteresse bâtie par Guillaume de Ville-Hardoin, 112, 113, 158, 159, 161, 163, 164.
Μακρὺ Πλάγι, la longue côte, défilé entre Calamata et Veligosti, 194, 195, 200, 241.
Μανιατοχώρι, en Morée, 291, 292. (Peut-être Mikro-Mani, en Messénie.)
Μεγάρα (τὰ), Mégare, 121.
Μεγάρων (ἡ σκάλα τῶν), le défilé de Mégare, appelé encore Kaki-Scala, 121.
Μεζίθρα, Μιζίθρα et Μυζίθρα, Misitra, en Laconie, bâtie par Guillaume de Ville-Hardoin, 111, 158, 159, 161, 163, 169, 178, 203, 242, 248.
Μεθώνη et Μοθώνη, Modon, en Morée, 64, 104, 105.

Μελίγγοι, les Mélinges, tribu slave, cantonnée en Morée, 65.
Μελιγγῶν (ὁ δρόγγος et ὁ ζύγος τῶν), la chaîne, le défilé des Mélinges, en Chaconie, 65, 111, 118, 165, 167.
Μεσαρέα, province de Morée, l'Arcadie, 62, 72, 117, 242, 243.
Μεσήσκλι, en Morée, 184.
Μονοβασία et Μονεμβασία, Monembasie, 48, 78, 99, 107, 158, 159, 161, 163, 202, 234.
Μονοβασιώτες, les habitants de Monembasie, 202.
Μουντεσκοῦβε, Mont Esquiou, près de l'Acro-Corinthe, 104.
Μούντρα, en Morée, près d'Arcadia, 193.
Μουνφαρᾶ, Μονφαρᾶ et Μουφαρᾶ, le Mont-Ferrat, 10, 12, 13, 16, 33.
Μορέας (ὁ) et Μωραΐας, la Morée, prise tantôt dans un sens particulier pour l'Élide et tantôt, dans un sens plus étendu, pour le Péloponnèse entier, 44, 48, 54, 170.
Μωραΐνα, fief en Morée, dans le pays de Scorta, 305.

N

Νέα Πάτρας, Néopatras, Hypate ou Patradjik, appelée par les Français La Patre; fortifiée par Jean le Bâtard, despote de Thessalie, 115.
Νεάπολις, Naples, 310.
Νηξία et Νήσσος, l'île de Naxie, 104, 118, 285, 290.
Νικαία, Nicée, 45, 234.
Νίκλι, Nicli, en Morée, appelée Nicles par les Français, 65, 67, 73, 76, 109, 123, 160, 178, 187, 214, 238.

Ξ

Ξερομέρι, le Xéroméros, en Épire, 317, 332.
Ξεροχώρι et Ξενοχώρι, en Morée, 296.

O

Ὄμπλος, nom d'un passage de l'Alphée, 300, 302.
Ὀρεόκλοβον, Ἐρεόκλοβον et Ἀράκλοβον, appelé par les Français Bosselet, petit fort en Arcadie, 300, 301, 302.
Ὄζερος (ὁ Μέγας), le Grand Ozeros, lac d'Épire, 317.
Οὐγγρία et Οὐγκαρία, la Hongrie, 132, 133, 265.
Οὔγγροι, les Hongrois, 136, 138, 148, 149, 150, 179.

Π

Παρὶς, Paris, en France, 12, 80, 125, 126, 218.
Πασαβᾶς et Πασσαβᾶς, dans le Magne, appelé par les Français Passavant, fief de Jean de Neuilly, 73, 111, 117, 263.
Πάτρας, appelée aussi Παλαία Πάτρας, Patras, en Morée, donnée en fief à Guillaume Alaman, 54, 55, 61, 73, 100, 116, 129, 283, 320.
Πάτρας, Néopatras, en Thessalie, 134.
Πελαγονία, province de Thessalie dont Castoria était la ville principale, 128, 136, 145, 154, 179, 201, 287.
Πελοπόννησος, le Péloponnèse, 54, 56, 87, 90, 160.
Περιγάρδι, appelée par les Français Beau-Regard, près de Gastouni, 189.
Πιεμοὺντ, le Piémont, 14.
Πλατάνον, en Morée, 291.
Πονδικος et Πόντικος, appelée par les Français Beau-Voir, 44, 63, 93.
Ποντενίτζα et Μποδονίτζα, Bodo-

nitza, près des Thermopyles, 59, 168, 285.
Πουλία, la Pouille, 84, 205, 208, 215, 225, 287, 289.
Πουργουνία et Μπουργουνία, la Bourgogne, 10.
Πρεβέζα, ville d'Épire, 328.
Προβέντζα, la Provence, 9, 214, 221.
Προβεντζάλοι (οἱ), les Provençaux, 17, 33.
Προινίτζα, près de l'Alphée, appelée par les Français la Brenice, 170, 171, 173, 176, 177, 178, 179, 183, 186, 198, 241.
Πύργος, en Morée, 134.

P

Ῥάγγος, Ῥάγκος et Ῥαγοῦν, l'Aragon, 44, 92, 95, 97, 228.
Ῥέντα, en Morée, 208.
Ῥωμαίοι, les Grecs, 3 et partout.
Ῥωμανία, la Romanie, l'empire grec, 3, 21, 201.
Ῥώμη, Rome, 2, 19, 99, 208, 209, 215.

Σ

Σαβοὶ et Σαβώη, la Savoie, 13, 81.
Σαιντομέριον, château de Nicolas de Saint-Omer, à Thèbes, 292.
Σαλέρνος, Salerne, dans le royaume de Naples, 216.
Σαλόνα et Σαλώνα, l'ancienne Amphisse, dans la Grèce continentale, 122, 134.
Σαλονίκι et Σαλονίκιον, Salonique, 38, 40, 58, 135, 136.
Σαρακίνοι (οἱ), les Sarrasins, 2.
Σερβία, ville de Morée, près de Gastouni, 177, 189.
Σερβία, ville de Thessalie, 135.
Σερβία, la Servie, province, 132, 133.
Σέρβοι, les Serviens, 136, 139.
Σεργιάνα, en Morée, 184.
Σκλάβικα, le pays des Esclavons (les Mélinges et les Ezerites), en Morée, 113.
Σκλαβουνία, l'Esclavonie, 17, 18.
Σκλαβῶν (ὁ δρόγγος τῶν), le défilé des Esclavons, des Mélinges, 168.
Σκόρτα, le pays de Scorta, en Arcadie, 67, 206, 242, 259, 295.
Σκορτίνοι, les habitants du pays de Scorta, 170, 204.
Σκορτῶν (ὁ δρόγγος, ὁ ζύγος τῶν), le défilé de Scorta, 72, 117, 183, 208, 260, 302.
Σκουτάρι, la ville de Scutari, 22.
Σιδερόπορτα, en Morée, vis-à-vis l'Eubée, 134.
Σικελία, la Sicile, 214, 215, 220, 223, 245.
Συρία, la Syrie, 3, 225.

T

Ταράντος, Tarente, dans le royaume de Naples, 262.
Τοσκάνος, Toscan, 255.
Τουλούζα, Toulouse, en France, 7.
Τουρκία, la partie de l'Asie mineure alors possédée par les Turcs, 139, 166.
Τούρκοι, les Turcs, 3, 39, 45, 185, 234.
Τουρκομάνοι, les Turcomans, 39.

Φ

Φιλαδελφία, en Asie, 45.
Φιλάντρια, Φιλάντρα, Φλάντρα et Φλάνδρα, la Flandre, 7, 8, 11, 16, 17.
Φλαμέγγοι, les Flamands, 41.
Φονεμένον, près de Makry-Plagi, en Morée, 195, 196.
Φραγκία et Φράντζα, la France, et quelquefois tout l'Occident, 2, 6, 10, 11, 68, 81.

Φράγκοι et Φράγκικοι (οἱ), les Français; et quelquefois les Occidentaux, 3, 4, 76.
Φρεμενουρίος, le couvent de Saint-François (des frères mineurs), à Clarentza, 270.

X

Χαλανδρίτζα, fief donné à Robert de La Trémoille, en Morée, 74.
Χέλμος, le mont et la forteresse de ce nom, en Morée, 170, 243.
Χλουμούτζι et Χλουμούτζιον, appelé par les Français Clair-Mont, en Morée, 99, 101, 202, 319.
Χρυσορέα, près de la vallée de Lacos, en Messénie, 65.

Ω

Ωλένα, près de Pyrgos, 195.

TABLE

DES MATIÈRES DU TOME SECOND.

PRÉFACE. v

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΗΣ ΚΟΥΓΚΕΣΤΑΣ.

PROLOGUE.

1099. Prédications de Pierre l'Ermite et première croisade. 1
Insultes faites par les Sarrasins aux Chrétiens. 2
Le pape ordonne une croisade. Les Croisés passent par Constantinople. 3
Alexis Comnène promet de les suivre. Conquête d'Antioche. 4
Prise de Jérusalem ; élection de Godefroi de Bouillon. 5
Arrivée successive de nouveaux pèlerins en Syrie. 6
1199. Quatrième croisade. Baudoin et le comte de Champagne se croisent. 7
1201. Mort du comte de Champagne. Geoffroi de Ville-Hardoin, maréchal de Champagne, renoue les négociations pour la croisade. 8
Il se rend auprès du marquis de Mont-Ferrat pour lui offrir le commandement de l'expédition. 10
Le marquis Boniface se rend en France pour consulter le roi et la reine. 12
Le roi lui conseille d'accepter et lui offre des secours d'hommes et d'argent. 13
1202. Les Croisés envoient Geoffroi de Ville-Hardoin à Venise pour négocier le passage des croisés.
Geoffroi de Ville-Hardoin et les autres ambassadeurs concluent un marché avec la république de Venise. 15
1203. Les Croisés français arrivent à Venise en petit nombre. 17
Les Croisés consentent à aider les Vénitiens à prendre Zara. 18
Le jeune Alexis arrive à Zara après avoir pris des engagements avec le pape. 20
Les Croisés français et vénitiens se décident à partir pour Constantinople. 21
Ils prennent Constantinople le 18 juillet 1203. 22
Alexis et son fils Isaac sont couronnés empereurs. 23
Ils manquent aux promesses faites par eux aux Francs. 24
Guerre entre les Français et les Grecs. 25
Reproches d'Isaac à son fils. 26
La paix est rétablie. 27
1204. Départ des Français pour Jérusalem. Reproches faits aux Grecs. 28
Murchuphle se fait couronner empereur. 29
Diatribe contre la mauvaise foi des Grecs. 30
Les Croisés reviennent et reprennent Constantinople le 12 avril 1204. 33
Murchuphle est précipité du haut d'une colonne. 34
Douze électeurs francs sont chargés du choix d'un empereur. 35
Dandolo refuse. 36
Le comte Baudoin de Flandre est élu. 37
Boniface obtient le royaume de Salonique. 38
Le doge Dandolo obtient le quart et la moitié du quart de l'empire. Guerre des Bulgares contre les Francs. 39
1205. Boniface marche contre eux. 40
Baudoin entreprend aussi la guerre contre les Bulgares. 41
Défaite de Baudoin. 43
1207. Henri, frère de Baudoin, prend

le commandement des troupes. 44
Digression sur les empereurs grecs de Nicée. 45
1217. Mariage d'Agnès de Courtenay, fille de l'empereur Pierre, avec Geoffroi II de Ville-Hardoin. 45
1260. Michel Paléologue empereur. 46
Il fait un traité avec les Génois. 47
1261. L'empereur Baudoin II quitte Constantinople, et se réfugie à Monembasie, à Clarentza et en Pouille. 48
Ancelin de Toucy, qui avait suivi Baudoin, se réfugie en Morée et épouse la nièce de Geoffroi de Tournay seigneur de Calavryta. Les d'Aunoi, Brice, Plancy, l'Espinasse, etc. se fixent en Morée. 49

—

CONQUÊTE DE LA MORÉE PAR LES FRANÇAIS.

Guillaume de Champ-Litte.

Préambule. 51
1205. Guillaume de Champ Litte part pour la Grèce. 53
Il débarque à Kato-Achaïa, près Patras. 54
Il marche sur Andravida et conquiert l'Élide ou Morée. 55
Il marche sur Corinthe par Vostitza. Léon Sgure défend l'Acro-Corinthe. 56
Les Français prennent la ville, située au bas de l'Acro-Corinthe. Les pays environnants se soumettent. 57
Rencontre de Guillaume de Champ-Litte, de Boniface de Mont-Ferrat et de Geoffroi de Ville-Hardoin. 58
Ils marchent ensemble de Corinthe sur Argos. 58
Les Français laissés à Corinthe sont massacrés par Léon Sgure. Boniface revient d'Argos sur Corinthe. 59
Boniface donne à Guillaume de Champ-Litte la seigneurie supérieure d'Athènes, de l'Eubée et de Bodonitza, et repart pour Salonique. *Ib.*
Geoffroi de Ville-Hardoin reste avec Guillaume de Champ-Litte. 60
Ils quittent Corinthe, dont la forteresse leur résiste, garnissent cette ville et celle d'Argos, et reviennent à Patras et Andravida. 61
La Messarée ou Arcadie se soumet. 62
L'armée des Francs part de Saint-Zacharias pour Arcadia. 63
Prise de Junch (Navarin), Modon, Coron. 64
Prise de Calamata. 65
Victoire des Français à l'Olivette de Condouros. 66
Attaque et prise d'Arcadia. 67
1207. Mort du frère de Guillaume de Champ-Litte en France. 68
1208. Guillaume de Champ-Litte, avant son départ pour la France, organise la principauté. 69
Il donne à Geoffroi de Ville-Hardoin la seigneurie de Calamata et celle d'Arcadia, et le laisse comme son bail et son héritier au cas où il n'enverrait aucun fondé de pouvoir après un an et un jour. 71

—

Geoffroi de Ville-Hardoin, bail.

1209. Guillaume de Champ-Litte part, et Geoffroi de Ville-Hardoin reste comme son bail. Il convoque un parlement à Andravida et se fait rendre compte de la répartition féodale du pays entre les chefs francs. 72
Gautier de Rosières, baron de Mate-Griffon ou Akova. *Id.*
Hugues de Bruyères, baron des défilés de Scorta et de Caritena. 73
Guillaume Alaman, baron de Patras. *Id.*
Mathieu de Mons, baron de Veligosti. *Id.*
Guillaume, baron de Nicli.
Guy de Nivelet, baron de Hieraki en Chaconie. *Id.*
Othe de Tournay, baron de Calavryta. *Id.*
Hugues de l'Ile, seigneur de Charpigny, baron de Vostitza. *Id.*
Lucas, baron de Gritzena dans la vallée de Lacos. *Id.*
Jean de Neuilly, baron de Passava et maréchal. *Ib.*
Robert de La Trémoille, baron de Chalandritza. 75

L'ordre de Saint-Jean, l'ordre du Temple et l'ordre Teutonique obtiennent des fiefs, ainsi que l'archevêque de Patras et les évêques d'Olène, Modon, Coron, Veligosti, Nicli et Lakédémonia. Un registre est dressé pour ces diverses concessions. *Ib.*
Geoffroi de Ville-Hardoin établit des règlements féodaux. 75
Il continue la conquête du pays et soumet Veligosti et Nicli. 76
Il marche sur Lakédémonia. 77
Prise de Lakédémonia. 78
Il distribue les fiefs, à mesure qu'il conquiert le pays, à ceux qui en avaient la concession. *Ib.*
Il forme le projet de retenir le pays pour lui. 79
Guillaume de Champ-Litte rentre dans ses terres de France. 80
Il donne ses pouvoirs à son cousin Robert, qui part de Champagne à la fin de novembre, et va en Savoie, où les neiges le retiennent un mois et demi. 81
Robert va à Venise, où il est retenu deux mois, et part pour Corfou. 82
Robert est abandonné à Corfou pendant que le bâtiment va en Morée prévenir Geoffroi. 83
1210. Robert se procure une barque et arrive à Saint-Zacharias pendant que Geoffroi de Ville-Hardoin averti quitte Andravida pour Vlisiri. 84
Robert est averti du danger qu'il court de perdre ses droits. 85
Robert poursuit Geoffroi à Andravida, Vlisiri, Calamata, Veligosti, Nicli, Lakédémonia, sans pouvoir arriver dans chaque lieu qu'après son départ, et le rejoint enfin à Lakédémonia. 86
Robert communique ses lettres patentes à Geoffroi. 87
Geoffroi convoque les barons. On fait lecture des lettres et des conventions. 88
Robert est débouté de sa demande, et le droit de Geoffroi est proclamé. 89
Robert demande acte de cette décision et retourne en France. 90

GEOFFROI DE VILLE-HARDOIN, PRINCE.

Geoffroi prend le titre de prince de Morée, et s'occupe du gouvernement de son pays. 91
1218. Sa mort; son fils Geoffroi II lui succède. 92

—

GEOFFROI II.

Mariage de Geoffroi II avec Agnès de Courtenai. 93
Geoffroi envoie une ambassade à Constantinople pour justifier sa conduite. 95
L'empereur accepte ses excuses. 96
Il a une entrevue avec lui à Larisse et lui donne les Cyclades, la sénéchaussée de Romanie et le droit de frapper des deniers tournois, en même temps que Geoffroi se déclare homme-lige de l'empereur. 97
Geoffroi reprend la guerre contre les Grecs. 98
Ses débats avec son clergé. Il fait bâtir Khlomoutzi (Clair-Mont). 99
Il se réconcilie avec le pape et avec son clergé. 100
1246. Sa mort. Son frère Guillaume lui succède. 103

—

GUILLAUME Ier.

Guillaume négocie avec les Vénitiens pour avoir des vaisseaux, et leur promet Coron. 103
1247. Il fait le siége de Corinthe et fait bâtir Mont-Esquiou. 104
Prise de Corinthe. 105
Il donne Coron aux Vénitiens 106
Il assiége Anapli, le prend et le donne ainsi qu'Argos à Guy la Roche. 107
1248. Il fait le siége de Monembasie. 108
Prise de Monembasie. 109
La Chaconie se soumet. 110
1250. Il fait bâtir Misitra. 111
Il fait bâtir Maïna. 112
Il fait bâtir Leutro ou Beau-Fort. 113
Débats entre les Ange Comnène de Vlachie et Michel Paléologue. *Id.*
Jean-Ange Comnène fait fermer le château de Néopatras. 115
1256. Le prince Guillaume épouse Anne Comnène. 116
Les gentilshommes français

prennent le nom des forteresses qu'ils bâtissent et se livrent aux plaisirs de la paix. 117
Rappel de l'abandon fait par Boniface à Guillaume de Champ-Litte des baronnies d'Athènes et de Bodonitza et des trois baronnies de l'Eubée. 118
Guillaume de Ville-Hardoin réclame les hommages de ces grands feudataires, qui s'y refusent, et il se prépare à les attaquer. 119
Geoffroi de Bruyères, neveu du prince, se réunit au baron d'Athènes. 120
Défaite des seigneurs sur le mont Carydi. 121
Guy de La Roche se retire à Thèbes. 122
Il est obligé de se soumettre et vient faire son hommage à Nicli. 123
Il est envoyé au roi de France pour recevoir son arbitrage. 124
Le prince Guillaume pardonne à son neveu, le seigneur de Cariténa. *Id.*
1258. Guy de La Roche part pour la France. 125
Il se soumet à l'arbitrage du roi et obtient le titre de duc d'Athènes. 126
Négociations de Michel Comnène avec Guillaume. 128
On décide l'invasion de l'empire. 129
Le prince Guillaume rassemble ses troupes. 130
Intrigues du despote d'Arta avec Michel Paléologue. 131
Préparatifs de Michel Paléologue. 133
1259. Les armées entrent en campagne. 134
Elles traversent la Thessalie et pénètrent dans l'empire. 135
Dispositions militaires du général grec. 136
Ruses employées par lui. 137
Intrigues avec Michel Comnène qu'on effraye. 139
Il communique au prince Guillaume les fausses nouvelles qu'il a reçues. 140
Indignation du baron de Cariténa. 141
La fuite est décidée. Le seigneur de Caritena avertit les siens. 142
Les Français se décident à combattre. 143
Les Grecs fuient en secret. Diatribes contre eux. 144
Bataille de Castoria en Pélagonie. 145
Le baron de Caritena est fait prisonnier. 149
Le prince Guillaume est fait prisonnier aussi. 150
Les prisonniers sont conduits dans la tente du général grec, qui leur reproche leur guerre. 151
Ils sont conduits à Michel Paléologue. 154
1260. Entrevue du prince et de l'empereur. 155
1263. Le prince Guillaume cède pour sa rançon Monembasie, Misitra et Maina. 158
Le baron de Caritena se rend en Morée pour faire faire remise des châteaux. 159
Il va d'abord voir le duc d'Athènes à Thèbes, et ils partent ensemble pour la Morée. 160
Ils trouvent les dames assemblées en parlement à Nicli avec quelques-uns des vieux chevaliers. 161
Le duc d'Athènes s'oppose à la remise des places. 162
Les châteaux sont livrés à l'empereur, et on lui envoie pour otages la fille du maréchal Jean de Neuilly et la sœur du grand connétable Jean Chauderon. 164
Le prince Guillaume revient en Morée et va à Lakédémonia. 165
1264. Michel Paléologue fait des préparatifs pour attaquer le prince Guillaume. 166
Les Esclavons se révoltent contre le prince Guillaume. 167
Le prince Guillaume mande ses hauts feudataires. 168
Le gouverneur impérial de Monembasie reçoit de nouvelles forces. 169
Les troupes grecques et turques de l'empereur marchent contre les Français. 170
Harangue militaire de Jean de Carabas aux Français. 172
Bataille de Prinitza gagnée par Jean de Carabas et 300 Français sur 15000 Grecs. 171
Fuite du grand domestique. 176
Jean de Carabas envoie prévenir le prince de cette victoire. 177
Désespoir du grand domestique sur sa défaite. 178
1265. Les Grecs cherchent à prendre

leur revanche. 181
Leur entrée en campagne. 182
Rodomontades de Cantacuzène. 184
1265. Mort de Cantacuzène. Les Grecs se retirent sans combattre. 185
Querelle du frère de l'empereur avec les troupes turques. 186
Les Turcs l'abandonnent. 187
Ils envoient offrir leurs services au prince Guillaume. 189
Le prince Guillaume les accepte. 190
Entrevue des Français et des Turcs. 191
Les troupes françaises et turques réunies marchent contre les Grecs. 192
On décide le combat. 193
On apprend l'entrée du grand domestique dans les défilés de Makry-Plagi. 194
Défaite des Grecs à Makry-Plagi. 195
Prise des chefs grecs à Gardiki. 197
Recensement des prisonniers. 198
Les révoltés de Scorta demandent grâce. 199
Entrevue du prince Guillaume et de ses prisonniers. 200
Ils sont envoyés dans diverses prisons. 202
Le prince Guillaume ravage les terres impériales 203
Les Scortins se révoltent de nouveau. 204
Le prince Guillaume envoie les Turcs ravager leur pays. 205
Les Scortins se soumettent de nouveau et sont reçus en grâce. 206
Les Turcs, après la guerre, partent pour retourner en Asie. 207
Geoffroi de Bruyères enlève la femme de Jean de Carabas, et l'emmène en Pouille sous prétexte de pèlerinage. 208
Le roi Mainfroi le mande devant lui. 209
Il lui ordonne de retourner en Morée. 210
Geoffroi de Bruyères revient en Morée et sollicite sa grâce du prince Guillaume. 212
Il obtient son pardon, mais ses seigneuries cessent d'être seigneuries de conquête et deviennent seigneuries de concession. 214
Charles d'Anjou épouse une fille du comte de Provence. 205
Le pape lui offre le trône de Mainfroi. 216
Discussion de pré-séance entre les trois filles du comte de Provence. 218
Charles d'Anjou promet à sa femme de la faire reine comme l'étaient ses sœurs. 220
Saint Louis conseille à son frère d'accepter l'offre du pape. 221
Charles d'Anjou arrive en Italie. 222
Il est couronné roi de Sicile le 28 juillet 1265. 223
Le pape convoque les peuples d'Italie pour aider Charles d'Anjou contre Mainfroi et les Gibelins. 224
1266. Charles marche contre Mainfroi ; bataille de Bénévent ; mort de Mainfroi. 225
1267. Le prince Guillaume songe à marier sa fille à un fils de Charles d'Anjou. 227
Il consulte ses principaux conseillers. 228
Il envoie des ambassadeurs à Naples pour proposer au roi de lui faire hommage et lui offrir sa fille. 229
Charles d'Anjou accepte cette alliance et lui renvoie des ambassadeurs pour demander la main de sa fille. 230
Le prince Guillaume et sa fille partent pour Naples. 232
Le roi convoque son conseil où assiste le prince Guillaume. 233
Mariage du prince Louis-Philippe d'Anjou et d'Isabelle de Ville-Hardoin, et hommage du prince Guillaume. 234
1268. Le prince Guillaume reçoit des envoyés de Morée qui lui annoncent une nouvelle attaque des Grecs et il retourne à Clarentza pour s'y opposer. 235
Le roi Charles lui envoie des troupes avec Galeran d'Ivry. 236
Galeran d'Ivry rejoint le prince au bord du Pénée. 237
Ils réunissent leurs forces et se dirigent vers les bords de l'Alphée. 239
Les barons fiévés dans les montagnes de Scorta amènent leur contingent et on se réunit dans la plaine de Nicli. 240
Les Grecs, instruits par leurs défaites et retenus par l'ordre de l'empereur, ne quittent pas Misitra pour se présen-

ter en campagne. 241
Les Français font quelques courses sur leurs terres. 242
Les Français rentrent dans leurs lieux respectifs sans avoir pu décider les Grecs à accepter une bataille. 243
Galeran d'Ivry reçoit du prince le titre honorifique de bail. 244
Conradin lève des troupes pour marcher contre Charles d'Anjou. 245
Charles d'Anjou envoie lever des troupes en France. 246
Le pape l'aide de tout son pouvoir. 247
Charles d'Anjou demande l'aide du prince Guillaume. 248
Celui-ci, après avoir fait une trêve avec les Grecs, arrive en Pouille avec de bonnes troupes et examine l'état des choses. 249
Conseils du prince Guillaume au roi. 250
Dispositions prises par le prince Guillaume. 253
Bataille de Scurcola, le 23 août 1268. 254
Défaite et mort de Conradin. 255
1269. Le prince Guillaume retourne à Naples voir sa fille. 256
Il apprend que les Grecs avaient rompu la trêve. 257
Il retourne en Morée. 258
Il envoie son neveu Geoffroi de Bruyères, seigneur de Caritena, contre les Grecs. 259
Mort de Geoffroi de Bruyères. 260
1272. Mariage du comte Hugues de Brienne avec sa veuve. 261
Gautier de Brienne, fils de Hugues, devient duc d'Athènes en 1308, après la mort de Guy II de La Roche, et meurt dans une bataille contre les Catalans. 262
1275. Contestations au sujet de la baronnie d'Akova. 263
Marguerite de Passava la réclame comme son héritage. 264
Sur le refus du prince, elle consulte ses amis et épouse Jean de Saint-Omer. 265
Les Saint-Omer appuient ses réclamations. 266
Réunion de la haute cour à Sainte-Sophie d'Andravida. 267
Les Saint-Omer font valoir les droits de leur parente. 268
La haute cour se réunit pour le jugement dans le couvent de Saint-François à Clarentza. 270
Exposition de la cause par les parties. 271
Jugement de la cour qui déboute Marguerite. 273
Le prince Guillaume veut offrir une compensation à Marguerite de Passava pour lui avoir servi d'otage. 274
Il lui accorde le tiers de la baronnie d'Akova. 276
Le prince mande Marguerite auprès de lui et lui annonce son projet. 277
Il donne l'investiture à Marguerite par son gant. 278
Il accorde à sa seconde fille, Marguerite, les deux autres tiers de la baronnie et le château d'Akova. *Id.*
1277. Mort du prince Guillaume de Ville-Hardoin et ses dispositions testamentaires. 279
Il veut être enterré avec son frère aîné Geoffroi II et leur père Geoffroi Ier, à Saint-Jacques d'Andravida. 280
Jean Chauderon est laissé par lui comme bail. 281

—

LOUIS-PHILIPPE D'ANJOU ET ISABELLE.

Charles d'Anjou envoie Hugues de Sully, dit le Roux ou le Rousseau, en Morée. 282
Les feudataires de Morée font valoir leurs droits. 283
Hugues de Sully est reconnu comme bail, après avoir accepté les restrictions des feudataires. 286
1278. Mort de Louis-Philippe d'Anjou, prince de Morée. *Id.*

—

ISABELLE DE VILLE-HARDOIN.

Guillaume de La Roche, duc d'Athènes, épouse la fille de Jean Comnène de Néopatras. 287
1279. Il est créé bail de Morée après Hugues de Sully, et fait bâtir le château de Dimatra. 286
Mort de Guillaume, duc d'Athènes, et de sa sœur Isabelle de La Roche, mariée en secondes noces à Hugues de Brienne. 289
1282. Hugues de Brienne épouse la

duchesse d'Athènes, veuve de Guillaume de La Roche et fille de Jean Comnène, et il en a une fille, appelée Jeannette, mariée à Nicolas Sanudo, duc de Naxie. 290
1286. La veuve du prince Guillaume, Anne Comnène, épouse Nicolas de Saint-Omer, veuf de la princesse d'Antioche. 291
Nicolas fait bâtir à Thèbes le beau château de Saint-Omer, détruit depuis par les Catalans, et fait fortifier Maniotochori et Navarin. 292
Guy de La Trémoille, seigneur de Chalandritza, succède à Guillaume de La Roche comme bail de Morée. *Id.*
Nicolas de Saint-Omer, après la mort de Guy de La Trémoille, lui succède comme bail de Morée. 293
1288. Geoffroi de Bruyères quitte la Champagne pour venir réclamer en Morée les terres du seigneur de Caritena, son parent. *Id.*
Il va présenter ses réclamations à Charles II à Naples et se rend en Morée. 294
La cour de Morée rejette ses réclamations. 295
Il forme le projet de s'emparer par ruse d'un château-fort, et on lui désigne Oréoclovon ou Bosselet. *Id.*
Il se feint malade et se fait transporter à Xerochori, sous prétexte de vouloir profiter de l'eau de citerne du château d'Oréoclovon. 296
Il obtient du châtelain de soigner sa maladie dans l'intérieur du château. 297
Il communique à ses gens son plan pour se saisir du château. 298
Il s'empare du château. 300
Le capitaine du pays de Scorta, Simon de Vidoine, marche contre lui. 301
Réunion de l'armée sur les bords de l'Alphée. 302
On signifie à Geoffroi l'intention du bail de Morée de l'attaquer. 303
On s'arrange avec lui et on lui concède des fiefs en Morée. 305
Jean Chanderon, amiral de Pouille, et Geoffroi de Tournay, fort estimés de Charles Ier et de Charles II. 306
Florent de Hainaut les prie d'intervenir auprès de Charles II pour obtenir pour lui la principauté de Morée avec la main d'Isabelle de Ville-Hardoin. 307
1289. Jean Chanderon et Jean de Tournay conseillent à Charles II de marier Isabelle de Ville-Hardoin avec Florent de Hainaut. Interdiction aux héritiers femelles d'Isabelle de se marier sans autorisation des rois de Naples. 309
1290. Mariage d'Isabelle et de Florent de Hainaut. 310

—

ISABELLE ET FLORENT, PRINCES.

Isabelle et Florent arrivent en Morée. 311
Ils prêtent leur serment et reçoivent hommage dans le monastère Saint-François. 312
Florent propose la paix au commandant impérial de Misitra. 313
L'empereur envoie Philanthropinos pour conclure la paix. 314
Conférence entre Florent et Philanthropinos. 315
Le prince envoie Jean Chanderon et Geoffroi d'Aunoy en ambassade à Constantinople, et la paix est conclue entre Florent et l'empereur dans la principauté. 316
1291. Guerre de l'empereur contre le despote d'Arta. 317
Le despote réclame les secours de Florent. Son envoyé trouve les chefs francs assemblés en parlement à Andravida. Le despote donne son fils Thomas en otage. 318
Il donne aussi une de ses filles en otage au comte Richard de Céphalonie. 319
1292. Florent et le maréchal Nicolas de Saint-Omer partent avec leurs troupes pour aller au secours du despotat. 320
Ils se réunissent au despote. 312
Conférence entre le prince et le despote. 322
Ils décident de marcher d'Arta sur Janina. 323
Les Grecs évacuent Janina et s'enfuient sur les terres im-

périales. 324
On les poursuit sans pouvoir les atteindre. 326
On leur envoie un exprès de la part des Français pour demander bataille qu'ils refusent. 327
On saccage le pays de l'empereur, mais l'annonce de l'approche de 60 galères génoises à Prévésa fait revenir les troupes alliées dans le despotat. 328
Les Génois sont informés de la fuite des Grecs. 329
Les Génois se rembarquent et profitent de l'éloignement des troupes alliées pour saccager Vagénétia et le littoral. 330
Les troupes alliées arrivent et apprennent le débarquement des Génois à Vagénétia 331
Le prince Florent marche contre eux, et les Génois se rembarquent et lèvent l'ancre. 332
Ils se transportent du côté de Vonitza. 333

Η ΑΛΩΣΙΣ

ΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Poème grec inédit, de la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, sur la prise de Constantinople par les Français, et sur les négociations de Michel Paléologue avec le pape. 335

RECUEIL DE DIPLOMES

DES PRINCES D'ACHAYE ET DES HAUTS BARONS LEURS FEUDATAIRES. 369
I. Seigneurie directe et hommagelige de la principauté de Morée réservés aux empereurs français de Constantinople, et, en vertu de la cession de 1267, aux rois de Naples de la maison d'Anjou. 371
II. Princes d'Achaye. 375
III. Seigneurs, puis ducs d'Athènes des maisons La Roche, Brienne et Acciaiuoli. 385
IV. Baronnie de Mate-Griffon ou Akova en Morée. 452
V. Baronnie de Nauplie et d'Argos. 460
VI. Duché de Naxie. 463
VII. Sires de Siphnos, feudataires des ducs de Naxie et sous-feudataires des princes de Morée. 474
VIII. Comtes de Céphalonie. Première maison. 476
— Maison Tocco. 483
IX. Barons tierciers de Nègrepont. 492
X. Châtelains de Saint-Omer. 495

Glossaire des mots français grécisés dans le Βιβλίον τῆς Κουρτίσας. 505
Index onomastique. 509
Index géographique. 515

FIN DU TOME SECOND ET DERNIER.

572479

La *Carte de la Principauté française d'Achaye* sera livrée plus tard aux souscripteurs.

DAWKINS COLLECTION

THIS WORK IS
PLACED ON LOAN IN THE LIBRARY
OF THE TAYLOR INSTITUTION BY
THE RECTOR AND FELLOWS OF
EXETER COLLEGE
OXFORD